Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

+ *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.

+ *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.

+ *Beibehaltung von Google-Markenelementen* Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.

+ *Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität* Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter `http://books.google.com` durchsuchen.

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

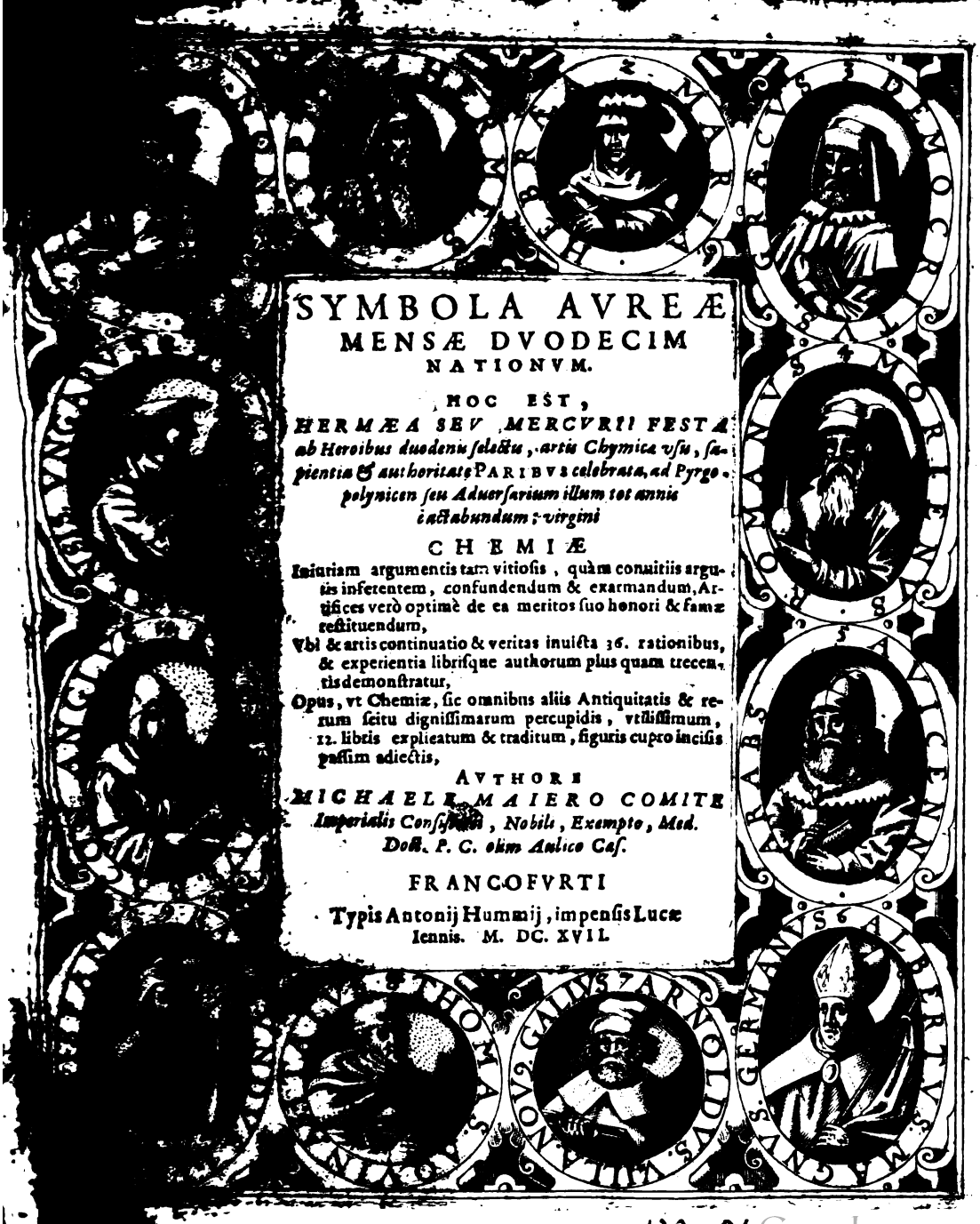
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Cat. II. Tab. 6a. no. 122.

Digitized by Google



SYMBOLA AVREÆ MENSÆ DVODECIM NATIONVM.

HOC EST,

HERMÆA SEV MERCVRII FESTA ab Heroibus duodenis selectu, artis Chymicæ vsu, sapientia & authoritate PARIBVS *celebrata, ad Pyrgopolynicen seu Aduersarium illum tot annis inclitabundum: virgini*

CHEMIÆ

Iniuriam argumentis tam vitiosis, quàm conuitiis argutis inferentem, confundendum & exarmandum, Artifices verò optimè de ea meritos suo honori & famæ restituendum,

Vbi & artis continuatio & veritas inuicta 36. rationibus, & experientia libriſque authorum plus quam trecentis demonſtratur,

Opus, vt Chemiæ, ſic omnibus aliis Antiquitatis & rerum ſcitu digniſſimarum percupidis, vtiliſſimum, 12. libris explicatum & traditum, figuris cupro inciſis paſſim adiectis,

AVTHORE

MICHAELE MAIERO COMITE Imperialis Conſiſtorii, Nobili, Exempto, Med. Doct. P. C. olim Aulico Cæſ.

FRANCOFVRTI

Typis Antonij Hummij, impenſis Lucæ Iennis. M. DC. XVII.

133:54 Digitized by Google

Digitized by Google

ILLVSTRISSIMO
ET GENEROSISSIMO S. R. IMP. COMITI AC DOMINO
DN. ERNESTO,
COMITI HOLSATIÆ, SCHAVM-BVRGI AC STERNBERK, DOMINO in Gehmen &c.

D. D. D.

MICHAEL MAIERVS, COMES PALATII Cæsar. Nobil. Exemptus, Phil. ac Med. D. P. C.

SOCRATES *Philosophus*, Comes illustrissime, *iudicio oraculi Delphici, totiusq; Græciæ sapientissimus habitus, hoc vnicum se scire profitebatur*, Quod nihil sciret: *Et Heracletus veritatem in subterraneis sepultam claustris detineri aiebat, vnde valdè difficile sit eam emergere, nisi à patre, hoc est*, Tempore *tandem reueletur et eruatur: Qui duo excellentissimi viri, quam-*

Digitized by Google

uis in cæteris suæ doctrinæ theorematis minimè conuenerunt, tamen hac parte diuersis dictis, at iisdem sententiis valde sunt vnanimes, Nempe humanam mentis imbecillitatem esse tantam, vt ad vera Entia, prout sunt, non nisi rarissimè penetrare valeat, at plerumque vmbras pro solido corpore, instar Æsopici canis, captet & circumgestet: Hinc illæ in vnâ eâdemq; re animorum sententiarumq; diuersitates: Hinc tot sectæ in omnibus disciplinis, quæ iterum in infinitas opiniones discinduntur & ab inuicem à Veritatis vnitate separantur: Hinc tot somnia vigilantium & phantasmata scripturientium: Quicquid vnus pro indubitato statuit, id alter eludit, et econtra: Quæ huic veritas ipsa nuda et plana credita est, vix alteri vestigium veritatis, nedum faciem, referre videtur: Horum omnium causam vt alter philosophorum dictorum optime expressit, sic primus effectum in se ingenue agnouit. Accedit ad rerum ipsarum obscuritatẽ et vestem tenebrosam, qua veritas tegitur, glaucoma oculorum mẽtis et linguæ varietas: Hæc n. duo cum secundũ soli ac poli depressionẽ aut eleuationẽ per totum terrarum orbem lõge inter se differãt, hinc factum, vt oculis vel nimis crassis vel alio colore imbutis, in tenebris latentem veritatem non videant, at videre se existiment, quemadmodum senes quidã hoc vitio laborantes quid pro quo accipiunt; Aut linguæ alienæ ignorantia, alterum aliter, quã ille vult, intelligat: Inde accidit vt instar sagittariorum feram in densis dumetis latentem scien-

Digitized by Google

ſcientium, at non quo puncto loci, ab omnibus lateribus ſagittis impetant, rariſſimi autem ſtringant aut vulnerent. Vnicum vero in his ſublunaribus ſeſe offert, quod cum omnibus omnium ætatum & locorum philoſophantibus abſtruſiſſimum & quaſi non ens, videatur, indignumq; indagatione, tamen ſi bene conſideretur, ab innumeris, non in ſuperficie hærentibus, ſed in profundum rei penetrantibus, veluti punctum aliquod immobile, notatū oculis, perceptum mente, & lingua idiomatis diuerſiſſimis, quamuis ſubtropis & figuris, plus millies expreſſum; idq; SVBIECTVM CHEMIÆ habetur. In hoc enim, omnibus alijs ignorantibus excluſis concordant omnium ætatum, etiam antiquiſſimi, philoſophi, & in præcipuis ſuis allegorijs & fictionibus primi poetæ; Omnium nationum populi differentes ingenijs, linguis, moribus, religione, legibus & alijs vitæ inſtitutis; Imo omnium locorum ſapientes, non ſolum tot regnorum Europæ, ſed & Africæ & Aſiæ: Quod cum perpenderim, atque hinc, circa Chemicam veritatem, omnium, quotquot extant ſcientiarum cupidi, capaces aut rudes, vota in binas ſententias diuidi animaduerterim, ab vna parte Chemiæ deditos et fauentes præcipuarum nationum duodecim, quæ fuerunt in promptu, tanquam APOLLINEM *quendā; ab altera eidem contradicentes, quorum eſt promiſcua et maior multitudo, veluti* PANA, *conſtitui. A quo cum Apollo toties ad certamen cantus prouocatus ſit, hoc eſt,* Chemia, *eiq; addicti ab ignaris et ſtolidis,* Pa-

Digitized by Google

ri, hirsuto, brutusque pedibus & capite cornuto, non dissimilibus, contumelijs & dicterijs agitati, non potui præterire, quin tandem eos ab vtraq; parte committerem, vt de victoria non tam dulcedinis cantus, quam Veritatis exprimendæ gratia, dimicarent: Hæc instituti mei ratio cum nulli ingenuo nõ laudabilis esse possit, siquidem dici soleat: Amicus Socrates, Amicus Plato, veritas magis amica, in eam redegi formam, quæ tot nationibus earumq; decretis ordine producendis, inprimis conueniret, nempe vt ad Mensam, ob philosophorum dignitatem & artem vocitatam Auream, collocarentur, ac singuli cum suis congentilibus stipati Aduersarium, nempe Pyrgopolynicen, à prædictis omnibus subdelegatum, expectarent & exciperent pugnantem, rationibusq; firmis conuincerent. Cum itaq; Illustrissime Comes, inprimis necessarium sit, vt in tam insigni & hactenus inaudito Philosophorum omniũ ætatum & nationum conuentu velitationeq; Arbiter aliquis præclarus, splendore generis, iustitia, iudicio & ingenio à Musis non auerso, quem vtraque partes non reformident, sed lubentes agnoscant, eique se subijciant, statuatur, hoc consilio, nullum equidem Tua Celsitudine digniorem, illustriorem, ac omnib. virtutibus ac dotib. animi, corporis, fortunæq; magis insignitum, reperire potui; Quippe quæ in Sacro Rom. Imper. inter antiquiores domus illustrissimas locum amplissimum, nec non ditionem, obtineat; Deinde cum iã ante paucos annos in Cels. Tuæ regione essem,

ſem, eiq; mea ſeruitia qualiacunq;, data occaſione, tanquã in tranſitu, coram D.D. Cancellarijs, Medicoque, vigilantiſſimis Bokelburgi *offerrem, quæ nec ingrata eidem fuiſſe intellexi, hinc non præterire potui, quin hæc Symbola aureæ Menſæ* 12. *nationum, opus licet ſub manu languida mihi natum, tamen multis perutile & acceptum futurum, Celſ. Tuæ, (cui, prout politiſſimis & precioſiſſimis quibuſq; reb. præ omnibus delectatur, vtinam ſat comptum & politum videretur) dedicarem, tranſmitterem & inſinuarem. Magna eſt inſuper* Celſ. Tuæ *in literatorum ordinem literaſq; propenſio, vt non iniuria* Chemiæ *propugnatores philoſophi talem & tantum ſibi Tutorem, præ vi & iniuria quacunque ſeſe defenſurum, gratulentur. Nec vero laborem hunc meum tanti æſtimo, quaſi dignus ſit, vt tanto Comiti merito offerri debeat, at quia* Celſitudini Tuæ *ea eſt innata Clementia, inque ſtudia fauor propitius, vt minutiora etiam literatorum ſchediaſmata non negligat, ſed vultu manuque benenola recipiat, oculis menteq; curioſa perluſtret et euoluat, hinc audaculus* Tuæ Celſitudinis *nomen præſcripſi meis pagellis: Quod vt clementi accipiat animo, precibus, queis poſſum contendo maximis.* Celſitudo Tua *me ſemper ſibi ad ſeruitia paratiſſimum habebit, quam Deo Opt. Max. Commendatam velim. Dabam Francofurti cis Mœnum, menſe Decembri. Anno* 1616.

Digitized by Google

TRES SCHOLA, TRES COESAR TITVLOS DEDIT; HÆC MIHI RESTANT,
POSSE BENE IN CHRISTO VIVERE, POSSE MORI.
MICHAEL MAIERVS COMES IMPERIALIS CONSISTORII etc. PHILOSOPH: ET MEDICINARVM DOCTOR. P. C. C. NOBIL. EXEMPTVS FOR. OLIM MEDICVS CÆS. etc.

Digitized by Google

IN

INSIGNIA ET TITVLOS MAGNIFICI ET NOBILISSIMI VIRI, DOMINI

MICHAELIS MAIERI

COMITIS PALATINI, EQVITIS,

EXEMPTI, PHDL. ET MED. DOCTORES,
P. L. & Cæsar. Maiest. quondam
Medici.

Sic, Maiere, suos tibi cum Natura recessus
Pandat, & immersum gurgite quicquid habet.
Cum tibi Pegasides faueant, dederitq; medendi
Et reliquas artes Delius ipse suas.
Quid mirum Diui fueris quod cura Rudolphi,
Sis in amore Ducum, Dux sacer Aonidum?
Perge velut magni Iouis armiger ales, inertem
Buforem gelida tollere victor humo.
Sic ea, quæ clypeum decorat q; premit q; patentem
Frons galeam, aterno flore superstes erit.

Petrus Finxius Med. D.

(:) (:) Ad

Digitized by Google

Ad eiusdem Insignia.

Quid Iouis est ales, Maiere, per aethera trahans?
Num sic mente cluis, num cluis ingenio?
Altivolans patulo Rex est Aquila orbe volucrum:
Sic tu mente cluis, sic cluis ingenio?
Buso quid in terra repens cum torque figurat?
Ad mentem informat corpus & ingenium:
Arte vires, terno gradu decoraris ab arte:
Hinc LAVRVS TRIPLEX, *hinc Diadema duplex.*
Astro felle caret, nec rostro ladit adunco
Turtur, ab augurio qui tuus, extat auis.
Hæc sunt Maierì laudatà insignia, viuax
Nobilitat virtus & bona fama virum.

M. Petrus Ailberus Ossnitio-Variscus P. L. Cæsar.

Aliud in eadem insignia.

Quid sibi vult Aquila & Buso? illa volans super astra,
Ille at humi repens? Virtutem ad Numina euntem
Vult illa humana spernantem ponderà facis.
Buso homini simile est bruto, terramq; tenenti,
Qui ratione carens supra locat infera cœlum,
Alite ni vectus Iouis æthera tendit ad aureum,
Vt, Maiere, vehit te trans cœlestia virtus
Omnia, turtureo & te Diui pectore donant.
Nomen & in terris vernat ceu splendida laurus,
Donec celsa petat cœli laquearia laurus.
Hinc geminis clares galeis Diuûmq; hominumq;
Armis, corda etiam Diuûmq; hominumq; mereris.

M. Samuel Rulingius P. L. C.

In eadem insignia.

O Maiere inter Comites es nomen adeptus,
Aula Palatinum te Laterana vocat.

Quippe

Digitized by Google

Quippe quod insigni (mirum) virtute coraſces,
Ac ſimilem poſſis vix bene habere tui:
Ecce tibi Cæſar donauit ſplendida ſigna,
Qua quicquam arcani conuenienter habent.
Nam velut ad ſolem volitat pernix Iouis ales
Inſpicit in radios luminis atq; acie:
Haud aliter mentis ſcrutaris acumine pernix
Myſtica natura, qua latuere diu.
Sicut & in bufone vides telluris amante,
Qui niſi tollatur, repit, vt ante, ſolo:
Sic niſi quem virtus tollat, mortalia curat
Ac terrena ſolet quærere bufo velut.
Quid gemina Galeæ claris virtutibus orta,
Tu ſiquidem duplici nobilitate micas.
Quod ſupereſt iſtis inſignibus vtere felix,
Lauriger ac titulum nobilitatis habe.

Iohannes Cnorrius Mittenvvaldenſis P.L.C.

EPIGRAMMA AVTHORIS.

VNum opus vnanimes primæuo tempore gentes
Dicitur in varios diſtribuiſſe ſonos:
Scilicet hoc fuerat Babylonica vertice turris
Dum foret æthereis æquiparanda polis.
Mentis vt inſanæ lueret pro crimine linguæ,
Hei mihi, diuerſos quam tulit illa modos.
Non audita prius gens hic idiomata fudit,
Frater & hic fratri barbara verba dedit.
Non lævis hic lapis eſt, liceat res vna videri
Poſſit, at ambiguas cepit habere notas.
Nulla fuit populis concordia mentis & oris,
Senſa animi quiuis non potuêre loqui.

Digitized by Google

Intellexit enim, quod noluit alter, & vnus
Quod voluit dicens, alter id esse negat.
Vnum opus en prisci hac vsq; ad tempora seclis
Consona diffusis gentibus ora dedit.
Hoc equidem fuerat, Moles ad sydera cœli
Chemia varijs adificata sophis
Mentis vt argutæ caperet dictamina lingua,
Sit licet alternis hac variata sonis.
Hic populi incipiunt se intellexisse loquendo,
Quamuis non vno dent sua verba modo.
Hic lapis huic lapis est, liceat nil tale feratur,
Vnanimes rebus sunt & amore pares.
Omnis in hoc totis redijt concordia mundis,
Alterius mentem quilibet vt capiat.
Vna equidem res est, milleno nomine quamuis
Dicatur, varijs sitq; coquenda focis.
Singuli in hac vna Graci, Mauriq; & Hebræi
Conueniunt, miris se sociantq; tropis.
ARCIS in excelso tanta se culmine VIRGO
Abdidit; AEgypti CHEMIA *dives opum.*
Filia quæ fertur Sapientûm nata cerebro,
Edita ceu Pallas creditur esse Ioui:
Dextera cuius habet medicamina certa salutis,
Diuitias numeris absq; siniſtra gerit.
Cui non pro tantâ sit amor bella horrida, bella,
Virgine Regina dite ciere manu?
Cui non sit volupe in patrijs occumbere campis,
Si quod amet, tanta dote superstes erit?
Crede mihi, non est vir, at imbellissimus ille,
Fœmineo qui non pro grege bella subit.
Ergo animis nude validis Heroica turba,
Pro te pugnat amor, castaq; virgo tibi.

Aliud!

Digitized by Google

Aliud eiusdem.

AVrea Saturno sub Rege peracta feruntur
Secula, si meruit fabula prisca fidem.
Tum Pax orbe fuit toto celebrata, nec vllus
Martis honos, degit tum lupus inter oues:
Nec gladiis, nec vomeribus fuit vsus aduncis,
Omnia cum tellus semina sponte daret.
Singula quin flauo fulserunt aruna metallo,
Estq; fauisſa cauis crebra reperta locis.
Tum quoque vixerunt clari pietate senatus
Turba virûm, sequitur quos schola docta sophos.
Omnibus vna fuit reuerentia Numinis, at non
Lingua, nec vnius gens genuina soli.
Arte super terris noti, scriptisq; per orbem
Scilicet aternum promeruere decus.
Illorum nullis obliuio nomina seclis
Deleat, omniuorâ qua sine morte virens.
Inde mihi sancta cum religione colantur,
Et vigeant fastis intemerata meis.
Saluete Heroes, *Hermetica corda, per aeuum*
Palladiâ illustres arte valete senes.

Digitized by Google

Præfatio ad Lectorem.

Votiescunq; candide lector, *illius Maioricani Philosophi, acerrimi naturæ indagatoris, cõsiderarim sententiam, quam Theorica Testamenti pro conclusione refert in hunc modum :* QVI AD TALE TEMPERAMENTVM VENERIT, dignus erit vt ad MENSAM DVODECIM PARIVM collocetur, *recordatus sum antiquæ consuetudinis, quâ viri Martiâ virtute, bellicâq; gloriâ insignes & veluti pares,* ad Mensam Auream, *hoc est, aureis Vtensilibus, poculis & patinis magnificentissimè instructam soliti sunt discumbere, quemadmodum antiquitus apud Romanos* L. Verus è Syria reuersus Romam, celebrauit cœnam ad quam duodecim tantum conuiuæ admissi sunt, & impensa centum & quinquaginta millia coronatorum : Donauit enim conuiuis omnes famulos cœnæ inseruientes, vasa aurea & argentea, lectos, peristromata & reliquum conuiuij apparatum: *Paulo autem ante nostram ætatem tale quid sæpissimè (in cæteras gentes taceam)* in Germanorum Torneamentis *& proauorum memoriâ in* Borussia à quodam Teutonici ordinis *magistro honorificentissimè factitatum animaduertimus. Hoc enim veluti brabeion virtutis & paludamentum honoris Martialis, vt omni æuo semper laudabile extitit, ita huic nationi imprimis vtile inuentum fuit, cum nobilitatem armis deditam in virtuosis factis & præclaris facinoribus adeò animarit, vt quamplurimi vitam sibi acerbam putarent, si non*

L. Veri Romani mensa.

Vlricus à Iungingen. A.C. 1410.

Digitized by Google

nõn rebus magnifice gestis spreto omni periculo intenderent, quò aliquando ad tantam virtutis mensam, velut apicem dignitatis summum, aspirarent. Idem in Græcorum ludis virtus, Olympicis, Pythiis, Isthmiis & Nemeis propositum fuisse apparet, ad quos olim iuuentus Græcia confluxit tanto studio, vt non absq; causa Xerxes admiratus fuerit, tantum operæ & laboris pro quernea vel populea fronde impensum, quantum fortè pro diademate aureo. Nec n. victori Olympico portæ capiendo sat ample fuerunt, quippe qui per diruptos muros in patriam ab omnibus honorificentissimè acceptus, ingrederetur: Vt Romanorũ coronas Triũphales, Aturales, Nauticas, Ciuicas & alias hic prætereamus, quib. illi ad tantũ Imperij fastigiũ, dum virtuti præmium, vitio pœnam statuerint, euectisunt. Quicquid n. à laudabilis b. laudatur, id augeri, quod cõtẽnitur, id decrementum pati solet: Vt itaq; virtus quotidie acrescat, encomium sui postulat, scelera verò vt extirpentur, infamiã meruerunt. Quod si verò contrarium eueniat, tũ vt virtus ferè omnis extinguatur, vitiũq; efflorescat, necessum est. Huic nõ absimile nostro seculo cõtingere nõ solum in militia & castris Martialibus, sed etiã Palladis & humaniorib. artibus, maxime dolendũ est. Inter has nil arcanius, sublimius & laudabilius Chemiã, vtpote, qua de prophanis loquẽdo, sit ars artiũ & scientia scientiarũ, quẽadmodum nõ ex vulgo deceptorum Alchymistarũ, qui ne literã eius capiunt, sed ex lõga omnis seculi doctissimorum, inq; reliqs scientiis alias clarissimorũ virorũ serie cõstat, qui eã lõgo tẽpore inuestigarũt, inuestigatã tandẽ obtinuerunt, obtentã scriptis suis partim, partim manuũ labore, posteris attestatã reliquerũt. Nihilominus inuẽti sunt quãplurimi, qui artem ipsã, nõ artẽ, eiusq; artifices, homines leuissimos, vanos & subdolos proclamẽt, nõ aliã ob causam, quã quod ipsi arbitri non videant aut intelligant, quomodo ea ars vera esse, h.e. quod nõ perspiciãt quomodo per artẽ naturalem opus, aut per naturam artificiale promoueri possit: Verum his immaturis Donorum Dei æstimatoribus virgulam censoriam nimis præcocis iudicij ademptam velim: Non enim discuntur artes occultæ conuitiis, iniuriis

Romanorũ corona.

Artiũ Chymica dignitas.

Chemia detestatores.

&

& calumnijs in artifices congestis, sed laboribus, sumptibus & studijs diu noctuque continuatis, quibus tamen nisi gratuita summi largitonis benignitas affluat, nec vi, nec audacia, nec ingenij calliditate quicquam operæ precio dignum acquiritur: Si sanè, prout meritus quie est de Repub. aut literatura, præmium recipere debeat, non illi tot & tanti viri calumnijs aut dicteriis, sed encomijs & honorificis titulis prosequendi sunt, qui quæ ipsi pro se solis inuenerint & elaborarint, posteritati tamen non incognita esse voluerint, licet non tam indignis, indoctis & duræ cervicis, quam intelligentibus & docilibus. Quod si vero quam plurimi illorum scriptis ad literam vel sensum à natura alienum detortis decipiantur, ipsi suimet erroris causa fuerunt, cum sæpius inculcari ab artificibus audiant, non nisi doctissimos, acuti ingenij, optima intelligentiæ, constantis voluntatis, patientes laborum, vigiliarum & studiorum, verè philosophos, non idiotas aut vulgariter doctos, sat diuites, non extreme pauperes, ad epulas Mensæ philosophicæ inuitari; præter quos si alius accurrerit & non de appositis quid gustauerit, id ipsius temeritati asscribendum fore. Interim meam in credendo facilitatem vt excusare nequeo, qui cum innumeris alijs, tam doctis quam indoctis, idoneis, quam inidoneis, viam communium errorum, in nullo mihi diffidens ingressus sic nec experientiam in hisce tam raris attestari cupio: tantum mihi inter cætera quæ tractani, experientiæ accessit, vt de illis, quæ sunt extra Aulam Chemicæ liberius dijudicare præsumam, qualia sunt, quæ hoc tractatu continentur. Quæ intra illy muros gerantur, de his mortui audiantur consiliarij, vt pote omni exceptione maiores testes, fidissimi & oculati, quorum vnus plus valet, vt Comicus ait, quam auriti decem. Hi etsi sua innocentia & vitæ puritate freti cum iam humanum gloriola & lucelli, qui vivos plerumque excruciat, affectum exuerint, & ad locum omnibus mortalibus communem concesserint, alienis nec vituperijs supprimi, nec laudibus euehi valeant, ita vt detractorum minas & calumnias floccifaciant, nostram verò commendationem & quasi in integrum restitutionem

Artifices Chymici laudibus & honoribus digni, cur.

Chymici non causa aliorum errorum.

Digitized by Google

tionem vix desiderent, tamen, ne velut ingrati muli, matrem, quæ lacte sapientiæ nos enutriuit, calcitrando petamus, aut ab aliis peti admittamus, in didactri vicem hanc gratiam illis referimus, vti, quantum in nobis fuerit, à canum latratibus, viperarum linguis & nequissimorum hominum manibus, manes illorum liberemus & defendamus, quod hac scripti genere nos assecturos speramus; quæ quatuor, nisi fallor, vna fide liæ parietes tingemus: Primo enim Chemiæ veræ antiquitatem, nec non authoritatem & continuam seriem per quot sæcula, nationes, gentes & linguas propagationem hic insinuabimus, quo aduersarij, si modo non omni iudicio destituantur, facilè enervari & convinci, aut ad minus, emolliri poterunt, vt mitiorem (non adeò capitalem, dere Chymica eiusque authoribus forte dicturi sint. Secundo, Authores ipsos legitimos & veros Chemiæ tam antiquos quàm recentiores cum suis suffraganeis, à calumnijs maledicorum & sugillationibus inuidorum eripiemus & optimæ suæ famæ gloriæ & honori restituemus, quod in primis fieri decuit. Tertio, aduersariorum spicula plumbea & nimis obtusa in ipsorum ceruices retorquebimus, hoc est, fallacias eorum & argutias in ratiocinando illegitimas domum ipsis reportandas indicabimus.

Quarto affirmatiuam pro Chemica veritate partem, quantum licet & sufficit defendendam nobis sumemus, ne scilicet frustrà ab illis irritati videamur, chalybeam, aut certè minitantem ictus, aciem inferendo. Ex quibus apparebit illis emeritis veteranis aut potius veteratoribus & veterinarijs, qui adeò ante pugnam victoriam, ante hostem visum, triumphum decinerunt, nondum esse Chemiam virginem illam puram & innocuam, in Arce sua munitissima latentem, prostratam, pessumdatam aut penitus è medio sublatam, ita vt nunquam (veluti iactant) vires recuperare possit, sed potius ridendam fore bis senum vesaniam, qui cum ex bello Chymico profugi, dum in fuga sunt, se hostem prostrasse gloriantur, risu omnium dignissimi: Econtra vero Chemiam, quæ va-

Qua causa motiuorum, inscripti.

Quatuor hoc scripti genere obtinenda.

1.

2.

3.

4.

Chemiam nondum debellatam, aut pessumdatam.

Chemiam Reginam esse artium.

na

na habita est illis, verissimam, quæ vilis, nobilissimam, quæ prostibulum vulgi, castissimam, quæ abiecta, Reginam omnium artium reuera existere; ante cuius aulæ vestibulum hanc Mensam Auream duodecim Paribus paratam, & ab ijs cum hoste Pyrgopolynice (qui vno eodemque tempore, vt ex Plautina Comœdia patet, omnes artifices Chemicos ante ter mille annos in Europa, Asia & Africa huc vsque viuentes, in centenis diuersis preuincijs, tantis à se inuicem temporis & loci spacijs remotos, vno, si dijs placet, ictu, capite truncauit) velitationem instituta fuisse præsupponimus, eam ob causam, quod hosti adita Chemiæ intrare, vt nec peregrino, liceat. Cum optimus ille Bonus Ferrariensis probet, quod ars Chymica neque rationibus satis probari, neque etiam disputationibus labefactari possit, Et quod argumenta ferè omnia, quæ contra eam adducuntur, non aliunde procedant, quam ex ignorantia eorum, quæ in arte fiunt: Aduersarius virginem negat, hi demonstrant: ille omnibus vitijs naturæ & morum maculatam, hi puram & castam asserunt: Ille pauperem, hi diuitem declarant: Ille inermem, impotentem & fallacem hi contra dicunt: Quid multis? Lis vtrobique agitur anceps & varia non gladiis, at linguis, non pugione, sed ratione; Nec Arbiter, qui dirimat, interuenit: Aduersarius prouocat ad ad oculatam manifestationem, vt sese qualis & quanta sit Chemia, publicè ostendat, nudam palpandam omnibus præbeat, potentiam & diuitias aliasque dotes edoceat, modum, quo hæc obtinuit & possideat, non abscondat, sed singula sua bona & dona reuelet: Et sane hæc esset commodissima via Pyrgopolynici rostrum (vt olim Lullio ab Arnoldo accidit) obstruendi, Experientia facta manuali sæpius repetita & additis rationibus tanta operationis clarissimis, nisi causæ essent grauissimæ, quæ prohibeant virginem Chemiam sese vulgo propalare & prostituere. Nam primo parcendum est sexus imbecillitati, virgineæq; castitati: Secũdo nõ est sat tutũ, Reginã ex acre sua alias inacceſſa

Pyrgopolynices communis hostis Chemiæ aliorumque subdelegatus.

Aduersarii conuitia.

Causa, cur Chemia virgo non palam conuocanda, aut prostituenda ad . . .

cessa prodire, seseq; nudam & expiendam aduersario obferre: quod sæpe visu venisse obseruatum est, nisi cautissime in his prospiciatur æquis obsidibus: At qui obsides Regina tanta æquiualere possent? Tertio *tantus spectatorum & otiosorum concursus contingeret, vt hinc vitæ periculum si non immineret virgini, tamen damna quamplurima impendere viderentur, quæ rationalis quicunque facile ex seipso perspiciet: Vnde tutius existimatum est, vnum* Pyrgopolynicen *aduersarium & incredulum, aut ex ignorantia aut inuidia manere, quam tantam Regiam sine omni exuui aut spoliari, cum ipsius credulitate.* Quam enim facile est, *demonstrare problema aliquod geometricum (exempli gratia, omnem angulum acutum supra lineam rectam cum suo vicino obtuso, esse duobus rectis æqualem) tam proclive esset,* Veritatem Chemiæ *contra hostes & osores eius demonstrare, patefactis omnibus illius arcanis, sed quia hæc aperire omnibus nefas & sacrilegium sit, nisi per ambages anfractus & varios gyros, vt nauta aliquando sinuant vela contra ventum oblique annitendo eo, quo volunt, hinc Chemia virgo illibata hucusque permansit. Nec vero quis mirabitur,* cur arma *inter epulas,* ceu musicam in luctu, *misceamus, qui considerabit in antiquorum conuiuijs inter epulandum gladiatores sæpenumero commissos fuisse apud* Romanos *vt in* Saturnalibus, *quæ eadem sunt cum* Mercurialibus *institutione prima & origine, apud* Athenienses *vero in* Mineruæ *festis, vbi varijs armorum ludis ac telis dimicabatur: Adhæc nostra spicula non sunt cruenta, vt conuiuis epularum fastidium creent, sed* Platonica *potius rationis & orationis fercula, quæ quem vulnerant, instar* Peliæ Achillis *hasta, eundem sanent, quem reficiunt pridie, postridie quoq; efficiant: Ad quæ seu fercula seu spicula, prout quilibet ergo hanc Virginem animatus (dum illa, vt candidi, amicitiam & inimicitiam in fronte promptã gerit) omnes quotquot sunt arbitri huius seu cænæ seu pugnæ, inuitamus & remittimus, ad illa nimirum benevolos puellæ huius procos, ad hæc malevolos eiusdem osores, vt vtrique ad Dei omnipotentis laudem, Reipublicæ vtilita-*

Aduersarius sit incredulus.

Chemia veritatem argumento vnico demonstrari posse.

Cur arma inter epulas tractentur.

Digitized by Google

vilitatem, proximi bonum promouendum vnanimes conspirent, quod fecit ille, à quo, tanquam Patre Luminum, *omnia bona & dona descendunt perfecta.*

Amen.

Digitized by Google

SYMBOLA AVREÆ MENSÆ DVODECIM NATIONVM.

LIBER PRIMVS.

Quæ causa & occasio huius conuentus Philosophici.

POst horribiles minas & grauissimas debacchationes, quas Pyrgopolynices in CHEMIAM Virginem, orphanam, & ab omnibus derelictam, iam pridem effuderat (proclamans illam spuriam, meretricem, adulteram, deformem, imbellem, impotentem, mendacem, mendicam, inhonestam, imò omnium scelestissimam, sacrilegam, relegandam aut morte pessima delendam) *hæc præ dolore animi impatiens Comitia indixit omnibus, quotquot sese* DOMINAM *agnoscerent, præsertim* SENIORIBVS, *qui effrenatæ illius insaniæ responderent, seseq; pro virili castam & intactam defenderent.* Conuentu itaque habito ex præcipuis nostri Orbis nationibus, duodecim inprimis comparuerunt, singulæ in suas TRIBVS di-

A uisæ,

Nationes quæ conuenerint.

uiſſe, quarum omnium quaſi REX & anteſignanus HERMES ille Ægyptius cum ſuis popularibus & confinibus extitit: Poſt hunc *Hebræi*, mox *Græci*, deinde *Romani*, quinto *Arabes*, ſexto *Germani*, ſeptimo *Galli*, octauo *Itali*, nono *Hiſpani*, decimo *Angli*, vndecimo *Vngari*, vltimo *Sarmatæ*, ordine inceſſerunt. Singulæ autem ex his gentibus primatem ſibi elegerunt, qui vnus pro omnibus ſuę TRIBVS calculum ferret, quemadmodum aliàs in magnis eiuſmodi conciliis ſeu comitijs fieri ſolet, vbi plurimorum nutus & ſuffragia ad vota paucorum electorum contrahuntur. Ducum verò ſeu Capitaneorum hæc fuere nomina: Poſt *Hermetem dictum Ægyptium*, *Maria Hebræa*, *Democritus Græcus*, *Morienus Romanus*, *Auicenna Arabs*, *Albertus Magnus Germanus*, *Arnoldus de villa noua Gallus*, *Thomas Aquinas Italus*, *Raimundus Lullius Hiſpanus*, *Rocherius Bacon Anglus*, *Melchior Cibinenſis Vngarus*, *Anonymus Sarmata*: Hi omnes cum ſuis gregarijs coniuncti haud aſpernandam Triariorum phalangem cõſtituerunt: in pomærijs ARCIS CHEMIÆ: Quos cum Hermes ad mutuum Reginæ præſentes vidiſſet, luſtrationemq; ſingulorum diligentiùs inſtituiſſet, EN, inquit, *hæc eſt lux illa, quâ nobis decertandum eſt omnibus cum Aduerſario Reginæ acerrimo, qui vt illi iniuriosus & maledicus hucvſque extitit, ſic nobis dedolandus:*

Capitanei qui ſingulorum nationum.

Hermetis oratio ad nationum capitaneos.

Græcus

Digitized by Google

& armis, quibus adeò tumidus sese effert, exuendus erit: Verum vt singuli suos in hostem ictus validiores animare possint, MENSÆ AVREÆ à Regina nobis, honoris gratiâ, instructæ accumbentes, Symbola conferemus, quibus festa hæc, à nobis HERMÆA appellata, solenniter celebrabimus: His dictis, considere pro suo quisque ordine & loco, omnesque in HERMETEM, veluti Regem, intenti vultum mentemq; humanissimè direxerunt. Erat autem mensa hæc instar Orbis rotunda, ex duabus Hemicyclijs compacta, quarum vna ruberrimi coloris, altera niuei visa est; nullam aliam ob causam, quam vt hoc quasi Hieroglyphico Conuiuæ assidentes admonerentur, hos in primis colores esse veros & legitimos, Lunæ & Solis proprios, quos Chamæleon versipellis nullo modo imitari aut exprimere possit: Cum enim veritas simplex hisce coloribus denotetur, hinc fallarij cæteros omnes induunt; hos non item. *Sed vt in recensendis* & colligendis HERMETIS aliorumq; Symbolis, hoc est, argumẽtis pro Chemia aduersus hostem adductis, ordinem obseruemus, *Primo* cuiusq; PRIMATIS gentem, patriam, vitam, res gestas, opera & alia huc spectantia, quatenus illa in nostram cognitionem deuenerint, enarrabimus: *Deinde* cõterraneos cuique suos itidem Chemiæ addictos adijciemus: *Hinc* aduersarij momenta & tela Chemiã oppug-

Symbola conferenda ad auream mensam.

Mensa philosophica quæ & solis.

Ordo quis obseruandus in singulis.

1.

2.

3.

Digitized by Google

4. oppugnantia ponderabimus : *Demum* responsa,
5. tanquam scuta valida, singulis opponemus: *Ac denique* grauis armaturæ manus solidissimas hosti immittemus, hoc est, Syllogisticas lanceas & frameas in iugulum eius adaptabimus, quibus etiamsi non omninò enecetur aduersarius, (nec enim sanguinem profundere est huic consessui solenne) tamen sese petitum, strictum & superatum (etiamsi id perneget linguâ) mente fatebitur.

L. HER.

Digitized by Google

I. HERMETIS ÆGYPTIORVM REGIS ET ANTESIGNANI SYMBOLVM.

SOL EST EIVS CONIVGII PATER ET alba Luna Mater, tertius succedit, vt gubernator Ionis.

PRimarium apud Auream Mensam locum HERMETI ÆGYPTIO, tanquam proregi & Vicario suo Regia virgo CHEMIA deputauit & attribuit, vt iam antè commemorauimus,

uimus, qui mox Feciales suos ad bellum hosti Pyrgopolynici indicendum emisit: At cum hic fortè in Germania siue Lotharingia, vel etiam Gallia aut Italia, aliisuè locis vagaretur, nonnihil temporis interceſſit, antequam conueniri potuit. Interim dum ipse aderit, nos de Hermete eiusque sequacibus nonnulla consideratione dignissima in medium producemus: HERMETEM non esse personam fictitiam, aut, ut quidam perperam existimant, ex Arabum illorum, qui Hispaniam aliquot abhinc retro seculis incoluerunt, familiâ quendam obscuræ originis ac famæ extitisse, qui vt deceptus sit ab aliis, sic vicissim alios decipere voluerit, prout aliqui calumniantur, sed Ægyptium antiquissimum Philosophum, Trismegistum à Græcis dictum ex indiciis & circumstantiis innumeris constat: Huius enim fit sæpissimè mentio in Græcorum libris longè ante illa tempora, cum primum Mahometani Hispaniam obtinuerunt, imò ante ipsum Mahometem natum, vt patet ex variis locis librorum Augustini de ciuitate Dei, Apuleio Madaurensi Philosopho, Iamblicho, (quorum, vtpote Ethnicorum, hic fuit Pythagoricus, ille verò Platonicus) Suida, Fulgosio & quamplurimis aliis. Quando autem Hermes apud Ægyptios vixerit, præcisè determinari non potest, cum superet omnem ætatē temporis apud Historicos, nec quicquam ad nos de eo peruenerit, nisi ex Græcorum monumentis, qui longo post ipsum vixerunt interuallo: Nihilominus iudicio omnium optimè sentientium patet, ipsum ante Pharaonum, Ægypti regum, tempora vixisse, circiter annum Mundi 1956. hoc est à diluuio 300. ante natum Christum 2007. Vnde Abrahami (qui Pharaoni cuidam in Ægypto adfuit) euocationem ex Charan vrbe Mesopotamiæ 44. fere annis antecessit: Hoc autem tempus coincidit cum eâ ætate, quâ Oceanus, Osiris & Isis

Hermetem non esse personam fictitiam.

Hermes quando vixisse creditur.

Digitized by Google

His Dii Ægyptii primi (licet fabulosè) regnasse præsupponuntur, nempe ante Dynastiam Ægyptiorum, quâ patres regno præesse inceperunt, secundùm Eusebii traditionem Anno mundi 2139. De parentibus Hermetis æquè obscura fama spargitur, nisi quod ipse patrem sibi Hermetem alium nominet, cui in primis credendum erit: Nullo modo itaque verum videtur, quod C. Agrippa in quadam Epistola narrat, Hermetem fuisse nepotem Abrahami ex Ismaele aut aliis, ex concubinis susceptis, filiis, de quibus post sub Indicis Philosophis Brachmanis dicturi sumus. Abrahamus quidem à Chaldæis per traditionem patrum diuersas hominique vtilissimas artes acceperat, inter quas rerum naturalium scientia & astrologica fuit doctrina, cuius arcana non vulgaria absque dubio Regem Ægyptium Pharaonem docuit, cum ipsi adesset. Nec verò credibile est, Ægyptios exsecrotas artes, quibus pòst celeberrimi fuerunt, primos inuenisse, sed vel Hermetem; vel eius prædecessores à Chaldæis, ipsisque Senioribus à SEM filio Noha descendentibus, quasi per manus traditas accepisse. Magia enim naturali (quæ rebus naturalibus vtitur, ex quarum virtute, compositione & temperaturâ mirifici effectus proficiscuntur, cum nihil aliud sit, quam Physica Practica) excelluerunt Babylonii & Chaldæi; ac Magi, teste Aristotele lib. 1. de philosophia, antiquiores fuerunt Ægyptiis sapientibus: Serenus Abbas apud Cassianum collat. 8. cap. 22. dicit doctrinam à Deo traditam de cælestibus & sublunaribus rebus Adamum cõmunicasse filio suo Seth: (quæ erat vera Theologia, Astronomia, Physica & cognitio rerum omnium proprietatum & naturarum) qui eam conseruauit incorruptam, donec filii Dei (vt ait scriptura)) miscri sunt cum filiabus hominum, hoc est, cum posteris Cain: Tunc exiis orta propago sacrilega, quæ iam à Deo

Hermetis Pater.

Hermetem de artes primitus accepisse.

Digitized by Google

defecerat, instinctu Dæmonum salubrem hanc doctrinam in superstitiones Magicas & artes noxias conuertit, succesſuque temporis vsque adeò accreuit in peius, vt omnis scopus huius artis (Magiæ scilicet naturalis) remotissimus esset à cultu diuino. Cham autem (qui Zoroastres Bactrianorum rex creditur) cum patre Noa & fratribus diluuio seruatus, antè inundationem Magiæ artem, & septem alias liberales artes quatuordecim columnis inscripsit, septem æneis & septem lateritiis, contra duplex orbis excidium, quod præuiderat, vnum per aquas, alterum per ignem, atque ita seminium tam malarum, quam bonarum scientiarum transmisit ad posteros. Idem Zoroastres, vt tradit author Scholasticæ historiæ, scripsit vicies centum millia versuum, in quos Hermippus commentatus est, at quos Ninus maiori ex parte combusſit, vtpote de Magica illicita scriptos: Sic Magicas artes tàm illicitas, quàm licitas, quoque ante diluuium viguisse idem Serenus Abbas antedicto loco testatur. Vnde percipitur Aegyptios, qui gloriantur sese per 20. millia annorum astronomiæ notitiam habuisse, maximè falli suis persuasionibus, cum primitùs eam ab Abrahamo, aut Nohæ nepotibus, vt fortè pleraſque alias artes sub Magia Naturali seu physica comprehensas, acceperint. *Bernhardus* comes, vir grauis, ex aliorum coniecturis Hermetem coæuum Mosi & Aaroni facit, dum inquit: *Vixisse fertur ante legem & post, quo tempore multi ſapientes viri vixerunt.*

Quod Hermes longe ante Mosis aetatem vixerit.

Verùm nos Hermetem his longè antiquiorem statuimus: Quia Mosis æuo Ægyptus iamdiu floruerat his artibus, quod patet ex diuitiis & luxuria Regum, qui Pyramides iam ante extruxerant, aliaq; stupenda opera, quorum meminimus *lib. 1. Hieroglyph. AEgyptio-Græcor*: perfecerant, ad quæ Israelitarum seruili opera vtebantur, vt notum est

Digitized by Google

ex sacra historia. Ad hæc Apim, Osirim, Isim & reliqua numina tunc antè multa secula coluerant: Vnde Israelitæ in absentia Mosis, cum in deserto viuerent, ad hunc Apidis colendi ritum, quem in Ægypto viderant & obseruârant, Aaronis concessu reuertebantur, facto idolo aurei vituli seu Apidis (Apis enim linguâ Ægyptiâ bouem significat) quod deinde Moses reuersus ex monte Sinai confregit & combussit in cineres, quos populo Israelitico in potu bibendos propinauit.

Cum verò demonstrauerimus in dictis Hieroglyphicis, cultum Ægyptiorum sacrorum cum arte Chymica, quæ *in templo* Vulcani (vbi Apis alebatur in aureis cubilibus,) exercebatur, semper coniunctum fuisse, imo in eius artis occultissimæ gratiam introductum, inde patet, quod causa, vtpote Chemiæ tractatio & hinc proueniens Medicina arcanissima, prior fuerit suo effecto seu consequente, hoc est, Religione ac operibus Ægyptiis hinc dependentibus.

Palephatus lib. II. Mercurio seu Hermeti patrem Philonem asscribit, qui ex Proserpina filiâ, quam in balneo conspexerat, genuit hunc filium, eumque cum exponere vellet propter incesti dedecus, cõsuluit Mathematicum quendam, qui eo tempore famâ erat celebris propter Astronomicas prædictiones & vaticinia: Is Philoni patri respondit, puerum, qui ex eius filia natus erat, fore maximum & doctissimum rerum diuinarum interpretem, obtenturumque inter homines magnam authoritatem & potentiam: id illi ex astris promitti euentu certissimo: Pater hoc vatis responso motus puerum seruauit & educauit, curauitque bonis literis & liberalibus omnibus disciplinis institui, ita vt cum tempore miraculo omnibus factus sit, propter doctrinam & ingenii acumen. Sed hæc fabulosa esse & Hermeti, exemplo Mahometis, ficta nemo non videt: Nec vero opus

Digitized by Google

Hermetis libri.

est illi alium patrem quærere, cum ipse, vt dictum, Hermetem patrem agnoscat, non Philonem: Libros Hermetem scripsisse quam plurimos recenset *Iamblichus in libro de mysteriis*, vbi COLVMNARVM MERCVRII mentionem fecerat in hunc modum: *Principia quidem*, inquit, *tota vniuersaliaue, vt narrat Seleucus, Mercurius ipse tradit viginti millibus voluminibus, vel sicut Meneteus recenset, tradidit voluminibus triginta millibus, itemque sex millibus & quingentis, atque viginti quinque, & in eis perfectè omnia demonstrauit.* Idem dicit, *Mercurium de Dijs AEthereis, Empyraeis & cælestibus scripsisse, ac de Empyraeis libros centum, totidemque de AEthereis, mille de cælestibus composuisse:* quorum permultos in Græcum Sermonem translatos tradit his verbis: *Qui enim libri sub Mercurij titulo circumferuntur, opiniones Mercuriales continent, etsi sæpè Philosophorum Græcorum stylo loquuntur: sunt enim ex lingua AEgyptia in Græcam translati à viris philosophiæ non imperitis.* Incredibile verò & supra fidem omnem positum videri possit, ab vno homine tot scripta edita esse, quæ vel sola toti mundo in philosophicis sufficerent: Sed considerandum est, virum illum omnibus numeris absolutissimum hæc velut oris sui sacrificia Deo Creatori consecrâsse, hymnis & laudibus diuinis innumeris repleta, eumque absque dubio de singulis creatis singulos libros, tanquam Vniuersi paginas, conscripsisse. Ex libris eius paucissimi adhuc supersunt & ad nostram ætatem peruenerunt, nempe *Pimander*, *Asclepius*, *Tractatus 7. capitulorum*, & Tabula vocata Smaragdina: Asclepium Apuleius ante sesquimille annos & amplius, Latinum reddidit, Pimandrum Marsilius Ficinus: HERMES vocatur Græcis, quia interpretem Dei quasi egerit apud homines: TRISMEGISTVS, quia & Philosophus & Sacerdos, & Rex maximus fuerit, primusque inuentor & institutor legum AEgyptiarum, vnde consultor Isidi relictus

Ex Hermetis libris qui extant.

Hermes cur dictus Trismegistus.

Digitized by Google

lictus dicitur ab Osiride in Indias expeditionem susceptu-
ro: Sed alii, inter quos Suidas est, potius eum Trismegistum
dictum volunt, quia primus ex Dei Opt. Max. reuelatione
MYSTERIVM TRINITATIS DIVINAE inter Eth-
nicos tradidit tam clarè, vt vix clariùs alicubi inueniatur: DEVM VNVM & solum esse docet PATREM, &
ἀνώνυμον: Quia cum vnus sit & solus, nomine non eget, vt ab
aliis discernatur: Et hunc Deum, qui solus est & Deum a-
lium neminem suae Diuinitatis socium admittit, fatetur
esse conditorem hominis. Atque DEI huius summi FI-
LIVM vocat Δυνμιεργὸν, quod per eum facta sint omnia, quae
in hoc mundo creata sunt: Et huius FILII nomen ait in-
cognitum esse omnibus hominibus, ipsis etiam Angelis,
qui DEO assistunt & eius voluntatem iussaque prom-
ptitudine mirabili exequuntur; Mysterium tamen ge-
nerationis huius filii admirantur & suspiciunt, cuius
nomen ore non potest exprimi: Idem Trismegistus (vt
citat Lactantius libr. 4. de vera sapientia) fatetur DEI
Summi FILIVM venturum in carne, vt legitur eo li-
bro, qui inscribitur λόγος τέλειος: Hunc quoque Dei filium
testatur Hermes venturum vltimis seculis ad libera-
tionem & salutem piorum. De Trinitate loquens Her-
mes, vt citat eum Suidas, in ea vnam esse Deitatem in-
quit his verbis: FVIT LVMEN INTELLIGENS
ante Lumen intelligens, & fuit semper MENS MEN-
TIS *lucida: Et nihil aliud fuit huius* VERITAS, &
SPIRITVS *omnia continens: Extra hunc non est* DEVS,
non Angelus, non essentia vlla alia: Omnium enim DOMI-
NVS *est &* PATER & DEVS, *omnia sub ipso & in ipso
sunt. Obtestor te Caelum Magni* DEI *sapiens opus, Obtestor te,*
VOCEM PATRIS, *quam locutus est primùm, cum om-
nem Mundum formauit, obtestor te per* VNIGENITVM

Hermes mysterium Trinitatis tradidit.

SERMONEM & PATREM *omnia continentem, propitius propitius mihi esto:* Hermetis hymnos miræ pietatis circa finem huius tractatus audiemus: Ex quibus constat, Hermeti nomen Trismegisti non absque causa datum siue ob multiplicem rerum diuinarum humanarumque scientiã, quâ Ethnicos philosophos omnes antecelluit, siue ob Trinitatis mysteria, quæ ex singulari Dei inspiratione omnium primus explicauit: Huius profunda in diuinis sapiẽtia primitus ex intentione illius artis, quæ in TABVLA Smaragdina & in libro illo 7. capitum explicatur, sine dubio originem duxit, cum hæc à terrestribus ad cælestia sensim ascendat & intellectum aperiat, vulgoque magis admirabilis existat, quam vlla alia ex speculatiuis scientiis seu Metaphysicis seu Mathematicis, quarum sensibilis effectus ita non animaduertatur: Etsi vero plerique, qui Trismegisti vitam aut scripta euoluunt, Chemiæ vix vllã mentionem faciant, omniaque ad aliam intentionem interpretentur: tamen satis patet, eum esse verę Chemiæ, si non primum inuentorem, tamen instauratorem, secundum quã, vt dictum, Ægypti regnum reformauit & nouas leges instituit. In Asclepio Chymicorum Deorum, hoc est, terrenorum, post cælestium considerationem, mentionem facit, prout manifestum fiet, si paulo acutiùs introspiciatur: *Vbi cap.* 8. Causam exponit, cur solis hominibus intelligentiam & disciplinam suam DIVINITAS sit impartiri dignata, dum inquit: *Hominem ex animalibus cunctis de sola ratione disciplinaque agnoscens, per quæ vitia corporum homines auertere atque abalienare potuissent, ipsos ad intentionem spemq; immortalitatis prætendit: Denique & bonum hominem, qui posset immortalis esse, ex vtraque natura composuit, diuina atque mortali: Et sic compositum per voluntatem Dei hominem etiam constitutum esse meliorem Dijs, qui sunt ex sola immortali natura formati, & omnibus*

Vnde Hermetus sapientia.

Hermetem fuisse Chemiæ artificem & instauratorẽ. Hermes secundum Chemiam Ægypti leges instituit.

Digitized by Google

bus mortalibus; propter quod homo diis cognatione coniunctus, ipsos religione & sancta mente veneratur, dijq; etiam pro affectu humana omnia respiciunt atque custodiunt: sed de hominibus paucis istud dictum est, pia mente praeditis, de vitiosis verò nihil dicendum est, ne sanctissimus sermo eorum contemplatione violetur. Post sequenti capite tractat de diis terrenis in hunc modum: *Et quoniam,* inquit, *de cognatione & consortio hominum deorumque sermo nobis indicitur, potestatem hominis, ô Asclepi, vimque cognosce: Dominus & Pater, vel (quod est summum)* DEVS, *vt effector est deorum caelestium, ita homo effector est deorum, qui in templis sunt; humana proximitate contenti, & non solum illuminantur, verum etiam illuminant, nec solum ad eum proficit, verum etiam confirmat Deos, Miraris ô Asclepi, an nunquid diffidis, vt multi:* Asclep. *Confundor ô Trismegiste, sed tuis verbis libenter assensus, felicissimum hominem indico, qui sit tantam felicitatem consecutus:* Ac deinde, postquam statuas se intelligere ac religionem interituram demonstrasset, addit: *O AEgypte, AEgypte, religionum tuarum sola supererunt fabulae, & aequè incredibiles posteris tuis, solaque supererunt verba lapidibus incisa, tua pia facta narrantibus.* Postea cap. 13. *Omnium mirabilium vincit admirationem, quod homo diuinam potuit inuenire naturam, eamque efficere; quoniam ergo proui nostri multum errabant circa deorum rationem increduli & non animaduertentes ad cultum, religionemque diuinam, inuenerunt artem, quâ deos efficerent, cui inuentae adiunxerunt virtutem de mundi natura conuenientem, eamque miscentes: Et quoniam animas facere non poterant, euocantes animas daemonum vel angelorum, eas indiderunt imaginibus sanctis, diuinisque mysterijs, per quas solas idola & benefaciendi & malefaciendi vires habere potuissent:* Et mox: *Isin vero vxorem Osiris quam multa praestare propitiam, quantis obesse scimus iratam? Terrenis etenim dijs atque mundanis facile est irasci, vt pote, qui sunt ab hominibus, extraque naturam facti atque compositi: Vnde contingit, ab AEgyptijs haec sancta animalia*

Dii terreni, qui Hermetii.

Isin & Osirin esse terrenos deos.

malia nuncupari, coliq; per singulas ciuitates eorum animas, qui ea consecrauêre viuentes, ita vt eorum legibus incolantur & eorum nominibus nuncupentur &c. Ac paulò post: Ascl. *Et horum, ô Trimegiste, deorum, qui terreni habentur, cuiusmodi est qualitas?* TRISM. *Constat ô Asclepi de herbis, de lapidibus, de aromatibus, vim diuinitatis naturalem in se habentibus:* Ac deinde: *Sic deorum fictor est homo, & ne putes, fortuitos effectus esse terrenorum deorum, ô Asclepi, dij cœlestes inhabitant summa cœlestia, vnusquisque ordinem, quem accepit complens atq; custodiens.* Hactenus Hermetis verba; quæ Diuus Augustinus & alii, prout sonant, accipientes non iniuria pro idololatria horrenda detestantur & reiiciunt; quibus nos hac in parte assentimur, cum constet Ægyptum idolis abundasse, ideoque Deum per Ezechielem prophetam suæ genti dicere: *In idolis Aegypti nolite pollui. Ego Dominus Deus vester.* Vbi & de Idolum cessatione & eiectione, *Disperdam*, inquit, *simulachra & cessare faciam Idola de Memphi, & dux non erit amplius de terra Aegypti.* Verùm cum nonnullos videamus Hermetis verba analogicè accipere, vt certum est de Lazarelo (qui facit idola Apostolos, fictorem hominem Christum, virtutem inditam, Spiritum Sãctum &c.) nos illa similiter eodem sensu, sed ad philosophiam potiùs, quam theologiam, hoc est, Chemiam interpretabimur; idque meo iudicio longè rectiùs. De Christo enim & Apostolis Hermetem illa intellexisse nullo modo est verisimile, quamuis nos ita à posteriori intelligere possimus; sed hoc modo non esset difficile plæraque dicta & figmenta poetarum, aliorumque apud Ethnicos scriptorum, ad Christum detorquere; quod contra veritatem fieri neutiquam debet. Hermetem Ethnicum fuisse & Ægyptium in tenebris gentium educatum non inficiamur, nihilominus ex scriptis eius satis apparet illum à Deo singulari-

Terrenos Deos constare herbis & lapidibus.

Digitized by Google

singulariter illuminatum fuisse, vt illa prophetico spiritu seu instinctu diuino de DEO VNO, hominum, Angelorum & omnium creatore, PATRE, LOGO & SPIRITV æterno, apertéque de FILIO DEI scripserit. Vnde Socrates & Plato in Ægypto versati hæc dogmata de Deo libris suis passim inseruerunt, cum fide Christiana eo respectu valde conuenientia. Certum enim est magnum illum Regem, sacerdotem & philosophum mente coniectasse multa de Omnipotenti & Æterna Dei substantia, quæ suæ diuinitatis nullum participem vel socium admittit, cum solus sit omnium conditor; omnesque creaturæ cum cælesti Maiestate collatæ, minus sint, quam nihil. Quapropter rigidi illi censores non audiendi sunt, qui philosophorum antiquorum laudem ita imminuunt, vt nihil illis relinquunt, quam politicas quasdam virtutes quæ ab omni pietate sint alienæ. Sanè tantum gloriæ, siquidem cum veritate coniuncta sit, summis illis viris non est inuidendum. Ignaros quidem fateor illos fuisse aduentus Christi seruatoris, per quem solum salus mundo parta est, at nihilominus, non dubito, eos mente concepisse vnum Deum, qui solus coli vellet ac deberet. Reliquos Gentium Deos crediderunt esse Genios, Assessores illius summæ diuinitatis, à quâ, communicatione quadam, multum potentiæ in humanas creaturas accipiebant, vt illis in necessitatibus opitulari possent, morbis succurrere, alimoniam præbere, telluris vbertatẽ promouere & reliqua eiusmodi procurare, quæ ad ornatũ & necessitatẽ facerẽt, ideò quasi secundũ honorẽ Geniis illis tribuerũt, quatenus per eos summus ille Deus tã excellẽtes virtutes operaretur. Philosophia verò, fundata in opinibus humanis, ideoq; maximos in se continens errores, postea ansã præbuit cultus Idolorũ & mortuorũ; qui postquã introductꝰ est, paulatim extirpauit.

Hermetem de diuinitate multa pie tradidisse.

Philosophia ansam præbuit idolatriæ.

Digitized by Google

extirpauit omnem reuerentiam, quæ Deo summo debebatur: Neque in potestate fuit posterorum eradicare è mentibus hominum conceptam hanc de pluralitate Deorum opinionem, quam vulgus obstinaciter retinuit & principes superstitiosi edictis seueriſſimis, seruari præceperunt. Hinc videmus Socratem potâ cicutâ mortem vltrò subiisse, quod vnum Deum conditorem rerum omnium coli deberet doceret, Platonem, Theophrastum, alioſque plurimos hanc opinionem, iuxta Hermetis, Aegyptiorumque doctissimorum doctrinam, secutos de vitâ periclitasse. Qui si scriptores habuissent idoneos suarum opinionum de Deo promulgatores, fortassis legeremus insignia pietatis illorum testimonia: Metus illos coercuit, ne auderent propalare, quod animo sentirent. Mitiorem igitur pro Hermete interpretationem nos amplectemur, & dicemus ipsum per statuas, quibus animæ includerentur, longè aliud intellexisse quam marmora & lapides in statuas formatos, nempe subiectum Chymicum. Nam hoc velut statua quædam est lapidea, cui infunditur, anima sua spiritualis natura, & sic statuæ illæ animatæ cernuntur, & multa edunt mirabilia: Deum summum vocat creatorem cælestium deorum, hominem fictorem terrestrium: quales autem dii illi terrestres sint, ipse exponit, cum inquit, *eos ex herbis, lapidibus & aromatibus, vim naturalem habentibus, constare:* Vnde apparet Hermetis opus esse naturale omnino & non magicum aut illicitum, multo minus diabolicum, cũ in omnibus scriptis à diabolo abhorreat: Et si, vt res est, fateri velimus, per Deos, qui in templis locantur, quorum homo effictor est, Deos aureos intelligit seu Idola Osiridis aut Isidis ex solido auro facta; in quibus cum religio omnis Aegyptiorum fundata erat, ideo addit, *eius solas fabulas superstites manſuras, quæ posteris incredibiles erũt,*

Socrates cur cicutam bibit.

Quid Hermes per statuas intelligat.

Hermetis opus non magicum.

sed

Digitized by Google

Sed verba lapidibus inciſa Aegypti pia facta narratura: Atque ſic de artis Chymicę, quae dii eiuſmodi terreſtres fieri poſſent, amiſſione, quae ſubſecuta eſſet, conqueritur. Quomodo autem haec cum veritate ipſa conuenerint, experientia demonſtrauit. Omnis religio, cultus ceremoniarum, leges, agrorum diſtributiones à Mercurio inſtitutae erant, Mercurius vero à Vulcano (cui maxima Aegypti templa dicarunt) eruditus & inſtitutus; quibus nihil aliud innuitur (conſentientibus ſexcentis aliis circumſtantiis in *lib.* 1. *Hieroglyph. relatis*,) niſi Chemiae artem, quae per Vulcanum proprie exercetur & Mercurio in manus traditur, Aegyptiis multa obſeruanda praeſcripſiſſe, vt nimirum haec praeignaris occultaretur, adeo, ne cuiquam ex vulgo cognitum eſſet, tale quid in rerum natura exiſtere, multo minus, apud Aegyptios ſacerdotes aut reges exerceri: Duplici autem modo vſi ſunt veteres illi huius artis inuentores & propagatores, nempe ſcriptione Hieroglyphica animalium in pyramidibus & lapidibus facta, & allegorica ſeu fabuloſa de diis fictis, eorumque monſtroſis rebus geſtis narratione; Cum itaque ſucceſſu temporis Aegyptus ab exteris petita fuiſſet & expeditiones à regibus Chaldaeis, Perſicis & Graecis in eam ſaepius tentatae, ſacerdotes eius ſcientiae veritatem agnoſcentes paulatim obierunt, ita vt pauciſſimis lux eiuſdem remanſerit, praeter fabulas & de diis fictis opiniones monſtroſas, ſi ad literam accipiantur, quales ſunt, quod Typho Oſiridem interemerit & in multas partes diuiſerit, quae ab Oſiridis matre, eademque coniuge & ſorore Iſide recollecta, compoſita & diuinis honoribus culta ſint, membro virili abſente: Haec & his ſimilia de diis figmenta, ab ignaris, vt ſonant, accepta, omnem deorum gentilium vanitatem, errores & opiniones vbicunque multiplicarunt, ex mille millibus vix vno ſuperſtite, qui

Vulcano Aegypti maxima templa dicata.

Mercurius à Vulcano eruditus.

Duplex modus Aegyptiorum artem Chymicam tegendi.

Fabulae de diis fictis Aegyptiorum.

Digitized by Google

causas & originem huiusmodi cultus veriſſime reſpiceret: Iſin, vxorem Oſiridis inter Idola quoque ab hominibus facta recenſet; quia eſſe eam ex terrenis diis & mundanis, qui facile iraſcantur & hominum manibus facti ſint, ipſemet fatetur.

Iſin & Oſirin non eſſe ex diis cœleſtibus.

Quibus ſatis demonſtrat, quod hic non cœleſtes deos intelligat, & quod tales non fuerint Iſis aut Oſiris, vt poſteriores ex Ethnicis ſcriptoribus arbitrati ſunt, eoſque Poetæ ſecuti, ſed terrenos hominum manibus factos. Hæc noſtra interpretatio non eſt violenta, ſed conuenit cum ipſis circumſtantiis ab Hermete præſcriptis. Etſi vero quamplurimi in hoc mundo AVRVM terrenum Deum non appellent voce, tamen reipſa habent & venerantur, mente & oculis geſtant, eique ad nutum loquuntur, tacent, currunt, ſtant, & nihil non faciunt: Imo pleriſque Deus cœli in ore, terræ in pectore, voto & ſuſpirio: Quantos labores, vigilias, vitæ pericula, per fas, nefas, aquas, terras, imo in famiam, exilium, capitis pœnam & crucem plerique ſubeant & ſuſtineant, pro hoc terreno bono, auro, obtinendo, cuilibet notorium eſt: Hinc Poeta: *Pauperiem fugiens currit mercator ad Indos*: Et, *ô ciues, ciues, quærenda pecunia primum, Virtus poſt nummos*: At ſi dicatur, Hermetem de ſtatuis loqui, quæ de Chymicis nullo modo accipi poſſunt, cum in Chymia ſtatuarum nec mentio nec vſus ſit: Fateor, ſtatuas per ſe nihil facere ad Chymiam, at ſi ſint ex herbis, lapidibus & aromatibus, vt Hermes dicit, maxime eo reſpiciunt & ſunt Chymiæ propriæ: Quod cum nonnulli recentiorum ſcriptorum intellexerint, harum ſtatuarum non ſemel diuerſis locis meminerunt: Senior in allegoria ſeu typo Venationis Leonis: *Deinde caput*, inquit, *manus & pedes colligo & calefacio eis aquam extractam à cordibus ſtatuarum ex lapidibus albis & citrinis*,

Aurum pro terreno Deo habetur mundanis.

Statuæ ex herbis & lapidibus Chymicæ.

Digitized by Google

nis, quæ cadit de cœlo tempore pluuiæ & colligimus eam & reseruamus ad decoctionem capitis, manuum ac pedum Leonis huius: Idem meminit statuæ sub figura sapientis, cum inquit: *Aperiam tibi manifeste, quæ celauit ille sapiens, qui fecit statuam illam in domo illa, in qua descripsit totam illam scientiam quasi in figura sua & docuit sapientiam suam in lapide suo & manifestauit eam intelligentibus: Scias quod ista statua est in figura sapientis* &c. Illa enim est statua eadem, ex cuius corde aqua extrahitur, cuius & meminit Raymundus Lullius, qui in codicill. cap. 47. *Et ideo*, inquit, *per ablutionem aquæ & desiccationem ignis semper extrahis Deum à cordibus statuarum*: Propter antedicta & innumera alia merita tradunt Hermetem non solum viuum summa reuerentia ab Ægyptiis cultum, & *Theut* quasi diuino Mercurii nomine appellatum, sed quoque in eius mortui honorem *Hermopolin* ciuitatem conditam, & primum anni *mensem, qui* apud Ægyptios September est, denominatum fuisse: Ad hæc eundem non solum in Ægypto sed per totum orbem terrarum diuinis honoribus post obitum affectum, templis illi ariisque & sacrificiis dicatis: Ac inter cæteras eius statuas vna fuit lapidea *in Achaia Pharis*, quæ oracula reddebat: Ad eam enim sub vesperam thus incendebatur in ara, lucernæ replebantur oleo, & ad dextram simulacri manum reponebatur nummus aheneus, precesque auribus Dei obmurmurabantur, quibus rite peractis sciscitantes discedebant è templo domum obturatis auribus, egressique in forum, quam primo vocem apertis auribus excipiebant, responsi loco interpretabantur, tanquam à Mercurio emissam. At hæc superstitioni hominum imputanda, qui huius viri excellentissimi posthuma memoria ita abusi sunt: Eodem modo fabulosa arbitramur, quæ Hermeti

Hermes cultus post mortem ab Aegyptiis.

Hermetis statua dicata post mortem.

Superstitio in Hermetis honorem orta.

asscribuntur magica ludicra tanto viro, tam graui pioque indignissima.

Abeli falso asscripta.

Veluti *S. Thomas in libro, quem edidit de ente & essentia*, tradit Abelem Adami filium conscripsisse quædam de virtutibus & proprietatibus planetarum, cumque cognosceret mundum periturum diluuio generali, characteribus certis id designauit, signatumque secretum lapidi inclusit, ne quid damni ex inundatione Cataclysmi scripta acciperet. Multis post diluuium seculis scripta hæc peruenerunt in manus MERCVRII TRISMEGISTI, ex quibus de multis edoctus, quę omnia in suum conuertit, nempe modum consecrationum & arcana plurima ad Magiam naturalem pertinentia. Eadem scripta per manus tradita ab illa antiquitate tandem deuenerunt ad *S. Thomam*, ex quibus didicit confectionem quarundam imaguncularum, quæ confectæ ad certos planetarum influxus & cœli positionem, auertunt occursum noxiorum animalium, impositæque fontibus efficiunt, vt vrnæ frangantur, ad aquarum contactum. Hæc sint, vt velint, quod asscribantur Patriarchæ Abeli ab omni ratione alienissimum est. Ad quid enim illi hæc contulissent, qui non hisce nugis magicis, sed vera pietate & cultu diuino, nempe precibus assiduis ad Deum fusis, gratiarum actione pro muneribus acceptis sæpissime instituta, fiducia in filium Dei venturum in carnem iuxta promissionem Euangelicam Adamo post lapsum datam, *Semen mulieris conteret caput serpentis*, & his similibus religiosis institutis, meruerit, vti DEO gratus, Caino inuisus & occisus fuerit, primusque sanguinem suum terræ bibendum, animam cælo, vnde exorta fuerat, obtulerit: Quis pro certo affirmarit Abeli aliquod literarũ genus cognitũ fuisse, quo quid memoriæ mandare potuerit: verũ quod alii de Setho, hi de Abele referunt.

Abel Patriarcha quibus occupatus.

Abel an scribere potuerit, ignotum.

Simili

Simili modo vanitatis coarguendi sunt, qui artis Chymicę atque inde petitæ præclarissimæ medicinæ initium & vsum ad Adamum aliosue Patriarchas, qui ante diluuium ad vitæ longæuitatem hoc DEI DONO vsi fuerint, transferunt; tanquam impossibile foret Deo absque hoc medio eorum produxisse vitam ad octingentos aut noningentos annos, ita vt etiam post aliquot centenos annos filios filiasque progenerarint. Namcausa ea in medicina humana non est sufficiens nec propria ad producendam vitam ad tantum temporis, cum absque Dei nutu ne ad annum, diem aut horam, ætatem hominis prolongare possit, cum hæc sit in solius Dei manu. Causa autem naturalis lõgæuitatis Patriarcharum ante diluuium hæc traditur, quia illi simplici victus ratione semper vsi, nec luxuriæ, gulæue dediti, nec otio indulgentes nimio vt nec immodico labori, vigiliis aut curis propter diuitias immensas, vestes pretiosas, honoris aut regni ambitus, epulas delicatas, quia hæc & his similia non æstimabantur; multo minus propter fundos & bona filiis relinquenda pro hæreditate; quia hæc illis erant ampliora, quam coli potuerunt. Præcipua autem naturalis causa fuit virtus infusa semini humano in summo suo vigore & efficacia, vnde factum, quod robusti & longæui parentes, tales genuerint filios: Præter has vero omnes, benedictio diuina adfuit, quę ex singulari sua prouidentia primos patres donauit tanta longæuitate generandique potentia ad multiplicandum genus humanum, mundumque adhuc vacuum incolis ornandum & propagandum. Quibus causæ oppositæ oppositos effectus produxerunt, nempe vitæ abbreuiationem sensim post diluuium ad hoc vsque tempus: Luxuria enim, gula, curis inanibus & cæteris vitiis prævalere incipientibus, hinc ex parentibus morbosis morbosi fœtus, nec tam validi

Chemia initium vsũ ad Adamum eiusque filios referri.

Causa naturalis longæuitatis patrum ante diluuium.

Adamum sciuisse multas artes: vide Hieroglyph. l. 1. p. 48.

di ac longæui, vt prius, sunt editi: Crescentibus enim delictis, creuerunt pœnæ, at vitæ anni decreuerũt ex iusto Dei iudicio: Si itaque Patres illi ad Medicinam conficiendam non opus habuerunt artis Chymicæ exercitio, multo minus ad diuitias: Aurum enim apud eos non in tãta æstimatione fuit, vt nunc, imo vix in aliquo pretio: cum notum sit nostris sæculis apud Aethiopas, Indos & plurimos Insulanos Orientales, id in nullo respectu extitisse, plurimisque ferrum ad arma & cultros expetitum præ auro: Apud quosdam Aethiopes aurum in nullo vsu fuisse traditur, nisi pro cathenis ad detinendos fontes & captiuos: Quod si Adamus eiusque nepotes proximi veram auri naturam & prærogatiuam essentialem perspexissent, propter quam id esset maxime appetibile, eius copiam ex fluuiis, qui tum quoque temporis auriferi fuerunt, habere potuissent, ne opus fuerit Vulcani opem & artem implorare, aut per infinita conamina & exercitia nouum artificium Chymicum idque verissimum, inuenire: Interim de Tubalcain non negandum est, attestantibus sacris literis, quod omne genus artium metallicarum, aut circa metalla versantium, inuenerit & tractarit, cui si Chemiæ primus vsus (vt à multis fit) ascribatur, non absq; ratione forte videbitur: Hoc certum arbitror, Patriarchas ante hunc, si sciuerint ex Dei dono Chemiam speculatiuè, non tamen exercuisse eius practicam. Nec vero hic præterire possum quorundam inoportunam curiositatem, qui Marsilii Ficini opinionem sequuti, adfirmant, Mercurium hunc Trismegistum conscripsisse libros de origine mundi, à Deo omnipotente, sapiente & bono conditi, ex quo Moses bonam suæ Geneseos partem desumpsisse probetur, quod iisdem verbis vtatur, quib. Hermes in prima creatione, *Et ferebatur spiritus Domini super aquas*. At horũ opinio manifeste absurda & falsa inueni-

Adamum non egusse Chemia.

Tubalcain inuentor fabrilium artium.

Cui ascribi possit Chemia primus vsus.

Opinio falsa Ficini refutata. Moses quid hausisse ex scriptis Trismegisti.

Digitized by Google

tenitur. Nam sit *Hermes* habuit creationem mũdi ex patri- 1.
bus *Chaldæis* & *Semi* posteris, An non inde Moses per lineam Abrahami, qui à tempore Hermetis, vt supra dictum, non longe abfuit, & arcana plurima à patribus traditione cognouerat, habere potuit? Imo longe certius & perfectius; quia Abrahamus Deo charus & electus fuit ex omni numero Chaldæorum, ex cuius posteris Mosen historiam mundi conscribere voluit. Si vero Hermes prophetico spiritu illa ante dicta scripserit. An hic ipse spiritus diuinus 2.
Mosi non adfuit, qui eo, vt propheta, & propugnator Israelitarum, motus & animatus tanta edidit miracula coram Pharaone, non vi magica, sed Dei Omnipotentis iussu & manu ad confusionem magorum omnium Ægypti? Tertio Moses hoc priuilegium habuit non solum præ Hermete Ægyptio, adhuc Ethnico, sed etiam præ hominibus omnibus, prophetis & sanctis quibuscunq;: *Quod cum* DE VIVO & VERO *locutus sit de facie ad faciem.* Vnde non opus *habuit* testimonio hominum, quantumuis excellentium in omni genere doctrinæ, *cum à* FONTE LVMINVM *& omnis Sapientiæ poterit haurire ea omnia, quæ ad sua historia certitudinem facerent.* Quod si Mercurius & quidam alij consentanea multa publicarunt cum eis, quæ in sacris continentur voluminibus, non dubium est, quin ea didicerint à Chaldæis, aut ab Israelitis & Aegyptiis, qui eam doctrinã à primis patribus quasi per manus acceptam & diu in sua puritate conseruatam retinuerunt; quæ successu tẽporis, Dæmonum astu & populorum in superstitiones & idololatriam procliuium violentia, paulatim in mentibus hominum refrixit, obscurata est & extincta. Huic errori non absimile est, quod quidam scribunt, *se magnam partem initij Euangelij Iohannis Euangelistæ inuenisse in Platonis operibus, quasi Diuus Iohannes à Platone Ethnico Euangelij* 3.

Alia opinio improbanda.

sui

Digitized by Google

sui arcana summa mutuatus sit: Qui ita iudicant, Ethnicismo propinqui sunt & pessime falluntur: De Platone, quod Ægyptiis aliquandiu conuixerit & doctrinas multas secretissimas ab iis didicerit iam ante demonstratum est. Legisse quoque eum Hermetis libros, quos nos citauimus, & multos alios, qui nunc interciderunt, in Aegypto credibile est, vnde tanta mysteria hausta suis scriptis accommodarit. Quid iam dicemus de iis, qui hoc nostro tempore Creationem mundi, natiuitatem, passionem, mortem, resurrectionem & ascensionem Christi, imo ferè omnes articulos fidei, sacrilege & impiissime ad Chymicam artem transferre conantur? Annon hi delirant impudentissime, vt saltem aliquid noui in medium suæ inuentionis producant? Tales Ethnicis iam dictis neutiquam sunt æquiparandi, quia illi diuina & humana, cœlestia & terrena non confundunt, at semper ab inuicē distinguūt, hi vero, quasi Christiani, omnes pietatis metas trāsiliunt, verecundiæ fines perrumpunt, Veritatis falsitatisq; mixtionē procurare attentant; de quibus aliàs. Nunc ad Chymicos Hermetis libros nos cōferemus, inter quos admodū breuis quidā sub nomine Tabulæ Smaragdinæ extat & ad nostram ætatem peruenit; de qua Albertus *Magnus in libro de secretis Chymicis tradit*, Alexandrum Magnum in suis itinerib. inuenisse sepulchrū Hermetis, patris omnium philosophorum, plenum omnib. thesauris, non metallicis, sed literis aureis scriptis in *Tabula Zaradi*, quam alias Smaragdinā vocant. Quod si ita est, non in Indica expeditione id contigit sed in Aegypto, cum ad *Hammonis* oraculum proficisceretur, de quo tamen *Curtius*, aliiq;, quod sciam, rerum ab Alexandro Magno gestarum scriptores, non faciunt mentionem. At nullum est dubium hāc Tabulam, aut eius inscriptionem longè ante Alexandri tempora apud Aegyptios

Plato vnde diuina sua habeat.

Quorūdam Christianorum falsa opiniones de Chymicis.

Tabula Smaragdina Hermetis.

Alexander Magnus inuenit Hermetis sepulchrum.

Digitized by Google

ptios sacerdotes cognitam fuisse, licet literis Hieroglyphicis notatam, ne vulgaribus legi aut intelligi posset: Tãtum Alexander Magnus ex conuersatione cum *Sacerdote Leone* pro arcano nulli reuelando accepit, *Deos, Iouem, Martem, Iunonem, Osirim, Isin*, & reliquos omnes; tum indubitate pro diis receptos & per maximam orbis cogniti partem cultos, non esse, nec fuisse deos, sed homines; quod *Alexander* ad matrem *Olympiadem* perscripsit, iussitq; Epistolam lectam in ignem coniici. Quid si nec homines, vt reuera non fuerunt, quid itaque? Non sanè omnino nihil, at dii chymici, hieroglyphici, quibus vsi sunt tanquam literariis Elementis aut sententiis axiomaticis, ad declaranda sibi inuicem animi sui sensa ab antiquissimis inuenti & introducti, vt alii videntes eas figuras, non legere, legentes autem minimè intelligere possent; quemadmodum hæc copiosius in hieroglyphicis nostris demonstrauimus. *Tabula Smaragdinâ*, vt dictum, inuentâ, aut quocunque modo publicata, innumeri fuerunt, qui eius breuitatem cum obscuritate coniunctam inspicientes magni aliquid mysterii in ea abscondi nõ sine causa imaginati sunt. Imò nullũ fuit dubiũ quin de magisterio philosopho seu chymico artificio, cui⁹ Hermes auctor extiterit, explicari deberet. *Morienus* (qui Hermetis mentem diuinam ait omnes philosophiæ partes plenariè attigisse) tradit post obitum Hermetis discipulos eius in huius libri præceptis per multa tempora studuisse, donec effectum consecuti essent; qui deinde innumerabilia dedere præcepta ex inuidia, ne & alii post eos ad artem, propter obscuritatem & difficultatem eius, peruenirent: *Bernhardus Comes* inquit eo libello totum opus contineri, cuius hæc ponit summam. VERVM EST CERTVM *& verissimum. Quod est superius, naturam habet inferioris, & ascendens naturam descendentis: Coniungas vnicâ viâ dispositioneq.*

Alexander M. à Leone sacerdote Ægypti quid rescierit.

Dii Ægyptiorũ chymici fuerũt illis in vsu, vt literaria elementa.

Ex Tabula Smaragdina multi Chymicum artificium cognouerũt.

Tab. Smaragdina summa.

Digitized by Google

SOL est eius coniugij pater & alba luna mater, tertius succedit, vt gubernator, ignis. Crassum fac subtile & hoc spissum reddito: ad hūc modum gloriam habebis huius mundi. Cui exiguo libello hoc inprimis accidit, quod poeta canit: *Breuis esse laboro, obscurus fio.* Alii enim hæc verba ad diuersissimas intentiones interpretati sunt, vt patet ex multorum libris; quidam ad automata sua quasi motus perennis, alii ad medica, nonnulli ad physica aut astronomica: quam plurimi verò ad artificium chymicum, quò rectissimè quoque referri debere omnes authores chymici & res ipsæ vnanimiter satis conuincunt: Huius quoque *Tabulæ*, vt cæteros præteream, meminit *Iohannes Pontanus*, recentior author, testaturque se annis tribus continuis in philosophorum libris studuisse (nempe post multorum annorum errores præmissos) in solo præsertim *Hermete, cuius verba*, inquit, *breuiora totum comprehendunt lapidem, licet obscurè loquitur de superiore & inferiore, de cælo & terra.* Ita omnibus ætatibus Tabula illa Smaragdina in admiratione doctissimorum virorum meritò habita est, tum ob authoris summam excellentiam & celebritatem, tum ob contentorum in ea dignitatem, cum multis viam veritatis aperuerit. Præterea est *Tractatus quidam septem capitulorum verè Hermeticus & Chymicus*, quem æquè omnium ætatum Chymici pro authentico agnouerunt & receperunt hucvsque. In quo, quæ in Tabula antè dicta obscurius & breuius tradita sunt, clarius & latius euoluuntur. Hunc nonnulli esse Arabis cuiusdam Anonymi existimant, cum ex Arabico in latinum sit translatus, quod manifestè ex translatione apparet. Verum hic considerandum erit, Ægyptiorum libros partim à finitimis Græcis, partim ab Arabibus, qui Ægyptiis viciniſſimi sunt & aliquando subiecti fuerunt, in suas linguas translatos esse; ex quibus longè lateque vsitatis idiomatis tandem in Latinum

Tabula Smaragdin. Interpretationes varię.

Tab. Smaragd. omnibus ætatib. admirabilis.

Tractatus 7. capitulorum esse Hermetis.

Digitized by Google

tinum conuersi sint. Hinc *Asclepius & Pimander* græcorum videntur authorum, Tractatus vero hic 7. capitum, *Arabis seu Mahometani*, cum hæ nationes chymicis operibus diu ante alias, nobis vicinas, inclaruerint, vt post patebit. Quod si quis verò præ mentis ignorantia aut ingenii tarditate ex hactenus dictis scriptisque philosophicis nondum lucem veritatis perspicere possit, vt animaduertat Hermetem in arte chymica apud Ægyptios, & in vniuersum, Instauratorem & antesignanum esse, eamque artem in Ægypto inde à multis seculis exercitatam & quasi vernaculam extitisse, ille credat, quid velit, ac sibi persuadeat, quid placeat, interim rei veritati nullam vim faciet, nec essentias veras suâ opinione iis contrariâ, subuertet: Libera vt sint hominum ingenia oporteat, sed ita, ne intellectus, qui diuinæ est originis, ab imaginatione vel phantasia, quæ brutis communis est, subiugetur aut captiuus ducatur. *Aliis*, qui sunt veræ chymiæ amantes, historiam de Ægypti aurificio, præter antedicta, certissimam & irrefragabilem testimonio infallibili producemus, & quidem ipsissimis authorum verbis. *Historia de Aegypti verissimo aurificio.*

Paulus Diaconus in vita Diocletiani Cæsaris; Postquam, inquit, *Achillem AEgyptiorum Ducem octomenses in Alexandria AEgypti obsessum profligásset Diocletianus omnes chymicæ artis libros diligenti studio requisitos conflagrauit, ne reparatis opibus Romanis repugnarent. Idem testatur Orosius lib. 17. capit. 16. Et Suidas in verbo*, CHEMIA. *Chemia est*, inquit, *auri & argenti confectio, cuius libros Diocletianus perquisitos exussit, eò quod AEgyptij res nouas contra Diocletianum moliti fuerant, duriter atque hostiliter eos tractauit. Quo tempore etiam libros de chemia auri & argẽti à veteribus conscriptos conquisuit & exussit, ne deinceps AEgyptiis diuitiæ ex arte illa cõtingerẽt, neuè pecuniarũ affluentiâ cõfisi in posterũ Romanis rebellarent.* Hæc ille. Quod circiter annũ Christi ducẽtesimũ nona- *Circiter annum Christi 296.*

nonagesimum sextum contigisse tradunt. A quo tempore ille Alexandrinus, Ægyptius, Morieni præceptor, non multum abfuit. Huius historiæ alii complures quoq; meminerunt; tanquam rei semel factæ; quæ cum infecta fieri nequeat, etiamsi à multis chymiæ veritas non creditur, contra ipsos artis & rationis vacuos protestabitur. Si hæc delere ex hystoricis verba possint, per nos licebit. Διὰ τὰ τοιαῦτα ἐκδίκως Αἰγυπτίοις πρὸς τὸ πλῆθος ἐκείνοις ὧν τῆς τοιαύτης παραγίνεσθαι τέχνης. Sunt; qui hæc euidentissima hystoriarum testimonia sciẽtes dementesque prætereant, extenuerunt & floccifaciũt, dum ex suâ imaginatione probare conentur, Chymiã ante sexcentos abhinc annos ex Arabum Mahumetanorum schola primum prodiisse, nec ante id temporis quicquam de ea arte fallaci, vt perhibent, scriptum aut scitum fuisse: Hi præbile tument contra iam dictos authores; quod ausi sint suæ imaginationi quid contrarium adferre & Chymię antiquitatem veritatemque aliquo modò stabilire & confirmare. Vno oculo se orbos gestirent, si Chymicos cæcos monoculi viderent. Quid *Paulo Diacono, Orosio & Suidæ* cum chymicis? Annon, vt hystorici, rem veram narrant? quam fortè subticere ipsos decuisset; si de incredulitate quorundam post tot centenos annos futurum certi fuissent. Si ex hystoriis à viris grauibus, non adulatoribus, aut alicui genti infestis, conscriptis, aliorumque testimonio confirmatis, delere liceat, quid libeat, nescio quid veritatis remanebit? Gens in gentis gratiam aut odium quid scribere poterit, ob gloriam alienę laudis ad se transferendam, (vt videmus sæpe ab Italis fieri, aliisque finitimis pro sese aduersus nationem Germanicam, quæ propriæ illorum laudes sordẽt & vituperationes aliis affictæ, vt inuidorum canum latratus floccifiunt) verum nulla causa est, cur viri in aliis fide dignissimi, propter res, quas ignorãt & fortè nõ esse in rerũ natura

Verba non delenda ab aduersariis.

Digitized by Google

natura putant, nempe Chymiam, eiusque aurificium, se suspectos faciant; falsitatem & mendacia referendo: De eo nullum est dubium; quod antedicti historici, ex aliis authoribus id narrarint, nec ex sese primitus hauserint: Quales verò illi fuerint, qui Diocletiani tempore vixerint, non occurrit; cum vel omnino tanta temporis mora perierint, vel in manuscriptis hactenus latuerint.

Quod si quis non minus euidens eadem de re testimonium, at sub allegoria aliqua occultatum, legere desideret, apud *Cornelium Tacitum* nõ dubiæ authoritatis scriptorem *lib. 6. Annalium*; id perlustret; vbi narrat sub imperio Tiberii circiter annum eius regni decimum; *ab vrbe condita* 787. à nato Christo fortè 27. *Auem Phœnicem in AEgyptum venisse præbuisseque materiem doctissimis AEgyptiorum & Græcorũ multa super eo miraculo disserendi*: Et mox dicit; *se Sostride primum Rege, post Amaside dominante, deinde Ptolemæo ex Macedonibus tertio, in ciuitatem, cui Heliopolis* (quæ Thebæ AEgyptiæ) *sex Solis vrbs; nomen, eum aduolasse, multo caterarum volucrum comitatu, nouam faciem mirantium*: Addit autem qualis sit auis, quoties & quando redeat & quid in Solis vrbe faciat. De forma, *Sacrum Soli*, inquit *id animal & ore ac distinctu pinnarum à cæteris auibus diuersum, consentiunt; qui formam eius definiere*: *De numero annorũ varia traduntur*; ait: *maximè vulgatum, quingentorum spacium; sunt: qui adseuerent* 1461. *interijsse, priores que alites*: At quia hæc in distantia temporis & interuallo annorum (quod inter Sesostridem, Am. sidem, Ptolemæum 3. & Tiberium intercedit) non conueniunt, *Vnde nonnulli*, inquit, *falsum hunc Phœnicem; neque Arabum è terris credidere; nihilque usurpauisse ex his, quæ vetus memoria firmauit*: Quid faciat, sic narrat: *Confecto quippe annorum numero; vbi mors propinquet, suis in terris struere nidum, eique vim genitalem affundere, ex qua fœtum oriri, & primam adulto curam sepeliendi patris; neq;* id te-

Auis Phœnix in Ægypto.

id temerè, sed sublato myrrhæ pondere, tentatoque per longum iter, vbi par oneri, par meatui fit, subire patrium corpus, inque SOLIS *aram perferre atq; adolere. Hæc incerta & fabulosis aucta: Cæterum aspici in AEgypto eam volucrem, non ambigitur.* Hæc Tacitus: Tã certum, quam quod certissimum est, Ægyptios per auem Phænicem intellexisse tinctura aureã, atq; Taciti tempore, vt nec ante vnquam, nec post, nisi ætate Morieni sub initio Christianismi huc vsque, nulli gentium, ne quidem doctissimo, cognitũ fuisse scripto vel relatione aperta, aut in mentẽ venisse, esse artem tanti effectus, nempe aurificii, verissimam causam: Hinc AEgyptiorum tot allegoriæ, nec non Græcorum figmenta de personis, rebus, locis & temporibus, quibus hæc contigerint; cum omnia debeant intelligi de re vna, quæ tot Deorum nominib⁹ appellatur: Eadem res est Phœnix, auis, quæ post certum annorum numerum redit in AEgypti vrbem, Solis dictam, ibiq; se Solis auem cremat, ex quo cinere nouus Phænix enascitur: Veteres hoc propter famæ constantiam & doctorum hominum, qui aliquid ea de re olfecissent, in scriptis allegoricis concordantiã, credere nolentes volentes quasi coacti sunt, cum aliam viã aut rationẽ non intellexerint; qua id esse, aut non esse possit: At nobis talia velle persuadere, esset *Aethiopem dealbare*, qui scimus ex innumeris argumentis pleraque antiquorum fabulosa de Diis, Deabus, heroibus, animalibus, festis, ludis & institutis, scripta & cantata, Chymiæ occultissimè esse velamenta, imprudentibus ob oculos obtẽsa, vt videant lucem solis non nisi per vmbras: Prudentioribus vero iisdem data fuit occasio indagandi & inquirendi apud alios scientes, qualia sint ea arcana, quæ ibi delitescant: Hæc fuit causa, cur tot perspicacissimi viri ex Græcis aliisq; populis Aegyptum, aliaque remotissima loca perlustrârint, vt nimirum solẽ viderent absq; vmbris, hoc est, rẽ ipsam

Ægyptios per Phanicem intellexisse tincturam aureã.

Veteres credidere Phœnicem renatã esse aut ex constantia fama.

Qua causa moti peregrini Ægyptum adierunt.

Digitized by Google

ipsam absq; allegoriis: Imo eadē fuit causa, cur AEgyptum nulli peregrino adire liceret, nisi cum contumelia vellet arceri & in fines regni deportari; quia scilicet *Phœnix* tum forte patrem suum sepeliuit in ARA *Solis*, ne forte cineres eius ad peregrinos dispergerentur, quod & factum est sequentibus tēporibus, cum mitiores regnarēt Reges: Hinc *Græci Busiridis* sæuitiam famosis scriptis detestati sunt, quasi ille peregrinos mactaret Ioui, cum reuera Rex præclarus aliàs & philosophus in his arcanis expertissimus fuerit, qui tamē aduenas in regnum non admiserit propter certas causas, cum scilicet nec mercibus nec bonis AEgyptii indigerent *alienis*: De quibus omnibus & huc spectantibus aliis videantur *Hieroglyph. nostra AEgyptio Græca*, quæ ea intentione & fine, vt artis Chymicæ veritas in allegoriis latens apertissime demonstretur, scripta & edita sunt.

Nunc ad Hermetis Sequaces & Gregarios nos conuertemus, qui omnes eius latera stipant & vestigia sectantur; *Atque hi sunt trium ordinum.* *Hermetis sequaces.*

I. HERMETIS CONGENTILES Ægyptij.

MENA, Rex Aegypti, qui leges quasdam, Mercurii precepto tanquam magnorum bonorum causam futuras, promulgauit.

Busiris, qui Heliopolin, Solis vrbem, seu Thebas AEgypti condidit, quæ quanta fuerit & quam magnifica, videatur Diodorus Siculus: Cōdidit & Busirim & in ea magnum Isidis templum.

Simandius: cuius Epitaphium; *Rex regum Simandius sum, si quis qualis fuerim, & vbi iaceam, nosse velit, meorum aliquid operum exuperet: vide Hieroglyph. nostr. l. 1. p. 23.*

Sesostris: Hic Memphi in Vulcani tēplo statuas sumptuosissimas

sissimas posuit, suam & vxoris, vnius lapidis, altitudine cubitorum 30. filiorum verò 20. Cuius patri post natum Sesostrem in somnis *Vulcanum* prædixisse scribunt, infantem genitum toti orbi imperaturum. Vbi notandum ab omnibus despectum & deiectum *Vulcanum* hic in AEgypto maximum esse Deum, (scilicet Chymicorum) oracula reddere, admirandi artificii templum habere. At cur hoc, non vt coquerent cibos, sed Medicinas, corpori humano, æquè, vt illos, necessarias. Quatuor regibus ante currum vicecquorum iunctis dicitur in summis festis vsus, dum in *Vulcani* templum tenderet.

Miris, qui Labyrinthum condidit.

Chemnis, qui Pyramidum maximam exstruxit.

Amasis, qui Secundam: sub quo Phœnix in AEgyptum rediit.

A Mundi 3128. *Sethon*, qui & Rex *& Vulcani Sacerdos* simul extitit: de quibus summis muniis, quomodo conueniant; iudicent alii: Non absque dubio *Sethon Vulcano* litauit, tanquam inter Deos vltimo, sed primario, *qui nempe Mercurium* erudierat, vt *Mercurius* leges populo præscriberet, ex *Isidis* decreto.

Adfar Alexandrinus, qui Morienum artem docuit.

A Christi 703. *Calid Rex AEgypti Saracenus*, qui à Morieno doctus est.

Hos verè fuisse Chymiæ peritos, partim ex operibus eorum stupendis & hieroglyphicis inscriptionibus longissimo tempore post se relictis luce meridiana clarius patescit, vt alibi relatum est, partim ex libris, de ipsis vel ab ipsis scriptis: quamuis ad nostram memoriam pauciſſimi peruenerint; quia ipsi, vt incogniti, permanere optarunt etiam suis conterraneis eo tempore, quo vixerunt; ita contigit; multò magis nobis, ab ipsis adeò temporum & locorum spatio remotissimis.

2. AEGY-

Digitized by Google

2. ÆGYPTIORVM COLONIÆ Chymicæ.

Coloniæ à variis gentibus in diuersas orbis partes sunt sæpissimè ductæ propter certas causas vulgo notas & politicas: At nos suspicamur præter has, Ægyptiorum quosdam quasi priuatos homines relicta patria in alias regiones longinquas migrasse, ibique vel ciuitatem vel regnum suis sumptibus instituisse; & eiusmodi plerumque fuisse ex sacerdotibus oriundos, propter opera Hieroglyphica ab ipsis in Deorum aut sui honorem posita, artis illius Chymicæ, quæ *in Vulcani* templo, *Memphi*, honorata & tractata fuit, non inexpertos: *Ex his Phænices*, aut quosdam eorum Principes esse primarios iam antè alibi demonstrauimus: *Cadmi* fratrem *Phænicem*, sororem *Europam*, patrem *Agenorem*, auum *Belum* fuisse tradunt: *Cadmum* verò à patre emissum ad sororem (quam *Iupiter* sub forma bouis in terræ partem, iam inde dictam *Europam* comportarat) quærendam condidisse *Thebas* in *Bæotia* ad fontem, vbi socii eius à Dracone horribili alii post alios interempti essent: At hic, *Typhonis & Echidnæ* filius, à *Cadmo* trucidatus est, eiusque dentes pro seminio terræ insperſi, mox protulerunt *Terrigenas* armatos in *Cadmum* irruentes, quorum vnum cum lapide percussisset, aliis inde ciuile bellum mouentibus sibique mutuas manus inferentibus, ad vnum omnes cæsi & extincti sunt: Hanc esse allegoriam, & non historiam, nemo non videt: *Cadmum fuisse virum artis auri metallorumque fusionis peritum*, aperte tradunt: quæ nihil aliud est, quam Chemiæ descriptio, qua *Cadmus* valde excelluit, &, ex patria institutione, immensas diuitias comparauit: *Thebas* in *Bæotia* ex bouis quasi indica-

Phænices.

Cadmus conditor Thebarum Bæotiæ.

Draco Typhonis & Echidnæ filius à Cadmo interemptus, chymia subiectum.

Cadmus peritus artis metallorum.

E tione

Cadmi allegoria quid significet.

tione condidit, iam amissis sociis, nempe à Dracone deuoratis: Quæ omnia modum artificii, quod calluit, demonstrant; Quis sit Draco ille, *Typhonis & Echidnæ filius*, quid per dentes ipsi extractos & seminatos, indeque armatam virorum repentinam segetem exortam intelligatur *lib. 2. Hieroglyph. sub explicatione allegoriæ de aureo vellere*, satabundè declarauimus. Quod *Europæ* eius soror à *Ioue* in Taurum conuerso auecta sit, eiusdem generis est fictio, vt ibidem patet: Eius filia *Semele* ex *Ioue Dionysium* fingitur peperisse, authore *Orpheo*, at *Iouis* fulmine matre combusta, ipsum *Iouem* suo femori immaturum inseruisse fœtum ad maturitatem vsq; qui post *Bimater* dictus: vt sub *Bacchi seu Dionysij* fabula retulimus: De *Cadmi* nuptiis cum *Harmonia, Martis & Veneris* filia celebratis, quibus omnes Dii sua dona contulerunt non iniuria multa scribunt: At quod tandem cum *vxore in serpentem mutatus sit, id Cadmeæ* infelicitati imputat. Sed nos scimus ita rationem suadere, vt ex duobus matrimonio vero conjunctis genus vnum fiat *Mercuriale* & ignem currens, serpentis instar: Notatu dignissimum est quod in Insula *Rhodo* sacerdotes, qui præessent sacris, instituerit & reliquerit, *ibiq; Mineruam Lindiam* donis ornarit, *inter quæ antiquissimi operis olla fuit ærea*, hisce Phœniceis literis inscripta. TERRA RHODVS A SERPENTIBVS VASTABITVR. Quæ verba merè sunt Chymica licet nec ab historia aliena. Fratrem *Cadmi Phœnicem*, apud *Phœnices* ab eo sic denominatos, regnasse tradũt, quos primos nauigiis exteras petiisse ôras Hispaniæ, aliarumq; regionum, vt mineras auri scrutarentur & colligerent, inquilinis adhuc non cognitas aut æstimatas, ex historiarum monumentis patet. Post hunc *Tyrij principes* arte Chymica celeberrimi fuerunt, contra quos Ezechielis comminatio grauissima extet, dum sub persona Dei diceret ad eos: MVLTIPLICAVI IIS AR-

Cadmi nuptiæ cum Harmonia memorabiles.

Rhodus Ophiusa dicta propter serpentũ multitudinem.

Tyrij Principes.

GEN-

CENTVM, ET IPSI FECERVNT IDOLO SVO AVRVM: In cuius Prophetæ explicatione *Rabbini* apud Iudæos testantur, *Principem Tyri Chymiam exercuisse, ideoq; Prophetam illi exprobrare, quod eius artis fiducia Deus sibi esse videretur.* Nam Propheta, vt ipsi aiunt, narrat, *quod aurum & argentum, quod in thesauris suis haberet, non è terra effodisset; non à subditis exegisset, nec hostibus eripuisset, sed sibi ipse fecisset, hac scilicet arte fretus, ideoque Daniele sapientiorem esse & omnia secreta naturæ perlustrasse.* Ex *Phœnicia* quoque *Beli* filia *Dido* in *Lybiam* seu *Africæ* oram maritimam nauigasse traditur, ibique vrbem Carthaginem condidisse, regnumq; nouum erexisse, cui fabulas Poetæ aspergunt. *De Colchis Ammianus* l. 22. narrat, *quod sint antiqua Ægyptiorum soboles, Diodorus eos Ægyptiorum* Colonias vocat, qui in Ponto habitant, fodinas metallorum secuti: Hinc aurea illa allegoria de *aureo* vellere Colchis ascripta est eam ob causam, quod illa regio *metallis* & illis mineris abundauit, quæ ad Chemiæ artem requiruntur: *Solis* filius in luco *Martis* pellem ouillam à *Mercurio* deauratam exposuit variis artificibus, quam tandē *Iason*, id est, medicus subtili strategemate, ex *Medea*, hoc est, Rationis Theoreticæ consilio, obtinuit: Primo *Draco* dentibus spoliandus erat (qui sunt materia artis purificata) per offam soporiferam, quæ satis nota est herba colligēda sole ingrediēte in capricornū, cū eo tempore radix eius sit maxime efficax: Secundo hi dentes in terrā propriā spargēdi sunt, q̄ terra Aquario sit subiecta, hoc est, aquosa vel aqs abundās: Tertio tauris terra subuertēda & supra semini spargenda: Hinc tumultus bellicus virorū mox crescentiū & per se pereuntiū, Atq; hic est meta pellis aureæ obtinendæ. Si qui hæc ad alia exponant, quā natura rei & circumstantiæ admittunt, eos *nodū in scirpo quærere* sinimus & ex aperta veritate sibi, nescio quas, fabulas fingere. *Phrygiā quoq;* metal-

Rabbini Iudæorum testantur principes Tyri fuisse Chymicos.

Colchi.

Vnde aurei velleris allegoria.

Trita perficienda ad aurum vellus inspectandum.

Phrygas.

metalliferam fuisse & poetarum carminibus celebratam; constat ex Troiæ deuastatione, de qua hic nihil adiiciemus, cum *in hieroglyph. toto libro 6.* de ea egerimus: *Ganymedis* raptus, & *Midæ* votum conuincunt (qui ambo Phryges fuerunt) artis Chymicæ scientiam hisce locis non fuisse omnino ignotam: Hinc fingitur *Iuppiter Ganymedem* sub forma aquilæ subuehere in cælum; Et *Midas*, quicquid contigerit, voto obtinuisse, vt id in aurum verteretur, nempe ex indulgentia Bacchi, Dei Chymici, quem hospitio excepisset. *Diodorus Siculus Danaum* quoque Ægyptium fuisse narrat, qui cum filiabus profectus in *Græciam*, *Argos*, antiquissimam Ciuitatem, condiderit: Sic *Belum* tradit in Babyloniam colonos traduxisse, ibique sacerdotes, quos *Babylonij Chaldæos* vocant, more Ægyptiorum astra obseruantes, Physicos & Astrologiæ deditos, instituisse; Hos autē duos Chymicos fuisse constat ex *Belidibus*, aliisque allegoriis, nec non ex monumentis in eorum honorem erectis, quæ suo videantur loco: *Dipetes* quoque *Athenienſis Mnethei* pater, *AEgyptius* origine, Athenienſium ciuis & post Rex factus est cui diuitiæ potentiam & authoritatem, hæ regnū conciliarunt; Similiter & *Erichtheus* genere fuit *AEgyptius*, qui, vt vulgo creditur, propter frumentum ex *Aegypto Athenienſibus* allatum, regnum apud eosdem obtinuit: Hic rex factus mysteria *Cereris Eleusinæ* ab *AEgyptijs* translata instituit, de quibus post agemus.

Danaus. *Belus.* *Dipetes.* *Erichtheus.*

Eumolpides insuper, vt *Diodorus* ait, ab *AEgyptijs* sacerdotibus traducti sunt, *Eleusinijs* præfecti. Hinc *Athenienſes* soli ex *Græcis* per *Isidem* iurare, forma moribusque Ægyptiis similes eorum, quam plurima affectare, eodem teste, perhibentur, verum hæc sub Græcorum tribu. copiosius euoluentur.

Eumolpides.

3. *AEGY-*

Digitized by Google

...RTIIS CONFINES.

...postram veriſſimam de continua- ...dicaſſertionem. *Quæſit*, inquient, *Cur* ...*tantum vſu & exercitio, non facta ſit ali-* ...*quis artis hereditaria* adeò vt in perpetuum ...opus ſit de nouo eam tot ſumptuum ...impoſitione indagare ?. Verùm illi ...hoc, vtà Deo præteritur aut negligi- ...ſuam obeat aut citius aut tardius, ex ...orum præclarũ Munus in alicuius ma- ...nte Deo, imo volente, videnteq; cõce- ...mio hoc vnquã ex manu diuina accepit ...viſus ſit. Et ſi indignus nonnihil ipſius ...ſit per fas & nefas, ſcientiam tamen ipſi- ...buit. Hæc eſt cauſa, cur illi, qui hoc Dei ...uereges & publicæ perſonę fuerint, ſeu ...ipſam artem celauerint & ſub vmbris ...orum velauerint, adeò vt de quo ſub- ...riæ, fictiones aut fabulæ ſiue anima- ...otæ introductæ, vulgo nõ cognitum ...tis ſtrictiſſimis artifices inter ſe con- ...ent, ne quiſquam quid alteri voce, ſcri- ...unque modo de ſuis ſecretis aperi- ...cauſam, ſi quando ſacerdotes Iſiaca ...ſacerdotibus mitratis, raſis capitibus ...tibus, albâ talarique & lineâ veſte ...ni, eorum myſteria tecta & plebi inco- ...mi non permiſerunt, ſed ſilentio ſacro ...ſtatua (quæ Sigalion dicebatur) ...ingebatur, fauere linguis iubebantur

Obiecti o quorundã.

Chymia donum, ſi tem deo volente alicui concreditur.

Cur artem celauerint eius poſſeſſi.

Silentii ſtatua Ægyptis ab hiatu.

assistentes & oculos ad eam imaginem conuertere. Hinc quoque Sphyngum simulacra ad altaris angulos addebãt, quæ abstusatum rerum sacratarum reconditam & profũdam scientiam denotabant. Vt enim Sphynx ænigmata Thebanis proposuisse narratur omnibus ferè inexplorata, sic hoc loco arcanam artis Chymicæ, sacræ habitæ, cognitionem significat. His non obstantibus, inuenti sunt viri sapientes in diuersis nationibus, qui semel naturæ aperto & lustrato sinu, eum non omni ex parte recludi passi sint, sed cum paucis quibusdam sapientissimis viris communicato consilio COLLEGIVM PHILOSOPHICVM instituerunt. Quotquot horum ad nostram memoriam, ex diligenti indagatione, peruenerint, vtpote Ægyptiis confinia, hic proponemus.

Sphynges obscuritatẽ non inquirendam denarunt.

Quosdam Chymicos collegia fecisse.

1. COLLEGIVM GYMNOSOPHISTARUM apud AEthiopas.

Collegium Gymnosophistarum: quo tempore floruerit apud Æthiopas. Anno à Christo nato 60.

CIrca annum Christi 60. imperante *Nerone*, *Apollonius Tyanæus* philosophus admirabilis vitæ & doctrinæ, postquam ex peregrinatione Indica reuersus fuisset, quoque ad *Gymnosophistas Aethiopas* transiit; qui ex Ægypto profectus ad *Memnonis* regionem, perlustrato *Memnonis* templo, Camelis vectus in Æthiopiam penetrauit. *Erat inter Gymnosophistas Nilus quidam vir grauis & prudens, cuius consilio atque hortatu reliqui sapientes Apollonium* (qui illis suspectus invidia Euphratis iam ante factus fuerat) *admiserunt.*

Nilus gymnosophista.

Thespion præses gymnosophistarum. Arbor vlmus vocem edens.

Venit igitur in eminentiorem collem, vbi *Thespion Gymnosophistarum natu senior* præsidebat, sedens *sub vlmo arbore, quæ* (*arbor*) voce tenui & articula salutauit *Apollonium* proprio nomine. Tum communicatis inter se per aliquot dies collocutionibus, multa disputarunt vtrinq; *de rerum natura* de sa-

Digitized by Google

de sectis ... gia. *Nilus in Apollonij* sententiam desiuit, reli-
... *sophistarum* collegio illum postea secutus est.
... *Philostratus l.8 c.11.* narrant, quod *Apollonius* ad-
... sse in Æthiopia Gymnosophistas, qui effi- *Arbores si*
... res sese inclinarent & loquerentur. Sic & *inclinantes.*
... c. & recenset, quod *Thespion* præceperit ar-
... lonium salutaret, quod inclinato præstitit
... distincta, sed gracili & fœminea. Tantum
... qui cum Chemia rerum naturalium scie-
... naturalem exercuerunt: Quod verò ad
... quos, vti sunt *vocales* reddere arbores dia-
... nauerint, id non est mirum, cum Ethnici
... fectam DEI VERI *cognitionem habuerint.*

LEGIVM MAGORVM
Apud Persas.

... adeò in despectum venit, vt nostro tem- *Collegium*
... de arte illicita, *Negromantia*, quæ dæmo- *Magorum*
... plorationeadres quasdam perficiendas *apud Per-*
... utus apud *Persas* pro sapientia & rerum *sas.*
... dissima cognitione, accepta sit. Cuius tã- *Magia*
... mendatio, *vt teste Cicerone, lib. de Diuinatio-* *quid nunc*
... *ne*, *in regni moderamen admitteretur, qui artem* *& olim sig-*
... *esset. Et Possidonius ex Strabone* refert, *apud* *nificet.*
... *se duplex, vnum nobilium, alienum magorum.* *Ex magis*
... *solitos. Cælius Rhod. l. 9. c. 23. Plinius lib. 30.* *rum electus*
... *Xerxē* ad bellū contra *Græcos* comitatus *apud Persas*
... ciã attulisse Magiæ cognitionem, vbi ait: *& Medos.*
... *cuditatem modo, scientia eius Græcorū po-* *Osthanes*
... *gorās, Empedocles, Democritus, Plato ad hãc* *Persa ma-*
... *exilijs verius quã peregrinationibus susceptis.* *gus.*
Philosophi
Græci ad
exteras ma-
gia gratia
professi, nõ
pe naturæ-
lis.

Hanc

Hanc reuersi prædicauêre, hanc in arcanis habuêre. Et paulò post. Non leuem & Alexandri Magni temporibus auctoritatem addidit professioni secundus Osthanes comitatu eius exornatus. Osthanem apud *Persas* scripsisse quoque chymica memorant. *De Magia* naturali, quæ rebus naturalibus vtitur, ex quarum virtute, compositione & temperatura mirifici effectus proficiscũtur, tractat *Aristoteles libro de admirandis aud. Plinius l.* 30. *c.* 1. 2. 3. *Proclus lib. de sacrificio & magia. Augustin. l.* 2. *de ciu. Dei, c.* 4. *&* 5. *Albertus Magnus l.* 2 *mineralium. c.* 1. 2. *&* 17. *Fracastorius lib. de sympathia. Ficinus l.* 4. *Theologiæ Platonis c.* 1. *Cardanus lib. de subtilitate. Baptista Porta & alij.* Ad hanc naturalem *Magiam* referuntur Mathematica scientia, Physica & Medicina. *Physica* complectitur Chemiam, quæ cum medicina laudanda est quia naturalium rerum arcana docet & ex iis elicit infinita, remedia ad conseruationem vitæ mortalium pertinentia, quæ Dei munera sunt non contemnenda. Atque hæc Magia naturalis non omnibus magnis viris & piis improbaretur, si esset sine abusu. Sed quia rarò accidit, vt hæc secreta naturæ tractentur sine communicatione cum Dæmonibus & Geniis aeriis, qui ea docent homines, & vt mali sunt, ita saluti nostræ insidiantur, hacque curiosâ & inutili rerum abstrusarum indagatione quasi per gradus adducunt deceptos homines ad inquisitionem rerum malarum, ad vaticinia & responsa danda de futuris, ad curationem morborum per incantationes, ligaturas, characteres & verba monstrosa à dæmonibus indicata, inde hæc Magia non est necessaria, nec vtilis humano generi, imò Christianis vitanda & detestanda. Quod etiam asserit *Philo l.* 2. vbi ait: *Deprauata est & adulterata vera Magia & ex eius corruptione descenderunt, quas proprio vocabulo malas artes dicimus, Circulatorum, Ariolorumq; studia, mulierum, nequissimorumq; mancipiorum expiationes & lustrationes, profitentium mutationes amoris in odium*

Osthanes Chymicus.

Magica naturalis quid & à quibus tractata.

Magia naturalis species.

Magia naturalis magnis viris probata.

Abusus eius

Magia deprauata quid efficiat.

Digitized by Google

in odium, aut ex diuerso odij in amorem, per quasdam passiones amatorias & incantamenta idonea. Atque his dolis circumueniunt homines & ingentium malorum atque ruinarum sunt causæ non priuatis modò hominibus aut familiis, sed ciuitatibus, regnis & prouinciis. Quamobrem huiusmodi artes merito lege Mosaicâ grauissimis propositis pœnis prohibentur. Hæc ille: *Plinius l. 30, c. 1.* Magiam primum à medicina fuisse natam affirmat, ac specie salutari irrepsisse, velut altiorem sanctioremque, quam medicinam: ita blandissimis desideratissimisque addidisse vires religionis, ad quas maximè etiamnum caligat humanum genus. Atque vt hoc quoque suggesserit, miscuisse artes mathematicas, nullo non auido futura de sese sciendi, atque ea è cælo verissimè peti credente. Ita possessis hominum sensibus triplici vinculo, in tantum fastigii adoleuit, vt hodie etiam in magna parte gentium præualeat & in Oriente regum regibus imperet. Verùm quò quæ res precioſior & vtilior in vero suo vsu, eò pernicioſior & futilior in abusu: Nos nõ dubitamus Chemiã sub hac retũ naturaliũ tractatione præcipuã fuisse, sine qua illa nõ fuisset perfecta, imó nihili æstimata. Quia hæc authoritatem & neruos sapientiæ ministrat, sine qua verbosa saltem iactantia sine effectu videretur, & quæ aliorum auxiliis & stipendiis potius egeret, quam quod aliis succurrere posset. *Causa*, cur vulgo non innotuerit in eiusmodi collegiis Chymica tractari, iam ante demonstrata est. *Magorum* itaque nomen vt & *Gymnosophistarum* antè dictorum, ideò percrebuisse per totum terrarum orbem existimamus, quia *Chymica* arte, vt & *AEgyptij*, secretissimè vsi fuerint, vnde Regum fauorem, omniumque admirationem meruerint, potius, quam propter ludicra quædam magica, quæ nec multum proficua nec expetibilia cuiquam existerent. Hoc quoque patet ex discipulis illorum, vt Apol-

Magiam sub specie medicinæ malam quæque latere nec non sub religione & astrologia.

Chemiam sub traditione rerum naturalium præcipuam fuisse.

Digitized by Google

Ionio, *Pithagora, Democrito* & multis aliis, qui omnes Chymici perfecti fuisse demonstrabuntur.

Collegium Brachmanum Indorum.

3. COLLEGIVM BRACHMANVM apud Indos.

A C. 59.

EX eiusdem antedicti *Apollonij Tyanæi* peregrinatione in Indiam suscepta circa idem ferè tempus à natiuitate Christi, constat, vltra fluuium *Hypasin in India* quatridui itinere fuisse VRBEM *Sapientum Brachmanorum*, qui caduceatorem iuuenem, dextrâ anchoram tenentem miserunt ad *Apollonium*, vt ad sese solus sine comitibus veniret in tumulum eminentiorem, in quo *sapientes* habitabant 18. numero. His præsidebat *Iarchas* senior sedens in alto solio ex ære confecto, & circa eum 18. illi pari metallo factis subselliis. Quo loco *Apollonius* puteũ animaduertit latitudine passuum quatuor, per cuius numen inuiolabili sacramento iurare solent Indi. Iuxta puteum Crater amplæ capacitatis igne plenus erectus erat, cuius flamma plumbei coloris sine fumo non excedebat oras Crateris. Vtrinque duo attollebantur dolia, vnum vinorum, aliud imbrium. Ex primo quoties siccitas regioni sterilitatem inducebat, dum aperiebatur, emanabant nebulæ, quæ aerem humectantes, pluuias mouebant ad irrigandam tellurem. Clauso verò dolio serenitas cælo restituebatur. Quod si lues aliqua vel mala temperies aerem infectasset, si aliud dolium aperiretur, efflabãt venti magno impetu, qui loca circumquaque replentes, omne noxium auertebant & expurgabant: iidemque flatus clauso dolio continebantur, ne spirarent. *Hiarchas* nominatim salutatum *Apollonium* manu apprehensum sibi assidere præcepit, illique verbis ordine explicuit itineris suscepti causam, quibus esset parentibus

Vrbs sapientum Brachmanum.

Iarchas præses Brachmanum.

Puteus Brachmanum.

Crater igne plenus Brachmanum.

Dolia 2 siccitatis & humiditatis apud brachmanas.

Hiarchas Brachmanas vates.

Digitized by Google

rentibus ortus, quid in via gessisset, quæcunque illi euenerant, non secus ac si illi semper itineris comes extitisset: *Metaphychosin Brachmani* crediderunt, à quibus Pythagoras eam didicit: de qua dum inter se dissererent, rumor magnus ante fores exauditus est: Aduenerat enim *Medorum Rex* gemmis auroque exornatus, & magna clientum aulicorumque turba stipatus: Is cum *Iarcha* de regni administratione multa contulit; Post cuius discessum *Apollonius* plurima cum sapientibus *Brachmanis* disseruit, inprimis de *mundi generatione*, quem sapientes asserebant constare ex *elementis* quinque, Æthere, Igne, aere, aqua & terra: Ex quatuor postremis generatas esse corruptibiles creaturas: ex Æthere diuina numina & Genios cælestes: Mundum esse animal tam marem, quàm fœminam, quod sibi ipsi mixtum omnia gignat & producat: Multa quoque miracula sapientes ediderunt Apollonio præsente: vt de abacto *Dæmone*, qui adolescentem occupauerat, de sanato claudo, luscо & muliere abortiente: Ab *Iarcha* quoq; multa edoctus est *Apollonius de astrologia*, de sacrificiorum ritibus, de inuocatione Dæmonũ *& ab eodem septem annulos* recepit septẽ Planetarum notis insignitos, quorũ characteres admirandarum rerũ effectus docebant. De multis quoq; aliis *Brachmanæ* cum *Apollonio* contulerunt, tam Magicis arcanis & sacrificiis, quam DE QVADAM MENTICOSA BELVA *quæ capite erat humano, reliqua corpore Leonino*, DE AQVA AVRI, *De Lapide, qui Magnetem imitatur, vocaturque Pantaurea*, De PHOENICE, *De Medicina, Physica, aliisque Naturæ arcanis*: Quæ omnia manifestissimè arguunt, præcipua *Brachmanum* arcana fuisse Chymica, eum iam dicta de nullo alio subiecto, quam Chymico, ac de *Tinctura Philosophica* intelligi debeant: Mentico-sa illa belua an non est materia philosophica, quæ

Metapsychosin Brachmani credunt.

Brachmanum de Trina Physica.

Brachmanes quæ miracula ediderint.

De quibus natura arcanis & rebus Chymicis Brachmana disseruerint.

Brachmanum arcana fuisse Chymica.

Mentico sa belua quid

Digitized by Google

diuersis naturis donata, nempe magis coctâ & maturâ, caput humanum repræsentante, & immaturiori, tanquam corpore beluæ leonino? AQVA AVRI quid sibi velit, ipsum nomen ostendit. Quis vnquam de aqua auri præter veros Chymicos sollicitus fuit? Hac enim cognita & habita præcipuum artis requisitum habetur. Lapis magneticæ virtutis, PANTAVREA dictus an non est totus aureus, seu *Tinctura Aurea*? Sic quid per *Phœnicem* intelligi debeat, nempe nihil aliud quam *Tinctura philosophica*, superius demonstrauimus. Ex quibus apparet *Brachmanes* illos artem chymicam naturalibus quibusdam & præternaturalibus seu magicis, operationibus tectam & quasi vestitam sibi pro arcanis nulli communicabilibus reseruasse; & si qui ex sapientioribus per multas & diuturnas inuestigationes olfecissent tale artificium in istis locis extare peregrinatione eò vsque continuatâ, illis Brachmanes plurimum de suis secretis scientiis communicasse absque inuidia. Erat quoque in Collegio Brachmanarum statua Tantali erecta cubitorum quatuor alta, annum præ se ferens quinquagesimum ornata more Argolico, chlamide demissa, sicut Thessali: eaque est tanquam propinanti phialam similis, quæ vsque ad oram plena sitienti potum abundè sufficit. Ex ea humor *incorruptibilis potionis perennis* distillat, quæ tamen phialæ mensuram nunquam excedit. Ex hac Tantali phiala Apollonius dictus est bibisse: Solebant enim *Brachmanæ Indi* sapientes firmandæ amicitiæ causa sibi inuicem aliisque in communionem artis susceptis ex hac *phiala* propinare: quod ignari explicant de vi eloquentiæ, tanquam idem sit ex *Tantali phiala* bibisse, quam Eloquentiæ fluuium acquisiuisse, ideoq; dicunt *Tantalum* fuisse virum eloquentissimũ. At qui ita iudicant, superficialiter saltem res & personas confiderant. *Tãtalum* fuisse

Aqua auri quid sit.

Pantaurea Chymia lapis.

Phœnix Chemia proprium.

Brachmanes philolophi non inuidi.

Tantali statua.

Phiala Tãtali cum humore incorruptibili.

Philotheseon, propinatum in silentii symbolum sub pœna Tantali.

Vide lib. 3. infarius sub Pelopidu de Tantalo amplius.

Digitized by Google

fuiſſe hominem non ſaltem eloquentem ſtatuo, ſed & *Chymiæ* ſcientiſſimum; quod non ſolum apparet ex horum *Brachmanum* inſtituto, qui eum honore ſtatuæ dignati ſint, ſed ex multis aliis indiciis: *Regem Phrygiæ* eum fuiſſe aſſerunt, qui cum Deos conuiuio ſuſcepiſſet, Pelopem filium membratim diſcerptum, coctumque illis appoſuit comedendum: A quo cum cæteri dii abhorrerent, ſola Ceres, propter filiam Proſerpinam amiſſam curis prægrauata, comedit humerum: At dii, recollectis in vnum membris, puerum in formam priſtinam reduxere, eique vitam, reuocata *per Mercurium* anima, reſtituere; Cumque ei humerus deeſſet, loco conſumpti, eburneum refecere, Tantalumque, vt Poetæ fabulantur, ad inferos detruſum perpetua famè ſitique torqueri voluerunt: Quod tormenti genus illi inditum eſſe referunt, quod *Deorum ſecreta mortalibus reuelauerit*: Qui hæc omnia, vti legerunt apud Ethnicos, accipiunt *pro hiſtoria*, ſtatuentes tot Deos vixiſſe antiquitùs & reuera tanta miracula præſtitiſſe, vt verba ſonant, illi brutis ipſis non plus ratione ſua imaginari poſſunt: Quid multis? Allegoria eſt tota *Chymica* in *Tantali* perſonam efficta, quam *in Hieroglyph. l. 6. pag. 273.* ſub Pelope ſatis explicauimus: Quæ porrò de *Pelopidis*, *Tantali* nepotibus referuntur eodem loco, poſt ſub Græcorum familia repetemus: *Tantum de collegijs Ægypto confinibus.* His omnibus vndiquaque ſtipatus Hermes hoſtem iam diu expectatum adeſſe animaduertit, qui cum ſeſe in inſidiis, vt improuidis vim inferret, collocaſſet, *Quidnì prodis*, inquit, *in apricum & à fraude abſtines? non tibi retiario cum mirmillonibus res erit, at cum Pancratiaſtis in hoc genere armorum & campo non inexercitatis: Hæc lex pugnæ eſto vtrinque obſeruanda. Quilibet ingenuè & candidè manum conſeratiſingulì ex noſtris, vnus poſt alium tuos cõflictus ternos expectent, reſponſionemque per vices toties illis oppo-*

Tantalus Chymicus.

Tantali allegoria.

Tantalus ad inferos detruſus, quod Deorum ſecreta, certe Chymica, mortalibus ſeu filiis reuelauerit.

Lex pugnæ ab Hermete præfixa.

Digitized by Google

nant: Post ijdem tot in te Rationis spicula torqueant, ex Talionis lege: In quæ ab Hermete præmissa cum ab vtraque parte consensum esset, *interim nolo*, inquit *Hermes, quenquam nobis succensere, quod conuiuia celebrantes, mensaque accumbentes, pugnas tractemus, cum non nouum sit apud Romanos alioſque populos, inter commessandum gladiatorum cruenta spectare vulnera: Adhæc nostræ velitationes sanguinolentæ non erunt, vt istæ, siquidem prostratum esse alterum ab altero sufficiat, nullo modo vulneratum.*

Præoccupatio Hermetis cur inter epulandum pugnasset.

PYRGOPOLYNICES ADVERSARIVS CHEMIÆ & Chymicorum.

Pyrgopolynicis iactantia.

IAmque hostis in medio constitit, qui præ bile feruidus, falsaque animi persuasione tumidus & iactabundus omnes, quotquot adessent, præ se contempsit, dictitans sese vnum sexcentos illos vel leuiculo flatu dissipaturum, humique straturum: Et mox, *En*, inquit, *in te primum, vtpote reliquorum antesignanum, qui Chemiam illam virgunculam omnibus modis mihi inuisam & execrandam, vnà cum socijs, defendere & propugnare satagis, virtutis meæ specimen statuam*, quod huiusmodi est:

1. Argumentum negantium.

1. *Argumentum Chemiæ veritatem negantium.*

Nulla species est mutabilis in aliam speciem.

Sed plumbum, cuprum & his similia metalla sunt species per se, & aurum per se.

Ergo nec plumbum, cuprum, hisque similia metalla sunt mutabilia in aurum.

Hermo-

Digitized by Google

Hermetis Responsio.

MAior *propositio* est falsa, quomodocunque intelligatur: Nã & species quædam totæ transeunt in alias diuersas species; aut indiuidua quarundam specierum migrant in indiuidua aliarum specierum, vt ouæ, legumina, semina, sunt species in suo quæq; genere: glans nõ est quercus, nec nux iuglans est arbor: Hætamen ex illis fiunt: sic semina bombycum hyeme remanent, cum species animalculi perierit, & inde mox eruca nascitur; quę differt à semine, ex *eruca fit* bõbyx seu papilio alatus, qui differt ab eruca specie. Imo tota hæc rerum natura nihil aliud ostendit quotidiana sui mutatione seu naturali seu artificiali, quam falsitatem huius maioris propositionis, vt nõ opus sit exemplis aliis particularibus: *Nihilominus eam, veluti basin, huius Syllogismi, hoc* ARIETE *subuertam.*

Si species in speciem non mutaretur, nec indiuiduum vnius speciei in indiuiduum alterius, tunc ex plumbo non generaretur naturaliter argentum, nec ex argento aurum.

Sed hoc fieri (licet non tam cito, vt ouæ gallinaceæ excluduntur & mutantur in pullos) discendum est a metallariis & quotidiana experiẽtia. Ergo &c.

Ad minorem respondeo, quod plumbum, cuprum & his similia metalla sint quidem species, vt & aurum, per se; sed quod alia sit post aliam, vt gallina post ouum, vel singula per se in sua perfectione: Ouum enim, fabæ, triticum & eiusmodi alia perficiuntur amplius, aut non illius, quando propagantur in nouam speciem; hoc, quando ad vsum hominum conuertuntur.

2. *Argu-*

2. Argumentum negantium.

2. *Argumentum Chemiam oppugnantium.*

A priuatione formæ non potest regressus fieri in habitum.

At si ex plumbo, cupro &c. fieret aurum, sua priori forma priuari deberent, & deinde regressus fieri ad formam auri.

Ergo ex plumbo, cupro &c. non potest fieri aurum.

Maior patet ex axiomate recepto: A priuatione ad habitum non datur regressus, aut quod morte deletum, non potest nec arte nec natura reduci in vitam.

Hermetis Responsio.

Maior vera est de forma eiusdem speciei, non de alia: Nam si priuatio sit formæ alicuius rei facta, nõ eadem forma iterum inducitur à natura, sed alia vel nobilior vel ignobilior, vt apparet in omnibus mutationibus: Si enim mox eadem forma induceretur, nõ esset mutatio, sed permanentia formæ; vt videmus in igne semper nouo atq; nouo succedente eiusdem formâ: Nec vero est quis Chymicorum, qui dixerit, metallum transmutandum in aurum, debere ita destrui, vt nullam habeat formam, antequam formam auri suscipiat: Hoc enim non fit in aliis rebus mutabilibus, veluti in homine manifeste cernitur, qui primo vtitur vita plantæ vegetabili, nempe Embryo in vtero; dehinc

Digitized by Google

hinc animali demum rationali animâ donatur, quę ita succedit cæteris formis, vt pentagonus tetragono, & tetragonus trigono, quorum perfectior imperfectiorem & posterior priorem continet. Verum distinguendum inter priuationes formarum: Aliæ formæ pereunt omninò per corruptionem & resolutionem in sua elementa, sic ouum, quod proiicitur in fimum, ibi corrumpitur in sua elementa, ex quibus compositum fuit, quia eius forma corrupta, non potest arte vel natura eidem rei iterum immitti: Aliæ formæ tolluntur non omninò per corruptionem & in sua elementa resolutionem, sed per successiuam nobilitationem, aut mutationem, vt cum oui forma suscipit formam perfectiorem pulli in se, vt trigonus tetragoni: De prima illa corruptione loquitur maior, at non de secunda, de qua minor intelligitur.

Ad minorem dico, quod falsum sit, regressum fieri ad aurum à *priuatione* formæ plumbi aut cupri; cum sit vnus *progressus* à minus perfecto ad magis perfectum, veluti de ouo dictum est: In successione formarum magna differentia est; In corruptione in elementa aut materiam primam succedit alia forma simplex elementalis; In maturatione autem vel nobilitatione nõ succedit noua forma Compositi materiæ primæ, omni forma nudatæ, sed formæ rudiori, eamq; perficit in momento. *Ad huius Argumenti minorem deiiciendam ei hanc Balistam opponam.*

Forma perficiens rem, non tollit omninò rei perficiendæ formam, sed magis eam perficit, idque in momento.

Sed forma auri, quæ superuenit metallis, plumbo, cupro & similibus, est ea perficiens,

Digitized by Google

Ergo forma auri non tollit metallorũ perficiendorum formas omnino, sed eas perficit in momento.

Maior huius Syllogismi nullo exemplo contrario redargui potest nec in naturalibus, nec artificialibus. Ipsi aduersarii fatentur, cum formica fit alata, aut ex verme musca, quod ibi fiat nobilitatio, forma priori non abeunte omnino, sed mutata in melius: at nihilominus est ibi speciei in speciem migratio, hoc est, ex reptili facto volatili, quod ipsi negant: Ex ædili Prætor, ex prætore Consul, vel ex Nobili Baro, ex Barone Comes, ex Comite Princeps si fiat, an fit destructio prioris formæ, an vero nobilitatio? Vt lumen maius non tollit, sed obscurat minus, sic forma nobilior ignobiliorem: *Minor* ab experientia aut hypothesi vera est.

3. Argumentum negantium.

3. *Argumentum Chemiæ contradicentium.*

Si ex metallo corrupto generaretur metallum, daretur circularis generatio.

At hæc non datur.

Ergo ex metallo corrupto non generatur metallum.

Hermetis Responsio.

Propositionis maioris connexio nulla est: Nec verò Chymici dicunt, quod ex metallo corrupto fiat metallum, sed quod metallum minus perfectum superaddita nobiliori forma transeat in perfectius ac nobilius: Hoc non est ex corru-

Digitized by Google

corrupto metallo fieri aliud: Si corruptio formæ plumbi, cupri & similium deberet fieri vsque ad materiam primam, aut in elementa quatuor, tum primum eius membrum procederet: *Sed nec ita* connexio sequeretur; quia propterea non esset generatio Circularis; vt ex cane fit vermis, ex verme eodem musca, hæc si carni insideat, vermiculos inseminat, atque hinc iterum, si adolescant, muscæ fiunt; Et sic est mutatio vnius animalculi in aliud: sed propterea tamen non est exactè Circularis dicenda. Ex vno enim in aliud, seu ex imperfectiori in perfectius non fit *circulus*, cum perfectius in imperfectius hic non retrogrediatur.

Ad minorem dico: Non dari circularem generationem, quatenus nobis ea nota est exactè; sed tamen hinc transmutationes similes in natura concedi, vt iam de musca ex verme & verme ex cane diximus: Quid si argentum viuum *in plumbum*, hoc in argentum, argentum in aurum, *aurum in* argentum retrogradè, argentum in cuprum aut plumbum transeat, annon hæc esset in natura Circularis generatio? quæ tamen ita se habere conceditur, ex incremento & decremento metallorum, veluti *And. Solea demonstrat, in his rebus artifex peritissimus*: Verum hoc non est opus in arte Chymica, cuius est perficere naturam seu iuuare ad perfectionem acquirendam, non à perfectione ad imperfectionem reducere: Quamuis reuera constet, omnia metalla & ipsum aurum, posse reduci in argentum viuum currens, ex quo originem duxerunt; At hoc non fit per retrogradationem cocti in crudum, sed potius per separationem magis cocti & tincti à crudo & non tincto, quadam naturarum separatione: Possunt & aliæ generationes circulares inueniri, si quæratur: Annon ex aqua aer, ex aere aqua, & iterum

And. Solea qui de metallorum dictis scripsit Septuarius.

rum ex aqua aer quotidie generatur circulari motu continuo?

Sed nunc RATIONES *pro Chemia affirmatiuas ternas, vt promissum, contra te tuosq; conatus adducam.*

Ratio 1. affirmatiua.

I. Ratio affirmatiua Hermetis pro CHEMIA.

Si naturaliter ex plumbo argentum, & ex argento aurum generatur, nihil est, quod prohibeat, quò minus & arte (licet non eadem via aut modo, sed ratione possibilitatis & potentiæ) inde fieri possit.

At primum verum.

Ergo & secundum.

In Sarepta sua, in qua omnium me: allerii naturæ veriſſimè tradit.

Assumptio huius Syllogismi veriſſima est & alibi satis ad oculum à nobis & aliis demonstrata: Præ reliquis autem hæc propositio affirmatiua *à Clar. Ioh. Matheſio clariſſimè* euincitur.

Connexio maioris propositionis nulla disiunctione separari potest, etiamsi non monstret modum necessitatis. Satis est, patere, quandam esse potentiam naturalem inter hæc metalla, quâ vnum in aliud transeat, vt ouum in gallinam, aut imperfectius in perfectius.

Ratio 2. affirmatiua.

2. Ratio affirmatiua Hermetis.

Quod est in motu perfectionis formæ, perfici potest tam arte, quam natura.

At metalla, plumbum, cuprum &c. quæ ideo imper-

Digitized by Google

imperfecta dicimus, sunt in motu perfectionis formæ.

Ergo eadem perfici possunt tam arte, quam natura.

Maior constat in genere vegetabili & animali, nempe insitione diuersarum arborum, vnius in aliam; productione florum & foliorum ex surculis hyberno tempore in hypocaustis, exclusione pullorum ex ouis artificiali &c. In minerali quoque, chalybs fit ex ferro &c.

Minor dubia videtur aduersario, sed non iis, qui experti sunt, in omni imperfecto perfecti quid latêre, eoque plus, quo meridiano soli magis locus sit expositus, etiam in eodem monte minerarum ferace: Et nisi tempus esset adeò longum, ac tantum in vno die, quantum nunc centum annis mouerentur ad formæ perfectionem, metalla imperfecta tam citò *in* aurum mutarentur, quàm ouum in pullum; *tum quilibet* ita prę oculis haberet metallorum perfectionem, vti nunc ouorum exclusionem: Quod cum non fiat, in tota ætate hominis nulla sensibilis mutatio metallorum animaduertitur. Huc spectat, quod *Albertus Magnus* narrat & alii ex eo, *suo tempore in Sclauonia contigisse, vbi cum metallarij incidissent in metallum minus perfectum, occlusisse fodinas per 30. vel plures annos, vt maior maturatio fieret*: Ex his patet, moueri metalla imperfecta motu continuo ad nobiliorem formam occupandam, quæ est argentea primò, deinde aurea; quâ habitâ, acquiescunt, nisi quid mali superueniat. Probat enim idem ante citatus. *Matheſius, metalla si ad acmẽ suam seu perfectionem peruenerint*, casu aliquo superuenie-te consumi iterum posse & quasi comburi; vnde tum metallarii dicunt, sese nimis serò venisse: *Idem Andreas Soleain tractatu suo de incremento & decremento metallorum atteſtatur.*

Dionys. Zacharius.

Metalla imperfecta in perfectiora semper nobilitari.

Metalla perfecta ab-sumi posse.

3. *Ratio Hermetis pro Chemia.*

3 *Ratio affirmatiua.*

SI *ex gramine, artiplice*, chrysanthemo & aliis vegetabilibus corruptis, item ex muribus in Ægypto, anguillis, pulicibus & aliis animalibus putrefactis & in atomos reductis, hæc eadem generentur, si quoque ex ferro in aquâ vitriolatâ corrupto fiat cuprum, & ex aliis metallis argentum viuum, Quidni generaretur metallum ex metallo corrupto, & sic circularis generatio detur.

At omnia priora vera sunt.

Ergo & posteriora.

Connexio antecedentis inde patet. Quod si fiat id in omni triplici genere, tum possibile est, vt fiat etiam in vno ex iis eo modo. Est autem magis mirabile, quod animalculum cum diuersis partibus organicis, aut vegetabile aliquod ex sese putrefacto & corrupto regeneretur, quàm metallum homogeneum.

Assumptionis veritas patet ab experientia. Nam gramen putrefactum in fimum vel combustum in cinerem si mittatur supra agrum vel terram omni cespite nudatam, mox regenerabitur. Ita chrysanthemum, vt agricolæ testantur, etiamsi à bobus depascatur & in fimum vertatur, tamen ex sese nouam progeniem agris, quibus fimus ille infertur, summè noxiam (cum segetes supprimat seseque semper multiplicet) immittit: *De muribus Aegypti* ex limo immediatè progenitis, videantur historici, inprimis *Diodorus Siculus*. De ferro in cuprum conuerso consulantur fodinæ *Zepusienses*, *Goslarienses*; Cuticenses, Erkerus & alii cum quotidianâ experientiâ. Chymici verò testantur se omnia metalla in argentum vivum currens redigere posse, idque multis modis, quibus hac in parte assentiendum erit. Verùm, vt antè dictum, nos non intendimus corrumpere

Digitized by Google

rumpere metallum vnum, vt inde generetur aliud: Et licet hoc fieret, non tamen esset perfecta circularis generatio. Plus itaque concluſimus, quàm nobis ſumimus: Sufficit demonſtraſſe, vnum metallum in aliud verè & naturaliter & artificialiter tranſire poſſe, etiamſi non intetueniat prioris corruptio ſeu putrefactio, quæ in minimos atomos ſeu prima elementa contingit. Quibus te ſatis à Nobis conuictum apertè proteſtemur.

Digitized by Google

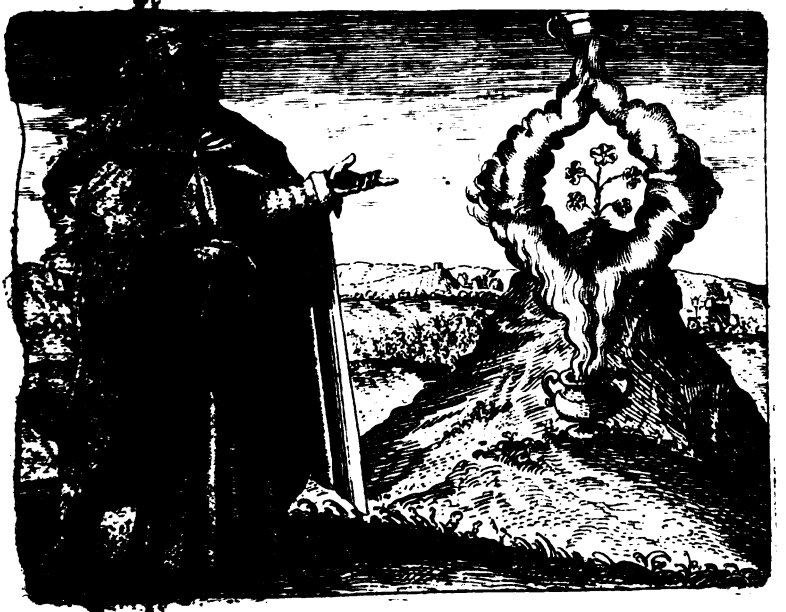
2. MARIÆ HEBRÆÆ SYMBOLVM.

LIBER SECVNDVS.

Cum Hermes Ægyptius ratiocinationi suæ, prout lex erat, finem imposuisset, Pyrgopolynices suæ virtutis plus quàm gignanteæ, toties ostentatæ, nunc immemor, velut rubore suffusus stetit, litans Harpocrati, siquidem nihil haberet, quod opponeret. Ad Mariam itaq; Hebræam, Hermeti proximam, accessit ordo; quæ licet sexus imbecillioris & ad pugnandum cum hoste acerrimo inhabilis videretur, tanquam virgo, vt hinc priuilegio fragilitatis & pudoris non immerito frui potuisset, attamen cum pro VIRGINE CHEMIA decertandum sit, ipsa animo velut Amazonio ac planè virili prædita, sese aduersarium neutiquam reformidare professa est; qui, vt vires recolligeret, aliquandiu meditabundus à pugnâ cessauit. *Interim nos huius animosæ viraginis vitam, scripta, nec non alia ad eius gentem & adiunctos spectantia perlustrabimus:*

FVMVS

IVMVS COMPLECTITVR FVMVM
& herba alba crescens super monticulis capit vtrumq;



Mariam hanc non esse fictitiam.

MAgna est controuersia de hac Maria, an sit fictitia vel suppositicia omnino, si non, an fuerit soror Moysis, an alia Iudaicæ gentis fœmina. Fictitiam non esse conuincit consensus omnium ætatum Chymicorum & præter illos aliorum doctissimorum virorum. Adhæc liber ipsi adscriptus nomen non videtur mentiri sed om-

nibus circumstantiis attestari, quem ex Hebraico in latinum fuisse conuersum & authores adfirmant, & phrasis hebraica in latino retenta designat: Quod verò in hebræo vix vlla apud nos exemplaria extent, in causa est, eius linguæ apud nostrates imperitia; cuius etiamsi nonnulli cognitionem non vulgarem habeant, Theologicis tamen solis, vt par est, intenti, prophana negligunt. Nec vero credibile est apud modernos Iudæos scripta chymica reperiri, nisi fortè in magnis principum aut ciuitatum bibliothecis; quia eiusmodi studia solos ingenuos & liberaliter educatos, non mancipia aut seruituti perpetuæ subiectos Iudæos, decent & ornant: Vnde & iis interdicta videntur *à Rabbinis Thalmudicis* authoribus. Quod hæc fuerit *Mosis* & *Aronis* soror pro certo non adfirmauero, at si coniecturis locus esse debeat, apparet. Percussam fuisse *Mariam Mosis* sororem lepra, quod contradixisset fratri Aroni summo sacerdoti à Deo instituto, sacræ testantur literæ; quod prophetico spiritu autem quid vaticinata sit, de eo nihil constat. Propterea tamen id abnegare nolim, qui sciam multis apud Ethnicos antiquos mulieribus vatum seu Sybillarum nomina attributa fuisse, quia de rebus futuris fatidico spiritu repletæ plurima, certissimo subsequente euentu, prædixerint, quales *à Boissardo* diuersæ proponuntur & multis coaceruatis authorum testimoniis declarantur. Nec mirum est, si frater vnus fuerit maximus propheta, alter summus sacerdos, hanc à Deo prophetico spiritu donatam fuisse, cum prophetarum filii, (aliquando & serui, ut in Elisa apparet) patrum suorum donis sæpe gauisi sint. Vetum etiamsi quidam prophetissam Mariam concesserint, tamen chymiæ gnaram neutiquam audient. *Quid* inquient,

Scripta chymica vana apud Hebraeos modernos.

An Maria haec sit Mosis soror, incertum.

An vates.

Obiectio aduersariorum.

Digitized by Google

ent, *mulier, soror sanctorũ virorum fecisset cum hisce nugis, distillationibus & vexationibus?* Fuitnè aliud negotium illi sexui & æuo magis accommodum, quando Chemia ne nomine nota fuit? At hi sciant, verum esse, quod chemia eo tempore ne nomine innotuerit, quamuis reuera per mille & amplius annos in vsu & exercitio extiterit apud Ægyptios aliasque gentes: Et si ars vera est (vt est) rerum est omnium mundanarum preciosissima non tam propter spem diuitiarum inexhaustam, quam virtutem medicinalem ac Diuinæ omnipotentiæ exinde contemplationem. Quidni igitur *Maria* huic se dedidisset, eiusque operationi vacasset? Vnde autem hæc cognitio ad ingenium muliebre peruenerit, quærent alii, quibus respondeo, triplici viâ; aut communicatione cum Ægyptiis huius artis non ignaris, aut ex inspiratione ipsius Dei; quemadmodum plurimi artificum testantur, sese ex sola inspiratione diuina & profunda rerum *naturalium* meditatione potius habere, quam ex libro*rum lectione*; aut denique ex doctrina Mosis: De primis duobus huiusce artis adipiscendæ modis hic nihil statuam aut definiam certi, sed suam cuique sententiam libere relinquam; *at de vltimo* videntur documenta haud pauca dari posse; nempe Mosen Chemiæ rudem non fuisse sed peritissimum. Quæ sententia etsi mihi non sit approprianda, qui in hisce dubiis malim euidentiora amplecti, tamen cum aliis arrideat etiam nonnullis doctioribus, non videtur omnino absque consideratione aliqua reiicienda. Mosen fuisse prophetam, legislatorem & Ducem à Deo electum ad liberandos é captiuitate AEgyptia Israelitas, indubitatum est; Quod si ad-

Chemia ars preciosissima.

Vnde mulier Chemiam habeat, cognitionem quæritur.

Mosen Chemia rudem non fuisse ex coniecturis quidam eliciunt.

si addamus, fuisse, quoque Chymicum, quid hoc sanctitati aut dignitati eius detrahet, si verum sit? Annon omnis ætatis reges & Imperatores sapientiores hoc nomen desiderarint reuerà obtinere? cuius non puduit tot Aegypti Reges, vt etiam *Vulcani Sacerdotes* audirent. Hæc enim ars pulchra & iucunda fuisset Mosi cognitu, & adhuc magis necessaria & vtilis ipsa praxi; sine qua tamen Deus eadem miracula in eductione populi, omnipotentemque manum ostendere potuit, vt arte naturali minimè opus fuerit: sunt quidam ex Chymicis, qui adfirment quibusdam Israelitis hanc artem à Deo reuelatam, ad arcam Domini auro decorandam. Quod etsi non inueniatur in sacris literis, vt ab omnibus percipiatur, tamen propterea falsitatis coargui non poterit, quia non fuit de intentione sacræ scripturæ hæc inculcare, quæ omnes sapientes inuolucris densissimis occultarunt. Artificium fabrile *Mosis*, quod semel tanquam specimen suæ artis præstitit, tale est, vt ex vnguibus leo agnosci queat, hoc est, *Mosen* in tractando auro, quod tam facilè combusserit & puluerem Israelitis cum potu bibendum iniunxerit, fuisse exercitatissimum. Quid aurifabri, qui aurum toties in igne vrunt, cementant, purgant, liquefaciunt & macerant, ad hoc dicent? Quid alii, qui in vitrariis furnis per aliquot menses liquefactum stare permiserunt & absque notabili diminutione aut mutatione suæ substantiæ post exemptum inuenerunt? Sanè his omnibus non leue artificium videbitur: Nam aurum ad ignem non satis magnum remanet in massa & non fluit, vt plumbum aut aqua, sicque per annum & amplius torreri poterit absque eo, quod in puluerem redigatur. Ad vehementer verò ignem

Bernh. Comes ex aliis.

Artificium fabrile Mosis quid demonstret.

Aurum nõ facilè comburitur in puluerem.

dum

Digitized by Google

dam fluit, & sic manet homogeneum & liquor quasi perennis durationis: Quibus igitur mediis aurum in puluerem redegit *Moses?* Non aquis acribus, nec additamentis aliis, *sed igne, ait scriptura:* Hoc igitur artificium nostrates ignorant Aurifabri, sed soli exercitati in his Chymici: Quo argumento demonstratiuo conuinci debeat, Mosen fuisse verum Chymicum, aut reddi euidens ratio, quomodo absque Chymiæ cognitione tam subitò aurum comburere potuit: Si quis respondeat, *ex Dei inspiratione aut indicatione:* Concedo, at cur non hinc totius Chemiæ scientiam obtinuit? Cum Dei dona sint perfecta, rotunda & omnibus numeris absoluta, hæc autem combustio auri saltem pars Chemiæ imperfectior: Imo credibile est, si cui, humano semine nato, à Deo perfecta contigerint dona, tantum à patre Luminum, inprimis hęc MOSI, *qui Deum vidit, cum quo locutus est, de facie ad faciem,* collata esse; qui ad regendum tantum populum, tam rebellem & duræ ceruicis singulari prudentia, consilioque diuino, opus habuit; At concedamus, Mosen artis Chymicæ cognitionem non habuisse immediatè ex Deo; Annon ipse ex studiis & meditationibus assiduis, vt multi alii, eam obtinere potuit; Aut quod *plus,* ex institutione *Aegyptiaca,* cum à Regia filia in omni doctrina *Aegyptiorum* eruditus & educatus fuerit: Nemo hic dixerit, eum in Magicis Ægyptiis institutum esse, Nam illæ artes dum absque dubio, vt nunc, fuerunt abiectæ & illicitæ habitæ, exceptâ magiâ naturali, quæ Physicæ est praxis occultissima, cuius pars est *Chemia,* omnium præclarissima & excellentissima. Sunt alii, qui *Mosen,* atque hinc Mariam sororem eius, ex traditionibus prædecessorum, vt pote *Iosephi* aut *Abrahami;* (quorum alterutrum *Hermetem* faciunt) hanc artem accepisse æstiment: Quod Hermes ætatem vtriusque antecesserit, superius:

Scientia Mysteriorum in combustione auri.

Dona Dei perfecta & non particularia.

Moses si à Deo non habuisset Chemiam, tamen alio modo habuisse potuit.

rius demonstratum est: *Iosephum* autem non opibus vel auro, sed sola prudentia, diuinitus ipsi concessa, ad fastigium tantæ dignitatis apud Ægyptios euectum constat; quod si in tanto officio regio constitutus quid à sacerdotibus resciuerit, inexploratum manst: Mihi non fit verisimile eum Chymicis imbutum fuisse, qui tot regni negotia peragenda habuerit, vt ne tantillum alteri rei vacare potuerit: De *Abrahamo* iam ante diximus, illum astrorum obseruationem docuisse regem Ægypti, quam cum secum ex Chaldæorum regione attulerit, nullum est dubiũ, quin plures eiusmodi artes sciuerit, quas nepotibus longa serie descendentibus reliquerit: *Abrahamum* potentem & diuitem fuisse oportuit, qui quatuor reges vno prælio exuperasse scribitur, à quo redeunti *Melchisedech* offert PANEM *cum* VINO: Ac qui cum potentissimo rege Ægypti ausus sit inire fœdus: Deum illi benedixisse præ cæteris fatemur, at annon quoque medio artis naturalis, quam forte ex Vr Chaldæorum traduxerat, quis pro certo adfirmabit?

gnarus. Gen. 12. Gen. 14. Gen. 21. *Abraham an Chymia gnarus.*

Verum etiamsi nec *Abrahamus*, *Iosephus* aut *Moses* quid Chymicæ artis cognouissent, nec *sororem Mosis* prophetissam, *tamen* MARIAM *Iudaicæ gentis fœminam*, cuius dictus liber circumfertur, habuisse Chymiæ cognitionem perfectam nobis hoc loco sufficiat; ne aliis contradicendi aut litigandi ansam aliquam præbeamus: Concedimus honoris gratia, in isto libello, qui incipit, *Conuenit Aros philosophus cum Maria prophetissa sorore Mosis* &c. factam esse mentionem *Mariæ prophetissæ*, sororis *Mosis* & *Aronis*, eumque esse alterius authoris antiquissimi; tamen *Hebræi* esse ordinis & Symboli ex antedictis satis perspicuum est: Imo & mulieris, quo ad sexum, cùm vix vir aliquis nomen fœminæ mentiretur absque causa: *Mariæ huius* prophetissæ seu Hebrææ

Hebrææ meminerunt diuersi authores Chymici, quod ex eius libro multum profectus fecerint: Prima enim hæc absque dubio extitit, quæ post Hermetem, omissis omnibus hieroglyphicis, allegoriis, fabulis & figmentis poeticis, de diis, deabus & heroibus, rem omnem alio orationis genere expresserit, nempe nec idololatrico, nec nimis aperto, ne scilicet per gentium commemoratos, fictitios deos, scandalum erga populum & pecoratum in Deum committeret, aut indignis arcana omnia prostitueret, verum quod absque ratione & non minori cum damno coniunctum foret: Hinc loquitur *de duobus gummis, albo & rubeo, eorumque matrimonio*; Item *de duobus fumis, herba alba & clara crescente super monticulis*: At totum arcanum dicit *esse in scientia Vasis Hermetis, quia illud sit diuinum & de sapientia* DOMINI *gentibus occultatum*; *Et illi, qui illud ignorant, nesciunt regimen Veritatis, propter Vasis Hermetis ignorantiam*: Quæ eius verba etsi ignorantibus sint valde obscura, attamen longa experientia edoctis & per septem Mundi montes diu noctuque bene versatis clariora apparent: Vas esse illud Indicum Philosophorum *Brachmanum*, quo illi vtuntur æstiuis siccitatibus moderandis, aut illi non absimile, ab Hermete primitus acceptum: *Illud autem vas*, inquit Maria, *quod Stoici occultauerunt, non est vas nigrum antiquum, sed est mensura ignis tui*: Ideo in Crateregnis, cuius flamma plumbei coloris, moderabatur sibi contrarium elementum, nec excessit vaquum Crateris oras: Hæc si quis rite intelligat, MARIAE mentem verissimam perspiciet, eamque illa aperuisse arcana Chemiæ, quæ omnes fere vmbroso silentio inuoluunt, Tantum de libello & doctrina MARIAE; nunc comitatum eius perpendemus,

Maria non vsa est allegoriis Ethnicorum.

Symbola Mariæ.

Vas Hermetis quale.

mus, qui valdè exiguus est, partim constans ex fœminis, partim viris: *Hermolaus Barbarus Scriptor* magnæ authoritatis, quamuis non Chymicus, *Corollar. in Dioscorid. l. 5. c. 115. narrat tres fœminas lapidem philosophicum composuisse, Cleopatram, Taphuntiam & Iudææ gentis Mariam, cuius liber passim circumfertur*; His & quarta annumeranda est, *Medera*, cuius meminit *Bernhardus Comes*, cum dicit, *quod* AROS *docuit eam artem Nephandin fratrem suum, & Saturnus Luncabur, atque sororem eius Mederam.*

4. Fœmina Chymica habita, Maria Hebræa, Cleopatra Ægyptiregina Taphutia. Medera.

Quæ fœminæ etsi forte ad aliam gentem referendæ essent tamen ne *Maria Hebræa* sola relinquatur, illi progynæceo ab authoribus asscribuntur. Nec enim decet castas matronas aut virgines solas in conspectu tot virorum apparere: *Sed antequam* reliquos eius gregarios recensеamus, quæstionem; quæ hic suboritur, primum decidamus, prout possumus: Permulti *Salomonem Regem Israelis, filium Dauidis, Chemiæ* perfectam scientiam habuisse dictitãt, plures id pernegant: Affirmantes videntur vti hisce indiciis: *Primo*, quia à Deo sapientiam petiuerit & obtinuerit. Quocirca sapientissimus omnium hominum euasit: Eius autem sapientiam non ita perfectam fuisse absque Chemiæ, artium Reginę, cognitione, quam si eam adiunxisset: Cum itaque Salomoni data sit perfecta sapientia, quam non alii artifices Chymici suis operationibus superare potuerint, inde constat eum æquè Chemiæ peritum fuisse, ac quemcunque alium: *Secundo* quia non solum sapientissimus, sed & ditissimus regum omnium celebratur; Nam cum præ diuitiis sapientiam elegerit, patet eum sapientem iam redditum, diuitem quoque factum, quasi diuitiæ ex *Sapientia* enatæ sint, quod verissimum axioma est: Quod si diuitias pro voto elegisset, diues, at *Midas* aliis visus fuisset, qui præ iudicii imbecillitate *Pani*, sylvestri & inculta cicuta perstre-

Quæstio de Salomone, an habuerit Chemiæ cognitionẽ, an non: Affirmatiuæ ratio, 1. quia Salomon sapientissimus.

2. Quia ex sapientissimo ditissimus.

Digitized by Google

perstrepenti, cantus victoriam, præ Apolline omnis musicæ authore, adiudicauit.

Verum (vt Rosar. Philos. adducit) *Salomon* (Sap. 7.) *hanc scientiam proluce habere proposuit & omnem pulchritudinem & salutem. In comparatione illius lapidis precioſi non comparauit illum: Quoniam omne aurum tanquam arena exigua eſt, veluti lutum eſtimabitur argentum in conſpectu illius: Melior eſt enim acquiſitio eius negociatione argenti & auri puriſſimi: Fructus illius precioſior eſt cunctis opibus huius mundi & omnia, quæ in mundo deſiderantur, huic non valent comparari: Longitudo dierum & ſanitas in dextera eius, In ſiniſtra vero eius gloria & diuitiæ infinitæ: Viæ eius operationes pulchræ & laudabiles, non deſpectæ & ſemitæ eius moderatæ & non feſtinæ, ſed cum laboris diuini inſtantia: Lignum vitæ eſt his, qui apprehendunt eam & lumen indeficiens: Beati, qui tenuerint eam, quia ſcientia* DEI *nunquam peribit*, vt Alphidius teſtatur: *Qui hanc ſcientiam inuenerit, cibus eius legitimus erit & ſempiternus.* Ex ſapientia itaque diuitias immenſas Salomon acquiſiuit, vt omnes teſtantur hiſtoriæ: At quomodo? An exactionibus à ſubditis, vectigalibus, oneribus in ſingula capita aut res impoſitis, An verò ex prouentibus agrorum? Sane omnia hæc Regnum eius non auro & argento repleuiſſent, ſed potius inaniuiſſent; Quantum enim fiſcus principis accreſcit hac ratione, & fit ditior, tantum ſubiecti decreſcunt & fiunt pauperiores; Vnde quidam non inconcinne fiſcum *comparauit lieni corporis humani*, quo intumeſcente totum corpus contabeſcit. Imò & hæc via diteſcendi eſt extraordinaria, nec videtur profecta ex vera Dei ſapientia, quam *Salomon* obtinuerat: *Tyrannum* agere non eſt Regis ſapientis aut ratione præditi, quid dicam, ſapientiſſimi; Ille enim non eſt; *vt Homerus Regem* vocat, *Paſtor populi*, ſed lupus, cuius eſt, pecus deglubere, illius tondere:

Hæc verba ad Chemia reuera intelligi, ab Electore Principe Imp. Illuſtr. Ex Ar. Col mihi in honorem Chemiæ recitata ſunt.

Salomonis diuitiæ vnde.

Tyberii Imp. dictum.

Digitized by Google

Non ergo hac via diuitiæ Salomoni per sapientiam obuenerunt.

Quæ causa reddantur diuitiarum Salomonis.

Alij respondent, quod à patre Dauide magnam summam auri ex hæreditate acceperit, deinde reditus tanti regni habuerit fortè duplicatos; *Adhæc* magna dona ab exteris Regibus acceperit. Denique naues suas in Indiam ablegarit singulis tribus annis, quæ inde auri & argenti copiam attulerint: Verum his facile succurrendum; summam auri & argenti quam à patre acceperat, in ædificationem *templi Domini*, suæque arcis regiæ preciosissimæ facilè impendit, nec non regni reditus annuos, quibus se quoque magnificentissimum Regem præbuit magis, quam pater eius fecerat: Dona accepta ab exteris, donis recompensantur æquiualentibus: *Restant* naues *Inaïcæ*, quæ multum quidem auri & argenti apportarunt, sed iter fuit diuturnum, multis expensis, interdum & nauium, hominum & bonorum amissione, continuandum; ideoque hæc nauigatio non adeo lucrosa existimanda est, vt putatur: Deinde fuit communis *Regi Tyrio Hyramo*, qui communem aleam iecit cum Salomone, & fortè primus inuentor eius nauigationis, siquidem *Phœnices* omnes orbis partes omnium hominum primi nauigiis adierint & perlustrarint, præsertim Tyrii, qui quoque dimisso sodalitatis commercio, quod cum Salomone ad tempus habuerant, soli eodem post nauigarunt, vt ante: Si igitur ex hac Indica nauigatione immensæ diuitiæ, illæ fuerunt communes Regi Tyri, & fortè maiores, quia Rex Tyri nauibus abundabat & omnibus ad eas instruendas necessariis, quibus Rex Salomon non solum non abundauit, sed magna ex parte eguit, ita vt à Tyrio multa in eum vsum acceperit: Portus quoque commoditas, rei nauticæ peritia & innumera Hyramo inseruit, non Salomoni, cuius regnum potius med-

Hyramus Rex Tyri in negotiatione Indica Salomoni sodalis.

Tyriorum commoditas ad nauigandum.

Digitized by Google

mediterraneum, quam maritimum, nisi ab exiguo latere, fuit.

Si quoque hæc nauigatio fuit effectus sapientiæ Salomonis, qua diuitias inuenit, tum Hyram longe sapientior eo, & mercatores aliarum nationum, qui ad suum commodum augendum merces alias exportant in longinquas regiones & alias, seu aurum, reportant cum maximo lucro, huius sapientiæ essent participes, quod tamē minime credendum est. Etsi enim ipsi vulgato loquendi modo sapientem vocēt, qui bene rei suæ familiari præsit, vt eam augeat *quocunque* modo per extractionem, falsa promissa, mendacia, fucum, mangonia, vsuras, & similes nō licitos acquirendi modos, æque ac laudabiles, tamen eiusmodi longissimè à vera sapientia, de qua hic sermo, abest: quia eius sapientia potius vafrities, versutia & auaritia dicenda est, quam alio honestanda nomine.

Ex quibus apparet, Salomonem omnium hominum sapientissimum longe alia sapientia à Deo præditum fuisse, ex qua quoque ipsi diuitiæ acquisitæ sint tantæ; vt historia sacra in binis diuersis locis affirmet, Salomonem fecisse, vt in Ierusalem tantum auri esset, quantum tegularum in tectis, & tantum argenti, quantum stercoris in plateis: Quod *non aliunde*, quam ex Chemia, quæ sapientiæ humanæ, quam Magiam naturalem vocant, potior pars est, prouenisse potuit.

Salomonis alia sapientia, quam vulgi.

3. *Copia auri & argenti in Ierusalē, ex Chemia.*

Salomon itaque Chemiæ peritissimus statuitur; quia sapientissimus, ditissimus & tantum auri & argenti copiam extraordinarie abundare fecerit in Ierusalem: His quarta ratio antedicta astipulatur, vbi Sapien. 7. describit veram sapientiam in dextera gestantem sanitatem, in sinistra diuitias; quæ descriptio vt ab omnibus

4. *Descriptio sapientiæ.*

Digitized by Google

Chymicis applicatur Chemiæ, sic à nullis verè doctis, nisi pertinaciter repugnantibus veritati, alteri rei accommodari potest: Præterea problemata & ænigmata inter *Salomonem* & *Hyramum* Regem Tyri absque dubio fuerunt de occultissimis naturæ thesauris, hoc est, de rebus in natura latentibus magni precii, quas non vtile est in vulgum spargi; Inde factum, quod de ænigmatibus eiusmodi, qualia inter *Salomonem* & *Hyramum* vtrinque proposita aut soluta fuerint, nulla vulgo innotuerint, vti literis mandari potuerint, quemadmodum de *Sampsonis* ænigmate constat.

5. *Ænigmata Salomonis de natura aut artis non reuelanda.*

6. *Salomon Botanicus optimus.*

Disputasse insuper *Salomonem* de omnibus terræ vegetabilibus, à Cedro Libani vsque ad rutam crescentem in muris, scriptura testatur: Botanicum itaque experientissimum ipsum fuisse demonstratur, qui nisi & animalium & subterraneorum naturas, vnà cum meteoris, illi cognitioni adiunxisset, rerum à DEO creatarum non perfectam, sed mancam & diminutam notitiam habuisset, quod fateri ab omni ratione alienissimum est: De eodem Salomone rege *Boissardus pag. 347. sic scribit, In Magia naturali perfectissimum fuisse Salomonem fama refert, de quo 3. Regum 2. scribitur, illum exactissimè rerum naturalium scientia fuisse instructum: De eo Iosephus libr. Iudaicar. antiquit. 8. Incantationes*, inquit, *Salomon composuit, quibus morbi pelluntur, coniurationum modos scriptos reliquit, quibus ita fugantur Dæmones, vt deinceps nunquam reuerti audeant: Atque id sanationis genus etiam suo tempore apud Iudæos in vsu fuisse testatur Iosephus: Vidisse se, dicit, Eleasarum quendam præsente Vespasiano, aliisque Principibus, multos à dæmonibus vexatos hac ratione liberasse: Modus curationis erat hic: Admoto naribus dæmoniaci annulo, sub cuius sigillo inclusa erat species cuiusdam radicis à Salomone indicata. Ad cuius olfactum per nasum contrahebatur dæmonium, & collapso mox homi-*

Salomon in magia naturali perfectus.

Modus curationis ob Iosephum à dæmone.

Digitized by Google

homine adiurabatur daemonium, ne amplius rediret, Salomonis mentione factâ & incantationibus eius recitatis: Discessus autem daemonis ab homine illud erat indicium, quod iussu Eleazari egrediens, vas plenum aquâ sibi positum inuisibiliter euertebat. Idem Ioseph. l. 8. c. 2. dicit Salomonem exorcismis abegisse Dæmonas, qui humana corpora obsidebant, & illa morbis variis torquebant, DEO illi virtutem tribuente ad has pestes aduertendas. Nicetus lib. 4. mentionem facit clauiculæ Salomonis, quam vocat librum Salomonium. Hunc Aaron magus apud Manuelem Commenum Imperatorem Constantinopolitanum legens, Dæmonum legiones adducebat subinde interrogantium, cur accersiti essent, offerentes sese, vt alacriter iussa exequerentur. Quæ vltima humanæ sapientiæ fines videntur transcendere & ab homine Christiano extremè detestanda: An Salomoni conuenerint, qui amore millenarum pellicum fascinatus, vnâ legitimâ vxore non contentus, & quod omnium pessimum, *Idololatria* horribili, cui eiusmodi Magia Dæmoniaca semper coniuncta, contaminatus fuit, non meum est iudicare: De annulis odii & amoris similiter à Salomone compositis scribunt alii. Et in iam dicta clauicula Salomonis, ad mouendos *in* animis hominum amores sacrilegè baptizatur *lapis* calamita, cumq; suis applicatur incantationibus, *quibus* vsum Aaronem Iudæum ferunt. At Magiam hanc à Chemia longissimo distare interuallo profitemur, hanc amplectendo, illam ex medio hominum tollendo & cum authoribus suis relegando: Quatenus Magiam illicitam Salomon exercuerit, eius sapientiam summam non admiramur, quatenus licitam & cum ea Chemiam, vt meritò, suspicimus & veneramur. Nec verò existimandum est, Salomonis sapientiam ob nugas quasdam praestigiatorias adeò per scripta celebratam fuisse, sed sanè ob profundis-

Salomon ex relatu vsus contra daemones.

Salomonis clauicula, liber negromanticus.

Salomonis vita.

Salomonis annuli.

Magia illicita extremè distat à chemia.

Digitized by Google

Salomonis sapientia in naturæ arcanis.

simæ cõsiderationis arcana, non Magis aut aliis ex vulgo cognita, qualia sunt, quæ in abdito naturæ gremio de metallis eorumque generatione continentur. Quod constat inde, quia principes Tyri, vt supra memoratum, Idolo suo fecerint aurum, vt propheta Ezechiel illis exprobrauit. Deinde quod Hyramus rex Tyri quæstiones omnes à Salomone propositas soluere non potuerit, nisi opera iuuenis cuiusdam Tyrii in illis rebus experti: Hanc ob

Regina Austri ad Salomonem venit.

causam Regina quoque Austri, quæ & Saba dicitur, ad Salomonem longis itineribus contendit, vt Sapientiam eius audiret: De hac Saba Glycas annalium part. 2. ita scribit: Cæterum Sabæi natio sunt Æthiopica: Eorum regina fuit illa admiranda Sibylla: Quippe cum legem ignoraret, nec vates audiuisset, per Salomonem Sapientiæ subministratorem Deum prædicauit: *Celebretur*, ait, *Dominus Deus ille tuus, qui tibi sic fauerit, vt te Israelitarum solio regem imponeret.* Eius historia recitatur primo Regum capite decimo. Item secundo Chronicorum capite nono, vbi distinctè tractatur, quomodo illa cum summo apparatu hominum & camelorum portantium dona, aurum, gemmas, & aromata preciosissima venerit Hierosolymas ad Salomonem Israelitarum regem, vt præsens disceret & exploraret, an eius sapientia famæ de eo publicatæ per totum orbem terrarum, responderet.

Regina Sabæ quæstiones ad Salomonem.

Quæ postquam diuersis quæstionibus & ænigmatibus regem tentasset, essetque à rege de aliis interrogata, in admirationem tantæ sapientiæ rapta, considerans Salomonis opulentiam, ornatum, seruos, vestimenta, cibos & sacrificia quotidiana, exclamauit: *Beatus es, ô Rex, beati serui tui, & populus tuus, qui assiduè tibi assistunt: Benedictus Dominus Deus tuus, qui te constituit in Throno regia.*

Digitized by Google

gio: Cumque donasset Salomoni centum & viginti talenta auri, multasque gemmas & aromata pretiosissima, reuersa est in suam dictionem: Sibyllam hanc dictam fuisse, testatur quoq; Georgius Cedrenus; qui, *Regina Saba*, inquit, *quæ à Græcis Sibylla dicta fuit, audita Salomonis fama, Hierosolymam venit, vt proposita quæstione de sapientia eius periculum faceret: Nam & ipsa Sibylla ob ingenij promptitudinem, sapientiamque & rerum multarum peritiam magni erat nominis. De hac etiam Dominus dixit, ab extremis terræ finibus Austrinam venisse Reginam, vt sapientiam Salomonis cerneret.* Hæc ille. Quod si qui negatiuam partem defendant, Salomonem non fuisse Chymicum, illis non ero nimis contrarius, cum hactenus dicta saltem ex aliorum opinione, quæ videtur non esse rationibus vacua, produxerim.

Dona Sabæ Salomoni oblata.

Regina Saba fuit Sibylla.

CONGENTILES HEBRÆI.

Calid

CAlid filius Iazichi, fuit Chemiæ artifex perfectissimus, cuius liber Secretorum Alchemiæ dictus, ex Hebræo in Arabicum & ex Arabico in Latinum versus adhuc extat & omnium manibus teritur: Quam piè & circumspectè hic author procedat in hoc tractatu, quilibet ipse diiudicet: *Sciæs*, inquit, *frater, quod hoc nostrum magisterium de lapide secreto, & officium honoratum, est secretum secretorum Dei, quod celauit suo populo, nec voluit vllis reuelare, nisi illis, qui fideliter tanquam filij meruerunt, & qui eius bonitatem & magnitudinem cognouerunt: Quicunque enim secretum Dei postulat, necesse est ei hoc secretum magisterij plus quam aliud.* Et cap. decimo quarto. *Et dixit quidam sapiens: Non est tibi datum à Deo hoc magisterium solũ pro tua audacia, fortitudine & cal-*

Digitized by Google

& calliditate, sine omni labore. Nam laborant homines & Deus tribuit fortunam hominibus: Adora ergo Deum creatorem, qui tibi tantam gratiam suis operibus benedictis voluit exhibere.

Musa Calidis discipulus.

Musa, Calidis discipulus honorabilior omnibus, qui diu studens in libris philosophorum, eorumque operationibus laborans, artem non comprehendit; qui cum finem operis inuenire non posset, supplex ad Calidem rediit, sed ad lectionem philosophorum relegatus, legit plures, quàm centum libros, nihilque inuenit: vnde stupefactus, per annum, quasique extra mentem positus, mansit, donec præceptoris gratiam impetrasset, perfecti nempe artis opere comprobasset.

Hamech.

Hamech quoque Hebræus artem hebraicè tradidisse perhibetur.

Isaac.

Isaac Iudæus de Moiros.

Iacob.

Iacob Alhartarne Iudæus. Hi duo inter artifices ab Auicenna numerantur.

Iohannes Euangelista inter chymicos numeratus.

IOHANNES *quoque Euangelista* a eodem Auicenna primus inter Christianos Chemiæ peritus recensetur: Dict. 1. ad fin. cap. 7. de anima. Imò & à Vincentio monacho in speculo Naturali. His astipulari videntur illi, qui Prosam ecclesiæ veteris Decemb. die 27. Diuo Iohanni Euangelistæ sacro cantari solitam composuerunt, quæ sic habet: Initium est. *Gratulemur ad festiuum* &c. *Cum gemmarum partes solidasset, Has distractas tribuit pauperibus, Inexhaustum fert thesaurum, Qui de virgis fecit aurum, gemmas de lapidibus.* Hoc etsi multis non solum incredibile, sed fortè & impium videri possit, tamen nos authorum dictorum testimoniis, quod contra dicamus, vix inuenimus: Dona Dei non sunt impia dicenda, at diaboli opera, quæ impietatem procurant: Quod si Christus, vt homo verus, sic Deus omnipotens, Iohanni Euangelistæ, consobrino suo, Matrisque tutori,

quem

Digitized by Google

...cum ...ere ...amauit & in cœna ſinu ſapientiæ Diui-
...ſonuit ac ...mario interiret, longæ vuſque ſupereſ-
...quoque eiuſmodi attribuere conſti-
...pauperibus, ipſisque nouis Chriſtianis
...eccleſiæ, exilio aliiſque damnis affli-
...ſumma neceſſitate, annon hoc ſingu-
...munus, eleemoſinaque optime collo-
...vt omnibus ſatis faciamus, potius demus
...vang. ſi quando tale quid fecerit ex virgis quæ materiæ ad Tincturam ſuſcipiendam (ſunt plane ineptæ) miraculoſo, quam arti-...ſimodo vſum eſſe: quemadmodum ipſe ...gal daret, Petrum capere piſcem iubet ...aperire, vnde nauiſma depromptum eſt ...iciens. Sunt, qui eum expreſſe Tincturæ ...entionem feciſſe adfirment in Apocaly-...am cæleſtemque Hieruſalem poſt futu-...puriſſimi, ad modum vitri pellucentis, ...unt, tale aurum non eſſe in rerum natu-...inctura philoſophicam haberi: Cum ...es non à re, quæ non eſt, deſumpſerit ...eb ea, quæ eſt, quapropter à Tinctura ...ba translata arguunt; Et per conſe-...nnem eius cognitionem habuiſſe: At ...mentionem facere Tincturæ, non eſſe ...urpare: Deinde meminit ſaltem auri ...cidi, quæ duo non ſunt Tinctura: quem-...us iubet, quod ſimus ſimplices ceu co-...ntes ſicut ſerpentes, nolens inter im quod ...ens & columba in ſubſtantia vel eſſen-...at ...ſecundum accidens ſimplicitatis & pruden-...iæ, quod in ſingulis prævalet; Ita Hieruſalem non erit

Iohannes Euangeliſta potius miraculosè quam per artem ea fecit.

Tinctura philoſophica mentio in Apocaly ...ſi.

Digitized by Google

ipsum aurum, sed purum vt aurum, nec ipsum vitrum, sed pellucens, vt vitrum:

Chaldaicè de Chemia scripsisse traduntur.

Haly Chal. *Haly, Chaldæus.*

Thebit. Chald. *Thebit, Chald.*

Finitimi Hebræis.

Syri. SVNT *Syri*, qui licet artifices certos nobis non minitrent, eorum tamen religionem à Chymicis allegoriis & obscuris fabulis originem duxisse, veritati consentaneum est: Ipsi enim ab antiquis temporibus Adonidem ab apro interemptum luxerunt, eique tanquam vita defuncto, inferias cum eiulatu & planctu fecerunt, quem altero die viuere dixerunt, & in cœlum miserunt: Non aliter, quam Ægyptii Apim suum aquis submersum lachrymis & luctu horribili planxerunt, donec inuenirent alium, quem inuentum cum gaudiis & tripudiis domum, hoc est, Memphim, naue pomposissima reduxerunt inque *Vulcani Templum*, vbi aurea cubilia & cellas habuit, collocarunt, eumque, vt priorem, diuinis honoribus coluerunt. Vt verò Ægyptii per Apim subiectum philosophicum intellexerunt, vt alibi copiosè demonstratum est, sic Syri per Adonidem eiusdem solem Philosophicum indigetarunt, qui amatur à Venere, hoc est, Luna philosophica; qui duo sunt, vt Osiris & Isis, maritus & vxor, frater & soror, filius & mater, aliisque innumeris nominibus gaudent: Aper Adonidem interimit, accurrit Venus; Typho Osirin, accurrit Isis: Hæc membra eius colligit, illa vulneratum

Adonis apud Syros cultus.

Apis cultus apud Ægyptios.

Apis subiectum philosophicum.

Adonis sol philosophicus.

Venus rosas albas rubeas tinxit.

Digitized by Google

...Venus pedem vulnerans ro-
...as cruore purpureas. Hæc
...simum est: Et qui existi-
...are, quæ non sit omnino,
..., errat cum pueris anicula-
...bentibus: Vnde miror quam-
..., versantes in Ethnicorum allego-
...riis ac deinde ex iis quasi veris (at
...re & ex his adhuc alia, quæ cum
...& extremis fabulosa sint, nil
...ugas concludunt: Exemplis e-
...rum libri suffarcinati & repleti: De-
...est, ita semper fuit, & dii reli-
...à diis oriundi nihil aliud sunt, quam
...TEMPLO MEMPHITICO fabrica-
...scintillæ igneæ per finitimas re-
..., mox per alias atq; alias, donec to-
...Vulcanus suis flammis illuminarit,
...; Si iam hæc superuacanea tol-
...scriptionibus aut potius centonibus
...catem, parentes; facta, patrias &
...rias deorum, dearum & heroum ab
...quicquam inuenias notatu dignum)
...n de pauciſſimis rebus factum iu-
..., tales dii, vt scribunt & ima-
..., colantur, & omnia eorum fa-
...repagentur: At non fuerunt nec
..., quod sanè non licuit vni ex
...scribere sub capitali pœna, vnde
...prudentiores coacti sunt eâ de re ta-
...cantilenam canere) vt patet ex
...infi-

Dii, dea & heroes, ad chymiam spectant.

Vulcanus mundum incendit suis flammis.

Digitized by Google

infinitis circumstantiis, in Hieroglyphicis nostris passim inculcatis, & cuilibet sanæ mentis per se. Quid igitur inquirimus frustra vmbrarum lucem, aut pumicis aquam, dum cumulamus omnia eorum facinora, dicta & alia memorabilia, quæ tantum habent veritatis, quantum culex pinguedinis: Hinc, vt Cæl. Rhodig. l. 7. c. 44. annotat, *Xenophanes physicus cum Ægyptios sese conuerberantes pro sacrorum more atque lugentes esset intuitus, submonuit clementer, ne lugere pergerent si crederent deos; quod si fuisse homines comperturn foret, ne sacrificarent.* Sed pro Syrorum antiqua religione posset quis respondere, Adonim fuisse Cynaræ Regis Cypri filium, ex propria eius filia Myrrha, vt testantur historiæ, natum, qui cum formosus esset, à Venere, quæ est Cypria, adamatus, Martis autem Zelotypia apro in eum venantem immisso è medio sublatus fuit. Verum, qui vident hæc scripta ab aliis atque aliis, atq; ideo vera existimant, probent primò Martem & Venerem tum deos fuisse, quod non facient, nisi quod Cyprus antiquitus optimum æs, quod inde Cyprum, & Cuprum vocatur, vt & vitriolum, dederit. Æs autem Venus ab antiquis temporibus dicta est: Nullæ veræ historiæ, nisi fictiones poeticæ de hoc Cynara quicquam attestabuntur, quo ad concubitum cum filia Myrrha. At in philosophia chymica, ex patre & filia nascitur filius, aut ex matre & filio, vt sæpius à nobis probatum. Si concedamus, fuisse eiusmodi incestum commissum in Cypro, an ideo totus mundus haberet, cur ex incestu nati mortem defleret, aut vicem Veneris, quæ nulla est, doleret? Quid sit mortuus, quomodo reuiuiscet? Annon detestandus pater cum filia & filio nepote? Quod leges humanæ prohibent pro delicto grauissimo, hoc non legibus diuinis seu theologiæ initium præbere poterit. Nonnulli hanc rem seu narrationem de Adonide ad longe

Xenophanis monita ad Ægyptios.

Adonis cuius filius.

Cypri as celebre, quod est Venus.

Digitized by Google

ad longe alium sensum detorquent; nempe Venerem pro luxuria & desiderio coeundi, Adonim pro Sole cæleſti; hoc est, sine vi Solis nullam esse Venerem: apud Proserpinam manere per 6. menses, & alios 6. apud Venerem, quod intelligunt de solis à vertice nostro recessu & ad eum accessu: Aprum pro hyeme habent, veluti fera, hirsuta & aspera, quæ Adonim ferit, hoc est solem submergit & viribus spoliat: Sed hi nugantur; quemadmodum & illi, qui Adonim pro tritici semine habent, quod 6. menses degit sub terra apud Proserpinam, sex menses apud Venerem in aeris temperie, ex quo illud messores colligunt, quibus Mythologus Nat. his verbis accinit: *Ita sub his fabularum figmentis vniuersas properes naturæ declararunt, non minus sapienter, quam Platonici aut Peripathetici.* Verum enimuero si nihil aliud sub his magnificis inuolucris contineatur, quam tale quid rusticum, pueris & viliſſimis exidiotis notiſſimum, isti qui hoc texerunt certe fatui fuerunt, aut qui detegere voluerunt existimantes castaneæ nucleum insutum absq; futura corio mirabili; quasi vero nihil mysterii sub his allegoriis foret reconditum, nisi ruralia opera, quę causam prębuissent gentibus magnis & variis, vt ceremonias de iis nouas, religionemque instituerint; quod nullo modo est credibile: sed omnium horum longe alia fuit intentio, quam vulgo visa est, quemadmodū satis demonstrauimus: Cum enim Syri & Palæstini, vt Hieronymus author est, semper consueuerint parabolis vti, illorum sapientiores Adonidis allegoriam longe aliter interpretati sunt, quàm Idiotæ, nempe absque dubio ad occultam Chemiæ veritatem, cuius quidam forte participes fuere.

Adonidis fabula explicatio allegorica.

Sub allegoriis antiquis nō sunt recondita vulgaria.

Iamque aduersarius se pugnæ præparat, quam auidè expectans in hunc incepit modum.

Digitized by Google

4. Argumentum negantium.

4. *Argumentum contra Chemiam.*

Si metalla appetitu naturali feruntur ad optimum suæ speciei, inq; eo acquisito conquiescunt, conseruariq; gaudent, tum nulla potest esse transmutatio inferiorum metallorum in aurum.

Sed primum est verum.

Ergo & secundum.

Mariæ Hebrææ Responsio ad 4. Argumentum.

HVius *Argumenti* hic sensus est: Si metalla imperfecta per naturam non transmutentur in perfecta, sed manent in suo statu, tum nec per artem.

Sed primum verum; Ergo &c.

Multa fiunt per artem, quæ non per naturam.

At nulla est connexio antecedentis: Quod non fit per naturam, id neque per artem fieri potest: Quia videmus multa fieri per artem, quæ per solam naturam non fiant: Vt, natura non reponit luxata, ars sola reponit: Natura non distillat spiritum vini, sed ars: natura non facit caseum, panem, vitrum, sed ars: Ita natura non facit Tincturas agentes abstractas à materia patiente, licet concretas cum materia faciat, ac materias præparet, ex quibus Tincturæ fiant: Vt iam de insitione arborum & aliis eiusmodi naturæ adiumentis ab arte præstitis nihil dicamus.

Sed ad assumptionem, omnino negando: Nam metalla imperfecta apud Naturam non manent in suo statu, sed sem-

per

Digitized by Google

per tendunt ad perfectionem, dum sunt in mineris, nisi impediantur à negato calore aut alio requisito : Quæ causa quoque est, quod, vt *Erkerus* demonstrat, vix detur aurum ita purum & purgatum ab omni argento, vt ne tantillum contineat : quia semper aliquid matris remanet apud filium : Et sic statuit de argento & plumbo : Sunt enim hæc naturali vinculo adeo ligata, vt ab inuicem non omnino separari se patiantur, licet ad sensum satis purgata videantur, si suis examinibus solitis subiiciantur.

5. *Argumentum Aduersarij contra Chemiam.*

5. Argumentum negatiuum.

Perfecto nihil potest addi.

Inferiora metalla, plumbum, æs, ferrum, stannum, sunt perfecta.

Ergo eis nihil potest addi.

Propositionem probo : quia si posset perfecto quid addi, non foret in summo suo essendi statu.

Assumptum probo : 1. Quia illa species sunt. Quælibet autem species perfecta.

2. *Optimus* fecit optimum : non autem feciſſet optimum, si imperfectum feciſſet.

3. *Si species* non esset perfecta, continue ea adspiraret ad speciem perfectiorem, nec quiesceret in vili; sique tenderet semper vlterius, esset tandem vna species.

Respon-

Digitized by Google

Responsio Mariæ ad 5. Argumentum Aduersarij.

Respondeo ad propositionem; Quod est in summo suo statu essendi naturali, illi nihil superaddi potest: Si hic intelligis artem, falleris: Quia ars sæpenumero addit naturæ quid, vt illa perficiatur ad finem vltimum, veluti videmus in panificio; Natura fecit triticum, vt homines eo vescantur; sed ars perficit ad hunc finem, non natura; Sic mespila maturantur arte: Insitione arborum fructus agrestes mitescunt & generosiores fiunt; quæ omnia superadduntur naturæ generatis ab arte; Antiquitus quoque vnum aurum altero longè nobilius censebatur, vt Arabicum, Obrizum, Indicum Vngarico, Vngaricum Rhenano. Quia ars nesciuit modum separationis argenti ab auro, quem cum inuenerit, nunc omne aurum æquat, & ad vnam perfectionem, separato argento, reducit. Si itaque aurum non vbiuis locorum eiusdem pretii, coloris aut gradus prouenit, sed necessum est, vt arte separatoria reducatur ad illum statum, hinc patet, quod eius naturali perfectioni aliquid addatur, hoc est, subtractis immaturis partibus, veluti in pyris & mespilis duris, dispersis per aera partibus incoctis, ea matureſcunt arte: Sic omnis coctio est cruditatis dispersio & caliditatis congregatio: Quomodocunq; igitur consideretur aurum, illi à natura vel arte semper perfectio additur coctione & crudi separatione, calidique augmentatione.

Ad Assumptum eiusque probationes refero.

Ad 1 species esse perfectas.

QVod illa metalla sint perfecta non ad vltimum finem, sed intermedium, qui potest esse varius: Sic ex vuis immaturis

maturis facimus acetum, ex nucibus iuglandis immaturis conditis corroborantium stomachi, ex oliuis immaturis omphacinum oleum, & condimus easdem ad suum vsum: Ex rosis immaturis Cõseruam rosarum, cucumeres quoq; non maturos condimus: Quæ omnia & his similia habent duplicem vsum, vnum intermedium, qualem narrauimus, alterum finalem, quando hęc singula maturuerunt: sic fructus granorum iuniores, item animalia quęcunque & vegetabilia & mineralia, antequam ad suam maturitatẽ perueniant, vsurpantur. An forte non licet carne vitulina, agnina, hædina, pullorum, pipionum & similium vesci, antequam ad perfectum contigerint? Annõ licet granum immaturum carpere, quod in omnibus imperfectis, tanquam embryo in vtero suæ matris delitescit, inde eruere, antequam illa imperfecta maturuerint omnino, tum certe non tantum [illegible] in Germania hisce ducentis proximis annis extractum fuisset? Idem dicendum de auro & argento: Annon liceat ouis vesci, cum non semper fiant gallinæ maturę? Patet itaque & hasce singulas species, licet ad summam perfectionem nondum peruenerint, tamen suos habere peculiares vsus.

Ad 2. Non esse optimũ factum, si imperfectũ.

Optimus itaque ordinauit ad optimum seu vltimum finem omnia, sed non simul & semel: Voluit quoque hominem vti intermediis finibus rerum; vt præsertim patet in metallis vilioribus, quæ sunt innumerarum vtilitatum, etiamsi ad argentum & aurum quædam illorum indiuidua non perueniant? Plumbum ad tecta & alia vtensilia aquis ferendis apta, stannum ad patinas & vascula diuersa, ferrum ad robur & vim omnem sustinendum ac inferendum vt in bellis, cuprum ad promiscua opera vsurpamus: Quicquid vero ex his metallis vilioribus sub terra per naturam, vel supra terram per artem in argentum & aurũ mutatum

Digitized by Google

sit, id ad alios & precioſiores vſus reſeruatur & cautiùs cuſtoditur: ſic ex ſeruo fit Dominus, ex figulo Rex, vt in Agatocle & multis aliis euenit.

Ad 2. ſpecie futuram vnam, ſi ad perfectionē metalla contenderēt ſpeciem.

Non eſt autem, cur verearis, ſi imperfecta tranſeant in aurum, ſaltem vnam eſſe ſpeciem metallicam; & omnia in aurum tandem abitura: Eſſe diuerſas formas metallorum videmus & ex vſibus eorum diuerſis cognoſcimus: Et quæ ſemel ex terra in vſum humanum deprompta ſunt, illa non redibunt in terram ac mineras, vt redeant in argentum & aurum: Atque hæc eſt prima cauſa, cur non tibi verendum erit: Secunda eſt, quia in quibuſdam tanta eſt heterogeneorum admixtio, vt etiamſi decies mille annos manerent ſub terra, ad ſummam perfectionem non redirent, vt ſunt cuprum, ferrum; Tertia cauſa eſt, quia immatura metalla, vt plumbum, ſtannum, argentum viuum & ipſum argentum non poſſunt in his locis frigidioribus ita ad perfectionem properare, vt in India, Arabia & aliis calidiſſimis regionibus, quia frigus per accidens impedit: Hinc apud nos potius hæc immatura metalla inueniuntur, quam aurum & argentum, vtpote maturiora: atque hæc cum multis partibus crudiorum metallorum permixta: Apud illos vero aurum & argentum in maiori copia, & rarius immatura: Vnde Indis argentum maxime appetitur & plumbum, quia ibi ſunt rariora hæc metalla: Et hæc ad illos nos deferimus, illorum aurum à Salomonis temporibus inde exportantes: Propter has tres cauſas manent differentes formæ metallorum, vt ſemper fuerunt ab initio ad finem mundi; atque ita etiam à Creatore ordinatæ ſunt, licet vnum in aliud per naturam & artem mutari poſſit: ſic non eſt verendum, quod omnes homines ſimul & ſemel emoriantur, mundo relicto vacuo & nulla generatione hominum

Digitized by Google

num procedente, quamuis singula indiuidua hominum mori necesse sit; quia non omnes simul oriuntur, nec moriuntur, sed vnus ante & post alium: Idem de metallis imperfectis in aurum mutandis per naturam statuendum est, ad quod minima pars peruenit, atque hoc non simul & semel, sed longo tempore intermedio. Si quis hominum esset *Lynceus* oculis & *Mathusalem* ætate, ac posset visu penetrare ad intima terræ (veluti *Lynceus* fecisse fingitur) vt videret primum concubitum metallicorum fumorum, & sederet semper hæc contemplans per tot centenos annos, *ille fortè puerilem ætatem*, vt ita loquar, & infantiam metallorum attingeret, non acmen, nec virile robur: Est autem, vt eorum infantia plumbum, sic virilis ætas aurum: Sed cum hoc contingere nequeat, hinc nemo ex sensu potest iudicare de his abditis & terræ infossis muneribus. Mirandum est, *te*, tuique similes Chemiæ aduersa*rios*, *rerum* metallicarum imperitos, non adhibere fidem aliis magis expertis, nempe metallicis, & his operam suam dantibus: In Astronomicis doctrinis obseruati sunt motus planetarum & stellarum trepidationis, item axium seu apogæorum promotiones, quæ omnia longissimo tempore contingunt, ita vt vnus homo ne minimum obseruare potuisset sua ætate aut vita totus huic rei deditus: Atquia alii atque alii artifices suas operas & obseruationes contulerunt, hinc veros cælestium corporum motus locales præcise cognouerunt: Idem factum fuit in subterraneis, at suo modo: Illa superius videntur semper & permanent, vt indiuidua: Hæc inferius absconduntur, & si videntur, mutant locum & naturam, nec indiuidua, quæ obseruata sunt, permanent, at destruuntur, vt hinc iudicium de motu naturali seu generatione horum sit longe difficilius illo de cælestibus:

Digitized by Google

Nihilominus hominum industria cognitum est, quod hęc maneant in suis locis metalla imperfecta, sensim perficiantur, calore accedente requisito & impuritate loci non prohibente.

6. Argumentum negantium.

6. *Argumentum contra Chemiam.*

Si natura per se vel arte adiuta non potest facere permutationes in substantiis rerum, sed tantummodo in accidentibus, hinc metallorum mutationes non sunt veræ.

At primum verum.

Ergo & secundum.

Responsio Mariæ ad 6. Argumentum.

NEGO *propositionis* connexionem: quia etiamsi natura nullas faceret transmutationes, nemo tamen id arti ea de causa negare potest, quæ sæpe transcendit & superat, non solum emendat & perficit naturam, vt ex multis exemplis sæpe adductis patet, in luxationibus restituendis, panificio, & similibus.

Verùm assumptionem manifestè falsam asseueramus: Quid enim in mundo frequentius, quam videre mutationes rerum, quæ corrumpuntur & generantur? At respondes, esse saltem accidentia, & non essentiam, quam mutet natura, quem delirare puto si ita loquendum, erit saltem vnum corpus & indiuiduum in toto mundo, nempe materia prima, quæ diuersa accidentia & formas accidentales in se secundum partes receperit: sed nugaris: Quid dices de Apuleio,

Digitized by Google

puleio in asinum conuerso, aut de lycanthropis, seu hominibus in lupinos artus & rabiem transformatis? Hic respõdebis, saltem in iis esse accidentia visibilia & tãgibilia mutata: Nec non illa diabolica esse, hic de naturæ operibus sermonem haberi. Concedo id equidem, At interim non negabis naturæ permutationes, quales sunt innumeræ ante oculos. Vna musca te conuincet, quæ fuit repens vermiculus, & postea mutat corporis formam & fit musca subviridis, quæ propagat se per vermiculos carnibus aut piscibus aspersos: In illa non solum est accidentium mutatio, sed tota natura vnius mutatur in aliam, adeò etiam, vt vix millesimus agnoscat, hanc muscam fuisse vermem talem, nisi ratione id colligat, & post experientiâ obseruet. Cætera exempla hic omittimus: An corpus canis, vermes repentes & muscæ volantes, habent vnam essentiam? Quare non dico ad muscam eiusmodi volantem, CAVE *canem*, aut ad *canem*, *Vide muscam*? An ouum saltem accidentibus differt à gallo gallinaceo? An semen hominis vel animalis, vel vegetabilis cuiusuis saltem distat accidentibus ab homine, animali, aut vegetabili suæ speciei, cum illâ in hæc transmutentur? Sic nos non dicimus, plumbum, cuprum & reliqua viliora metalla saltem accidentibus differre ab auro & argento; sed quæque habere suas formas essentiales eodẽ modo, vt ouum habet suam formam propriam subordinatam, in quam forma pulli superueniat; Et vermis habet formam suam, cui muscæ forma additur ad perfectionem. At notandum, hæc naturæ exempla, si non extarent, veluti non propterea refelli possent metallicæ mutationes inter se, ita nunc cum extent, etiamsi non probent, quomodo fiant illæ, tamen ostendunt tale quid in natura non esse inconueniens aut insolitum.

Nunc Rationes meas pro Chemia producam, quarum prior, at numero quarta est, vt sequitur.

4. Ratio pro Chemia. *Si metalla* inferiora seu imperfectiora naturali impetu tendunt ad apicem metallicæ perfectionis, quod est aurum, tum possibile est, quod quoq; subtili artificio in aurum transmutari possint.

At primum verum.

Ergo & secundum.

Antecedentis propositionis connexio consistit in eo, quod nisi in natura esset illa consanguinitas & affinitas metallorum imperfectiorum & perfectorum, tum videretur hæc potentia transmutandi magis esse violenta, quàm naturalis; nec tamen propterea impossibilis; quia etiam illæ res transmutantur apud naturam, quæ non conueniunt, vt ligna; coria & eiusmodi alia quibusdam aquis in lapidem: Iam verò metalla inter se sunt homogenea, nec heterogenea, vt illa: Et natura horum mutationem amico quodam appetitu perficit, nempe quadam circulatione & æquatione qualitatum, donec longo tempore perfectionem summam acquirant.

Assumptio verissima est ab ipsa experientia, quæ est optima rerum naturalium magistra, & traditione metallicorum magistrorum, vt iam antè demonstrauimus: Hoc argumentum vel vnicum conuincere deberet Antagonistas & ad contrariam mentem reducere: Verùm cum non videant ipsi hanc transmutationem in naturâ veluti ouorum in pullos, nec sustineant labores, vt le-

gant

Digitized by Google

gant aliorum hac de re veridicos libros, vel eant ad loca, vbi audiant ab ipsis metallicis & cernant viua experimenta, ideò veluti pueri, præ ignorantiâ & inexperientia, id negant quod illis condonandum foret, si ipsi soli tese sua imperitia oblectarent; at quod ipsi ignorant, cum dicant id esse non posse, & haberi pro dolis & mendaciis aliorum attestationes, sunt nimis ridiculi & cum pusionibus ad scholam remittendi; in qua licet artes & linguas quasdam didicerint & quasi summum locum obtinuerint, in subterraneis tamen illis naturæ scholis vix priores ternas literas nouerunt, ad quas illos relegamus.

5. *Ratio Mariæ adfirmatiua pro Chemia.*

5. Ratio affirmatiua.

Vicunque metallo per naturam imperfecto & crudiori additur concoctio & maturatio calore sufficienti, id perficitur tandem in aurum.

At omnibus illis quatuor, plumbo, stanno, &c. Concoctio à natura per calorem sufficientem additur.

Ergo ea perficiuntur in aurum.

Maior constat: quia calore perficiuntur metalla & adhuc crescunt in mineris, vt omnes metallici testantur & *Matheſius in Sarepta* sua multis argumentis demonstrat, nec, vt aliquis perpetuam æstimare possit, ab initio mundi, ita, vt nunc sunt, condita fuerunt omnia simul & semel; Quod si quis existimet, sua opinione fallitur; quamuis non negemus, aurum quoq; in fluuiis Paradisi tum inuentũ, sacrarũ literarũ testimonio, & fortè etiam in montibus; quẽ admodũ homo & reliquę creaturę omnes tũ inceperunt, nõ per naturam, sed *Manum diuinam*: At postquam benedictio

omni

omni creaturæ facta est à Deo, tum singulæ propagari inceperunt suo modo, quædam ex semine, quædam aliter: Tum quoque ex vaporibus metalla sunt generata, quorum primus inventor fuit *Tubalcain* ante diluuium, ad cuius ætatem à principio mundi sunt aliquot secula; quo intermedio temporis spacio metalla, vt æs & ferrum apparuerunt: At nondum quid de auro ex mineris eruto legitur: Fortè hoc longiori tempore indiguit, vt generaretur, aut maiori diligentiâ, vt inueniretur: Sit itaque crescunt ex mineris metalla, aut in momento ex quatuor elementis ad suas formas, in quibus offenduntur, perueniunt, aut successiue; Non in momento; Id enim miraculosum esset, vt aurum ex quatuor elementis statim perfectum appareret: & sic de alijs intelligendum: Ergo successiuè: Tempus illud successiuum est in coctione seu maturatione positum, nempe imperfecti in perfectum, crudi in maturum: Imperfecta sunt illa 4. vel etiam cruda: Perfecta & matura, vnum altero magis, Aurum & argentum: Ex quibus, vt etiam ante adductis, minoris probatio satis constat, vt non opus sit eam vlterius demonstrare.

6. Ratio affirmatiua.

6. *Ratio adfirmatiua pro Chemia.*

SI natura per se facit omnis generis mutationes, multo magis arte adiuta.

At primum:

Ergo & secundum verum est.

Connexio propositionis est vera: Quia ars, vt innumeris exemplis conuinci potest, naturam emendat & perficit: Natura 10. vel 20. oua in vno nido, gallinâ incubante, excludit

Digitized by Google

excludit & pullos inde producit: Ars autem totidem millia, vno furno, eodem tempore educit, atque in hoc naturam millies superat. Natura facit ex lignis cineres, ars ex cineribus vitrum: Idem dicendum de pane, spiritu vini, de musto ex pomis & pyris, de vino ipso, cerevisia, aceto, butyro & similibus; quæ omnia fiunt ex naturalibus operibus per artem & non per naturam: Natura quidem disponit omnia hæc in suam materia, sed inde formam non elicit in actum, nisi ars accedat & mutationes hasce causetur.

Cairi in Ægypto inde ab antiquis temporibus.

Assumptum non eget probatione, nisi cæco in naturæ operibus: Atque his acquiescere poteris.

M

Digitized by Google

3. DEMOCRITI GRÆCI SYMBOLVM.

LIBER TERTIVS.

DEMOCRITVS, *qui tertius in ordine* ad Mensam Honoris consederat, videns in sese aduersarii aciem dirigi, eius ignorantiam cum audacia coniunctam, hoc est Philautiam inanem, antequam aliquid in medium proferretur, cachinno solito elusit, ipsumque caput sine cerebro, hoc quasi indicio, præmonstrauit; qui audeat VIRGINEM intactam CHEMIAM, quam ne per transennam salutauit, aut oculis vnquam notare dignus sit habitus, contumelioſe excipere, iniuriis afficere & omni conuitiorum genere onerare: *Nos dum ille pulmones risu exercet, nonnulla ad eius vitam, doctrinam & gentem spectantia peruoluemus.*

PHAR-

Digitized by Google

PHARMACO IGNITO SPOLIANDA densi est corporis umbra.

VIc Philosopho quamuis ardor discendi, naturæque arcana indagandi extiterit, hinc patet, quod non contentus patriæ suæ, siue totius Græciæ sapientum doctrinis, ad exteras regiones profectus sit: Nam non solùm in Ægyptum eâm ob causam, veluti scientiarum omnium matrem & nutricem, sed quoque

Democriti peregrinatio in Ægyptum & Indiam.

Digitized by Google

in Orientem longis & periculosis peregrinationibus, vbi à Persis & ab ipsis Indis multa didicit, sese contulit. Vnde propter admirabilem eius doctrinam, vt Iohan. Francis. Mirandul. l. 2. cap. 2. de auro, annotat, Hippocrates illum veneratus est, vt sapientissimum virum, Thimo laudauit, Plato non est ausus incessere, Celsus magni nominis philosophum appellat. Vix vllus inter antiquos hanc authoritatem obtinuit, vt & in vita & post mortem à tot magnis & laudatis viris magnus prædicari & laudari meruerit. Causa hæc fuit, quod in scriptis, licèt ad literam obscuris, quid diuinum & abditum, omnibus exoptandum, spirârit & præ se tulerit: Patrem habuit adeò diuitem, vt exercitui *Xerxis*, hoc est, septies centenis, octuaginta millibus hominum (quod & *Pythius ille Bithynus* fecisse dicitur, qui quoque platanum auream, vitemq; nobilem illam Dario regi donauit & insuper stipendium quinque mensium, frumentumque Xerxi pollicitus est, vt è quinque liberis senectuti suæ in delectu vnus saltem cõcederetur; at barbarus & inhumanus Rex selectum eius filium occidi iussit, Plinius l. 33. c. 10.) epulum dare potuerit. Hinc fortunæ bonis liberaliter adiutus eò commodius animi cultum promouere valuit: In Ægyptum vbi venerat, ibi quinque annis moratus in intimam sacerdotum quorundam familiaritatem incidisse traditur, à quibus arcanissima quæque acceperit: Addunt nonnulli, quod ibidem Sacerdotis alicuius, DARDANI dicti, sepulchrum aperuerit, atque librum inde cum secreto philosophico eruerit, qui ipsi ad perfectam artis cognitionem consequendam multum contulerit. Quod vir hic tantus in omnium admiratione existens, Chymica scripserit & tractarit, nemo negare audeat, cum mulea in hodiernum diem extent ex eius libris collecta; cuius inter

Democriti authoritas.

Democritus diues ex patrimonio

Democritus librum ex sepulchro Dardani accepit.

Democritũ Chymica scripsisse.

Digitized by Google

inter Aristotelis interpretes Michael Psellus non solùm meminit, sed à sereuelata scribit eius arcana: A DEMOCRITO Democritia secta, quæ & Abderitica nuncupata est, originem duxit: Imo, quotquot fuere Græci recentiores post eum, qui Chymica tractarunt, ex Democritiis fere dogmata hauserunt: Cum vero Democritus propter materiæ raritatem & nobilitatem coactus sit semper indere noua rebus nomina, ac vti figuratis locutionibus, qui secundum literæ sonum intelligerent, plerisque impossibilibus vijs & manifestè falsis, hinc à Cicerone & aliis quibusdam, qui in verborum superficie saltarunt, nec mentem eius aut res introspexerunt, vanitatis redargutus est; idem Mirandulanus scribit: *Supra centum vixit annos, multa deprehendit, multa vulgus latuere: Scribebat autem subobscurè præcipuè in narratione, vt videri nollet Chemica sciens, verum ea tantùm secta ineis essent amicisque tantummodo nota, & familiaria, propterea que nouabat nomina, vt ab ipsis dunt axat, qui ea didicissent, deprehenderetur: Atque hinc non possum non mirari Hermolaum Barbarum, virum alioqui de literis bene meritum, hoc scribendi genus in Democritia schola solum damnasse ignorantiæ vel arrogantiæ retulisse acceptum: Meminisse potuit, inquam, vsque ab Homero, diuersa rebus vnis indita nomina, & alios superos, alios imos dictionibus vti consueuisse, & gentium singulas non eisdem, quibus vulgus vti solere vocabulis, necnon facilè fuerat, vti recordaretur, qui certè legisse illum minimè dubito, laudatissimum & præcipuum fuisse in omni secta, & alios apud philosophos præcellentior haberetur, vt occulerent sua dogmata, apud Pythagoricos maximè, & Heraclititicos: Nam illi silentio & symbolis vtebantur, hi, vt Plato scribit, ænigmatibus: & eis, qui declarationem quærerent ænigmatum ænigmatibus alijs respondebant:* Hæc ille pro Democrito: Duo

Democritia secta.

Democritus obscurus.

Duo genera scriptorum Chymicorum.

In Chymicis semper scriptorum genera fuisse constat, poeticum, idque antiquissimum, & philosophicum, idque eo paulo recentius. Poeticum fabulis & allegoriis contextum, mutauit non verba, sed sententiam, seu totum sensum orationis, quo vsi sunt antiqui Poetæ; inter Græcos primi vates & Theologi: Philosophicum, dictis metaphoricis & translatis à communi significatione in alienam, sæpe renouatis seu cum aliis commutatis; Hoc vsi sunt philosophi, inprimis Democritus; quo nomine nimiæ obscuritatis à causam ignorantibus accusatur: Hic Cicero alicubi de eo adfirmat, *sese non audiuisse virum maiori authoritate maiores nugas dixisse*: Ex quibus forte hoc ipsi visum est, quod Democritus perhibeatur tradere, esse quasdam aues, ex quarum sanguine commisto nascatur serpentis aliquod genus, quo comesto, auium voces alicui non ignotas fore: Ex hac figurata loquendi ratione alii hoc deduxerunt, Democritum ex sanguine quarundam auium potum suum diluisse, adhibitis aliis herbarum succis, vnde sensu arcano perceperit & intellexerit auium garritum & cum eis communicarit: Quamuis verò quamplurimis aliis eadem facultas asscribatur, vt *Thyadamæ*, *Melampodi*, *Apollonio Tyaneo*, tamen vix credidero Democritum eo loco intelligi debere, vt verba sonant, sed eum per serpentem & aues longe aliud denotasse, nempe id, quod Chymici sexcenties serpentis nomine proclamant. Vix enim allegoria quædam Chymica inuenitur, in qua non fiat mentio serpentis, tanquam primarii requisiti: Hinc serpens geminus appingitur caduceo *Mercurij*, *Æsculapio*, *Iasonis* laboribus, item *Herculis*, *Cadmi*, & innumeris aliis, Aues, seu volatilia, sunt eadem quæ Chymici volatilia nominant, hoc est, non fixa, seu corpora, seu spiritus, quæ per serpen-

Qui auium voces intellexisse dicantur.

Vide Hieroglyc. l. 3. p. 126.

Digitized by Google

serpentis illius capturam & maturationem intelliguntur, hoc est captui humano habilia, seu non fugientia fiunt. Quænam ex eius scriptis collectanea seu sparsim excerpta, extant, apud Flamellum videantur, eaque mere sunt Chymica. Psellus eius pleraque scripta legit, quæ ea aurifera esse omnino prædicat: Fertur Theologiam ac Astrologiam didicisse à Magis & Chaldæis: Congressus quoque est cum Gymnosophistis in Æthiopia, à quibus & plurima arcana habuit. Hinc in omni philosophiæ genere adeo profecit vt Encyclopædiam absoluisse & non immerito Pentathlos seu Quinquertio videretur: Nam naturalia, moralia, mathematica, liberales disciplinas, artiumque omnium peritiam callebat: Ideo Plinius ipsum virum sagacem & vitæ vtilissimum fuisse refert, sed nimio inuandi mortales studio prolapsum. A peregrinatione sua diuturna domum in patriam reuersus, magnam patrimonii sui reliqui partem ciuibus suis Abderitanis distribuit, ipse concedens in hortum suburbanum, in quo contemplationibus naturæ sedulus operam impendit: Nec enim ei solum mineralia & vegetabilia cognoscere, eorumque proprietates rimari curæ fuit, sed quoque animalium anatomiam exercebat. Quocirca curauit sibi omnis generis animalia apportari, quæ ipse dissecuit, eorumque viscera, venas & fibras scrutatus est: quam ob rem cum Abderitani ciues, quibus percharus erat, ad eum concurrerent, idque factum, vt inauditum & insolitum, demens hominis esse putarent, ad Hippocratem medicum, tum temporis celeberrimum, miserunt, orantes eum vt ad se è vestigio veniret curatum suis diuinis remediis Democritum insanientem: Hippocrates accedens à ciuibus eiulantibus & plangentibus, sibi obuiam factis, rem;

Democritus varias artes didicit.

Democritus suis ciuibus dat magnam partem patrimonii.

Se dedidit contemplationi rerum.

Democritus insanus æstimatus, cum esset omnium sapientissimus.

Digitized by Google

rem, vt sese haberet cum Democrito, edoctus ad ipsum adductus est.

Verùm cum diuinus hic philosophus Hippocratis accessus causam intellexisset, isto sermonis & rationis genere erga eum vsus est, vt Hippocrates obstupefactus in sanos Abderîtas grauissime increparit, quod sese ad istum virum à delirio vel mania curandum ablegarint, qui esset omnium sapientum sapientissimus, & à quo merito ipse in vera sapientia erudiri deberet: Causam verò scisciranti Hippocrati, cur ita animalia dissecasset Democritus, reddidit, quia quæreret causam hominum stultitiæ, diuersi & contrarii appetitus, cur in vanitates & nugacissimas res adeò proni essent, & à virtute, verisque bonis auersi: quæ cum ab humoribus, contentis in venis vel viscеribus, vel aliunde proueniat, se illam inquirere per anatomiam brutorum, cum per hominum nefas sit.

Democriti risus causa.

De qua hominum vanitate & quocunque fortunæ casu mutabilibus rebus si quando audiret aut cogitaret, in risum soluebatur (sicut Heracletus eandem ob causam in fletum) vnde Gelasinus nominatus est: Totam hanc historiam ipse Hippocrates singulari libro seu epistola satis prolixè memoriæ prodidit, quæ inter opera eius lustrari poterit: Quod quidam dicant, illum cum summa inopia in hortulo iuxta suæ vrbis muros vixisse, secundum quid intelligi debet: Nam non vixit, vt potuit, si voluisset, seu tam delicate; Aliàs Abderitanis bona sua non dedisset, vt ipse extreme egenus remaneret. Nec vero id sapientis est: Absque dubio satis bonorum, non ex patrimonio, sed studio, sibi reliquum retinuit, quo opus habuit ad istas contemplationes & anatomias animalium perficiendas, & aliàs per totam vitam, quam ad centesimum

Digitized by Google

teſimum nonum perduxiſſe ſcribitur: Mundo ſe abdicauit ob inanitates & notas ſtultitiæ ac malitiæ; Ideo in loco ſolitario vixit vere vt philoſophus: Mundum ex atomis factum, hoc eſt, elementa mundi ex indiuiſibilibus ſubſtantiis conſtare, docuit; cui ſententiæ, niſi nimis abſurda ab Ariſtotele & Peripatheticis proclamata eſſet, fortè & ſui forent ſuffraganei & aſſeclæ: Fernelius in præfatione in vb. de abd. rerum cauſis illi maximè fauet & fortè cum experientia multarum rerum optime conuenire arbitratur: Quod plures mundos eoſque corruptibiles fuiſſe ac futuros dixerit, id pro ingenii magnitudine & libertate illi condonandum erit: Nos Chriſtiani præter hunc mundum, alios ignoramus, niſi Microcoſmum hominem, aut mundum poſt hanc mortalitatis vitam omnibus tranſactam, intelligibilem: Cicero libr. 5. Tuſculan. narrat Democritum ſe oecæcaſſe vt naturæ ſecreta ſubtilius rimaretur: Quæ cauſa an ſit ſufficiens & philoſopho digna, non video: Noluit ſolem, cælum & terram intueri? Annon ab his poſt Deum omne bonum habuit? Alii cauſam paulò probabiliorem adferunt, quod nimirum aureo ſpeculo politiſſimo ad radios ſolis poſito ſibi præſtrinxerit aciem oculorum: Forte ipſa longæuitas & continua lectio, ſenſum oculorum, vt fieri ſolet, omnium primò ſuſtulit: Vidimus enim Vetulam Gedani in Boruſſia (quæ in Liuonia vixerat, licet in Miſnia nata) centum triginta aut circiter annorum; Hæc oculis ſenſim euaneſcentibus ſupra triginta annos lucem non viderat; vix enim lacunæ oculorum animaduerti potuerunt, cute ſolida & plana iis obductis; Nec totidem aut pluribus annis pedibus vſa fuerat, qui quoque (mirabile dictu) decrementum adeo paſſi fuerant, vt vix pedibus humanis ſimiles eſſent; quamuis ipſa mulier optima vtebatur ratione & voce expedita tanquam 40. fuiſſet

Democriti ætas.

Democriti opinio de atomis.

Democritus plures mundos ſtatuit.

Democritus dicitur ſe occæcaſſe.

Quod longæuitas per ſe quibuſdã primo viſum adimat.

set annorum. Cum vero de tanta longæuitate eius (quæ à duabus mulieribus portata ostiatim stipem quærebat) dubium esset, quæsiui de quibusdam historiis ante centum annos, quod scirem, à Magistris Crucigeris in Liuonia celebratis, quas illa ordine cum omnibus circumstantiis enarrauit, cum ibi locorum tum degisset: In ætate igitur tam grandi non videtur opus esse, visum eliminare, cum senium vel oculos densos reddat, vel omnino tollat: Præterea & hoc admirabile est in eo, quod, cum huius vitæ, veluti satur, tædium cæpisset, sequenedia ad mortem vsque macerare instituisset, sororis precibus sollicitatus, ne sua morte, filiæ mox nuptum elocandæ gaudia nuptialia in nænias funerales conuerteret, totamque familiam cognatorum perturbaret, ipse morigerus, panis recentis halitu naribus admoto spiritus vitales aliquamdiu restaurauit, nec cibo nec potu aliquo assumpto, donec nuptiale tempus transiisset, quo præterito, panis halitu remoto, mox expirauit: In cuius præclari viri morte & vita id dictum verissimum comprobatur, quod ex hac vita tanquam ex scena seu cœna abeundum. Cum enim spectatores fuerimus Comœdorum, diuersas res & personas, reges, stultos, mulieres, diabolos, regna, bella, gaudia, iocos, cantus & eiusmodi innumera alia producentium, tandem post paucas horas adeo defatigati & satiati istis simulatis laruis & fictis factis videmur, vt theatro egredi voluptati sit: Eodem modo cum in cæna optimis cibis refecti sumus, & bene potu repleti, omnis ciborum gratia perit, appetitus diffluret, & tandem abeundi desiderium cuiquam obtigit: Qui igitur ad tam decrepitam ætatem perueniunt, absque dubio mundo valedicere, seseque abdicare in votis habent.

Democritus inedia, vita satur, mundo valedixit.

Vita humana cui rei similis.

Vnde

Vnde Cato maior apud Tullium, *Quod si*, inquit, *mihi à dijs immortalibus detur vt repueraſcam & in cunis vagiam, valde recuſem: Nec vero velim, quaſi decurſo ſpatio à quo ad carceres redire*: Apud Abderam templum fuit Iaſoni Heroi ſacrum, qui vellus aureum domum (vti tradunt) nihil aliud denotat, quam opulentes & diuites benè intellexiſſe, quid ſibi aureum vellus, nempe à doctrina Democriti petitum: Cuius templi an DEMOCRITVS fundator, an alius pro certo non aſſerere poſſu-

Templum Iaſoni dicatum apud Abderitas.

RIBVS GRÆCORVM.

o *Græcorum* Primati Abderitano ex Thra-
ORPHEVS, itidem Thrax, proxime
enit, non tam propter communem pa-
uod hic Græcorum omnium primus do-
am, cum multis aliis ſcientiis, ex Ægypto
lerit, quaſi primus Antiſtes, Sacer-
Vates, Legiſlator & Doctor totius Græ-
ſum in Ægyptum migraſſe eo tem-
iores aduenas deſinerent contume-
inibus ſui regni relegare, circiter an-
am Pſammitichus regnare cepit, aut,
eſt, Cheopis tempore, circiter annum
dubiliter concludi poteſt; Nam longe
Amaſis tempore & Polycratis Samii ty-
3390. ex Ægypto rediit) & Olympia-
od incidit in A. M. 3189.) Orpheum peti-
a ratione conſtat, quod Græci nec feſta,

Orpheus, primus Chymiam cum religione ex Ægypto in Græciam attulit.

A.M.3060

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA MEDICINA MADRID
Digitized by Google

nec ludos vllos ante Dionysiaca ab eo instituta habuerint: In tempore etsi sit aliqua differentia, tamen heroico seculo, cum nulla æra definita esset annorum subsequentium apud Græcos numerandorum, id contigisse certissimum est: Quæ vero in Ægypto didicerit & secum in Græciam apportarit, nos in Hieroglyphicis multis in locis copiose demonstrauimus; vnde huc potiora saltem & ad rem spectantia producemus. Diodorus Siculus libr. 2. cap. 6. *Nunc,* inquit, *qui Græci sapientia & doctrina præditi, in AEgyptum priscis temporibus transierint, vt leges & doctrinam illorum perciperent, recensebimus: Scribunt eorum Sacerdotes in sacris contineri libros, transisse primum ad AEgyptios* ORPHEVM, *Musæum, Melampodem, Dædalum, Homerum Poetam, & Spartanum Lycurgum: Deinceps Solonem Athenienſem, Platonem Philosophum ac Samium Pythagoram: Eudoxum quoque Mathematicum, ac* DEMOCRITVM *Abderitem, & Inopidem Chium: Omnium vero monstrantur vestigia, quorundam imagines, nonnullorum loca, tum ab eis, tum à doctrina, quam secuti sunt, denominata: In AEgypto certe perceperunt omnia, quæ illos apud Græcos admirabiles fecere: Nam Orpheum hymnos deorum plurimos, orgia & inferorum fictionem attulisse tradunt, Osiridis sane ceremonias & Dionysij easdem esse, similesque esse Isidis Cereris que, nominibus tantum differre: Impiorum vero pœnas & campos Elysios & statuarum vsum ab AEgyptiorum sepulchris sumpta introduxit: Mercurium quoque secundum antiquos destinantem finxit mortuorum animas. Erat mos Aegyptijs Apis corpus reducentem aliquid prope adstanti Cerbero abscissum porrigere: His ab Orpheo ad Græcos traductis, Homerus Orpheum imitatus idem in suo poemate scribens ait, Mercurium Cyllenium animas Heroum euocare, habentem virgam in manibus,* Hæc Diodorus, qui ante natum Christum anno 55. aut circiter Ægyptum perlustrauit: De parētibus Orphei ambi-

Qui Græci in Ægyptū doctrinā gratia migrarint.

Digitized by Google

ambigitur, aliis illum Calliopes & Apollinis (qui nunquã in rerũ natura fuerũt, nisi fictione philosophica) filium statuentibus, aliis Oeagri. At propter canendi aut rerum variarum scientiam, carminumque dulcedinem sequentes poetæ his eum donarunt parentibus; vnde & à Mercurio illi lyram administratam dicunt, at alii à patre Apolline, qua ipse feras, saxa, arbores, volucres attraxerit, fluuios in cursu firmarit, inferos adierit ad Eurydicen vxorem inde reducendam, redieritque: Ipse primus de Vellere aureo allegoriam pulcherrimam descripsit, vbi nempe in Argonauti: *Cætera, inquit, narrauit, quæ vidit, vt Tænara adiit*

Vmbrosas Ditisque domos & tristia regna
Confisus citharæ, vxorisq; coactus amore.

Orphei parentes.

Orpheus de vellere aureo scripsit.

Quid verò per aureum vellus intelligi voluerit, iam cuilibet notum ex hieroglyp. libro secundo, & iis, quæ superius dicta sunt: Bacchi sacra seu Dionysiaca, & quæ Orphica ab illo dicuntur, Thebis primus instituit pro cultu quodam religionis; vti omnes scriptores de eo attestantur, & inter cæteros Lucianus Dialogo de astrologia: qui, *Orpheus*, inquit, *Calliopes & Oeagri filius prior omnibus Bacchi sacra in Græciam introduxit, primusq; in monte Bœotiæ Thebis sacra illa, quæ Orphica vocata fuerunt, instituit*: Quod in his sacris à mulieribus discerptus sit, eiusque membra per agros sparsa, vt à canibus deuorarentur, fabulosum est à poeta quodam illi inimico affictum: cum alii aliam mortis causam, vt mox dicemus, ei assignent: De sacriis Dionysiacis, quod omnino sint chymici instituti, abundè libro quarto hierog. demonstrauimus: Pausanias in Bœoticis de Orpheo testatur, *quòd multa humanæ politicaque vitæ vtilia inuenerit: Nam & Deorum inuitia & vniuersam Theologiam primus aperuit, & nefariorum facinorum expiationes excogitauit, nec non mul-*

Orpheus Bacchi sacra instituit Thebis.

Sacra Dionysiaca esse chymica.

Digitized by Google

ta morborum remedia adinvenit; vt ipse Argonauticis de sese scribit his verbis:

Dicere fert animus, quæ nunquam tempore lapso
Dixi, cum Bacchi, cum Regis Apollinis actus
Sum stimulo, horrenda vt narrarem spicula, & idem
Fœdera cum superis mortalibus atq; medelas.

Orphei Medicina. Quibus versibus tectè innuit, quod Medicinam quãdam Apollineam habeat (cum Apollo reuera sit Medicinæ chymicæ author) qua mortalibus in morbis succurrat: Præterea ipse, se rerum chymicarum & naturalium fuisse scientissimum, declarat libris physicis à se scriptis, quos recẽset in initio Argonauticorum: nempe *de elementorum inter se generatione mutua, de vi amoris in rebus naturalibus, de lapillis,* vt reliquos prætereamus: In quo vltimo libro ipse satis exprimit non consideratis cæteris omnibus eius scriptis allegoricis & festis institutis, quæ sit eius mens de MERCVRIO; Nam dum homines ad studia adhortatur, eos ad Mercurii speluncam ablegat, omnium bonorum & commodorum plenam his carminibus.

Orphei libri de rebus naturalibus.

Orphæus ad Mercurii antrec adhortatur homines.

Ὁππότε κεν αὐθρώπων πεπυμένον ἦτορ ἀνώγῃ
Ἐς πελυφάτου αὖτρον ἐπιβήμεν Ἐρμείαο,
Ἔνθ' ὅγε πάντοιων ἀγαθῶν κατέθηκεν ὅμιλον
Αἰψὰ κεν ἀμφορέῃσιν ὀνείατα πολλὰ κομίζων
Οἶκα δ' ἀποστείχει, πεφυγὼν πολύδακρυν ἐέλδειν.

Hoc est,

At quemcunq; virum ducit prudentia cordis,
Mercurij ingredier speluncam, plurima vbi ille
Deposuit bona, stat quorum prægrandis aceruus:
Ambabus valet hic manibus sibi sumere & ista
Ferre domum: valet hic vitare incommoda cuncta.

Quæ

Digitized by Google

Hæc loco Orphicæ sententias allegorias explicat.

Quæ carmina satis conuincunt quare Orpheus scripserit de Vellere aureo opus Argonauticum, omniaque alia peregerit: Qui enim velit particeps fieri multorum bonorum, antrum *Mercurij* adeat, hoc est *Tænara, Inferos, Plutonia* regna (subterranea enim & metallorum diuitias Pluto sibi vendicat, vt *Neptunus* mare & *Iupiter* cœlum ex diuisione mundi) & quod inde apportabit ambabus manibus, Chymici operis erit initium, ac subiectum, quo præparato, valebit & morbos curare & alia fortunæ incommoda vitare: Non opus erit hunc Orphei clarissimum locum diluciditis explicare, cum per se satis resplendeat, chemiæque vt verissimæ, sic antiquissimæ lucem longè latéque præbeat: De obitu Orphei, (præter opinionem ante dictam) sunt qui eum fulmine ictum concidisse tradant: Verum Pausanias in Bæoticis & Cæl. Rhod. lib. 18. cap. 22. longe aliter de eius morte scribunt, nempe in hunc modum: *Orpheus sepulchrum habuit in Olympo monte Magnesiæ in Asia, non procul à Libethra vrbe: Libetriis olim responsum datum est oraculo Liberi patris, quod erat in Thracia, illorum vrbem subuersum iri ὑπὸ σύος, à sue, quando Orphei ossa solem inspexissent. Erant enim Orphei reliquiæ conditæ in columna quadam, qua imminebat viæ ducenti à Dios Hiero (quod est oppidum Ionicum inter Lebedum & Colophonem, teste Stephano) in Olympum: Accidit aliquando, vt pastor quidam ad Orphei tumulum recubans dormiret, atque in somnis versus cantaret suauissimè: Eius vocis dulcedine & harmoniâ capti rustici, qui in vicinia colebant agros, relictis stiuis & operibus agrarijs magnâ contentione ad cantorem concurrerunt, qui cum inter se certarent, qui propius accederet ad pastorem, dum sese mutuo compellunt & trudunt, columna illa pulsibus crebis agitata corruit, vrnaque illi imposita, qua Orphei continebantur ossa, fracta est: Et reliquiæ sepulti sunt humi sparsæ, nudatæ, & Soli expositæ. Nocte sequente ὗς, sus, torrens ex Olympo fluens*

Orphei obitus & sepultura, in olympo.

fluens tantâ aquarum violentiâ abundauit & deuolutus est tanto impetu in subiacentem agrum, vt Libethriorum mœnia diuerit, domosq; subuerterit, & habitatores omnes submerserit. Macedones euersa Libethra Orphei ossa diligenter conquisita & intenta Dion transportarunt & illic honorifico sepulchro tumulauerunt.

LINVS. *Linus* à quibusdam Orphei præceptor traditur, *vt & Thamira & Herculis, Apollinis & Terpsichores filius*, aut vt alii dicunt, *Mercurij & Vrania* Musæ, Lyricæ poeticæ peritissimus: Huius & Orphei meminit Virgil. Ecl. 4.

Non me carminibus vincet nec Thracius Orpheus,
Nec Linus: huic mater quamuis, atq; huic pater adsit,
Orphei Calliopeia, Lino formosus Apollo;

Verum hi parentes, vt Orpheo, sic Lino attribuuntur à poetis posteris, eandem & dictam ob causam: Fuit autem Linus poeta antiquissimus, qui fertur primus à Phœnice ad Græcos literas attulisse: Alii narrant eum Thebis genitũ, *scripsisseq; de mundi generatione*: Itẽ de solis & lunæ cursu, animaliũq; & fructuũ generatione, qui in principio omnia simul nata dixit. Hunc quoque rerum naturalium perfectam cognitionem habuisse, ex omnibus circumstantiis elicimus, hoc est, parem in arte fuisse Orpheo, cuius præceptor ce[illegible]ratur.

Lini scripta

Musæus. *Musæus*, antiquissimus quoque poeta fuit, qui non, vt alii fingunt, Argonautas comitatus est reuera, sed vt ipse Orpheus, allegoricè intelligendo: Quia vnus fuit ex iis, qui in Ægyptum doctrinæ gratia migrârat, indeq; eadem arcana, quæ Orpheus secum attulerat: De eo, qui Orphei tempore vixerit, nobis sermo est, non de aliis eiusdem nominis poetis: Is ab aliquibus Eumolpi filius traditur, patriâ Athenienſis, ab aliis pater; De genealogiâ eius & Eumolpidarum paulò post: Hic sufficiat nobis retulisse, cum virum fuisse omni doctrinarum (quas ex Ægypto

vna

Digitized by Google

vnà cum chemia hauserat) genere instructissimum, qui meruerit inter primos Græciæ Heroas, Orphei sequaces, numerari.

HOMERVS, poetarum ingeniosissimus, qui omnium prædecessorum suorum fictiones & allegorias duplici sui poematis volumine, *Iliade & Odyssea* longè superauit: Cum enim, vt ante dictum, apud *Aegyptios* aliquandiu vixisset, quam plurima de Diis Ægyptiorum Hieroglyphicis, deque heroibus, legibus & institutis mutuatus operi suo inseruit: quod cum in hieroglyph. nostris l. 6. ad chymicam veritatem reduxerimus, nihil hic de eius vita aut laboribus tradituri sumus, quò lectorem candidum ablegatum volumus. *Homerus.*

Solennitatum apud Græcos in honorem Dei & memoriam Chymiæ institutarum ab Authoribus chymicis enarratio.

ELEVSINIA SACRA ex his sunt omnium magis conspicua: quæ in Eleusio oppido, Atticæ ditionis, non procul ab Athenis sito, instituta fuerunt; Thesmophoria quoque dicta in Cereris & Proserpinæ honorem: Herodotus non à Græcis sed ab Ægyptiis originem ducere scribit: Diodorus quoq;, *Sacra*, inquit, *& mysteria eius Deæ* (Cereris) *tunc in Eleusina suscepta, quæ eadem & penes Aegyptios celebrantur*: De primis authoribus & causis huius solennitatis scriptores non conueniunt: Communior sententia est, quod *Ceres* iuuerit *Athenienses* frumento in magna annonæ caritate, Erichtheo regnante, à quo illi deæ hic honos habitus sit: Aliorum opinio est, in *Eleusi* regante *Eleusio Cererem* ab eo hospitio susceptam pro munere ipsi ostendisse omne genus agriculturæ, & Triptolemum recens natum, interdum la- *Eleusinia sacra.* *Diuersæ opiniones de institutione Eleusiniorum.*

Digitized by Google

cte diuino nutriuisse, noctu sub igne fouisse, vnde optimè incremẽtum sumpserit; at Eleusio interueniente noctu eã aufugisse, & Triptolemo currum, quem serpentes alati traherent, dedisse, quo ille vectus per totum terrarũ orbẽ frumentorum vsum hominibus indicaret. Herodotus vult à Danei filiabus in Græciam hæc festa translata fuisse. Quæ omnia cum allegorica reuera sint, simul vera esse possunt, si historica, nullo modo. Ipsi sacerdotes & Ceremoniæ satis conuincunt primos authores & causas institutionis. Omnes sacerdotes, qui præerant illis sacris EVMOLPIDE erant ab vno descendentes. Androtio l. 2. de Sacrificiis. *Nam Eumolpum*, inquit, *fuisse præconẽ, ex quo nascitur Eumolpus, ex hoc Antiphemus, ex hoc Musæus poeta,* (cuius ante meminimus) *Ex hoc Eumolpus,* QVIRITVM *Sacrorum demonstrauit, atque functus fuit Sacerdotio.* Hæcille: Eumolpidanum horum sacrorum præsidum meminit *Æschines* in oratione contra Ctesiphontem, quos Ægyptii generis fuisse *Diadorus* refert, vt supra quoque insinuauimus. Quod verò ista fuerit consuetudo, vt soli *Eumolpidæ* sacris Cereris initiarentur, essentque eorum sacrorum sacerdotes, testatur Sophocles in Oedipode, in colono, his verbis:

Eumolpidæ Sacerdotes perpetui Eleusiniorum sacrorum.

Cum Aurea clauis in lingua Eumolpidæ.

ὧν κρὴ χρυσέοι
Κλῆις ἐπὶ γλώσσαι βέβακεν
πεφυλαγμέναι Εὐμολπιδῶν.

Hoc est,

Quorum & aurea Clauis in lingua constitit
Sacerdotum Eumolpidarum:

Eusebius ex Clemente obscurè quædam docet, quæ in Eleusiniis arcanissimis continerentur. *Quidam*, inquit, *aiunt Melampodem Amythannis filium ab Aegypto in Græciam luctum Cereris solenniter celebratum reportasse: Ceres peperit, educatur puella: Perephatten nonnulli appellant, cui Iupiter, qui genuit, Draco functus coniungitur. Et mox: Peperit & Perephatte Tauri formem filium*

Nota contenta chym[illegible] Eleusiniis

Digitized by Google

lium. Vnde poetæ quidam Taurum laudant Draconis patrē, & Draconem rursus Tauri patrem, & in montem arcana hæc facta, ducentes, pastoralem stimulum celebrabant, &c. Strabo l. 10. & Seruius 4. Aeneid. omnia fere sacra Orgia esse à Græcis dicta perhibent: *Imagines in illis sacris deorum hæfuerunt:*

Imagines in Eleusinia visitata res sunt Chymica.

CREATORIS, *quam gestabat Antistes Hierophantes:*
SOLIS, *quam Factifer;*
LVNAE, *quam minister ad aram,*
MERCVRII, *quam præco sacrorum.*

Ex hisce quilibet rationalis facile colliget Eleusinia sacra à Chymicis instituta primitùs, & postea longa serie per multa secula continuata à summa castitate corporis, animique puritate notis, nec enormi vitio maculatis esse celebrata, vt historiæ demōstrāt, & l. 4. Hierogl. copiosissime apparet.

SAMOTHRACIA *Solennia* Chymicæ quoque institutionis fuisse verisimile est, quibus si quis initiatus fuerat, credebatur inter turbulentissimas tempestates omnino seruari. Erat autem mos initiandi in Cabiris, atq; deorum nomina, quos nominare nefas erat, ista fuerunt: AXIOERVS, AXIOCERSA, AXIOCERSVS: *Erat autem Axioerus Ceres, Axiocersa Proserpina, Axiocersus Pluto*, quibus quartus accedebat CASMILVS, *quierat Mercurius*, vt scripsit Dionysiodorus. Inter cæteros deos, Cabiris quoq; Samothracibus Alexander Magnus in India ad Hypasin fluuium inscriptionem in marmore reliquit, quæ ad Apollonii Tyanæi ætatem ibi perdurauerat: Dicitur autem Cætera fuisse *Protei* filia; quæ ex *Vulcano* tres *Caberos* genuit, totidemque nymphas *Caberides*, quibus omnibus dicata fuisse templa, Author est Strabo lib. 10. Hos omnes Deos deasque antiquorum Chymicorum fuisse artis requisita ex ante, & alibi dictis iam satis est exploratum: Eadem itaque causa fuit, cur nefas foret hos quatuor deos nomi-

Samothracia solennia

Deorum nomina, quos nominare nefas esset.

Caberes qua.

Digitized by Google

nare aut alicui indicare, quæ Eleusiniæ solennitatis, Ægyptiorumque arcanorum, silentio perpetuo tegendorum habebatur. Non mirum *Vulcanum* genuisse filias tam honorandas, vt illos prophanis nominare nefas fuerit: An *Vulcani* filii, si quis preces & solennitates debitas illis feciſſet, homines inter turbulentiſſimas tempestates seruare potuerint? Sane idem hic honos *Vulcano* præstatur, qui ab Ægyptiis, ipsi precioſiſſimum & præcipuum totius Ægypti templum, nec non Reges sacerdotes, dicantibus.

Vulcanus honoratus in filiis.

Vulcano communis ARA *fuit Athenis* in Academia cum *Prometheo & Pallade*; certè sapientiæ habitis quam mysticam causam esse tradunt.

Lampadophoria.

Lampadophoria in horum trium deorum, *Vulcani, Mineruæ & Promethei* gratiam primitùs instituta fuisse Athenis ab artifice chymico tam certum est, quam quod certiſſimum: Vulcanus quis sit, cuilibet ex lectione authorum vel superficiali notum est, sic & Pallas; Hæc ex cerebro Iouis nata, Vulcani securi obstetrice; narratur: Ille, licet deformis & claudus, *Ioue* tamen & *Iunone* parentibus progeneratus: Hæc sapientiæ & ingenii subtilitati præest, ille artibus fabrilibus, ipsique igni, pro quo sæpe intelligitur & sumitur: *Prometheus* vero est quasi mentis præmeditatio qui Deus fabrilibus artibus & igni quoque sese immiſceat; Nam ignis inuentio nunc ipsi, nunc Vulcano attribuitur De eo sic Æschylus: *Quid proferam*, inquit Prometheus, *quot commoda ducta per me sunt humi latentia? Ferrum, vel argentum vel aurum, vel quis as, ni mentiatur, repperit, quis me prior? Nemo profecto, ni velit mentirier*: *Artes repertæ quæque sunt Promethei.* Lampadophoria quæ fuerint & quo ritu obseruata vel vni eo illo prouerbio innotescit: *Lampada tibi in cursu trado.*

Vulcanus quis.

Prometheus quis.

Olympica,

Digitized by Google

OLYMPICA *Certamina* quibus generibus ludorum, temporibus, iudicibus, pancratiastis, victoribus, aut in quem vsum publicum olim, non procul à monte Olympo, prope Pisam ciuitatẽ in Elienſium regione celebrata ſint, de eo nobis hic nulla quæſtio agitatur, ſiquidem hoc aliunde inquirendum erit. Verum quod ab Authoribus philoſophus, Chemiæ peritiſſimis, leui quaſi principio, in honorem Creatoris, artiſque, ab eo conceſſæ, mentionem inchoata & ordinata fuerint, id nobis perſuaſum habemus diuerſis ex circumſtantiis, quas licèt alibi copioſe conſideraſſemus, nempe lib. hierogl. 4. tamen hic ſuccinctè producemus: Quatuor ſunt opiniones de authoribus horum ludorum inſtitutionis; ex quibus duas vtpote nullo fundamento innixas reiicimus, nempe à Dactylis Idæis aut Iphiclo eos incepiſſe, quas iam alibi refutauimus: At quod alii dicunt, ipſum Iouem hæc certamina inſtituiſſe deuictis Titanibus, in quibus Apollo Mercurium curſu ſuperauerit & Mars vicerit pugillatu, veritati magis conſentaneum, dummodo allegoricè intelligatur, videtur. Aut, quod Hercules Alcmenæ filius, poſt debellatum Augiam Elidis regem, qui Solis & Iphiboæ filius dicebatur, quoniam ſibi promiſſam mercedem ob ſimi boum purgationem, non accepiſſet, ex Elidis populationibus & præda certamen *hoc Ioui* Olympio, inſtituerit, vnde Olympicum nominetur, probabile eſt: At cum Iouis certamen cum Titanibus, vbi Dionyſius diſcerptus fuit & Pallas cor eius palpitans ad Iouem detulit, nihil aliud ſit, quam materiarum coniunctarum in ſe mutua actio & commotio, de Chymico ſubiecto duntaxat id accipimus. De Apolline & Mercurio, quales ſint dii, nempe Chymicis proprii, ad nauſeam à nobis & aliis demonſtratum eſt: Si Apollo Mercurium curſu vicerit, ſolutio operis rite facta eſt, Titaneſque cum Ioue

Olympica certamina.

Olympica in Chymica mentorum inſtituta.

Apollo ſuperauit Mercurium curſu.

Leuia certamina cum Titanibus quæ ſint.

Digitized by Google

confligent, & finis belli & operis, profligatis Titanibus, mox apparebit: Sic si ad aliam intentionem respiciamus, & illa Chemiæ propria est: Hercules enim vt est ipse Artifex, corpore animoque vegetus (cuius diuersi præceptores fuere, Chiron in Astronomicis, Castor, Autolycus, Harpalycus, Eumolpus in musicis, Linus in literis, Rhadamantus & Amphytrio) sic eius varii labores sunt conatus multiplices & exercitia innumera, quibus irretitur & implicatur ille, qui cum Hercule tandem clauam, fælicis euentus gratia, Mercurio dicare & offerre, hoc est, optatum operis finem consequi, velit, Cætera, vt nimis longa præteream, non absque causa Herculi purgatio Augiæ stabuli à fimeto trium millium boum spacio vnius diei imponitur; quippe quod eiusmodi labor nulli, nisi Herculeis viribus, conuenerit. Boues Augias Solis filius ex patrimonio acceperat: Solem enim perhibent Augiam & AEætam habuisse filios, Ex quibus vnus Vellus aureum Iasoni, superatis periculis, obtinendum exposuit, alter boues aut eorum decimam partem, nempe 300. peracto labore, Herculi promisit: Ita Solis filii cum Chironis discipulis semper habent, quod agant propter oues & boues: Ille laborioſus artifex, alter medicus (Iason enim nil nisi medicus), vterque Chymicus est: At puto neminem adeò fatuæ mentis fore, vt credat vel minimam partem dictorum historica fide niti, quamuis Ethnici omnia illa lubentes suæ religioni consentanea pro indubitatis acceperint. Sol equidem nihil aliud est, quam Chymiæ subiectum, Apollo aliàs dictus, qui cursu victor præ Mercurio euasit; Et quicquid ibi per vellus aureum arietis denotatur, idem hic per boues à fimeto, hoc est, heterogeneis purgandos,

Hercules quis. Herculis 8. præceptores.

Herculis labores quid.

Hercules & Iason Chironis discipuli.

dos, subintelligitur: In hoc sterquilinio nostra materia reperitur; Hic est fimus noster, quem vide, vt bene agnoscas, antequam abiicias, hoc est, vt boues bene pascas in stabulis, antequam de Herculis hoc labore cogites.

PYTHIA *à Pythone, seu Typhone*, ab Apolline sagittis interempto, vt contabuerit, denominata, satis declarant quid ipsa sibi velint, seu à quo & in quem finem institutæ sint: Ne vero quis existimet, *Pythonem* fuisse aut draconem ingentem & noxium isti regioni, aut latronem horribilem: Hæc enim non sunt eo laboris aut honoris precio digna: Serpens ille est ingens seu Draco, quem Apollo Chymicus suis sagittis, calore putrido operante, figere, interficere & ad putredinem vsque, quæ in nigro colore apparet, redigere debet: Quos ludos cum artifex quidam ad exemplum Olympicorum instituisset, postea continua serie à sequentibus statis temporibus, & locis celebrati sunt: Cæteris, vtpote Isthmiis & Nemeis, sic præteritis. *Pythia.*

PELOPIDAE, *Pelopis filij, Atreus & Thyestes*, in historiis & poetis passim commemorantur, tum propter propria ipsorum facta, tum patris & aui: Quamuis autem pleraque fabulosa iis adficta sint, (vti Orpheo & aliis, quo ad parentes & obitum) tamen subesse iis quandam historiam veritatem ex multis indiciis colligimus, Tantalus, qui pater Pelopis est, filius Iouis ex Plote nympha existimatur, at fictione Poetarum: Pater TANTALI verus etiamsi ignotus maneat, hoc ipsi rei & personæ detrahere nihil debet; Superius lib. 1. sub Brachmanum Indorum collegio, TANTALI *Pelopidæ.*

eius-

Tantali phiala.

eiusque phialæ mentio facta est : Quocirca illum prosapientissimo viro, Chemię perito, habuimus: Nunc Pelopidas, hoc est, eius filium & nepotes ab eo eandem scientiam in agni pelle exaratam quasi hæreditariò accepisse subodorati sumus.

Si quis ipsius Tantali, deos conuiuio excipientis; filiumque Pelopem membratim concisum pro carne alia apponentis, historiam allegoricam consideret, primo aspectu Chymica subesse arcana videbit; cum talequid in antiquorum monumentis, quæ Chymica esse demonstrauimus, sæpenumerò occurrat; vt quomodo Osiris ab Iside,

Qui cocti iuuentu i restituti fingantur.

Bacchus seu Dionysius à Nymphis, Iason à Bacchi nutricibus, Æson à Medea cocti dicuntur & iterum iuuenes redditi : At cum hæc alibi copiosè sint tradita, saltem vnius Francisci Pici Mirand. verba de Pelope & Pelopidis, quæl. 2. c. 2. de auro habet, proferemus: *Sic*, inquam, *nonnulli interpretantur Atrei nuncupandum agnum, arietemue, vt descriptam auri faciendi potestatem lectoribus insinuent: Nam Atrei & Pelopis opes ex metallis fuisse, scriptum reliquit Callisthenes Olynthius, Aristotelis & discipulus & consanguineus.*

Tantali diuitiæ ex Chymia.

Et lib. 3. c. 1. *Nec defuere*, inquit, *qui* TANTALI *quoque diuitias tulerint acceptas Chemica compositioni, descriptæ in pellibus agni: Vnde sit & Pelopis filij, & Pelopidarum regnum longe lateque propagatum, vt hinc absonum visum non sit, quæsisse Thyestem natu minorem Pelopis agnum, hoc est, in agni pelle faciendi auri compositionem exaratam, quam in arcanis habuerit natu maior Atreus, extorseritque Thyestes ab vxore fratris cognita stupro, ex quo & odia & cruentissima Cœna Tragediæ: Meminerunt huius rei quanquam obscuro velamento & antiquissimi poetæ, & Cicero, Seneca & Papyrius.* Hæc ille.

Quæ à Tantalo ad nepotes eius Atreum & Thyestem allegorica referuntur, inde patet, non absque causa efficta esse:

Digitized by Google

esse: At quæ sequuntur, de Ægystho Thyestis, ex filia Pelopeia filio, quomodo ipse patruum Atreum, eiusque filium Agamemnonem trucidarit, Clytemnestrâ Agamemnonis vxore ductâ, ipseque post ab Oreste vna cum Clytemnestra, matre Orestis, interfectus sit, poetarum licentiæ asseribenda videntur: Nobis satis faciat, demonstrasse *Pelopidas* à *Tantalo* artis scientiam accepisse, vnde *Tantalus* dicitur punitus, quod deorum arcana aperuisset, apudque inferos pœna perenni sitis famisque torqueri, cuiusque nepotes in mutuas cædes & lanienas ruerunt, donec breui omnes *Tantalidæ* interierint: Nam, vt vulgo dicitur, *De malè quæsitis non gaudet tertius hæres*: *Tantalus* enim filio *Pelopi* dum arcanum communicauit, hic quidem ad regnum promotus est, at nepotes non diu id possederunt: Vnde coniiciendum, quod veteres illi *Brachmani*, ius, quos in artis societatem, amicitiamque acceperint, ex Tantali phiala perpetuum liquorem propinarint, in symbolum, quasi præstito sacramento, perpetui silentii; quod nisi pure fideliterque seruarent, quód tum *Tantali* pœna garrulæ linguæ impendere debeat: Idem *Ægyptij per Harpocratis* simulachrum in sacris *Isidis & Serapidis* exprimere voluerunt, quod digito labris impresso, admonere videbatur, vt silentium fieret.

Tantalus punitus, quod deorũ arcana aliis aperuerit.

Cur Brachmanæ ex Tantali phiala biberint.

Ægyptij Harpocratem.

PYTHAGORAS inter philosophos Græciæ primus fuit, qui, vt erat discendi cupidus ac laboris inuicti, in Ægyptum traiecit, Amasidi Regi commendatus à Polycrate Samio, vbi multa didicit, mores, ritus ac Theologiam Ægyptiorum, quæ Chemiam sibi coniunctam habuit, diligentissime perscrutans: Vnde Babylonem profectus est, vt Chaldæos inuiseret, à quibus syderum cursus, eorumque in genituris hominum effectus edoctus est. Primus

Pythagoras primus philosophorum in Ægyptũ contendit.

P mus

Pythagoras anima migrationis auctor.

mus τὴν μετεμψυχώσιν, hoc est, transfusionis & migrationis animarum in alia corpora, auctor fuit, aut saltem hanc opinionem doctrina promulgauit: Ideo se Ætalidem, postea Euphorbum, postea Hermotimum, deinde Pyrrhum ac postremo Pythagoram fuisse asserebat: Quam opinionem illum à Brachmanibus Indis potius, quam Brachmanas à Pythagoricis accepisse, credibile est: Nam de ea similiter sentire sapientes illos Indos & Gymnosophistas Æthiopas, ex Apollonii relatione patet; qui omnes eodē victus genere & vestitu cum Pythagoricis vsi sunt. Sunt enim adhuc hodiè Brachmanæ isti Indi sapientes summo in honore apud Orientales reges, religioni Deorum addictissimi, sed Dæmonum tantum & superstitiosorum cultuum, cum exciderint ab illa sapientia, qua priscis seculis celebres habiti sunt. Horum historiam, habitus & formas refert *Iohannes Hugonius Lindsconius Herlemius*, qui ad extremas Indiæ regiones profectus diligentissimè singula notauit, quæ de iis comperit: *Brachmanas præfectos esse ait sacerdotio Idoli Pagodes, totius Indiæ celeberrimi, poterique præcipuis dignitatibus in aula regia*: Ex horum nutu & disciplina omnem religionem tradi. Credunt illi, docentque vnum summum Deum esse æternum, omnipotentem, conditorem & conseruatorem mundi totius: sed animas iustorum post mortem cœlo inferri & assistere summo Numini, hominumque intercessores esse inter Deum & mortale genus & inuocantes audire, illisque potestate à Deo accepta, opem ferre in necessitate. Ideo coli & venerari debere, sed sub forma, quantū exprimere possunt horribili, vt metuat populus & formidet illos offendere, cum possint obesse, quibus velint, sicut & prodesse. Reliquas defunctorum animas minus puras credunt migrare in alia animalia, siue ratione prædita, siue bruta, prout meritis sunt præstantiores, & minoribus peccatis

Brachmanes & Gymnosophistæ cū Pythagoricis conueniunt.

Brachmanarum moderniorum ritus.

Cap. 38. peregrinationis eius.

Brachmanarum moderniorum doctrina.

Digitized by Google

catis inquinatæ & in illis corporib. puniri & agitari, donec repurgatæ à vitiis mereantur reuerti in humana corpora. Sub cuius doctrinæ prætextu Diabolus subhorribili illa forma se coli impetrauit. Vixit Pythagoras Olympiade septuagesima Crotone in Italia, vbi leges incolis scripsit, & trecentis ferè discipulis, viris claris, floruit, qui ad eum noctu audiendum conueniebant, inter quos celebres fuerunt *Archytas Tarentinus; Zeleucus, Charondas, Alcmæon Crotoniata, Hippasus Metapontinus, & Philolaus Crotoniata.* Ipsiusque schola durauit vique ad nonã & decimam generationem: Pythagoræ discipuli facultates omnes in vnum conferebant, vt omnibus essent communes; Quinquennium totum silebant, antequam ad præceptorem admitterentur. Scripsit tres libros, de institutione, de ciuilitate & de Natura, quos *Plato centum minis sibi emi curauit, quæ efficiunt mille coronatos aureos*: De variis ptæceptis & regulis eius doctrinæ hic non sumus solliciti, verum duas saltem *quæstiones* circa illum discutiemus; quarum prima erit, An Pythagoras Magus fuerit, & Magia diabolica vsus fuerit: Altera, an aurificii cognitionem habuerit, nec ne.

Pythagoras quando floruerit.

Pythagoræ discipuli qui.

Pythagoræ schola quãdiu durauit.

Pythagoricorum facultates communes.

Pythagoricorum silentium.

Pythagoræ libri, quos Plato emit magno pretio.

Pythagoras an Magus.

Pythagoræ an Chymicus.

Quoad primam, dicitur aquilam supervolantem magico susurro ita incantasse, vt cicur ad eum venerit: Ferunt *illum* eodem die & hora visum fuisse & collocutum cum amicis familiaribus Crotone & Metaponti: Cumque aliquando vrsam feritate horribilem conspexisset, sola voce ad se venire iussit, quam manibus demulsit & domum abductam reddidit cicurem: Quam paulo post cum dimissurus esset, iureiurando tanquam verbis conceptis adegit, ne inposterum vlli animantium inferret damnum, quod præstitisse postea compertum est: Ira & bouis auribus quæpiam immurmurans, eum à fabis,

Que mirãda fecerit Pythagoras.

Digitized by Google

quas in agro lacerabat, abstinere & abire coegit: Aristoteles testatur Pythagoram solis verbis interemisse in Hetruria serpentem morsu noxium & grauia damna inferentem.

Pythagoræ ludicrum. Ipsum quoque Pythagoram dicunt Pythagum, hoc est, ludicrum per speculum factitasse, vt quę collibuisset, sanguine perscriberet in speculo, moxque literis ad lunam pleni orbis obuersis stanti à tergo, vt in Lunæ disco exaratus cõmonstrauit: Quod refert Suidas in voce πυθαγόρου γυνή. Et Cæl. Rhod. l. 9. c. 23. Quin & tam certas de futuris prædictiones sciscitantibus prænunciauit, vt illi idcirco Pythagoræ nomen inditum multi asseuerent, quod æque certa responsa referret ac ipse Pythius Apollo. Timon in Sillis dicit: *Pythagoram arte Magica insignem fuisse*: Chaldæos enim frequentauerat, qui circa Astronomiæ rationes & prædictiones plurimum occupantur: Verum hæc ratio videtur parum inferre: *Plinius quoque asseuerat illum magicas artes exercuisse, vt & Democritum.* Nam vterque herbarum Magicarum nomina quædam recenset. Vt Pythagoras nominat *Coracesiam, Calliciam, Menaidem, Corinthadem, & Aproxin*: Primis duabus aquam subitò glaciari & concrescere fama est: Corinthadis decocto in aqua protinus sanari serpentũ venenatorum morsus, si eo foueantur. Eundẽ succũ effusum in herba siquis vestigio conterit, aut si eo forte respergatur, insanabilem perire. Democritus has connumerat herbas veneficiis aptas: *Chirocineta, Aglaophotin, Marmaritin, Achemenidon, Hippophaoada & Adamantida. Marmaritide* vsos fuisse Magos asserit, dum vellet euocare Deos & aeris Genios ac Dæmonas & eos elicere ad responsa fatidica reddenda. *Achemenidis* radices in pastillos redactas, si fontes & rei interdiu cum vino potent, per cruciatus noctu confitentur omnia, quę commiserunt, quæ per tormenta extorqueri nõ poterant. Verũ non existimo, ideo quem magum asseue-

Pythagoræ vera prædixit.

Herba magica Pythagoræ nominata.

Herba magica Democrito nominata.

Digitized by Google

asseuerari posse, si herbis medicinalibus partim, partim Magis vsitatis vtatur, aut earum nomina inscriptis suis ponat; Quod fecisse Democritum constat, qui vnam rem innumeris nominibus, propter aliquam similitudinem, & sic quoque *Achemenidis & Marmaritidis* vocibus, appellauit. De coniurationibus Pythagoræ, quas animalibus adhibuit, an illæ sint magicæ ac diabolicæ, iudicent alii. Ad alteram quæstionem, quæ propria est huic tractationi, accedo: Scribunt Pythagoram in medicinæ præceptis & curatione morborum adprime fuisse exercitatum, & scripsisse librum de [illegible]tura; Ammianus refert illum aliquando cum in Olympia esset, adstantibus femur suum ostendisse, quod aureum erat; Et quamuis aurum in externo vsu & ornamentis prohibuerit, ipse tamen aliquando aurea corona capiti imposita incessisse legitur; Aurea quoque illius carmina, quæ sunt quasi Regulæ vitæ suis discipulis præscriptæ, in hunc diem extant, in quibus mentionem *facit consociationis* animæ & spiritus cum corporibus, quam fieri in philosophia occulta manifestum est. Ad hæc referunt, Pythagora docente Crotone fuisse Messem auream. Deinde, quod Pythagoras in Ægyto, apudq; Gymnosophistas & Chaldeos studuerit, maxime atte stetur eius arti Chymicæ, quam alii antedicti inde reportarint. Cui & *hæc duo* subscribunt, quod tam stricte silentium suis discipulis imposuerit per quinquennale spatium, more Aegyptiorum & Brachmanum: ac animæ transmigrationem in alia corpora cum iisdem tradiderit. Cum enim anima quasi auri, hoc est, forma & tinctura in imperfecta mittitur corpora metallica, hæc est vera quædam μετεμψύχωσις. Sunt & ex Chymicis, qui Pythagoram Chymiæ occulte deditum fuisse affirment. Hinc liber Turbæ philosophorum refert sententias sapientum in tertia synodo Pythagorica

Pythagoræ coniurationes an magica.

Pythagoræ morbos curauit.

Pythagoræ aureum femur.

Corona aurea.

Carmina aurea.

Messis aurea.

Inprojectione tinctura seu auri anima esse trãsmigrationẽ animæ.

Pythagorica synodus.

Digitized by Google

gorica collectas esse, Et Pythagoram philosophum & magistrum introductum; cuius hæc ibidem verba sunt tanquam præsidis. *Bene aptastis, ô filij doctrinæ, harum naturarum descriptiones, ex quibus Deus omnia creauit; Persequimini ergo.* Atque sic in toto illo libro Pythagoras primas tenet, tanquam eius artificii magister, cæterique philosophi illius discipuli. Non dubium itaque est Pythagoram in hoc doctrinæ genere fuisse expertissimum & verè magistrum, cum antiqui chymici, qui fortè eius scripta & vitam ex aliis indiciis exploratam habuerunt, idvnanimiter statuant: Imò nonnulli ex recentioribus chymia[illegible]antibus de faba Pythagorica, inter quos Iohan. Chrys. Fan. hunc in modum scribunt. *Aristoteles*, inquit, *ipse libro de secretis secretorum (si modo is liber Aristotelis est) lapidem animalem, vegetalem & metallicum, ouum nominat, & hoc Pythagoras, si Marcello credimus,* FABAM. Hæc ille. Sic itaque Pythagoras ouum philosophicum per fabam intellexit, causam videtur habuisse, cur præceperit *fabam ne comedas*. Abstinendum autem duxit à faba Ægyptia, quod crederet hanc esse sedem animæ: Colocasia hæc fabula dicitur, extus colore nigro, intus rubeo, quæ quasi Embryonem in vtero gestare cernitur. Luto mixta in aquam proiicitur, & sic excrescit in vegetabile ad multas res vtilissimum: quibus satis demonstrasse videmur Pythagoram potius chymicum quam magum extitisse.

Pythagoras magister Chymicorũ declaratus.

Faba Pythagorica quid.

Colocasia quid.

Xamolxis Pythagoræ in itinere comes fuit, qui iisdem cum eo præceptoribus vsus easdem doctrinas secum domum in Samothraciam retulit: Vnde nomen magni & diuini philosophi in patria sua obtinuit, qui religionem nouam & leges, quas sc à Vesta (Dea ignibus præfecta) accepisse non tam finxit, quam allegorice affirmauit, vulgus imperitum docuit & multis vtilibus vitæ institutis erudiit

Xamolxis Pythagoræ Comes.

Leges à Dea Vesta acceptæ, hoc est dea ignibus præfecta.

Digitized by Google

rudiit. Sunt, qui auro precioſiora eius dogmata fuiſſe, tradiderint, ipſumque iuſtiſſimum, & Aureum, Semideum & Heroa appellarint.

Anaxagoras Clazomenius Ægyptum quoque adiens occultas inde ſcientias reportauit: Phyſicam ſecretiorem diligentiſſimè indagauit, priorem lunam obſeruans, eiuſque ſolis eclypſes, non in morbum deorum illorum, ſed in concurſum duorum corporum lucentium referens. Lunam & ſolem non pro diis habuit, ſed ſolem pro lapide rubeo, ardente, circumgyrante; vnde in vitæ diſcrimen venit: *Ex luna* Leonem ab Hercule interemptum decidiſſe, ſtatuit. Ex Aethere lapidem ingentis magnitudinis lapſurum prædixit, quod & euenit. Citatur ſæpenumerò, vt chymicus, non ſolum in turba philoſophorum, ſed quoque ab aliis, vt à Bono Ferrar: & Zacharo his verbis. *Verum id eſſe teſtatur Anaxagoras inquiens: Sol noſter eſt rubeus & ardens, qui coniunctus eſt animæ albæ & naturæ lunæ, ſpiritus medio, quamuis totum ſane nihil aliud ſit, præter argentum viuum philoſophicum.* Quod ſubſtantias corporeas ex ſimilibus particulis deduxerit, abſque dubio ad philoſophiam occultam reſpexit, non ad vulgarem, in qua ab Ariſtotele, vt omnes alii, carpitur & taxatur.

Anaxagoras Ægyptū quoque adit.

Anaxagoras primus Eclypſium cauſas docuit.

Quid prædixit.

Anaxagoras Chymicus citatur.

Heracletus philoſophus clarus ob obſcuritatem, quam ſcriptis ſuis adhibuit, perhibetur: Fletui, vt Democritus riſui, indulſit eaſdem ob cauſas: Veritatem in abdito ſpecu occultam & neglectam iacere deplorauit: Sectam quoque ſeu ſcholam inſtituit, in qua inter reliqua dogmata, ignem pro principio omnium rerum habuit: Eius libri & Virgilius in Æthna, agens de metallis, meminit his verſibus:

Heracletus obſcurus in ſcriptis.

Heracleti quæ dogmata.

Cogi-

Digitized by Google

Cogitet obscuri verissima dicta libelli
Heracleti & ibi nihil insuperabile gigni.

Hunc & aureolum fuisse philosophum hinc constat, quod de metallicis, eorumque natura scripserit ita, vt tamen obscurior, non ab omnibus intelligi voluerit, quemadmodum & Democritus fecerit.

Apollonius Tyanæus, vbi natus.

APOLLONIVS *Tyaneus*, dictus, quod in Tyana vrbe Cappadociæ natus sit. Patrem habuit Apollonium virum nobilem. Vitam, peregrinationes & facta eius omnia hic velle recensere, nimis longum foret. Quocirca, quæ ad Chemiæ eius cognitionem spectent, perlustrabimus; Et deinde quæ miracula fecerit, an ea ex rerum naturali vi & proprietate, an Dæmonum opera perpetrarit; Ac denique quod Christo saluatori neutiquam comparari debeat aut possit. De primo, Chymicum eum fuisse, demonstrant omnes eius peregrinationes susceptæ ad ea loca etiam remotissima, vbi Chemia esset maximè in vsu, nempe ad Magos & Chaldæos, Brachmanes Indiæ, Aegyptios & Gymnosophistas Aethiopas. Quibus de rebus præsertim apud Brachmanes Indos differuerit, superius relatum est, nempe *de Aqua Auri, Phœnice, Pautaurea lapide qui magnetem imitatur* & aliis eiusmodi, Hæc esse Chymica & nucleum totius chymiæ nulli non cognitum est. Hinc ex Tantali quoque Phiala bibisse dicitur, ne cuiquam aperiret arcana ab illis percepta, apud quos, nempe sapientes Indię per quadrimestre integrum familiariter versatus, ab iis in omni sapientia & doctrina de occultis Magiæ & naturæ secretis institutus fuit. Post ab illis abiens iam in chymia & totius philosophiæ arcanis perfectus ad reliquas regiones perrexit, tum vt plura addisceret, tum vt illorum mores & vitę genus coràm videret. Inter hæc mirabile est, quod de eo narrant, Cum consuleretur à quodam, qua ratione thesaurum, quo

Apollonium fuisse chymicum qua atteſtentur.

Apollonius de quibus chymicis rebus apud Brachmanes disseruerit.

Apollonius ex Tantali phiala bibit

Apollonii libr[illegible]

Digitized by Google

diteſceret, inuenire poſſet. Is duobus drachmarum millibus emit agellum in ſuburbano, quem conſultanti dono dedit, monuitque vt diligenter eum coleret. At is inter fodiendum amphoram inuenit tribus millibus Daricorum auteorum plenam: His opibus locupletatus Apollonio, tanquam Deo alicui; venerabundus gratias egit, illumq; omnibus honoribus proſecutus eſt. De ſecundo; Epheſi dum eſſet, peſtem auertit hoc modo: Epheſiis amicis oſtēdit ſenem quendam mendicum, ſordidum & veſtibus pānoſis amictum, vultuque horrido. *Hunc*, inquit, *lapidibus obruite, idque ſtatim factum eſt*, peſtiſq; contagium ſedatum: Paulo autem poſt detracta lapidum congerie, caninum corpus inuentum eſt, quod Apollonius Dæmonem eſſe affirmabat, procuratorem eius luis; factiſque ſacrificiis Epheſios expiauit & ſummo Numini reconciliauit. Athenis Hierophantæ ſacerdoti, qui Epidauria ſacra celebrabat, prædixit mortem poſt quadriennium, quod tanquam *incantator* & dæmoniacus ab eo prohibitus ſit ſacris initiari; ac ibidem ab adoleſcente molli & effœminato Dæmonem eiecit. Menippum à Lamia ſeu Empuſa, quæ illi adoleſcenti formâ ſingulari nubere voluit, liberauit Corinthi. Puellam nuptiarum die mortuam inuocatione numinis ad vitam reuocauit. Alexandriæ Iconem ſibi ſupplicem dixit animam Amaſis habere, ideoque Leontopolim mittendum, ibique in templo alendum. In Æthiopia Satyrum mulieribus infeſtum vini potu ſopitum vinxit, & ne impoſterum vim inferret illi regioni cauit: Helleſpontiacas vrbes à terræ motuum concuſſione ſacris inſtitutis liberauit. Apud Tharſum iuuenem à cane rabioſo morſum cane accito ſanauit. Romæ à Domitiano in carcerem coniectus fuit, Euphratis accuſatione, quod Epheſi de peſte reſponſa dediſſet, quod ſe Deum æſtimari pateretur,

Quæ Apollonius admiranda perfecit.

Peſtem ab Epheſiis auertit.

Apollonius vt incantator prohibitus à ſacris Epidaurijs.

Dæmonem eiecit ab adoleſcente. Ab Empuſa alium liberauit.

Puellam mortuam reſuſcitauit Satyrum vinxit.

Apollonius Romæ accuſatus & in carcerem conjectus.

Digitized by Google

quod euentus rerum prædiceret: quod multa in Imperatorem palàm & secretò fuisset locutus, quod puerum Arcadem immolasset in sacro Magico, quod cum Nerua conspirasset in Domitianum, quodque incantator, impostor, præstigiator & Dæmonum euocator coargueretur: At Æliani, iudicis fauore, Domitianus mitior redditus atque Apollonius ad diluenda obiecta crimina admissus est; nempe se Dei cultorem esse, magiam malam non sectari, incantationes & præstigias auersari, se in templis assiduum precibus vacare, deosque magos non admittere, sacra impia nunquam fecisse, se fauere Neruæ, sicut cæteris bonis: se innocentia vitæ fretum Romam venisse; vinculis itaque dimissus (quæ voluntariè passus est, quia quoties voluit compedes excussit & recepit) cum in prætorio multa hominum caterua stipatus foret, qui in eum intentos fixerant oculos, ex omnium adstantium aspectu sublatus disparuit, pauloque post Damidi, (qui ipsi comes itineris semper adfuerat) quem Dicæarchiam ad Demetrium Philosophum Româ exulem, præmiserat, & Demetrio sedentibus in templo Nympharum ad mare prope vrbem subito non expectatus adfuit: Bizantii ferocitatem equorum verbis quibusdam obmurmuratis compescuit, vt nunquam mitiores apparuissent, vt scribit Cedrenus: Constantinopoli quoque Stichioses aliquot posuit & consecrauit rogatu ciuium, quæ adhuc in hodiernum diem perdurant ad auerruncandos morbos, & noxiorum animalium infestationem: Vna enim fuit statua erecta contra luem, quæ sæpe in ea vrbe grassabatur. Quam cum Mahometis Amurathis filius occupata Constantinopoli 29. Maii Anno salutis 1453. euertisset, tam sæua pestis vrbem eo anno inuasit, vt multa hominum millia eâ consumpta sunt: Aliam ibidem Stichiosin contra serpentes, erexit, cui imposiți serpentes tripli-

Apollonius obiecta crimina diluit.

Apollonius ex oculis adstantium disparuit.

Ferocitatem equorum compescuit.

Stichioses Constantinopoli erexit.

Statua contra pestem.

Statua contra serpentes.

Digitized by Google

triplices ex ære conflati & inter se nodis cohærentes: Hæc columna quoq; hodie extare in eiusdem vrbis Hippodromo, quod Atminda vocatur, ex relatione aliorũ, perhibetur: Antiochenses à culicibus & scorpionibus hoc modo liberauit: Præcepit Antiochensem populum calamos gestare & circumire mouendo calamos & exclamando: *Vacet vrbes culicibus, vacet vrbs scorpiis*: quo facto, subito euanuerũt scorpii culicesq;: In Aegypto ad Nilũ erexit stichiosin aduersus Crocodilos: Cardanus l. 8. subtilitatum scribit Crocodilos noxios esse supra Memphim, quę Cairus hodie vocatur, infra verò esse mitiores: Causam adducit hanc: *Ante annos septingentos Mahometi cultores Aegygtum occuparunt, & in euersione templi cuiusdam inuenerunt Crocodili statuã plumbeam loco sacro arcanoq; absconditã, quam postquã eruissent & confregissẽt, Crocodili, qui in Nilo erãt, & reliquis Aegypti paludibus noxij & infesti ceperunt esse hominibus*: Neq; dubiũ est hãc consecrationẽ ab Apollonio factam fuisse, sicut & aliæ fuerunt: Multa prædixit, quæ ita euenerũt: Domitiani mortẽ præuidit, diẽ, horam & momentum lõgè absens indicauit: Dum n. Ephesi esset & in Xysti luco meridie disputaret Apollonio, subito quasi & repentino pauore perculsus vocem dimisit: deinde conciſè magis, quam consueuerat verba proferre cepit: postea tandem oblitus quæ diceret, obticuit: paulo; progressus exclamauit: *Percute tyrannum, percute*: Dion in vita Domitiani de hac re ita scribit: Apollonius ascendens in lapidem elatiorem, conuocansq; populum exclamauit, Καλῶς Στέφανε, εὖγε Στέφανε, παῖε τὸν μιαίφονον: ἔπληξας, ἔτρωσας, ἀπέκτεινας. *Benè Stephane, euge Stephane, percute homicidam & tyrannum*: *Tu percussisti, vulnerasti, occidisti*: Ad eius verba cum stuperent Ephesii, *confidite*, inquit, *Tyrannus occisus est hoc momẽto, quo me conticentẽ vidistis*. Idq; sic reuera se habuit. De morte eius varia tradunt (quæ tamen fabulosa arbitramur)

Contra culices & scorpios quid fecerit.
Aduersus Crocod. los.
Apollonii prædictiones certa.
Domitiani mortem præuidit & momentum Ephesi indicauit.

mur) nempe in templũ Apollonium in Lyndo Rhodi iuisse, valuis se aperientibus noctu, atque iterum claudentibus. Tum quosdam adostii commissuras applicantes aures audiuisse & vidisse medio lumine cantum, tanquam virginum suauiter modulantium. Et emissam vocem: *Veni de terra, veni, ascende in cælum, sicuti desuper in terram veniſti.* Hæc postquam pronunciata essent, patuere subito fores & Apollonius repente ex oculis spectantium abreptus disparuit. Verùm magni eiusmodi philosophi affectarunt post mortem tanquam dii celebrari, vt apparet in Pythagora Empedocle, & hoc Apollonio; qui propterea dicitur semper in ore habuisse hanc sententiam. *Late dum vixeris, sin minus id potes, late cum è vita sis discessurus.* At Apollonius in vita non latuit, sed omnibus sese honorandum præbuit. In morte verò latuit; Ideo dicitur Damidem (alias indiuiduũ sibi comitem) data opera ablegasse, ne suæ mortis illum haberet testem. Post mortem, vti Deus gentilitius à Tyanæis cultus est, at nullum illi sepulchrum constituerunt, cum eius corpus nusquam postea visum aut inuentum sit, sed statuis sacrisque ceremoniis veneratisunt. DE APOLLONII Miraculis aliorum iudicia: Anastasius Theopolis Episcopus: *Quibusdam locis*, inquit, *ad hunc vsque diem Apollonij Tyanæi stant opera & suam habent efficaciam: alia quadrupedibus & volucribus damnosis auertendis: alia ad inordinatos animorũ excursus inhibendos: alia aliis rebus, quæ hominibus detrimẽtum afferrent, arcendis: Neq; eo tantum vivo damones per ipsum tot & talia egerunt; sed ipso etiam mortuo ad monumentum eius perseuerarunt: Atq; ipsius nomine miracula quædam ediderunt ad decipiendum miseros homines, qui facile huiusmodi rebus se à diabolo in fraudem adduci patiuntur. Quid dicam de Manethonis magicis operibus qui tantus fuit istarum impostrarum artifex, vt semper palàm Apollonium irriserit; vt non perfecta eius doctrina peritia instructũ: Oporte-*

Apollonius disparuit ex templo & postea nusquam visus.

Apollonius data opera mortem suam celauit.

Post mortẽ vt Deus cultus Tyanæis.

De Apollonii miraculis iudicia aliorum.

Manethon Magus Apollonium irrisit.

Digitized by Google

Oportebat enim, aiebat, *eum, sicuti ego soleo, solis verbis perficere quæ vellet non operum effectionibus ad ea vti. Iustinus* in quæstionibus ad Orthodoxas quæst. 24. de eo hoc modo loquitur: *Apollonius, vt vir naturalium potentiarum & dissensionum atque consensionum earum peritus, ex hac scientia mira faciebat, non auctoritate diuina. Hanc ob rem indiguit assumptione materiarum idonearum, quæ eum adiuuarent ad id perficiendum, quod efficiebatur: Et Apollonij quidem opera, quoniam facta sunt ex scientia rerum naturalium ad corporalem actionem hominum, propterea ea non euertit* DEVS. Suidas, cum Magiæ species declarat, ait: *Magia est inuocatio dæmonum beneficiorum ad aliquod bonum conficiendum; cuiusmodi Apollonij Tyanei prædictiones fuerunt.* Philippus Beroaldus de Apollonio loquens, ita ait: *Apollonius peregrinatione multiuia non parum multa percepit, ad animum formandum, vitamque instruendam mirè congruentia: Caucasum transcendit, Indiam penitissimam penetrauit: Brachmanas philosophiæ consultissimos adijt, & vna cum illis ex Tantali phiala potauit: Memphiticos vates accessit: Æthiopum Gymnosophistas explorauit, & mensam* SOLIS *vidit in Sabulo: Instar Herculis, lustrator Orbis, purgator animorum, domitor vitiorum, sititor scientiæ, spretor pecuniæ, amicus Deorum: Tanta sanctitate præpollens fuisse memoratur, vt pro Deo coleretur: Hic est ille Tyaneus, quem mortuis vitam reddidisse, quem in Domitiani consistorio nusquam comparuisse, quem non minora, quam* DEVM, *miracula feciisse prodiderunt:* Et paulo post: *Quem inter temulentos abstemium, inter purpuratos linteatum, inter vnguentatos horridum, inter luxuriosos frugalissimum, inter tiaratos, coccinatos, pumicatos, venerabilis squalore fuisse credidit antiquitas.* Quantum ad nos, vti Apollonium non omnino à suspicione Magiæ liberare poterimus; ita tamen pleraque eius facta, ad

Iustini iudicium de Apollonio.

Apollonii opera cur Deum non euertit.

Philippi Beroaldi de Apollonio iudicium.

Apollonii facta pleraque ex cognitione rerum naturalium.

Digitized by Google

hominum vtilitatem spectantia, ex cognitione naturalium proprietatum in rebus latentium profecta esse cum antè dicto Iustino non dubitamus: Cognouisse enim illum rerum sympathias & antipathias nullum est dubium.

Apollonius fuit insignis physicus & astronomus eius libri.

Ad hæc Astronomus fuit insignis, cuius, inter cætera opera, numeratur liber nobilis de conicis figuris; quem Raphael Maffeus Vollaterranus l. 13. c. 3. Antrop. scribit adhuc seruari Romæ in Bibliotheca Vaticana; Philostratus quoque (qui Apollonii vitam descripsit ex quo hæc decerpta) testatur illum scripsisse libros quatuor de astrologica diuinatione: Astrologiæ itaque peritissimus, Chaldæorum & Aegyptiorum more, multa hinc prædicere & ad certas cõstellationes perficere potuit: Excusandus verò videtur in multis superstitiosis, quia Ethnicus fuerit; An verò diuinũ aliquem virum, veluti prophetam, miraculis clarum, Deus aliquando Ethnicis miserit, an verò dæmon malus eiusmodi subornare possit ad iuuandos, & simul decipiendos homines sub sanctitatis specie, in medio relinquimus: Pro tertio itaque dicimus, Christum mundi Saluatorem cum Apollonio neutiquam comparari debere; Nam Christus quæ fecit, non ex naturali rerum proprietate, nec astrologicis stellarum positionibus, nec aliena angeli aut dæmonis virtute, Magicave vi miracula edidit, sed propria & diuina potentia, qua ægrotos sanos, cæcos videntes, claudos ambulantes, surdos audientes, mortuos viuos reddidit, seque ipsum, quod omnium maximum est, è morte eripuit; qui neque se clanculum alicubi abdidit, vt inde ad superos migrasse æstimaretur, sed visibiliter spectantibus innumeris hominibus in cœlum ascendit: Demus Apollonium imaginibus eiusmodi positis quid effeciſſe miraculorum, at sane hoc vel ex certis constellationibus obseruatis ad

Apollonius scripsit de astrologia.

Apollonius in minimis Christo cõparandus.

Christi miracula.

certum

certum tempus, cum eæ imagines factæ sunt, vel ex dæmonum cooperantium ope & virtute contigit: Idem dicendum de prædictionibus seu vaticiniis eius: Quæ ex Magica naturali & licita perfecit, improbanda non erunt; Quod puellam, nuptiarum die mortuam, vitæ restituerit, ab eius laudis ebuccinatoribus fortè amplius, quàm fas est, aut veritas patitur, prædicatur: Solent enim eiusmodi puellæ præsertim prouectioris & nubilis ætatis præfocatione vteri seu strangulatu decidere, tanquam mortuæ; absque sensibili pulsus aut respirationis motu; vnde sæpe cognitum est, tales præfocatas, corde à venenosis fumis ex matrice euaporantibus circumcluso, pro mortuis elatas fuisse ac post per se reuixisse, aut potius meliusculè habuisse; Talem itaque virginem, quasi mortuam (quia mortuæ omninò similis fuit) Apollonium adhibitis quibusdam bonis remediis, quæ ipsi ad manum fuere, motui & loquelæ restituisse, verisimile est, precibus ad Deum nihilominus fusis; Quod si virum aut iuuenem verè mortuum resuscitasset, tum illum hoc non Magica vi, sed diuina virtute, sibi à Deo concessa, non propria fecisse arbitraremur.

Apollonius puellam suffocatam ex vtero pro mortua vitam restituit.

Nec verò hunc virum Diabolicæ Magiæ nimis deditum fuisse, demonstrant eius bona opera & commoda, quæ fecit in vtilitatem semper, nunquam in damna hominum. Secundo quod adeò in vita, virtutis, abstinentiæ & castitatis obseruator & admonitor, vitiorum autem omnium, impietatisque extirpator extiterit; Tertiò, quod euentus aut mors eius non aliter quam virum bonum eum conuincant, cum propter illicitam Magiam non punitus inueniatur, licet accusatus; cum semper velut insons euaserit.

Apollonii Magia diabolica deditum fuisse vix est credibile.

MICHAEL PSELLVS ex Græcis recentioribus fuit; philo-

Michael Psellus chymicus præclarus.

Digitized by Google

philosophus non solum Democrititicæ scientiæ, hoc est, Chemiæ deditus, sed quoque in aliis philosophiæ partibus adprime versatus, tanquam Aristotelicus excellentissimus: Scripsit enim non solum *Rhetorica, Historica, Mathematica, sed & Physica, Medica & Chemica*; vt ex collectaneis Flamelli & propriis eius operibus apparet: vbi cum *Xiphilino Patriarcha Constantinopolitano* inter alia colloquium habet, dicens, se illi sibi concredita subterranea monstraturum, si in cœlestibus ab eo vicissim instituatur; eius verba hæc sunt: *Quidnam tibi igitur totam Democriti Abderitæ sapientiam breuiter reuelabimus, nihil intus in aditis relinquemus?* Et mox: *Tibi enim præstantiora concredita sunt, ac tu de cœlo Deum deducis & euehis animam & mentem, quæ in materia est, & applicas rei exemptæ à materia: Ego vero humiliaceo, ac naturæ contemplator sum, nec dum retuli me ad rerum non aspectabilium speculationem: Quoniam nondum mihi acutius lumen factum est.: Nosti igitur, quid faciemus, inquit, Mihi quidem terræ adita concredita sunt; Tu verò illa cælestia es consecutus: Impertiamus ergo inuicem res, quas habemus: Tu mihi egregia spectacula: Ego verò tibi naturales effectus: Sed viden' Quid ego tibi fecerim: Cum enim auri fontes aperuerim, nec Athô concussi, nec Pangeum commoui, nec venas quasdam subterraneas recluſi, sed lapides inter se conterens, & herbas quasdam miscens, ingenuè tibi ac vtiliter aurum valdè pretiosum elaborauí*, &c. De eodem Pſello Picus Mirandulanus libr. 2. cap. 8. sic refert: *Idem paucis schedulis artem scribens, quam sub trutina philosophia prius examinandam susceperat, recipi miratur præditam à Strabone naturalem vim quandam fontis transmutantem, non recipi metallorum versas in alterutrum artis beneficio formas, quarum multas ille commemorat. Præterea dictos ex Græcis Chymici sunt sequentes.*

Democriti sapientia Chymica à Pſello prædicatur.

Pſelli colloquium cum Xiphilino.

Olym-

Olympiodorus Alexandreus Platonicus & Aristoteles interpres, qui Chemica quoque scripsit. *Olympiodorus.*

Heliodorus, qui ad Theodosium Imperatorem de Chymicis scripsit. *Heliodorus.*

Stephanus, ad Heraclium Cęsarem, librum edidit de magna & sacra scientia, nempe Chemia. *Stephanus.*

Zosimus scripsit de secreta arte & compositione aquarum ad χρυσοποιίαν. *Zosimus.*

Isaac, monachus, qui scripsit ἀργύρου μίλωδον: *Isaac.*

Blemidas, qui scripsit περὶ χρυσοποιίας: quitres vltimi authores dicuntur extare in regia Galliæ bibliotheca. *Blemidas.*

Deinde sunt, *Pelagius, Africanus, Synesius, Theophilus, Ptolomæus, Euclides, Dardanus, Demetrius, Abugazal præceptor Platonis, Plato iunior, Hamech, Seneca.* *Chymici alii Graci.*

Pyrgopolynices Democrito intentus hucusque, à quo risu Sardonio tanquam velitatione digna irritatus erat, iam pugnæ sese accingit, ac protinus huiusmodi spiculum in eum mittit:

7. *Argumentum Aduersarij contra Chemiam.* *7. Argumentum negantium.*

Si ex inferioribus metallis fieret arte aurum, species diuersæ miscerentur.

At species non miscentur.

Ergo nec aurum ex inferioribus metallis fit arte.

Assumptum probatur: Quia Aristotele teste 1. Metaphys. cap. vltimo, species vna ex multis speciebus fieri nequit.

Digitized by Google

Democriti Responsio ad 7. Argumentum.

REspondeo, *propositionis connexionem* non conuenire rei veritati: Nam quod vereris, species misceri, ac deinde dicis in assumpto species non misceri, id considerandum est: Si per species intelligis, omnia individua alicuius speciei, cum individuis alterius speciei misceri, hoc aperte falsum est in propositione: Si autem per easdem species intelligis vnum individuum vnius speciei non misceri cum individuo alterius, & fieri vnum quid, tum aperte falsum est assumptum: si de alterutro vtrobique intelligatur, tum falsa est ratiocinatio: quia non omnia, sed quædam individua miscentur inter se & fiunt vnum actu: Annon natura ex spiritu vini, aquea humiditate & tartari terrea substantia produxit vinum, quæ si per artem separari possunt, annon sunt substantiæ diuersæ actu? nihilominus fuerunt vna substantia per naturam composita: Imo considera ipsum vinum seu mustum & vuas, ex quibus illud expressum est, annon illa fuerunt vnum? Ita de lacte sentiendum, *in* quo sunt tres substantiæ diuersæ, caseosa, serosa & butyrosa, quæ separantur ab inuicem & quælibet, vt species tractantur: At tu dices, hæc fuisse vnum: scio, sed post separationem non sunt: Ergo vides, quod ante separationem sint coniunctæ, & quod natura vnum corpus ex ipsis fecerit: Idem dicendum de quatuor humoribus in massa sanguinea, qui sunt confusi à natura & tamen discernuntur ab eadem per renes, lienem & vesiculam fellis: Si vis adhuc aliud, en habes duorum animalium semina, vt asini & equæ in mulum, Pardi & Leænæ

Leænæ in Leopardum, Gallinæ & Phasiani in mixtum genus transeuntia: Sed dices hæc esse semina, sed & semina sunt species in suo genere, quæ cum diversarum specierum in vnam substantiam coalescunt, fit inde noua species à natura primitùs non creata: Idem est in vegetabilibus, vbi vides vnius arboris surculum cum trunco alterius speciei coalescere & fieri vnum quid. Et sic satis habes exemplorum: Attamen hæc omnia nondum satis explicarunt, quomodo plumbum in aurum transeat: Nam plumbum & aurum, illa duo non debent coire in vnam speciem, nec plumbum, propriè dicendo, fit aurum, hoc est, hoc plumbum, quod habeo in sinistra manu, non conuertetur in illud aurum, quod habeo in dextra manu, quemadmodum promittunt gesticulatores, vnam rem actu existentem debere transsubstantiari in aliam rem actu similiter ante existentem: si propterea nobis has tuas species tam sæpe adducis, affirmans, esse impossibile, quod vna species, hoc est plumbum sinistræ manus, possit mutari in aliam speciem, hoc est, aurum dextræ manus; tum vel Chymicos insanos dicas, quod ita sentient, aut sanè te ineptissimum & omnium hominum stultissimum, si ita interpreteris: At Chymici ita nunquam senserunt: Sed vt breuiter eorum sententiam intelligas, sic accipe: Dicunt in hoc plũbo esse substantiam duplicem, vnam argenti viui, eamque maiori ex parte, alteram sulphuris combustibilis exiguæ eius parte: si nunc habeatur substantia quædam argenti viui, rubea, purissima, constans omni igne permiscibilis (quæ dicitur & est tinctura vera) atque hæc misceatur cum plumbo illo dicto, tum agente igne separabit à plumbo illam substantiam sulphuream combustibilẽ, & se in eius locũ substituet; sicque fiet ex his duabus substantiis mercurialibus, vna

Tinctura quid sit.

Aurũ quomodo fiat.

Digitized by Google

quæ dicitur Aurum quæ est purissima, flaua, constantissima in igne: Ex his patet, quod non species miscentur, vt plumbum & aurum, quia sunt diuersæ; sed duo argenta viua, vt duæ aquæ, & quod ex duobus fiat vnum argentum viuum, quod est aurum. Cum autem argentum viuum argento viuo miscetur, aut aqua aquæ, ibi non fit diuersarum specierum commixtio; sed illa commixtio est identitatis, duorum quasi sexuum seminalis complexio, aut si quid propinquius esse possit. Annon in homine est admirabilis quædam compositio animæ rationalis & corporis elementaris, in quo nulla est specierum mixtio? Talis quoque est, inter tincturam auream in plumbum proiectam & argentum viuum ex plumbo separatum, cumque ea vnitum, complexio.

2. *Argumentum negantium.*

8. *Argumentum Aduersarij, Chemiæ oppositum.*

Ex duobus entibus per se, non potest vnum ens per se fieri.

At transmutatione metallorum asserta, exque tinctura & plumbo auro facto, fieret compositio ex duobus entibus per se.

Ergo hæc est impossibilis.

Responsio Democriti ad 8. Argumentum.

Propositio falsissima est, cum per artem & naturam ex duobus entibus quotidie vnũ quid fiat, vt ex fermẽto & pasta fermẽtanda, ex coagulo & lacte, & spiritu vini & aquea eius

Digitized by Google

substantia, ex duobus seminibus animalium, ex albu-
ello. Quid dicã de domus partibus, parietibus,
undamento, an non ex iis entibus per se fit vna
numero, licet quodlibet per se quid esse videatur?
feram de aliis artificiosis operibus.

sumptum dicimus, quod nihil periculi sit in re-
ex duobus entibus per se fiat vnum quid in
ne metallorum. Imagineris, esse argentum
cinerum, quæ si proiiciatur in argentum
vel separatum ex plumbo, vel in plumbum
undum inde arcetum vivum, tum idem est, quàm
semen misceatur fœmineo, aut coagulum lacti.
ex his duobus entibus vnum fieri si possit,
annon possit? Nulla est difficultas, quæ hoc
libeat, nec tua incredulitas aut ignorantia ei, quò mi-
nus

9. Argumentum Pyrgopolynicis contra Chemiam.

9. Argumentum negantium.

bombycem & bombycis in papilio-
mutationem non sit specitei in speciem, quam præ
Chymici, sed duntaxat accidentium, tum
mutationem vnius metalli in aliud
possunt, & per consequens ars falsa est.
Ergo & secundum.

Democriti ad 9. Argumentum.

Aduersarium esse absque vlla miseri-
cordia, quia Chymicorum subterfugia omnia inter-

cludere conetur, si possit, vt illi nesciant quò euadant. Nil chymicis spei nec rei supererit, si hæc columna, cui innititur aureola domus in aere ædificata, tam immani balliſta subvertatur. Quocirca vt hanc ruinam, illis omnibus lethiferam, anteuertant, oportet eos cautos & prouidos esse: Connexio propositionis artificiosa est sanè, nec eget refutatione. Est enim fundata in eruca, bombyce & papilione, quæ tria sunt nomine, at duo, vel vnum numero: Eruca enim & bombyx vnius sunt originis, sic & papilio. Eruca vescitur arboris mori foliis & telam circum se texit, ex qua tanquam vesicula, non eruca sed papilio prorepit quatuor alis insectum, bini sexus: Hic papilio masculus miscetur fœminæ & hæc semen post effundit, ex quo sequenti anno, aut quam primum calor lentus aliquot dierum accesserit iterum erucæ paruæ nascuntur, quasi generatione circulari: At heus tu, qui es calũniator Chemiæ, parum adsis attentus, rem omnem tibi patefaciam.

Parallela. Ex eruca fit papilio: Ex plumbo & tinctura fit aurum. Eruca mutatur in papilionem: Plumbum & tinctura in aurum: Eruca est reptile, papilio volatile: Differunt igitur inter se, vt in aere & super terram degentia: Plumbum & tinctura ab auro non differunt, si ex plumbo sulfulfur combustibile separetur; tum illa duo sunt argentum vivum & nihil præterea. Aurum est argentum viuum & nihil præterea. Imò nihil, nisi mixtione & exigua coctione hæc duo differunt ab auro: Quid nunc ad rem, si eruca mutata in papilionem non dicatur in essentia, sed saltem accidentibus mutari; cum illa duo in aurum facilius coeant, & absque vlla difficultate, imo sint aurum, si saltem mixtio in igne accedat: Quid igitur Chymico cum eruca & papilione, nisi quod huiusmodi animalcula ad Aduersarii placitum & captum sint

Digitized by Google

sint aliquando producenda? At non est absq; causa, quod hæc duo, aurum ex tinctura & papilio ex eruca, tam mirabiles & similes habeant generationes, quæ vulgo sint incredibiles, licet eorum effectus maximè honorabiles. Hæc duo, qui mundo velit subtrahere, non solum Chymicos, sed omnes purpuratos, sericeos, auratos, loco mouere conabitur; idque frustra, cum veluti aurea cathena inter se mundo sint alligata & connexa: Quid si hæc insecta, tantus, quantus Pyrgopolynices, expugnes, an non supersunt Chymicis adhuc varia genera insectorum, vt formicarum, quæ in senectute alas recipiunt, vermium albotum sub terra delitescentium, Enger dictorum, qui in bruchos volatiles, fructus & folia arborum depascentes, transeunt; vermium sub aqua degentium multipedum, qui in nymphas maiusculas cum quatuor alis mutantur; erucarum communium, quæ in papiliones omnium colorum abeunt: sunt & muscæ ex vermibus cadauerum canis & scarabei ex equorum, crabrones ex asinorum, apes ex iuuencorum cadaveribus progeneratæ: Ne adducamus, tanquam triarios, pulices, pediculos, scorpios, ranas & serpentes: Pugnes cum his omnibus, & euincas, si potes, artem tamen chemicam non deuastabis: An sunt in illis singulis ex vna specie in aliam transmutatis saltem accidentia conuersa, & non substantiæ? Quid si concederemus hoc, vt nullo modo facimus, quo ea animalia in procinctu teneamus pro chymicis pugnantia, an propterea in transmutatione metallorum, substantiæ & non accidentia saltem converterentur? Quid si amplius progrediamur non coacti, at liberè, vt videas saltem, quantum à veritate aberres, & dicamus perinde esse, siue substantiæ, siue accidentia statuantur in chymicis operibus

Auri & papilionis generationes mirabiles.

Insecta quæ non mutantur.

Digitized by Google

operibus mutari. Hoc vnum constat, quod chymica subiecta alienis coloribus non indigeant, & satis sit, si saltem sub peculiari modo agere & pati, in vnum coire & vnum fieri diuersa credantur. Quid si tibi narrarem magis incredibilia, quod nimirum in Orcadicis insulis anseres in arboribus aut lignis nascantur, sine patre & matre, aut semine paterno præexistente, annon omnia argumenta ex Aristotele sis adducturus, vt hanc expugnares auem? Sed sunt inscitiæ tuæ potius condonanda, quàm rationibus prolixis demonstranda.

RATIONES DEMOCRITI PRO CHEMIA.

affirmatiua

7. *RATIO Democriti pro Chemia.*

SI mel liquidum & mel ad duritiem coctum, pix, resina, gummi, lac & eiusmodi alia, non differũt specie à se ipsis, quibus iuncta vnum quid numero & indiuisibile faciant; Tum nec tinctura philosophica, quæ est argentum viuum coctum, differt ab alio argento viuo crudo in metallis existente, sed est vnum quid specie, cum eo iuncta.

At primum verum. Ergo & secundum.

Causa connexionis in propositione est conspicua, quia mel coctum & mel crudum non differunt specie: Ac argentum viuum coctum & crudum non differunt specie. Vnde si argentum viuum coctum crudo iungatur, fiet inde substantia media, quæ est aurum.

Assumptum

Digitized by Google

Assumptum ex iam dictis & sua natura patet; nec eget vlteriori probatione. Quod argumentum etsi non sit ex inducentibus necessitatem rei, est tamen ex maximè assimilandis veritati & propinquissimis: vnde possibilitas tincturæ philosophicæ & ratiuncularum contra eam directarum enodatio satis conspicitur.

8. *Ratio pro Chemiæ veritate.*

8. Ratio affirmativa.

Si ex duobus entibus per se homogeneis & miscibilibus, quorum vnum maturatione differat saltem ab alio, potest fieri quid vnum per se, Tum ex tinctura & plumbo, quoque potest fieri vnum, quod est aurum.

At primum verum. Secundum igitur.

Consectio propositionis inde patet, vt & assumptum. Quia illa duo entia, quæ sunt homogenea & miscibilia inter se, ac differunt saltem maturatione ab inuicem, sunt quasi vnum natura, licet actione & passione dilata, qualia sunt tinctura & plumbum. Et quamuis plumbum ante coniunctionem cum ea differat a tinctura, sulfure combustibili & nigredine, tamen hæc heterogenea post coniunctionem separantur, & agens coniungitur patienti inseparabiliter in vna homogeneitate.

9. *Ratio Democriti pro Chemia.*

9. Ratio affirmativa.

Si multa sint in rerum natura, quæ singulari ortu & reconditis proprietatibus polleant, quo-

Digitized by Google

rum causas non ad communes naturæ modos referre licet, quidni & generatio auri per proiectionem Tincturæ aurificæ possibilis sit, licet causæ eius sint vulgo incognitæ.

At primum verum. Secundum igitur.

Connexio propositionis ex eo pendet, quòd quilibet præsupponat, se posse scire, si esset, quomodo esset, artificialis auri generatio; cum vero nesciat, quod non sit, aliis inculcare velit: At ille ipso animaduertat, esse innumeras res etiam nobis quotidie ante oculos, quarum veram rationem nemo hactenus reddere potuerit; aut si aliquo modo conceperit, tamen reuera, quid sit, exprimere nequit; vt quomodo fiat visio, & species visiua extendatur per aerem illuminatum & deferatur ad oculum: quomodo auditus & intellectus fiant; vnde vis magnetis ad polum se vertentis, ferrumque attrahentis, & his similia infinita: Tot sunt equidem naturæ miracula, vt potius sagacissimum in stuporem & admirationem, quam ad enucleationem singulorum alliciant, audacissimum quemvis excludant & eludant. Non itaque mirum, si circa generationem auri idem contingat, vt qui rimari suo ingenio incipiat, quomodo sit, aut non, facilè se falsum sentiat, potius quàm alios qui attestantur, se intellexisse, fecisse, vidisse & tetigisse, ingenio, arte, oculis & manibus. Quæ pro me sufficiant.

* *
*

IV. MO-

IV. MORIENI ROMANI SYMBOLVM.

LIBER QVARTVS.

Orienio illi Romano Philosopho ætate, & doctrina maxime Venerabili hic locus meritò debetur, etiamsi vel solitarius accesserit vix vlla Romanorum stipatus corona: Ipsius enim Authoritas præponderat multis aliis de leuiori sorte ignotis: Hunc postquam adeo senem Aduersarius conspexit, *putauit* ipsum vel primo rationis ictu eneruare ac prosternere; At meminisse deberet, ibi rem decenter agi seu publicam seu priuatam, vbi iuuenes hastis, senes consiliis præualeant: Nos, vt aduersario furor remittatur paululum, ipsum præstolari volumus, donec huius senis vitam, doctrinam, patriam magnificam potius Marti,

Digitized by Google

quam Mercurio, potius Eloquentiæ, quam occultæ sapientiæ deditam, & quæ Religionis monumenta a Græcis cum Chemia communicantia antiqua ROMA acceperit, aliaque ad diuitias & luxum eius spectantia, ac quæ res aut personæ Chemiæ vestigia subindicent, descripserimus & pertractauerimus.

Digitized by Google

HOC ACCIPE, QVOD IN STERQVILINIIS SVIS calcatur: si non, absque scala ascensurus cades in caput.

Morianus vere Christianus philosophus.

Ista huius Philosophi vere Christiani respondit ipsius religioni & arti: Isto enim Christianismi incipientis tempore quamplurimi deuoti corde piique homines vanitati huius mundanæ scenæ valedicentes, extra mundum quasi, hoc est, in eremo viuere desiderarunt, non curantes delitias ciborum, aliaque ista varia, quibus diuites diem impertiunt, seruorum officia dicant, seque ipsos totos, tanquam iis rebus nati, deuouent

& conſecrant: Mul orum enim ex his viuere, non eſt niſi bibere, cum videantur viuere, vt bibant & edant, non vice verſa: Eodem modo Morienus, qui iam mundum ex vſu mundum, vt bellum bellū, cognouerat, pietati, religioni & precibus ſeſe mancipauit. Elegit autem ad hoc deuotionis munus præſtandum terram ſanctam, inq; ea non procul à Hieroſolymis, eremum; hoc quidem conſilio, vt cogitationes ſuas, ſenſu oculorum inſtigante mentem, ſi quando circum ſe reſpiceret, ad Saluatoris miracula, res geſtas, natiuitatem, paſſionem & reliqua omnia hiſtoriæ ſacræ myſteria, ardētiores dirigeret: Qua ratione & religionis Chriſtianæ profeſſioni & arti nobiliſſimæ, quæ non in peccatis & luxuriæ corporis impendi debet, ſatisfecit: Ipſius verba de hac ſcientia ſunt conſpicua, quæ habentur libri eius initio: *Hæc enim res* (inquit ad Calidem Ægypti regem de arte inquirentem) *quamiam diu quæſiuiſti, per vim aut iram non accipitur, nec perpetratur: Accipitur enim per patientiam & humilitatem, & amorem certum ac perfectiſſimum. Confert enim Deus hanc diuinam & puram ſcientiam ſuis fidelibus & ſeruis, illis ſcilicet, quibus eam à primæua rerum natura conferre diſpoſuit, ſua mirabili fortitudine: Quæ cum alicui ex ſuis fidelibus collata fuerit, decet ipſum prius præuidere, cui poſtea eam committat & detegat: Nam hæc res nihil niſi donum Dei altiſſimi poteſt, qui prout vult, & etiā, cui vult, ex ſuis ſeruis & fidelibus illud committit & monſtrat: Decet igitur Omnipotenti Deo eſſe in omnibus humiles & omnino ſubiectos:* Et paulo poſt: *Omnipotens Dominus & omnium Creator ex omnipotentia ſua homines creauit: Quoniam ipſi nequeunt eius ordinem tranſmutare, id eſt, nequeunt poſtponere ea, quæ ipſe præponit, aut præponere ea, quæ ipſe poſtponit, Nec eſt aliquid ſcire poſſibile illis, niſi per illius demonſtrationem, nec etiam aliquid conſequi poterunt, niſi ille eos conſequi illud præiudicauerit: Nec quicquam retinere valebunt, niſi per fortitudinem à ſummo* DEO *ſibi diuinitùs collatum.*

Morienus ſe mundo abdicat. Vxor in terra ſancta Eremita.

Morieni pia inſtructiones in libro Chymico.

tum, sed & (vnde magis est admirandum) animos suos etiam ipsi regere non possunt diutius, nisi vsque ad terminum, qui à Deo super eos constitutus est: Praeponit enim DOMINVS *ex seruis suis, quos vult & eligit, vt hanc scientiam diuinam homini celatam quaerant & quaesitam secum retineant. Haec enim scientia est, qua Dominum suum abstrahit ab huius mundi miseria & ad scientiam bonorum futurorum reducit.* Hactenus diuinus magis quam humanus, aut potius Theologus quam Philologus Morienus senex: Quibus sane verbis nihil ad prouidentiam Dei omnipotentis demonstrandam, accommodatius dici aut cogitari potest. Quemadmodum enim bonus paterfamilias solet nonnihil sibi reseruare de opibus suis distribuendis, vt inordinatè, vrgente necessitate, charissimo sibi, aliquando suppetias ferre & succurrere possit, ita PATER *caelestis*, cuius semper inexhausta manus praeter infinita alia dona, quae ex nihilo creauit & postea in indies ex vberrimo *Gazophylacio Caeli & terrae* prouidet & reducit, habet hoc peculiare, quo donat sibi electos & probatos, non vt eo vtantur ad exercendum libidinem aut indulgendum omni vitiorum generi (alias seruitio cordium & renum hisce non contulisset) sed potius ad seruiendum Deo, maximo pietatis zelo, bonorum operum pauperes miserabilesque homines aliosque quoscunque praestanda opera. Ideo Morienus dicit, *quod scientia abstrahat hominem ab huius mundi calamitate & reducat ad scientiam aliorum bonorum, quae post hanc vitam sperandae sunt, quantum eius reducit.*

Deus donis Chemiae pro libitu reseruauit.

Quomodo per Chemiam donis homo abstrahatur ab huius mundi miseria & reducatur ad coelestia.

Quod quo modo fiat, operae precium erit considerare: Nam primo quia à Deo his sacris initiatus est, omnes illas curas omnes victus & amictus abiicit; atque sic quasi de nouo natus sibi videtur; Quae propter haec cadu-

Primo vita mundi cum vacuum.

caduca bona, at homini in hac vita necessaria, peccata cumulentur, fraudes excogitentur, facinora perpetrentur, mendacia, furta, sacrilegia, periuria, latrocinia, cædes, lites, inimicitiæ & quicquid est reliquorum enormium vitiorum, committantur & fiant, totus hic mundus clamat, omnes anguli sunt testes & cuiuslibet conscientia in pectore annotatum gerit: Vt non frustra Democritus risu, Heracletus fletu, Theologi vero pro concionibus, continuis admonitionibus, obtestationibus, execrationibus & detestationibus hanc in mundo versantium & multas vanitates præter necessaria quærentium, stultitiam & inanitatem persequantur, ex animisque hominum & vsu abdicare & eiicere conentur. *Secundo* omnes neruos intendit, & huic curæ inprimis vacat, vt se Deo non ingratum, (quem si dixeris, omnia vitia dixeris) sed gratissimum opere, prece, moribus, actionibus, misericordia, eleemosyna, aliisque piis, Deo placentibus, seruitiis præstet & exhibeat: Quæ huc spectant, cum innumera sint, quilibet ipse considerabit: *Tertio*, Ad seriam meditationem cælestium bonorum se accingit, hac occasione, quod omnipotentiam & præsentiam Dei viui ex effectu operis Chymici, suæ causæ correspondente, aliisque circumstantijs, præter assiduam verbi diuini lectionem & repetitionem, sensibiliter intelligat & speculetur: Atque sic ex iis, quæ sunt ante oculos, recordatur eius, quem non videt corporaliter, nempe Deum, à quo hoc munere in sui memoriam & honorem donatus est. *Præsentaneam* insuper imaginem in hoc terreno speculo, Tinctura philosophica, animaduertit cælestium, nempe Diuinæ Trinitatis, Resurrectionis nostrorum corporum, animæque in ea reuersionem, & multorum aliorum, de quibus philosophi, vt Bonus Ferrar. & alij meminerunt: *Dei* quoque Prouidentiam admirandam, qua sibi electis

Secundo gratum se Deo præstare conatur.

Chemia ad meditationem cælestium bonorum accendit artificē.

Imago cælestium in Tinctura.

succur-

Digitized by Google

succurrit, agnoscit, nec non quomodo illud arte producatur, quod toti mundo impossibile videtur. Vere itaque dixit Morienus, *quod haec ars hominem ad scientiam bonorum futurorum reducat, & à vanitatibus mundi abstrahat*; quibus tanti philosophi vita pia & verè Deo deuota in omnibus correspondit.

Doctrina eius in Chymicis est constans & seuera, non fictionibus poeticis aut tropis ac vocabulis incognitis referta, sed qualis arti Chymicæ, non omnibus reuelandæ, nec occultandæ omnino, conueniat: Quantæ virtutes in eius colloquio cum Rege Calide emicuerint, testatur author eius libri, Galip, dum dicit: *Placatus est igitur multum Rex super huius viri prudentiam & eius humilitatem & eius patientiam & verecundiam ac venustatem: Non enim erat ille lingua verbosus aut mente elatus: Erat autem humilis, prudens & benevolus, vt talē esse decebat*: *Ipse vero* interrogatus à Rege cur in montibus & solitudinibus potius, quam in conuentibus, qui Deum orant in ecclesiis, viueret respondit; *Bonū quod nunc habeo & in futuro expecto, ex Deo est & in eius manu collocatum, ipse autem, quod velit, faciat: Nec ego dubito, quin mihi inter conuentus & cœtus maior inueniatur requies, & in solitudinibus & montibus, labor, sed nemo metit, nisi qui seminat & quod seminauerit, hoc etiā metet: Spero itaq; quod diuinitatis bonitas in vita huius mundi me non derelinquat. Nam requiei aditus nimis est coarctatus, neque ad illam quisquam potest ingredi nisi per animæ afflictionem.* De Constantia & seueritate eius hæc testantur verba, quæ paulo post sequuntur: *O rex, omnipotens Deus te ad melius conuertat: Nam ego non sum, de quo multum debeas admirari Ex filijs Adæ vnus existo: Omnes quidem ex vno processimus, & iterum ad vnum, licet diuerso tramite, reuertemur: Temporum quidem longa mutatio hominē sub tempore constitutum confundit & mutat: Nec ego adhuc in tātum sum mutatus, quod alij multi, qui ante me fuerunt magis non*

Morieni doctrina qualis.

Morieni virtutes & mores.

Morienus cur eremita

Morieni constantia & seueritas.

Digitized by Google

mutentur: Vltimam autem mutationem mors dira subsequitur, quæ videlicet nulla pœna deterior iudicatur. Nam ante corporis & animæ coniunctionem & post eorum dissolutionem pœna omni morte crudelior animam expectat: Sed & omnipotens creator, qui omnia ex seipso creat & format, semper sit in nostro auxilio. Et mox: *Timorē autem, de quo paulò ante dicebas, non timeo, nec de te hactenus desspero. Omnis enim qui timuerit in veritate non est perfectus: Et maximè sapientem timere aliquid non decet: Nam si timuerit, cito desperabit: Quod si desperauerit, eius animus vacillabit, nec vllatenus suæ intentionis consequetur effectum.*

Morieni ingenuitas in tradenda arte.

In ipsa arte tradenda ingenuus & syncerus inuenitur: Obscuritatis authorum causam reddit his verbis: *Nostri quidem antecessores huius magisterij nomina multiplicata & variata tradebant, grauissimis sophisticis circumtecta, sed omnia tamen veridica & sapius comprobata: Quod totum egisse arbitrabantur propter stultorum insipientiam; vt dicta sua non intelligerent, nisi qui tali & tanto magisterio digni iudicarentur: Si quis ergo eorū dicta inuenerit, in illis diligenter studeat, donec ea recto modo intelligat. Non enim decet quenquam se ab hoc magisterio retrahere, sed debet suam fidem & suam spem in Deo altissimo firmiter configere, & illum assiduè hoc efflagitare, quatenus illud diuinum & admirabile opus possit perficere.* Quod cum vna re incipiatur & finiatur magisterium asserit, dum inquit: *Huius rei prima & principalis substantia & materia est vna & de ea est vnum, & cum ea fit, neque aliquid sibi additur vel minuitur.* Et deinde: *Multiplicia quidem sunt eius radicis nomina sed si ea, quæ supra dicta sunt, recto ordine inspexeris, vnam eius radicem & substantiam & materiam inuenies:* Paulò post: *Vna sola confectione vel specie sic materia mutatur, sed quanto magis ei ignis colorem innouat, tanto magis ei plurima nomina imponuntur: Vnde Datin Philosophus ait ad Eutichem: Ego tibi ostendam, quod sapientes huius magisterij dispositiones vel confectiones alia de causa non multiplicauerunt, nisi vt sapientes*

Cur nomina variata sint arte.

Vna rēinci pi & finiri magisteriū.

pientes in hoc magisterio instruerent & insipientes penitus excæcarent: Quoniam hoc magisterium vnum nomen habet, & hoc proprium sibi deputatur, sic etiam vnam habet dispositionem atque etiam vnam viam linearem, & hoc modo licet sapientes eius nomina & sua dicta mutarunt, tamen noluerunt, nisi rem vnam intelligere & vnam dispositionem. Nam sapientes, qui ante nos fuerunt, multas nominauerunt confectiones & multa pondera & multos colores & sic super vulgus dicta sua allegorizauerunt: neque tamen sunt mentiti, sed locuti sunt, vt eis bonum videbatur, & vt ipsi ad inuicem intelligebant, vt etiam hoc alios lateret. De coloribus Lapidis testimonio Datin Philosophi: *Noster*, ait, *Lato, quamuis primum sit rubeus, tamen est inutilis, sed si post rubedinem in album vertatur, multum valebit:* Post hæc: *Adarmath similiter sapiens & philosophus* ait, *Quod omnia harum rerum nomina & earum similitudines nulla alia de causa antiquis vocantur, neq; variantur, nisi vt vos intelligatis quod huius rei principium super suum finem testificatur, & suus finis super suum principium. Et vt sciatis, quod hoc totum non est nisi vna res, quæ scilicet habet patrem & matrem, & eius pater & mater eam nutriunt atque pascunt, non quod ipsa à suo patre aut matre aliquo modo differre possit.* De tactu lapidis, inquit, *mollis est, & maior mollities est in eo, quam in suo corpore:* In pondere dicit multum graue, & in gustu dulcissimum: In odore ante confectionem nimis grauem & fœtidum; & post confectionem esse eius odorem bonum, iuxta hoc quod sapiens ait: *Ista quidem aqua à corpore mortuo & iam inanimato tollit odorem. Nam & eius odor est malus & odori sepulchrorum assimilatur.* Quæ omnia hactenus relata non solum Morieni in dicta arte summam experientiam ostendunt, sed quoque rarissimam sapientiam cum candore coniunctam, qui præcipua eius abditæ scientiæ puncta ita declaret, vt plus emolumenti & doctrinæ ex eius vnico scripto hauriri possit, quam ex pluribus aliis

Vnum est nomen & dispositionis huius magisterii, licet plura nomina & plures confectiones tradiderint

Lapidis colores.

Quod omnia sint, vt num, licet plura videantur.

Lapidis pondus.

Lapidis gustus.

Lapidis odor.

Morieni ætatem, vel tempus quo vixerit, incertum.

tenebrosis & opacis: Annus vel ætate, qua vixerit Morienus, ex historiis præcise haberi nequit, nisi quod ipse narret, se iuuene existente Romæ totam Latinitatē sese Christianismo dedidisse: quod circiter quadringentesimū annū aut paulo post à Natiuitate Christi cōtigisse censeri posset, tempore *Theodosij secundi*: Verum cum ipse testetur, se quarto anno post *Herculis* regis (Ægyptii) mortem, eremum ingressum, & postquam in eremo fuerat post multos annos Regem in Ægypto surrexisse nomine *Macoyam*, qui genuit filium nomine *Gezid*, post mortem sui patris in Ægypto regnantem: *Gezid* autem genuisse filium nomine Calid, qui post mortem sui patris diu in Ægypto regnauit. Hic à Morieno iam sene in arte institutus est: quo tempore, non ita patet: Fuisse autem hunc *Calidem* non Christianum, at *Saracenum*, certissimum est: Accidit hoc igitur iam pridē profligata Christiana Religione ex Ægypto, eaq; occupata à Saracenis: De eo constat, *Calipham Saracenum Ægyptum* tenuisse circiter annū Christi 703. & sequentes Caliphas possedisse continua serie, vsque ad A. C. 1153. quo anno à *Sarracone Sultano* eo regno spoliati sunt. Saraceni autem Mahometani primum regnare ceperunt Heraclii Imperatoris tēpore, qui regnauit ab A. C. 611. ad A. 641. Ex quib⁹ sequitur Morienum hoc colloquium cum Calide habuisse circiter annum 800. aut paulo ante, Carolo Magno nondū Imperatore Romano facto: Ceperunt autē Christiani ērā primum ab annis Natiuitatis Christi admodum serò, nempe Heraclii dicti Imperatoris ætate, sexcentis annis & amplius iam abactis; Vnde Romæ, Hierosolymis aut in Ægypto hic modus tempora designandi tum nondum ita inusu extitit. Vnde excusandus erit Morienus, quod historiam suam non aliter, quam per Ægypti reges annotauerit: Absque dubio tū Irene imperatrix præfuit Imperio Orientali, quæ

Christiani quando cœperunt à N. s. Christi anno numerare.

regna-

Digitized by Google

regnauit ab A.C.782. ad A.C.803. decẽ annos Leone quarto qui 5. annos & Cõstantino Coproniimo, qui 35. imperarunt annos, ipsius prædecessoribus: Carolus Magnus autẽ A.C. 801. Imperator Romanus declaratus est. *Iuuenis existens*, quã auidus doctrinæ ac præsertim huius additionis fuerit, res ipsa declarat, quod philosophum *Alexandrinum Aegyptium*, qui libros chymicos ediderat, *Adfar*, percontari & inuestigare non destiterit, donec eum in Ægypto inuenisset senem rei chymicæ peritissimum, à quo tandem in artis hęreditatem adoptatus est. *Quod* quoque senex iam factus inuidia non laborarit respectu artis communicationis, inde patet, quod sua sponte non coactus ad regem Calidem primâ vice accesserit, propter Hermetis magisterium valdè sollicitum, eique totum opus, in furno perfecerit vasique assc riptis his verbis, OMNES QVI SECVM OMNIA HABENT, ALIENO AVXILIO NVLLATENVS INDIGENT, clam abiens reliquerit: Ac demum secunda *vice ad* eundem reuersus artis plenaria cognitione Regem beauerit. DE PATRIA Morieni, quod Roma fuerit antiqua illa dominatrix gentium & regnorum, iam antea diximus, in cuius honorem, cum Morieno, veluti magnæ nationis nomine, Romanorum Insignia attributa sint, prospiciendum erit nobis, an etiam plures ex Romanis ciuibus ferè immensi numeri existentibus per tam multa secula, quibus Roma floruit, inueniri possint, qui huic arcano philosophico intenti, eiusque participes facti fuerint.

Morienus auidus doctrinæ adhuc inuenis

Morienus non inuidus ob artem.

Morieni patria Roma.

An Romani antiqui quoque artis Chymicæ dederint suos.

Verum si res gestas Romanorum ab initio consideremus, ab eo tempore, quo *Tarquinius* Superbus *Lucumonis* filius, Romanorum rex septimus, & pater *Sexti*, qui *Lucretiæ* vim intulit, *Capitolinam* arcem à capite humano vel equino, ibi inuentò, sic dictam condidit, & ab Aruspice Hetrusco

Oleno Caleno, quod id caput portendat ſummam monarchiam & imperium vrbi, cui totus terrarum orbis ſubiiceretur, reſponſum accepit, animaduertemus, quod huic vnicæ rei Romani incubuerint, ne vates vanitatis coargui poſſet: Inde (Deo ſic diſponente) initia bellorum apud Romanos, quibus ferè à paruis vrbis incrementis progreſſi regnum ſuum magis magiſque ampliarunt in ſeptingenteſimum ab vrbe cõdita annum aut circiter (706.) hoc eſt, in tempus Iulii Cæſaris & Cn. Pompeii, cum Romani imperii potentia & opes in ſummo flore fuiſſe perhibentur: Tum enim Romani, Appiano teſte, poſſidebant in Africa quicquid eſt inter columnas Herculis & Gaditanum Oceanum, vſque ad Æthiopiam Orientalem: In Aſia ab Euphrate & Caucaſo monte, principium maioris Armeniæ & Colchos circa Euxinum pontum, vt quicquid terrarum eſt inter Euphratem & Phaſin, id Romani eſſet imperii: In Europa verò vſque ad Rhenum & Danubium: Plus nempe à dimidia parte poſſederunt Romani, quam tres primæ Monarchiæ ſimul: De Romanorum opibus idem Appianus tractat in proœmio libri bellorum ciuilium: *Noſtro*, inquit, *tempore* (nempe ſub Adriano Imperatore circiter A. C. 130. *mirabiles ſunt Romanorum vires quæ tam pace quã bello ſtipendiis publicis retinentur: Ducenta enim habent peditum millia, & quadraginta millia equitum: Trecentos elephantos, & duo millia curruum armatorum: præter armamentarium publicum inſtructiſſimum, in quo omnis generis arma reſeruantur, ad armandatrecenta millia militum: Claſſis maritima continet duo millia nauium onerariarum, minorumq; nauigiorum: Mille & quingentas triremes & quinq; remes cum reliquo apparato, quo inſtrui duplo plura nauigia poſſunt: Octoginta naues maiores quarum prora roſtrata ſunt ex orichalco deaurato, puppesq; auleis diſtincta purpureis, ad pompam & magnificentiam noſtrarum Imperatorum. Præ-*

Romani vires in hoc incubuerũt, vt imperũ extenderẽt.

Romanorũ florentium potentia.

Romanorũ opes & vires.

ter

ter hoc in aerariis publicis seruantur septuaginta quatuor Talentorũ Ægyptiorum millia (quæ hodie efficiunt octoginta millliones & octies centena millia coronatorum. Nam talentum Ægyptium vel Alexandrinum, teste Festo & Polluce, pendebat duo Talẽta Attica, hoc est, mille & ducentos coronatos.) Huicitaque intentioni Martiali inde à pueris mancipati, inprimis belli armorumque exercitationi sese dedide runt: Et quamuis multi præclari poetæ & oratores istis seculis quoq; inuenti sint, tamen hi potius propter lucrum, honores, opesq; cumulandas, illi vero ad delectandum & amplificandum nomen Romanum suis fabulosis inuentionibus, hæc genera studiorum tractarunt: Philosophi perpauci fuerunt, præter grammaticos: Cum enim Aegyptus, cæteræq; prouinciæ armis Romanis iampridem essent oppressæ, nullus ex Romanis ad liberales, aut alias, tum nomine nõ cognitas artes, hoc est, occultæ philosophiæ seu Chemiæ discendis in exteras oras, nisi Athenas proficisci potuit: Quæ autem studia Athenis in flore tum fuerint, ex scriptis antiquorum constat: Hinc omnis fama, non de alia quadam doctrina, quam Epicurea, Stoica, Peripathetica, Platonica seu Academica Athenis, Romæ aut alibi innotuit aut sparsa est: Imò vix vllus inuentus, qui vel per insomnium cogitarit, tale quid in naturæ potentiâ artificumque vsu existere; Exceptis tamen paucissimis, quos postea enumerabimus: Quid Tacitus de *Phœnice*, aue Arabiæ, scripserit, quomodo in Ægyptum Tiberii tẽpore comitantibus multis volucribus, vt in Solis vrbe sese arâ cõburat, vnde nouus *Phœnix* ex cinere reuiuiscat, aduolârit, superius & alibi latius recẽsuimus: Hic solus fuit modus sapientiorib. ad intellectum imaginẽ salutẽ artis Chemicæ referrẽdi, vt inquirerẽt, an sit secũdũ rationẽ possibile, quod auis quædã ex desertis Arabicis certo tẽpore sua spõte redeat in vrbem.

Romani à pueris Martio dediti.

Romani studiorum gratia Athenas vix aliò concesserunt.

Romani non cognouerunt artificio Chemiæ.

Phœnix celebratus à scriptoribus admirabilis est Romanis

Digitized by Google

vrbem populosam, ibidemque sese statuat in Ara; ac quod ipsa se cremare gaudeat, vt ex cinere noua auis resurgat eiusdem speciei: Quilibet enim prudens & vel leuiter physicis doctrinis imbutus, hoc omni à ratione alienissimum diiudicet: Ad hæc si de veritate rei per experientiam inquirat, allegoriam & non historiam intelliget: Vnde occasio sumetur acrius inuestigandi, ex qua re tantus rumor increbuerit, an illa sit ficta omnino, an sub alio prætextu? Perpaucos verò apud Romanos, licet prudentiores, alteriores de hoc ipso cogitationes suscepisse apparet ex Tacito, qui vidit quidem multa fabulosa & incerta, quo ad circũstantias, huic Phœnici admixta, vnde de tota re dubitare meritò posset, at nihilominus concludit, certum esse, eam auem in Ægypto apparere, nempe persuasus doctorum scriptis, allusionibus, ac vulgi rumusculis, qui in ea opinione cõtinuè perseuerarunt. Quod poeta, licet inscius, canit, *Mulciberis capti, Marsq; Venusq; dolis*, hoc totam illam fabulam de adulterio *Veneris* (quæ nupta erat *Vulcano*) & *Martis* comprehendit, ipsa autem allegoria Chemiam: Nam nihil aliud nisi Veneris & Martis copulatio, hoc est fœminæ albæ & viri rubei coniunctio fieri debet in toto opere, idq; vinculis Mulciberis seu Vulcani. Hæc sententia eadem est cum innumeris aliis, vt Ioue & Iunone, Ioue & Læda, Danae, Europa, Semele & his similibus pellicibus; Osiride & Isida; Cum verò Mars pro Deo belli (quia vir rubeus est & ardens) Venus pro Dea amoris (quia candida & suauis est fœmina) communiter à vulgo apud Ægyptios & hinc apud Græcos agniti sint, (siquidem impossibile fuerit imperitos aliter de his arcanis iudicasse, cum nemo supra captum suum sapiat) inde quoq; à Romanis eodem Numine & nomine reuerenter accepti fuerunt, viris Marti, fœminis Veneri inprimis fauentibus: vt autem illa vulcania coniun-

Phœnicis ortum esse allegoriam non historiam.

Mars & Venus à Vulcano colligati.

coniunctio permaneret indiuisa, Romæque tam magnæ futuræ, Reginæque terrarum omnium principium præberet, en poetæ & historiographi primo fundatori vrbis, Romulo parentes tam à Venere, quam Marte deducunt; nempe matrem Rheam Syluiam, ab Ænea (vt illi dicunt) Veneris & Anchisis filio oriundam, & patrem Martem ipsum: (si illis habenda est fides) Multis hæc videntur fabulosa, præsertim Christianis, at cum Roma toti orbi innotuerit, cum sub fundatore, ac tot Ethnici scriptores id nobis persuadere conentur, quis contrà hiscere audeat? At ferè dixissem, quis id credere, nisi sit ipse Ethnicus, præsumat? Magna & blanda mendacia de magnis vel à magnis dicta magna incrementa sumunt nec facilè ex parietibus mundi, quibus asscripta sunt, delentur: Mars itaque & Venus Dii familiares fuere Ethnicis Romanis, quorum vtrique ab vtroque sexu bene litatum est: Templa ibi Mars habuit vt & *Venus* amplissima: Nec solum ipsum Martem ac Venerem pro diis coluerunt propitiis & sibi inprimis fauentibus, sed quoque alium Deum Tutelarem sibi finxerunt, ab vtrisque originem ducentem, cuius nomen data opera occultabatur hanc scilicet ob causam: Verrius Flaccus ostendit in *oppugnationibus* vrbium à Romanis sacerdotibus euocatos fuisse Deos, in quorum tutela esset oppidum, promissumque illis eundem aut ampliorem locum apud Romanos, cultumve: quod sacrum durabat adhuc *Plinii* tempore in pontificum disciplina, & ideo occultatum fuisse nomen Dei, in cuius tutela Roma esset, ne qui hostium simili modo agerent: Nomen autem eius Dei fuit ROMANESSVS; qui à Roma & Romulo dictus à Marte & Venere quasi semideus ortus fuit, vt ipsi opinabantur. Præter Martem & Venerem, eorumque nepotem Romanessum, culta inprimis fuit Romæ Vesta dea ignis,

Romul: parentes Mars & Venus at nepos Syluia.

Mars & Venus fauent Romanis, & hi illis istant.

Deus Tutelaris Romanorum innominandus.

Deorum euocatio apud Romanes.

Romanessus Deus Romanorū.

V

Digitized by Google

Vesta Romanis culta. gnis, quæ eius dē intentionis est cum Vulcano, & ex Ægypto in Græciam, hinc Romam cum cæteris Diis translata est: Dii enim Ægyptiis præcipui fuere duodecim, quibus pro hieroglyphicis scripturis inque suis allegoriis præter alia utebantur, nempe, Iupiter, Neptunus, Mars, Mercurius, Vulcanus, Apollo, Iuno, Vesta, Ceres, Venus, Diana & Minerua: Horum sex sunt mares, & totidem fœminæ; Osiris & Isis sub dictis cōprehenduntur. Nunc enim Osiris Apollo est, nunc Iupiter, nunc Mars: Et Iuno, Ceres, Venus aut Diana Isis: Illi autem 12. dii, postquam sensim à Græcis ac post à Romanis recepti fuerant, honore summo colebantur, dicebanturque Dii magni magnarum gentium: Aliis enim, veluti plebeiis, fiebant simulachra è ligno & quauis materia antiquitùs, & nō sculpebantur ex auro vel argento vel ebore, nisi magni Dii: Vesta itaque ut & Vulcanus inter Deos Aegyptios fuit; cui dicatæ Virgines, Vestales dictæ, ignis inextincti custodes antiquissimam habuerunt originem: Dicūt enim hoc sacerdotium ab Ænea ad Albanos translatum esse, quod quomodo probent, ipsi videant: Numa id postea in nouam vrbē recepit, ac templum virginibus extruxit, quæ numero erant quatuor: sed propter multitudinē sacrorum, quæ indies illis committebantur, duæ illis adiunctæ sunt: Has oportebat diligentissimā adhibere curā, ne ignis sacer, qui in penetralibus seruabatur, extingueretur. Per annos triginta puræ manebant à nuptiis, & primis decem annis instituebantur in iis, quæ ad religionem pertinebant; secundo decennio fungebantur sacerdotio: Tertio docebant iuniores: postea si vellent nubere, illis licebat; quod paucis euenit, idque magno nuptiarum infortunio: si quæ interim pollutæ deprehenderentur, ad portam Collinam extra muros capulo infertæ efferebantur & viuæ-

Dii maiorū gentium.

Vestā & Vulcanus dii Aegyptii.

Virginum Vestalium ritus & vitæ.

Virginum Vestalium pœna.

Digitized by Google

uæ ſepeliebantur eo loco, qui ſceleratus dicebatur: Si quæ vel leuiſſimi criminis conuicta eſſet, flagris Pontifici pœnas dabat; alioqui ſummus honos illis & reuerentia tàm priuatim, quàm publicè ab omnibus Romanis deferebatur. Veram cauſam & originem horum ſacrorum nemo adhuc explicauit, ſed vnus ſcriptorum ab alio accepit, ea Aeneæ Phrygio accepta referri debere: ſed hæc dubia & multis difficultatibus inuoluta ſunt: Etiamſi Numa (qui leges, quas dedit, finxit ſe à Veſta dea accepiſſe) vel Aeneas horum eſſet primus inſtitutor aut introductor apud Italos aut Romanos, tamen de cauſa impulſiua eius inſtitutionis nihil certi adfirmari poteſt, niſi quod ab Aegyptiis omnium primo ſint deſumpta: At neque hoc ſatis, cur Aegyptii iis vſi? Vulcanus & Mercurius hic reſpondeat; quorum hic ab illo eruditus eſt, legeſque dedit Ægyptiis, ille templum ampliſſimum & reges multos habuit ſacerdotes. Apud Græcos Λᾶpadiferorum ſolennitas ante dicta cum his ſacris Veſtalibus apud Rom. vnius eſt intentionis: Interdum Romani Veſtã pro terra, ſæpius pro igne, igniſq; Numinis interpretati ſunt: Ouidius 6. de Faſtis, Veſtam apud Romanos nullam imaginem aut ſimulachrum habuiſſe, vt alia numina ſcribit, quia ignis in ſe non poteſt bene effigiari; Quomodocunque ſit, Veſtam apud Romanos tam ſedulo cultam diligentiſſimus antiquitatis indagator nihil aliud reperiet, quam Deam Aegyptiam, Hieroglyphicam, igni dicatam, vt & Vulcanum. Qvis dixerit, vnde Saturnalia apud Romanos inſtituta fuerint, in quibus Domini ſeruiebant ſeruis? Certe Mercurialia & Hermæa apud Græcos cum illis traduntur eſſe eadem; quamuis Saturnus longè differat à Mercurio, ſi vtriuſque præſuppoſitam genealogiam, vtriuſque ætatem, mores, officia & alias circumſtan-

Veſta ſacra cur inſtituta, ignota.

Veſta ignis eſt.

Veſtam eſſe Deam Aegyptiã Hieroglyphicã.

Saturnalia vnde apud Romanos.

Digitized by Google

tias respiciamus: Fingitur enim Mercurius Iouis filius, & Iupiter Saturni: Ille itaque auus, hic nepos; Cœlus autem Saturni pater & Mercurii abauus censetur: Hermes Trismegistus testatur suo tempore tres omnino sapientes floruisse, nempe Cœlũ, Saturnum & Mercurium: Quas tres personas esse Chymiæ proprias, nullum est dubium: Libera lingua seruorum fuit in Saturnalibus: Hinc ioci, scommata, dicteria, sales etiam dentati & impudici sparsi sunt herili non obstante imperio: Nam respiciebant absque dubio ad auream ætatem, quæ sub Saturno exacta dicitur, vbi nulla seruitus, omnesque in syluis degebant liberi absque curis & laboribus: quod sane aliquid veritatis complectitur, si ad primos parentes respiciamus: si verò ad Saturnum, Iouem, Venerem & Martem, qui dii successiuè regnarint, ita vt primò fuerit seculum aureum, secundo argenteũ tertio cupreũ, deniq; ferreũ, tũ tota allegoria est tam moralis, quam chymica: Nam vt mores putantur hominum ab initio mutati, non in meliores, sed sensim peiores & ad vitia magis pronos ethicè exponendo, ita chymicè, primo regnat Saturnus in nigredine, deinde Iupiter in albedine, Venus in flauedine aut imperfecta rubedine, Mars denique in perfectissimo colore Tyrio.

Sapientes tres qui.

In Saturnalibus libera lingua.

In aurea ætate sub Saturno nulla seruitus.

Cur serui dominentur dominis chymicæ ex sua proprietate.

Seruilis autem dominii causa occultior videtur, quia, attestantibus philosophis Chymicis, in hac arte Domini à seruis mutuantur primam vestem prædominantibus, aut id quod patitur & subiectum esse debet ratione qualitatum & virium patientium, id in primâ solutione actionem ad se transfert, seu Dominium, donec Saturnina nigredo aduenerit: In huius rei memoriam Saturnalia à conscriis artificibus primitùs celebrata fuerunt: quem ritum, quasi politicum postea Romani sequuti strictissimè obseruarunt: Quidni enim seruis

semel

Digitized by Google

semel insanire licuerit in anno, alias seruituti pecuinæ mãcipatis? Reliqua Romana sacra, vtpote à nostra mente aliena, & per superstitionem hominum multiplicata hic nõ moramur, qualia sunt Agonalia, Armilustra, Lupercalia, Nouendialia, Ambarualia, Vinalia, Latialia, Cocytia, Lemuralia, Forticidia, Ordicalia, Laurentalia, Opalia, Quirinilia, Vertumnalia, Palilia, Quinquatria, Ianualia, Lucalia, Hyacinthia, Nyctiluca, Pastillaria, Palatialia; Popularia, Proteruia, Solitaurilia, Rubigalia, Stata, Fontinalia, Ormia, Parentalia, Consualia, Lampteria, Amburbia, Diapalia; Dialia, Hormea, Mythriaca, Palogygia, Farreatica, Dapsa, Hostia, Hecatombe, Inferiæ, & his similia: Cereris verò, Dionysij, quæ Bacchanalia, Liberalia, & Trieterica dicuntur, Isidis, Apidis, Anubis & reliquorum Ægyptiorum Deorum, solennitates Romanis quoque celebratas alibi exposuimus: Lucanus lib. 6. de Iside sic inquit. Nos in templa tuam Romana recepimus Isin. Quæ satis insinuant, etsi *Morienus* Romanus non multos congentiles agnoscat, quibus sese vndiquaque cinctum & præmunitum ostendat, quod tamen Roma antiqua deos, sacra & solennitates multas habeat Aegyptiis aut Græcis vsitatas, ab ijsque mutuo acceptas, quas esse Chymicæ institutionis, negari non potest: Nunc magnificentiam ac sumptus seu reditus Romanæ vrbis paucis percurremus, non absq; causa demonstrantes, quomodo Martis vi potius, quàm artis, ad summã diuitiarum copiam ac deniq; luxuriam admirandam peruenerit: Hoc enim non solum in Morieni Romani honorem, videtur necessarium recensseri, sed quoque in lectoris gratiam non iniucundum: Iulio Cæsare à coniuratis, Bruto, Cassio, Casta, alijsque interfecto, grauissimum bellum secutum est, M. Antonio & Octauio Augusto de proditoribus vltionem sumentibus; ac Cassio & Bruto se & Rem-

Sacra Romana fere innumera à superstitione orta.

Romam sacra Ægyptia recepisse.

Magnificentia ac reditus Romanorum.

Digitized by Google

Magnitudo exercitus Romanorũ.

pub. defendentibus: Hi dicuntur habuisse 80000. peditũ & 10000. equitũ: Illi non minores copias eduxerunt à quibus Cassius & Brutus tandem profligati fuerunt: Post Antonius contra Octauium dissensione facta, habuit 100000. equitum, & 500. naues: Octauius vero 80000. peditum, totidemq; equitum, & 1000. naues: In quo cõflictu Octauius victor euasit: Hæc tã admiranda hominum multitudo, nõ potuit sine infinitis sumptibus colligi, alique, militibus stipendia solui, illisq; de reliquis ad militiã rebus pertinentibus prouideri: In quo apparet præter potentiam, quantę opes tunc fuerint Romani Imperij, quod tributa cogebat ex maiore totius orbis parte: Ex Africa sola quotidie septuaginta quinq; millia minorum mensurarum frumẽti ab illis collecta fuerunt, quæ faciunt ferè singulis diebus septẽ millia coronatorũ: Ita Africa pẽdebat quotannis 1400000. coronatorum. Alexandria verò Ægypti, quę frumenti valde ferax fuit, huius summæ dimidiã partẽ dedit: Eo tempore, teste Strabone, Ægyptus cõtinebat septuaginta quinq; milliones hominum: quorum singuli si quotannis ex tributo penderent solidos quinq;, summa superius prælcripta cõpleretur: Vnde colligi potest, quantum pecuniæ ex reliquis Prouincijs contrahi poterat, cũ sola Ægyptus sex milliones solueret. Et eandẽ summã à suis paulò ante exigebat Ptolemeus Auletes Cleopatræ pater: Curiosi quidã & docti viri ex specialibus regnorum & principũ Christiani Orbis redituum supputationibus, nec nõ prouinciarum Turcæ subiectarum collectionibus, concludunt in hunc modum: Quod si Turcici Imperatoris reditibus annuis, qui efficiunt viginti milliones auri, addas alios viginti milliones, qui possidentur à regibus & principibus Christianis, summa toti⁹ erit, quadraginta milliones, qui colliguntur quotannis ex Prouincijs, quæ olim Romano Imperio subiectæ

Reditus Romanorum ex Africa.

Reditus ex Ægypto.

Reditũm summa ex Romani Imperii Prouincijs nostro ævo.

erant.

erant. De Antiquis Romanis certissimè alij statuunt, quod summã hac longe maiorẽ corraserint ex subditis populis. Cum omni occasione oblata, vel violẽtia, exactionib⁹, donarijsue, vel testamẽtis, quæcunq; potuerunt, extorserint, vt siue iure, siue iniuria ditari possent; q; tamẽ cõtigit; postquã Romani principes luxu & libidine diffluere cœperũt. Anno vrbis 690. Romani Imperii reditus; teste Plutarcho in vita Pompeij, nõ excedebat quinque auri milliones. At postquam sub Iulio Cæsare debellatæ sunt Galliæ, Ægyptusq; & Syria in prouincias redactę, sub Augusto possedit quindecim milliones in annuo reditu. Appianus l. 2. bellor. ciuil. scribit, Cæsarẽ post debellatos Pompeianos in triumphis portasse sexaginta quinq; talentorum millia, quę æstimantur ad triginta nouẽ milliones auri. Præterea duo millia coronarum aurearum & octingentas; quæ marcas auri ponderabant ad tria millia, hoc est, duo auri milliones. Ex his quadraginta & vno millionibus vnicuiq; ciuium cõtulit quadringentos nummos vel minora sestertia, q̃ efficiunt 10. coronatos, ita vt hoc cõgiarium accederet ad duos auri milliones; Nã Appianus scribit, post bella ciuilia fuisse Romæ ducenta & triginta millia ciuium. Cõuiuijs; quæ Cęsar celebrauit in suis triumphis, impẽdit millionẽ vnum. Donauit præterea veteranis militib⁹, vnicuiq; quingentos coronatos, qui accedebant ad decẽ milliones; cum eo tẽpore plus quã viginti millia veteranorũ numerarentur. Itẽ ducibus, tribunis & centurionib⁹, qui eius partes fuerãt secuti, erogauit duos milliones, vt tradit Sueton. in eius vita, c. 38. Sumpt⁹ quinq; triumphorum, & q̃ impensa Ludis, Tragœdijs, Mimis, Athletis, Venationib⁹ Leonum & Vrsorum, ac dona q̃ cõtulit in priuatos amicos, illa omnia ętimata sunt ad quinq; auri milliones. Aug. C. q Romã auxit & ornauit ædificijs publicis & priuatis, ideo solit⁹ est dicere, Lateritiã accepi, Marmoreã relinquo. Obtulit tẽplo Iouis Capitoli-

Romani quot modis corraserint pecunias.

Reditus Romanorũ diuerso tempore.

Romanorũ ciuium numerus ingens.

Iulii Cæsaris liberalitas mira.

Augusti Cæsaris liberalitas.

Digitized by Google

ni auri non cusi decies sexies centena millia coronatorum: Et duodecies centena millia in Margaritis & Smaragdis, alijsque gemmis: Nihilominus testamento reliquit populo Romano millionē vnum: Et vnicuique tribuum duo millia coronatorum & quingentos: Erant enim triginta quinque tribus: Summa donatiui erat octingenta septem millia & quingenti coronati. Cohortibus Prætorianis militibus singulis 25.A.& equitibus triplum: quæ efficiunt trecenta & octoginta millia: Cohortibus vigilum vrbis viginti millia: Item quadraginta quatuor Legionibus, quæ fines imperii seruabant, vnicuique militum 7.A. cum dimidio: Centurionibus duplum, equitibus triplum: Legiones continebant singulæ quinque hominum millia: Omnes simul octingenta & viginti millia hominum. Donatiuum hoc ex testamento continebat millionem vnum, sexcenta & quinquaginta millia A. vnaquæq; : Legio habebat cohortes decem, cohors quingentos homines: Ita erant in singulis Legionibus 50. Centuriones: Et in 44. Legionibus duo Centurionum millia & ducenti: Quibus singulis legati fuerant 15. A. summa erat trecenta & triginta millia: Equitibus singulis dati sunt 22. coronati cum dimidio. (Erant enim in aliis singularum legionum sexcenti equites) summa igitur donatiui complectebatur circiter sexcenta millia A. Præter hæc, innumeram pecuniam legauit amicis & suis domesticis. Et pro suo funere curando millionem auri: Hæredibusque reliquit tres milliones septingenta & quinquaginta millia A. Et hæc omnia ex propriis & priuatis facultatibus A.: Summa huius testamenti accedit ad octo milliones, sexcenta & septendecim millia coronatorum & quingentos.

Claudii sumptus facti in aquæductus & montem effodiendum.

Plinius lib. 36. c. 15. tradit in aquæductum fontium Curtii & Cœrulei erogata fuisse sestertia quingenta quinquaginta quinq; millia, hoc est, tredecim milliones, octingenta &

ta & septuaginta quinque millia coronatorum: Et ab eodē Claudio montem perfossum ad emittendum lacum Furinum (qui prope Albenses Marsorum populos est,) in qua re Suetonio teste, cap. 20. per annos vndecim sine intermissione occupata sunt triginta hominum millia; cum mons effodiendus esset & exscindendus per spatium trium millium pedum. Impensæ superarunt decem milliones auri. Neque desiit Claudius alia plura conficere, ac donatiua indies largiri amicis, inter quos fuit Pallas præfectus dotis imperatoriæ, cui donauit septem milliones & quingenta millia coronatorum, vt scribit Tacitus l. 12. Narcissus quoque ab epistolis auxit multo pluribus opibus. Et Callistum maximè omnium, quem Plinius libr. 36. cap. 5. dicit libertorum Claudij potentissimum. Neque mirum videri debet, tantos sumptus fuisse factos à Principibus illis diebus, cum ex vnaquaque re facerent quæstum. *Romanorū quæstus ex qualibet rē. Ærarii auctio ex testamentis.* Dion tradit Iulium Cæsarem Senatus consulto cauisse, ne vllum testamentum efficax esset, nisi relicta bonorum parte Principi & eius fisco. Nero postea sanxit ingratorum in Principem testamenta ad fiscum referri, ingratos vocabat omnibus Principi legassent, vt testatur Suetonius cap. 32. Et idem Suetonius in vita Augusti; Quamuis, inquit, viginti proximis annis quaterdecies millies ex testamentis amicorum peruenisset; hoc est, centum milliones auri. Sed vt est apud Capitolinum, Pertinax hanc seueritatem lenijt, legemque talem, vt testamenta priora non prius essent irrita, quàm noua perfecta essent, neque ob hæc fiscus aliquando succederet; ipseque professus est, nullius se aditurum hæreditatem, quæ aut adulatione alicuius delata esset, aut lite perplexa, vel vbi legitimi hæredes & necessarij priuarentur: Et in vita Domitiani: confiscabantur alienissimæ hæreditates, vel existente vno, qui diceret, audijsse se ex

defuncto, dum viueret, hæredem sibi [illegible] esse. Augebatur & ærarium Principibus & rebellibus & damnatis propter aliqua crimina Plutarchus in vita M. Antonij scribit, post interfectum Iulium Cæsarem debellatosque in Pharsalia Brutum & Cassium, Antonium in Asiam profectum esse, vt pecuniam colligeret ab ijs, qui hostium partes secuti erant, corrasisseq; vno anno ducenta talentorum millia, hoc est, centum & viginti milliones auri. Quam enormem summam aliquantulum moderatur Appianus lib. bellor. ciuil. Dicit enim Antonium mulctasse populos qui *Cassij* & *Bruti* factionem fuerant secuti, vt tributum decennale soluerent, quod efficiebat ducenta talentorum millia; Præter infinitam pecuniæ summam, quam vndique exegit à Regibus, principibus & priuatis hominibus, quæ cõperire potuit fauisse hostibus, vel suis facultatibus superbias tulisse, vel etiam opibus abundare. Nam tyrannidarum rapinarum modum nullum faciunt, leuissima quaque occasione, aut prætextu oblato. Nam *Gabinius* Syriæ præfectus à Memmio accusatus est, q, vt Ptolemęum in regnum Ægypti reduceret, ab eo exegit sex auri milliones, vt testatur *Cicero in oratione pro Rabirio Posthamo*: Et *Verres* triennio corrasit è Sicilia octies centena millia coronarum auri & argenti reliquisque rebus metallicis, quibus *Romanos* collegisse quotannis admirabilẽ pecuniæ summã. *Strabo* lib. 3. tradit, Scipionis aurifodinas fuisse in Hispania prope Carthaginem nouam (quæ est hodie Andalusia) ex quibus ad Romanos quotidie redibat auri purissimi æstimationẽ duorum millium & quingentorum coronatorum. Et *Plinius* l. 33. c. 4. De auri fodinis Hispanicis, inquit: *Vicena millia pondo ad hunc modum annis singulis Asturiam atque Galleciam & Lusitaniam præstare quidam tradiderunt, quæ summa æquat duos auri milliones*: Et hic prouentus ex vna sola Hispania.

Antonii auaritia.

Gabinii auaritia.

Verris auaritia.

Fodinæ auri in Hispania quanti dederint Romanis.

ne. Non est dubium in alijs Prouincijs multo plus lucri fa-
[illegible] fuisse. Namidem Plinius capite citato ait: *Italiæ parci-*
[illegible] *dicto patrum: alioqui nulla fœcundior metallorũ*
[illegible] extat lex Censoria Ictimulorum auri fodi-
[illegible] ellensi agro cauabatur, ne plus quinq; mil-
[illegible] opere publicani haberent. Vt erant *Roma-* *Romani auri sitientissimi.*
[illegible] es totius orbis populos auri sitientissimi, sic
[illegible] erant lapidem, vt vndiq; opes accumularent, *A Romanis venditapax Antiocho.*
[illegible] ti & delitijs possent satisfacere. Legimus e-
[illegible] *Antiocho* venditam fuisse pacem nouem au-
[illegible] *Clodius* procurauit, vt Cyprus adimeretur
[illegible] d exiguo tempore distulisset ad eum mitte-
[illegible] niæ summam, q[illegible]m pyratis, à quibus ca-
[illegible] te debebat. Sed considerandum est, quanta
[illegible] m priuatorum apud Romanos opulentia: *Priuatorũ apud Romanos opulentia.*
[illegible] *Quiritum* opulentissimus iudicatus sit *Cras-* *Crassus opulentissimus Quiritum.*
[illegible] *sero* paradox. vltim. *Cæcilius Isidorus*, vt scribit
[illegible], Io. C. *Asinio Gallo & M. Censorino Coss.* ad
[illegible] mar. testamento suo edixit, quamuis mul-
[illegible] didisset, tamen relinquere seruorum qua-
[illegible] um & sedecim. Iuga boum tria millia &
[illegible] coris CC. quinquaginta septem millia:
[illegible] DC. hoc est, sexcenta millia pondo: Fu-
[illegible] S XI. hoc est, ad eius funus vt impende-
[illegible] sexaginta quinque millia coronatorum: *Summa facultatum Cæcilii.*
[illegible] pendens precium singulorum, colligit
[illegible] tatum huius *Cæcilij* æstimari posse ad sex
[illegible] si singula mancipiorum vẽdita fuissent 20.
[illegible] accederet ad octoginta millia: Boum
[illegible] m 20. A. summa esset septuaginta millium:
[illegible] singula vno coronato (vt *Festus* ait, proportio
[illegible] ouibus erat decupla, boues centenis, oues denis

assibus æstimantur) efficerent centum & viginti millia; reliqua consisterent in maioribus pecudibus, quæ si singulæ 3. vel 4. coronatis vēdita essent, efficerent circiter quadringenta millia Δ. Adde sexcenta millia pondo argenti, quæ efficiunt nongenta millia marcarum. Libra æstimata de[c] coronatis, summa harum summarum esset sex auri [mil]num. Opes ingentes in homine priuato, qui etiã, teste [Ci]nio, *Marco Crasso* fuit opulentior: licet *Crassus* eum diuite[s] negaret, nisi qui suo reditu annuo Legionem tueri [po]

Luculli facultates. *Luculli* facultates etiamsi ad amussim non exprimat[ur] auctoribus, quales tamen fuerint, hinc colligi potest: [Ca]*peius & Cicero* illi sub vesperam occurrentes, rogarunt, v[t] si conuiuiæ essent in cœna, ea tamen conditione, ne qu[id] lis proponeretur, nisi q[uod] *Lucullus* sibi iã præparasset: [Ar]nuit ille lubens. Concedetis hoc tamen mihi, inquiens, [ut] Oeconomo dicam, me in cœnaculo Apollinis cœnat[u]le. Quod postquã factum esset, conuiuium præparatu[m] precio quinq; millium aureorum; vt testis est Plutarc[hus] in eius vita. Ita enim cõstitutum erat in eius ædibus, [sin]gulis cœnaculis precium impensarum præscript[um] esse.

Luculli vestimenta pro Comœdu. Et in eiusdem *Luculli* repositoriis, dum Come[dus] ab eo vestimenta mutuò caperent, inuenta [sunt] millia togarum purpurearum: *Seneca* lib. [de] 27. scribit, *Cn. Lentulum Augusti* liberalitate pos[se] milliones auri: Et hæc omnia illi ademisse *Tib[erius]* vt ne quo, nisi ipso, hærede moreretur. *Suetonius* inquit, hominẽ ita vexauit, vt manus sibi inferre [co]actus *Lollia Paulina ornatus sumptuosus.* *Lolliam Paulinam*, vt scribit *Plinius* l. 9. c. 35. quæ [fu]cipis matrona, mediocriũ sponsaliũ cœna, vidi[mus] smaragdisq; opertã, quæ summa quadringenties H[S] ligebat. Nec dona prodigique Principis fuerant, sed [ex]opes prouinciarum scilicet spoliis partæ. Ornatus capitis

sumptuo-

Digitized by Google

[redacted]rectium decies centenorum millium au-
[redacted] *Seneca* lib. de consolatione ad Albinam
[redacted]uno conuiuio impendisse ducen- *Caligula conuiuium sumptuosum.*
[redacted]ria Coronatorum. *Plinius* lib. 8. c. 48.
[redacted]ria *Babylonica* sestertium octingentis *Metelli Scipionis triclinaria Babylonica peristroma.*
[redacted]hac posuit in Capitonis criminibus;
[redacted]dragies sestertio nuper stetere: Pe-
[redacted]one auri venditum quis non miretur? *L. Tarii Rufi diuitia.*
[redacted]nia natalium humilitate, inquit Plinius
[redacted]tum militari industria meritus, antiquæ
[redacted] circiter H. S. liberalitate Diui Augusti
[redacted]ad detractionem hæredis exhausit, quæ
[redacted]t ad duos milliones & quingenta auri
[redacted]us à quodam amico est ad cœnam, cui *Bellaria Neroni apposita quo precio.*
[redacted]ta sunt precio centum millium coro-
[redacted] Suetonius in Nerone c. 27. *Caius Iulius*
[redacted]us erat in ære alieno ad septingenta & *C. Iulius Cæsar ex ære alieno ad diuitias summas peruenit.*
[redacted]oronatorum, quæ non solum persoluit
[redacted]as, sed stipendia sui exercitus ex maiori
[redacted]*ulo* Consuli, ne illi contrarius esset, non-
[redacted]um donauit: *Curioni*, Tribuno plebis, vt
[redacted]etur, quingenta millia: Vnionem enim *Iulii Cæsaris vnio.*
[redacted]ginta millibus coronatorum, quem
[redacted]ri *Bruti*, quam amabat. *Publius Clodius*, *Publii Clodii.*
[redacted], sestertium centies & quadragies octi-
[redacted]uit, hoc est, trecentis septuaginta
[redacted]m, vt narrat Plinius l. 36. c. 15. Idem *Pli-* *Domus sumptuosa.*
[redacted]; inquit, *insignis est in hac memoria Clo-* *Clodii Æsopi Histrionis patina sumptuosa.*
[redacted]*strionis patina sexcentis H. S. taxata, in qua*
[redacted]*uit humano sermone vocales, nummis sex*
[redacted]*ta.* Hæc summa efficit quindecies cẽ-
[redacted]um. Et *Clodius* huius *Aegypti* filius, cum

Clodii Æsopi filius ad eo diues vt vniones in conuiuio deuorarit pretiosos.

cum pater reliquerat patrimonium quingentorum [illegible] um, in quodam conuiuio adponi iussit vnionem, summi pretii, vt etiam cum *Antonio* & *Cleopatra* conferretur: quæ (vt ait *Plinius* l. 9. c. 35.) ponsione factâ cænaturam se esse centies H-S. asseuerabat; alterum ab aure detraxit vnionem, quem aceto maceratum in tabem resoluit & ebibit.

Cleopatræ vniones, quo precio æstimati.

Pondus huius vnionis erat dimidiæ vnciæ; hoc est, 8. ceratiorum, (vt loquuntur hodierni gemmarii) cuius precium erat ducentorum & quinquaginta millium coronatorum. Iniecit alteri manum *Lucius Plancus* iudex sponsionis ei eum quoque paranti simili modo absumere; vt dissecto vnione relictus in duas partes adplicaretur vtriusque *Veneris* auribus *Romæ in Pantheo*. Atqui duo illi vniones singulare opus naturæ per omne æuum *Cleopatræ* obuenerant à regibus orientis, quorum vnum luxuriosa mulier absorpsit, admirante & irascente *Antonio*.

Cleopatræ vnio relictus: dissectus veneris auribus Romæ in Pantheo applicatus.

De donatiuis principum *Romanorum* mira referunt Authores: *M. Aurelius & L. Verus* post electionem singulis Prætorianis donarunt vicena millia nummum: Horum Prætorianorum militum numerus erat circiter octo millia, qui efficerent plus quam quatuor millia legiones: cæteris militibus legionariis sex coronatos. Essent autem eodem tempore 30. legiones: Donatiuum hoc superauit quindecim milliones. Sed & *Adrianus* in eadem liberalitate vsus erat erga populum, dum [illegible] tus esset. Commodus ad imperium: Spartianus in [illegible] Datum, inquit, populo congiarium eius adoptionis [illegible] collatumque militibus H-S. ter millies: Hanc summam nempe impendit in adoptione *Aelij Veri*; sed in [illegible] soluit decem milliones; præter donatiuum, quod prius populo contulerat in sua electione, cum adhuc esset in A[illegible] tum vnicuiq; ciuium elargitus est coronatos tres: Et paulo alia donatiua fecit populo & legionibus, reliquos omnes

Donatiua Romanorum principum mira.

M. Aurelij donatiua, & L. Veri.

Adriani liberalitas in donando.

totius

principes & reges liberalitate superans. *Com-*
filius (vt scribit *Capitolinus* in vita e-
die populo, singulis denarios se-
nos; Denarius valebat asses decem
um Gallicum: ita septingẽti quinq;
bronatos. Et cum essent Romæ qua-
ccessit ad triginta millione⁊ auri: *Per-*
dum regnauit tres tantum mẽses, cum
set, Prætorianis militibus, vnicuiq; dona-
populo 10. quæ summa redit ad 4. mil-
Severum, ait *Spartianus*, militibus tantum sti-
hemo principum dedit: Populo donati-
s largitus est: Vrbi prouidit de frumento,
ges 7. Liberis suis thesauros maiores reli-
princeps quispiã; licet *Suet.* scribat, *Tibe-*
milliones auri: *Heliogabalus* mõstrum illud
minor scœnauit, quam 2050. corona-
quod *Lampridius* in eius vita annotat:
Romanorum reditibus impensis & lu-
ea ex ipsis authoribus collegit, transstu-
ne, vt magnitudo incredibilis Romani
que principum & ciuium immensa o-
re cõsideretur, & quod illis seculis po-
diuitiarum *Pluto*, litatum sit, quam *Vul-*
ptui dicebantur habere leges à *Mercurio*
s, at Romani à *Marte* & *Pluto*: Illi domi
niis operibus tãtum habuerũt, quãtum
carbones, hi sanguinem & sudorem
bant: Quantum verò iniuriæ, iniusti-
, tyrannidis & immanitatis in innu-
ngo tempore exercitum sit in tan-
um extorquendis, & congerendis vix
dici, potest. Plurimi principum donatiuis

Roma quot ciues.

Pertinacis donatiuum.

Septimii Seueri donatiua ingentia.

Tiberius quantum reliquerit.

Heliogabali cœna sumptuosa.

Romani diuitiarum studiosissimi.

Ægyptiorũ & Romanorum comparatio.

Digitized by Google

Empta imperia apud Romanos.

illis liberalibus emerunt imperium à militibus & popul
at inscii occasionem dederunt vendentibus vt quam
mum plures eiusmodi emptores desiderarint quor

Qua causa tot principũ nacti.

nis successiuis diteſcerent: Hinc tot ſicariæ
cipes illos armatæ fuere, quemadmodum con
cos, ex Ethnicis illis Imperatoribus matura ætate
morte obiisse. Reliqui, præter principes, præfectu
ta functi sunt, quo perpetuis exactionibus subiector
pes exhaurirent, ad gulam suam voluptatemque fe

Romani nihilin literatos contulerunt.

mentaneam pascendam: Nulla hic fit mentio, qui su
in viros literatos alendos aut studia liberalium artiu
mouenda, vel qui reditus in bibliothecas eximias im
sint, cum Mars & Ars, non vnica saltem (vt in dictione
râ, sed multis modis inter se differant: Ille inimicitiam
sensiones, odia, lites & prælia; hæc amicitiam, conco
requiem & pacem, requirit, quibus vterque
videamus an inter hos *Martiales*, quidam quoque
dediti licet secretissimè, antiquitus inuen
mortem agniti sint; Et num poetæ quidam
scura fama de Ægyptia philosophia olfecerint

Duo Chymica monumenta in Italia inuenta.

quantum obseruari licuit, præclara monum
inuenta narrant, quæ satis atteſtari possunt, a
illos antiquos artis Chymicæ quoldam peri
ex cœnotaphiis ac sepulchris eorum appare

Epitaphia Bononiæ.

Bononiæ, alterum inuentum fuit in agro *Pat*
quod extat in marmore hanc habet in scripti

ÆLIA, LAELIA, CRISPIS, NEC VIR,
ER, NEC ANDROGYNA, NEC PVELLA,
NIS, NEC ANVS, NEC MERETRIX, NEC
OMNIA:

SVBLATA NEQVE FAME; NEC FERRO,
NENO, SED OMNIBVS:

NE

NEC TERRIS, SED V-

S, NEC MARITVS, NEC
, NEQVE MOERENS,
NS, HANC NEQVE
NEC SEPVLCHRVM,

POSVERIT.
VS CADAVER, NON

CHRVM EXTRA NON

T ET SEPVLCHRVM

In Epitaphium Bononi. qui cõmentati sint.

zam plurimi Chymicis
illud commentarios su-
Brixiensis, Richardus Vitus
doctis in suis opinionib.
quoq; nec pelluſtrabi-
philoſophica nihil vnquã
aut valdè rudis ac rerum
aſpectu negare poterit,
ſice antiquo ſtatutum ſit in
commendationẽ; Et quod
perfecto opere ſecretis il-
reconditum habeat, quod
(vtpote drachma aut mi-
ndus repoſuiſſet?) vt pro-
q; ad fundamentum vſq;
quiri non ſit opere pre-
Aelia, & LAELIA, in vno
qui criſpos quaſi capillos

Epitaphii Bononienſis cur poſitum.

Cur non deiiciendum.

La-
nus.

Y geſtet

gestet redactum in subtilissimum pulverem. [illegible]
personas ex vno corpore prodeuntes, di[illegible]
peram dixeris; Quia vir dum est sine mas, [illegible]
tur respectu fœminæ: Hic autem ille differ[illegible]
quidem adfuit in Tinctura confectione: [illegible]

Nō mulier: Nec Androgyna. vir, sed fuit: Similiter non est *mulier* [illegible]
potentia patiendi à viro. Nec *Androgyna*; [illegible]
nitio, respectu viri & mulieris, conjunctorum, [illegible]

Nec puella. est amplius: *Nec Puella*, hæc enim infracta est; In [illegible]
philosophico virgo peperit & lactauit infantem, [illegible]
qua ratione mater dicitur & non puella, licet [illegible]
rit: quæ tamen verba allegoricè sunt [illegible]
virgineum, quo editus est saluator mundi.

Nec iuuenis nariè spectant: Nec *Iuuenis* seu adolescens, qui [illegible]
viuens ad acmen seu virilem ætatem per[illegible]

Nec anus. accessit: Nec *Anus*, quia decrepita non [illegible]

Nec meretrix. becilla: Nec meretrix, quia nulli alteri se[illegible]
niæ aut lucri gratia, vt prostibula popu[illegible]

Nec pudica. cere consueuerunt: Nec *Pudica*: Si enim [illegible]
vt virgines *Vestales*, voluisset, non cum[illegible]

Sed omnia. ta olim fuisset: SED OMNIA, hoc est, [illegible]
Est enim *vir*, quia viri actionem peregit, [illegible]
lieris: Est *Androgyna*: quia copulari hi duo fo[illegible]
Hermaphroditus vnus ex duobus. Est *[illegible]*
nisi iuuentæ, nō attigit: Est *Iuuenis*, quia iuue[illegible]
adolescentiæ fructus, qui sunt sanguinis co[illegible]
atque hinc optima corporis temperies, no[illegible]
anus, quia nunc per omnem ætatem [illegible]
superfuit: Est *meretrix*, quia Beia est lasciua, [illegible]
tuit Chabritio etiam ante verum cōiugium [illegible]
bedine: Toto tempore igitur nigredinis [illegible]
dici potest: Est *pudica*: quia subsequente matrimo[illegible]
impudica æstimabitur: Matrimonium enim quam [illegible]

Digitized by Google

[illegible]evit & abscondit. Quę verba si quis
[illegible]uo cõtraria nomine explicare, dũ-
[illegible]oterit, in modum Ænigmatis illi⁹ *Ænigma Platonicũ.*
[illegible]*nõ vir, vidẽs, nõ vidẽs, in arbore, non*
[illegible]*sedere, nõ volucrẽ, percussit, nõ percussit,*
[illegible]. Eunuchus, monoculus aç luscus
[illegible]ęrẽ, vesperilionẽ, leviter strinxit, pu-
[illegible]ollice, si nec vir, nec mulier, nec Andro
[illegible]ma hęc secundũ masculinũ sexũ inclu-
[illegible]uenis, nec anus, si dicas quod sit me-
[illegible]alignatur, at vix eorũ cõtradictoria, &
[illegible]anus nisi quis vnum medium pro vtri-
[illegible]atiuè accipere velit: nec meretrix, nec
[illegible]pudica hoc est, mediocritate, quæ
[illegible]impudicitiã, cõtinetur: Quæ expositio *Expositio nimis dura.*
[illegible]uenies, nec dilucida est: Quocirca a
sublata, neq; fame, nec ferro, nec veneno, sed
[illegible]petitus alimẽti solidioris, quod nõ ipsi
[illegible]in propria viscera grassari velit; Hinc
[illegible]o, q; diminuitur & partes eius solidæ
[illegible]tur ac veneno, h. e. draconis Typho-
[illegible]dẽ est: Python ab Apolline interẽpt⁹
[illegible]mr. Hui⁹ veneno putrido materia phi
[illegible]ecubuit, h. e. ad mortẽ vsq; putrefacta
[illegible]is generib. simul, & nõ vno solummo-
[illegible]quẽtia verba intelligenda, quod nec
[illegible]ad cœlum extẽso, nec aquis, seu
[illegible], elemẽto terræ, in singulis per se, *Materia philosophica vbique inuenitur, id est in omnibus elementis.*
[illegible]vbiq; iaceat. In sublunaribus enim
[illegible]quo horũ trium elemẽtorum visibilium
[illegible]quẽ, si in omnib. vbiq; esse phibetur.
[illegible]visibilis, nẽpe ille, qui supra aeris regionẽ

statuitur ; & hic inferior non sit purus [illegible] eo ignem sub aere & cœlo comprehendit. Quia enim antiqui totum mundum in tres partes [illegible] rum filiorum *Saturni*, in cœlum, quod *Iovi* [illegible] *Neptuno*, & terram quæ *Plutoni* sorte contigit [illegible] munis est loquendi ratio apud philosophos, qui [illegible] vbique, quia per omnia elementa sit dispersus & [illegible] num solum : *Lucius*, id est, optimè lucens, Aga[illegible] bonæ naturæ, *Priscius* quasi senior, denotant peri[illegible] præcipuum requisitum ad artis perfectionem con[illegible] dam; cuius philosophi passim meminerunt. [illegible] amator *Aeliæ Læliæ*, quia vt magnes ferrum, [illegible] *um* ad se trahit, inque suam naturam primo [illegible] est nebulosa & nigra ; Idem est *marinus*, quia [illegible] eam , vt mas in fœminam , at post dracc [illegible] quas obseruabit: *Necessarius* est, quia necessa[illegible] tur, & absque eo nihil fit : *Mœrens, gaudens* [illegible] rens vultu nigredinis, gaudens, albedinis [illegible] lachrymis , rore , margaritis, oculis pi[illegible] ficitur; Hæc omnia de Lucio dici re[illegible] adfirmatiue, at non negatiuè: Hanc & [illegible] dem & sepulchrum posuit: Vbi non intel[illegible] molem aut visibilem cippum, sed Æliam L[illegible] *moles* est hac statui solet, cum res firmæ per[illegible] biles que manere debent; *Pyramis*, monum[illegible] dum flammæ ignis, assurgens pro æterna [illegible] moria ponitur: Talis & ipsa est sibi Pyrami[illegible] que Lucius ipsi fecit; Id verissimum est, [illegible] omni necessitate Æliæ Læliæ ad manum [illegible] quæ debet, eius nomine peragit : Vnde est [illegible] non illa aliquid memorabile perficeret : *Lucius* [illegible] *scit quid cui posuerit*; scit quidem in initio, at post [illegible]

Mundus in tres partes diuisus.

Lucius est herba alba crescens in monticulis.

Lucius cui so sine qua non Æliæ.

fuit,

dicatur; vnde gratiam vix vllam
Inde dicit, nescit, quid cui po-
intus cadauer nō habens; Quę
noream externam tumbam re-
Laeliam; Nam ipsa est cōtinens
ns, atque sic est sepulchrum seu
se cadauer seu contentum; Velu-
epulchrum fuisse dicitur absque
que sepulchro: Sepulchrum, quia
r, quia formam hominis retinens
t cadauer sepulchrum extra non
sepulchrum, transijt in cōten-
o vnum facta sunt: Sed cadauer
bi: Quæ verba rem totam satis
materia, quæ erat cōtinens & se-
erat contentum & cadauer, vna
e, vt aqua mixta aquę, quia vnius
quæ hoc loco sufficiant: *Alterum* *Alterum monumentum habet*
Patauino nostro seculo repertum
inscriptione huius Hexastichi:

stringite fures,
quod in vrna latet.
clausit digesta labore
Maximus Olibius.
copia cornu,
erat laticis.

cera vrnula cum inscriptione ho-

hinc pessimi fures,
stris oculis emisistis?
Mercurio petasato caduceatoque
Plotoni hoc sacrum facit.

Continens contentum in se conuertens.

Lothi vxor ipsa sibi sepulchrum

Digitized by Google

Rursus intra vrnulam reperta est lu
intra duas ampullas, alteram ex auro,
purissimo liquore quodam plenas,
per multos annos lucernam hanc at
luis antiquarum inscriptionum colle
Bartholomæus Amantius & Calius Rhodi
huius rei *Hermolaus Barbarus* in corollario in *Dios*
de aquis in commune agit: *Est & cœlestis aqua* inqu
tius diuina Chymistarum quam & Democritus
megistus nouere, modo diuinam aquam, mo
pellantes, modo pneuma, hoc est, spiritum,
sentia rerum quinta: Vnde aurum poculent
inuentus Philosophorum lapis, & fabulam co
nomen, Psammurgicen, & Mysticen & Am
& Maximam vocando, ceu literas quasdam
bus prophanum vulgus arceri conueniat: Hoc
tror significat Epigramma nuperrime in agro
Atestæ inuentum opere lateritio ac proinde
que manus rusticæ proscindentis ibi terram,
ne pereat, verba prætexuimus: *Plutoni Sacr*
Eiusmodi opera flammæ perpetuæ, qu
mox extincta sit, etiam alibi inuenta, v
huc aliquibus in locis reseruari, pro cert
quæ quæstio oritur, an ea sint Chymic
artificio producta; & an ad Tincturam
uera spectent? Cui respondendum ex
Pluto fingitur à poetis antiquis, at ab
recipitur, vt omnium diuitiarum, qu
proueniunt, Deus & largitor; cui, si qui
lica aut metallis vtilitatis aut lucri alicu
dicatæ primo, sic post actæ fuerunt. Hæ
mus Olibius eidem offert primitias fu

Quæ scripto
re meminerunt monumenti Patauini. Cælestis aqua Democriti & Mercurii Trismegisti Chymica.

Vbi hoc monumentum inuentum.

Ara flamma perpetua Opus Chymicum.

Maximus Olibius Patauinus dicauit.

Digitized by Google

…, nempe tria, ampullam auream,
…dam plenas, qui flammam abſ-
…ne inextinctam aluerit: Ampullas
…opera & effectus facile conijci li-
…grauí labore digeſta ſunt clauſa,
…exhaleſcit in aerem & conſumitur,
…fuerit diſtallata & redſtillata, ad ſui
…curatem inducendam, niſi in au-
…liquorem reducatur, quod an fieri
…demonſtrat & mediorum, quibus id
…Si Mercurialis fuerit, ad illam dignis
…poterit, alia nequaquam. Quid igitur lo-
…incorruptibili & liquore diuino, prae-
…ideant ipſi: Mihi non fit in hoc ve-
…flamma ignis, quae ab hac aqua alipu-
…& nulla aqua, niſi ſit ſpiritus vini, nu-
…olcoſis, pinguibus & ſulfureis: In-
…quantum habent oleoſae ſubſtantiq,
…proportionabiliter & ecõtra: Deinde
…eſt, vt & terra & aere egeat, ſi perma-
…rã, tanquã inimiciſſima illi nõ appro-
…ſtantia eſt ei tanq̃ ſuſtentaculum & fo-
…nori & ſolido elemẽto, rariſſimum &
…tur. Hui⁹ vice ſunt fomites, Elychnia,
…& alia materia corpulenta, et rara O-
…abuli. Sed aer circũſtans inſtar vẽtula-
…cõtinuo null⁹ ignis ſiue flãme⁹ ſiue ali⁹
…erit fomitis habeat, at mox extingui-
…cryptis & cuniculis profundis ſub terra-
…penetrare neq̃, niſi factis ad hoc mea-
…experiẽtia, nõ op⁹ erit hic demõſtrare,
…aliq̃ invaſis firmiter occlu⁹, atq; his
…in alia

Ampullas eſſe hymeticas p. r. nõ aquam.

Mercurius in aurum reuertetur, alia aequa neutiquam.

Spiritus vini ſub aqua formã ignea.

Ignis egeſt aere & terra, alias extinguitur.

Ignis in cuniculis ſub terra nõ profundis extinguitur.

in alia vrna, hacque iterum in alia posita, non extinguetur. Et cur ad aerem ingredientem extinguitur? cur contrario elemento, aqua, fouetur? Sane hæc omnia de flamma ignis & incorruptibili aqua dubiam mihi fidem faciunt. Præterea, si duæ eiusmodi ampullæ per centenos aliquot annos sibi inuicem applicatę sub terra permaneant, etiamsi locus sit stricte cõclusus, tamen fumi subterranei penetrant per omnes rimas, seque in ampullas insinuant, quarum frugiditate fumi coagulati in aquam claram reducuntur, vt hic semper aliquid aquæ clarissimæ in eiusmodi vasis reperiri sit possibile: Idem dicendum de sulfureis halitibus, qui traduntur coaceruari in eo loco, vbi thesauri ex auro & argento absconduntur, ibiq; circa terræ superficiem sulfuream flammam conspici, q̃ ab experientia notissimum est. Quid si eiusmodi sulfurea flamma quoq; rusticis illis, qui monumentum aperuerunt, visa fuerit? Sed considerandi sunt versus *Olibij*. In primo Hexametro apertè testatur, se hoc donum vouisse *Plutoni*; In secundo, seu pentametro ostendit, in hac vrna corpus humanum non fuisse recondi-tum, vt solet in aliis vrnis, at quod tale opus, Plutoni sacrũ vulgaribus ignotum sit. Tertius versus, quale opus & quis author eius sit, declarat. Nam elementorum digestio facta fuit à Maximo Olibio, quæ omnino Chymica est, nec alterius intentionis; quam quæ Tincturam perficiat. Deinde dicit, copia custos adsit fœcundo cornu, quæ verba nihil aliud sonant, quam quod semper adsint diuitiæ & opes, quæ curam adhibeant, ne pretium tanti laticis depereat. Philosophi vsitatissimè vocant ipsam Tincturam, & eam requisitas substantias, aquas, vndas, lymphas, latices, nempe mercuriales: Per laticem itaque perennem aquam intellexit, quæ *Hermeti* & *Democrati* notissima fuit, qui de Tinctura intellexerunt. Qui enim nomen aquæ, serpentis, vini aut

Dubia circa flammã perpetuam monumenti Patauini.

Aqua per se collecta in ampullis.

Flamma sulfurea apparens, vbi sunt thesauri abscon-diti.

Digitized by Google

ni aut aceti in Chymicis audiat & existimet dicta ita communiter ibi intelligi, ille fallitur: Nullum enim verbum, inquit Rosinus, philosophi absq; falso immixto verum protulerunt, nisi hoc vnum; Nulla tinctura fit nisi ex lapide nostro rubeo. Postea *Olibius* ostendit se Chymicum, quia fastidit omnes, arcetque vt fures, qui vtuntur Mercurio petasato, caduceatoque; hoc est volatili: Scriptum & monumentum hoc videtur ex loquendi formulis sat antiquum, cum plautinis vtatur verbis, vt sunt voltis, vostris, vostro, Maxumo; *Plotoni*. At hæc præsupponunt, non probant eius antiquitatem; quæ authorem ethnicum, qui ante sesquimille annos, & eo amplius, vixerit, tamen satis conuincunt. Sequuntur alij apud *Romanos* antiquiores de gentes, qui saltem aliquantulum de arcano philosophico gustarint, licet ad ipsas epulas non admissi fortè fuerint: Ex his maxime insignis est *Apuleius Madaurensis, Philosophus Platonicus*, qui licet patria non sit Romanus, at Afer, tamen Romæ vixit & Romano stylo delicatissimo, scripsit aureum suum asinum, seu Metamorphoseôn librum verè aureolum, in quo allegorias diuersas iucundissimas aspersit, præterquam quod totus figuratus & tropicus sit: Vbi, inter alia argute ficta, PSYCHEN describit, Draconi horribili in altissimo monte, delitiarum omnis generis, auri, argentique abundantissimo, habitanti desponsatam, quæ cum mariti, secum nocturno tempore saltem concumbentis, vultum, contra eius edictum & legem, ex sororum instinctu, contemplari vellet, & coram intueri, nocte silenti seu media, cum maritus profundo somno detineretur oppressus, (quem horribilem draconem nec quid humani habentem opinabatur) incensa lampade nouaculam habens in manu ad eum accessit, ea intentione, vt si Draconem animaduerteret, mox interimeret: Verum cum

Monumentum Patauinum, vbi vtitur Plautina statu.

Apuleius Philosophus Platonicus.

Psyche Draconis nupta.

Digitized by Google

Psyche non Draconem, sed Cupidinem sibi inuenit marium.

præter opinionem iuuenem formosissimum, *Cupidinem* dictum, offendisset, admirabundaque eius pulchritudinem spectaret, nonnihil de oleo lampadis in tenellos eius artus insperſum, illum de somno excitauit; Qui videns Psychen armatam nouacula & flamma contra edictum sese de nocte aggredientem, multis querelis & lamentationibus effusis, vxorem, subitò auolans, reliquit: Illa autem per multos annos totum ferè mundum peruestigans eum insecuta

Cupido auolauit à Psyche.

Cupidini Psyche iterùm coniungitur.

est, cui tandem inuento copula indissolubili, immensis exantlatis laboribus & miserijs, iterum copulata & vnita est. Quamuis *Platonici* alijque hoc ad mores explicare possint, quasi amor, qui Cupido est, animæ humanę adiunctus sit, tamen id allegorijs tantis, aureisque non indiget, nec vlla est ratio fugæ Cupidinis & reditus; In Chemia est *Venus* & *Cupido*, est *Venus* & *Adonis*; sic quoque *Psyche* & *Cupido*: *Psyche* enim fœmina, *Cupido* mas est, Draco existimatus, at

Psyche & Cupido quid in Chymicis.

formosissimus iuuenis, vt *Adonis*, *Narcissus*, *Alexis*, *Daphnis* & *Hiacynthus*: Cur fugere dicatur, philosophi passim indicant: Hic est ille, qui non vult, nisi per clatratas fenestras,

Cupido cur nolit conspici.

aut nocturnas vmbras conspici aut tractari: Vt enim *Diana* senudam videndam non admittit, sic nec *Cupido* philosophicus: Nam reuera si videatur, quam pulcher & admirabilis sit, necessum est, quod relinquat suam vxorem amabilem *Psychen*; siquidem ab igne violentia illi contingat: quamuis iterum eidem tandem coniungi possit: Hæc

Apuleius Trismegisti libros in Latinum transtulit.

fuit verissima mens Apulei illius, qui *Hermetis Trismegisti* librum ex Græco in Latinum transtulit. Sunt qui scribant quendam magum interrogasse dæmonem hanc

Illardus Nigromanticus in Catalonia, dæmonem de Virgilio percontatus.

quæstionem, an *Virgilius* habuerit lapidis cognitionem: idque dæmonem affirmasse: At nos mendaciorum authoris testimonio non contenti, in ipsa Virgilij scripta & opera inquiremus, & ex ijs, quid nobis videatur, concludemus;

Digitized by Google

demus; Quidam *Virgiliomastix*, nuperus author Italus, qui in sua vernacula lingua scripsit tractatum de Minera auri, in eo hæc habet verba: Dicat Poeta *Mantuanus, quod desiderium & fames auri sit sacra, seu abominanda & scelerata, quæ sæpe inducat id fieri, quod non debeat: verum quia ipse natus est pauper Andibus, hodie dictus Pietoli, & stipem quærendo versibus, coactus fuit redire Neapolim, vbi minori sumptu degere potuit, comedendo panis frustula & bibendo aquam frigidam de Formello, quod Romæ, vbi omnia cara, facere non potuit*: Sed hæc sunt calumnioſe & falsissime dicta in Virgilium, *Latinum* quasi alterum *Homerum*; quorum neuter fuit mendicus, at viri in magno respectu habiti: An mendicus ille, qui ob paucos versus 6. Æneid. insertos, à Marcelli matre sex millibus coronatorum donatus sit? Qui *Augusto Cæsari*, & *Mecænati* familiarissimus extiterit? *Augustus* enim *Cæsar* aliquando *Virgilium* & *Horatium* penes se habuit, in quorum medio consedit, cumque interrogaretur, quid ageret, respondit; Hic sedeo inter suspiria (quia *Virgilius* fuit suspiriosus) & lachrymas: (nam *Horatius* lippus traditur.) An tantus orbis victor familiaris adeo fuit mendico & pauperi, qui non haberet, vnde viueret? Hoc non est credibile: Hic ipse *Virgilius* multis in locis ostendit, se quid de naturæ arcanis audiuisse: Vt Eccglo. 6. meminit malorum *Hesperidum*: Et libr. 6. Æneid, Duc nigras pecudes, ea prima piacula sunto: Et paulò post:

Accipe quæ peragenda prius, latet arbore opaca
Aureus & foliis & lento vimine ramus,
Iunoni infernæ dictus sacer, hunc tegit omnis
Lucus & obscuris claudunt in vallibus vmbræ.
Sed non ante datur telluris operta subire,
Auricomos nisi quis decerpserit arbore fœtus:
Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus

Fl. Girolamus.

Itali idiota idioticum iudicium de Virgilio.

Virgilius & Homerus non mendici.

Virgilius Augusto Cæsari familiaris.

Aureus ramus Virgilii.

Aureus ramus decerptus recrescit.

Aureus ramus non vi, sed fato acquiritur.

Instituit, primo auulso, non deficit alter
Aureus, & simili frondescit virga metallo.
Ergo altè vestiga oculis & rite repertum
Carpe manu: namque ipse volens facilisq; sequetur,
Si te fata vocant, aliter non viribus vllis
Vincere, nec duro poteris conuellere ferro.

Descensus ad inferos apud poetas quid.

Antiqui poetæ, vt alibi ostendimus, per descensum ad infera loca, *Plutoni* & *Proserpinæ* dicata, nihil aliud intellexerunt, quàm metallorum in mineris suis abditis fecisse lustrationem, vt patet in Orpheo, *Hercule*, *Theseo*, *Pyrithoo* & aliis: Sic *Virgilius* hic describens *Æneæ* descensum ad infe-

Minera sub terra instar arborum sub terram.

ros, id imitatur, & metallicam allegoriã illi adiungit; nempe quod in arbore opaca, hoc est mineris, instar arborum ramorum & radicum, sub terra dispersis (vnde etiam quidam arborem subterraneam vocant venas minerarum per terram instar arboris proiectarum) lateat aureus ramus, qui & foliis & lento vimine aureolus sit: Quod latet, omnibus non videtur; illius arboris mineralis hic ramus est aureus per se & in foliis, & quia lento est vimine, flexibilis est, non frangibilis: Hunc tegit omnis lucus &c. quia semper vmbrosa nemora præcingunt loca, minerarum feracia, nisi excisa fuerint: Aut intelligit in vmbris quasi syluarum, ne facile reperiri possit, eum abscondi etiam sub terra: sed non ante datur &c. dicit, quod nemo in terræ intima loca accedere possit; nisi decerpserit hunc aureum ramum, qui pro munere Proserpinæ adferri debet: Primo a-

Rami auri multiplicatio.

uulso &c. Hic multiplicatio in infinitum insinuatur, quæ ad Chemicam artem maxime respicit: Ergo altè vestiga oculis &c. dicit quod in alto loco arboris sit inuestigandus, idque quidem verissime; *In cacumine enim montium quiescit*: Et rite repertum carpe manu: In decerpendo quoque certus modus obseruandus; facilis sequetur, hoc est, facile inuenies,

Digitized by Google

uenies, si te fata vocant, aut Deus tibi annuat sua gratia, alias nunquam: Idem in lib. de Æthna.

Densissima, inquit, *corpora sæpe*
Et solido vicina tamen compescimus igne
Non animos æris flammis succumbere cernis,
Lentitiem plumbi non exuit ipsa ferri
Materies præadurata tamen subuertitur igni,
Spissaq; suspensis fornacibus aurea saxa
Exudant pretium: Quædam forte asse profundo
Incompertа iacent, similiq; obnoxia sorti,
Nec locus ingenio est, oculi te iudice vincent.

His versibus arcani quid insinuare videtur ad metallica spectans, de quo tamen multa dicere subterfugit: Sunt alii, qui eum omnino Negromanticum statuant, nempe ex egloga Pharmaceutria, & alijs locis sumentes indicia; At hæc non sunt sufficientia: Quia eglogam illam scripsit, vt & alia eiusmodi, non vt actu magiam malam exercere aut docere vellet, sed lusus & animi, ostentandiq; ingenii gratia. *Virgilius Negromanticus à quibusdam statuitur.*

Alanus in lib. 4. exposit. prophet. *Merlini*, commemorat à Virgilio, tempore *Augusti* Cæsaris, balnea Mechanica arte facta fuisse apud *Neapolim* Campaniæ ciuitatẽ, multis mortalium morbis vtilia; *quæ*, inquit, *iamdudum friguisse asserunt, qui viderunt & nouerunt*: Addit idem author, talia fieri ex occulta vi sulfuris subpositi & substrati; quod an sit possibile per artem, alibi disquiremus: *Balnea naturalia à Virgilio facta prope Neapolim*

Ouidium quoque, cum omnes illas Deorum, dearumque metamorphoses collegerit in vnum volumen, saliuam gustasse arcani cuiusdam in natura & artis administratione latentis, verisimile est; quod etsi reipsa non expresserit, tamen sub tantis inuolucris fabularum latere, facile deprehendere potuit: *Ouidius sparsim gustauit de arcanis philosophicis.*

Reliquos volentes præterimus.

Digitized by Google

Nunc Aduersarii argumenta expectantur.

10 Argumentum negatiuum.

10. *Argumentum oppugnans Chemiam, contra Morienum à Pyrgopolynice productum.*

Quæcunque non viua sunt, & consistunt, & ad finem peruenerunt propositum, in illis subordinatio seu transmutatio inuicem non conceditur.

At metalla non viua sunt, & consistunt, & ad finem propositum peruenerunt.

Ergo in metallis non conceditur transmutatio vnius in aliud.

Propositio sic patet: Hinc non mirum, si ex ouo per erucam, & bombycem extat papilio: quia hęc sunt viua, nec ad finem propositum peruenerunt.

RESPONSIO MORIENI.

Responsio ad 10 Argumentum negatiuum.

CAuta sanè hæc est distinctio, dummodo adhuc non nimis lata & vagabunda: Exceptionem hanc à specie non mutanda in speciem, astutè, sed pro tuo arbitrio finxisti, quibus vix fidem adhibebimus, cum videamus te veritati insidias struere: Quid si & hic tibi plurimas exceptiones monstrabimus? Annon in vegetabili genere eædem mutationes & fortè plures? siligo in lolium, ac nonnunquã in triticũ, triticũ in siliginẽ transire narratur ab authoribꝰ grauissimis: Annon genera bellidum, rosarum, liliorum, hiacinthorum quã plurima arte miscentur, colorantur, educuntur & propagantur? Vna insitio arborum conuince-

Vegetabilium mutatio vnius in aliud.

re te

rete poterit vanitatis & inscitiæ: Si vegetabilia quoque viua dixeris, licet non sensibilia, tum saltem eorum distinctio restringetur ad effossa, ex terra vel meteora: Verùm hic incidis in eadem difficultates, in quas prius; cum & meteora in se inuicem mutentur sæpissimè, vt pluuia in niuem vel grandinem, nubium congelationes in lapidem, coruscationes in aerem. Si de mineralibus sit sermo, magna hic est varietas mutationum vnius in aliud: Quid de ferro in chalybem, de ferro vel chalybe in cuprum, vt multi inculcant, in vitriolum vtrumque, & ferrum & cuprum? An hæc omnia tibi impossibilia, vt quod possibile est vnum, demonstres impossibile? Sunt longæ ambages, ex quibus te vix vnquam extricabis: Satius fuisset, sententiam tuam produxisse absque ratione, quam eam velle tot ruinosis & dubiis ruderibus suffulcire: Melius fuisset dixisse semel:

Meteora quoque in se inuicem mutantur.

Mineralia quoque in se inuicem mutantur.

Sic volo, sic iubeo, sit pro ratione voluntas,

Quam toties rationem ad voluntatem detorsisse, & ad opinionem, etiam pessimam & veritati manifestè contrariam, confirmandam tot gerras & tricas congessisse:

II. *Argumentum Aduersarii negatiuum contra Morientem.*

II. Argumentum negatiuum.

Si metallorum transmutatio esset possibilis, tum fieret tam sub terra, quam supra terram, pro ordinario naturæ opere.

Sed vltimum non fit: Ergo nec primum.

Responsio Morieni.

Responsio ad II. Argumentum negatiuum.

PROPOSITIO tum vera est, si omne, quod fit per artem, fiat quoque per naturam eodem modo; Sed hoc fallit in in-

in innumeris operibus arti propriis & non naturæ. Si vero intelligatur de operibus naturalibus ab arte exprimendis vel conficiendis in modum naturæ, quod tum mutetur vnum metallum in aliud secundum artem, si à natura hoc cõtingit, tũ hæc propositio alicuius momenti videtur. Nã si transmutatio apud artem est possibilis, dependebit à potentia naturali, quam habent singula metalla in sese, qua trãseant in se inuicem, imperfectiora in perfectiora; quamuis iam ante demonstrauerimus, in hac commutatione vilioris metalli in aliud precioſius, non contingere, vt individuum vnum transeat in individuum alterius speciei, sed si saltem argentum viuum, quod est in metallis imperfectis cõiungatur & misceatur cum alio argento viuo per artem producto; quorum commixtione fiat aurum, ex duobus, quæ antea per se singula non erant aurum, veluti ex semine asini & equæ mulus, discrepans ab vtroque semine.

Sed neganda est assumptio, vt apertè falsa: Quia licet ars non imitetur eundem modum transmutationis, quem vsurpat natura in metallorum generatione, tamen metallorum transmutatio sub terra quoque contingit, vt sæpius demonstratum est.

12. *Argumentum negationis.*

12. *Argumentum Negantium contra Chemiam.*

Cuius primi authores fabulosi, id ipsum fabulosum est.

Chrysopœiæ primi authores fabulosi sunt.

Ergo & ipsa fabulosa.

Minor probatur: Nam Hermes dicitur fuisse Moses, quod falsum est: Si enim ille Moses fuit & Hermeti

Digitized by Google

metrilla ats. ascribitur, non oportuit Mosem migrasse in terram sanctam.

At in hanc migrauit: Ergo Hermes non fuit Moses.

Responsio Morieni.

Respondeo ad maiorem, quod sit æquiuocatio in vocabulo [illegible]: Authores enim fabulosi intelliguntur, aut qui [illegible] rerum natura non fuerunt, sed meræ sunt fabulæ; qui fuerunt quidem, sed quorum vita fabulis est obscuris & ænigmatibus, vt nobis fabulosi videantur, id est, ob imbecillitatem nostræ rationis: Si primo modo fabulosi accipiantur in Maiori, maior est vera: Si secundo modo, falsa.

Ad minorem dico, quod ibi vocentur authores secundo modo, & non primo, fabulosi. Habet enim Chemia suos authores, sed quorum nominibus multum obscuritatis additum est, non quod omninò nulli fuerint, aut meræ fabulæ.

Quod ad probationem Minoris dicitur, non probat, authores chemiæ fabulosos esse: Nam etsi *Hermes* fuerit *Mosi*, aut non fuerit, tamen nihil hinc chymicæ veritati detrahitur; quod patet in ciuitatibus & oppidis, quorum fundatores ignorantur, aut de quibus dubitetur an illæ ciuitates sint fabulosæ, aut non in rerum natura? Quis talia mirari solet, nisi demens? Quod ignoremus Chemiæ authores, hoc non est imputandum Chemiæ, sed eius antiquitati, & in honorem potius eius cedit, *Chemiæ authores non ignoti.* quam ignominiam. Verum nos non dicimus, Chemiæ authores esse omnino ignotos, sed *Hermetem Trismegistum* præcipuum instauratorem eius clamamus, qui licet à te

Digitized by Google

ignoretur, an fuerit *Moses*, an non, quid hoc ad Chemiæ incertitudinem inde deducendam? Si nos sumus incerti fortè propter nostram ignorantiam, quis fuerit *Hermes*, nihil hoc ad artem per se certam. Quod *Hermes* *Moses* non fuerit, sed longè ante *Mosen*, facilè coniici potest; quas causas & rationes supra discussimus vberius, vbi *Hermes* satis se declarauit, & declaratus est, quis sit, aut quis non: Recurrendum igitur ad primum librum.

Hermes non fuit Moses.

Rationes affirmatiuæ Morieni pro Chemica veritate.

Ratio 10. *Affirmantium.*

10. *Ratio affirmatiua pro Chemia.*

In quod quæcunque res resoluitur, ex eodem composita est.

Aurum à quibusdam in argentum viuum & Tincturam, & reliqua imperfecta in Mercurium, resoluitur.

Ergo aurum ex argento viuo & tinctura, & reliqua ex Mercurio sunt composita.

Et per consequens, Si inde composita sunt, ex iisdem componi possunt & debent: Cum ars naturæ opera exprimere cupiens, eandem imitari teneatur, quoad potest, in materia, forma & fine, licet efficiens variet: vti in artificiali ouorum exclusione apparet, in qua efficiens causa diuersa videtur, nempe calor in furno excitatus, differens à calore incubantis gallinæ.

Maior non potest esse dubia; Quia est Axioma in omni doctrina verissimum: Lac resoluitur in tres substantias, sic vinum in totidem, homo in sua membra, viscera & humores;

Do-

Digitized by Google

res; Domus in suas partes integrales, fundamentum, parietes & tectum. *Minor* multis experimentis diuersorum artificum confirmatur, quibus qui videre nolit, non est, quod excusset suam incredulitatem, aliorumue narrationem incusset: Videat *Penotum* in præfatione libri aquarum Mercurialis. Et *Nic. Barnaudum* in Explic. Epitaph. Bonon.

De Kellei Anglifacto dum 17 libras auri in Mercurii resolut.

Ratio 11. *Affirmatiua Morieni.*

11 Ratio affirmatiua.

Si rei cuiusque naturalis causæ omnes propriæ, præsertim internæ, per artem conuenienter congregari poterunt, eadem res, quæ per naturam, arte producetur.

At auri naturalis producendi causæ omnes propriæ, præsertim internæ per artem conuenienter congregari poterunt.

Ergo & aurum naturale arte produci possibile est.

Propositio verissima est, quia quælibet res id, quod est, à causis suis est; ab illis generatur, cõseruatur & cognoscitur: Sunt autem quatuor omnino causæ, duę internæ, Materia & Forma; duæ externæ, efficiens & finalis: Internæ illæ sunt propriæ rei, & manent apud rem, dum res est: Reliquę externæ sunt extra rem: Hæ variari possunt, illæ autem nõ: Finalis est illa causa, quæ disponit principia per media ad finem: Principia & finis debẽt esse eadem cum natura: Media, inter principia & finem extensa possunt variari. Efficiens causa est calor, qui variatur quoque pro mediorum diuersitate: Materia & Forma debent esse vtrobique apud naturam & artem eædem.

Causa quæ ad aurificii concurrunt.

Digitized by Google

Assumptio constat. Quia non ignotum est, qua materia natura gaudeat, si non à priori, tamen à posteriori, nempe argento viuo quocunque siue in corporibus metallorum congelato, vel extra non congelato. De FORMA similiter, quæ est maioris operæ precium, aliqui id odorati sunt Philosophi, vbi illa in abstracto vel concreto contineatur, aut cui rei illa concredenda sit, veluti matrici, vt maturetur. Habita materia & forma, efficiens calor operatur eodem modo, vt apud naturam, quo sulfur heterogeneum à materia excludat & homogeneum eidem introducat, idque in vna hora, cum natura id vix mille annis perficiat: Finalis non cessat.

Formam uri producendã in Chymia.

Verum omnis labor est in *Forma* producenda, sine qua nihil fit, etiamsi materia sit copiosissima: *Formam* hanc natura in concreto elaborat, ars autem in abstracto, inque eo imitantur Chymici *Ideas Platonicas* vel figuras mathematicas, quæ in abstracto quoque considerantur. Natura ex gremio materiæ educit formam mirabili modo, longo tempore: Ars eligit sibi materiam ex Chao illo antiquo reliquam, quæ plus habet formæ in potentia, quam vlla alia, imo quæ potentia proxima tota sit forma: Ex hac fabricat sibi formam modo philosophis cognito, sed non absq; vase Hermetis, eiusque sigillo.

Forma non fit absque vase Hermetis.

Ratio 12. *Affirmatiua Morieni.*

12 *Ratio affirmatiua.*

Si Moses omnes artes Ægypti calluit, absq; dubio Chemiam quoque cognouit, quæ tum fuit in Ægypto maxime in vsu.

At primum verum.

Ergo & secundum.

Sed

Sed autem, quam *Moses* cognitione dignam censuit, non fuisse vanam, sed possibilem, censendum est.

Chemiam vero cognitione dignam censuit.

Ergo nec Chemiam vanam aut impossibilem esse censemus.

Quod argumentum ideo adductum volui, quia *Mosis* [illegible] facta est mentio: In prosyllogismo probandum [illegible] *Mosis* tempore Chemia fuerit in *Ægypto*; quod [illegible] lib. 1. & 2. copiosè factum est, & in Hieroglyphi. Æ- [illegible] Græc. lib. 1. quò te remittimus. *Hermes* enim, qui semper Chemia sectatores & discipulos in *Ægypto* inter philosophos, sacerdotes & reges reliquit, longeante *Mosen* [illegible] & *Abrahamum* vixit, *Ægyptiisque*, vt ante relatum [illegible] dedit ex Vulcani instituto: Nam *Isis* in honorem [illegible] mariti distribuit agros totius *Ægypti*, ita vt sacerdotes tertiam partem omnium prouentuum, etiam ante [illegible] ipsos, caperent. Idque ex *Mercurij* consilio, qui discipulus Vulcani extitit: Omnia itaque consilia profluxerunt à *Vulcano*, cuius templum, in quo Apis alebatur, penè deauratum fuit. Reliqua ex superius dictis petantur, quæ huc spectant, ne cram ben bis coactam.

Mosis tempore & longe ante Chemiâ fuisse in Ægypto.

Omnia consilia & leges Ægypti à Vulcano.

Ad assumptionem Prosyllogismi probandam sacræ literæ testimonium dabunt, quæ referunt, Mosen educatum à regia filia & institutum in omni Ægyptiorum sapientia. Idem quoque habetur in Actis c. 7.

Ad minorem sequentis syllogismi dicimus, Mosen fuisse virum, qui DEI VIVI optimi Max. faciem viderit, ipsi dilectum, gratum, magnanimum, non vanis artibus, quæ naturæ & Deo aduersæ essent, deditum, sed omnibus numeris & doctrinis absolutissimum.

Ad minorem huius ſuggero, quod eam præcedens ſyllogiſmus demonſtrarit.

Moſis Chymicum opus in combuſtione auri per ſe manum.

Adhæc Chymicum illud artificium, cuius libr. 2. ſuperius mentio facta eſt, per ſe ſolum conſideratum, tale eſt, vt Moſen fuiſſe præſtantiſſimum Chymicum declaret: Quod ſi Moſes ex Chymicorum numero eximatur, propterea ars ac artifices ne tantillum damni ſentient; Quia rerum naturalium proprietates à Deo diuinitus naturæ impreſſæ per ſe manent, etiamſi hominum pleraque indiuidua earum ſcientiam nunquam acquiſiuerint.

Moſes etiãſi non Chymicus, nihil inde commodi.

Digitized by Google

V. AVICENNÆ ARABIS SYMBOLVM.

LIBER QVINTVS.

AVicenna, ARABICÆ gentis Princeps, quinto loco consederat; qui antequam cum hoste decertare incipiat, nos breuiter nonnulla ad eius vitam & scripta, nec non ipsi adiunctos spectantia percurremus.

Digitized by Google

AQVILA VOLANS PER AEREM ET BVFO gradiens per terram est Magisterium.

Auicennã Arabem in Hispania vixisse.

Auicennam fuisse Arabem, siue Mauritanum, ex illis oriundum gentibus, quæ superiorem *Hispaniæ* partem tenuerunt, vtpote *Andalusiam*, *Granatam* & nonnullas alias prouincias, certum est. Cur vero *Mauritani* dicantur *Arabes*, cum *Arabia* longissimo ab *Hispania* & *Mauritania* distet interuallo, hęc videtur ratio, quia Arabes Mahometani suis expeditionibus, quibus colonias, linguam & religionem suam, vnà adduxerunt, eo vsque penetrarunt: Vna itaque gens, eiusdem linguæ

Mauri cur Arabes dicti.

guæ & religionis Mauritana cum Arabibus habetur: Verum cum Mahometani semper barbari & truculenti fuerint, magis profundendo sanguini humano & occupandis regnis, subiugandisque populis intenti, quam humanioribus literis, artiumque studijs occupati, hinc mirum videri posset, *Auicennam*, aliosque Mahometanos scientiis quibusdam philosophiæ instructos, multo magis, hac abdita & occultissima arte insignes extitisse: Ad hoc respondendum, quod omnium rerum sit vicissitudo, & quod regna de gente ad gentem propter peccata à summo arbitro transferantur, atque sic quoque artes, scientiæ, aliaq; bona quæcunque: Nihil cultius aut fœcundius olim *terra sancta*, quæ nimirum lacte & melle abundaret, & tam numerosum populum aleret: Illa nunc nihil incultius aut sterilius: Ita *Gracia*, post *Aegyptum*, fouit artes, scientias, ingenia, virosque absque numero per totum orbem celeberrimos; Quæ nunc abiecta & tota barbara euasit: Econtra *Mahometani*, qui & Saraceni dicuntur, à paruo initio ad illam sublimitatem peruenerunt, vt plerisque Orbis populis præualuerint, multisque imperium præreptum ad se transtulerint: *Mahomet* enim primus eorum dux cum *Arabum* manu confines sibi populos subiugauit & exiguo temporis spacio diuersa regna sibi subiecit: Abhinc *Saraceni Aegyptum* inuaserunt, ibique sedem fixerunt, quorum reges primi fuerunt Calyphæ dicti, seu Calides, qui circiter annum Christi 703. dominari ceperunt: Hi *Saraceni* in *Aegypto* artem illam non penitus extinctam, sed in quorundam possessione ac multorum libris extantem tandem quoque inuestigarunt, nec non alias scientias ex *Aegyptia* & Græca lingua in Arabicã translatas perdidicerunt: Vtque prius armis in occupanda Ægypto, sic post artibus in occupata indulserunt. Deinde crescentibus opibus & re-

Mahometani barbari & crudeles quomodo literarum imbuti.

Omnium rerum vicissitudo.

Terra sancta nunc sterilis, olim fœcunda.

Caliphæ Saraceni A.C. 703. in Ægypto dominantur.

Saraceni in Ægypto literas tradidisse.

Digitized by Google

Saraceni Africæ maritima omnia occupauerunt.

bus *Saracenorum* in *AEgypto* & finitimis regionibus maritimam *Africæ* oram aggredi ceperunt, quam continuatis expeditionibus vsque ad *Gaditanum* fretum, extremosque fines terræ occuparunt. Hac occasione scientiæ & artes fere omnes, quæ in *AEgypto* & *Græcia* florebant, in *Arabicam* linguam transfusæ, in Mauritaniam vsque propagatæ fuerunt: Mauritani vero excitati transfretarunt in *Hispaniam*, ibique regnum potentissimum erexerunt, quod per plurima durauit secula, donec à *Ferdinando Iusto* tandem inde profligati fuerint.

Duce Muza A.C.717.

Arabes quas scientias cognouerunt.

Arabes medicinæ cultissimi.

Non solum autem Astronomiam, Physicam, omnemque Mathesin Arabes illi optime cognitam habuerunt, sed quoque Medicinam *Hippocraticam* & *Galenicam*. Vnde *Auicennæ*, multique alij, in Medicina excellentissimi artifices fuere, adeo vt in quibusdam à Græcis declinantes innumera præcepta Medicinæ vtilissima dederint, vna cum variis medicamentorum formis, quæ adhuc per totum fere orbem sunt in vsu.

Auicennæ scripta medica qualia Auicenna Princeps.

Quanta *Auicennæ* in Medicina scientia & vsus fuerit, declarant satis eius scripta medica absolutissima, quæ totam artem methodo conuenientissima comprehendunt. Vnde non immerito absolute Princeps dictus est & adhuc vocitatur. An vero principis titulum reuera habuerit, vt multi affirmant, nihil ad rem spectare videtur: Fuisse virum magnum in sua patria & præeminentem, qui non opus habuerit, vt mercenariam suam operam ægris curandis collocaret, quamuis eosdem per alios medicina sua iuuerit, credibile est. Nec hoc mirum, cum & Reges medicinam factitasse, deque ea scripsisse, inueniantur: At Christiani audientes Auicennam aliosque *Mahometanos* tot artium scientiarumque, ac inprimis illius peculiaris Dei doni, Chemiæ, cognitionem habuisse, existimare possent,

An Mahometani indigni Dei doni à Christianis æstimandi sint.

Digitized by Google

possent, Deum hisce gentibus veram religionis formam aut doctrinam de voluntate diuina, hoc est, de lege & euangelio non agnoscentibus, tantam gratiam nunquam præstitisse, quasi illæ, vti Mahometo addictæ, ea indignæ essent: Verum hi, qui ita iudicant, videntur DEI omnipotentis gratiam & benignitatem certo loco aut populo adstringere, in quo falluntur: Expacientur saltem in mundum ex patria sua ad Mahometanos vel etiam alios, vtpote *Turcam*, *Magnum Magol*, *Magnum Chamum*, *Chinenses* & alios *Indiæ* reges, & videbunt, illos opibus & omnibus DEI donis affluentissimos adeò, vt census Christianorum regum cum illorum abundantia neutiquam comparari possit: An Deus hic iniquus bonorum largitor? Absit, vt ita cogitemus: Ipse est liberrimus & totius terræ ab omni parte habitatæ gentibus *Dominus & pater*, *Creator & tutor*, æque vt Christianis *Europæis*: Habet autem DEVS dona multiplicia, quæ diuiduntur in æterna & spiritualia nec non caduca & temporalia; Æterna sunt illa, quæ per solum Christum acquiruntur, Christianis propria; caduca, quæ cum hac vita transeunt, eaque sunt communia non Christianis cum Christianis, & interdum illis magis abundantia, quam veris Christi cultoribus; hac duplici de causa: primo vt Mahometani & Ethnici in hac vita, cum ad æternam illis aditus videatur præclusus, temporalibus gaudeant, tum per se, tum vt Christianis, si opus sit, luxuriantibus, frenum iniscant; secundo vt Christiani cruce & adflictione potius exerceantur, macerentur, & probentur, quam nimia opum affluentia elati Dei præcepta & verum cultum negligant. Nos Mahometanos detestamur, vtpote *Trinitatem* diuinam negantes & Mahometum suum, prophetam maximum,

Alia quæq; gentes præter Christianos Dei fruuntur donis vberrimis.

Dona Dei duplicia: æterna & caduca.

Cur caduca bona non Christianis vberiora, quam Christianis.

Digitized by Google

Deo assistentem, proclamantes; Illi nos vicissim, tanquam plures Deos & sanctos adoraremus, idolorum cultores vocitant, præsertim videntes, tot imaginibus sanctorum, Christianorum templa & sacella stipata & exornata: *Christum*, vt Ariani, Spiritum Dei agnoscunt, cum primus eorum legislator & Religionis doctor, Mahometus, ab Ariano monacho, *Sergio*, in religione & artibus institutus sit, veluti quoque à Iudæo, Astrologiæ peritissimo; Ex quorum conceptibus mixtum doctrinæ genus Mahometus produxit, quod tale est, à quo vulgi ratio aut sensus non abhorreat, sed illi in omnibus astipuletur, quodque populos armet ad occupanda finitimorum regna, quasi Religionis Mahometanæ propagandæ gratia: Verum hic quæstio de ipso Mahometo suboritur, num ille, veluti Arabes, multique alij statuunt, Chemiam nouerit & exercuerit? Fuisse illum multis artibus imbutum in pueritia constat, cum pater eius diuersos præceptores illi adhibuerit: Deinde mercaturæ operam dedisse eum narrant, ac demum viduam valde diuitem duxisse in vxorem, cuius opibus tanta ausa inceperit, occasione Arabibus defectionis ab Imperatore Heraclio data: His enim dux præfectus nimis fœlix contra Christianos inuentus fuit, quorum reges, regna & populos: tanquam magnus Draco, serpentes alios, deuorauit: De arte autem Chymica facile persuaderi possem, illum quid perfecti cognitum habuisse, cuius beneficio ad tantam authoritatem & nomen inter Arabes deuenerit, vt Dux & Rex eorum salutaretur: Quomodo enim mercaturæ deditus & in armis inexpertus absque magnis diuitijs ad tantum præeminentiæ fastigium alias elatus fuisset? Nec vero à vidua tantum opis habuisse potuit, vt exercituri alendo suffecerit: Nihil tamen in hisce, cum Arabibus, pro certo affirmabo, cum popula-

Mahometani aliquid Arianismi retinent.

Quale genus doctrinæ Mahometanorū.

An Mahometus Chemiam exercuerit.

Mahometum instrumenta literis.

Digitized by Google

lationibus & direptionibus oppidorum ad diuitias & hinc auctis viribus, & ad regnum peruenire potuerit: *De Arabum* antiquorum in Chymicis experientia nonnihil authorum scriptis vulgique fama innotuit; Nam non absque causa aurum Arabicum adeò celebratum, veluti obrizum & purissimum fuit, quamuis id quoque munere solitus naturæ istis locis prouenisse potuit: Deinde Reginã illã *Arabiæ, Sabam dictam*, quę ad Salomonis sapientiam ænigmatis philosophicis explorandam accessit, huius artis peritiam habuisse, non est dubium, cuius ante libro 2. quoq; meminimus: *Phœnix* quoque auis ex Arabiæ syluis in Ægyptum venisse traditur, quæ qualis sit, ex superioribus patet: Sic *Dyonysus in Nysa Arabiæ* ciuitate nutritus ab Aegyptiis narratur, vbi quoq; columnæ Osiridis & Isidis antiquitus erectæ creduntur, quę totius artis Chymicæ summam (vt alibi à nobis patefiet) complectuntur: Fuit enim *Arabia Aegyptiis* olim subiecta & quasi incorporata; Hinc artibus Aegyptiis procul dubio plurimi ex Arabibus antiquis fuere instructi & eruditi: Constat insuper ex noua illi, quæ increbuit, fama, quod ante ducentos annos & longè ante in *Arabia*, eiusque finibus, Damasci, hæc ars cum multis aliis scientiis maxime floruerit, vbi sapientes collegium quoddam ad *Brachmanum* & *Gymnosophistarum* exempla instituerint, qui omni disciplinarum genere fuere politissimi: Hi cum aliis *Arabibus* siue *Mauritanis* in vltima *Africæ* parte residentibus, *Fessanis*, quamuis longissimo à sese interuallo distantibus, tantam familiaritatem & per literas communicationem, iniisse dicũtur, vt singulis annis se inuicem consuluerint, an quid noui in Mathematica, Physica & Magia vtrobiuis inuentum fuerit, mirabili animorum coniunctione inter se deuincti: De *Fessanorum* schola, in qua Medicina, aliæque artes secundum *Auicennæ, Auerrhois*

Mahometus audacia dux, diuitiis & opidorum rex factus Arabibus.

Arabicum aurum.

Arabia regina Saba.

Phœnix auis Arabica.

Halicet Chymica sit.

In Arabia Dionysus deus Chymicus nutritus dicitur & ei sæpe columnæ Osiridis & Isidis.

Collegium sapientum Damasci.

Relatio famæ nouæ.

Fessana schola doctrina.

Digitized by Google

Auicenna opera. qualia.

aliorumque *Maurorum* institutionem, floreant, adhuc rumor, licet obscurus, ad nos peruenit: Magiam naturalem ibi inprimis in vsu esse ex multis indiciis constat. Vt ad *Auicennam* redeamus, illius ingenium sublime & in rebus tam medicis, quam Chymicis summa perfectio ex eius operibus satis eluceſcit, quæ adeo sunt limata grauiq; iudicio disposita & ordine tradita, vt meliori haud potuerint: At medica hic relinquimus, & Chymicorum saltem mentionem iniiciemus, quorum tria ad nos deuenerunt, vnus qui inscribitur Chymicus *Auicennæ* tractatulus; alius ad *Assemphilosophum*: Tertio liber de anima artis habens in se inter multas non ad rem spectantes doctrinas, non paucas tamen vtiliſſimas & Chymico scitu neceſſarias; in cuius vestibulo portã ponit elementorum ad Theoriã Chemiæ apprime neceſſariam; vbi vult, quod quisquis qui in Chemica adita penetrare cogitet, per hanc portam incedere debeat; Alias eum vix quicquam operæ precio dignum, etiamsi longo tempore laboret, reipsa præstiturum: In libro de anima capite octauo triplici vtitur argumentorum genere; vno sophistico, altero rationis seu Dialecticæ, tertio visionis; quorum vltimum, quod est argumentum oculorum, huiusmodi est: *Si* inquit, *aurum & argentum non viderem, dicerem, quid non est magisterium; sed quia video, scio magisterium esse verum*: A causa enim ad effectum & ab effectu ad causam hæc ratiocinatio ducitur, quæ tamen proprie visio est, licet hæc non fiat absque intellectus discursu: Eiusdem sententiæ est, quod eodem loco habet: *Quæsuerant*, inquit, *ab alio philosopho, quid diceret de Magisterio lapidis, dixit Per Deum, ego reuelabo vobis, & non negabo: Qui accipit, quod debet & miscet, sicut debet, & operatur sicut debet, procedet inde, quod debet procedere: Et qui dat medi-*

Auicennæ opera Chymica.

Porta elementorum Auicennæ.

Auicennæ triplex argumentorũ genus.

Argumentum visionis Auicennæ quale.

Digitized by Google

medicinam illam egroto ſicut debet & quantum debet, exibit quod debet: Nullus enim philoſophus fuit, qui negarit magiſterium, qui eſſet ſapiens: In porta elementorum duo inprimis emblematica adfert ſymbola, quæ conſideratione digniſſima ſunt: Primum, Res, *cuius caput eſt rubeum, oculi nigri & pedes albi, eſt magiſterium*: De tali re agnoſcenda innumeri Chemiæ amantes ſunt occupati; Aut certe, ſi magis præpediti eſſent, quam ſuis operibus conceptis, de fine fœlici inueniendo forent certiores: Caput eſſe rubeum, declarant aliorum philoſophorum ſententiæ; vbi loquuntur de ſeruo rubeo & latone, qui quamuis ſit rubeus, inutilis eſt, at ſi in album vertatur, multum valebit: Oculos nigros pro accidentali qualitate ſolum agnoſcimus: Niſi enim nigrum fuerit, albeſcere nequit: & nigredinis finis, eſt albedinis initium. Pedes albos pro adiunctis, ſine quibus effici nequit, recipimus: Vt enim animal abſque pedib usde loco ad locum moueri nequit, ſic neque ſubiectum philoſophicum vllam mutationem aut motum phyſicum ſentiet abſque his ſibi appropriatis pedibus. Alterum Auicennæ emblema eſt, *Aquila volens per aerē & bufo gradiens per terram, eſt magiſterium: Hoc noſtrorum inſigium potior pars*, Philoſophiæ Hermeticæ breuem demonſtrat ſummam: Aquila enim volans per aerem nihil aliud denotat quam Lunam, ſiue lunonem, Venerem, Beiam; quæ ſane fugax eſt & volatilis, inſtar aquilæ, vſque ad ipſas nubes euolantis & ſolis radios in oculos immittentis: Hæc enim materia, vndecunque ſumatur, ſoli amicatur, eiuſque lumen diligit. Cauſa eſt, quia ſol ipſe ex argento viuo originem ducat, cuius & aquila philoſophica eſt particeps; communis itaque mater illud eſt vtrique & ſi bene cõſideres, hęc ſoli Aquilæ pennæ ſolæ, vt aiunt, de au-

Symbola Emblematica Auicē na.

Caput rubeum quid ſit.

Oculi nigri quid.

Pedes albi quid.

Aquila quid in Chemia.

Aquila mater ſolis vel bufonis.

Digitized by Google

deaurantur, aut aliis facilius, aliasque pennas, quas diu cõtingunt, absumunt; ita hæc materia philosophica in solis naturam sola transit, aut facilius omnibus aliis; Quodque omni alio argento viuo sit fortius & stabilius, siquidem extrahatur ex corpore paucis noto, firmæ tamen compactionis, facilis inuẽtionis & vilis pretii, (cum in fimetis id quæri debere clament philosophi fere omnes) experientia ipsa docet: *Morienus* de vtilitate eius pretii in hunc modum tradit: *Sapientes autem disposuerunt & dixerunt: Quod si hoc quod quæris in sterquilinio inueneris, illud accipe: Si vero in sterquilinio non inueneris, tolle manum à marsupio. Omnis enim res quæ magno emitur precio, in huiusmodi artificio mendax & inutilis reperitur.* At mox philosophus se declarat, cũ inquit: *Nam hoc in viis proiicitur & in sterquiliniis suis calcatur, & multi iam in sterquiliniis foderunt, vt hoc ab iis extraherent, & in hoc decepti sunt.* De bufone idem est iudicium, hic aeri est contrarius, eique elementum contrarium, nempe terram, amat, cui soli tardigradus insistit, nec vnquam alteri elementorum se credit; caput ipsi prægraue est & ad terram spectat: Quæ causa est, quod terram philosophicam designet, quæ volare nequit, vtpote fixa & firma, cui veluti basi & fundamento domus aureola superædificanda est: Si hæc terra non esset in opere, aer auolaret, & ignis non haberet fomitem, nec aqua receptaculum: Hæc est tanquam vas congregans in suo ventre reliqua elementa, eaque continens vinculo firmissimo, ne ab inuicem separentur: At ne quis existimet hanc terram meram & puram esse terram, sciat, quod in hac terra sit ignis & quod ignis nõ sit absq; aere, nec aer absq; aqua: Est n. Chaos quoddã terrenæ formæ, & latet in absconditis locis seu puteis, vnde id in vsum ducẽdũ: Lapilli n. sub albi adiacẽtes littorib. maris à quibusdã (at stultis) optimum sulfur habere censentur: At si littoribus maris relictis, puteos in

Materia philosophica vtilis precii

Aquila & Bufo vt aer & terra contrariantur inter se.

Bufo terrã philosophicã designat.

Terra basis in opere.

Terra philosophica nõ pura terra.

Lapilli puteorum praecipui apud philosophos

Digitized by Google

quibus sepe magna argenti viui quantitas inuenta dicitur) philosophis notes scrutati essent, operam non luisissent: In his enim sæpe prægrandes bufones inueniuntur, qui bufonium lapidem gestent in capite ad multa vtilem, si modo genuinus & non fictitius sit: In hoc inquirendo permulti frustrà laborarunt, quod sanè philosophorum culpâ non contigit, sed quærentium insciti: Ex bufone exiccato & aceto macerato Alexicacon insigne fit ad pestem, quod in tempore appositum omne venenum à corde ad se rapiat & reuellat: Ita ex philosophorum bufone cum aceto conuenienti macerato & exiccato, fit philosophica Medicina ad pestem, venena & alia morborum genera valde probata & vtilissima.

In puteis bufones.

Lapis bufonius à multis frustra quæsitus.

Ex bufone philosophico Medicina.

AVICENNÆ CONGENTILES
ARABES SEV MAVRI.

GEBER ABENHAEN, à quibusdam honoris gratia regio titulo donatus, philosophus fuit *Arabs seu Maurus* admirabilis ingenii & doctrinæ; cuius volumina, quatenus nobis innotuerunt, eius iudicii grauissimi & experientiæ in chymicis modum & ideam magis quam Apelles suis coloribus ipsum depinxerunt, deque eius mente & eruditione testimonia perhibuerunt: Methodo vsus est in omnibus suis scriptis, quæ naturæ conueniens & lectori non ingrata occurrat: Stylu & loquendi forma, licet ex Arabico in latinum conuersa sit, tamen rotunda & acris apparet, quæ vigorem & acumen in se habeat: Totam vero artem Chemicam diuersis libris & capitulis tradere præsumpsit & promisit, quam tamen, ex inuidia aduersus indignos & laborare nolentes motus magis disperſit & obscurauit

Geber rex Arabum vocitatus à quibusdam.

Gebri volumina.

Gebri stylus.

Digitized by Google

Gebri in aperta perspicuitate obscurissimus omnium.

scuranit perspicua sua docendi ratione, quam vllus alius [illegible] veterum aut recentiorum: Quod cum ipse fateatur, quod scilicet per diuersas suorum voluminum partes arcana artis recondiderit, & vbi plane & clare loquutus sit, quod ibi nihil, vbi autem sub allegoria, ibi aliquid dixerit, hinc protestatio eius à calumnia lectorum & operatorum illum excusabit; idque eò magis, quod asserat se artem non aliis, sed sibi, vt ipse ex mente sua eam recolligat, scripsisse, & non ignaris: Dedisse autem adminicula varia & instructiones, quibus quis ad artis finem peruenire possit. Quâ præmonitionis synceritate cum videatur vsus, hinc plerique legentes eius volumina tanta facilitate &, vt apparet, perspicuitate tradita, magno animi ardore ea peruoluunt, nec quis est adeò abiecto ingenio, qui sibi non persuadeat, se quid abditi in scriptis eius perspicere, & paleã à tritico discernere, imo totam Gebri mentem cognitam habere: Hac opinione animatus quotusquisque omnia distillationum genera, nec non omnes materias siue minerales siue non minerales pertentat & in ipsam manuum exercitationem ad debitos furnorum ignes reducit, nunc hoc, nunc alio modo, donec tandem post aliquot annos intelligat, Gebri clariora verba fuisse deceptoria & obscuriora Delio natatore egere, siue *Oedipo* aliquo, qui ex profundo in apricum producat & ænigmata Gebrinæ *Sphyngis* enodet & explicet. Sic *Bernhardus* Comes Gebrum, etiamsi veritatem abscondat, quam quis cognito opere agnoscere possit, vocat tetricosum seu versipellem, qui promittat nucleos & præstet cortices: Causæ vero cur philosophi adeo obscuritatem affectent atque ita lectores incautos in innumeros errores præcipitent, ab illis, vt etiam à Gebro, diuersis in locis sunt propositæ, quas hic sparsim attingemus: Apud *Aegyptios* primos huius artis cultores duo genera erant literarum, vnum sacrum seu

Gebri obtestatio.

Gebri volumina multi legentes ob perspicuitatem in labyrinthos incidunt.

Gebri clariora verba esse deceptoria ab erroribus patet.

Gebri tetricosus Bernhardo dictus.

Causa obscuritatis philosophorum.

Duo genera literarum Aegyptiis.

Digitized by Google

Hieroglyphicum dictum, constans ex animalibus præsertim, aliisq; imaginibus desumptis à vegetabilibus vel arte fabricatis; Hoc quia ad abditas naturas cuiusque animalis aut rei, quas philosophi partibus sui operis Chymici applicabant, respiciebat, à nullo legi aut intelligi potuit, nisi ab iis, quibus doctrina aut reuelatio (quę vetita erat iuramentis & symbolo Harpocratis seu Sigalionis) ab aliis accesserat: Eo genere philosophi perscribebant de arte, quid vellent, nec vllus fuit præter ipsos artifices, qui scripta perciperet: Philosophorum quidem filii absque dubio, de qua arte istæ literæ forent, perceperunt, quibus nefas fuit à patribus quicquam aperiri: Reliqui autem vulgares nequaquam, qui pro sanctis animalibus illa coluerunt, & omnia oppida istis quasi numinibus repleuernnt: Hac ratione in ipsa Ægypto, vbi ea ars templa & sacerdotes (qui tamen *Isidis* & *Osiridis* dicebantur) habuit, vulgo incognita mansit, vt ne *Horus Apollo*, Ægyptius, Hieroglyphicorum interpres, in veram eorum mentem perueneriť, aut artem Chemicam ex illis odoratus sit: Aliud genus scriptionis fuit literis & notis certis depictum veluti literæ cuiusque nationis, quæ iuxta seriem vigesimam quartam figurarum agnosci & legi à quolibet possunt: Eo vtebantur in quibuscunque aliis rebus annotandis & memoriæ mandandis: Incommoditas, quæ primo scripturarum generi adfuit, illa est, quod vulgus videns illa animalia appingi omnibus operibus, pyramidibus, parietibus & libris, sacraque & abscondita à sacerdotibus seruari, ad brutorum cultum diuinum se applicuit: Hinc *Aegyptus* repleta Idolis brutalibus, quod sacerdotes inscios artis nihil mouit, cum semper causa facto attexeretur, conscios vero bene habuit:

Hieroglyphicum genus literarum quale.

Vulgus in Ægypto nescivit quæ deæ illa animalia Hieroglyphica essent. Vnde pro sacra coluit. Ars chymica etiam in Ægypto.

Vulgus Ægyptiacus occasionem ad brutorum cultum accepit.

siquidem nulla alia religio agnita vel in vsu fuerit: Quod si Ægyptii hæc arcana secundo generi literarum credidissent, tum ab omnibus lecta & intellecta fuissent: Sic eodem modo cum ars ab Ægyptiis ad alios populos transierit, qui Hieroglyphicis literis non vterentur, communibus elementis, si quid posteris de ea relinquendum, committendum fuit; at ita, ne omnes qui id legerent, ex æquo perciperent: Hinc illa obscuritas authorum ex allegoricâ, translata, metaphoricâ & tropicâ scribendi formâ cum inuentione terminorum & vocabulorum artis, eorumque innouatione & transpositione: Quam ob rem nihil fere in aliis artibus aut scientiis traditur, de quo Chemia non quid mutuata sit: Imò quicquid corporum lucentium cœlo, aut aere apparet, quicquid animalium vbicunque terrarum incedit aut repit, volucrium quoque & piscium mouetur vegetabilium & ex terra defossorum extat, id omne ad explicandam intelligentibus (modo Hieroglyphicorum) ac simul ad obscurandam artem ignaris & indocilibus adhibetur: Inde tot errores, opiniones, labores frustranei, impensæ male collocatæ, gemitus, curæ, dolores & lachrymæ: In vtris culpa, an in philosophis scribentibus, an in artem *inquirentibus*? Sanè non in illis; quia impossibile est, aliter tradere hæc arcana; nisi debeant omnibus propalari & idiotis vilissimis prostitui: In his itaque, qui se philosophorum arcana capere sub ingenio imaginati sunt, adquę inhabiles & à Deo indigni visi sint.

Vnde obscuritas librorum chymicorum.

Chemia cogitur terminos & loquendi formas ex omnibus artib. & rebus mutuari.

Errores ex amphibologia & synonimia Chymia.

Cur autem quidam digni, quidam indigni videantur, quæstio est inanis: Deus distribuit bona sua temporalia prout ipsi placet; Aliis dat imperia & regna plurima, aliis non regnum, nec ducatum, imò nec glebam terræ, nec denarium: Inter hos innumeri sunt diuersæ

Cur quidã à Deo hoc donum accipiant, maxima pars non.

uersæ conditionis, ſtatus & fortunæ, qui omnes à magno illo *Dominorum* DOMINO fiduciarij & vaſalli facti ſunt: Cur ipſe inæqualiter ſua bona diſtribuerit, non eſt hominis curioſiùs inquirere: Ille quoque, inquit Geber, poteſt hoc donum dare, cui vult, & ſubtrahere cui & quando lubet: Verum philoſophi non ita ad cor cuiuſque intenti, ſicue dignitatem: ut indignitatem, ſic ſcribunt, vt palma quaſi in medio cõſtituatur, quam nemo arripiat, niſi ſummus ille *Arbiter & Agonotheta* velit. Enormitates & abuſus ſequuturi, ſi omnia ſuo ordine & ſtylo plane ſcriberentur, huiuſmodi notantur: 1. Quia nullus abſque labore ad artem alijs ſummo labore partã peruenire debeat. 2. Quia indoctus docto & imperitus perito, contra omnem rationem non ſit æquandus. 3. Vt maneat differentia inter dominos & ſeruos, ſubtili ingenio præditos & vulgari: 4. Ne fiat concurſus ad artem ab omnibus, relictis ſtiuis & aratris, alijſque operibus mechanicis, quibus humana vita indiget. 5. Ne mali hæc arcana (tum non arcana) adepti, multa facinora his medijs perpetrarent, omnemq; bonam politiam in mundo ſubuerterent: Permultis enim illius Tyranni dicterium placet: *Aut Cæſar aut nullus*, quorum vltimum illi verè contigit. 6. Niſi nomina multiplicarentur, inquit Turba circa finem, pueri riderent eorum ſapientiam. 7. Ne tyranni philoſophos impedirent, quominus ad mineram artis vnquam peruenirent. Cætera ex his innoteſcunt. *Geber*, licet *Maurus*, in ſcriptis ſuis tamen valde pius & religioſus apparet, qui lib. 3. ſummæ perfect. cap. 79. ſe artis finem adeptum cum gratiarum actione fatetur in hunc modum: *Iam igitur*, inquit, *laudetur ſublimis naturarum Deus benedictus & glorioſus, qui nobis omnium medicinarum reuelauit ſeriem cum illius experientia, quam illius inſtigationis bonitate & noſtri laboris inſtantia per quiſiuimus & oculo vidimus, & manu te-*

Philoſophi ſcribunt, vt palma maneat in medio.

Enormitatis ſecuturæ ſi Chemia eſſet planè ſcripta.

Geber religioſus in ſcriptis ſuis.

tigimus complementum illius nostro magisterio indagatum. Scri-
Gebri scripta plit *Geber*, præter summam perfectionis, librum de inuestigatione veritatis ac alium de inuentione veritatis, librum *Fornacum*, quiomnes ad nos peruenerunt; sed adhuc alios, inter quos testamentum eius, nobis nondum visos: *Bernhardus comes*, & multi alij, aliquot annos *Gebro* pertractando tribuerunt: Habet enim se *Gebri* scriptura instar speculi, in
Gebri scripta ad cuiusque mentem accommodata. quo cuiuslibet forma, imo animi præconceptio perfectissimè exprimitur; si quis metalla eligat ad opus, his singulis in diuersis locis prærogatiuam asscribit: si mineralibus & argento viuo, atque his primas porrigit: Quicunque distillatione, calcinatione, solutione, coagulatione, fixatione delectatur, videbit *Gebrum* omni genere furnorum & vasorum mox sibi assensum præstare: Vnde tot *eius coqui* inueniuntur, qui dum præcepta illius morigeri in actum ducere conantur, magnam bonorum & temporis partem *Vulcano* dedicant, nec ex longis durisque laboribus quicquam,
Gebri coqui multi. nisi vitrum aut cinerem aquamuè stygiam ac letheam, reportant. Hoc est salarium, quo Geber sibi nimis obsequentes beat, de quo ingenuos præmonitos oportuit: *Geber* equidem per se bonus est author & Chemiæ verissimus propugnator, sed in descriptione artis videtur hoc stratagemate vsus, vti quemadmodum *Dido* petens a *Lybicis* tantum terræ, quantum pelle taurina tegi posset, totam pellem in continua & exigua filamenta concidit, & sic amplũ terræ spacium complexa est, sic *Geber* quoque summam artis Chymicæ, quæ per se parua est, in latissimas descriptiones extenderit, atque per omnium librorum partes, vt ipse attestatur, dispersérit, vt vix Lyncæus aliquis agnoscat & discernat à sophisticis quantitate & numero millies superabundantibus: Hac vafritie illa regnum in *Lybicis*, hic in *Chymicis* obtinuit: Verum si quis Gebrum cum vtilitate le-

Quid ex Gebri operibus expectandum.

Gebri stratagema in tradenda arte.

Geber artẽ breuem ex tendit in immensum vt circumueniret lectorem.

gere

gere ac tractaret velit, eum oportet *cribrare cribro rationis* omnia eius præcepta & axiomata, iuxta normam, quam ipse præscribit, vt, vbi maxime perspicua tradat, nihil nisi vana & falsa, ad artem non pertinentia existimet, vbi sub allegoria & tropo loquatur, ibi aliquid dixisse: Atque sic rationabilia capita discernentur Cribatione quadam à brutalibus prælongis cornibus donatis, & parum cerebri ac rationis habentibus: Sed hoc non cuiusuis est inexperti & tyronis; propterea qualē artificem & operatorē requirat, ipse in initio suæ summæ depingit, vt si quis talis non sit, vel sibi esse videatur, cum non sit, & in errores incidat, causam in seipsum, suæq; mentis ruditatem transferat, non in Authores librorum veridicos: Admonitiones *Geber* multas & diuersas cautelas proponit in suis voluminibus plurimis in locis, quib⁹ quilibet in veriori artis tramite cogi & cōcludi posset, ne facile aberraret, dūmodo nō appetitu in cōtrarium rueret: *Attritimur in vetitū*, inquit Poeta, *semper, cupimusq; negata*: Omnia experiri volum⁹, etiā noxia & periculosa, vt cū pueris digitos aduram⁹, mox facti cautiores: Aut sane nonnihil illi⁹ mulieris proprietatis obtinem⁹, q̄ cū lasciua & procax foret, ei⁹ marit⁹ peregre abitur⁹, iā parū domo egress⁹, remisit seruū cū mādato, ne sacerdotē ad cœnā cōuocaret: Seru⁹ cognoscēs mulieris naturā in vetitū declinantē, dixit, *heri* mādatū esse. ne molosso inequitaret: Mulier q̄siuit an se stultam putaret & conuitijs seruum dimisit: At vir hic tegum verterat, in hoc vetito aliquid suauitatis & arcani latere mulier opinata tergum molossi ascendit; à quo statim deiecta & grauiter morsa dicitur. Tale quid accidisse potuit, cum omnes prohibita appetamus, more primorum nostrorum parentum: Ita *Geber* quæ cauenda proponit, alij cum damno experiri tentant? Cui culpa inest seruo, an mulieri? Gebro, an experimentanti? Potius huic quam illi.

Cribrum rationis Gebro adhibendū.

Geber sibi suum artificem depingit.

Humanæ naturæ nouitatis amans, inque vetita declinans.

Historica vt dicula de mulieris nouæ equitationem exploratore licet vetitā.

ARTEPHIVS Arabs quoq; perhibetur, cui⁹ liber in ma-

Artephius.

Digitized by Google

Artephii liber Chymicus omnino

nibus multorum versatur, nulla alia de re, quam Chymica scriptus: Etsi enim conuocationis & ligationis spirituum Planetarum expresse mentionem faciat, tamen hoc exempli & declarandi gratia adductum saltem arbitrandum est. Non enim Negromantica ibi tractat, sed Chymica: Habent & Chymici corpora & spiritus, quæ coniungi, & colligari debent vinculo æterno & indissolubili: Hinc *Artephius* dicto libro inquit, quod omnis sapientia mundi huius circa ista tria versatur, scilicet, *Circa adligamentum animæ corporalis cum anima corporali: Et animæ spiritualis cum anima corporali, & spiritualis cum spirituali:* Sed adligamentum animæ corporalis cum corporali propinquius est & facilius, quam spiritualis cum spirituali: De isto enim tertio pauca scribere voluerunt sapientes antiqui: Dixerunt enim, nullum ad ipsius scientiam posse pertingere, nisi fuerit natura sua diuina & spiritualis sua natiuitas: Etenim postea dixerunt communiter sapientes omnes antiqui sine diuersitate; *Quod illud, quod est superius, est sicut illud, quod est inferius, & è conuerso*; Et omne subtile est ex grossis & grossum ex subtili: Hæc ille: Quæ prorsus Chymica & quidem subtilis inuentionis habentur: Prima autem philosophorum cura est, *vt Prometheï* instar ferulâ ignem concipiant, hoc est, animam spiritualem cum spirituali colligent, vt fiat inde anima corporalis, quæ iterum cum spirituali vtrâque coniungitur & sic plus quam absolutum redditur opus: Ipse *Beleny* philosophi dictum ponit, quod spiritum cum spiritu ostendit: *Ponas*, inquit, *lumen tuum in vase vitreo claro: Ioh. Pontanus philosophus* in epistola sua testatur, se, nisi *Artesium* legisset & percepisset, nihil de igne philosophico vnquam, nec de toto opere intellexisse; quamuis, inquit, author suo modo loquatur: Habet enim diuersam ab alijs docendi rationem, vtiturque figuris incognitis quibusdam, quæ tamen iuxta

Anima spiritualis cū spirituali coniunctio est totius artis intentio.

Lumen in vase vitreo.

eius

Digitized by Google

eius mentem aliquid significent absque dubio: Præceptorem suum *Bolemum* philosophum in dialogo introducit, qui quoque *Arabs* extitit.

ALPHIDIVS *Arabum* familiæ etiam adnumeratur, qui in Latino solo sermone, vt & cæteri, nobis est cognitus, aliàs author à plurimis citatus & in precio habitus: Multis nebulis refertus, attamen in quibusdam sat dilucidus: Recapitulatione sua potissimam operis summam, multis cautionibus adhibitis, exprimit: Inter cætera *scito, fili*, inquit, *quod istam scientiam habere non potes, quousque mentem tuam Deo purifices, & sciat Deus te habere certum animum ac rectum, ac tunc mundo dominari te faciet.* Idem ait, *scito, quod hunc lapidem, de quo hoc arcanum agitur, Deus non posuit magno precio emendum; quoniam in via eiectus inuenitur, quatenus tam à paupere, quam diuite haberi possit, vt ratione & scientia ad eum quisque possit leuiter peruenire.* *Alphidius.*

GILGIL *Maurus* à Gebro commemoratur vt artifex, qui opinionem de generatione metallorum singularem habuerit suoque libro, quem tamen non vidimus, tradiderit: Primo enim terreũ quid in subterraneis specubus, vbi mineræ latent, ex argento viuo generari calore fortissimo, veluti in vitrariorum furnis apparet, asseruit, quod omnis flammæ sit patiens: Hoc per continuum aquæ mineralis *affluxum* lauari & penetrari, donec vnio duorum facta sit, hoc est, donec aquea substantia per terream coagulata & terrea per aqueam soluta vna eademque operatione fuerit. Quę sententia eius ex hypothesi posita potius, quam ad doctrinam exposita creditur: Natura enim ita non producit Tincturam, nec aurum, cum voluntate & intellectu destituatur: Nam qui aliquid vult primo assare ad ignem, & post elixare, diuersam intentionem vt habet, sic diuersa instrumenta requirit, quæ intellectu discernuntur & reperiuntur, *Gilgil.* *Gilgilis opinio à Gebro tradita.* *Gilgilis sententia ex hypothesi posita.* *Assatio & elixatio diuersa intentionis cum voluntate fiunt.*

riuntur, à voluntate verò hoc vel illo tempore determinatè applicantur ad vsum. Verum natura sentim & pedetentim, voluntate destituta incedit operando in argentum viuum frigidum & humidum suo adscititio & extraneo sulfure, velut igne, illi admixto, atq; ex frigido & humido facit non summè calidum & siccum, sed æquatum, hoc est retinens multum humiditatis naturalis in se, multumque caloris, quæ est auri substantia.

Hamuel. HAMVEL *Author Tabulæ*, totam artem rationali ob oculos ponētis, Arabs est & Chymicus experiētissimus, qui ab omnibus citatur & pro authentico recipitur. Quidam non minus probatus author in eam Tabulam commentatus est, cui nomen Senioris attribuunt, quod tamen à seniore, qui tabulam ipsam in gremio tenet, deriuatum puto, & commentatorem esse anonymum: *Senex* geminam tabellam complectitur, quarum prima pars continet auem vnam absque pennis inferiori loco, aliam cum pennis superiori, & harum vna alterius caudam rostro apprehendit: Vna quidem ad volatum præceps est, at detinetur ab altera, ne volare possit. Et hæc est prima pars operis philosophici, quæ omnis commixtionis expers est; qua bene cognita & præparata, ad alteram procedendum erit: Hæc est basis & fundamentum operis, sine quo optimè posito, nihil firmum aut stabile superædificari poterit: Altera tabulæ pars tres soles complectitur, duos superiori loco, quorum vnus vno radio, alter duobus apparet, tertium inferius, tribus coloribus distinctum: Duo soles sunt duæ aues antedictæ, & inferior sol habet mutationes, quæ superueniunt.

Tabula Senioris explicatio brevis.

Prima pars operis in duabus auibus.

Senior. SENIOR, aut quocunque alio nomine dictus author, qui in iam relati Hamuelis picturas explicationem dedit copiosissimam, ex eadem gente & familia est: Hic non solùm planis verbis rem exposuit, sed quoque parabolis pulchris

Digitized by Google

chris illustrauit: Eius inter reliquas hæc est: *Si parentes dilecti mei de vite gustauerint & lacte meo lactati fuerint, & meo albo inebriati fuerint, & in lectulo meo nupserint, generabunt filium Lunæ qui totam parentelam suam præualebit: Etsi dilectus meus de riuulo rubeæ* PETRAE *potauerit & fontem matris suæ gustauerit & inde copulatus fuerit & vino meo rubeo mecum inebriatus fuerit, & in lecto suo mihi amicabiliter concubuerit, & in amore meo sperma suum cellulã meã subintrauerit, concipiã & ero prægnans & tempore meo pariã filiũ potẽtissimũ, dominantẽ & regnantẽ præ cunctis regibus & principibus terræ coronatũ aurea corona victoriæ.* Quę alia ex hoc authore pferri possent, breuitatis gratia omittimus. *Senioris pa-rabola.*

RHASIS, qui inter *Arabum* medicos non postremus, *Chemiæ* quoque perfectam cognitionem habuit, veluti patet ex libro eius de hac arte edito lumine luminum dicto, licet sophisticis terminis ob inuidiam pleno; Ac inprimis ex epistola, quæ incipit: *Exemplum scientiæ nostræ, senex supra montem, in eo sunt naturæ coniunctæ cum complemento terra, aqua, ignis eius & aer: Et omnia hæc in Saturno; Cum eo aperiuntur porta scientiarum, sicut dicit Hermes & præcedentes sui primi.* Quæ verba si bene intelligantur, magnam operis partem explicãt: *Cum hoc*, inquit paulo post, *habebis scientiã, in qua pigritauerunt Arabes. Gumen nostrum coagulat lac nostrum & lac nostrũ dissoluit gumen nostrũ, & post apparebit rubedo Orientalis & rubedo sanguinis:* Mahometanũ eũ esse, ex eius verbis patet, cũ dicit: Ventatẽ dixi per familiã Mahometi. Et mox; *Terra nostra vertit es tuũ in argentũ primũ & vltimo in aurũ, inueteratur, & habebis scientiã, in qua pigritauerunt Arabes.* Imo hęc epistola, licet breuis, multorum magna volumina doctrinâ & perspicuitate longe superat. Habet enim omnia in sese; quæ ad artis cõplementum videntur spectare. Idẽ in libro magno præceptorũ sic ait. *Quicunq; ignorat pondera, nõ laboret in nostris libris, q philosophi nil suarũ rerũ posuerũt, nec aliud occultauerũt, nisi hac.* *Rhasis Chemiæ* *Epistola Rhasis o. primo.* *Epistolahæc volumina æquat.*

Digitized by Google

Rosinus. ROZINI *siue Rosinus Arabibus* quoque adscribendus videtur, quamuis ad Sarratantam Episcopum quædam scripserit: Nam & *Auicenna Arabs* cum multis episcopis familiaritatem adeo inijt, vt quoque quædam, veluti fatetur, ab illis didicerit. *Rosini libri.* Diuersos libellos edidit, vnum ad Euthiciam, ad Sarratantam duos, quorum tamen primus alterius est (nempe Arnoldi) alios de diuinis interpretationibus, de definitionibus & huiusmodi; qui omnes doctrinis Chymicis sunt refertissimi. In initio narrat se venisse in locum quendam vbi congregati erant multi nomine tenus philosophi, à quibus cum Rosinus quædam ad artem spectantia quæreret, nullo modo intellectus est. Habebant enim, inquit, præ manibus libros, qui describunt eis *Alkabric Alkakir*, id est, species vel res vanas, quas nescunt, quib⁹ occupantur, & hæ sunt res, quæ deterrerent ipsos occupatos, & ipsi incumbunt suis quæstionibus ac deuiant à veritate ignorantiâ excæcati. Promittit ibidē se velle explanare verba sapientum, quod nisi fecerit, suos libros fore, vt illorum, hoc est, obscuros & intellectu difficilimos; *quod est inconueniens*, inquit, *& dedecus illi, qui facit sic*: Et paulo post: *Quod nisi fecero, non manifestabimus industriā nostrā & erunt dicta mea sine administratione & vtilitate.* Quæ sane promissa re ipsa præstat innumeris modis: Vnū aut alterū exemplū nobis sufficiat. *Lapis Aquila.* *Hic est lapis*, inquit, *quē assimulāt sapiētes artis lapidi Aquilæ. Est enim lapis Aquilæ lapis cognitus, & est lapis in eius vētre, qui mouetur.* Hunc lapidē, qualis sit diuersimodè declarat, ac deinde quædā memorabilia. *Non diuersa species ex diuersis nascuntur.* *Ignorans*, ait, *ignorāter ferit colocynthidā & sperat inde mel comedere. Sed quando, q̄ sperauerat, non viderit, redit ad cogitationē suā & extendit eā & dicit. Hoc est ex infortunio. Et si diceretur sibi, ouus peperit homines, aut grana tritici fructificant galbanos, aut palma portauit mala granata, aut volatilia pariūt pisces, respōderet, falsum dicis, nō generant res, nisi similia, nec fructi-

fructificant res, nisi fructus suos: Idē libro definitionum: *Sic dixit Mahomet; Lapis, qui est in hoc opere necessarius, de animata re est: Hunc inuenies vbique in planitie, in montibus & in aquis omnibus habentque eum tam diuites, quam pauperes, estque simul vilissimus, carissimus, ex carne & sanguine, quam pretiosus omni cognoscenti illum*: Hunc Mahometum esse de Halii, rationabile est & non primum eius sectæ auctorem; cuius nominis quam plures fuisse non est dubium etiam inter philosophos: Libro ad Sarratant: definitionem; *Hic lapis proiectus est in valles, & in montibus, & in aere habitat, & in flumine pascitur, & in cacumine montium quiescit, cuius mater virgo est & pater non concubuit. Idem lapis in sterquiliniis calcatur pedibus, & sæpe stulti fodiunt, vt eum extrahant & non possunt eum inuenire*: Rosinus quoque aliorum philosophorum mentionem facit, quorum scripta citat, vt sunt:

Lapis vbi & à quibus inuenitur.

Lapis est in vallibus, montibus, aere & flumine.

Lapis in sterquilinio calcatus.

EVTHICIA; Ad hanc Rosinus duos suorum librorum misit, in quorum initio ad illam, *Cum autem*, inquit, *vidite & vultum tuum illic, &c. conuerti faciem meam ad te & explanaui tibi ex eo, quod concluserat scientia mea in pectore meo, vt cognoscas animam scientiæ & locum secreti, & diuidas inter me & homines erroribus & vanitatibus incumbentes*: In secundo libro sic incipit: *Ista est secunda expositionis epistola nominum alienorum Rosini ad Euthiciam & est per quæstiones*: Illa enim ait: Quid est sulphur incombustibile? Respondet: Est illud, quod aduersus ignem pugnat & ipsum sustinuit & argenti viui cambar, id est, humiditatem suscepit.

Euthicia fœmina philosopha.

Colloquiū Euthitia & Rosini.

MASSARAI, à Rosino citatur his verbis: Immunditia est in hoc lapide, propter quam ipsum homines vilipendunt, & tenent quod non possint eam sequestrare.

Massarai.

MITIGO Philosophus: Lapis noster quamuis ab hominibus & animalibus pedibus conteratur, tamen propter summam industriam hominis Geberi à sapientibus ada-

Mitigo.

Digitized by Google

matur: (& dicit induſtriam, quia fit induſtriâ hominis Geberi.)

Malus. MALVS Philoſophus: Hic lapis eſt ſubtus te, quantum ad obedientiam, ſupra te, quo ad dominium; ergà te, quantum ad ſcientiam, circa te, quantum ad æquales.

Dantius. DANTIVS; Præparate corpora & ſoluite ea, ac exilla aqua imbibite ſpiritus ablutos: tunc ipſi ſpiritus ſubmerguntur in corporibus & corpora in ſpiritibus, & ſic figentur ſpiritus fixiſſima fixione.

Galienus. GALIENVS dicit: Præparate corpora & purgate à nigredine, in qua eſt corruptio, donec fiat album & rubeum: tunc ſoluite ambo in aquam, ſcilicet ſpiritus & corpus coagulate, & ſic proiicite ſuper corpus ablutum.

Mahomet. MAHOMET, philoſophus quoq; eſt, cuius dictum iam ante ſub Roſino citauimus eſtq; tale: Lapis, qui eſt in hoc opere neceſſarius, de animata re eſt &c.

Hercules Rex & philoſophus. HERCVLES quidam Rex ſapiens & philoſophus, citante Morieno Romano, cum à quibuſdam ſuorum interrogaretur, dixit: *Hoc autem magiſterium ex vna primum radice procedit, quæ poſtmodum in plures expanditur & iterum ad vnum reuertitur*; & ſic eo fore neceſſe, recipere aerem. Ibidem paulo poſt: *Hercules* quidam ad quoſdam diſcipulorum dixit: *Lapillus autem dactili ex palma nutritur & palma ex ſuo lapillo; ex cuius etiam radice plurimi ramuli concreſcunt, qui ſuum numerum multiplicent & augeant propter eam.*

Arſicanus. ARSICANVS philoſophus ait: *Quatuor autem elementa*, id eſt, calor, frigus, humiditas & ſiccitas, *ex vno ſolito procedunt, & eorum quædam alia ex aliis iiſdem conficiuntur: Ex his vero quatuor quædam ſunt quaſi radices & quædam quaſi ex his compoſita, terra & aer.* Item Arſicanus ad Mariam: *Noſtra inquit, aqua noſtram terram habet ſuperantem, quæ eſt magna, lucida & pura. Nam & de groſſitie aqua terra concreatur.*

Da-

Digitized by Google

DATIN *philosophus*; *Noster quidem lato qui mihi primum* Datin.
fit rubedo, laterculus est inutilis, sed si post rubedinem in album vertatur, multum valebit. Ob hoc itaque idem Datin dicit ad Euthicen; *ô Euthice, ista reperient hic firma & omnino bene credita*: nam sapientes de hoc dixerunt: Iam abstulimus nigredinem, & cum sale anatron, id est, sale nitri & almizadir, cuius complexio est frigida & sicca, fiximus albedinem, quare ei hoc nomen imponimus *Borreza*, quod Arabicè *Tincar* dicitur. Et mox: *Datin philosophus* ait: *si autem Laton cum sulphure comburatur, & mollities super eum frequenter fundatur, eius natura de bono in melius auxilio Dei conuertetur.* Eiusdem dictum est: *quod omnis res non est nisi de eo & cum eo, & quod omnis tinctura à suo simili procedit.* Et paulo post: *Vnde est quidem, quod ex eo processit & in illum reuertetur.*

EVTHICES philosophus à prædicto Datin nominatur, Euthices.
qui quæstiones ad Datin philosophicas retulit, quas prætermimus.

ADARMATH, sapiens & philosophus ait: Quod omnia Adarmath.
harum rerum nomina & earum similitudines, nulla alia de causa antiquis vocantur, neq; variantur, nisi vt vos intelligatis, quod huius rei principium super suum finem testificatur & suus finis super suum principium.

AZINABAM, philosophus interrogatus ab Oziambe, Azinabam.
quomodo materia philosophica vocetur, respondit, naturaliter hæc est vulphi, id est, animal appellatur.

ELBO *Interfector* ait *Dealbate Latonem & libros rumpite, ne* Elbo interfector.
corda vestra corrumpantur.

ADEMARVS, qui in Gebrum commentatus dicitur à Ademarus.
Rosarii authore, *Quantumcunque*, inquit, lapis sit mundatus per sublimationē & ei⁹ adustio sit deleta per eius olei extractio-

ctionem, & eius fuga sit destructa per eius fixionem, nihilominus non funditur, nec ingreditur, nec permiscetur, sed vitrificatur, vt habetur cap. 10. Gebri circa medium:

Belinus. BELINVS Philosophus, cuius metaphora apud Rosarii authorem de sole pulcherrima extat huiusmodi: *Scitote quod pater meus Sol dedit mihi potestatē super omnem potētiam, & induit me vestimento gloriæ, & totus mundus me quærit & currit post me: Ego enim sum maximus; iam scierunt virtutem meam & altitudinem: Ego enim vnicus sum & assimilior patri meo, qui vnicus est, qui dedit mihi virtutem istam ex gratia sua & homines quærunt à seruis meis frustra id, quod quæritur à me & non perueneruntad id, nisi per me, & terra cum omnibus viribus suis me humiliare non potest. Imò ego sum super eam & super seruos meos, donec humiliem eos, & extrahо de potentia & natura eorum & induo eos de splendore & lumine meo pulchro, quem dedit mihi pater meus in omnibus operibus eorum: Ego enim sum excellens, qui exalto & deprimo cuncta & nullus seruorum meorum potest super me, nisi vnus cui datum est, quod contrarius est mihi; Et ipse destruit me, non tamen destruit naturam meam; Et ipse est Saturnus, qui separat omnia mea membra: Postea vado ad matrem meam, quæ congregat omnia membra mea diuisa & separata. &c.*

Albugazal. ALBVGAZAL præceptor Platonis à Bernhardo dicitur, & citatur, vt philosophus.

Bolzain. BOLZAIN ab eodem philosophus insignis habetur.

Bendegid. BENDEGID similiter quorum dictis citandus supersedebimus.

Haly. HALY, qui Calid quoque dicitur, in Arabico idiomate citatus à multis; vnde eius liber in Arabicum translatus videtur.

Alfarabi. ALFARABI ab Auicenna, vbi lib. de anima recensetartifices chymicos, inter eos numeratur, vt & sequentes, qui omnes sunt Arabes.

ABI.

Digitized by Google

ABIMEZER
IAHIE ABENDINON
PIZAGROS.
NITAFORS.
ABVL.
CARADISSE.
IACOBALMONVM.
ABVMAZAR.
ALBATELI,
ALAVA.
COTAHIVA.
HIGER.
GERN.

Philosophi Arabes, quorum opera ad nos non pervenerunt, at ab Auicenna vt veri artifices enumerantur.

ASSES, *Philosophus.* *Philosophi Arabes aliquamplurimi.*
ABVZALEM, *filius Auicennæ:*
BATLANVNZ.
COSTABENLVCA.

HERISARTES philosophus, Morieno citante, *Ego, inquit, veritatem dico, quod nihil aliud huius magisterij artifices in errores detrusit, nisi varietas & eius nominum multitudo. Sed si quis recte cognouerit, quod hæc nomina non sunt, nisi colores in copulatione apparentes, in huius magisterij via non deviabit.* Præterea dictos, sunt alii *Arabes* philosophi, nobis saltem nomine & aliorum traditione noti, prout sequuntur: *Herisartes.*

XEBILOGAR.
Belzuria.
Ombre Abelhata.
Esnid.
Abubacher: contra quem Auicena disputat 1. de anim: 1. c. 7.
Habebasar.
Markos,
Idrid.
Mezeleme: cuius Calid meminit.
Mirtigamus ad Horsoicum:
Rex Artus: eius meminit author *Auroræ:*

Arabici alii.

Adros.
Chora:
Kalistis:
Herodi.
Iasio in Maldee.

Horum Lullius facit mentionem.

Kesu.
Marabh.
Zeber.
Abrachali.

Horum memoriæ Lullius.

Plato Chymicus

PLATO Chymicus nec Latinus nec Græcus est, sed Arabs apparet, quia eiusmodi nomina Græcorum, cum eorundem studiis increbuerunt: *Hamech* in huius Aphorismos commentaria seu scholia scripsit, qui Hebraice sua edidit, at Arabice optime nouit: In Oriente enim Arabica lingua valde vsitata fuit. Extat Semita errantium ab eodem *Platone* conscripta: Cui sequentia dicta ab Authoribus asscribuntur: *Lapis noster* (citante Rosario maiore) *est res, quam ignis non tetigit, aquæ noster Mercurius surgit.* Et alibi: *Nota, quod sine corruptione generatio fieri non potest, Vnde studeas in putrefactione.* Et mox: *Habemus exemplum in ouo, quod putrescit primo & tunc gignitur pullus, qui post totum corruptum est animal viuens.* Item: *Primum regimen Saturni est, putrefacere & soli imponere: Compositio vero fit ex quatuor noctibus.* Idem Plato in summa: *Tu indiges, quod in corporum solutione labores: Ideo oportet ignem lentum continuare super ipsum, donec soluatur tum hoc, & per eum efficitur opus.* Calid quoque eius meminit c. 8. his verbis: *Vnde dixit Plato in suis sermonibus, in libro suo: ignis addit perfecto commodum seu profectum & corrupto incommodum sed corruptionem. Vnde cum fuerit eius quantitas bona, idonea proficiet, & cum multiplicatus fuerit in rebus vltra modum, corrumpet ambo, scilicet perfectum atque corruptum.*

Arabes alii.

IESID Constantinopolitanus inter Arabes numeratur: Nec verò cognomen ipsum Græcum solummodo faciet: citatur à *Bernhardo* Comite & aliis, quos prætermittimus.

ALMAZARVS, scripsit *ad Archiepiscopum Sarragotia.*

GALVD, Rex de Babylonia.

SQVILIARVPIZ.

HEVF.

CARAB.

Digitized by Google

HOLCOT..
HEMVS.
MIRNERIS.
REGOR.
SEDACERIVS.
ARISLEVS, cuius visio cum extet, nomen non esse fictum apparet.
SENECA ad ADROS *regem Arabie.*

Mauricenus numeratis Arabes ita sunt recepti licet forte vnus aut alter sint dubii.

His iam numeratis *Arabibus siue Mauris*, si vnus aut alter annumeratus aut asscriptus sit, qui quo ad patriam eius familiæ non sit, attamen cum in Arabico scripserint & ab Arabibus in suis libris citentur, illis non iniuriâ adiunxim⁹: Iudæus enim aut Christianus in *Arabia* seu *Mauritania* natus & educatus, quo ad natale solum *Arabs* æstimari poterit: quo ad religionem autem nullatenus. De *Mauris* seu Sarracenis & hæc traduntur; Quod quidam habituvulgari incedens aurificem accesserit vnà cum Christiano quodam, ac *tigillo* seu vase insigne posito cum argento viuo in id pulueisculo quodam ruberrimi coloris proiectionẽ fecerit; vnde mutatio argẽti viui seu metalli imperfecti in aurum pretiosissimum facta fuerit. At hæc sunt notoria & lippis & tõsoris. nõ inaudita; cum vix oppidum alicui⁹ præeminẽtiæ in Europa existat, in quo nõ tale quid cõtigerit aut patrum aut nostrâ memoriâ; quibusdam nimirum perfectæ illius tincturę quãtitate aliquali gaudẽtib. seq; quasi veros artifices eiusq; Authoros ostẽtãtib. ac circũcursitorie doeâ proiectiones faciẽtib. nõ solũ cum admiratione omniũ illorum qui id viderint vel audiuerint, sed quoq; multorum ad decipiendum in sua retia attractione & involutione. Deinde in Aurora consurgente circa finem hæc notantur: *In Chronicis antiquis Imperatorum legitur, quòd Imperator quidã maximum prælium cum Soldano triumphante commisit; per quod multi*

Historia de Mauro.

Tinctura proiectio vulgata.

Proiectiones tincturæ eiusmodi concurrentes facientes decipientes.

Alia historia de Saraceno philosopho.

nobiles exercitus imperij in Paganismum sunt deducti; inter quos erat Protonotarius Imperatoris homo perdoctus, cuidam Sarraceno, qui & maximus erat philosophus in terra sua pro summa custodia assignatus & multo tempore ab eodem detentus, quadam die motus misericordia Sarracenus ille, aduocans Protonotarium, dixit ei: Vis reuerti ad terram natiuitatis tuæ? Qui respondit: Vtinam Domine, seruus tuus gratiam inuenisset in oculis tuis. Cui philosophus: Miser eor tui fac, quod volo: Ait ille: Domine mi, paratus sum ad omnia: Cui philosophus, cum reuersus fueris in partes agnitionis tuæ, supremo Domino tuo, qui terrestris vester Deus est, dices hæc verba: Magister & Dominus meus, cuius fui proprius, vobis dicit salutem, cuius dominium & magisterium vobis postea declarabo: Postea facias apportari omnia genera metallorum, quæ liquefacies, & hunc puluerem, quem tibi do, intromittes: quoniam vertentur in aurum verum: Hoc facto, crystallum liquefacies modo prædicto, & puluere immerso, mutabitur in rubinum: Postea vitrum liquefacies, & de prædicto puluere immerso reddetur malleabile. His omnibus visis & completis, dices: Hæc est maiestas Domini mei dilecti: Postea declarabis magisterium meum: Leprosis immundissimis dabis puluerem in potu tepido, qui mox ibunt cubatum, & sudario aliquo cooperiantur: Hi ex toto citissimè sanabuntur, ita vt ipsi non super terram, sed super pennas ventorum ambulare videantur: Nunc ergo vade in pace & comple desiderium meum. Abiit autem Protonotarius gaudens & exultans, & omnia in veritate inuenit, prout à Domino suo audiuit prædicto, Pontifice & Imperatore demonstrauit, & sic probata est Medicina philosophorum coram pontifice summo & Imperatore regnantibus illis temporibus &c.

Protonotarius Imperatoris à Sarracenis captus & abarbifice Chymico dimissus.

Sarracenus philosophus Protonotarium.

Metalla vertenda in aurum.

Leprosi mundandi medicina chymica.

Saladinus Christianos ex Terra sancta expulit.

Hæc non esse fabulosa ex circumstantiis apparet. Saladinus enim Sarracenus Sultanus Christianos ex Terra sancta expulit ac sæpe Imperatoris exercitus deuicit, vnde innumerabiles in seruitutem secum abduxit, aliisque, vt mos est,

est, pro Slauis vendidit: Hoc contigit circiter A.C. 1290. *Sarraco* enim *Sultanus Caliphas Aegyptũ spoliauit*, Anno 1153. vnde *Saladinus* potentior factus postea *terram sanctam* aggressus, Christianorum, discordia & luxuria præualentibus, armis occupauit.

PYRGOPOLYNICES HVC VSQVE stans in procinctu sic Auiconnæ sese opposuit.

13. *Argumentum Aduersarij contra Chemiam.*

13. Argumentum negatiuum.

Cuiuscunque artis experimenta fiunt per magiam præstigiatricem, fraudesque alias, ea præstigiatrix & detestanda est.

Sed Chrysopœiæ experimenta ita fiunt.

Ergo Chrysopœia est præstigiatrix & detestanda.

RESPONSIO AVICENNÆ.

Responsio ad 13. Argumentum negatiuum.

Maiorem concedimus, si talia semper sint experimenta ratione artis & præceptorum eius; si per accidens & ratione artificum, non concedimus simpliciter veram. Ars enim per se bona à malis artificibus interdum malè audire potest: At si præcepta in arte tradita sint aduersus Deum, vtpote Magica damonum cultui addicta, ea ars damnanda est cum suis authoribus.

Digitized by Google

Ad Minorem respondemus, eam apertè falsam esse: Nihil enim Magicum, Dei præceptis contrarium aut præstigias præ se ferens in Chrysopœia continetur. Possunt interdum pessimi homines ad optimas artes se dedere, quas cum assequi nequeant, interim tamen ars aliquid contumeliæ ab illis patitur, quod fieri non deberet, & fit saltem ab hominibus vel abutentibus illa, vel malè iudicantibus de illa. Vt in *Africa* ad fontes saluberrimos & frigidissimos in maximo æstu dracones, & venenosæ feræ diuersorum generum suæ vtilitatis gratiâ confluunt, ita ad Chymiam suâ naturâ saluberrimam & innocuam, propter sacram auri sitim quiq; auarissimi & nequissimi confugiunt: At hic quilibet probus & bonæ voluntatis *Vnicornem* Chemiæ propriam, imitari debet, quæ antequam bibat, cornu, vt aiunt, aquis immerso, salubres haurit lymphas, puras & ab omni veneno immunes, id est, acumine suæ mentis despicit, qui authores boni & legendi, qui secus. Quo quid precioſius in legitimo suo vsu, eo pernicioſius in abusu: Summa remedia sunt Alexipharmaca, si bene vsurpata; si malè, noxia & venena: Imo & venena fiunt remedia, si in tempore & loco adhibeantur: Tantum vsus & abusus rei cuiuscunque præstare potest. Artem autem Chymicã quis præstigiatricem probaret? Fortè, quod allegorijs & tropis, non planis & simplicibus vtatur verbis? Verum eò dignior est & nobilior, quod Regina non absque pompa, vt nec Diana absque veste videatur: Quæ enim vulgo prostituuntur, vilescunt. *Quæ rara, cara: Nec sanctum canibus, nec margaritas suibus* proijciantur: *Pistacea saccharum, boui fœnum: Nil adamas gallo, nec amaracinum grillo* conuenit: Annon sacra scriptura tota ferè tropica est, tam prophetarum, quam ipsius Christi & Apostolorum doctrina? An ideo præstigijs plena hæc dicenda est, quæ certissimas cau-

Chemia quia allegoria, non ſyn ſtigiatrix, at precioſior unde æſtimanda.

Scriptura ſacra quoq; allegorica.

Digitized by Google

sas habet, cur ita sit tradita, & quam est impossibile, aliter doceri posse aut debere, velut illæ causæ iam ante (sub Gebro) annotatæ sunt: quæ ibidem considerentur. Inde errores plerisque spectantibus artem contingunt, ita vt ex decies mille vix vnus aspiret ad verum intellectum occultæ scriptionis philosophorum & ipsius rei veritatis: Hinc tot patrimonia consumuntur, tot ætates teruntur, tanti labores peraguntur, vt incredibile sit dictu. Hinc tot falsi artifices, qui postquam veritate ditescere non potuerint, ad fraudem & vanitatem se conferunt, multa multis promittentes, at pauca aut nihil præstantes, nisi damnum. Plurimi ex illis ad præstigiatrices artes deficiunt: sed hæc omnia non debent imputari veræ Chemiæ, vti nec veræ Theologiæ, quod tot circa eam versentur hæretici & apostatæ, qui animam cum corpore diabolo lucrantur: Ne dicamus de alijs bonis artibus à malis malè vsurpatis: Chemia verò nulli fucum facit, non dolum aut deceptionem alicui intendit, sed si quid tale fit, à malæ voluntatis authoribus perpetratur, qui nusquam ad eius adita penetrabunt, sed ab ea despiciuntur, vt indigni talibus epulis conuiuæ.

Errores ex allegoriis non intellectis.

Pseudochymici quidã ad malas artes deficiunt.

Vera Chemia nulli dolũ facit.

14. *Argumentum Aduersarij contra Chemiam.*

14. Argumentum negatiuum.

Ea ars, ita dicta, quæ opus non probatum, genuinum & verum, sed sophisticum, falsum & deceptorium relinquit, vna cum suis artificibus exterminanda est ex omni bene ordinata Republica.

Atta-

Digitized by Google

At talis est Chrysopœia, quæ non facit verum & vniuocum aurum, sed æquiuocum & sophisticum.

Ergo cum suis artificibus ableganda est extra fines Reipub.

Responsio ad 14. argumentum negatiuum.

Responsio Auicennæ.

Maiorem concedo: Minorem pernego; sunt artes, non artes, sed fraudes, fateor, quæ sub Alchymiæ prætextu & nomine docent adulterare argentum, aurum, monetas & eiusmodi nefanda facinora perpetrare, etiamsi sibi nomen castæ Chemiæ vendicent, à qua maximè discerni debent: Et si quis eas cum hac confundat, facit hoc ex morbo animi potius, quam iudicio: si sint quędam pessimę meretrices, salacissimæ pestes & illecebræ luxuriosissimæ in quadam ciuitate, an propterea castissima aliqua virgo, nullius labis conscia, earundem nomine publice dehonestanda & confundenda esset? Illi, qui ita iudicet, frenum linguæ cohibendæ iniectum, quo se intra dentium vallum contineat, optandum foret: Sic de fraudulentis artibus & Chemia vera iudicandum: Fraus sua pœna, veritas præmio digna censenda est: Esse autem vniuocum, verum & legitimum aurum, quod à Chemia producitur, hinc constat, *primò*, quia testibus innumeris, qui experti sunt, omnia examina & probas auri sustinet, etiamsi centies ijs subijciatur. *Secundò* habet omnes proprietates, virtutes, efficaciam, colorem, pondus & cætera accidentia ipsius auri naturalis. *Tertiò* fit à natura, dispositione saltem artis, ex ijsdem principijs, ex quibus naturale: Ergo est verissimum aurum & naturale potius, quam artificiale dicendum. Quis dubi-

Castæ virgini non debuisse fandam cum meretricibus.

Chemicum aurum esse vniuocum cum naturali in omnibus proprietatibus.

Digitized by Google

dubitaret de pullis gallinaceis arte exclusis in Ægypto ex ouis in furnis, an sint veri, an fictitij? Sanè nonnisi falsus & fictitius censor. Quia causæ naturales ibi sunt omnes, præter calorem, qui tamen quoque naturalis est, licet arte foueatur, & non sit gallinaceus. Ita eodem modo de hoc auro dicendum, quod ex naturalibus causis, materia & forma, naturalibus principijs generatur, calore artis, qui quoque naturæ opus est, saltem adiuuante: Vt enim ignis producendi non vnus est modus, sed diuersi, licet omnis ignis reuera sit naturalis, sic & caloris, qui ab igne prouenit, non vnus est modus nec gradus, at diuersi, qui tamen omnes naturales sunt, licet ab arte temperentur & foueantur. *Arnoldum* & alios verum produxisse aurum ab alijs sæpissimè & à nobis infra demonstratur.

Pulli arte excluſi non ſunt naturales.

Aurum licet arte producatur naturale eſt.

15. *Argumentum Aduersarij contra Chemiam.*

15. Argumentum negatiuum.

Si Chrysopœia est vera, aurum esset cæterorum metallorum finis, & sic non essent tot fines, quot formæ metallorum.

Sed aurum non est finis cæterorum metallorum.

Ergo Chrysopœia non est vera.

Auicennæ Responsio.

Fines sunt multi & varij; alij vltimi & summi: Alij medij seu subalterni: Omnia visibilia & corporea sunt creata propter hominem, tanquam finem, at homo propter

Fines varij rerum.

Digitized by Google

Deum, DEVS *ex se, & in se & propter se* solus exis- lum habet & suos fines præterea ; sic lumin- dem dicendum de aere, aqua & terra, cor- sen- tis & creaturis: Equus ad cursum, ad gest- ra, ad bellum suo corpore veloci simul & robus- , nec non ani- mositate homini inseruit: Interim sunt, qui eo vescantur, nempe *Tartari*; vt nos boue, eiusque lacte nutrianturac sanguine: Aliqui equorum ad ludos, vt hinni, alij ad circumueniendum aues eruditur, vt reliqua omittamus, quis finis potior equi ex his? Sane, vt inseruiat homini, qui omnes includit: Sic de imperfectis metallis, siue perfectis dicendum, eorum esse multos & diuersos fines, sed vltimum, vt hominum vsibus applicentur: Siue igitur sub terra ex plumbo generetur in India aurum, naturaliter, siue supra terram vbicunque, artificialiter, attamen vt sub forma plumbi inseruiet homini, sic sub forma auri: At dices, illi vsus sunt diuersi; Respondeo, hoc nihil ad rem: Quia homo inuenit sibi vtilitates quarumlibet rerum: *Plumbum* illud laminatum, quod nunc ex Europa in *Indiam* ad regiones *Magni Mogol* nauibus apportatur, ibi est in admiratione & fere æquali pondere piperis comparatur: Apud nos longè vilioris in precio est. Quia illis vt est rarius, & hinc precioſius, sic forte ad vſus alios adhibetur, quam nobis: Quomodo igitur de auri & aliorum viliorum metallorum certis finibus quid ſtatui poſſit, cum pro hominum arbitrio, nunc ad hos, nunc ad alios vſus adhibeantur. Audiuntur, quidã aureis cathenis, imo deauratis patibulis ſuſpenſi, alij bibiſſe vitro & inhoneſte vſi auro: Hinc Martialis iocus:

Equi finis varij.

Plumbi laminati eſt materia in India.

Fines metallorum non certi, pro hominum arbitrio.

Ventris onus fuluo, nec te pudet, excipis auro,
Baſſe bibis vitro, carius ergo cacas.

De Antonio Trium viro idem narrant & de alijs eiuſmodi luxurio-

rioſis : Contrà, ferrum quibuſdam gentibus in delitijs magis quam aurum fuit; Alijs argentum: Homines itaque varios mueniunt fines metallorum ſub vno illo fine, vt ijs proſua vtilitate fruantur ſiue ad medicinam, ſiue alia miſteria: Ex his patet, quod conſexio propoſitionis præcedentis ſint ſcopæ diſſolutæ : ſi quædam metalla conuertuntur in aurum, non tamen reliqua non conuerſa ſuo fine [illegible]buntur, nec conuerſa: quæque habebunt ſuas formas, fines ac vſus; Nec homini quicquam hinc detrahetur, vt arbitror, multum vtilitatis accreſcit.

Finis ſubordinatus metallorum conuerſi in aurum.

Minorem ſeu aſſumptionem dico, quod non ſit vltimus finis cæterorum metallorum aurum, quia hic eſt, vt dixim[illegible], vt inſeruiant hominibus æque, vt aurum. Sed eſt ſubordinatus, quem etſi non attingant omnia metalla imperfecta, tamen alios fines vltimo propinquiores ſequuntur, vt nimirum inde varia fabricentur vaſa, [illegible]ta, humanus quibus indiget vſus. Quemadmodum ova gallinarum ſi comedantur ab hominibus, antequam ad deſtinatum finem ſeu pullos inde educendos, perueniant, non dici poſſunt fruſtrata omnino fuiſſe ſuo fine, cum ipſi pulli & gallinæ eidem fini ſubiectæ ſint, ad cibos hominum deſtinari: Vnde apparet illos falli, qui ex negatione eà, quod aurum non ſit finis cæterorum metallorum, concludant, nec *Chryſopœiam* eſſe veram : In propoſitione enim de fine ſubalterno, & in aſſumptione de vltimo eſt. Atque tum nihil concluditur, nempe ex quatuor terminis, ſi aliter accipiatur, vtraque falſa eſt.

Ouum comeſtum ſuo vltimo non fruſtratur, ſed ſubordinatum.

Digitized by Google

SED NVNC AD RATIONES NOstras pro Chemiæ veritate.

13. *Ratio affirmatiua Auicennæ.*

13. Ratio affirmatiua pro Chemia.

Si Chrysopœia esset ens imaginarium & fabula mera, non foret concordantia in principijs, medijs & fine eius apud omnium ætatum & linguarum gentes, nec esset causa, cur in uoluerentur illa & non clare traderentur, nec experimenta veritatis artis vlla extarent.

Sed hæc omnia diuerso modo se habent.

Ergo Chrysopœia non est ens imaginarium, sed reale & verum.

Mendacia se ipsa refutant.

Maior propositio patet ex lumine naturæ; quia dici solet mendacem oportet esse memorem: Nam nisi omnia sua prolata ita disponat, vt post dicta cum antecedentibus & vice versa cohæreant, vtque effectus causis & adiuncta subiectis correspondeant, vt tempora temporibus, loca locis & personæ personis æquentur, siue arithmetica siue geometrica proportione examinentur, facilè seipsum cõfutabit & omnibus deridendum exponet. Possent quidem

Vt multi in uno puncto, quod nullibi est, cõuenire nequeunt. sic nec in falsitate.

in ingeniosum & memoriâ valentẽ eiusmodi subtilia mendacia & fuci cadere, at tandem euentus rerum eum falsitatis cõuinceret, nisi ipse se sua lingua manifestè redargueret. Verum vt multi, qui nunquam conuenissent, nec voce nec nutu colloquuti essent, tale quid effingerent, & inter se velut sacra Eleusina absconderent præ alijs, sibi autem

alterminicum offenderent, vt non possibile, ita nec credibile est. *Finis enim* alium iam pridem refutasset, aut alterius mentem secretam non intelligens longè diuersissima ab aliorum mentis protulisset, & sic nec caput nec cauda fabulæ haberet, nec acutissimis causam præberet ingeniosum exercendi huiusmodi mendacissimis & subtilissimis cauillis, quas singuli ex se, velut aranei telas suas, fallendi & intricandi alios gratia deprompsissent, & in aere, hoc est in medio omnium suspendissent.

Nunc *Principiorum demonstrabimus* veritatem: Quod sit Concordia chymicorum in principiis. concordantia in principiis, mediis & fine apud omnes gentes & populos, quod quidam artificum discurrans acutissimis rationibus & mineralium certam aperte absque inuolucris, alij per ænigmata currant ad arcana non reuelanda, eaque emblematicè, tropicè & ænigmaticè obscurent, ne facilè capiantur intendis, nec mox intelligat, qui legit: *In principiis* In principio. *consistunt*, quod omnia metalla sint ex fumis & vaporibus sub terram à natura composita, qui fumi sint calidi & sicci, vapores humidi & frigidi; Vtrique ex humido fœculoso & terreo, resoluti, vel partim ex humido vnctuoso & viscoso, ex quorum primo perfectiora, ex secundis imperfectiora metalla constent. Est autem humidum viscosum quid. quod terra ab aqua non discedat, sed vna alterius motum sursum vel deorsum sequatur, ita vt si aqua calore igneo virgeatur ascendere, vt fumus aerius, tum terra vnà soluatur & ascendat, aut si terra eodem calore occupetur, vt fumus fiat, tum aqua quoque vnà maneat, nec soluatur in aerem. De his principijs omnes gentes omnium ætatum optimè differunt & sic in iis inter se & cum rei veritate cõueniunt. *De mediis* similiter ad finem vnum & eundem dis- In medijs. ponitis non est discrepantia in rebus, licet varietas in verbis occurrat: *Finis est* auri productio seu generatio, Finis Chemiæ.

idque eo modo, ut domus ex suis partibus integralib⁹ componitur, aut homo ex anima rationali & corpore, aut

Forma auri quodlibet aliud ex materia & forma: *De materia*, quæ est communis in omnibus vilioribus metallis, non est inquisitio, at solum de forma, quæ est tinctura auri & sulfur & anima: Ad hanc elaborandam, omnia media huius artis di-

Media, esse artis præcepta. riguntur: Sunt aũt media præcepta, in quib. tota ars sita est, ideoq; ne ars omnib. innotescat, hæc obscurius tradita sũt: *Geber* 8. modos operationis recensет, alii plures, vt Scala philosophica, Basilius, & Riplæus, 12. Alii pauciores: non-

Media, obscurata cur. nulli duos, vt solutionem & coagulationem; Quidam vnum, vt coctionem continuam: Quod si ex mediis hisce nihil inuoluissent, tum artem, vti est, tradidissent, quod fieri non debuit vllâ ratione: Quapropter dicunt, quod *Albo plumbo cognito reliquum nihil aliud sit, quàm opus mulierum & ludus puerorum*: Et huc omnium dicta referuntur: Insanus itaque est & fatuus, qui magisterium neget, quia id indagare nequeat suâ industriâ, aut non intelligat, quomodo sit aut procedat natura in suis operib⁹ arcanissimis: Si hæc omnia essent mendacia, nulla esset concordantia, nullus consensus, nulla causa, cur hæc arcana tegerent, cur tropis vterentur: Et si vterentur, maxime dissentirent; quibus dissentientibus, illis contingeret, quod in confusione linguarum Babylonis accidit, vt tota intentio & opus in infinitas

Polypus se corrodit in fame. vias & tot capita, quot sensus, discinderetur & tandem in ludibrium aut nihilum redigeretur: *Polypus* piscis in fame dicitur corrodere suos pedes, sic illi suas inuentiones in nulla veritatis basi fundatas ipsi conterent & delerent: At stant, manentque, licet non intellectæ ab omnibus, & sibi rebusque sunt consentaneæ.

Adhæc Assumptionis veritas patet inde, quia experimenta veritatis artis quam plurima extant, de quibus alibi

bicopiosè agitur: *Si nullus* vnquam à morte resurrexisset, fides tamen nostra inconcussa remaneret, cum sit miraculis satis confirmata & sacris literis tradita; At cum *Enoch, Eliæ & Moses* viuiram sint, & alii à morte excitati ad vitam redierint, vt *Christus* propria sua vi diuina, alii alienâ, hinc experimenta Resurrectionis nunc habemus præ manibus & infallibilia, per exempla, documenta: Simili modo, si nunquam extitissent, qui vel ipsi fecissent, vel ab alio factam viderant in metalla imperfecta proiecissent, atque hæc in aurum conuertissent, durum esset hanc credere, licet multis de ea attestentur: Cum verò tot experimenta eius rei sint nostra memoria per præcipua Europæ regna & imperia, oculatis tot testibus sive qui proiecerint & transmutationes illas fecerint, ipsi sint artis cõsci, siue nõ aurum illa fuerit vera & decantata, sive ex auro detracta, fuerit (cum saltẽ de artis possibilitate hic sit quæstio, non de artificis huius aut illi⁹ vitio aut virtute) nemo decipi potest, nisi ex pertinacia incredulus.

Resurrectionis à morte: ac translationis in cœlum absque morte exempla.

Tinctura projectionis exempla.

Ratio Auicennæ pro Chemia.

Omne purum, homogeneum, æquale in omnibus, facilius construitur, quam compositum impurum, heterogeneum, inæquale in omnibus.

1ª. Ratio affirmatiua pro chemia.

Aurum est purum, homogeneum & æquale in omnibus, reliqua autem imperfecta in his contraria.

Ergo aurum facilius, quam illa construitur.

An

Digitized by Google

An verò concesserit Aduersarius, aut non, imperfecta construi posse, non multum laboramus: Quæras interim ab aliis, an non ex ferro cuprum fiat in *Saxonia Goslaria & in Transyluania Smolnicij* ac alibi; *An non* ferrum in chalybem, plumbum in mercurium reductum sit: Legas *Alex. de Suchtō* de suo antimonio, quid inde fecerit: *Causa vero* horum difficultatis & auri facilitatis in generatione consistit; quia pura facilius discernuntur, quàm impura: Exemplum sit in aqua quæ distillata est & pura, non potest habere plus aut minus vnius qualitatis, quàm alterius, prout natura eius requirit: Quæ non pura, vel mixta, possunt esse infinitæ sortis, nempe quot sunt sortes impuritatis: Sic homogeneum quod est, diuersa omnia repudiat, vt argentum viuum nil in se assumit, nisi sui generis; sulfur vero combustibile si sit admixtum, non potest esse argentū viuum illud homogeneum: sed heterogeneum: Homogeneum est vnum substātia, Heterogeneum diuersum: Item, æquale si quid est, vniforme apparet in qualitatibus æqualiter extēsis; sic circul⁹ æqualis est sibi, maxime ex omnib. figuris: Deinde quadrāgulum æquilaterū, seu cub. æquilater⁹, ex corporib. Reliquę figuræ inæquatæ sunt infiniti generis: Vnde patet, q̄ purū homogeneū & æquale facili⁹ fiat, q̄a est certitudo operationis circa ea, in certitudo aūt cōtraria: Quæ causa est quod certū incerti sit regula perpetua, ut circulus inter rotūda, āgul⁹ rect⁹ inter āgulos, āssis seu linea recta inter lineas, linea perpendicularis inter erecta: Hinc in omni scientiâ & arte id, quod in omnib⁹ æquale & certum est, alter⁹ inæqualis mēsura existit; ut in astronomicis, motus primi mobilis æqualis mēsurat omnia tēpora, & mot⁹ medi⁹ planetarū, eorundē mot⁹ inæquales: In arithmeticis regula, pportionū est fūdmētū aliarū regularū quia æqualis illa est magis, q̄ reliquæ: In Musicis Diapason est regula ditoni

Causa difficultatis imperfectorum productionis, præ auro.

Homogeneum diuersa non admittit.

Circulus æqualis sibi in omnibus.

Certum incerti regula

Diapason regula in musicis.

Digitized by Google

ditoni, semiditoni, diatessari, diapentes & reliquorum tonorum sextæ minoris & maioris; quia magis vnisono propinquum & æquale est: Et sic de similibus. *Aurum* vero esse purum & homogeneum, facile quis concedet: cum id oculi attestentur, & totum esse nil nisi argentum viuum, ab omnibus authoribus adfirmetur, nec habere quicquam sulfuris combustibilis in sese, vt reliqua metalla alia magis, alia minus: Æquatum esse insuper in omnibus qualitatibus plurimi artificum conuincunt, hoc est, habere tantum caliditatis, quantum frigiditatis, humiditatis & siccitatis in summis gradibus, vt vna qualitas suâ contrariâ irretiatur & teneatur, ne superare aut superari queat: Vnde eius constantia & quasi incorruptibilitas in igne, aere, aqua & terra: Cum itaque tale sit aurum, & reliqua imperfecta discedant ab hac puritate homogeneitate & æqualitate, huius temperiem facile, vt pote regularem, illorum difficile, vt pote irregularem, inuenire licet: Imò, dummodò longo labore producatur auri forma (quæ est quasi medius motus solis) tum in dimidia hora, ex materia (tanquam motu irregulari addito vel detracto) illi admixta fiet æquatio auri (veluti solis verus quæsitus) de reliquis imperfectis metallis, vt & planetis, longe difficilius operatio procedit.

Aurum purum & homogeneum.

Auri æqualitas in qualitatibus.

Auri incorruptibilitas vnde.

15. *Ratio adfirmatiua pro Chemia.*

15. Ratio affirmatiua pro Chemia.

Quicquid vnum & dignitate & duratione & transmutatione in sese, antecellit reliqua, id eorum finis merito dicendum erit, quocunque loquendi modo.

Digitized by Google

At aurum & dignitate & duratione & transmutatione in sese antecellit reliqua metalla.

Ergo eorum finis non immerito dici potest.

Quod si verum est, tum Chrysopœia etiam inde vera apparet, sin minus, neq; tamen infringitur.

Huius consequentiæ ratio desumitur ex connexione argumenti 15. Aduersarii.

Nam (vt tu proximo argumento intulisti) si aurum est finis reliquorum metallorum, tum hæc videntur à natura generata, vt in aurum mutentur, hoc est, ad suum finem redigantur; veluti si sponsa ad sponsum adducitur, eique copulatur, tum eum finem, quare sponsa dicta est, consequitur: Tu hoc agnouisti, & negasti assumptum; quod nos hoc syllogismo demonstrandum sumimus.

Aurum cur finis metallorum, reliquorum dicitur.

Propositio huius syllogismi verissima sic patet: Homo est finis omnium creaturarum corporearum; quia illis dignior: Ad dignius enim cuiusque rei finis spectat: *Sic aurum*, quia dignius, preciosius & nobilius est cæteris metallis, eorum finis statui potest (ita vt omnium eorum finis sit hominis vsus, & extremus vniuersi, Dei agnitio & laus: Quod quoque duret magis aurum & quasi incorruptibile quid sit præ reliquis, hinc eorum finis videtur, vel quod corruptionem eorum expectet, excepto homine (qui licet moriatur, tamen æternum viuet, eique nihil aliud contingit, quam auro ignibus purgato ab heterogeneis) vel quod cætera ignibus exposita vincat inuictâ virtute: Vnde *Theophrastus* ille Aristotelis discipulus iam moriturus, agnoscēs hominem dominum & finem animalium, Naturam incusauit, vt nouercam, quod tam breuem vitam concessisset homini, quibusdam verò animalibus, (vt cornicibus) adeò

Theophrastus Aristotelis discipulus naturam accusauit moriturus.

Digitized by Google

adeò longam: verùm ille æternæ vitæ, quæ hominipio expectanda est post hanc mortem, noticiam nullam habuit: Rationabile enim est, vt finis cuiusque rei perduret supra rem, cuius est finis. *Tertiò* aurum quoque finis est reliquorum metallorum: quia omnia metalla sub terra tendunt ad aurum, sed impediuntur partim frigiditate loci, partim impuritate; nec non temporis sufficientis interruptione: Quod sub terra fit, factum est quoque supra terram à natura, *vt Isaac* demonstrat; suo tempore plumbum ex tecto vetustissimo, fortè bis millium annorum, detractum, quasi continuo calore solis & pluuiæ lotione in ceruſam conuersum, cuius probatio cum facta esset, ferè totum fuisse argentum inuentum. Item arte; cuius exempla requirantur suo loco: Ergo aurum est finis meritò reliquorum metallorum omnium.

Omnia metalla tendunt ad aurum nisi impediantur.

Plumbum supra tecta in argentum versum.

Digitized by Google

VI. ALBERTI MAGNI, GERMANI SYMBOLVM.

LIBER SEXTVS.

AB ARABIBVS AD GERMANOS nunc Ordo peruenerat, non quasi istæ gentes propinquitate sanguinis aut loci, præ reliquis conueniant, cum hæc minime spectentur in hoc conuentu, at quia Germanorum PRIMAS ALBERTVS MAGNVS, post Arabes seu Mauros primus extiterit, qui artem Chemicam perfectissimè indagarit & ad Germanos transtulerit, cuius, quotquot aliarum confinium nationum artifices celebriores fuerint, vel institutione vel doctrina plurimum se adiutos confitentur: Prior itaque in ordine, cui prior in inuentione artis, attribuendus est locus, quemadmodum ab Hermete:

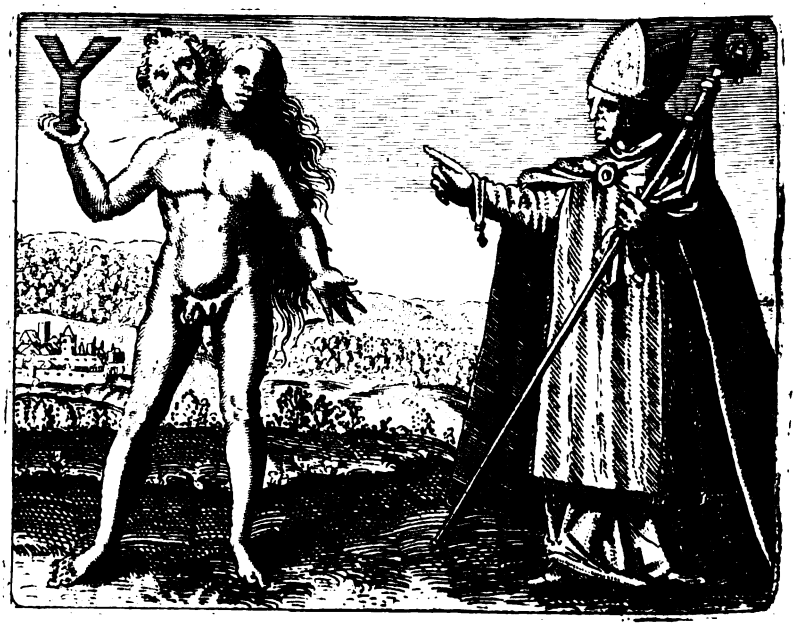
Albertus Magnus post Arabes primus Chimia gnarus ex christianis.

Digitized by Google

re ipso; qui eam ob causam Albertum sextum in ordine Aureæ Mensæ locauit, obseruatum animaduertimus: Hic non minor animo, quam doctrina cum hoste iampridem confligere optarat, vtpote causæ melioris spe ductus; Verum antequam congrediantur, nos prius vitam, res & scripta eius, congentiliumque Germanorum artificum, quoad necessum fuerit, peruoluemus & considerabimus.

Digitized by Google

OMNES CONCORDANT IN VNO, QVI est bifidus.



Albertus non à se ipso Magnus vocatus.

ALBERTVS, *cognomento honoris*, MAGNVS *appellatus fuit*, non à se ipso (quod arrogantiæ non tolerandæ indicium foret) sed cõsensu omnium literatorum, quicunq; eius vitam, mores, facta & scripta inspexerint;

Alb. Magni cognomen cõmune saltem cũ duobus.

Quod nomen ipsi commune saltem cum duobus, in nostris monumentis sui memoria celeberrimis extitit, nempe cum *Alexandro Magno* & *Carolo Magno*: Quemadmodum enim illi rerum gestarum magnitudine omnes alios superarunt, Martiaque virtute & fælicitate victoriæ

comicue-

Digitized by Google

eluerunt, sic *Albertus* nostrâs eruditionis, scientiarumq; incredibili cumulo præ reliquis excellens, *Palladijs*, humanioribusque artibus insignitus cunctis præualuit: Natus A. C. 1193. ppe *Lauingã* in *Sueuia*, vel vt alij volunt, in Ba- genero nobili *Bolstatensiũ*, parentibus honestissimis; ipsum literarum studijs tradidissent, breui tem- ines suos condiscipulos antecelluit. Tandem vires eius adeo se extenderunt, vt ipse cum summis phi- *Aristotele & Varrone*, comparari meruerit. Encyclopædiam perfectissime absoluit, di- nasque scientias callens, vnde in admiratione it. Scripsit de *Dialecticis*, *Mathematicis*, *Physicis*, *sicis*, *Medicis*, *Chymicis*, *Magicis & Theologicis*, hi libri è *Trithemio* recensentur) atque singu- ia & acumine tractauit, tanquam has solas; & quam, attigisset; Primus ex Latinis scriptori- *Aristotelis*, *Euclidis*, *Petri Lombardi* & his simili- us est. Vnde propter summam doctrinam & itatem in *Parisiorum Academia* honores am- umque nomen consecutus est. *Naturã arcã* ne scrutatus, *Parisijs* publice physica pro- Phantastici quidam, vel ex inuidia vel igno- rantia, cum propter inimitabilem doctrinæ vbertatẽ, pro mago proclamarunt: Non solum vero philosophica, sed & theologica, pro temporum ratione, fidelissime explicauit; in quibus *Thomas Aquinas*, pro sancto post receptus, disci- pulus eius extitit.

Albertus quando natus.

Alb. Mag. cum summis philosophis comparandus.

Alb. Mag. de quibus scripsit.

Alb. Magni cõmentaria in quos.

Alb. Mag. Parisijs honoratus.

Albertus in physica professus Parisijs.

Alb. Mag. à stultis pro mago habitus.

Th. Aq. eius discipul.

Abhinc *Albertus Coloniam Agrippinensem* migrauit, vbi Ordinem Prædicatorum monachorum assumens Professor Academiæ factus est: Eo tempore fama eius nominis adeo vbicunque increbuit, vt ab *Alexandro* 4. Papa Episcopus *Ratisponensis* ordinatus sit, A. C. 1260. Ætatis eius

Factus monachus Col. & Prof. ff.

Alb. M fa- ctus Episcopus Ratisbõ- nensis.

Digitized by Google

eius, vt apparet, 67. Hic enim *Alexander* ante multos annos vnà cum ipso studuerat sub ijsdem præceptoribus. *Episcopus* iam factus studijs ordinarijs semper occupatus fuit plerumque in arce *Stauffinga*, à mundo quasi separatus, vbi libros quosdam scripsit; inter quos expositio Euangelij Lucæ, quæ post *Ratisbonæ* in prædicatorum monasterio reseruata fuit. Inter reliqua eius admiranda facta, optimus Oeconomus probatur. Quapropter *exiguo temporis spacio Episcopatum à magno ære alieno liberauit*: Ita de eo dici poterit, quod *Cicero de Thalete & Plinius de Democrito* scripserunt, nempe philosophum facilè lucrum facere aut ditari posse, si hoc ipsi conueniat. In hac quoque dignitate Episcopali amplissima semper se humilem & humanum omnibus præstitit. Nam si quando in Episcopatus ditione mandatum ederet, aut alias literas scriberet, non aliter incepit, quam hoc modo: *Frater Albertus Dei gratiâ Episcopus Ecclesiæ Ratisponensis:* Cum vero Episcopatui per annos aliquot optimè præfuisset, ac propter negotia alia philosophiæ operam impendere non posset, tædio quodam affectus; sponte sese hinc abdicauit, iterumque *Coloniam* ad solita studia secessit: Tum scripta sua perlegit, & noua quædam edidit, donec legendo, scribendo & docendo exhaustus viribus & senio, ibidem anno ætatis 87. mortem obierit, A. C. 1280 Cadauer eius *Coloniæ* in medio chori sui conuentus honestissimè sepultum, intestina vero *Ratisponam* deportata sunt. Viri docti huic *Alberto* multa Epitaphia honoris gratia vbicunque fecerunt, quæ apud *Paulum Iouium*, aliosque adhuc passim extant. Hactenus de *Alberto* relata, à verbo ad verbum ex clarissimi viri *Henrici Pantaleonis Med. Basil.* volumine Heroum Germanorum secundo desumpta sunt, qui eandem ob causam citat *Auentinum* lib. 7. *& Volaterr.* Quod ideo factum, ne quis existimet à nobis pro arbitrio quælibet

Alb. Magnus Episcopus studijs occupatissimus.

Albertus Magnus liberauit Episcopatum à magno ære alieno.

Alb. Mag. Episcopus humilis.

Alb. Mag. Episcopatu se abdicat volens.

Alb. M. quo ætatis anno mortuus.

Digitized by Google

dus esse posita: Hoc autem in iã dicto authore notandum, quod in cæteris quidem doctus, in Chemia autẽ nihil cognouerit; Vnde, vt ei Aduersarius, quicquid meritò ascribere deberet Chemiæ, potiùs alteri rei ex ignorantia adplicatum voluit: Est enim illa ars omnibus exosa maxime eam ob causam; quod ingenio quorumcunque, quo modo sit aut esse possit, capi aut dignosci nequeat, & si quis illam, quod aiunt, pede ad eius tractationem se conferat, non eon, vt in cæteris artibus & scientijs contemplatio proficiat, sed speculationi praxin seu opus perfectum & tractabile manibus, succedere oporteat, quod si non contingat, omnis consideratio & studium videtur inanis & nullius vtilitatis. In *Chemiam* itaque ALBERTVS multum laboris & studij posuit, cuius *Panthaleon* meminit, vtpote ab ea abhorrens, quod tamen illi detrahere debet: In ea plures edidit libros; quorum hic inscribitur de *Alchymia*, ab alijs multis additionibus & sophisticationibus adauctus & suffarcinatus: *de concordantia philosophorum*, Chymicorum scilicet: *Quidam de compositione compositi*; Præter hos, & librum de mineralibus, sunt plures, quos nondum publicatos habemus. Quam magnus & perfectus *Chymicus Albertus* fuerit in primis vltimi illi tres tractatus absolutissimi satis declarant; quorum nonnulli etsi non eius operibus simul editis à collectoribus inscijs adiuncti sint, tamen ipsius Alberti, & non alterius, eos esse vel solus stilus, præter tituli inscriptionem & Chymicorum consensum, planum & indubitatum facit. In primo illorum tractatuum de sese ipse fatetur in hunc modum: *Multas*, inquit *regiones & plurimas prouincias, necnon ciuitates & castella, causa scientiæ, quæ vocatur Alchymia, maximo labore perlustraui, & apud literatos viros & sapientes de ipsa arte inquisiui, vt eam plenius inuestigarem: Et cum scripta*

Chemia ex ipsa ignorantibus nihil in ea.

Chemiam in fine differit ab alijs scientijs.

Alb. Mag. de ortu Chemiæ.

Alb. Magni libri Chymici.

Alb. Mag. Chymicus perfectus:

Alb. Mag. peregrinationes propter Chemiæ cognitionẽ.

Digitized by Google

omnia perscriberem & in operibus ipsorum sapissimè persudarem, non inueni tamen verum in his, quæ libri eorum affirmabant. Assexi ergò libros contradicentium & affirmantium, & inueni eos vacuos esse ab omni profectu & ab omni bono alienos. Inueni enim multos prædiuites Canonicos, physicos & illiteratos, qui pro eadem arte magnas fecerunt expensas atque labores, & tandem deficiebant, Quoniam artem inuestigare non valebant. Ego verò non desperaui quin facerem labores & expensas infinitas, vigilans & de loco ad locum migrans omni tempore ac meditans, sicut dixit Auicenna, si hæc res est, quomodo est? Et si non est, quomodo non est? Tandem perseueraui studendo, meditando, laborando in operibus eiusdem, quousque quod quærebam, inueni, non ex mea scientia, sed ex Spiritus sancti gratia. Vnde cum saperem & intelligerem, quod naturam superaret, diligentius vigilare cœpi in decoctionibus & sublimationibus, solutionibus & distillationibus, cerationibus & calcinationibus atque coagulationibus Alchymiæ, & in multis alijs laboribus, donec inueni, esse possibilem transmutationem in Solem & Lunam, quod multo melius est omni naturali in omni examinatione & malleatione. Hæc Albertus de seipso: Quæ verba si quis neget esse *Alberti*, ille eadem facilitate negabit omnia, quæ velit aut non sibi placeant: Nihilominus quidam *Terræ nepotes* prodeunt, & contra Chemiam, cuius ne literam capiunt, ambabus manibus digladiantur & pugnant; prima ratiunculas negatiuas Chemiæ quasi aduersas inferentes, altera personas artificum calumnijs, iniurijs & contumelijs impetendo: In his vero distinguunt; aliquos artifices, vtpote non Christianos, *Hermetem*, *Auicennam*, *Gebrum* & alios, vt etiam non magni nominis Christianos, vt quosdam *Minoritas* & similes, prorsus extenuant, falsitatis, vanitatis & deceptionis, apertè coarguunt & condemnant, quasi deceptores, homines leuissimi & forte ab alijs decepti fuerint, ideoque vice versa quoscunque decipere

Chemia, si est, quomodo est, si non quomodo non.

Alb. Mag. laboris in Chemia.

Terræ nepotes Chemiæ contradicunt instute.

Chemiæ aduersarij quomodo distinguant inter Chymicos.

Digitized by Google

pere volentes, qui hoc animo nugatoria sua scripta ediderunt: Nonnullos, maioris authoritatis scilicet inter Christianos (ne fortè ipsi horum reprehensores reprehendantur) quales sunt *Albertus Magnus*, *S. Thomas Aquinas*, & si qui sint alij, subtili ingenio, ne dicam fraudulentia excusant, absoluunt & liberant ab huius artis commercio aut tractatione, ita vt *Albertum* quidem in iuuentute hisce nugis & vanitatibus alijs deditum fuisse fateantur, sed in senectute pœnitentia ductum eas omnes abdicasse & detestatum esse: Sed hi pro responso habeant, nugatores esse, qui de rebus incognitis, precio sissimis, quia ipsis non constent & adhuc sub iudice versentur, nugas facere præsumant: Si nugas appellare liceat id, quod non percipimus aut intelligimus, multa mysteria & abstrusa tam diuina & humana sic vocitanda essent. At illi sciant, quicquid sciunt nugas esse reuera præ illis, quę sunt & illi nesciunt, nec propterea esse desinunt: Distinctionem illam veteratorum nõ admittimus, sed *Chymicos Chymicos* & *Aduersarios Aduersarios* agnoscimus: Non est, quod hi ex Chymicorum ordine præcipuos à nobis alienent sibique associent; Quod etiamsi versipelles tentauerint, tamen *Albertus* alijsque lubentes, in omnibus se *Chemiæ Reginæ* subijcient & abdicabunt.

Aduersarii Chemiæ nugatores.

Aduersarii Chemiæ nõ præcipuos ex huius cohortis subtrahent dolose.

Hoc non solum apparet ex libris sub Chymiæ titulo editis, sed etiam alijs quibuscunque, prout suo loco ostendemus. Eant itaque *Andabatæ* & pugnent cum vmbris & non armatis hominibus: Eãt cœci & iudicent de palpabilibus & non de coloribus, qui ipsis sunt incogniti & indistinguibiles; Eant surdi iudices & mutis surdisque sententiam dicant, non alijs ratione & sensibus integris præditis: Nihil sanè in Chemia pessum danda (vt loquuntur, si dijs placet) ostenderunt, quam *malæ mentis*

Quid ostentum ab Aduersarijs in Chemia pessum danda.

mentis affectum, pessima voluntatis constum & ex his frustraneum effectum: Viuit enim, viuit adhuc toties morti consecrata & mactata Chemia, & ita viuit, vt nunquam melius: Macer quidam medicus ad *Chemiam* aliquando ægram accitus duas herbas secum attulit, quibus ipsa curari desiderauit, nempe *Muscum aromaticum & Lolium: Musco* vsus est ad morbi curationem, *Lolio* ad auersionem & propulsationem omnium rerum ipsi noxiarum. Hoc lolio aduersarij, dum Chemiæ insidiantur, adeo dementati & stolidi sunt redditi, vt præ furore nesciant, quid videant aut loquantur: Nisi enim hæc herba *Chemiam* vndiquaque cingeret, si quando ex arce sua prodiret, ab omnibus cerneretur & ad voluntatem cuiusque suam præstandam cogeretur: At quia nunquam prodit, hinc virgo remanet: Et hoc lolium reddit oculos maleuolorum obtusiores, quam vt eam videre possent: Sed ad rem: *Albertum Magnum* fuisse perfectum Chemiæ artificem, & libros ipsi asscriptos non esse alterius illis incredulis demonstrabimus: Primò de artificio eius & libris Chymicis attestantur omnes docti viri tam Chemiæ addicti quàm non, qui post eius ætatem huc vsque vixerunt, deque simili materia quid ediderunt. Non liberi tam patris vultum, quam hi libri Alberti ingenium repræsentant: Quis vnquam post Albertum eius acumen æmulari aut mentiri ausus fuit? aut quo bono? vt sibi nomen aucuparetur? non, quia nomen non ad eam mentientem, sed si quod esset, ad Albertum rediret: An vtilitatem aut lucrum? Nullo modo: sunt deceptores, qui alienis verorum philosophorum tractatibus sibi asscriptis, artis cognitionem hac ratione ebuccinentur vt ita decipiant alios; aut qui suis falsarijs nugis & centonibus à philosophorum mente & scriptione alienissimis idem perpetrent; At tale quid circa Alberti libros

Macri medici duæ herbæ pro curanda Chemia.

Lolii Chemiam tegit.

Albertum Chymicum quæ indicia demonstrent.

Libros Alberto asscriptos esse ejus mendacia.

bros

bros contingere non potuit. Et si contigisset, de hac re iam non est quæstio. Nec verò Albertus sibi aliorum libros adsciuit, nec alii ipsius ex ante relatis Chymici sint hac in re arbitri non Misochymici, num sint eius libri, nec ne: si de fabrilibus operibus dubium incidat, non itur ad pistores aut sutores, sed ad fabros, vt illi iudicent, si inter medicos de re medica, ad medicos fit prouocatio; Hinc illud, *tractant fabrilia fabri. Atque solent medici præstare quod est medicorũ:* Eodem modo cum hic de chymica materia fit disquisitio, quidni admittantur Chymici? An ab istis nasutulis senecionibus prohibebuntur, qui ex Chemiæ castris fugitiui ad contradicentes transierunt? Neminimus eorum hoc admittet, etiamsi sit Minorita, cuius ordinis quam plures adeo magni in doctrina extiterunt, vt arbitri illi, eorum respectu, omnium minimi censendi sint: Minoritas enim, quos minoris quàm flocci faciunt, vt præceptores in multis reuereri & honorare deberent, nec nomen Ordinis quid doctrinæ aut personæ eorum detrahere potest: Chymicis itaque consentientibus Albertus Magnus magister & artifex est Chemiæ; quicquid contra dicant aduersarii. Præter *Chymicos* idem asserunt alli viri omni exceptione maiores, inter quos *Mirandulanus Comes præcipuus* est, qui lib. 2. cap. 3. *Magnus autem Albertus*, inquit, *quanquam multa scripsit de vertendis metallis, artemq; recepit, tria tamen præcipua inter plures rationes asseruit. Primum eos falli, qui putant metallorum species mutari non posse, dedissegz illos Aristoteli, quod fatendum erat. Deinde ab eodem subindicatum, mutationẽ referendam esse in primam materiam metallorum, quæ arte elimento adduceretur in diuersam speciem. Demum colligit Albertus longo satis progressu metallicæ peritos artis, medicorum instar, progredi quorum probabilior illa semita, cuius ductu purgatur sulfur &*

Testatur id Chymicos omnes.

Artifices de suis operib. & subiectis iudicant rectè.

Minoritas Chemiæ detractant aduersarii.

Albertus Magnus testibus chymicis Chymicus est. Comitis Mirand. de Alberto Mag. pro chemia testimonium.

argentum viuum, riteque illorum permixtio paratur, quorum uirtutibus, ut eius utar propriis verbis, omnis metalli species inducitur, deducique demum scribit viuum argentum ad duritiem, & deinde diuersas formas metallorum. Hæc ille de *Alberto* ex *Alberti* scriptis: Præterea in lib. de mineralibus aliisque *Albertus* de metallorum natura, proprietate, generatione aliisque accidentibus exquisitissimè & doctissimè iuxtà rei veritatem & *Chymicorum* doctrinam scripsit: Vbi inter cætera lib. 3. c. 1. *De transmutatione*, inquit, *horum corporum metallicorum & mutatione unius in aliud, non est Physici determinare, sed artis, quæ est Alchymia: Est autem optimum genus huius inquisitionis & certissimum; quia tunc per causam unius cuiusque rei propriam res cognoscitur, & de accidentibus eius minimè dubitatur, nec est difficile cognoscere.* Et eodem libr. cap. 2. *Prima*, inquit, *materia metallorum est humidum unctuosum subtile, quod est incorporatum terrestri subtili fortiter commixto, ita quod plurimum utriusque non tantum cum plurimo utriusque, sed etiam in plurimo utriusque*: Hæc Albertus. Quæ omnia ex Chymicorum mente dicta nulli alteri, nisi artifici conueniunt, cæteris paribus: *Albertum* diligentissimum naturæ metallicæ indagatorem præ cæteris omnibus Chymicis fuisse testatur *Dionysius Zacharius*; nec non antedictus *Mirandulanus Comes* lib. 2. c. 7. de auro; qui, *Vidit Albertus*, inquit, *de se scribens, purum inter arenas fluuiatiles aurum, impurum audiuit commixtis lapidibus ortum, instar venarum, subditque non multò pòst, aurum natum inter arenas melius esse, cuius rei duas affert causas: Alteram sulfuris puritatem maiorem inter calidas & siccas arenas versati, frequentiusque loti, & eius quoque terræi, quod inest viuæ argento, quod quidem & lauit & subtilius reddidit ac purius, fluminis lotura frequenti: Alteram causam voluit esse meatuum obturationem, cum occlusus in fundo ripisque conuoluitur in semet & concoquitur ad auri substantiam nobiliorē depromendam, atque*

Albertus in aliis suis libris Chemicam quoque asseruit.

Alberto M. quid prima metallorum materia.

Albert. M. diligentissimus naturæ metallicæ indagator.

ista hæc ille, dum haberet mētionē locorū, in quib metalla gener-
antur. Quæ loca ipsum Albertū adiisse apparet ex multis in-
diciis, dum quid suo tēpore in his veteribus metallicis fodinis
inventum sit, narrat. Vbi de natura auri differit, *granum*, ait
mētum quod maiorum librarum pōdus excederet, cētum marca-
rum vocabulo, inquit, Mirand. *usus est, quod nomē 8 designat un-*
ciarum: cēties centū unciis fuisse granū, qui perpēderūt deprehende-
runt. In Germania quoq; mōtanum aurum sua tēpestate in-
ventum recēset, quod dum excoqueb atur, min⁹ cęteris cō-
sumebatur, vilioris tamē fuisse pretii propter nouitatē pdi-
cit. Idē cētum aurum in futuris humani cranei capillis & in-
fantes tradit. Quæ res num artificiosa an miraculosa ex-
steris, dubitari licet; certe naturalis nō fuit. Quāuis de au-
reo dente pueri (silesii sat impostura quadam adaptato) de
auro, instar capillorū, ex vite eiusq; pampinis pro generato,
multisq; aliis eiusmodi mirabilib⁹ auri generationib⁹ sępè
legerim⁹. Aurum n. nō ex carnib., ossib⁹, pilis aut ligno, sed
ex solis sua materia proxima, in debitis locis, naturaliter p-
uenit. Materia aūt proxima est argentum vivum coagula-
tum à suo sulfure. Quod si inter dentes aut intrà solum re-
pertū diceretur aurum, insertione humana excusari posset
ob superstitionē plurimorum. Invenimus enim, q apud Ro-
manos morituro numismatis aliq gen⁹ in os inseruerint, p
naulo, charōti apud inferos soluēdo: At postquā hoc quoq;
auaritia viuentium, pśertim militum, in sepulchris inquiri
ceptum est, cadauera morturorum in rogo cremata sunt, q
mos ad Christianismum vsq; perdurauit. Quid multis? Al-
bertus nō solum ipse Chymicum se suis libris (etiam si ne-
garet) demonstrat adeò eruditè & perspicuè scriptis, vt nisi
ipsum cōuincant Chymicum, null⁹ alius ex suis morum ē-
is editis, cuius sit doctrinæ aut professionis ęstimari possit.
atque prēter ipsum alij quicunque, sed effectus quoq; & o-
ra Chemię ab ipso veriſſime præstita toto orbe celebrata

Aur naturalis i gen granum.

Aurum mōtanum Germaniæ.

Aurum inuentum in capite humano.

Aurum ex sola sibi proxima materia g naturā.

Romani morituro otulum in os inferebāt pro naulo.

Alb. Chymicus non solum ex libris sed operibus chymicis innotuit.

Digitized by Google

Albertus Magnus Episcopus qui modo, soluit aes alienum semper studens.

proclamant: Quomodo enim ipse Episcopus factus iam senex vltra 67. annos natus, semper delitescens in suo Musco inter libros & literas adeo bonum oeconomum se præstitisse potuit, vt Episcopatu ab ære alieno liberarit? Sane hoc non est credibile, etsi reditus annui ab ipso moderate impensi aliquantulum iuuare potuerint, tamen paucis illis annis, quibus præfuit Episcopatui, exiguum quid. Dicit enim antedictus historiographus, quod fuerit magnum aes alienum: Et adhuc mirabilius videtur, quod liberato à debitis Episcopatu, eo se abdicarit & viliorem conditionem amplexus fuerit, nempe docendi & instituendi in bonis literis iuuentutem; *Scimus enim*, inquit alius Chronographus, *quibus laboribus Episcopatus acquirantur, qui acquisiti, vix auditum est vnquam, quod post admirationem repudiata sint*: Circa quod nonnulla consideranda veniunt; *Primò* quod ex monacho factus episcopus: *Secundò*, quomodo literis occupatus aliena debita soluere potuerit: *Tertiò*, cur non potius cognatos suos iuuerit suo ære: *Quartò*, cur post Episcopatum amplissimum reliquerit: *Quinto*, cur docendi munus, quod valde laboriosum est, elegerit: *Pro primò*, vt ante dictum, doctrina eius varia & erudita in omnis generis artibus, scriptaque edicta, præcipua fuit causa; Inter physica autem & mineralia tam practice, quam theorice tractauit: Quæ scientia cum vel omnigenas artes præsupponat, vel antequam fructu aliquid absoluatur; postulet; hinc Encyclopœdia cum Chemia, vt debet, *in Alberto*, coniuncta fuit: vt enim punctum absque circulari circumferentia nõ facit figuram circuli, ita nec Chemia absque aliis artibus aut scientiis, pro ratione terminorum eius lectione indagari potest: *Pro secundò*, certissime statuimus *Albertum Chemia* furnellis vsum, post tot annorum inquisitionem & experientiam, indo *Phœnicem* produxisse, qui hæc mirabilia præ-

Alb. M. magnum aes alienum solui parue tempore.

Abr. Bucholzerus: Admirabile nostris seculis recusari Episcopatus ab aliquo.

Doctrina fuit ex Alberto Magnum, & ex monacho Episcopum.

Chemia præsupponit varias artes.

Albertus Magnus Phœnicem produxit.

Digitized by Google

siterit. An hoc artificiũ perfectè sciuerit antè susceptũ
natũ, dubitari potest; quantum ad me, non arbitror,
quòd à iuuentute ad eam senilem ætatem usque in in-
do exiterit, donec Deo visum fuerit, Episcopo iam
to hanc reconditam scientiam revelare: Hinc ipse
euis studiis, & quia furnos suos in vno secretiori
habuit, ibidem mansit: Non autem necessum fuit
os scire, quicunque essent: Ergo non fama, sed effe-
miæ cognitus est à vulgo, & hic longè præuenit
quæ solum ex libris proditur) quod fieri debuit
se inter præcepta Chemiæ initiato obseruanda
quis aliis, quicunque sint, aperiat se Chymi-
re, alias illi ipsi si magnates sint, singulis ferè die-
rent ex artifice operante: Magister, quomodo
cedunt si malè? responderit, habebit illusionem
bene; præoccupabitur, ne abeat: Vnde silen-
otiis, Pythagoricis, Brachmanis, Gymnosophi-
usque aliis abditæ doctrinæ indagatoribus &
s magistris, sub iuramento perpetuum imposi-
Non placuit ipsi in præsentia pontificis aut prin-
cipum se huiꝰ artis gnarum ostendere, qui magis in docu-
mentum & institutionem aliorum, quam in sui ostentati-
onem intentus fuit: Hinc de concordãtia philosophorum
primus omnium subtilissimè scripsit, vt quisque videat,
in quibus philosophi, in quibus non concordent: Hic li-
bet apud Chymicos magnæ vtilitatis censeri debet, quip-
pe qui non à quodam adhuc in artis indagatione versante
sed magistro perfecto sit editus: Absque collectione au-
tem & consideratione concordantiarum in scriptis om-
nium philosophorum, nemo speratum finem adipisci po-
terit. *Ad tertium*, cur cognatos ære suo non iuuerit? Si fuerit
ex prouentibus ditionis, non potuit, si Chemiæ, & potuit,

Albertus M. senex & Episcopus artem rescit.

Alberti M. præceptum in obseruando silentio.

Silentium omnibus philosophis impositum apud omnes gentes.

Albertus Mag. primus de concordantia philos. scripsit.

Consideratio concordantiarum in libris maximè ponitur.

Digitized by Google

Albert. M. cur episcopatum relinquis.

& absque dubio, voluit: *Quartò*, Episcopatus relinquendi, nec senium nec labores, causa fuerũt. Nullus enim tam senex Episcopus, qui nõ in suo statu potiꝰ quàm inferiori aliquo mori desideret: Nec labores Episcoporum (qui principali dignitate gaudent) nostratiũ sunt tanti, quin à quocunque, etiã decrepitæ ætatis, tolerari queant: Contemptus itaque pompæ verè mundanæ in spiritualibus ipsi animo fuit, utpote humilitati, coram Deo, addictus, ideoq; hanc dignitatem relinquere maluit, quam contra mentis propriæ verissimum conceptum retinere: Nec verò quis existimet, quod simplicitate animi aut curarum vacatione sperata hoc fecerit: ipse enim eruditissimus omnium ejus ætatis, non solum *Germaniæ*, (vnde *Munsterus* in cosmographicis tradit, *Laugingam* vno eodemque tempore fouisse doctissimum virum, nempe *Albertum Magnum* formosissimam mulierem & corpulentissimum equum) sed etiã *Europæ* extitit, quâ ratione Episcopatui facile præesse noverat: Pro quinto quòd nec curarum vacationem optârit, hinc patet, quòd longe gravius onus, nempe docendi susceperit & quod dicitur, *abequis ad boves descenderit*: Hoc autem munus ipsi cur gratius Episcopatu visum sit, forte nostra constat: *Honores mutant mores, sed rarò in meliores*, refert in prouerbio: In hoc Episcopo contrarium contigit. Nam monachus & professor Academicus non renuit esse, cum eligeretur, Episcopus; qui iam talis & tantus confirmatus, mores & vitam suam humilitate quadam submisit & ab Episcopali sublimitate prorsus ad inferiorem statum regressus est: Hoc vel solo nomine Magnus, vt quidam æstimant, dici optime meritus est. Ingenui & candidi viri est docere perspicue ea alios, quæ ipse lectione, vsu rerum, ex aliorumque institutione didicerit: Ita discipulorum est omnem voluntatis promptitudinem, mentisque beneuolentiam docenti,

Alb. M. eruditissimus Europæ sui æui.

Albert. M. episcopatu abrecedens maiores labores subiit.

Albert. cur magnus dicitur meruerit.

Præceptoribus debetur gratitudo & honos.

Digitized by Google

ibus exhibere. Nam præceptoribus & parentibus nō
lens precium gratitudinis præstari posse multi in-
philosophos scriptum reliquerunt. Amplissimum itaq;
m est doctorum in scholis fidelissime iuventutē do-
m, quia rem Deo gratissimam & hominibus hono-
& vtilem præstant. Hoc inprimis respexit Albertus,
de iucunditatem animi, quæ ex doctrinâ bene col-
suboritur, non posthabuit:

enim auditor studium, laudataque virtus
crescit, & immensum gloria calcar habet.

a canit, & vulgo dicitur;

Scire tuum nihil est, nisi te scire, hoc sciat alter.

Episcoporū conditio qualis.

que in Episcopis nostralibus ea notauit, quę do-
lium & prædicandi Euangelium rationē vsum-
iderent, quæ quilibet per se considerare potest, si
mparationem Episcoporum huius æui cum Apo-
ab iis institutis Episcopis, in quibus conueniant
t. Potissima verò causa existimatur, cur Alber-
i summo se deiecerit in imum, quia *satis est, potuisse*
quia *cæli donum* nactus non curarit mundanam ex-
riam.

Albertus renunciauit sponte Episcopatui, quia diuinā magna Eleemosyna à Deo acceperat.

Quod qui habet, ille potest, inquit poeta,
ubi uult, habitare decēter.

adeò clara sunt ad probandum *Albertum* perfe-
Chymicum, ut manifestiora nequeant esse nec magis
desiderari ab vllo, nisi forte talpâ cæciore, qui lucem in
meridie non perspiciat, nihilominus *Lynceum* se in scrutan-
dis metallorū cubilibus simulans: At *Sepiæ* illæ, vt effugiant
quasi lia illuuie conturbantes, in iuuētute, inquiunt, *Al-*
bertum tenuis generis nugas amplexum esse, quas abdicârit pœniten-
dum in senectute: Hoc respōsum est calūniosum in per-
nam *Alberti*, & artem Chymicam, quam inter nugas isti

Aduersarii à Chemia Albertum saluare conantur.

Digitized by Google

nugatores recenſet *Albertum Magnum* propter ſummam ingenii ſubtilitatem, doctrinæque copiam maleuoli ex inuidiâ vocitarunt magum, quaſi non proprio Marte tanta opera ſapientiæ diuinæ humanę conſcribere potuiſſet, niſi diutius, Diaboli ope adiutus: *Apage te, cum iſtis blaſphemiis*: Hæc eſt diabolica ſeu calumniatrix opinio vulgi ſeu beſtiæ multorum capitum, quâ ipſum *Salvatorem Deum & hominem*, auxilio diaboli eiicere diabolos blaſphemata eſt: Eãdem cenſurã doctiſſimi quique ſubire coguntur: O craſſa cerebella, quid veſtræ inſcitiæ pallium prætexitis eruditorum contumeliã? O pectora excordia, quid veſtro ſtupori celebrium virorum prætenditis infamiã? Quod vos non capitis, id nec iſtos capere putatis, *mures* ſcilicet *Elephãtos*? At fallimini, & inſania vobis veſtra domum remittetur, cum inconditis iſtis næniis, abiectis tricis & futilibus quiſquiliis: Non ſtatim magus eſt, qui ſupra doctorum vulgum ſapit, at magis ad *angelicam divinamque* naturam accedit, quo magis à fæce humana recedit, ſeque eleuat: Interim Negromanticos non excuſamus, ſed omnibus modis, vtpote diaboli mancipia, deteſtamur: qualem *Albertum* neutiquam extitiſſe certiſſimum eſt: Si quid iuuenis in *magia naturali* ſcrutatus ſit, ſumma laude, non vituperio dignum eſt; Pro qua intelligo *virtutes naturales rebus à Deo inditas ſcire & actiuas paſſiuis coniungere ad effectum naturalem, DEO non aduerſum ac homini utilem præſtandum*: Qui Chemiam inter nugas numerat, probet id primò, quàm aſſeueret: Hæc enim eſt petitio principii, ab omni ratione aliena: Iuuenis *Chymica* inquiſiuit peregrinationib., lectionib. & variis experimentationibus; ſenex factus, iudicio tot rebus viſis, factis, lectis & auditis cõfirmato, veritatẽ inuenit: Neutiquã igitur *Chemiã abdicauit*, *ſed hâc habitâ, Epiſcopatum*: Hæc ſola fuit.

Alb. Magn. vocitatus magus ab inuidis.

Non magus ſtatim, qui ſupra vulgum ſapit.

Alb. Magn. ſenex non chymia, ſed hac habita Epiſcopatu vale dixit.

Digitized by Google

...filia, quæ cum Episcopum reuerendum & in ...digno habitum, ex illa sede remouit inque locum ...restituit: Hic est *Cynthius*, aurem qui vellit, & admonuit, ne via trita, cum reliquis, stipatus equitibus militari manu, sago, & triumphali curru in... at *summissa humilitate* DEO *seruiret*: *Magnus enim* ...mundana magna, existimata vulgo, non con-

Magnus est qui magna contemnit.

...BERTI MAGNI CONGENTILES GERMANI.

...suo circuitu & linguæ communione plurimos populos, ...magnitæ, nunc multùm ampliatis finibus vndiquaq; ...ge plures complectitur: Attamen hi omnes vna ...aque linguâ, nisi idiomatis diuersis inter distincta, v... Principe (exceptis ijs, qui non coacte, sed sua sponte se ...cerint aut ipsi libertati se asseruerint) gaudent. Pri-

Germania quot populos olim complexa.

...VS COMES TREVISANVS, *Germaniæ Na...* ...teri cuicunque adnumeratur: Italus e... ...se scribit, nihilque Italicè, quod sci... ...uit. Verum liber eius Chymicus eruditif... ...ermanico, Gallico & Latino sermone, ...in Italico) in quo autem scripserit, quia ...linguarum gnarus fuit, dubitatur. Ex Ger... ...à *Mich. Toxite* conuersum nouimus: ...Gallico ipsum e... ...dum: *Germanum* autem fuisse demonstrant ...quia Imperatoris aulæ, in qua bene notus ...fuit, tanquam Principis ac Domini sui seorsim meminit:

Bernhardus Comes Germanus.

Bernhardus Com. non est Italus.

Digitized by Google

Imo Germanicæ monetæ, suorumque bonorum & hæreditatum, quæ sub Imperio fuerunt: *Alij* non dubitant eum fuisse Germanum, at faciunt *Comitem Treuirensem*, cum Treuirensis ditio & ciuitas Electoratus & Archi Episcopatus eiusdem nominis sit: Nonnulli putant, fuisse illum *Comitem Palatinum ad Rhenum*, quæ opinio omnino erronea est nec eget refutatione: Genealogia enim & familia illorum Illustrissimorum Principum nota est, nec Bernhardum aliquem ea ætate, qua ipse vixit, agnoscit: At qualis fuerit, ipsa nominis ratio ostendit: Nam communissimè Comes Treuisanus aut Treuirinus appellatur: TREVISVM autem oppidum sinui maris *Adriatici* adiacet, non procul à *Venetijs*; iamque sub *Venetorum* potestate existit, quod *Bernhardi* tempore, ante 150. annos adhuc Imperio paruit: *Comitem* itaque in hac regione *Bernhardum* fuisse, eiusque proauos, non est dubium. Quod magnam suæ hæreditatis partem vendiderit, summamq; pecuniæ alienam, dum *Rhodi* esset, è quodam, qui suos cognatos optime nouerat, insuper acceperit ipse fatetur. At hic comitatus iam, cùm Bernhardi familia & Imperiali iurisdictione, ibi esse desijt; adeo vt nec memoria eius remanserit: Si quis alterius gentis ac patriæ *Bernhardi Comitatum* fuisse clarius demonstrare poterit, non est cur alteri succenseam: *Germanum* cum præsupponimus, cum se à Rege Gallico prorsus alienet in Epistola ad Thom. de Bononia, vbi inquit; *Huius enim dicti, Reuerentia tua, experimentum vidit in puluere quondam Regi misso, cuius es physicus.* Quantis hic vir laboribus, sumptibus, experimentis, erroribus & difficultatibus, dum artem inquireret circumductus fuerit, ipse satis large describit, nec opus est hic insinuare: *Vixit*, vt ex Epistola ad *Thomam de Bononia Caroli* 8. *Galliæ regis* medicum colligi potest, circiter annum Christi 1484. (quo anno *Carolus* cepit regnare, vsque in A. 1498.

Treuirensis ditio non comitatus, nec Bernhardo paruit.

Bernhardus Comes non Com. Pal. Rheni.

Bernhardus Com. Treuisanus suo tempore fuit sub imperio.

Comitatus Treuisanus nunc esse desijt.

Bernhardus Comes non Gallus.

Bernhardi Comitis errores & labores.

Bernhardus Com. quando vixit.

Digitized by Google

) Atq; hoc tempore *Bernhardus* forte ſeptuageſimum
s annum ſuperauit, cum ſenex arte m adeptus ab hinc
dicto Gallo ſollicitatus, donoq; lapidis cuiu'dam ma-
ratus, quam honoratus ſit; quamuis humaniſſimè,
rum virum decebat. id munus acceperit; prout eius
teſtantur hoc modo: *Quando vero opus tuum ac donum*
reti a me miſſum accepi tuum erga me ſtudium vno ante-
rius me fiduciam immerito cognoui. Quapropter ipſum lapi-
dem tuam gratia mihi conſerno, vt gratiſſimum donum cu-
. Quanto iudicio, & in Chymicis peritia hic bonus
pe tot exantlatos vere Herculeos conatus & la
erit, vel vnica hæc Epiſtola demonſtrat, quæ
ymiæ amantibus eſt veluti *fax in tenebris & ſtu-*
dio in triuio: Philoſophiæ Ariſtotelicæ & Medi-
cæ ſe apprime ſcientem declarat: De generatione
orum ſub terris eorumque diuerſitate inter ſe
rit: In artis operibus, *Mercurium Auro* con-
ie patiens agenti, & ſic id quod ſoluit cum ſol-
permanere indiuiſibiliter, affirmat: Sic enim
idem ſolutio requirit permanentiam ſimul ſcilicet
ut ex vtraque, nempe maſculino & fœminino ſe-
reſultet. Amen dico tibi, quod nulla aqua na-
ſpeciem metallicam diſſoluit, niſi illa, qua per
materiã & formã, & quam metalla ipſa ſoluta poſ-
Quod in aquis fortibus non contingit, ſed po-
ius ex compoſiti, vtpote, corporis diſſoluendi: Nec
aqua in ſolutionibus, quæ eis in congelationibus
Mercurius eſt huiuſmodi & non aqua
fortes ſunt, ſed ſulphureus exiſtimant, aquam mercurialem lympidam
& diaphanam. Verum in his *Bernhardus* vt valde perſpi-
cuus apparet, ita profundus delitescit: Liber eius *Her-*
meticæ Philoſophiæ in omnium manibus eſt & admiratione:

Bernhard. humaniter tractat medicum de Benon.

Bernhard. Com Chemiæ vera... tandem exiſtimat.

Bernhard. in Chemia Solem Mercurio coniungit: In ſolutione vera ſolutus & ſolutum vnum per vnum abſque ſeparatione vlla.

Bernhard. in chymicis profundus.

Et

Bernhardi liber potius ad Theoriã ſpectare debet, quam praxin.

Et ſanè digniſſimus eſt, qui in hoc genere legatur vt potius Theoria operis, quam praxis, quamuis ad hanc omnes properent, inde percipiatur: *Allegoria* eius practicam exponens non eſt tam facilis, quam prima fronte aſpicitur: Iucunditate fabulæ, vt *Orpheus* olim quercuſque feraſque, omnes ad ſe allicit doctoſque rudeſque, at præter illecebras aurium phantaſiæque, raro quid inde reportant: In cauſa eſt, quod ipſe ſenex factus, quæ ætas inuidiam facile corripit, artem inuenerit, ne quis iuuenum ante canos ea nactus ipſum irrideat. *Hinc enim nomina multiplicantur, aiunt ſenes in turba, ne ſenectus venerabilis notetur puerorum digitis.*

Bernhardus inuidiã cum ſenio acquiſiuit.

Rex in Fõte.

Rex equidem ſedet in *Fonte* ſeſe lauans, inſtar *Dianæ nudæ*. Vterque ſe conſpici denegat abſq; veſtimentis. Quis adeo audax, vt *Actæonis* perſonam agere malit, *quam non ſe placidus abſtinuiſſe bonis*? Aquam fontis & ignem optime deſcribit: Sed videndum, ne *Vulcanus* æſtiuum aerem per ſe ſecum & calidum nimis calefaciat. Conſultius enim foret vt *Noto flante qui à ſummis montibus prolabitur*, operatio incipereturtur; tum feruor ignei illius *Diui* remitteretur aliquantulum & *Etheſiæ* ſpirantes temperiem frigidi & calidi, ſicci & humidi ſecum adferrent. Vnde quidam *Sole ingrediente Taurum*, alij *Aquarium*, (quia hæc duo ſigna in eadem ab Æquatore declinatione viſuntur) opus incipiendum ſtatuunt, quæ omnia ad moderandum calorem dicta ſunt: Si enim materia vera habeatur cum agente ſuo, vt decet, diſpoſita, *Ignis & Vas Hermetis*, hoc eſt, duo in vno & vnum in duobus, ignis in igne, vas in vaſe, & vtrumque in vtroque, ſufficiunt: Iuxta omnes autem vere philoſophantes *tribus* ignibus, & ſi bene numeremus, *quatuor* egemus; totidemq; vaſis continentibus: Quoad ignes, *naturalis, innaturalis & præternaturalis* rite accenſi eſſe debent, ne ſcilicet hic ſuffocet illum, atq; ille iſtum: *Quartus* his omnibus, vt miniſter acce-

Vulcanus moderate ſtruat ignẽ.

Opus quando incipiendum, quod velit.

Quatuor ignium genera neceſſaria in Chemia totidẽque vaſa.

ex *Elemento igneo* & aerio temperatus : *Quoad* licet vnum dicatur à multis sufficiens, constat *tria in vno* subintelligi : Primum enim opacum, minus ; tertium adhuc minus censetur : In hoc qui natus debet, quemadmodum embryo triplici inuolucro in matre sua custoditur, inque eo nutritur donec maturus sit ortui ; primò enim est vterus indicis ; Secundò agnina pellicula seu cingulum ...dum : Tertiò secundina, quæ totum fœtum am-

Vasa quæ Chemiæ propria.

Medicina philosophica, vt homo nascatur, tribus continentibus circlidata.

...LIVS VALENTINVS, *Monachus Benedictini Ordinis Germanus* absolutissimus ex *Alsatia* dicitur ...bidemque, aut, vt alij, in metropoli *Thurin-* ...aque opera, quæ nunc tandem publici iuris fa- ...scripsisse : Proauorum nostrorum ætate flo- ...betur : Nec enim in suis libris vllam men- ...cumstantiarum temporis, loci aut personarum ...quid certi de eius vita, actionibus & institutis ... Obscurus omnibus manere, quam innotes- ...Quod enim tutius ipsi visum, quam *digito mon- ...hic est* ille qui Chymistas inter omnes vnus ...hac rubellum machinatus est lapillum : Nec ...*Demosthenis*, popularis auræ suauitas veris ar- ...tanti æstimatur, vt sese vulgo exponant par- ...adm...ndos, partim execrandos : Admiratio enim ...apud benevolos vt contingit, sic inui- ...a...s animatos : At forte Basilius in alijs suis ...e satis explicauit, quæ nondum vidimus, si ... Extant autem *duodecim eius claues* cum *Theo-* ...& *Physica* in principio illarum : Alius quoque *de* ...*septimo Planetarum* mirabili : Tertius de *rebus naturalibus* & præternaturalibus : Quartus, *Currus Triumpha-*

Basilius Valentinus.

Vbi natus.

Vbi vixit.

Quando vixit.

Vita latenter.

Artifices veri Chemiæ non curant popularem auram.

Scripta Basilii Valentini quæ extant.

Digitized by Google

lis Antimonij: Est & *Microcosmus* clauibus annexus, aliæque appendices: In quibus omnibus operibus & Germanum quasi rhetorem, poetamvè, & artificem Chymicum, vix vlli secundum, sese ostendit: Verum hæc prædicare, non est meæ institutionis, cum doctorum indoctorumque simul manibus quotidiè terantur: Cum verò nonnihil in hoc, vt multis alijs authoribus, studij, laboris, exercitationis & expensarum posuerim, paucas ipsius inuolutiones inter se & cum alijs conferre hic operæ precium duxi: *Theorica* eius plana & expedita, cuius summa est, ad tincturam metallicam requiri metallas substantias, non alias: Cum enim illud, quod ad vltimum per artis adminiculum fieri intendatur, sit metallum perfectum, quomodo hoc genealogiam suam incipiat ab animali vel vegetabili? pater itaque auri Tinctura est & mater argentum viuum, auus est Mercurius at fixus, auia itidem mercurius at volatilis: Tota itaque prosapia huiusmodi à Mercurio incipit, in eumque desinit: Nam & aurum totum Mercurius est, inque eum resoluitur à quibusdam, *Et tinctura ipsa perfecta*: Vnde rectè dictum: *Est in Mercurio quicquid quærunt* sapientes: In practica coniugium duorum Mercuriorum celebratur, quos tamen carceri *Vulcanus* mox includit: Infelix copula in initio visa, quæ non thalamis, sed vinculis protinus infertur, At nihilominus tempore debito hinc edetur *filius*, qui omnes progenitores suos antecellet: *Saturnus* conceptionem iam factam nunciat, quia decolor coniunx in facie maculis apparet: Abhinc aqua alba ante partum emittitur, quam *Luna lachrymis* suis in terram cadentibus designat: Denique rubea carne splendidus philosophorum nascitur pusio: Quid clarius hac allegoria proponi potest, quæ *omnino parallela* est *Basiliana*: *Claues duodecim*

Basilius ob Germanus Rhetor aut poeta.

Summa Theorica Basilii.

Genealogia auri & Tinctura.

Practica Basilii. Carcer post coniugium.

Saturnus quid denotet.

Luna lachrymans quid.

Venustus puer quid.

reliquit, quas ad *Arcis Philosophicæ* intimiora adita reludenda, ne qua porta clausa maneret, tanquam *Vnus condius* benignior in medium posuit: ARX *autem illa est, in qua* CHEMIA VIRGO residet cum omnibus suis mysterijs & arcanis hactenus non vulgo, aut nullo, reuelatis: Portæ illæ vocantur quæque suo nomine; *Vna* MATERIA, *altera* FORMA dicitur. *Tertia* COMPLEXIO, *seu* CONIVNCTIO, *alia* COCTIO, alia IGNIS VULCANIVS, alia IGNIS PLVTONIS; Est & quæ VAS HERMETIS, & alia, quæ IGNIS *cauda* appellatur. Alia SOLVTIO, alia CELATIO, auditur: Post hæc FIXATIO, & vltima PROIECTIO celebratur. Hæ omnes portæ etiam, *Περίφρασιν*, diuersis indigetentur nominibus, tanquam operationiuæ singulæ existerent, in hoc tamen superfluit, siquidem operationem denotantes sal[illegible], & toridem aliæ quæ instrumenta absconderunt portis absque dubio *Claues Basilij* adaptandæ [illegible], quas quilibet ex sese facile reperiet, Qui enim nouit materiam formæ coniungere, ille nondum [illegible]. Materia semper est patiens & multiplex, fœmineo habitu: Forma agens simplex virili: Coniungatque fratrum rubeum sorori suæ odoriferæ, hi duo gignent inde filium. Deinde & coctione opus est, sine qua nihil matureſcit: At coctio ignem requirit calidum & siccum atque hæc assatio; alia humidum & exhalantem, quæ est elixatio. Nec hæc absque vasis adminiculo tractari possunt. Inde continuato opere fit solutio, conglutinatio & fixatio, vbi nascitur infans, & denique eius operatio seu proiectio.

Claues 18. reliquit ad Artem philosophicam aperiendã.

Porta Arcis Chymicæ, ad quas 12. claues spectant, quemodo vocentur.

Porta 6. operatiua & 6. instrumentales.

Porta quemodo ordine necessaria sint.

ALANVS DE INSVLIS, FLANDER ob insignem sub eius nomine libellum Chymicum (qui inter

Alanus de Insulis Chymicus.

Digitized by Google

Chymica monumenta proſtat & circumfertur) editum Chemicæ artis gnarus inſignitur. De patria eius litem non mouebimus; *Flandros* enim, vt & vicinas gentes, *Teutonica* lingua, veluti materna, vtentes, magnæ Germaniæ populis aggregamus: Hic vir in omni doctrinæ circulo verſatiſſimus dicitur: *Albertus Cranzius Saxonia* hiſtoricus facit eum coæuum *Iohanni Duns Scoto*: Vixit plerumque in *Gallia*, *Ludouici* vndecimi tempore, circiter A. C. 1430. De hoc *Alano*, qui excellentiſſimi ingenii, ſummi iudicij & eruditionis omnibus numeris abſolutiſſimæ vir fuit, memorant, quod cum aliquando Regina *Margarita*, *dicti regis vxor*, eum dormientem ſupra ſellam quandam diu contemplata eſſet (erat autem facie admodum deformi) blandiſſimè diſſuauiata fuerit. Quod cum omnes aſſtantes mirarentur, cauſamque eius percunctarentur, prudentiſſima *Domina* ſic illis reſpondit: Iſtum exteriori ea ſpecie ita deformem & ſenem occultare interius tam excellentem & diuinum animum, vt nulla in mundo tam preciola & ſpecioſa res ſit, quæ ei comparari poſſit: quod autem ipſa eam tanti Spiritus dignitatem comingere prohibendo nequiret, voluiſſe ſe iſta commoditate vti, vt reuerteretur quaſi prætereundo ſpeciem exhiberet ad declarandam affectionem ſuam erga ea, quæ in animo illius adeo præſtantis viri tantopere admirarentur.

Alanus doctiſſimus in omni doctrina.

Regina Gall. Margarita Lud. II. vxor quid de Alano dixerit

Hoc animæ eius quaſi impreſſum baſiolum à tanta perſona, facilè oſtendit, quantus exiſtimatione in illa aula extiterit Alanus: Scripſit inter alia expoſitionem vaticiniorum *Merlini vatis Anglici*, vt hiſtoricus, ex rememoratione rerum in *Anglia* geſtarum: Verum prudentiores & hiſtoriarum eius regni periti pro certo ſtatuunt illa vati-

Alanus quantus exiſtimatus. Alanus quæ ſcripſit.

Digitized by Google

Vaticinia esse subreptitia & tempore *Henrici* 2. à monachis quibusdam in regis gratiam fabricata & sub nomine Merlini, (quem dicunt ex Inoubo seu Dæmone natum anteaduentum Germanorum Saxonum in Britanniam) in vulgum sparsa : *Epitaphium Alani Cistertii* extare scribit *Cranzius* his versibus:

Merlini vaticinia supposita à monachis.

Hic iacet ALANVS, *quem hora breuis tumulauit,*
Qui duo, qui septem, omne qui scibile nouit.

Alani Epitaphium Cistertii.

Quid per duo & septem isti monachi intelligant, non facile patet: videtur quid mysterii in esse verbis, nihil scitia hæc carmina formauit ita vt per *duo* & *septem*, *omnem* denotent, quasi septem liberales & adhuc duas alias: At illi non sunt insimulandi huiusce tautologiæ; siquidem vulgo septem saltem numerentur artes liberales, non plures: Arcani itaque quid subest, idque Chymicum; Quia philosophi in turba memineruntimbibitiones faciendas iuxta proportionem duorum ad septem, aut vnius ad tria, vt passim quoque à Chymicis hæc pondera inculcantur: Quæ duo & septem nouit *Alanus*, verè perfectus Chymicus extitit; quemadmodum quoque *eius dicta* siue *liber Chemia*, satis superque testatur, in quo *philosophice* more *Theoricas* intermiscet *Practicis*: *Senem* introducit in Balneum, vt lauetur: Duplicem ignem statuit philosophicis necessarium, vnum calidum & siccum, alterum humidum, qui est *fimus equinus*: Hũc omnibus aliis ignis generib⁹ anteponit, vt meritò: In hoc enim sterquilinio est plus arcani & mysterii, quàm vulgus Chymicorum intelligit. Hic est putredinis initium & causa sine qua nihil mutatur aut oritur: *Equorum venter* secretum est maximum: In hoc se abscondit noster hydropycus, vt sanitatem recuperet & ab omni aqua ad solem

Duo & septem, chymica pondera.

Alani dicta.

Duplex ignis Alano.

Fimus equinus vtilissimus in Chemia.

Hydropicus fimo & sole curatur.

Digitized by Google

Finis caloris vis.

solem se exoneret: Quid fimi calor possit, apparet in furnis *Aegyptiis Alcairi*, vbi ab antiquissimis temporibus, calefactis quibusdam longo ordine furnis fimo incenso multa millia onorum gallinaceorum simul & semel excluduntur in pullos animatos, vivos & currentes: Huius fimi meminerunt omnes fere philosophi cum gratulatione; inprimis *Calid* in lib. secretor. *Morienus*, qui ovillum eligit; *Lullius*, qui fimi equini & caleis viuæ æquas sumit partes, vt reliquos præteream: De fimi philosophici dignitate & vtilitate meritò integer tractatus scribi deberet: Chymici quoque passim fimum equinum sibi commendatum habent, dum iuxta *Lullij* mentem, *lib. de Quinta essentia*, in angulis suarum ædium fimetum philosophicum seruant, in quod sua vasa bene sigillata transponunt, ibique per 40. dies, plus vel minus, relinquunt, & sic materiam ad solutionem capessendam habilem reddunt. Sed his omnibus, si philosophica tractent opera, hęc pauca verba in aurem aut potius mentem dixero, quod videant, vt ex omnibus fimetis optimum eligant, & verè PHILOSOPHICVM habeant, quod nisi fecerint, præter fœtorem ex fimo nihil expectabunt: At quæ notæ sint philosophici fimi, quæris? Qui ab animalibus in montibus pastis petitur: Herbæ enim quæ in montibus crescunt, vt sunt vegetiores & salubriores, sic & animalia eas depascentia: Non absque causa veteres medici *Italiæ* tabidos seu *Phthisicos* incurabiles relegarunt in montem *Tabidum*, vt lacte animalium, præsertim asinarum ac caprarum, vterentur, vt pote saluberrimis herbis ibidem nutritarum, ac aere sicco vel potius temperato fruentes, longiorem ibi vitam ducerent. Sic peculiaris putredinis virtus est in mõtano ũr animaliũ fimis, quod forte cuiquã mirũ videatur: At diuersitatẽ illi experiuntur fimorum, qui pro medicinis eos applicant vel propinant, vt in aureo

Verba in aurem chymicos dicenda.

Nota viri simi philosophici.

Fimorum in medicinæ vsus.

Galeni

Digitized by Google

Galeni emplastro, albo græco, fimo columbino, anserino, ouillo, bubulo, pauonum, qui omnes sua energia pollent & ad varios morbos propulsandos adhibentur. Altera nota à *Lullio* ponitur, lib. de 5. Essent. quod *Quinta essentia* posita in eo fimo (philosophico) suauissimum colorē & odorem accipiat: Quod à quibusdam tentatum, non ita se habere arguitur: Sed illi nec Quintam essētiam veram nec fimum agnoscunt, quod scire deberent: De quo satis. *Lullii sententia sapientes multos exacuit.*

ISAAC HOLLANDVS, *Pater, Chymicus* fuit absolutus, qui filium suum eiusdem nominis in arte ea instituit, de quo testatur filius, quod ante eius tempora nemo quicquā de oleo & sale philosophorum scripserit aut in lucem ediderit, at pater ex filio facilius agnoscetur. *Isaac Hol. pater chymicus.*

ISAAC HOLLANDVS *Filius*, patre in arte non inferior, scripsit vernaculo, *Belgico* idiomate, diuersa opera chymica, quorum libri duo de mineralibus sunt typis impressi & latine redditi; De vegetabilibus in manuscripto teutonico *passim* habetur: Libri minerales huius viri sunt Gebri libris, *diuersis* coctionibus & distillationibus, non absimiles. Quid enim hic non coquit & recoquit, calcinat, soluit, congelat, malgamat, miscet, fixat, sublimat & innumeris aliis modis tractat? *Vix Elephas tantas laboresfustineret*: Verum, nō rare scint illā veritatis micare sinit inter tot circūductionū nubes, ne hæc prorsus negligatur & hydræ capita in nimiū accrescāt, hoc est, ne falsitatis sophistica pualeat: Plurima tractat opa, vnū post aliud, in quib⁹ subtili artificio vtitur, vt nimirū indiscretos & rudes ab arte excludat & in illis vulgaribus Chymicis laboribus detentos exerceat donec iudicio & experientia confirmati intelligant, quod non isti cortices pro nucleo Chemiæ accipiendi sint: Absque labore nil præclarum acquiritur: Ita enim ordinatum est in totius mundi Oeconomia à summo illo *Isaac Hollandus filius.* *Isaac cognitus vt Geber primo aspectu.* *Isaac plurima describit opera.* *Omne præclarum labore acquiritur.*

illo *Dispensatore*: Panis quo vita hominis carere nequit, per quos labores durissimos, perficitur? Ita vinum, cerevisia, ac præsertim panni linei, metalla & omnia homini per necessaria diversis præparationibus non sine manuum labore conficiuntur. Eodem modo artifices Chymici nolunt, vt quis optato fruatur artis fine absque labore & exercitio multiplici prævio. Sed nemo cogitet, quod hoc prauæ eorum voluntati imputãdum sit, quasi aliter quidem possent, si vellent, artem docere aut discipulos instruere. Id enim illis omnino impossibile est, vt sæpius retulimus. Diligenter imprimis observanda sunt in *Isaaci* operibus Chymica. *Primò*, quod cum innumeras materias calcinarit, sublimarit, aliisque modis operationum præparârit, veram materiam clarissimis describat verbis hac ratione: Quòd illa materia ex fodinis metallicis sumenda sit, quæ habeat in se gentum viuum & fulgur, inter se commixta & propagata, ita vt si vnum sit volatile, sic & alterum, si fixum. *Nouissimè* inquit *omnia minoralia, quæ in fodinis crescunt. Exi lege id, quod tua propositæ conuenit. Secundò* dicit verum opus quod maius vocat, non requirere tot distillationum formas, sed omnes illas paucissimis comprehendi & perfici, hoc est, *vnam esse operationem*, quæ reliquas, ne requiratur, excuset: *Sumendum* esse patrem & matrem cum fratribus & sororibus, eosque in vno lecto collocandos, sic vt ora oribus, manus manibus, pedes pedibus iungantur, tum vestigio morituros, at postea cum gloria resurrecturos & regnaturos super omnem tribum suam. Hi sunt flores, qui inter tot carduos & tribulos absconduntur, quos luci exposuisse non absre fuit.

Chymici excusandi in obscuranda arte.

Materia vera, descriptio apud Isaacum.

Opus magnum esse vnius operationis.

IOHANNES PONTANVS, vir doctissimus, Epistolam quandam ad omnes Chemiæ amantes scriptam, testimonium eius in hac arte perfectionis perhibentem reli-

Iohannis Pontani Germanis habetur.

reliquit, quâ multum documenti verissimi absque vlla sophisticationis specie illis, qui penitus ad eam attenti sunt, præstitit. *De patria* eius quis dubitare posset, eumque pro Italo præsertim illo *Iohanne Iouiano Pontano* accipere; (in qua quidem opinione ipse aliquamdiu fui) Verum cum ille *Iovianus* nec nomine nec rerum tractatione cum hoc conueniat, neque idem est: Fuit quidem *Orator & poeta* bonus *ille Regi Neapolitano Alphonso à secretis existens*, at Chemiæ in omnibus suis scriptis ne vllam mentionem facit: Germanum itaque fuisse non dubitamus, cum id nomen in hac gente valde frequens & vsitatum sit: Maneat itaque Germanus donec Gallus vel Italus, alterius ve nationis, clarissimè demonstretur: Errores suos circa materiæ inventionem elaborationemque innumeros ingenuè fatetur, & quod non domi residens lectitandis libris acquieverit, sed peregrinationi potissimum insudârit dum sic scribit: *Ego Iohannes Pontanus multas perlustraui regiones vt certum quid de lapide philosophorum agnoscerem & quasi totum mundum ambiens, deceptores falsos inueni & non philosophos: semper tamen studens & multipliciter dubitans veritatem inueni: sed cum materiam agnoscerem ducenties errauí, antequam veram materiam, operationem & practicam inuenissem.* Hæc ille: Postquam multa utilissima & necessaria ad artem ingenuè tradidisset, tandem ignem quendam mirabilem, sine quo nihil effici possit, describit: *Hic ignis* inuentu difficilimus, post aliarum rerum cognitionem, ferè omnes ab arte fugat arcetque: Est autem hic *ignis absque flamma*, at non sine luce; habetque qualitates quatuor Elementorum quæ diutissimè absque extinctione perdurant: Nonnulli tradunt in summis montibus, qui expertes sunt omnium ventorum, confirmatum esse ignē annuo temporis spatio sub cinere fluum: At cineres fuisse,

Pontanus non est Italus ille.

Brugman.

Pontani errores circa materiam.

Ignis philosph à Pontano descriptus.

Ignis phil. nota & signa.

In Atho, Olympo.

Cardan. de subtil. annotat.

Digitized by Google

fuisse non ex qualibet materia, sed ligni iuniperini; cuius quoque meminit *Rosarius philosopherum* tanquam ignis maxime perdurantis: Verum non adfirmavero, philosophorum ignem esse huiusmodi, quamvis huic non sit dissimilis: Vterque enim absque flamma: Vterque in summis nonnibus delitescens non extinguitur: Vterque quid pinguedinis sulfureæ obtinet: Omnium Chymicorum primaria intentio sit in hoc igne inquirendo: In ignis enim regimine potior pars artis consistit: Vtque *Mercurius* & *Vulcanus* omnes præceptiones & leges Ægyptiis præscripserunt, sic istum nempe MERCVRIVS & Ignis tot & tanta volumina Chymicis dederunt, vt nimirum vterque inde agnoscatur: Hinc passim illa inculcantur: *Si scis ignem, Mercurius tibi sufficit*: Item, *Azot & Ignis artem complent*, si præparatio ritè antecesserit: Mercurius nonnunquam à qua vocatur, *Deusque Ægyptius*, & *Ignis, Persicus*; Vter horum sit potentior aut vtilior? Certe ignis absumit aquam & in aliud elementum, nempe aerem transformat, dummodò à contactu mutuo abstineat, & aqua extinguit ignem: Inter hæc duo elementa perpetua inimicitia est, quæ reconciliari & componi debet, vt Persæ & Ægyptii à bello abstineant, fœderaque æternæ amicitiæ ineant & conseruent: Vilissima est materia, quia aquea, pretiosissima, quia ignea: *Ignem*, de quo hic sermo est, *poetæ vocant Pythonem* (quia est putrefactionis) ab Apolline philosophico sagittis interemptum, *Ægyptii Typhonem* (transpositis literis) qui *Osiridem* occidit & in partes minutas discerpsit: *Ex Typhone & Echidna* (quæ est anguis aquatica) numerosa at monstrosa soboles nata dicitur, nempe *Cerberus, Chymæra, Sphynx, Hydra, Hecate, Geryon & eiusmodi alij*, de quibus alias à nobis dictum est: Hic est ignis *Chemia in-*

Philosopherum ignis cum non dissimilis.

Mercurius & ignis præcepta dederunt Chymicis.

Deus Ægyptius an Persicus potentior.

Persæ & Ægyptii inter se vetus obtinuisse fuisse.

Ignis phil. quis apud Ægyptios.

instru-

frumentalis, quo res suas tractabiles faciunt, quemadmodum videmus carpentarios igne ligneam materiam incruare & in formam, quam velint, redigere, at superficiali & lento ex leuiori fomite incenso. Hic est philosophiæ occultæ malleus, securis, & quod mirum, aqua, pluuia, & causa sine qua non: Vt enim malleo & securi materiæ inducitur forma, & aquâ omnis mundities præsertim pluuia abluitur, sic igne philosophico idem contingit. Philosophi enim, vt est in Rosario, *comburunt aqua & lauant igne*: sed ad alium.

Ignis instrumentum Chymicum.

Ignis securis & malleus philos.

IOHANNES DE PADVA *Germanicus* scriptor magnum commentarium de hac arte edidit, in quo se artificem non sine inuidia demonstrauit: Omnia enim diligentissime ad vngem prosecutus est, ita vt etiam in tenuissimis sit occupatissimus, quomodo vitra imponenda, obturanda, sigillanda, aliaque omnia manuaria artificia tractanda sint, tanquam in his ars consisteret: Inter tãtam palearum copiam tamen liquid tritici abscondit, quod vix agnosci potest, nisi ab aris optimè gnaro: *Regem dicit accipiendum, occidendum & laniandum*, eiusque viscera eximenda vna cum excrementis, quæ bene abluenda sint, & iterum cõponenda, tum illum reuictum magis iuuenẽ & fortiorẽ in omnibus. Sed nõ facile per violentiã aut vim manifestã eũ extinguiaut interfici; Idcoq; in balneum introducendum, in quo si maneat aliquãdiu, in sõmnum incidere suauissimũ, quo præoccupatus demum superari queat; Membra autẽ ei⁹ in hoc balneo ita emolliri & 9tabescere, ut ab inuicẽ separabilia fiant: Aquarum virtutes mirabiles & innumerabiles existunt; at nulla mirabilior est aquâ balnei hui⁹. De *fõte Hamonis Iouis*, q apud *Garamantas*, ultra *Cirenẽ* in *Africa* solitudinib⁹ siccis & solis æstu torridis fuit, scribunt, q die frigidissimas, nocte vetò calẽtes fuderit aquas; deqb. Ouid

Iohannes de Padua Chymicus.

Rex Chymicus balneo lauandus & in soporem ipsũ. quo necem reducendus.

Regis membra contabescunt balneo.

Fons Hammonis iuxta Garamantas.

— medio tua, corniger Hammon,
Vnda die gelida est, ortuq; obituq; calescit.

Aqua phil. cal. & frig.

His aquis philosophicis lymphæ non sunt absimiles, quippe quæ sint calidæ & frigidæ, prout sol ad eas propius vel remotius accedit. Hoc balneum fons est Cissusa, in quo obstetrices *Bacchum* infantem lauerunt, authore *Pluarcho* in *Lysandro*: Hic est *Chrysorrhois* fons apud *Troezenios*: Hic est fons *Salmacis in Caria*, qui viros effœminat & molles reddit. Quam primum enim *Rex* in eum ingreditur, ab eo transformatur & in aliam temperamenti speciem reducitur: *In Vngaria*, vbi sunt variæ thermæ ad muros Strigonii, aqua est tepida sub camurato fornice concluſa, quæ ingredientibus & lauantibus valde accepta est (vt ipse sæpius illam intraui) verum si quis peregrinus iis se lauare velit, qui solus sit, necessum est, quod vestes ante vestibulum deponat in loco sicco; nam intus, vbi aquæ sunt, non potest: Hinc si summani aut vetrum fures adsint & clanculum eas auferant nudus ille in balneo pernoctare cogitur, quod si faciat, somno corripitur, in quo extinguitur, nec vnquam vllus euadit. Huic Balneum Regis maxime assimilatur, de quo huc usque diximus.

Fons Cissusa.

Chrysorrhois.

Salmacis

In Vngaria Thermæ ad Strigonii oppidi inferioris muros.

A.C. 1603. Octobri Balneatio lethalis peregrinis.

Iodocus Greuerus presbyter, Chymicus.

IODOCVS GREVERVS *Presbyter tractatum* quoque edidit in Latino doctissimum, vt artis veritatem suo quoque Talento aliis per manus quasi traderet: Ad hypotheticam operis sui delineationem requirit *Solem*, *Lunam*, *Mercurium* (at hæc omnia physica) *flaregz; antimonij*, cui magnas laudes attribuit: Quæ quidem verissima sunt, si philosophice intelligantur. Illa n. tria omnes philosophi cõmendant, vt multis testimoniis demonstrari posset, si opus foret; Hæc tria in Eleusiniis sacris, quorũ superius lib. 3. meminimus, veluti visibilia monumenta, circumgestantur. In cœlo Mercurius planeta à latere Solis nunquam recedit

Greueri requisita Chymica.

Tria obiecta in Eleusiniis sacris prater Creatorem Solem, Lunam, & Mercurii magnes.

Digitized by Google

recedit, rarissimè vltra octo gradus, sic in arte Chymica Sol Mercurium semper sibi coniunctum adiungit: Luna verò omnem à sole splendorem & virtutem recipit: *Author clangoris buccinæ* de luna philosophica pulchra quædam ænigmata proponit in hunc modum: *Ptolemæus in Almagesto dicit: Quia Sol non calefacit terram, neque eius virtutem terræ imprimit, nisi mediante Luna, quæ inter alia sydera magis Solis lumen & caliditatem recipit, tanquam medium inter Solem & Terram. Quare, vt dicunt philosophici, duo sunt impedimenta, quod vnum virtutem suam alteri non imprimit, scilicet distantia remota & medium interueniens: Et sicest ibi inter Solem & Terram, quia Sol lũgè à terra distat, & quia ibi Luna mediat: sic quoque in arte nostra Alchymistica Sol tincturam solam non perficit, nisi mediante Luna, quia remote distat, cum ad ipsam subtilitatem nondum, vt tingat, peruenit, & etiam propter ipsa media, scilicet densitatem & grossitiem: Quare necessariò requiritur ibi Luna, vt ipsum Solem subtiliet, rarum & volatilem faciat & eius impuritatem segreget: Cum ipsa magis suo lumine egeat & natura alijs planetis, id est, metallis: Ergo dicit Hermes & Aristoteles de Planetis: Sol pater eius est, Luna mater existit: Ergo Luna mater & ager in quo solare seminari debet semen, & sic non indigemus alio ex quo lapis noster & alchymia nostra fiat, quam Solis & Lunæ.* Hæc ex dicto authore: Ad quem scopum omnia tendunt philosophorum scripta. Inter alia *Greuerus* arborem philosophicam describit, prout illa per naturam producitur: Cuius radix sit Mercurius, truncus & rami, *Saturnus, Iupiter, Venus & Mars*, flores, *Luna & Sol* quasi fructus. Quemadmodum iam insitione arborum proceditur, sic quoque in hac arte. Hanc esse arborem ait, quæ aurea mala gestat, in *Hesperidum* hortis custoditam à *Draconе* horribili, *Typhonis* & *Echidnæ* filio, cuius fructum dracone occiso si quis adipisci possit, eum votis suis fruitum. Quadruplicem quoque ignis variationem ponit, vt-

S. l & Luna cœlestes cũ terrestribus comparantur.

Greueri arbor philosophica.

Digitized by Google

pote primum gradum balneorum, seu putredinis, cineris, arenæ, & flammæ successiuos reliquos.

Duo secreta Gregori nõ reuelanda.

Verum licet hic author in omnibus sit candidus & perspicuus, tamen ipse fatetur, quod duo celauerit, quæ iuramento obstrictus ab alio sacerdote Seniore, à quo artem didicerit, nulli aperire promiserit. Quæ duo inspirante Numine à quolibet ipso indaganda & reperienda sunt & sub anathemate prohibentur ab omnibus philosophis nullo scripto aut dicto alteri manifestari; veluti apud Isaacum, Rosarium philosophorum, & alios quamplures, tales execrationes & cõminationes, pœnæque diuinæ illis, qui hæc duo arcana patefecerint vulgo, propositæ, sæpissimè occurrunt: De his duobus, quantũ nobis possibile est & licet,

Primum secretum non reuelandi.

pauca quędam adijciemus: Primum videtur esse lapis quidam *Indicus*, magnetinæ virtutis, qui alium lapidem ad se trahit, diciturque *Pantaura*, cuius mentionem fecimus lib. 1. sub Brachmanis philosophis: Hic lapis etsi non nomine, re tamen idem est aut certè, effectu, cum lapide *Aquilæ*, qui alium lapillum in suo ventre continet: Hunc lapidem à multis vendi exiguo precio, non genuinum, sed verum à pauciſſimis agnosci constat: At quid lapis, inquies, ad aurificium? Respondeo; Annon aurum ex durissimis lapidibus enascitur, vt patet in pyrite, Cadmia, granatis & lapide Lazuli: Quid durius his singulis, nihilominus auri sunt feraces: Sic vera *Pantaura* auri virtutem seminalem in se habet, quæ est pater operis, veruſque sol philosophicus. Hunc si quis inquirat lapidem, non opus est vt in *Indiam* proficiscatur, ibique montana scrutetur, cum volatilia, vt loquuntur philosophi, eum ad nos deferant; per volatilia autem hic non minutas aues, sed maiores quasque intelligunt, forte etiam veliuolas naues: Alterum, aqua auri est, quæ eodem ante dicto loco exprimitur: Hæc magis

Pantaura lapis.

Lapis Aquilæ.

Aurum ex lapidibus educitur durissimis.

Pantaura sol philosophicus.

Digitized by Google

Secundum secretiora nō reuelanda.

Aquā auri.

Aqua auri vbi inuenitur.

Miraculose aqua in Fortunatis insulis.

Aqua auri habens 30. fluuiorum vires.

Aqua auri in metallico vase custodienda.

...egis aurifera est, quam ipse *Idaspes India*, *Pactolus Asiæ*, *Tagus Hispaniæ*, aut *Ganges*, *Arimaspus*, *Hermus*, *Padus* & *Auri-*... non quidē actu, sed potentia. Hinc est, quod auro non ...cetur, vti nec cæteræ aquæ, per minima, sed illi insu-...ie saltem adhæreat.

...c aqua auri non inuenitur in puteis aut locis profun-...sed in altiori loco: In Insula quadam Fortunatarum, ...licta, degunt homines, etiamsi per totam terram ne ...dulcis aquæ reperiatur, idque quasi miraculose: ...arbores ibi quamplures, ex quarum foliis cer-...ore destillat aqua clara & dulcis, copiosa, qua vi-...incolæ: Illorum itaque aqua vt in arboribus produ-...philosophorum in altioribus mundi partibus: ...uit quæ & quales sint mundi partes, quæ altio-...pressiores, facile ibi aquam inueniet, quę tamen ...dia non commiscetur, sed in sua substantia im-...permanet: Videmus enim quandoque in con-...uiorum, quosdam suam propriam aquam lon-...spatio, vt ab inuicem ex colore dignosci pos-...uare. Hæc aqua, licet auri dicatur, non tamen ...corporis aut essentiæ, sed trium fluuiorum vires ex-...it; nempe *Thelæ*, *Bœotiæ*, qui potos greges, sanos sine, ...facit (quemadmodum etiam *Crathis* fluuius) *Cephisi*, ...nigros albos reddit (vti & *Sybaris*) & *Xanthi*, *Phrygiæ*, ...colorem animalibus conciliat. De *Stygia* qua-...dictum, quę in sola vngula mulę conseruari pos-..., ...vasa omnia penetret & consumat: sic hæc ...nisi metallico custoditur, & quo metal-...compactius, eo melius. Quæ de duobus *Greueri* ar-...non aperiendis omnino, nec operiendis omnino, di-...

LAMB-

Lambspringius. LAMBSPRINGIVS, *ex nobili familia* ortus, vt ipse dicit adfirmat, rythmos quosdam *Germanico* idiomate acutissime scripsit, quibus tanquam emblematicis figuris totam artem, licet succincte, depinxit, vt quilibet & oculis & mente inueniat, quo delectari possit: Philosophiam fatetur se legisse & intellexisse, præceptorumque eruditione fundamentum attigisse: In quo veritatem dicit: Reipsa enim quod hic asserit, in sequentibus figuris comprobat; in quibus duos pisces in vno mari, feram nigram in sylua, ceruum & vnicornem in nemore latere, ait, qui capiendi, irretiendi & vniendi sint; Item, duos leones vtriusque sexus, lupum & canem, duasque aues in sylua inueniri tradit, quæ inimicæ mortales in amicitiam reducendæ & perpetuo concordiæ vinculo colligandæ sint: Reliqua eius emblemata suo spectentur loco: Quid vero intelligatur per hæc duo, quorum vnum ex oriente, alterum ex occidente prouenit, cuique per se patet: Duæ aues enim sunt duæ aquilæ à Ioue ex Delphis emissæ ad circumuolandum contrario motu terrarum orbem: Cuius rei declarationem Author consilij coniug. Solis & Lunæ ex Aristotelis Epistola adducit hoc modo: *Quod huius artis duo sunt lapides principales, albus & rubeus mirabiles naturæ: Albus in occasu solis incipit apparere super facies aquarum abscondens se vsque ad mediam noctem & postea vergit in profundum: Rubeus vero ex opposito operatur, quia incipit ascendere super aquas in ortu Solis vsque ad meridiem & postea descendit in profundum.*

Emblemata Lambspringii.

Duæ aquilæ Delphis emissæ.

Duo lapides, albus & rubeus.

Duo lapides gratis à Deo dati. *Isaac* & *Arnoldus*, varijs in locis testantur, quod *Deus* dederit duos lapides, vnum ad album, alterum ad rubeum, gratis, qui haberi possint absque precio ea quantitate, qua quis velit, & addit *Arnoldus*, neminem ideo rogandum esse: At *Maria* dicit, vnum comparari, alterum inueniri in mon-

Digitized by Google

monticulis: Hæ sunt illæ feræ, quæ nobis capiendæ; Hi sunt inimici, qui reconciliandi: At quibus arbitris aut sequestris? Certè duo sunt, sæpe memorati, *Mercurius* & *Vulcanus*: Ille non absque causa caduceum serpentibus binis, mare & fœminâ circumcinctum gestat, diuersæ & contrariæ virtutis; Hoc enim vigiles in soporem coniecit vel solo tactu, somnolentos in vigilias; imo reduxit discordes in concordiam, animas mortuorum in corpora, quas indequoque eduxit? Hoc enim *Mercurij* potissimum est officium, vnde deorum terrestrium aut subterraneorum, potius quam cœlestium dictus est minister & nuncius, qui intermedius currat: Hic, inquam, suâ illâ miraculosâ virgâ concordiam stabilem inter hostes internecinos faciet & confirmabit.

Mercurii caduceus qualis.

Mercurius facit concordiam inter inimicos.

Alter, vtpote *Vulcanus*, nolentes volentes coniunget, & vi, si opus sit, ligabit: Nouimus enim dissidentes in electione vnius concordibus votis, inclusos loco angustiori cogi & adigi ad vnionem: Ita & *Lemnius* ille inditos suo vasculo vrget & vrit, donec nil nisi vnum quid affectu & effectu viderit.

Vulcanus cogit dissidentes ad cõcordiam.

Quibus tres *Anonymos Germanos* adijciemus, ne & illi vt absque nomine, ita absque encomio sese digno tacitè prætereantur: Horum primus est

Author Rosarij magni philosophorum, quem ex rythmis *Germanicis* passim insertis clarissimè constat fuisse Germanum: Hic collectanea ex optimis quibusque auctoribus collegit, quæ ita in ordinem disposuit, vt continua videatur oratio. Sunt autem inter multa allegorice & tropice dicta quædam ad nucleum artis spectantia, non contemnenda, quæ si quis, veluti rosas ex spinis, caute colligere nouit, flosculos habebit, quorum fragrantia intellectus cuiusque mirifice illustrabitur; Summam totius artis alle-

Author Rosarij phil. Germanus.

Digitized by Google

Figura bicipis Rosarii ortu suum mum continet.

gorica descriptione per rythmos germanicos & figuram bicipitem masculinæ & fœmineæ faciei, in dextra ternos angues, in sinistra vnum tenentem adpictam expressit. Hi rythmi cum in Latino non extent & sint non iniucundi, veritatique propinquissimi, sic se habent:

Hic nata est Imperatrix ditissima,
Quæ magistris vocatur sua filia:
Augetur, donaturque multis liberis,
Qui immortales sunt, purique à maculis:
Regina hæc mortis tenetur odio
Et paupertatis est fugax auxilio:
Vires Medicinæ. *Auro, nec non argento præstat & gemmis,*
Et omnibus, quæ præstant, medicinis:
Nihil ei confertur in terræ solo,
Hinc gratias referimus cœli DEO:
Ego nudata fœmina (heu) cogor vi,
Infelix erat corpus pristinum mihi,
Non ante mater ipsamet comparui,
Quàm secundò in lucem edita fui:
Tunc vires cepi omnibus pares herbis,
Et medicata sum feliciter morbis:
Mater appetit filium. *Filium spectans meum desiderio,*
In vno loco congressa cum illo.
Si grauida, *Postquam ingrauidata exeo fui,*
Et partum infœcundo clam edidi,
Manens virgo, *Virgo manens, vt prius, facta sum mater,*
In actionibus meis hinc rideat,
Quod filius patrem meis sepræstitit,
Hoc ipse Deus prouide ordinauit:
Mater, quæ vtero fuit me enixa,
Mundanam in lucem per me est edita

Vnam

Vnum notandum, naturaliter iunctum
Animantibus perfectè manet additum:
Ex quo quaterna copulantur in vno
In lapidis completo magisterio;
Et sena considerata tripliciter,
Reducta in vnum essentialiter.
Si quis hæc mente perscrutabitur sua,
Huic est à Deo concessa potentia,
Conflatorum morbos quapropulset generum
[illegible]met illorum sorte atque hominum:
[illegible]bsque Dei nutu nemo peraget,
[illegible] nam nisi qui sese benè agnoscet:
Ex terra nea oritur fonticulus, — *Fonticulus ex terra.*
[illegible] propagatur rursum duplex rivus, — *Rivi in contrarium currentes.*
[illegible]rum vnus decurrit ad Orientem,
[illegible]er fluxu properat ad Occidentem, — *Aquilæ duæ.*
[illegible]aquilæ binæ missæ cremant pennas,
[illegible]revimus sic nudæ cadunt in terras:
Post hæc plumis vice donantur altera.
Illi obediunt terræ Sol & Luna:

Author Dialogi Germanici inter aurum & lapidem, iuramento protestatur, se veritatem eloqui & nudam verbis proponere: Hæc autem eius est intentio, vt probet diuersis modis & rationibus, aurum commune non esse aurum philosophicum, sed hoc longe aliud agnosci: Lapis ab auro venenosus vermis vocitatur; Mercurius verò communis ab auro pro teste adducitur, quod nimirum ex Auro & Mercurio totum fiat opus, sed à Lapide, vt volatilis & inutilis reijcitur: Lapis adfirmat in sese esse aurum philosophicum & non in alio, seque Dominum Tincturæ verè à philosophis dici, aurum autem omnes decipere, quotquot in eo laborent; cum verò à verbis

Author Dialogi inter aurum & lapidem.

Aurum commune non esse aurum philosophicum.

Digitized by Google

ad violentiam Lapidi inferendam reliqui duo conuenirent, à Lapide absumpti sunt: Qui sane philosophus dignissimus est lectu & profunda consideratione, siquidem mens eius in centro abdita, licet stylus in superficie peripheriali hæreat: De lapide, quod sit draco, serpens, vipera & venenosi ratis particeps, cõsentiunt philosophi, at post præparationem neminem eius veneno intoxicari, sed potius intoxicatos omnes curari Theriacâ inde factâ: De auro communi ijdem testantur, quod non sit aurum suum. Author aurorę id ex alijs demonstrat cap. 16. *Aurum*, inquit, *communi Philosophicum dicitur simile, ut Philosophus testatur, dicens; Præsentes & præteriti non fecerunt aliquid, nisi ex auro aurum, & ex argento argentum: Non tamen aurum illud vel argentum fuit vulgi: Est autem philosophicum aurum, quod non emitur precio magno, ut Alphidius dicit: Scitote, quod hunc lapidem, de quo hoc arcanum agitur, Deus non vendendum magno precio posuit; quoniam in via ejectus inuenitur, ut à paupere & diuite haberi possit; ut scilicet ratione & scientia adeum quisquis possit leviter peruenire. Et Morienus ait: Omnis res, quæ magno emitur precio, mendax est, quoniam modico hujus summa & paulo auro multum emimus. Et Senior dicit: Aurum nostrum non est aurum vulgi, quia sequitur dealbatio, ut thi dicitur. Dealbate aurum. Hic igitur aurum cum dealbatum fuerit post nigredinem suam, efficitur ut argentum. Et iterum, commiscete aurum cum auro, hoc est cinerem cum aqua, vel, seminate aurum in terram albam foliatam, quæ extracta terra, quæ est auri, tingit Elixir. Et hæc est magnesia alba perfecta & non rubea. Inde ex auro philosophico non fit aurum sed argentum, ut turba philosophorum testatur, dicens. Scitote quod nisi dealbetis (scilicet aurum nostrum) non poteritis rubeum facere, eo quod duæ naturæ nil aliud sunt, quam album & rubeum. Et paulo post: Ex hoc patet, quod Aurum philosophicum non est aurum vulgi, nec in colore, nec in substantia. Ideo dicitur, quod non latificat cor hominis*

Lapis qualis, ante præparationem & post.

Aurum philosophicum non esse aurum vulgi.

Aurum philosophicum nõ latificat cor hominis.

Digitized by Google

minis & argẽtũ similiter sed illud, quod extrahitur ex eis est alba & rubea tinctura vera fixa, viua, perseueratiua, coloratiua, perpetuatiua, ingressiua, penetratiua perfectiua, omnib. metallis permixtiua. Illa hominẽ latificat, & cor hominis sanat, vt Senior dicit, & reddit hominem hilarem & iuuenilem facit & vigorosè corpus conseruat. Tinctura latificat cor hominis.

Hęc ille. Sic Rosarius: *aurum purum*, inquit, *deductum est per examen ignis in corpus firmum & fixum, & cum eo amplius fermentare omnino impossibile est apud philosophos, nisi habeatur materia prima metallorum, in qua resolvatur aurum in primam materiam & in elementa miscibilia: Recipiamus ergo illam materiam, vnde extit aurum, & mediante artificio deducitur in verum fermentum philosophorum.* Et mox: *Alius philosophus: Ex perfecto nihil fieri potest, quoniam rerum species perfecta in sua natura non mutantur, sed potius corrumpuntur, &c.* At hæc quilibet acri iudicio metiatur & discernat. Cum auro puro nihil fermentari posse.

Authorquoq; Rythmorum aliquis est haud vulgaris, qui figuram appictam quasi exponit huiusmodi: septem metalla suis characteribus superius ponuntur cum manibus vtrinque: inferius, Leo, Aquila & stella quædam cathenatim colligãtur cum signo apposito globi terreni; Circulus ambiẽs habet verba: Visitabis interiora terræ &c. Huic sua laus non inuidenda est: verus enim, etsi incognitus, author est: Verum ne neglegamus illum, qui omnium Germanorum recentissimus, in tam indoctorum, quam doctorum ore, scriptis, celebratione & imitatione est, atque hic agnoscitur & vocatur. Author rythmorum Germ. cum figura.

PHILIPPVS THEOPHRASTVS PARACELSVS, cuius nomen adeo increbuit hoc nostro seculo, vt non solum lippis & tonsoribus, quod dici solet, sed etiam Empyricis, circulatoribus, Alchymistis deceptoribus, cerdonibus, fabris & operariis plerisque, ne dicam pharmacarios & medicos, præsertim Germaniæ, innotuerit: Hunc virum, qui Philippus Paracelsus.

Digitized by Google

In Paracelso duo improbantur. 1. Nominis mutatio.

multũ reconditæ doctrinę præ cæteris habuit, propterduo inprimis, nullis laudibus à multis doctis extolli video, primò quod nomen suum (quod est Philippus Bombastus) abiecerit, sibique alia pomposa & magis splendida (sed fictitia) assumpserit; quod indicium quidem est magni spiritus, at paruæ humilitatis: *Secundò*, quod Germanice scribendo popularem auram sitiens sese monarcham vocet,

2. Calumnia aliis medicis intenta.

cæterosque medicos, sui non sequaces, volitare vt vmbras & esse leuiores alga, æstimet, quos conuitiis longis & verbosis, instar anus ad iram incitatę, proscindit. *Præterea* magna pars doctiorum, etiam Chemiæ amantium, ipsi detrahunt perfectam artis Hermeticæ scientiam, quibus indiciis, deiis mox agemus: *Quartò* iidem in eius scurrilem vitam, pluribus inquinatam vitiis, animaduertunt, eamque non convenire vero philosopho adfirmant: De hisce quatuor singulatim differemus sic, vt veritati non fiat iniuria, & pro bene meritis gratitudo sit in promptu: *De primo*:

3. Quidam Paracelso Chemica sua omnia detrahunt.

4. Alii eius vitam insectantur.

Paracelsus Helueticus eius nominis ratio.

Constat eum natum in Heluetiâ nobili familia, cuius pater quidam à Bombast mater ab *Hohenheim* extitit: Hinc ille occasionem captauit, vt sese *Paracelsum* de nouo baptizaret, quasi hoc æquiualeat Hohenheimio; Hohen, altum vel celsum significat, heim, patriam seu ternam habitationis cuiusdam: Para autem, græca dictio, nil tale denotat, sed in vocabulis, *Parasitus*, *Paraphenisis*, *Paxerga*, *parabola* & similibus, eius vsus apparet; vbi semper contrarietatem alteri inducit, in moribus, mente, operibus & verbis: Et sic, *Paracelsus*, est græca & latina dictio composita, tanquam Græcia & Latium in Germaniam conuenirent: *Theophrastum* se appellat à Græco illo antiquo Aristotelis discipulo, cui (vt

Theophraste Aristotelico melius gestit os ab apibus.

quoque narrant de Platone) in cunis iacenti examen

m

cum mel in os ingessit, eo augurio, quod dulcissi-
& diuinus eloquio futurus esset, quod & accidit,
quo ipse *Theophrasti*, quasi diuina loquentis, nomen
meruit. Ille est generosus sui præceptoris *Aristotelis*
is, quem freno indigere, alios calcaribus, dixit; qui
lam Peripatheticam propagauit sibi ab *Aristotele* te-
to concessam, qui historiam vegetabilium & ter-
fossilium valdè memorabilem edidit: An iam no-
Bombastus eiusdem cum eo ominis fuerit, cum no-
s voluerit, mihi ignotum est: Dicamus hunc es-
iniloquum, at non in Latina, nec Græcanica
: In materna itaque ac vernacula, Heluetica,
multis non adeo polita auditur: Sed respondeo
Theophrasto, quod respiciendum sit ad res, & non
am: Si res sint diuinæ, quas tractauit; suffi-
non diuino eloquio protulerit eas: Aureolum
æstimauit, fortè propter eius artis scientiam,
ob doctrinam diuinam; Diuina enim & au-
aximo sunt censu, illa cœlestium, hæc terre-
, summa: Deauratus itaque est, diuiniloquus &
ascendentibus supra communem hominis natu-
sen captum: Vnde non immeritò illo nomine gau-
dere debuit: Et fuit illi licitum nomen mutare, cum
id factum sit absque alterius præiudicio, præsertim si
id fiat cum eius bono aut honore: Causam eius facti
alij non in arrogantiam, sed in nouæ doctrinæ, quam i-
se prolaturus erat, commendationem transferre possunt;
De Secundo: Germanice scripsit, quia Germanus, fortè
in gentis suæ honorem & quod alijs nationibus inuide-
rit thesaurus suæ eruditionis: Popularis auræ an siti-
bundus extiterit, ignoro, sane superbus non fuit, qui
potius habitu Heluetici militis, quam tanti Doctoris

Aristoteles freno indigere dixit Theophrastum.

Bombastus an Theophrasto similoquus.

Responsio pro Theophrasto eloquentia.

Aureolus cur dictus sit Paracelsus.

Paracelsus cur Germanice scripserit.

Superbus non fuit, sedatis spiritus.

roga

Excusatio cur calumnietur alios medicos, scilicet Monarcham vocet.

togâ incessit. Cur cæteros medicos omnes calumnietur & eludat, causa est, quia *Monarcha* fieri non poterat, nisi regibus, inter quos *Hippocrates* & *Galenus*, principibus, inter quos *Auicenna*, & populis; hoc est medicis practicis, sibi subiectis: Vnicum enim nemus non alit duos erithacos, nec vnus mundus nisi vnum solem. Sic vna terra, non nisi vnum Monarcham; At mittamus Reges Regum & vere Monarchas dictos, & literarium monarcham, quem abit, que dubio se facit & intelligit, prosequamur: Quidni & hoc nomen ipsi conveniat, præsertim in Medicina? Quot-quot enim sunt doctrinæ genera, quot manualium artium species tot Monarchas constituere licet, singulos in singulis speciebus; etiamsi hac ratione supra mille numero fierent: Verum sic est: dispositum cum natura humana post lapsum primorum parentum, quod lubens diuinitatem, summos honores & magna imperia obtineret præ aliis.

In singulis artium speciebus possunt esse monarchæ.

Quis sibi rex.

Hinc *Seneca* recte: *Regis quisq; animum in se habet, vt sibi imperium, quam in se alteri, dari malit imperium.* Hinc quilibet se monarcham faceret, si ab arbitrio cuiusque penderet. Cuiusdam papæ astutia memoratur, ad quem vnum cum vota eligentium Cardinalium concurrerent, vt ipse mitram papalem & pallium acciperet traderetque illi ex omnibus, qui doctrina, meritis, & alis dotibus præualeret, dignissimusque foret, vt Papa fieret, ille seipsum habitu Papali mox insigniuit, quem se, (reliquos non) optimè nosse affirmauit. Sic noster *Theophrastus* se Monarcham appellauit, dum potuit & licuit, etsi multis ipsi inuidentibus tantum titulum & nomen non absque causa: Quia in Galenum, eiusque in doctrina medica sequaces, acerrime inuehitur, nunc onagros, lapides molares aut ignominiosius eos vocitans. Sed aliter *Theophrastus* facere non potuit duas ob rationes; Primò propter inuidiam & calumnias, quas illi

Papæ astutia.

Cur vegetat calumnias in Galenicos medicos.

medici

Digitized by Google

medici huic *Heluetico Theophrasto* in medicinis experientissimo, inque curationibus felicissimo intentarunt: Secundo, non potuit semen melioris medicinæ in agrum sementem discentium seminare, nisi prius à gramine & lolio terram arando, vertendo, lyrando, occando & quasi innouando præparasset: Obiurgatio, criminatio & commination traque Theophrasti, quas medicis intendit, nihil aliud sunt quam aratio, versatio, lyratio, occatio illorum aurium durarum & voluntatis iniquæ, in quas novam medicinam inspergere appetit: Si quis pro lignea domo marmoream construere velit, annon hic opus habet, vt ligneam à fundamento vsque prius destruat, & deinde marmoream ponat? Stratonicus insignis cytharœdus duplicem mercedē postulauit ab iis discipulis, qui iam prius in ea arte ab aliis erant (sed perperam) instructi, nempe vnam pro dedocendo, quæ mala didicerant, alteram pro docendo meliora progymnasmata: Sic Theophrastus in destruendo & dedocendo incongruanon minus laboris habuisse videtur, quàm in construendo & docendo magis convenientia *medica*: Sed nos quoad medicinalia eius hic arbitrium nullum statuemus, eaque cuique liberè diiudicanda relinquimus: Verum, vt veritas pateſiat, Bernhardi Penoti, senis emeriti iudicium, forte non temerarium, nec nimis calidum, in tanta ætate, audiatur: Hic in libro suo denario *medico* Paracelsum plagii maximi accusat: *Tria*, inquit, *illa principia mercurii, sulfuris & salis eum à verbo ad verbum ex opere vegetabili Isaaci Hollandi desumpsisse; sic & doctrinam de separatione quatuor elementorum: De gradationibus medicinarum, ab Arnoldo: Archidoxa à Raymundo Lullio ex sua arte operatiua: De arcanis à Ruscissa: Nihil prorsus à se ipso, praterquam vitia & maledicta: Synonima, quibus vtitur à doctissimo domino Garlando Anglo tenet: A Trithemio varia: Si quis*

Criminatio Paracelsi quid.

In dedocendo duplex merces.

Bernhardi Penoti senis iudicium de Paracelsi libris.

Plagium Paracelso ascribitur.

Digitized by Google

attentè Arnoldum legerit & Raymundum in arte operatiua, animadvertet Paracelsum istorum virorum truncâsse & sibi vendicasse scripta: Legite Landfrancum, animadvertetis Paracelsum ab eodem suam Chirurgiam desumpsisse. Cur non citat Arnoldum capite de Paralysi, de Galbaneto suo, descripto libro de morbis Tartareis? Plura alia sunt, quæ doctis viris relinquo inuestiganda: Pertæsus vita præsentis aperio vobis studiosis viam, qua poteritis ad meliora & faciliora peruenire, & alium Eliam artistam expectare nolite, præter Isaaci Hollandi opera. Hactenus Penotus. Hæc an ita se habeant, quilibet ipse dispiciat & inuestiget. Alii hoc si ita sit, vituperabunt institutum, Paracelsumque Auctoritate sua in cuius possessione, temporis præscriptione diuturna extitit, tanquam senes de ponte deturbabunt: At nos id factum, nisi sit dubium & illi falsò imputatum, excusari, in tanti viri honorem, posse opinamur: *Hippias Socratis* discipulus, cum aliquamdiu eum audiuisset, per aliquot annos peregrinatus, post redi-

Excusatio Plagii Paracelsi.

Veritas semper eadem:

Socratis eadem de iisdem semper dicentis.

ens Socratem eadem legentem & tractantem miratus est, cui sapiens senex, *Ego*, inquit, *eadem de iisdem sentio, & dico*: quasi innueret, esse vnam veritatem in rebus naturæ, quæ nouitatem aut diuersitatem non admittat: Idque verissimum est: Quod si itaque in rei veritate Paracelsus consentiat iam cum vno circa vnam materiam, iam cum alio circa aliam, eamque sibi applicet (cum veritas vt palma in medio posita sit, arripiat, qui potest) an non rectè fecisse statuetur? Hoc enim indubitatum est, non vni Deum omnia dedisse, & veritatem esse opertam sub densis tegminibus opinionum & vanitatum, pro quibus vix respirare, nec lucem adire queat: Quod si sic, quærenda bona, vbi inuenienda, & veritas omnibus angulis inuestiganda: Non rarò & molitor

Digitized by Google

litor est opportuna loquutus: Imitanda est veritatis investigatori diligens apicula, quæ non reperit mel in vno loco frustratim, at ex millies millibus floſculis congerit in vnum fauum, vnde fit mel & cera; idque laudi cuique ducitur non immerito: Cur igitur Thephrasto hoc sit dedecori, quod ab aliis mutuatus sit, quo multis sequentibus prodesse potuit? *De Tertio: Sunt, qui illi in medicinâ*, præsertim chirurgiâ multum tribuant, prout reuera meritus dicitur, at in verâ Chemiâ ne tantillum, iique vtuntur his rationibus; primo, quia ipse Chemiam multis in locis suorum scriptorum eludit, dicitque Chymicos insanos triturare stramen inane: Secundo, quia præcipui eius discipuli nullo fœlici in Chymicis successu vsi sint; Duo magis non sint pro exemplo vnus ipsi semper, dum esset Basileæ familiarissimus adfuit professione Theologus, at Chemiæ non minus deditus, homo quatuor literarum, nempe A. B. C. D. *qui* post mortem Paracelsi libros in Valle Oeni quæsiuit in cauis arboribus & inuentos, vt aiebat, domum retulit; quos vendidit magnâ pecuniæ summâ; *at* quia forte subreptitii ac ficti fuerant, cum effectus promissis non responderet, precium à venditore recuperatum eique liber nugatorius restitutus est: Alter à *Paracelsi* doctrinâ vnicè pendens, scripsit tractatum de Antimonio geminum; quò tandem post aliquot annorum errores frustraneos fatetur, Chemiam esse longè alia intentione scriptum, quàm aurificii; simulq; inuehitur in Lullium alioſq;, adducens præceptoris *Paracelsi* testimonia, quod ille in riserit Chymicos Chrysopœos quasi hęc ars sit naturæ & Deo aduersa: Quod si itaq; tantus *Paracelsi* discipulus, qui præceptorē suum spiritui stylo & inue-

Cur quidā Paracelso in Chemia nihil tribuant. 1.

2. *Duo discipuli paracelsi.*

A. B.

Quidam Paracelsicum aurifices aduersarius ex suo frustrabo opere.

Digitized by Google

hendi in alios modo non mentitur sed artificiosè exprimit, à Chemia fit transfuga eam negando, auctoritateque Paracelsica ad hoc vtendo, quis alius ex discipulis demonstrabit, *Paracelsum* eius artis veram cognitionem habuisse? Tertiò, quia Chymiæ effectus vtiles si sensit, valde arcanus in his extitit: Vnus ipsi famulus, nomine *Franciscus*, attestatus est, se præsente ab eo proiectionem factam in paucos lotones argenti viui, quod conuersum puluere quodam in aurum, hoc aurifabro venditum esse: Sterzingæ in alpibus tempore pestis de hac luce tractatulum edidit, dedicatum ibidem senatui, quod forte non tam lucri, quàm commiserationis gratia fecit: De Regulo sui antimonii glorioſe prædicat, quod nec *Carolus* nec *Leo Romanus*, eum æquiualente precio compensare valeat: De opibus eius, quantæ istæ fuerint post mortem pauperibus Salzburgi erogatæ, nil memorabile auditum est: Quartò, quamuis libros de aurificio scripserit, qui auide leguntur ab eius discipulis aut suffraganeis, adeò vt in his solis ætatem & fortunam suam quamplurimi consumant nec confidant aliorum philosophorum scriptis, tamen hoc facile tot extantibus Chymicorum libris, in quibus diu studuit, effectum dare potuit, vt etiam in hac scientia quid sciuisse videretur. Sed nos singulis hisce rationib. pro Paracelso respondebimus: Primò eludit Chemiam in loco & tempore, eamque extollit iisdem cõsideratis circumstantiis. Qui puellam pulchrã ac diuitem amant secrete, non de ea omnia, vt se habent, nisi insani sint, aliis produnt, forte inuidis aut riualibus futuris: Nil tutum est in amore, nec in Chemiâ: Hoc satis est causę, cur aliquando visus sit ei artifices eluisse aut ipsã artẽ in dubium vocasse: *Secundò*, si verò fuit philosophus, discipulos ex obligatione nõ agnouit: Si ex gratia, cur aperiret alteri artẽ p tot labores quęsitã? Quod author libri de antimonio ve-

3. *Paracelsus aliquando proiectionẽ fecit famulo præsente.*

Regulus Ant. Paracelsi.

4. *Paracelsi libri de Chemia.*

Responsio pro Paracelso: ad 1.

Ad 2. Paracelsus non adstrictus fuit quid aperire.

Digitized by Google

votum suum non compleuerit, ipse ridendus est, qui vnam falsem viam in vna materia tractanda elegit, qua cum ire non potuit, alias in eadem neglexit non tolum, sed nec in vlla alia tentauit. Cum vero materiæ sint centenæ fere, mirum est, quod propter vnam voto non correspondentem, alias omnes præterierit. Frustranei operatores sunt plures, quam recenseri possint, inter quos si & ipse inueniatur, nihil ipsi contigit noui. *Tertiò*, nihil refert, si effectus Chemiæ publice non ostentarit. Nec enim id fecerunt alij artifices, nec ad quid prodest, nisi vt quis multis negotijs se implicet, vnde se vix vnquam extricare possit: Nimium fuit, *Paracelsum*, videnteillo *Francisco*, vnum ed idisse specimen proiectionis: Regulum adeo preciosum æstimauit antimonij philosophici, quod non omnibus notum est: Eius Regulus auro longe præualet: De facultatibus eius relictis, quæ iudicabit? fuisse tamen eius valoris, vt Epitaphio asscribi meruerint, verisimile est? Quarto, libros, quos scripsit in Chemia, plurimi exosculantur, putantque in ijs veritatem nudam iacere sepultam, quæ Vulcani opera eruenda sit, prout in cæteris medicinalibus multa præclara & veracissima tradidit: Si enim, ratiocinantur, veridicus fuit in medicamentis, in hac arte non inuenietur mendax. At illi considerare deberent subiecti diuersitatem, item finis, & effectuum, & tum scripsisse eum more philosophico, ex necessitate, intelligerent. *De Quartò*: Vitam eius cælibem & vagam fuisse constat, si non absque næuis, tamen sine magnis sceleribus: Potare & pergræcari ab Hespero ad Auroram ipsa Socrates sapientissimus & temperantiæ nomine celeberrimus interdum non detrectauit, ac nihilominus summo manè problema aliquod Geometricum ad ingenij acumen & robur probandum euoluit & explicauit: Hoc vitium nullo pallio tegendum nec

Ad 3. Si prælectiones fiant secreta. n. Inomi.

Regulus qualis Paracelsi.

Facultates à Paracelso relictæ. Ad 4.

Qui legunt libros ob defectum intellectus, se ipsos decipiunt.

De Quarto seu vita Paracelsi. Socrates sibi pergræcatus legitur. Ebrietas. Germanis non palliada sed detestanda.

Digitized by Google

vlla exceptione *Germanus* excusandum est, qui pocula sitis cumulant cum sanitatis, hæc cum iucunditatis, & hæc iterum in amicitiam, illa in ebrietatem mutuo sibi propinant: Vtinam in *Philotheſio* meta consisteret; Illa in sanitatem alienam infusa, sæpissimè propriam labefactarunt suis visceribus: At mos gentis prævalens, tyrannus est, nec vitari potest, licet culpari: Video meliora, proboque, inquit Medea, deteriora sequor: *Theophraſtus* itaque humani, aut patrij moris, nihil alienum à se putans, mundo se accommodauit, & quia vestium ornatum & pompam flocci fecisse traditur, cum similis habitus socijs popinas, tabernasque ingressus est, genio indulgens, frontem exporrigens & ventrem *Cereri* & *Lyæo* muniens ad satietatem: Hoc vitæ instituto etiamsi vteretur, tamen in medicina morbos alijs incurabiles, nempe cancrum, lepram, hydropem, paralysin, podagram & id genus alios fæliciſſimè curauit & sustulit medicamentis appropriatis & efficaciſſimis, quorum permulta in scriptis suis reliquit; at nullus eius discipulorum, quod scimus, hoc curandi fastigium attigit: Vnde coniectandum, ipsum non sine magni illius medicaminis ope quicquam ardui præstitisse, quod cum rariſſimum contingat eius sequacibus, ita & auxilium medicinale inefficacius ijsdem celebratur. Eius libri, si à calumnijs omnibus, tanquam boni & fertiles agri à carduis, purgarentur, opus absque dubio efficerent lectu non indignum, in quo multa medicis & chirurgis non reijcienda continerentur; Inimicitias lethales, amicitias perennes esse oportet: Illæ iugulandæ, hæ custodiendæ & ad vitæ hominum commoditatem, conseruandæ sunt: Antiquitus ex plaustris conuitia inuicem dicebant, sed hæc, vt aura inanis, iampridem perierunt; Quæ vero ex volumini-

Singulæ gentes habent sua vitia & virtutes.

Paracelſus liberius vixit tamen curauit morbos incurabiles.

Nullus eius sequacium eos curauit morbos.

Si Paracelſi libri à calumnijs purgarentur, nonaſſent lectu indigni.

minibus librorum sparguntur in vulgus, manent cum libris, vt libri cum hominibus: Quicunque legunt calumnias eius indulcoratas melle medicato, hoc est, medicinis iucundis & expertis, eas in vtramque aurem & mentem imbibunt: Hinc odia ægrorum in medicos doctos, existimationis diminutio apud vulgum, & ipsorum medicorum altercationes aniles, dissensiones & apertæ inimicitiæ: Illud, inquam, *pomum Eridos* inde remouendum & Vulcano consecrandum esset: Sunt inter dogmaticos doctissimi viri, qui iampridem tota sua armamentaria implorarunt ad opprimendam istam hydram, quæ multiplicatis capitibus post vnius abscissionem augetur, quod si veneno spolietur & tolerabilis esset & morigera magis: Ab altera parte & viri docti inueniuntur (qui Galeno nomen non dederint) & magna pars idioticæ iniquitatis? Eruditi sua laude, vt dignissimi, sic reliqui econtra censendi sunt: Horum quidam longam næniam finxit de Theophraste, adductis falsis testimonijs & multis apertissimis mendacijs, quæ lectu ac auditu indigna sunt, ad stabiliendam saltem *Paracelsicorum* authoritatem: De qua loquor, epistola cum Italico nomine Latinè annexa est Iohannis de Padua operi Chymico & *Trithemij* epistolæ Chymicæ, in quarto per se prius edito: Insuper interpretes quidam eius operum videntur quædam sub Paracelsi nomine sæpe edidisse, quæ ipse vnus non agnosceret pro suis: *Multi Thyrsigeri, pauci Dionysij: Et aliter canes, aliter sues olent*: Plagium est alijs furari libros, non minus, quam liberos, at dolus, alteri subijcere: Verum meum non est virgulam Censoriam latius stringere: Sint alij, qui hoc obeliscis notent & *Theta* illis debita: *Theophrastum Paracelsum* virum eruditum & multa expertum in chirur-

Cur odia inter medi. et.

Pomum Eridos in Paracelsistis.

Quidam Paracelsici si qui multa ad se conuehendos.

Interpretes Paracelsi nonnunquam fibi sumunt in Paracelsi operis.

Digitized by Google

chirurgicis & medicis, quatenus absque calumnijs incedit, magnifacio; si cum illis & Monarchia stipatus, non audiendum puto; Noua enim medicamenta non faciunt nouam Medicinam seu artem, vt nec noua instrumenta auri fabrorum, eorum artem aliam, quam prius fuit, efficere possunt; *Mutuo* quædam pharmaca si accepit ab alijs, siue ipse inuenerit, illa congerat in gremium pharmaceuticæ, quæ vna est ex multis Medicæ artis partibus: Quod si cœlestem aliquem curandi modum certissimè cognouerit, ab occultis rerum proprietatibus, quas ab astris & cœlo dependere non dubitamus, profectum vel deductum, si sit absque alicuius mali suspicione, inque medium sine bile proposuerit, lubentes admittimus & amplectimur: Verum cum animaduertamus huic *Paracelso* testimonium ab hactenus incognitis præter omnem expectationem dari, hoc est, à quibusdam qui artis Chymicæ peritissimi, Encyclopædia omni, rerumque admirabilium & homini maximè vtilium verâ, vt narrant, praxi, instructissimi, Medicinæ occultarum & astralium proprietatum (quas quartas vocamus) professionem faciunt, omnesque morbos, qui non fato diuino lethales sunt, in quos incidunt, gratis curant, medijsque naturalibus, mirificis tamen & probatissimis, breuissimo tempore tollunt & profligant, eo magis ipsi fidem & authoritatem in arcanis Chymicis & medicinalibus concedimus: Cum vero antehac diuersorum collegiorum philosophicorum solennitatumque antiquitus ab artis Chymicæ gnaris institutarum meminerimus, quid mirum, si huiusmodi in natione Germanica populosissima, inque tot gentes & regiones diuisa olim hunc vsque contigerit? Nam vt artifices veri, qui ex propria inuentione vel alterius communicatione finem artis

Medicamenta diuersa non faciunt diuersam artem medicam.

Cœlestis curandi modus si quis doceatur à Paracelso.

Paracelso testimonium perhibetur ab incognitis fratribus Germaniæ.

Fratr. C. R. quales in professione.

Collegia in diuersis gentibus.

Digitized by Google

atis consecuti sunt, Deo votum pietatis, hominibus offi-
cium humanitatis & commiserationem dicant & præ-
stent, ita licet silentium & inuidiam contra indignos obti-
neant, tamen spectantes plurima commoda, bona opera,
& eleemosynas, quæ ex hac arte diutissimè continuâ suc-
cessionum serie secretissimè cõseruatâ, prouenirent, fue-
rit, est rationabile, qui in modum aliaque media hanc
eorum necessaria cogitationes suas direxerint & in effe-
ctum deduxerint. *Si* enim desiderabile est homini, in hac
vitæ asperitate, naturæ ductu liberos relinquere, qui eosdem
in casus, quos ipsi parentes, re ipsa experiantur, non
ad miserabiles exitus ob perpetrata enormia facinora
ducantur, quidni & inter philosophos omnis ævi, tanti
patris, vnus inueniatur, qui arcanissimam artis propaga-
tionem in sua gente ad *Dei* laudem & innumerorum vtili-
tatem in se suscipiat & pertendat? Hoc iampridem vsu
quotidiano adeo vulgatum est, vt nil vulgatius esse possit: *Ne*
nos, post principia, nimis diu increduli remanea-
mus, constituimus LAVDABILEM ILLAM SOCIETA-
TEM GERMANICAM, QVOTQVOT ET VBI LA-
TEANT ADHVC VIVOS, AD HANC NOSTRAM MEN-
SAM, AVREAM DICTAM OB AVRATOS CONVIVAS,
inuitare, conuocare & adducere, si modo vulgaribus sint contenti
missibus; coquus enim certè dum in hac præparatione tota
occupatus fuit, quartano hoste nunc frigidum nunc ca-
lidum expirante agitatus lautiores vobis epulas ap-
ponere nequit) *quos hic solos offe-*
rimus.

Artifices de artis propagatione qui dñi solliciti.

Germani authores Chymici philosophi, incogniti & anonymi, latentes sub symbolo R. C. inuitantur ad hanc Mensam an nouum symbolum. Authoris cum morbo (vti communarum cum Pyrgopolynice, conflictus) quarto quoq; die.

Digitized by Google

COLLEGIVM PHILOSOPHORVM GERMANORVM DE R. C.

Fama de Fr. R. C. ad exteros transfut.

FAMA ILLA *dicta* FRATERNITATIS, quæ hic in plurimorum auribus oreque iampridem perstrepuit, adque exteras oras circum circa vagata latissimas regiones peruolauit, mihi quoque tum in Anglia agenti, reiq; Chymicæ vnice inuigilanti, obscuris quibusdam rumusculis, incredibilibus, ipsaque veritate longe maioribus insonuit, cui fidem, pro referentis fide, dubiam prima vice adhibui.

A. C. 1613. Barbaria propheticum aut certe magicum vnum multa admiranda fecit.

Eodem tempore ex *Barbaria* innouationes quædam mirabiles eo referebantur, quomodo prope *Marocum* & *Fessam* quidam propheta ex sapientum numero surrexerit, nomine *Mullei Om Hamet Ben Abdela*, qui plurima occulta sibi in se demonstrans, Regem istius regionis, *Mullei Sidan*, in magno exercitu instructu, pene inermis, exigua manu aggressus proffigauit & vicit, regnique sedem obtinuit. Cum verò & hi fratres fama inconstanti ex Barbaria venisse per *Hispaniam* dicerentur, eiusdem artis & institutionis hi & ille *Barbaricus* propheta, existimati sunt: Sed libro ipso de fama & confessione eorum edito, forte fortuna perlustrato, longe aliter de illis ferre iudicium informatus sum. Magna sane res est, quæ ab illis agitatur, & pene incredibilis, quam sreuentus expresserit, vsuque ipso verissimam declarauerit, habebimus satis per vitam, quod miremur, collaudemus & omnibus conatibus promoueamus. *Interim* cum omnia rationabili cuiusque iudicio, reique possibilitati respondeant, nec quicquam ab ijs veræ pietati, naturæ, hominibus cuiuscunque status ac denique nec virtuti aut iustitiæ contrarium statuatur, sed singula ad creatoris

Prima relatio incerta.

Francf. mund. autumnal. Ao 1616.

Omnia Fr. statuenda sunt æqua & mirabilia.

laudem

laudem, naturæ patefactionem creaturæq; vtilitatem spectent, votis nostris pijs & debitis, id quod euenturum est, ab hoc laudabili Ordine expectabimus.

Minas extare alti alicuius muri cum ipsis fatemur, ex quarũ lapsu concursuros opifices ad eas erigendas, at ita erigent, vt minæ esse desinant, ex Dei nutu: Nullus enim timor aut minæ apud veritatis amantes locum inueniunt: Verum permulti libros publicatos & iterum impressos, ipsius Sodalitatis Germanæ, nempe de fama & confessione R.C. perlegentes, quædam illis inserta aut omnino dubia aut valde admirabilia inueniunt, vnde se extricare nequeunt, quæ non mouentur ideo quasi in cuiusquam cogniti, aut incogniti contumeliam dirigerentur, at saltem, vt hominum desiderio (cum quo maius sit opus, eo plura dubia apud curiosos excitare possit) satisfiat: Primo autem aliorum dubia & arbitria, post nostram responsionem adferemus? Denique nostri conatus ac Mineruę Ænigmata, prout illa in mentem manumq; venerint, eidem Collegio Germanico studiose, ceu philothesia in Saturnalibus propinamus hoc est, discumbentes inseruientibus pro temporis ratione:

Minæ muri extant.

Quidam dubia ex libro Famæ captant.

Dubia cur memorentur.

Mos saturnalium.

DVBIA HABITA A QVIBVSDAM DE *Collegio Hermetico nostri temporis celeberrimo.*

VT iam non loquar de illis, qui rem ipsam omnino negent & irrideant, quorum est maior pars audientiũ aut legentium libros Famæ & Cõfessionis editos, ijq; Chemiæ aduersarij, aut de alijs, qui religionis ergo id explodant & exibilent, hic saltem Chymicorum, Medicorum, & alio-

Quinullam fidem toti Famæ adhibent.

Digitized by Google

rum ingenuè sentientium, nõ incredulorum obiectamenta, (quot habere licuit, nam quot capita, tot sensus) producemus.

1. Dubium in li. Fama.

1. Confessio habet, quod frater R. C. iter *Hierosolymam* destinatum, mortuo itineris comite, reliquerit & *Damascum* petiuerit, ibique ægrotus medicando Saracenorum gratiã, cum sanitate propria receperit, cumque de Arabibus, qui Damasci essent philosophis intellexisset multa de *Arabum* doctrina & philosophia, quod Arabibus mercede se deduci *Damascum* concesserit. Hic primo dicitur Fr. R. C. venisse *Damascum*; ibique ægrotasse & intellexisse ab Arabibus de Damasco, eoque ab Arabibus deductus, quæ non conueniunt. Si enim fuit Damasci æger, quomodo postea ab *Arabibus* eodem portatus est?

2. Dubiũ in lib. Fama.

2. Quod Fr. R. C. librum M. in Latinum sermonem transtulerit, secumque sumpserit; de quo libro postea narratur, quod *Theophr. Paracelsi* cum optime legerit & totum intellexerit, quem tamen virum mundus oderit &c. & postea additur: veluti etiam (scil. Paracelsus) libero & inconuenienti viuendi genere ætatem suam abbreuiauit, ac mundo stulta sua gaudia reliquit &c. An *Theophrastus* nõ vixit *mundano* more omnino, cum dicitur se stulta gaudia *reliquisse* mundo abbreuiando vitam suam mundano viuendi modo? Et hæc non cohærent, vt nec quod librum Fr. R. C. Paracelsus legit, qui inscribitur M.

3. Dubium. Certe cœna fuit superãs virtes hominũ.

3. Quod Fr. R. C. *Fessã* in *Hispaniam* veniens, ibi cum doctis disseruerit, in quib⁹ nostræ artes essent imperfectæ, & quomodo illę vna cũ defectu in Ecclesia & philosophia morali emendari possint: Demonstrauit ipsis noua vegetabilia, nouos fructus, animalia, q̃ non secundũ veterẽ philosophiã se haberẽt, dederitq; illis noua axiomata quib. illa saluari possint, quomodo noua animalia veteri physicę nõ cõuenirẽt, nec

Digitized by Google

nec plantæ, nec fructus? Forte, quod in forma & natura à nostris sint diuersa, vnde definitio de nostris facta, falsa sit aut quod genus non comprehendat omnem suam speciem, sed hæc nihil ad physicam spectant, aut licet ad physicam, tamen physica vniuersalis inde non attingitur.

4. Postquam Fr. R. C. reformationem generalem in animo haberet, collegium instituit primo ex tribus personis, deinde adhuc quatuor, sibi secreto iuramento & legibus deuinctis; hi plærique monachi, cælebes & iuuenes, omnes collegerunt volumen omnium istorum, quæ homo appetere aut sperare possit: Sane multa homo appetit & magna sperat, cuius appetitui quis satisfaciet? Nō homo: mox dicunt: Nostra axiomata immobilia permanent in vltimā diem & finem mundi &c. Nam nostræ Rotæ initium sumunt ab eo die, quo Deus dixit, FIAT, & finientur in eum, cum dicet, PEREAT: Attamen Horologium Dei minuta singula sonat, nostrum vix integras horas: Hæc videntur nimis acute dicta in Deum. 4. dubium in l. Fam.

5. Maximam videtur dubium, quod in sacello seu lo- 5. Dubium l. Fam.
cocamurato, quod centum & viginti annos non patuerat nempe à morre Fr: C. R. aperto, inuentū sit vocabularium *Theophrasti ab Hohenheim*: qui ante 120 nondum natus fuit.

6. A quibusdam narratum, hoc collegiū iactare, quod 6. Dubium lib. conf. ffionu.
sciret omnia, quæ contingerent ubique & in India intra & extra Gangem, idque arrogans, falsum & impiū videri: Cumque urgerem locum, in quo id esset, & illi Famā asserent, prolato libro, non inuenerunt: Hæc ibi habentur verba: Quamuis totius mundi imaginem & specimen præ oculis habeamus. In confessione autem his similia extant.

7. Alii offenduntur asperis illis verbis, quibus aurifici- 7. Dubium in l. Fam.
um impium & execrandum appellatur, inque id acerbè in-

Digitized by Google

vehitur, his adiectis verbis, quod veris philosophis aurificium exiguum quid & parergon sit, & quod millenæ adhuc aliquot sortes essent eo meliores.

8. *dubium in I Exm.* 8. In fine de loco addit: quod ille imperserutabilis intangibilis, ne destructibilis etiam à centum millibus hominum à propinquo visus sit.

Responsio authoris ad antedicta *dubia.*

Confessio Frat. C. R. limata. *Confessio ipsius Fraternitatis* etsi adeo limata & polita, vt omnium obiectiones & dubia diluat, edita sit, tamen cum cuiusvis sit, veritati assilire, inque eius præ reliquis militare castris, hinc ego has morsiunculas, quantum potero lenire, curare & tollere vltrò præsumam & conabor. Incredulos siue ignorantia seu pertinacia hic præterimus, quocirca illorum iudicia de toto hoc negocio non moramur.

Resp. ad 1. *Ad primum dubium*: Hoc rei essentiam non attingit, sed est ex accidentibus; *Damascus* prima ciuitas videtur, ad quam Fr. R. C. appulit, vbique ægrotauit & audiuit de Arabibus philosophis rumores varios; Estque *Damascus in Syria Sanct. Pauli patria*: At alterum oppidum, vbi essent illi philosophi in fama non nominatur, verum in confessione capit. 5. innuitur; vbi dicitur, velut qui *Damcar* vrbem habitant, longè alia & diuersa planè à reliquis *Arabibus* viuunt politia, quod sapientes ei dominantur, & leges alias per regem eis condere licuit. Nulla itaque calumnia hic locum inuenit.

Damcar in Arab a sapientum ciuitas.

Resp. ad 2. *Ad 2.* Per librum M. librum mundi seu rerum in mundo existentium, earumque proprietatum, aut Magiæ naturalis, intelligo: Talem librum *Arabes* habuerunt, qui cum descriptus fuerit in Germaniam allatus est: siue igitur hūc ipsum aut ei similem *Paracelsus* legerit perinde est, nihilominus

Digitized by Google

omnibus constat eum in hoc libro versatissimum extitisse: Cum vero huiusmodi doctrinam aperte profiteretur, exosum fuisse ab omnibus, hinc ipsum nec sui habuisse curam nec aliorũ, sed in mundo cũ mundo vixisse taliter qualiter.

Ad 3. Quod Fr.R.C. cum physicis, medicis, aliisque doctis *Hispaniæ* disseruerit de reformatione artium, magni eius ingenii signum fuit, nec non laudabilis propositi: Veritas enim obscurata iacet in profundo, quæ in artibus nõ vbiq; regulis seu axiomatis correspondet: Si itaq; tales regulæ seu axiomata statuãtur, quæ veritati in omnibus conveniant, hæc in primis amplectenda essent, & iuxta ea artes regulandæ: De nouis animalibus & plantis intelligendum, quo ad nostram cognitionem, & quorum actio, passio, vsus partium & aliæ operationes & motus physici non conueniant axiomatis vulgatis physicis. *Resp. ad* 3.

Ad 4. Monachi isti iuuenes videntur saltem digessisse in ordinem, quæ Fr.R.C. secum iam ante scripta arcana attulerat: Volumen eorum, quæ homo appetere poterit, continet cœlestia & terrestria bona: Cœlestia, ex *Dei* gratia, nota sunt: Terrestria sunt multiplicia, inter quæ, sanitas, diuitiæ sapientia, & reliqua: De his singulis scripserunt & quomodo acquiri possint, prodiderunt. Quod axiomata perennia maneãt, cum vera sint, ac veritas æterna & immutabilis, indubitatum est. Horologium *Dei* sonat singula minuta, nostrum vix integras horas, hoc est, quæ Deus indicare vult in tota natura posita adeo differunt ab illis, quæ nos ex natura indicare possumus. *Resp. ad* 4. *Resp. ad* 5.

Ad 5. Non apparet ibi dici, quod vocabulariũ *Theophrasti* fuerit in illa cista, sed quod ipsi fratres omnes illos libros quoque haberent vnà cum vocabulario *Theophrasti*; sic enim verba sonant & sensus eiusmodi est:

Ad 6. Si Fama vel Confessio fratrum tale quid habeat, non tamen magica vtid contingere censendum est, nec nimis *Resp. ad* 6.

Digitized by Google

nimis hyperbolice dictum. Sunt enim illi in perpetua peregrinatione, in qua quicquid noui aut rari occurrat, omnibus fit notum. Sunt quoque nunc annuæ nauigationes in *Indiam* extra & intra *Gangem*, vt & hoc absurdum alicui videatur.

Resp. ad 7. Ad 7. Quod aurificium adeò extenuetur, non fit absque probabili causa. Aliàs satis notum est, quod sit exterrestribus Dei donis fere maximum. Impium vocant & execrandum illud genus, quo decipiuntur homines, & quod vulgo apud Alchymistas in vsu est.

Resp. ad 8. Ad 8. Quod locus habitationis fratrum sit imperscrutabilis, vt ipsi adfirmant, verisimile est. Quis igitur illo inuagando se fatigaret? Optandum est, vt sic semper maneant occulti à vulgo & maleuolis, dum tamen aliquid boni hactenus, redundet in pauperes, ægros & afflictos ex thesauris & arcanis eorum.

Nollem aquidam curiosior, quam par est, videri, nihilominus mentem meam de hoc vltimo illis patefacerem puncto, elabora-

Musarum metra. Quocirca *Musas* mihi, olim familiares, consului cum polline, quarum omnium ad vos Ænigmata dereænigmatica directa & proposita hic referam.

ÆNIGMATA A IX. MVSIS ET APOLLINE DE COLLEGIO GERMANORUM Philosophorum R. C. eorumque loco, ipsis discutienda, honoris gratia proposita.

1. Ænigma Calliopes.

Vbi. *Longus in* Hesperio *protenditur æquore tractus*
Ad septem lato prospectans axe Triones,

In

In medio nunc terra iacet, quae fertur Adelpha
Nomine dicta, viram magnae virtutis alumna,
Parua licet spacio passus vix mille pererret
Circuitu immensi praefluctibus Insula Ponti
Non est tuta satis, cuius prope littora Protheus,
Quem Deus in varias mutat se corpore formas, Protheus quaritur.
Saepe die, radios sole emittente serenos,
Fallitur hic captus per multas deniq; curas
Artis & ingenij, se, fatur, ad aequa paratum Prothei responsum.
Haec quaesita refert responsa, nec edere falsi
Quicquam aliquid, Quae sint, fuerint ve, futura vè resciat,
Scire, sed haec cunctis praedicere nolle:
Ergo libens, inquam, posco quâ littoris ora Quaestio, vbi tres illi dii conuenirendi.
Conueniant cœlo genitus, Dea Cypris & illa
Quam peperit Latona simul, ne ferre recusent:
Summa mei, quod dei committo, negoti:
His sonis & talibus ora resoluit:
Insulinus Oceani circumdatus vndiq; vastis Locus trium Deorum.
Finibus, e xiguo distans hinc limite, quo se
Diuulsi solito coniungunt fœdere, sedem
Saepe frequentantes gratam volut omnibus illam:
Saturnus maior reliquis aetate, Venusque Aetas natâ da cuiusq.
Latonae soboles superat maturior annis.
Haec vbi dicta satis responsi ad tanta dedisti,
Quae petij, refero, nunc vinclis liber abibis.
Ergo cohors mira venerabilis arte sophorum Protheus dimissus.
Dic, num Calliope *quid diuinauerit, iste*
Fester vbi locus est, medio namque aequoris aestu,
TRES vbi Dij remanent, vos tutius abscondistis.

2. Ænigma Cliûs.

Terrarum spacia ac metas describere cura Long.
Est mihi, dat certas ars ea certa notas.

Aut circum. A Fortunatis, nisi fallat opinio terris
Quinque patet novies patria vestra gradus.
Æquoribus præcincta latet, ne scire prophano
Cui liceat, satis est tuta, tegente DEO.
Ite sitibundi Midæ, non sensibus unquam
Ille locus vobis inveniendus erit.

3. Ænigma Eratûs.

Alt. vel prof. Ipsa, quæ constant in humi profundo,
Melior, centro propiora num sint,
An magis distent ab eo fateri
Inde necessum est.
Vos quod à terra medio renati
Longius sitis, superis propinqui,
Non minus, quàm quos referunt Olympo
Degere Divos
Alta nam vobis sapit ingeni vis,
Vt meos griphos benè calleatis,
Quos ego claræ puto Veritati
Ferre lapillum.

4. Ænigma Thaliæ.

Diss. ab Æqu. vel Lat. Si fas sit mihi cælicos regressus
Scrutari, penitùsque comparare
Terrenis, ea mens reposta, Zonæ
Cæli quâ medius secatur Orbis,
Quod per ter decies remota distet
A vobis decades simulque binas,
Cum sex, Centurias minutulorum:
Quæ non insuuare præstat ultrà,

dictis ubi veritas propinquet
iusto videar dedisse Grillo:
hæc, scio, Grillus ipse captat.

5. Ænigma Melpomenes.

Castr. S.9

Iovis volucris olim
Quercu plicasset alta
Nidos, suos penates,
Pullos ut educaret:
Rerum feracitate
Estque apta visa sedes.
Quod cum Sabæ remotis
Sylvis eò propinquans
Phœnix videret, inquit,
Ic est quies parata
tuum labori,
i factus est per annos
Tot, integrum per orbem;
Et mox odore gratis
Ex cinnulis peregit
Nidum, sacrosq; fixit,
visque firmus, illo:
pluribus molesta
darguus puella,
fatis illamenti,
Si vera sunt, recurrunt.

Papilio insectum speciosum at valde noxium homini quia flores & fructus erucis repleat & absumat.

6. Ænigma Terpsichores.

Heros Teutonici percelebris soli
Hortis Hesperidum sustulerat decus

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA MEDICINA MADRID
Digitized by Google

Præclara aureolis fructibus arboris,
Hinc postquam patriæ reddierat domum,
De tanto voluit munere credere
Terris præreliquis fertilioribus,
Inprimis vbi non papilionibus
Eruciſq; cibus flos foliumq; ſit.
Cautè, ceu potuit, cultor id eligit,
At non eſt homini vis ea ſubdita,
Ni Numen ſuperis adueniat polis:
Huic & ſic placuit, papilionibus
Hæc arbuſcula quod libera ſit malis.

7. Ænigma Euterpes.

R. Canina littera.

Si mens mihi ſit Oedypi, ſubtiliorq; ſpiritus,
Quò ſcire Sphyngis abditos ænigmatum ſenſus queam,
Tam dicerem, quod magna vis ſit in canina littera,
Hæc namq; pugnatrix habetur at & bello propria,
Sic eſt locus vobis dicatus, integer, tutusque ſat
Nutu Dei, veſtrum ſit ergo R, quod continet duas
Se ſubſequentes litteras, at duplices, quarum altera
Altum ſonat, ſed alteri vox ſurdior, ſententiâ
Si fallar hâc, eſt cauſa vates ſim inter haud quod agnitus.

8. Ænigma Polymniæ.

C. Media luna.

En mediata vobis
Lunare ſplendet radiis, hinc quoq; C. dicata eſt,
Cornua namq; Phœbes
Ceu monent decreſcere noctis tenebras opacas,
Sic quoque mox fugandas
Eſſe nubes, publica confeſſio veſtra ſpondet.

Sex.

Sex comites sequuntur,
Ex quibus clamant duo bis, sed duo consonantem
Ore ferunt loquelam:
Hec satis vestro fuerit iudicio indicasse.

9. Ænigma Vraniæ.

Musarum, Lyricis versibus, vltima R. C. Symbolum collegii.
Dicam, quæ remanent, Ordinis in decus,
Illi ut me exonsiant
Cunctis vota bonis rata.
Vestra signa domus R. C. perennia
Dum lustro, numeros ex socijs agens
Vnito agmine, præterit
Quidam de populi grege.
quærens cupidamente, quot egerim
mmam numeros, anne ea quinquies
Quinquaginta referrent? 2500.
Tot namque esse viderier.
Hem contra asserui: Quot numeri mihi
Collecti, tot idem si fuerint adhuc,
Atque hoc dimidio auctum, &
Se extra hoc parte sit insuper;
ne, quot dicis, erunt hinc numeri dati:
Mericare sed his plexibus impotens
Ille est visus, honori
Et vestro obtulit integrum.
volvis igitur quæ data singulis
Festo grata sonet, quæstio cœtui:
Non nostrum est temerare
Quos Numen voluit coli.

Digitized by Google

10. Ænigma Apollinis geminum.

R. *R. mihi adeſt æquor, piſces captantur in illo*
Tempore tres vario, primus cum brachia Cancer
Exerit, atque alter ſub iuſto examine Libra,
Tertius humentes cum fundit Aquarius undas:
Dicite, quos piſces ſtatuam quas Æquoris undas?

Alterum Apollinis Ænigma.

C. *C. vobis Caſtri ſublimia iura dat, & non*
Inter aves eſt, quæ valeat pernicibus alis
Aut oculis ante hanc volucrem, quæ veſtra putatur,
Et cuius nutu eſt conſtructus in arbore nidus,
Qui pridem Aurigenos produxit in ordine pullos

Quæ hactenus dicta, generalia ſunt ad totum collegium ſpectantia, nunc ſpecialiora ad perſonas, licet abumbratas adhuc ex litera ſaltem notas, quantum licet ex indicijs, dirigemus.

Vita ſuccincte deſcripta Fr. C. R.

Fr. C. R. quando natus, nempe A. C. 1378.

Dictus Frater C. R. ex nobili Germaniæ familia ortus, nempe A. C. 1378. anno ætatis ſuæ quinto in monaſterium includitur, vbi Latinæ Græcæque linguæ fundamenta didicit, Anno ætatis 16. In *terram ſanctam* migrauit, in quo itinere Damaſcum venit, ægrotus, vbi cum *Arabum* ſapientum rumor increbuerat ad eos ſummo ſtudio, ſanitati priſtinæ reſtitutus, contendit; quo cum venerat à ſapientibus ſuo proprio nomine ſalutatus & humaniſſime acceptus fuit, dicentibus, ſe diu ipſum expectaſſe, multaque ei arcana ſui mouaſterij narrarunt: Hic Arabicam linguam, phyſicam & mathematicam didicit per tres annos: Poſt abiens

in

...gyptum, atque hinc *Fessam*, vbi philosophos, elementa-...colas dictos visitauit, è quibus quoque multa didicit ...annos; Tum in *Hispaniam* traiecit optimis instructus ..., existimans renouationem quandam artium fieri ...re, de qua supra: Ex *Hispania* in *Germaniam* reuersus au-...tum, pro viatico secum tulit: Tum domum sibi ædifi-...t, in qua multum temporis Mathesi indulsit: Post 5. de-...annos reformationis iterum memor, ex suo mona-...o tres vocauit ad se fratres, Fr. G. V. Fr. I. A. & Fr. IO. fa-...millis foedere & communicatis consilijs: Et hoc est ...initium huius sodalitatis: Hi cum ægrorum mul-...e curandorum alijsque laboribus obruerentur, ad ...or vocarunt Fr. R. C. eius patrui demortui filium, ...optimum pictorem, G. G. & P. D. omnes cælibes: ...ex Regulæ singulis obseruandæ præscriptæ fue-...rum 1. *quod nullus quicquam profiteri deberet, nisi cura-...orum, idque gratis*: 2. *quod nullus cogi deberet peculiari ...ed se accommodare loco & tempori.* 3. *quod quilibet ex ...singulis annis ad diem C. conuenire teneatur in domum ...vocatus aut absentiæ suæ causam declarare.* 4. *quod quilibet ...idoneum & dignam eligere debeat*, cui post suum obitum ...ad suum locum successionem. 5. *quod verbum R. C. debeat ...illum, symbolum & character.* 6. *quod fraternitas* 100. ...*legi debeat.* Emissi itaque 5. fratres & duo relicti ...C. quamdiu vixit: Attigit autem ætatis annum ...Septu... a fratribus occulte, ne quisquam hoc sciret ...cedentibus: nempe circiter annum Christi 1484. ...illa fratrum, eo diuino labore pietatis & æ-...rum ...onis occupatorum, vsq; in nostrã ętatẽ facta ...tragit, vt frater N. N. qui ex fratre A. (cuius locum obti-...erat successione) intellexerit hanc societatẽ non diu oc-...cultam mansuram, memorialem tabulam ex pariete vna

Primum Colleg. initium.

Regula optimæ & rationi cõuenientes obseruandæ Fratribus initiatis.

Emissi 5. fratres ad cu... annos agro Æ... Frat. R. C.

Fr. R. C. sepultus circa an. A. C. 1484.

cum

cum clauo fortiori remouere cupiens, aperiret foramen loci alicuius camurati, quo aperto, inuenerunt ibi inter cetera mirabilia, sepulchrum primi authoris Collegij, nempe R.C. cum hac inscriptione: Supra ianuam: *Post CXX. annos patebo*: Supra sepulchrum: A.C.R.C. *Hoc vniuersi compendium vnus mihi sepulchrum feci*: In margine: IESVS *mihi omnia*: *In medio quatuor figuræ circulo inclusæ cum his circumscriptionibus*. 1. *Nequaquam vacuum*. 2. *Legis iugum*. 3. *Libertas Euangelij*. 4. *Dei gloria intacta*. In manibus corpus eius inuentum tenuit adhuc librum ex pergameno aureis literis scriptum, quo sicetati adhuc post biblia est in summo precio: In huius fine hoc habetur Elogium: *C. Ros. C. ex nobili atque splendida Germania R. C. familia oriundus, vir sui seculi diuinis reuelationibus, subtilissimis imaginationibus, indefessis laboribus, ad cœlestia atque humana mysteria, arcanaue admissus, postquam suam (quam in Cypro & Africano itineribus) collegerat, plusquam regiam aut imperatoriam gazam suo seculo nondum conuenientem, posteritati quandam custodiuisset; & iam suarum artium; vt & nominis, fidos & iunctissimos hæredes instituisset, mundum minutum, omnibus numeris magno illi respondentem fabricasset; hocque tandem præteritarum, præsentium & futurarum rerum compendio extracto, centenario maior, non morbo (quem ipse nunquam corpore experitus erat, nunquam alios infestare sinebat) vllo pellente, sed spiritu Dei euocante illuminatam animam (inter fratrum amplexus & vltima oscula) Creatori Deo reddidisset, pater dilectissimus, frater suauissimus, præceptor fidelissimus, amicus integerrimus, à suis ad 120. annos hic absconditus est.*

Inscriptio Ianuæ aperta in pariete quam, diu ianua clausa esse debeat.

Inscriptio in fine libri manualis, volut Epitaphium Fr. C. R.

Qui subscripserunt eius libro. Hi vixerunt circiter A. C. 1484.

Inferius subscripserant 1. Fr. I. A. Fr. C. H. electione caput, 2. Fr. G. V. M. P. C. 3. Fr. R. C. iunior, hæres S. Spiritus. 4 Fr. F. B. M. P. A. pictor & architectus, 5. Fr. G. G. M. P. I. Cabalista. *Secundi circuli.*

1. Fr. P. A. successor Fr. I. O. Mathematicus.

2. Fr. A.

Digitized by Google

2. Fr. A. successor Fr. P. D.

3. Fr. R. successor Patris C. R. C. cum Christo triumphantis.

Circa finem hæc fuere verba: Ex Deo nascimur, In Iesu morimur, per Spiritum sanctum reuiuiscimus.

Apertio & inuentio huius sepulchri absque dubio contigit circiter annum C. 1604. si euentus prophetiæ correspondit, de quo non est dubium.

Quando inuentum creditur hoc sepulchrum aperta ianua.

Si Fr. C. R. fuit 38. an. ætat. cum collegium instituit in hūc annum duraūit 200. annos.

Tres ordines ac secula succedentium numerantur à modernis; vnde oportet valde longæuos singulos extitisse; quorum secundum literarum initialium designationem hæc est continuatio:

Primi ordinis & seculi.

1. Fr. C. R. author & inceptor: cuius vitam iam enarrauimus.

Longæuitaque tres ordines.

2. Fr. G. V.

3. Fr. I. A.

4. Fr. I. O. qui primus obijt ex ordine in Anglia: curauit Nortfolciæ iuuenem Comitem à lepra.

5. Fr. R. C. patrui eius filius.

6. Fr. B.

7. Fr. G. G.

8. Fr. P. D.

Secundi ordinis & seculi.

1. Fr. C. H. electione caput Societatis.

2 Se nili sor.a.

Digitized by Google

2. Fr. R. C. iunior, hæres S. Spiritus, successor Fr. C. R. cum Christo triumphantis.

3. Fr. M. P.

4. Fr. P. A. pictor, architectus, mathematicus.

5. Fr. B. M.

6. Fr. P. I. Cabalista.

7. Fr. C.

8. Fr. A. successit ipsi P. D. & cum multis vixit tertij ordinis; Post huius mortem sequentis ordinis fratres nihil scierunt de authore C. R. & eius electis socijs: Ex huius narratione eius successor N. N. sciuit, Societatem illam non diu secretam fore.

3. Sunt personæ.

Tertij ordinis & seculi moderni.

1.

2.

3. Tertius in ordine, qui Wetzlariæ, A. C. 1615. se fratrem ore est confessus & multis modis demonstrauit.

4.

5.

6.

7. B. M. I. qui Haganoæ scripsit quædam impressa, A. 1614. Sept. 22.

8. N. N. bonus Architectus; casu aperuit fornicem sepulchri Fr. R. C. A. C. 1604. aut circiter:

Decem probatissimis viris dicitur collegium adhuc auctum.

Hostis interim Pyrgopolynices iram materiam ruminans, grauèque concoquens apud se se, ubi silentium fieri animadvertit, in hunc erupit modum.

16. Argu-

16. *Argumentum Aduersarij contra Chemiam, Alberto Magno defendente.* 16. Argum. negatiuum.

Si Chrysopœia ex hydrargyro & imperfectis facere posset aurum, ea ad perfectius adspirarent.

At non hoc:

Ergo nec illud:

Minor probatur: quia vnumquodque illarum est totum:

Ergo & perfectum & finitum: Si finitum, non habet potentiam motus ad aliquid vlterius & perfectius &c.

RESPONSIO ALBERTI MAGNI AD 16. *Argumentum negatiuum.* Resp. 16. ad argum. negatiuum.

Propositio si intelligatur de potentia materiæ illecebrosæ, quasi hæc semper nouam formam appetat, nec contenta sit acquisita, veluti *Plautus de lascina muliere*, inquit, *eam potius vno oculo, quam vno marito contentam esse, sum est falsa.* Nam nō est sensus nec appetitus in metallis, nec animalium, nec vegetabilium, sed naturalis saltem motus, qui à leui & graui ortum ducit.

At quæritur, quæsit differentia metallorū sub terra in mineris existentium, & supra terrā ad vsum humanum translatorum, quoad appetitum, quē habent ad perfectius metallum? *An vtrobique sit* eadem vis, cum viua dicantur illa in mineris & suo modo crescere seu nobilitari, hæc autem Quæstio memorabilis.

Resp. ad quæstion. Ordinarii operationes naturæ.

extra mineras mortua, nec crescere amplius? *Respondeo. Naturæ vtriusque duas esse operationes*, aut ordinarijs aut extraordinarijs; Ordinariæ sunt, quibus imperfecta sola coctione caloris lenti gradatim ab infimo ascendunt ad summum, at longissimo tempore, in quibus in nostris regionibus frigidioribus sæpius natura impeditur, quia immatura eruantur ex fodinis & imperfectum a perfecto grano separetur.

Extraordinariæ operationes naturæ.

Extraordinariæ sunt, cum extra mineras, plumbum, cuprum, argentum vel in tectis, arenis aut fluuijs calore solis coquitur & aqua sæpissimè lauatur. Atque hæ operationes tendunt ad vnum scopum, nempe spoliationem sulfuris combustibilis, & introductionem in combustibilis in materiam argenti viui metallicam. Vnde sensim in argentum & aurum reducitur. Potentia, quæ est in his materijs, est merè passiua, nec aliquo modo actiua: Vnde nec ab astris, aut eorum positu (nisi calore solis) hæc vis dependet, nec à seminali principio actiuo, veluti in animalium & vegetabilium seminibus astralis vis delitescit vna cum habilitate materiæ, quæ calore in actum ducitur, si materiæ suæ conjuncta sit debito modo in vasis accommodatis. Verum materia hæc metallica siue mercurialis in mineris vel sub dio existens ductissimè sentit vim caloris, qui operatur in eam aliquantulum caliditatis & siccitatis, vnde æquatio contingit, & æquata substantia primo est argentum, post aurum. Atque hæc est causa, cur atque ex omnibus metallicis materijs, vtpote plumbo, stanno, cupro, ferro, & non saltem vno semine peculiari, argentum & aurum generetur, quia scilic. in omnibus est illa materia mercurialis, ex qua calor longa & cõtinua operatione possit per æquationẽ qualitatum argentum & aurum educere. Atq; hic est cõmunis natura processus ex imperfectis perfecta generare. Præterhunc

Materia metallorũ infra & supra terram non est passiua.

Causa cur ex omnibus metallis fiat argentum & aurum.

est

alius rarissimus & secretus naturæ modus, vt nimi- *Rarus & secretus modus naturæ operationis.*
aurum vel argentum generet ex materia argenti viui
dente ad eam quadam spirituali forma tincturam in se
nte vel albam vel rubeam, easque duas substantias
et & transformet in argentum & aurum. Nunc que- *Cui operationi naturæ ars insistat.*
cui semiræ insistat ars, an prioribus illis duabus, an
ltimæ? *Respondeo non illis,* (nisi forte illarum alteri par-
ter, absque magno fructu) *sed huic:* Vnde patet,
natura mille vel amplius annis, hoc ars vna hora ef-
comparatis materiis & formis. Nulla itaque materia
mam suam accipiendam est avidior nec illa in mine-
hæc extra mineras, sed utraque merè passiva est;
ferentiâ, quòd metalla depromta ex mineris & tra-
gnibus, si iterum terræ fodinis imponerentur & ibi
annis relinquerentur, potiùs ærugine vel situ consu-
r, quàm incrementum sumerent: sic econtrà ut
æ & impuræ, si ex terra depromantur absque ul-
ationc, nec supra terram in aurum ita per tinctu-
tionem adducerentur, quàm si pura & defœcata

17. Argumentum Aduersarii negatiuum contra Albertum Magnum. *17. Argumentum negatiuum.*

Si una species metallorum in alteram mutaretur
mundus non esset perfectus.

At est perfectus.

Ergo nulla species in alterum non mutatur.

Minor probatur: Quia cum tot sint species me-
tallorum, quot metalla, desinerent cæteræ species,
una sola superstite.

Responsio ad Argumentum 17. negatiuum.

Responsio ad argumentū negatiuum 17.

Augurilli Hyperbole.

Qui ita argumentantur, nimis sunt cauti & prouidi, timentes ne cœlum ruat: Ridiculum est, quod verentur, ne solum aurum sit relinquum cæteris metallis transmutatis: Id quidem ex *Augurello poeta Chymico*, hausisse videntur, qui ex *Lullij* ratiocinatione hanc hyperbolem desumens, adfirmat, totum mare, si argentum vivum esset, trāsmutari posse in aurum, verùm nemo propterea somniabit, species metallorum interituras, auro solo superstite: Causam satis ante retulimus, cur possibilis sit transmutatio, non quidem ex occultâ proprietate, sed ratione materiæ, quæ apta sit ex se per naturam educere formam, aut cum formâ aliunde educta & perfecta.

Verum nulla est connexio propositionis, quia metallorum transmutatio inuicem nihil de perfectione mundi tollit; Nec enim visus aut species ferri nec plumbi desinet esse in mundo, etiamsi hęc mutatio millies esset frequentior, quā est: Si Deus eam habilitatem dedit metallis, vt sint transmutabilia inuicem, tum si id non fiat, mundus perfectionem suam, ad quam destinatus est, non consequeretur: Hirundines, araneæ, muscæ, ciconiæ ranæ, quod non adsint nobis in hyeme, nec bombycæ, nisi in seminio, non tamen inde mundus minus perfectus est: quia est ordinatio diuina: Nec sequetur, vt hæc animalia omnino pereant ex mūdo, licet ad tempus adsint aut delitescant, ita nec continget, vt metalla imperfecta in specie sua intereant; licet natura exiguum quid, nec non ars, de illis abstergant à suis morbis & fæcibus, aliaque, nempe purpura veste induunt.

Reges cum asinulo. Iustin. auct.

Si ex baiulo semel factus *sit rex Siciliæ, aut ex bubulo Imperator Orientis*, non sequitur ideo omnes baiulos & bubulcos in reges aut imperatores commutatos iri. Mundus itaque erit

ri perfectus, etiamsi multæ myriades individuorum tran-seant, cum species aliquando in paucis consistat, vt tempore diluuij. At hoc non verendum est. Manebit copia semper viliorum, vt & vitiorum; nec aurea ætas expectanda est nobis in hac vita, nisi fortè nimio auri desiderio, quod à Deo seducit.

18. *Argumentum negatiuum Aduersarii contra Albertum Magnum:*

18. Argumentum negatiuum.

Si aurum esset finis cæterorum metallorum materiæ plumbi non tam bene esset sub sua forma, quam auro sub sua.

At materia plumbi tam bene est, quam auro, sub sua forma.

Ergo aurum non est finis cæterorum metallorum & per consequens impossibilis est Chrysopopœia.

Assumptio probatur: quia vtraque materia plumbi & auri est suo modo temperata & actionibus propriis obeundis conueniens: Si enim plumbum non esset absolutum, natura non subsisteret in eo, vt nec natura subsistit in chylo, quem in stomacho elaborauit, sed cum transmittit ad epar, vt fiat sanguis.

Responsio Albert. M. ad 18. *Argumentum Neg.*

SI per, BENE, ESSE, *intelligitur*, sensus aliquis voluptatis, absurdum videtur hoc, & ab vtroq; & plumbo & auro, alie-

Responsio ad Arg. neg. 18.

alienum. Si verò, in sanitate vel non corruptibili statu permanere, vt opinor, tum propositionis nulla est connexio, & minor non est vera.

Quomodo enim plumbo tam bene sit, quàm auro? Cùm illud sit morbis mineralibus multis obnoxium, & abigne, vt communi hoste, facile in pulueres terreos, Lytharg yrium & tandem in vitreas fæces conuertatur: Aurum verò interim maneat à morbis liberum, purum, constans, immotum igne, aliisque iniuriis. Ne quid de aquis fortibus, aceto & eiusmodi liquoribus corrosiuis dicam, quæque consumunt plumbum, vt ignes; auro autem nihil noxæ inferunt. Quid igitur vis nouâ illâ phrasi, quod plumbo bene sit æque, quàm auro Habet quidem suam formam, sed non auri de mendico dicere possumus, quod æque habeat formam hominis, quàm Rex aliquis dicitur, sic ita non de plumbo, quod æque habeat formam perfectam quam aurum.

Probatio Assumpti non conuenit, quod ideò tam bene sit plumbo, quàm auro, quia materia plumbi sit temperata suo modo. Est quidem temperata, sed in tempore & impuritate mixtâ, vnde facile corruptibilis: Auri verò materia est temperatissima temperie æquata absque vlla puritate, vnde est incorruptibili proxima.

Si hæc ratio sufficit, idem dicemus de scarabæo & aquila, de rana & leone, imò de bufone & homine, quod illi tam bene sit, quàm huic, quod illi temperies æqualis, vt huic: At nihil ad rem propositam. Quod de chylo adfertur est simile, at non conuenit cum metallis: Metalla enim non absolvunt suas concoctiones tàm citò, quàm animalia. Quid si diceremus, masticationem in ore animalis contingentem, referre coagulationem argenti vivi in plumbum, in stomacho, plumbi in argentum, in epate, argenti

in

iacturum, an multum à rei natura discederemus? At hæ concoctiones in India fortè mille annis perfectæ fuerunt, hic in Germania chylus hæret diutius in œsophago, & non hinc propter frigus stomachi concoquitur, etiamsi bis vel mille annos ibi maneat.

Ratio 16. affirmativa pro Chemia.

Ratio affirmativa pro Chemiæ veritate ALBERTI MAGNI *Germani.*

Si metallorum tractatione in igne tentata talis accidens contingat, cuius ratio occulta sit, nec vllo vere reddi possit, etiam ingeniosissimo, quidni & eorundem debita in igne tractatione debita materia tinctura fixa & ingrediens fieri possit, cuius ratio reddi queat à mediocriter ingenioso?

At primum verum, hoc est, quod examinatione æris per cupellam facta, si omnia prius ponderentur imposita cum cupella, ac post; post operationem sint graviora, qua ante, quod est contra omnem rationem, cum ignis semper consumat humiditates & sulfuris substantiam, vnde leuius id corpus cum contentis reddi deberet.

Ergo & metallorum debita in igne tractatione ex sua materia tinctura fixa & ingrediens fieri potest: quia non deficit fixitas in argento viuo, nec fluxus, nec color: vnde color apparet in auro, imo & fixitas & fluxus & cætera omnia: Si itaque est alicubi, quidni inde per artem educi possit, aut aliomodo extimu?

Propositio huius syllogismi bene connectitur in suis membris; quia si id, quod minus inesse possit, fiat, vt insit, fiet quoq; id, quod magis inesse possit. Est autem pondus vnum ex difficilimis accidentibus per chymicas vulgares operationes non facile acquirendum. Sunt enim, qui argento naturali inducere possunt colorem auri, imò & fixitatem, vt in cemento perduret & ab aqua forti non corrodatur, vt aurum verum putetur, sed quia pondus auri dare nequeunt, ideo non est aurum, sed argentum coloratum: Est enim aurum argento ferè duplo ponderosius in eadem mensura. Patet itaque, quod si per ignis operationem pondus augeri possit, manente eâdem substantiâ, & non diminutâ nec auctâ per additionem, ita vt non solum materia in se coeat & contrahatur, sed quoque in ipso pondere augeatur; quod hoc requisitum sit longe admirabilius, quam quid fixum, tinctum & fluidum reddere: Exempli gratia, accipio cupellã ponderis vnciarum 2. cui inicio metallicas substantias ponderis drachmarum 3. nec aliquid addo, pono ad ignem vt stent per duas vel tres horas, donec fiat operatio. Ignis interim consumit multa ex contentis illis & fumus euaporat sensibiliter ita, vt si aqua vel succus herbæ fuisset, dimidia vel maxima pars consumpta foret: Verùm post operationem nihil absumptum video, sed pondus auctum: Invenio enim si totum ponderem, non drach. 5. quot prius fuerant, sed drach. 6. At non est hæc vis magica, sed naturalis: Quid dices ad hæc, ignem auxisse? Res magis admirabilis, quod leuissimum omnium potuerit augere vnicam in tantillo spacio: causa sit, quæcunque velit, hinc tamen patet, aliquid miraculi contingere, quod contra rationis nostræ discursum sit. Subsistat itaque sic aduersarius & primum veriſſimas causas huius rei, quas experientissimus Erkerus Docimastes Cæsareus se inuenire non posse ingenue fatetur.

Rárum & mirum quid in probatione per cupellam contingit.

tur, indaget, antequam de Chymicis aliis, licet non intellectis, nihilominus arbitrium suum interponat; quibus inuentis ex sui discursus subtilitate, facile quoque videbit causas occultas, cur Chemia sit possibilis. Nam si illi rationabiliter faciunt, qui vt altius post saltare queant, aliquamdiu sponderibus ex plumbo aut cupro pedibus adaptatis humi deprimunt, si hac mole aliquamdiu portatâ & post depositâ illi ipsi leuius ad summa illa arcana ingenio euolabunt.

Ratio 17. affirmatiua pro Chemia.

17. *Ratio affirmatiua pro Chemica veritate Alberti Magni Germ.*

Si ex tutia alba & cupro rubeo in igne mixtis, fit vna substantia coloris mixti, nempe flaui, quæ tamen ab vtriusque compositi parte fit corruptibilis; Quidni & ex tinctura rubea & argento viuo metallico vel vulgi albo fiet media substantia aurea, quæ ab vtriusque compositi parte sit incorruptibilis.

At primum contingit & fieri potest per artem.

Ergo & secundum: præsertim cum Rosarius philosophorum dicat ex aliorum doctrina, quod tinctura se habeat cum metallis, vt tutia cum cupro.

Connexio propositionis euidens est, quia ratio eadem vtro-

Digitized by Google

bique est, excepto hoc vno, quid tutia corruptibilis per se in magno pondere addatur cupro, & id in subquadrupla quantitate augeat, nec illud spoliet aut purget à corruptibili sulfure, sed magis corruptioni obnoxium reddat; vnde viriditas cupro remanet, nec substantia eius comprimitur in angustum, vt ponderosior fiat, nec fit fixior, nec purior, sed, vt fuit, ita manet, nisi adhuc fæculentior euadat. E contra tinctura philosophica, in exigua quantitate, per se incorrupta, fixa, tincta & ingrediens, in profundum cupri liquefacti tendit, idque à sulfureitate combustibili, quę non est de argenti viui homogenitate, purgat & liberat, exponens heterogenea ignibus, donec ex duabus substătiis, duobusque coloribus, vna substantia aurea fiat: Interim exiguum quid ponderis de tinctura illi accrescit, nihilominus pondus fit in angusto spacio grauissimum.

Minor est nota experienta illa, qua fit lato ex cupro cum tutia, nec indiget alia probatione.

Ratio 18. affirmatiua pro Chemia.

18. *Ratio affirmatiua pro Chemia Alberti Magni.*

Si possibile est ex quibusdam vegetabilibus per calorem putrefactionis subterraneum certo tempore continuatum, etiam nondum maturatis, semina in profundo eorum latentia elicere & maturare summo naturæ mysterio, quidni quoque possibile sit ex mineralibus certis per calorem debitum iliis, eorum semina aurea tingendi vim habentia educere & maturare, cum vtrobiq; sit eadem ratio.

At

At primum contingere potest.

Ergo & secundum.

Consequentia membrorum in propositione nõ potest esse dubia; licet à vegetabili ad minerale fiat progressus: quicquid in illis semen est, hoc in auro vel in materia, ex qua aurum, sulfur est seu Tinctura: Si itaque non solum à natura tum quando vegetabile, exempli gratia, brassica ad iustam aetatem peruenit, hoc est, flores produxit, semina maturari possunt, viridi adhuc planta; terræ infixa & radijs solaribus exposita, sed etiam arescente, sub terra sepulta, truncata, vbi solem non aspiciat; quis dubitet in simili statu de metallicis ac mineralibus? Nam magis veritati aduersum videtur, quod planta vegetans hoc præstare possit, quæ constat partibus organicis, vita quoq; vegetabili, quam mineralia, quæ nec vegetant proprie, nec vitam, nec organicas partes habent: Nihilominus hoc fit, vt semina sub terra generentur & maturescant, fiantque cæteris seminibus in caulibus sub dio natis longe puriora & salubriora, quorum plantis erucæ non sint infestæ, vt verissime narrant, qui experimentati sunt.

At tu negabis Minorem; quia non videris: Nihil hoc ad rem; pueros ignorantia excusare potest, non viros in Chymiam adeo strenuos bellatores. Circa hanc quæstionẽ aliquamdiu te fatiges exoluendam & absque dubio causas videbis reductionis metallicæ in primam suam materiam.

Digitized by Google

VII. ARNOLDI VILLANOVANI GALLI, SYMBOLVM.

LIBER SEPTIMVS.

ARNOLDO VILLANOVANO in ſucceſſione poſt Albertum proximus debetur locus, tum quia ætate proxime ad illum acceſſerit, tũ quia doctrina & multiplici ſcientia eodem fere tempore celeberrimus extiterit: Aduerſarius illi præ reliquis infenſus expectat occaſionem ſuum in ipſum virus effundendi, à quo paululum noſtra interlocutione differri ſe patietur.

LAPIS

Digitized by Google

SAPIS HABETVR EX MATRIMONIO CHAbrici & Beiæ.

ARNOLDVS DE VILLA NOVA *Prouincia oppidulo oriundus, floruit tempore Ludouici Bauari* Imperatoris (qui imperauit ab A. C. 1314. in A. 1346.) vir vt omni virtute, pietate, morũ puritate & scientia ornatissimꝰ, sic laudum præconio dignissimꝰ: Excelluit inprimis in Medicina, Chymia, & Astrologia: In Medicina quam absolutus, variaque doctrina instructus fuerit, testantur illius opera medica fere diuina, quæ per se considerata medicum perfectissimum constituerent: Tot enim

Arnoldus Villanouanus ob. 1313.

Arnoldus in quibus artibus excelluit.

Medica opera Arnoldi præclara fama.

Digitized by Google

nim axiomata generalia & aphorismos, tot cautiones subtilissimas, tot quoque experimenta rarissima vnus ipse profert, vt hac in parte multis ex antiquis & recentioribus medicis anteponi merito debeat: In varia quoque veterum scripta commentatus admirabilem ingenij sui vim patefecit, mundoque attestatus est: In Chymia inprimis artifex præclarus extitit, qui ex magistri cuiusdam, vt ipse fatetur, institutione Lapidem confecit, quem in medicina curationeque morborum plerumque adhibuit: *Medicina* itaque *Galenica* eiusque methodo, nec non Hermetica, instructissimus curandis ægrotis semper fuit occupatissimus, existimans hac ratione se Deo hominibusque gratum officium præstare: in quo neque aberrauit: Nihil enim ad *Diuinam* naturam propinquius accedit, quam iuuare afflictos & reficere ægros: Nihil ad eleemosynam *Dei* nomine præstandam hominibus ægrotis accommodatius, quã sanitatem conferre & vires naturæ oppressas leuare, quod fit per Medicinam vtramque, communem & Hermeticam; per hanc quoque in alias desperatis malis: *In aurificio* vero quantus fuerit patet primo ex proprijs eius libris, qui sunt varij, nempe *Rosarius; Lumen luminum, Epistola ad regem Neapolitanum, flos florum & alij*; In his omnibus Chymiæ se summum artificem declarauit: Et licet à quibusdam accusetur, quod libros in Chemia ediderit, quibus innumeros in errores inextricabiles coniecit, tamen hoc nec Arnoldo, nec arti imputandum esse constat, sed potius ineuitabili rerum necessitati partim, partim præpostero & temerario legentium & iuxta conceptum propriæ mentis laborantium iudicio & conatui: Cum quoque Arnoldus aliquando artis Chymicæ publicum testimonium ediderit, publicos quoque suæ experientiæ testes, omni exceptione maiores meruit & inuenit: Sic enim Iohannes Andreas Canonum

Arnoldi cõmentaria

Arnoldus in Chemia perfectè si mus artifex.

Arnold. vtraque Medicina instructissimus.

Arnoldi Chymici libri.

Errores tam tantum nõ ascribendi artificibus.

Digitized by Google

numinterpres, (quo vix laudatior vir exitit, quem Ludovicus Romanus omnium hominum præstantissimum appellauit) de Arnoldo; *Nostris*, inquit, *diebus habuimus Magistrum Arnoldum de Villa noua in Curia Romana, summum Medicum & Theologum, de quo scripsi de obseruatione ieiuniorum consilium: Qui etiam magnus Alchymista, virgulas auri, quas faciebat, consentiebat omni probationi submitti.* Hæc ille: Eorundem verborum meminit quoque *Author Rosarij* philosophorum in initio sui tractatus, & multi alij siue Chymici siue iuris periti citantes ea contra artis possibilitatem negantes. Addunt alij ex eodem *Andrea*, q̃ laminæ aureæ ab *Arnoldo* excusæ, auro ex *Arugia* quæsito aurifodinisque extracto bonitate non cederent. De hoc testimonio sic *Ioh. Franciscus Mirandul.* lib. 3. cap. 1. de auro: *Extat enim*, inquit, *Arnoldi Philosophi & Medici nobilis testimonium atque experimentum literis proditum apud legalia monumenta & additamenta Gulielmi, qui sibi Speculatoris obtinuit cognomentum: Scribit enim Arnoldum ipsum, qui miris ibi laudibus extollitur, virgulas auri, quas cõfecisset Romæ, omni probationi submisisse, idque in titulo refertur de crimine falsi, nec est verisimile, omissam aquam, qua excernitur aurum ab argento, certissimum probandi auri & numeris omnibus efficax argumentum; si tamen eius vsus ea tempestate fuit: sed certe ignis non defuit probatio, in quo si exuratur septies, fictitium aurum euanescit, vt proditum est ab Alberto, qui tamen fuit Arnoldo satis antiquior.* Hæc Mirandulanus. Chymicus itaque perfectus fuit *Arnoldus*, æquè vt Medicus, quo duplici nomine *Papæ & Friderico Neapolitano Regi* fuit acceptissimus, quorum vtrumque ab effectibus alias incurabilibus, ex *Gallia* atque etiam citeriori *Hispania* accersitus, liberauit: Gemino enim Medicinæ genere, & vniuersali & particulari instructus, morbos alijs medicis curatu impossibiles, *citò, tutò & iucundè* profligauit. Vnde quantum nominis, authori-

Iohannis Andreæ testimonium de Arnoldo.

Mirandulani de Arnoldo ex aliis testimonia.

Arnoldus Papam & Frid. Neap. curauit à morbis.

Digitized by Google

Honos conciliauit Arnoldo inuidiam.

tatis & honoris sibi apud *Magnates* illos conciliauit, tantum inuidiæ & detrectationis apud medicos & quoscunque non generosæ mentis alios comparauit: *Inuidia* enim gloriam, tanquam vmbra corpus, comitatur, & qui nondum inuidos inuenit, nondum aliquid laude dignum præstitit.

Inuidia comes gloriæ.

Calumniatores & inuidi vt omnem calumniandi causam à quacunque etiam laudabili re aucupantur, sic quoque *Arnoldum* immerito insectantur & inde, quod magnam ipsi laudem peperit apud probatos viros, eum calumniandi ansam arripiunt: Quod enim de loco in locum, de regione in regionem migrarit ob curationem morborum, hoc auaritiæ eius à maleuolo quodam ascribitur:

Arnold. cuius agros in varia loca taxatus ab inuidis.

Omni sunt ingrata, nihil fecisse benigne est:

An hoc viro optimo in vituperium cadit, quo ille sibi Dei gratiam & hominum commendationem mereri speraui? Quid Deo acceptius & homini vtilius, quam migrare per oppida & vicos curando ægrotos, etiam incurabiles? quod si gratis fiat, eò laudabilius: Annon *Saluator* noster sua *Diuina* virtute Medicum corporis & animæ professus idem eodem modo perfecit? An ille *Hierosolyma* tantum mansit? Annon vsque ad *Tyri & Sidonis* fines penetrauit?

Peregrinatio Medico non inhonesta.

Arnold. an mercedē acceperit pro curandis ægris.

Auaritiæ igitur *Arnoldi* hoc non erit ascribendum, etiam si pro precio aliquo medicatus quibusdam fuisset: Certe à pauperibus nihil vnquam remunerationis pro curationib. accepit, nec à mediocris fortunæ hominibus. Quod si quid à valde diuitibus acceperit, vt credibile est, hoc propter tres causas fecisse æstimabitur, *primò* ne videretur eorū dona repudiare, atq; ita ipsos non magnifacere, quasi ijs diuitijs par velotiā maior esset. *Secundo*, ne omnib. aurificij,

rificij de sese opinionem ingereret, atque hinc cõtemptus occasionem præberet; *Tertio* ne & pauperes hoc defraudaret donario; Addunt mendacissimi calumniatores, *Arnoldum* nullâ arte Chymica subleuare suos affectus & cupiditates potuisse, sed fuisse auarum, pauperem & inconstantem; Adhæc, quod ante curationem alicuius morbi præ auaritia cum ægro de magna pecunię summa paciscisolitus sit; Et, quod cum Romæ esset, dies ejus crima nondum detexerat, quorum obnoxius à Cymmerico quodam hæreticæ prauitatis inquisitore factus dicitur, & nisi ad *Fridericum Regem Neapolitan.* confugisset, comprehensus fuisset. Causam, quare à Papa ita insidiose tractatus sit, videtur Auentinus Bauarius scriptor clarius exponere, qui sic de Arnoldo in suis Chronicis loquitur: Circa hoc tempus (*Ludouici 4. Imp.*) vixit doctissimus medicus *Arnoldus* de Villa noua in Francia Parisijs; summus & præclarissimus artifex non solum in medicina, sed quoque in omnibus naturalibus artibus, nempe in Chymia & Astrologia: Cum vero vates & propheta vellet esse, prædicendo multum de Antichristo & Papa atque de Romana ecclesia, quod ea à Deo puniendæ & destruenda foret, coactus est Parisijs aufugere ad regem *Siciliæ Fridericum*, à quo cum ad Papam, vt sese excusaret, mitteretur, in via mortuus est. Hæc ille: Verum nec causæ ante dictæ calumniarum, nec hæ eius persecutionis à Cymmerico institutæ, sufficientes fuerunt: Cupiditates & affectus indecoros non probauerint ex ante dictis eius peregrinationibus, at nos potius illis contrarium demonstraremus: Quod velint Chymiæ scientiam *Arnoldo* denegare, insciciam suam manifestant seque ludibrio omnium scientium exponunt: Nec verò suis nugis & aspersiunculis inualidis & effictis efficient, quo minus *Arnoldus* perfectus inueniatur Chymicus; Quod si verum

Arnoldum argunt, quod fuerit auarus, pauper, &c.

Auentinus Arnoldi meminit.

Arnoldus vates fuit, quod patet a posteriori.

Arnoldus obiit in via ad Papam missus ex Sicilia.

Arnoldum qui perfectũ Chym cũ negat, ignarus est rerũ.

Digitized by Google

est, cessent hæ calumniæ, quod cupiditates Chymiâ subleuare nequiuerit, quodque auarus & pauper fuerit; Illa enim sunt adeo contraria cum possessione veræ Chymicæ Medicinæ, vt nigrum ita albo non contrarietur: Qui enim habet in vno omnia, ille non indiget aliorum ære aut opibus, ab auaritia omnino liber & à paupertate immunis: Interim vt artifices non sibi solis viuant, sed & alijs existant vtiles, curant morbos plerumque; non vno saltem in loco, cui non sunt, nec volunt esse adstricti, sed diuersis; Hinc mutatio locorum & peregrinatio illis vt necessaria incumbit, sic non iniucunda sentitur. Ab hoc itaque consequente si quis iudicet de artificis veri diuitijs & possessione, ille maximè fallitur: At isti alios suo æstimant ingenio. Existimant enim, si tale cui donum obtigerit, quod illi magnifico modo domi saltem inter cohortes famulorum viuendum sit. Posset quidem hoc fieri in *Dei* laudem, at plerique artificum eam mentem non habuerunt, sed laboribus & studijs potius vacare, quam otio; censuerunt honestius, vtilius & salubrius; nempe Deo, proximo & proprio corpori gratum & conueniens. Quod *Arnoldus* ante curationem de mercede cum ægris conuenerit, calumnia est, ab inuidis & malæ mentis hominibus illi illata, qui cum felicitatem eius in curando experti fuerint, eam hac nubecula obfuscare conati sunt: Quomodo enim hoc in *Arnoldo*, ægroti pecuniâ omnino non egente, locum inueniat quod non nisi certis ex causis apud alios in vsu est?

Artifex Chymicus non est auarus.

Artifex verus cur interdum peregrinetur.

Artifex nõ diuulgat opus.

Arnoldi gloria nubecula obiecta.

Crimina quæ detecta sunt ab eo tempore, quo *Roma* discesserat *Arnoldus*, nondum innotuere: Potuit quidem inquisitor illi vitos doctissimos magiæ nomine accusare, cum tamen alia, quæ ad accusationem non sufficiens, subesset causa, veluti *Petro Aponensi* ab eodem accidit, qui librum

Arnoldi crimina nondum innotuere. quia nulla.

Papæ

Digitized by Google

papæ fortè ingratum ediderat: Ita hic *Cymmericus* omnes qui *Imperatori* fauerent, prosecutus est & multos illorum hæreseos damnauit; inter quos quoque *Arnoldus*, qui eâ ratione propheta non solum videri voluit, sed reuera fuit: Quid enim contigerit post aliquot annos Hussiacis prævalentibus in Bohemia, qui Antichristum expresse nominarunt, ac deinde seculo adhuc vno exacto, hucvsque, cuilibet occurrere potest; quæ huiusmodi sunt, vti Arnoldū non vanum aut mendacem, sed veridicum vatem in hisce demonstrent: Non itaque in vita aut moribus nec doctrina vel artibus Arnoldus meritò accusari aut reprehendi potuit, nisi calumniosè contra veritatis & iusticiæ rationem: In vita probus, pius, honestus, constans, laboriosus & omnibus vtilis: In doctrina magnus theologus, absolutus medicus, perfectus Chymicus & Astrologus: Præter Chymicos antè dictos libros, in quibus Chymiam ex professo variis modis tradit, eiusq; Medicinæ efficaciam exprimit, in aliis quoq; libris suis Medicinalibus Hermeticæ Medicinæ mentionem facit: In Rosarii sui libro secundo, capite trigesimo primo. *Sic etiam*, inquit, *habet virtutem efficacem super omnes alias medicorum medicinas omnem sanandi infirmitatem, tam in calidis, quàm in frigidis ægritudinibus, eò quod est occulta & subtilis naturæ: conseruat sanitatem, roborat firmitatem & virtutem, & de sene facit iuuenem & omnem expellit ægritudinē, venenum declinat à corde, arterias humectat, contenta in pulmone dissoluit & vlceratum consolidat, sanguinem mundificat, contenta in spiritualibus purgat & ea munda conseruat; Et si ægritudo fuerit vnius mensis, sanat vna die, si vnius anni, in duodecim diebus: Si verò fuerit aliqua ex longo tempore sanat in vno mense, & non immediate. Hac medicina super omnes alias medicinas & mundi diuitias est oppidò perquirenda, quia qui habet ipsam habet incomparabilem thesaurum.* Et in libro de retardatione senectutis & reiuue-

Cymmericus vertagus papæ.
Arnoldus in quibus vates fuerit verus.
Mutatio religionis vere prædicta ab Arnoldo.
Arnoldus probus in omnibus.
Medicina Hermetica efficacia.
Medicina Hermetica quos morbos curet.

iuveneſcentia acquirendi. cap. 2. *Et eſt ſciendum*, inquit, *quòd innovatio & confortatio cutis ſit cum potione AQVAE AVRI puriſſimi propriè: Ipſa namq; Alopeciam curat & Tyriam & tranſmutat corpus humanum, ſincerat & innovat ipſum, & virtus multarum rerum approximat huic operationi: Sed ipſa eſt, quæ prædictum miraculum facit & quæ non corrumpitur & complexioni humanæ eſt conveniens, & neq; calefacit, neq; infrigidat, neq; humectat neq; deſiccat, imò eſt omni temperamento temperata, omnèque rem excedit in temperantia & perennitate, quam habet: Etiã ſubvenit ſtomacho frigido, timoroſos facit audaces, cardiacos confortat; Valet contra melancholiam & alopeciam, & calorem naturalem confortat & temperat, in quibus non eſt res aliqua, quæ ſtare poſſit loco eius; Et virtus eius in ſuâ manifeſtatur ſubſtantiâ, quia eſt in ea caliditas, ideò clarificat, Et in ea eſt magna temperantia, ideò magnum temperamentum efficit, ſuper omnem rem, & quia in eâ eſt perennitas, ideò conſervat corpus humanum, & in ea eſt aſſimilatio complexioni humanæ, & ideò incorporatur, ſi præparetur, ut decet; & in eius præparatione eſt totum ſecretum, quod ſapientes propter invidiam occultaverunt. Confirmat autem & sincerat cordis ſubſtantiam & ſuæ puritatis impreſſione omnem dejicit impuritatem ab eo, & tuetur illud & clarificat ſpirituum ſubſtantiam & movet ſanguinem ad cutim & inducit pulchritudinem iuvenilem & abſtergit abſterſione levi.* Hactenus *Arnoldus*: ubi non intelligendum, ſenes reverà ad iuventutem reduci poſſe, quoad annos, ſed quoad robur, ita quod ſeptuagenarius ad 50. ſexagenarius ad 40. annos quaſi reducitur, reſtauratis viribus ex multiplicatione ſpirituum vitalium, ſanguinis depuratione: Ita timoroſos, hoc eſt ex intemperie melancholica, timidos abſq; cauſa, facit audaces, id eſt, emẽdat & tẽperat: Reliqua ſine ambiguitate ſunt veriſſima. Ceſſate itaque viri canina facundia præditi Arnoldi optimi medici & philoſophi famam arrodere, vitam calumniari,

Potio auri eſt verum aurũ potabile, hoc eſt tinctura ſoluta in liquore.

Virtus medicinæ Hermetica.

Medicina Chymica impoſſibilia nõ efficit eadem.

Quales ſenes reſtituat iuvenili & quomodo.

Quales timidos faciat audaces.

Digitized by Google

ari, scripta extenuare, scientias & artes negare & nō agnoscere: Non vestræ blasphemiæ ipsi vnquam nocebunt, nec inuidiæ spicula tāget: Est sublimior, quā vt à liuore vestro impeti possit; Est maior, quam vt audacia vestra possit: Quid in funus, cineres & manes eius debachamini, quam viuum ferre cogebamini? An vnius *Cymmerici*, qui nil nisi ignē aut ferrum spirat, præsumptio præualere debet tot virorum clarissimorum indubitatis testimoniis? Ille testis in propria causa & iudex esse nequit, ideoque nec de *Arnoldo* quem accusare, conuincere & morti adiudicare constituerat, quid, quod eius famam lædat, referre, nisi impudentissime potest. Quod si *Arnoldus* conuictus fuisset criminum & condemnatus, tum posset eo modo liberius de eo loqui; quod eum factum non sit, *Cymmericus* ille mendacia sua Cymmeriis consecret tenebris, ne vnquā pro veritatis specie in lucē emergant: Possent quoq; tū, etiam cōuicto *Arnoldo*, eius crimina, quæ nunc tacentur, esse talia, vt à sapientioribus virtutes potius, quam vitia aut crimina, nominarentur: Vnum *Cymmericum* tanquam *Vertagum* sagacissimū sequuntur cæteri Chemiæ osores, apud quem cū tale quid contra Arnoldum medicum & chymicum inueniāt, exclamant præ gaudio, tanquā pueri, nitidulum quid in fabis reperientes: Quid vos lurcones honestatem viri omnib⁹ numeris absoluti, veluti *Cyclops* socios *Vlyssis*, devorare & in vestra viscera recōdere conamini? An *Lycaones* aut *Lycāthropi* estis, siue ex gente inhumana, anthropophagi, quod ita virum innocentem laceretis malitiæ dentibus & diripiatis calumniæ vnguibus?

Cymmericus ignem & ferrum spirat.

Aduersarii Chymiaqui sequuntur.

Calumniatores Hyenæ similes.

Imò hyænas vos esse reipsa comprobatis, qui in *Arnoldi* iam pridem demortui & sepulti sepulchrum & cadauer hyænæ rabie, sæuitis & insanitis: Cuius feræ natura est calumniatoris valde similis. Sermonem humanum inter pastorum

Hyenæ natura.

Digitized by Google

torum ſtabula mentitur, nomenque alicuius ediſcit, quem euocatum foras lacerat: ſepulchra eruit inquiſitione corporum. Vim habet ſoporiferam, & vmbræ eius contactu canes obmuteſcunt; quodcunque animal veſtigium eius attigerit, hæret: Si quando hominem dormientem inuenerit, metitur ſeſe extendendo ad iacentis longitudinem; & ſi hominem longiorem ſeipſa animaduerterit, fugit, quâ celeritate poteſt, ſi breuiorem, eum lacerat & deuorat. Ita calumniator nomen eius, quem poſt calumniis proſequetur, primò optime ediſcit, eiuſque gloriam, laudem & famam ſæpe cum inuidia conſiderat: Sepulchris virorum non parcit: Narcoticam quoque vim habet, qua aures ſibi præbitas obſtupefacit, ne aliud audire velint aut poſſint: ſic ſi quis in eius conuerſationis veſtigia incidat, idem contingit; A calumniatore enim (qui vno linguæ maledicæ ictu tres ſimul vulnerat, nempe ſuam conſcientiam propriam, audientis aures, & inſontem, cui detrahitur) omnes inſenſibus ſtupidi fiunt, ne ab eius relatione iniquâ, ſemel animo præconceptâ, poſt recedere poſſint: Præterea calumniator ſummas perſonas & ſe longe maiores non audet aggredi, ſed ſibi pares aut non multo inæquales, intermedias: Illas fugit, ceu hyænas, has lacerat & lingua ſua occidit: O male feriati, cur vobis voluptas eſt, ex iniuria alteri illata ſperare honores, ex damno commodum & ex nomine læſo, perpetuum nominis decus? At vos *Heroſtrati* fama, *Phalaridis Perillij* mutuum munus, & *Buſiridis* hoſpitalitas manebit & decebit, niſi ab iſto furore ceſſetis, eamq; rabiem veſtram frenetis. An vos aliquid ſcitis, quod *Arnoldus* ignorauit? An *Arnoldus* non plurima cognouit, quorum vos ne literam ſperare poſſitis, aut certe non iota obtinere? Si ille maior doctrinâ vobis, cur non fugitis eum lædere? At ideo eum lædimus, reſpondetis: ſed ſapiens inquit, *Cedendum*

Calumniatoris natura.

Calumniator tres vulnerat vno ictu.

Calumniator quas perſonas aggrediatur.

Calumniatores quæ deceant.

Arnoldus maior calumniatoribus fuit.

dum maiori & parcendum minori, verùm vos sapientis dicta curatis, quantum lupus ouium gregem; quibus poetæ rythmicum metrum conuenit,

Vos estis, DEVS est testis, turpissima pestis:

Quemadmodum enim Epidemia lues ex vno loco infecto in circum vicina propagatur, sic vestri calumnioſi sermones in vno loco dicti aut scripti in immensum sparguntur: Nam *Calumniator pestis.*

Fama malum, quo non aliud velocius ullum,

vobis ancilla est & nuncia, quæ calumnias vestras defert ad aures curiosas & nouis rebus patentes: Addunt calumniatores *Arnoldum* currendo per mare per terras seu in peregrinatione mortuum in naui ac Ianuæ seu non procul à siculo mari sepultum; quod multum eius authoritati, artibus & doctrinis detrahere posse opinantur, tanquam vagus in vita, incertum mortis & sepulchri locum quoque habuerit: Hæc ratio tam magna est, vt vix responsionem admittat: Axioma est veritatis diuinæ, *Qui bene vixit, malè mori nõ potest*: At, male mori, hic non de morte extra patriam aut cognatos intelligitur (aliàs nemo peregrinari præsumeret) sed quæ absque vera in *Christum* FIDE & horribili modo contingit: Tutius fuerit igitur illis nasutulis manere domi, vt semper lætentur se fumum de patriis posse videre focis: Verum sciant, vere sapienti patriam esse vbique terrarum, eumque *omnia, quæ ueræ sua sunt, secum portare*, vt *Bias* olim *Prieneus* dicebat: *Et viam ad cœlum vel inferos vndecunque eandem esse omnes ex lege naturæ morituros. Namque mors sceptra ligonibus æquat*: Et, *Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas Regumque turres*: Si itaque in patria apud nostros moriamur id acceptius, si alibi, neque id recusandum; Semper enim quando *summus ille Arbiter* nos vocauerit, parati esse tenemur; Hinc vt nil certius est ipsa morte, ita nil incertius eius- *Calumnia in mortem Arnoldi.* *Quò bene moriatur.* *Omnia nostra nobiscum portamus, hoc est animi & corporis bona.*

Digitized by Google

Arnoldus, obiit antequam in manus incideret inimici potentissimi.

dem hora. Mortuus itaque *Arnoldus* in itinere propterea nil opprobrii patietur, nam in vocatione sua, discessit, absq; dubio *Nutu diuino*, ne in manus eius incideret, qui tum Imperatoribus & regibus omnibus Christiani nominis imperabat, & cuius potestatem effugere non potuit, nisi ad Mahometanos transiisset. Quod si *Arnoldus* feliciori vixisset tempore, maior adhuc virtute & libertate animi vir fuisset! Quot conscientiæ seculis illis suffocatæ ex defectu liberioris respirationis? Ibi *Deus silentij* æque vt apud *Agyptios*, colendus fuit, nisi Vulcanus ignem excitare ex lingua indomita deberet: Quinta de *Arnoldi* morte, licet honesta & Christiana, triumphant, memores esse deberent *Solonis* illius Sapientis dicterii, *Nescis quid serus vesper vehat: dicig, beatus ante obitum nemo supremaque funera debet*: Et defuncti ad viuentes: *Quod sumus, hoc eritis, fuimus quandoq, quod estis.* Dicitur *& Arnoldus* fratrem habuisse artis Chymicæ non ignarum, nempe *Petrum* de villa noua, quorum patria vicus Guus in *Prouincia* non longè à *Montepessulano*, eiusdem nominis, at horum inquilinorum claritate celeberrimus; Cuius breue *Encomium in Arnoldi* ibi nati, & inde cognominati memoriam, hic subiiciam.

Nemo felix ante obitum censendus.

Arnoldi frater.

Arnoldi patria.

Encomium Villanoua.

AD NOVAM VILLAM Prouinciæ vicum Arnoldi patriam.

O NOVA VILLA nouum Patriæ Decus vna dedisti,
Vnde tuum toto nomen in orbe sonat.
Parua licet tellus, rarisq, habitata colonis
Diceris, ARNOLDO maior es ante alias.
Ille erat in Medica Doctor celeberrimus arte,
Ille sciens Chymicas mente tenebat opes.

Caude,

Digitized by Google

Cælle, quod cineres tanti nutricula fœtus,
Dicerus, fuerint donec in orbe libri.

Ad IANVAM *Neap. ad mare Siculum sitam* ARNOLDI *sepulchrum, seu cineres & ossa obseruantem.* — *Ianua assumptum Epigramma.*

CIneis ARNOLDI *salue, vosq; ossa quietem*
Carpite, qua gremio IANVA *terra fouet.*
Quæ quæ superes, Diuinæ particula Auræ,
Sit pax grata probi manibus alma viri.
IANVA quæ Siculi prospectas littoris oras,
Sis custos tanti, quod tegit Vrna, Boni.

EPITAPHIVM ARNOLDO *gratitudinis ergò positum.* — *Arnoldi Epitaphium.*

EXiguo posui spacio septempedis vrna,
Quæ terrena mihi fuerat pars, altera cœlis
Accepta, ARNOLDVS *qui Villanouanus in arte*
Doctor eram Medica, CHYMIAE *sed clarior vsu.*

Arnoldus quem magistrum in Chymicâ arte habuerit, incertum est, an *Albertus Magnus*, an Vincentius Monachus siue alius extiterit; nam & *Arnoldum* sub ordine monachali aliquamdiu vixisse, coniici potest, ex verbis, quæ habentur in proœmio Noui Luminis, vbi inquit: *Licet liberalium existiam scientiarum ignarus, studioq; nan sim assiduus, nec in statu maneã clericali:* Sũt ex artificib. qui taxẽt ipsum ideo, q; nõ per se artẽ inuenerit lõgã tẽporis inquisitione, sũpt9 & — *Arnoldi Magister in arte ignoratur.* *Arnoldus primò fuit clericus.*

Digitized by Google

Arnoldus artem non inuenit sed accepit ab alio.

immensi laboris interpositione, erroribus innumeris, naturæ speculationibus & causarum ad suos effectus comparatione, præcedentibus; sed ab alio tanquam per manus traditam acceperit: vbi *Bernhardus Comes* in gratiam medici de *Bononia* facit, quamuis haud seriò, cum in epist. inquit: *Ille enim Arnoldus licet in aliis scientiis fuerit reuerendus doctor & ingeniosus, in hac tamen arte fortè experimenta sine causarum doctrina tractauit.* At idem Arnoldum mox excusat his verbis circa finem epistolæ: *Nam, vt clarum est, Arnoldus docet, si forsan verborum species; Mercurium sic exiccatum per aquam feruentem, in quam proiicitur, reuiuificari, & dicit effici calidum & humidum, cum primum sublimatus esset calidus & siccus. Sed quis verè philosophus diceret, Mercurium vel aliud metallorum per aquam simplicem quantumvis calidam & feruentem internâ qualitate in natura mutari, seu humiditatem sibi naturalem acquirere & sic reuiuificari? &c. Qualem enim naturam Mercurius retinuit in puluerem redactus & mortificatus per sublimationes; talem omnino naturam seruabit per aquam reuiuificatus. Hoc autem in reuerentiam & honorem dicti Arnoldi dictum esse volo; sed naturæ veritatem & experimentum contemplor & defendo.* Hæc ille.

Arnoldus reprehensus & excusatus iterum à Bernhardo Com.

Cergenti de Arnoldi

CONGENTILES. ARNOLDI GALLI.

Petrus Villanouanus.

PEtrus de Villanoua *Arnoldi* frater, etsi in Chymicis nihil scripsisse inueniatur, tamen inter veros Chymicos ab aliis recensetur, ad cuius artis cognitionem eo facilius peruenisse potuit, quod frater eius, non adeò inuidus, etiam alios, non sibi sanguine coniunctos eadem scientia instruxerit & bearit.

Vincentius monachus.

Vincentius monachus Bellouacensis, Burgundus, vir inter *Gallos* doctissimus ac primus qui Chemiæ sciens habetur; Huius tanquam veri Chymici meminit Rosa-

Digitized by Google

Rosarius philosophorum: Quanto studio flagrarit, vt rem literariam suis laboribus iuuaret, res ipsa loquitur, dum, vt & *Mirandulanus* libr. 2. cap. 4. de eo honorifice meminit, *Maximam confecit omnis penè rei literariæ volumina, in quibus dum agit de Natura, verum artem non tantum à se cognitam asserit, qua aurum segregari, verum etiam eum, qua fieri censet, motum ipse fortassis rei experientia, vtpote qui deprehenderit, id cæteris in metallis latitare.* Idem in *Speculo* naturali libr. 6. authores Chymicos, interque eos *Iohannem Euangelistam* enumerat: Libro primo, *Interioribus*, inquit, *mineralibus, ad instar operationis naturæ, conati sunt Alchymistæ facere breui tempore, quod natura facit in annis mille. Vnde & docuerunt rem quandam facere, quæ corpora, super quibus proijcitur, transmutat. Hæc vocatur ab eis Elixir & dicitur Lapis, non Lapis; Lapis, quia teritur: non Lapis, quia funditur & currit in igne absque euaporatione, sicut aurum: Nec est alia res, cui proprietas illa conueniat.* Hæc Vincentij verba conuincunt satis, eum Chemiæ non vulgarem, sed profundam cognitionem habuisse: Quod ipse adfirmat, se segregandi aurum ab alijs metallis artem tenere, id experientiam eius vberiorem declarat: Et hinc apparet, quod segregatio auri ab argento per aquam fortem, eius tempore fuerit adhuc arcanissima, necdum, vt nunc, diuulgata.

Vincentii monumenta.

Vincentius fatetur se artem nosse re.

Iohannem Euangelistam Chymicum nominat.

Elixir & lapis cur dicatur.

Segregatio auri per aquas fortes ab argento non dius cognita.

Nicolaus Flamellus; Gallus; Chemiæ perfectionem vt habuit, sic monumenta eiusdem veracissima post se reliquit: Annotata enim Chymica eruditissima, nec non ex Ptello & Democrito collectanea rarissima edidit, in quibus iudicium & experientiam suam satis attestatam fecit: Quoad monumenta, dicitur Ecclesias aliquot fundasse & prouentibus annuis donasse: Eius hieroglyphica signa artis mysteria significantia passim adhuc exta-

Nicolaus Flamellus.

Flamelli scripta.

Flamelli sig. a hieroglyphica.

Digitized by Google

extare referunt, nempe rotundam figuram mundi cum cruce superius erecta, ac duos serpentes seu dracones se inuicem complexos, quorum vnus sit alatus, alter vero non. *Quod hodie*, vt inquit *Robertus Vallensis, in beatorum Innocentium cœmiterio Lutetiæ Parisiorum conspicitur, adscripto numero Annorum* 1393. Similiter in multis locis signum illud effigiei mundi conspici certum est. Quæ omnia loca ab eo vel primitus ædificijs ornata aut restaurata, siue publica seu priuata sint, constat; Alias enim nihil iuris habuisset, sua signa in alienas possessiones figere. De munificentia eius circa hæc per Parisiorum vicos dispositum nihil habeo certi, quod dicam, licet à quodam pro veritate certissima affirmatum sit: Scriba *Parisiensis* fuisse dicitur, qui Arnoldo & Vincentio longe recentior apparet.

Flamelli monumenta.

Flamellus quis fuerit.

Dionysius Zacharius, Gallorum Chymicorum, quotquot scriptis innotuerunt, recentissimus, qui, vt ipse scribit, opus suum inceperit A. C. 1547. & proprio die *Pascatos* sequentis anni finierit. Quantas molestias & aduersitates etiam tum cum erroribus varijs exantlatis in materijs & modis tractationum incõuenientibus, veritatem aliquatenus agnouisset, seque domum ad operandum contulisset, perpessus sit, ipse non præterit: Hæ, vt verum fatear, cuicunque in artis Chymicæ inquisitione insistenti experiendæ sunt, vbicunque locorum viuat, præsertim apud cognatos & amicos. Habent enim homines idiotæ aliquas rationes, quibus communiter vtuntur in dehortando & dissuadendo, ne quis Chymicis sese immisceat aut inde aliquid emolumenti vnquam speret: quarum prima est, Alchymistas esse deceptores, vagos, leues, pauperes, & nullius precij aut frugis homines. 2. Si princeps, comes aut vir nobilis ille ditissimus nihil vnquam, tamdiu in Chymicis laborans efficere potuit,

Dionysius Zacharius. Quando scripsit.

Difficultates & molestiæ artificis Chymici insigna.

Idiotarum rationes dehortandi à Chymia.

1.

2.

Digitized by Google

tuit, quid alius speraret. 3. Aurum non fieri manibus hominum, sed nasci naturaliter. 4. Nullum vnquam visum vel auditum, qui hanc artem aurificij reuera nouerit aut professus fuerit: Ergo quicquid impenditur temporis, studij, laboris, sumptuum, in hanc artem, id omne esse perditum: Interea negligi conditiones meliores, facultates proprias cõsumi, nihil acquiri, in paupertatem redigi, latendo inter carbones, (instar carbonarij nigelli) & furnos: Hæc omnia esse plerumque vera, non diffitemur; Ex mille enim *Chymiã* appetentibus aut per experimentationes varias inuestigantibus vix vnicus tandem optato fruitur fine: Cæteri itaque omnes eo frustrantur, omniaque in eam artem impensa perdunt. Cumque ille vnus propter multiplices causas vulgo se non aperiat, aut suæ experientiæ documenta præstet, nec à cæteris illis ipse & re sua frustratis id fiat, hinc à nullo id fieri verissimè constat: Verum si singula antedicta per se considerentur, nullius æstimationis sunt contra Chemiæ vacantes, dicta: Nam si ars *Chemia* est vera, digna est, vt inquiratur, non à quocunque, sed ab illo, qui iam alias artes liberales, veluti Chemiæ Reginæ ancillantes, didicerit, earumque circulum quasi absoluerit: Excluduntur hinc idiotę & semidocti omnes, qui pluris suam doctrinam censent, quam ab alijs conferi queas: Inde Rosarius philosoph. in initio: *Arnoldus inquit: Quicunque velit ad hanc scientiam peruenire, & nõ est philosophus fatuus est: Quia hæc scientia non est, nisi de occultis philosopherũ. Senior: Arsenim illa in Dei potentia reseruata, quia laicis est inimica. Vnde Gebor: Non ergo hæc scientia pauperi & egenti conuenit, sed potius est illis inimica. Secundo Politicorum dicit philosophus: Impossibile est indigentem philosophari.* Si itaq; digna est Chemia inquisitione, cũ verissima sit tot rationib. & experimentis cõuicta, ingenia, vt sunt variæ inclinationis, quorũ alia ad alias artes sese dedũt, inueniun-

3.
4.

Ex mille Chymicis exercentibus vix vnus vere sine gaudet.

Refutatio rationum idiotarum contra Chymicos.

Chymicus non philosophus, fatuus.

Ad 1.

niuntur quoque, quæ ad illam prona sint potius propter profunditatem arcanorum cognoscendam, quam vtilitatem inde sperandã: si qui solum ad vtilitatem spectent, atq; inde dependentem pompam, illi prepostere vt sentiunt, sic rarissimè votis potientur.

Vitia personarum imputentur arti.

Quod iam homines sua natura leues, malæ voluntatis, ingenij non boni, ineruditi & quasi Samij literati, ad Chemiam, artem optimam, accurrant, nihilque in ea nisi dolos & fraudes pro naturæ & consuetudinis suæ ratione attentent, hoc maneat apud personam, quæ secum id attulit, non artem: sed ab illis sunt personæ differentes ad eam artem mancipatæ, quæ ideo, quod vnius Musæ sint æmulæ, non sunt confundendæ: *Pro Secundo* quod magni & diuites viri nihil efficiant in Chemia, vniuersale non est; Nam non pauci eiusmodi antiquitus arcem inuenerunt, vt Auicenna attestatur: Nostro tempore, quod hoc rarissimè contingat, multa sunt impedimenta, quibus illi distringuntur præ alijs moderatæ conditionis: Chemia multorum annorum considerationes, lectiones & operationes continuas poscit, vt quod intellectus primo non rectè perceperit, iteratis vicibus, manu & igne monstrante, intelligat, atque hoc in vno eodemque homine: Hinc *qui per alienum ingenium & manum mercenariam operatur, aliena à veritate opera videbit*; Et vice versa *qui alteri seruilem præstat operam, vti seruus in arte, nunquam ad Regina mysteria admittetur: Tertiò*, fatemur aurum non fieri manibus hominum, sed nec nasci reuera affirmamus: Nascitur enim quod crescit in omnes dimensiones; Ita non aurum, quod suo singulari modo ex sua matre argento viuo producitur, accedente patre sulfure, non communi comburente & combustibili, sed fixo de optima argenti viui parte incombustibili; Quæ mater cum sit in Mercurio communi omnibusque metallis imperfectis,

Ad 1. Cur magna tenere veritatem Chemiæ attingant.

Ad 3.

Aurum non nasci proprie.

pater

pater saltem inquirendus erit in suis principijs, vbicunque lateat. Hunc cum veri philosophi inuenerint post lõgas inquisitiones, & matri metallorum seu suæ vxori addiderint, annon fiet indeaurum naturaliter? sed de hoc toto hoc volumine agitur. *Quarto* causa iam ante relata est, cur veri artifices non se spectandos populo præbeant ac artem suam occultent, qui vero videntur aut cupiunt videri, cur non sint tales, sed deceptores: His ratiunculis vulgares homines persuasi à Chemia alios dehortari præsumunt, nõ quidem malo conatu, sed affectu beneuolo: Et sane deberent plerique, qui plus suæ ruditati, quam aliorum eruditioni tribuunt inque proposito etiam friuolo & inani pertinacissimi hærent, huiusmodi admonitionibus morem gerere; non quod ars sit ficta aut falsa, at quod ipsis imperuestigabilis lectione authorum aut tentatione operũ igne manuque exstat: *Non cuiuis homini contingit adire Corinthum*, multo minus Chemiæ veritatem assequi: Rarissimi sunt, quibus hoc à Deo donum attribuitur; Non est in solius hominis industria, doctrina aut alijs circumstantijs, at reseruatur in manu *Dei*, qui ingenium inquirentis acuit aut obtundit, qui dat posse & velle, omnia in omnibus: Quis iam inde extorquebit minis, audacia aut violentia? Nulli gigantes, etiamsi cœlo bellum indîcant & ingestent *Pelian Ossæ*: Ab eo in hisce nil habetur, nisi prece; studio lectionis & meditationis ac operatione, eorundemque frequenti iteratione: *Zacharius* librum de Chemia absolutissimum Gallico idiomate viuens adhuc, & opere non ita pridem perfecto, edidit, in quo frustraneos suos labores ingenuè, in modum Comitis Bernhardi, confessus est, vt alij cautiores facti à dictis materijs & operationibus abstinerent: Quæ sanè docendi ratio in hoc genere scientiarum optima est, cum plus ea traditione negatiua, nempe in quibus ars non inueniendi

Pater auri inquiritur à philosophis, matre nota. Ad 4.

Qui à Chymicis dehortandi.

Chemiæ donum in manu Dei.

A Deo nil per vim extorquetur.

Zacharii liber qualis.

Digitized by Google

In quibus ars non existat, doctrina Chymicis utilis.

dà propter naturæ incõuenientiam, documenti relinquat Chemiæ inuestigatoribus, quamplurimi alij affirmatiua, sed figurata & longinquissime petita doctrina: In *Gallia* patria manere noluit, vt scribit, ne agnosceretur ab illis, qui librum suum legerent, se viuo, ideoq; solum mutauit & in *Germaniã* concessit per *Lausannã*, quo quosdam ex cognatis ad certũ tempus conuenire destinarat, venditis prius bonis suis paternis & in agnatos partim, partim in pauperes pecunijs distributis: Hinc *calumniator* quidam pessimꝰ vltramarinus in criminationib. suis aduersus alium virum nõ malum, Chemiæ deditum magno centone editis, *vti Comitis Bernhardi* nõ parcit, sic nec *Zachary*, quẽ falso Parisiensem vocat his verbis: Ne *Zacharius Parisiensis* Lausannæ exulet è Gallia, dilapidatis bonis *Calumniator* & diabolꝰ vnum quid denotãt, hoc græcè, illud latinè, huius natura in hoc homine manifestè cõspicitur, qui truncatas sententias suo proposito cõuenientes in medium ꝓponit, & reliquas sequentes sibi cõtrarias omittit, vt Diabolus sacrę scripturæ testimonia: Lausannæ dicit eũ exulasse, ꝙ verum nõ est, quia libri salte expectarit aduentantes amicos, vt patet ex *Zach.* libro, in quo cum hic calumniator hoc legerit, mirum est, ꝙ cætera nõ legerit præuaricator, nempe ꝙ *Zach. lapidẽ philosophicũ* cõfecerit, ꝙ si verum, an alicubi exulare potuit? Anne totus mundus satis patens est, qui alias omni sapienti patria dicitur? Multo magis, si tali viatico sit instructus: *Lausannæ* nõ mansit, sed in *Germaniæ* oppidum celebre concessit, quod forte Rheno proximum fuit, vt conijcere licet: Ibi non exulauit, etiamsi extra Galliæ fines vixerit. Sed hic calumniator in Insula, tanquam in naue, educatus, cum nunquam suæ patriæ fines & dulcia liquerit arua, existimat extra suam patriam non tam clare lucere solem, nec homines viuere ingenio, corporis viribus aut fortunæ donis suis pa-

Zacharius patriam reliquit.

M. G. A. calumniator pessimus.

Diabolus & calumniator nec nomine nec re differunt.

Legat hæc quisquis criminator.

Zacharius in Germaniam concessit.

Homo qui patriæ fines non excessit, omniũ imperitissimus.

res,

res, imo alijs in locis nihil haberi eorum, quę apud ſeſe proſtent; Ideo putat, ſi extra illam ſuam terram pedem efferat, exilium fore dicendum: At fallitur in illis omnibus puer: Videbit apud alios, quod miretur, ſtupeat & inuideat, & ex ſpeculo alienorum propria agnoſcet & vitia & virtutes, dummodo *Philautia* non nimis afficiatur & excæcetur: Pudeat itaque blateronem viris laude digniſſimis quid calumniarum intentaſſe.

Peregrinatio ad quid conducat.

Iohannes Fernelius Ambianenſis inter medicos noſtræ ætatis primas tenet tum propter doctrinæ ſinceritatem, tum propter eloquentiæ ornamentum; quibus donis obtinuit, vt Regis Galliæ medicus primarius factus ſit; Cuius mandato totam artem medicam ſtylo graui, methodo perſpicua tradidit in duobus voluminibus, quibus tanta authoritas & fides acceſſit, vt proxime poſt *Hippocratis*, *Galeni* & *Auicennæ* ſcripta in pleriſque vniuerſalibus ſcholis æſtimentur: Fernelij enim authoritas, vt Galeni, authentica ibi habetur: Præter hæc medica ſcripta alium tractatum edidit de abditis rerum cauſis, in cuius præfatione ipſe fatetur, ſe lectitaſſe in *Hippocratis* operibus, eſſe *aliquid* DIVINI in morbis, ideoque non ceſſaſſe ab indagatione illius: Idcireo in multis libris & regionibus de eo quæritaſſe, apud doctos, multis laboribus & ſumptibus, donec tandem ex DEI *nutu* cognouerit: Verum vt ipſe ſibi laboribus gloriam, ſic gloria inuidiam aliorum comparauit: Non enim immunis extitit à morſibus ſycophantarum aut calumniatorum detrectationibus, vir vt virtute ſic eruditione abſolutus & laudis brabeio digniſſimus: In reliquis ne ſim nimis *Lynceus*, de vltimo eius tractatu, quo occultas rerum cauſas, atque τὸ λαθὸν, quod latere in morbis dicitur, ſe traditurum promittit, ſaltem nonnulla adijciam: Hunc quotquot legerunt ex doctioribus, næuum putarunt in

Ioh. Fernel. medicus abſolutus.

Fernelii ſcripta medica in quo conſiſtu.

Fernelii tractatus de abd. rer. cauſ.

Fernelius ſibi labore gloriam, hac inuidiã cõparauit.

Digitized by Google

Iudicia multorum de Fernelio circa libr. de abditis rerum causis.

pulchro corpore, indignum reliquis eius operibus accenseri, tantoque viro, qui in cæteris grauis & dilucidus, in hoc leuis, obscurus & se mirabilem mundo præstare cupiens: Imo eum scripsisse, quæ ipse non intellexerit, in medium produxisse, vt cognita, quæ nunquam resciuerit. *Argent. Eras. Riol. Guib.* & multi alij asserunt: Addunt aliqui eorum, *Fernelium* insaniuisse & nescisse quam rem tractaret, cum hæc scripserit; Cumque famæ suæ hoc stigma inurere voluerit, eum fuisse absque vllo iudicio: Hæc est censura etiam doctorum de rebus non intellectis: Quod si *Fernelius*

Fernelium tantum virum non destitutum fuisse iudicio.

nullam illius abditæ rei cognitionem habuisset; non videtur verisimile, quod tãtum tractatum de ea scribere voluerit vel potuerit. Quomodo enim rei nõ cognitæ, tanquam cognitæ, gloriam sibi aucuparetur vir non leuis sua natura, sed veritatis amans & iudicij acerrimi? Quomodo de non intellectis edendis tantum laboris sibi sumeret? Scriptum est non vulgaris inuentionis aut ingenij & q̃ circumspectũ postularit auctorem, vt & lectorem: Hinc cum id quidam ex antedictis legerit, miratus est, quid sibi vellet Fernelius, aut quorsum euaderet, cum intentionem eius non videat: Sic & alij quod non intellexerunt, in hoc contempserunt: Verum illi omnes legentes dictum librum stylo & ordine concinno scriptum, in animo præconceperunt, *Fernelium illud Diuinum* quod in morbis est, indagaturum ac deinde certæ alicui rei, scholæ Hippocraticæ cognitæ, attributurum, tanquam coronam Reginæ debitam, longo sermonum ambitu & indagine quæsitam; verum cum tandem ille, vt agonotheta, spretis & præteritis rebus vniuersis *pusillo puncti illo euidam* LAPILLO, adeo neglecto & despecto hoc addicant & ascripserit, *En Fernelium* iudicij expertem proclamant: In quo ipsi fallantur: *Fernelius* enim intentionem suam exquisite probat & ad finem perducit adeo,

Nõ intellecta contempta.

Cur docti quidam Fernelium nullius iudicii censent.

Censores de Fernelio falsi.

Digitized by Google

adeo, vt calumniandi locus nullus sit, nisi apud illos, quorum hic mos est & naturæ iniquitas; at hi suo genio se oblectent & caninam facundiam exerceant, quam diu velint: Nostrum non est illorum naturã, quæ furca vix expellitur, corrigere: At ne æstiment illi inconsulti censores, *Fernelium a stryges, Lapillum eum esse indignum ipsius* DIVINI; quod Hippocrates sub sensu in morbis posuit, præconio, nos eum & per se, & quo ad morbos, talem dici debere affirmamus: Per se, quia DEI *solius* donum sit & à Deo proficiscatur ad eum, qui eo ornatior redditur, *Deinde* quia diuino ingenio solo inuestigetur, non vulgari aut fatuo: *Quoad morbos*, in iis curandis, annon *Quid* DIVINI obtinet? Ne addamus, quod *Dei imaginem Trinitatisque Diuinæ* adumbrationem præstet magis quam vlla alia res terrena. *Hippocrates* verò in suis libris *Diuinum* in morbis statuit, quod non videatur naturale & communi cursu contingere, vt exempli gratia, dies critici sunt quartus in valde acutis, 7. 14. 21 & aliqui intermedii, minus perfecti, vt illi perfecti: Morbi in perfectis diebus criticis bene iudicati soluuntur citò, in imperfectis iidem, at non mox, in aliis diebus non decretoriis, mortem adferunt. Quod si in quodam morbo huic quid contrarium contingat, id *Diuinum* dicitur; quia à communi natura recedit & à naturæ gubernatore, ipso *Deo*, procedit: Sic in *Epilepsia*, matricis suffocatione, & aliis diuersis morbis à quo diuini videtur misceri: verùm de his *Fernelius* in dictis libris non tractat, sed hoc probat, quam libet rem constare materiâ & formâ: Formam autem *diuini* aliquid obtinere & è cœlo descendere ab astris; nec esse aliquod nascens, cui forma extrinsecus non immittatur. Adhæc omne compositum ex materia & formâ habere duplices virtutes & proprietates; quæ à materia eas esse qualitates *primas, secundas & tertias*, quæ à forma, esse qualitates *quar-*

Naturæ contraria fortè &c.

Lapis phil. Diuinus vere quid habet.

Lapis Dei donum.

Hippocrates quid vocet diuinum.

Dies critici.

Diuinum in morbis. quod communiter.

Quid Fernelius vocet diuinum in ipsis libris. Forma ex cœlo Fernelio.

Digitized by Google

tas occultas proprietates dictas; In vtraq; & materia & forma posse morbum contingere, quæ sententia medicis inaudita est & absurda, quod *morbus sit Forma*: At ego *Fernelium* hac in re interpretari præsumam, hac ratione: quod in tota illa inuestigatione & diuisione morborum intellexerit morbos non hominum, sed metallorum: Imperfecta n. dicta metalla patiuntur *morbum formæ & materiæ*, respectu auri: *Formæ*, quia formam auri non habent, quam curatione seu proiectione acceptura sunt: *Materiæ*, quia hæc heterogeneis, tanquam humoribus superfluis obstructa, morbum Organicum in via sentit: Vt enim in fine cãtionum suum exprimit, sic ipse in fine, seu penultimo & vltimo libri secundi capite manifeste ostẽdit, quod in præcedentibus non de homine, sed metallis in primis & lapide philosophico, qui metallorum vt filius sic pater existit, loquutus sit & intelligi velit: Quod si verum est, vt aliter esse nequit, mõstrent itaque iniqui illi censores, quid nõ rei naturæ in hoc tractatu conueniat. At respondẽt, primò eum vsum esse testimoniis centenis & pluribus ex medicorum scriptis adductis, quæ non de aliis rebus, quam de homine intelligi possint & debeant: Deinde si de lapide scripserit, de re, quæ non est in natura vel arte, scripsit frustra & absque fructu: Quod si concedatur hunc esse, quomodo ab homine deducta testimonia lapidi suo applicabit: Respondeo: titulum eius libri scriptioni & hanc illi conuenire: Est enim de abditis rerum causis & abdite scriptus est: Ideo testimoniis generalibus vsus est, quæ medicinæ & rei, quam demõstrandam sumpsit, naturæ communi correspondaret, in quibus nulla æquiuocatio aut falsitas intercurrit: In specialioribus, adduxit illa, vt potuit, non quod alia vsurpare nequiuerit, sed quia noluerit, vt nimirum esset occasio de his cogitandi altius: Hinc est, quod aliquis ex antedictis scribat,

Morbus forma Fernelio dictus.

Fernelius metallorum morbos non hominum, in lib. de ab. r. caus.

Fernelius in fine lib. de abditis rerum caus. ostendit quæ de re loquatur.

Responsio minoris argumenti Fernelii.

Responsio pro Fernelii libro.

Errat. in epist. Crato nis.

Digitized by Google

bat, *Fernelium*, vbi de morbo formæ loquitur, adduxisse testimonia ex authoribus, quæ nullius sint valoris, nec vllatenus eò spectent, quò ipse detorqueat.

Guilielmus Parisiensis verus philosophus absque dubio Gallus extitit, cuius à Comite Treuisano in sua Hermetica philosophia non semel tantum fit mentio, tanquam artificis experientissimi: de quo nulla nobis relinquitur amplius dubitandi occasio. *Guilielmus Parisiensis.*

Christophorus Parisiensis, num frater *Guilielmi* fuerit, nec ne, ignotum: attamen quod philosophus fuerit, satis ipse testatum reliquit libro, quem edidit, Chymico, numeris & nubibus vbiq; obscurato: In eo *Lullij*, eiusq; aurificii, quo Regē iuuare voluerit per se editissimum, meminit: Atreprehēdit *Lullium*, quod putauerit, se posse Dei ecclesiam, mundūque iuuare, suo à *Deo* concesso dono in cōuertendis & gladio coercendis *Sarracenis* seu *Mahometanis Mauris*, qui *Barbariam* tum magnam partem *Hispaniæ* obtinebant; Deum enim longe alijs medijs, quæ ipsi sint in promptu, si velit, vti posse dicit ad Ecclesię suæ inimicos Turcas vel conuertendos vel reprimendos, vt opus non habeat lapide vel eius aurificio. Quod licet verissimum sit, tamen omnem voluntatem benefaciendi ex bona intentione, qualis Lullij fuit, tollere aut intercipere quis non debet: In dante illud beneficium fuit zelus erga religionem & candor in omnibus; in accipiente non dicam scelus, sed dissimulatio & perfidia. *Christophorus Parisiensis.* *Deum habere multa media ad conuertendum Turcas iisque resistendum.*

Iohannes de Mehu seu Mehunni, qui de lamentationibus naturæ librum condidit, à philosophis, inter quos Bernhardus, sæpissime citat⁹ pro vero philosopho agnoscitur: Hūc Gallum esse, quia in Gallico idiomate & non alio iampridem eius scriptum extet, præsupponimus. *Iohannes de Mehu.*

Anonymus philosophus Delphinas, Secreti Maximi, tractatus *Anonymus Delphinas.*

Digitized by Google

status brevis sed doctrina grauissimi author, verus philosophus, si vnquam alius, fuit. Hic in initio sui libelli testatur se scripsisse & publicasse eum pridie festi trium regum, qui nostrum Dominum & Seruatorem ex diuersis partibus in vnum locum adoratum venerunt, A. C. 1447. tempore Regis filii Ludoici, Delphini; quod incidit in vigesimsi quartum annum regni Caroli 7. Quantum ipsi licuit per legem philosophicam, aperuit. De matre cum filio ex necessitate naturæ coniungenda clarissime loquitur; si enim vnus sit masculus & vna fœmina, eius mater, in mundo, annon hi duo coniungendi sint, vt genus humanum inde multiplicetur? Ratio id suadet, licet iam aliter sit in mundo tot hominibus repleto: eodem modo cum saltem in arte Chymica sint duo subiecta, quorum vnum alterius mater est, hæc copulanda veniunt, siquidem absque illis nulla generatio fiat: Hic est frater & illa soror; hic est maritus & illa vxor, hic est filius & illa mater Osiris nempe & Isis: quorum Arborem Genealogicam, qua auos & proauos suos demonstrare possint, hic apponam.

Quando vixit.

Quod mater cum filio matrimonio coniungenda sit.

Arbor genealogica repellorum.

Quid quæque litera arboris significet.

A. Primus inceptor est huius generationis; & habet flammam pro symbolo in ore; quam spirat:

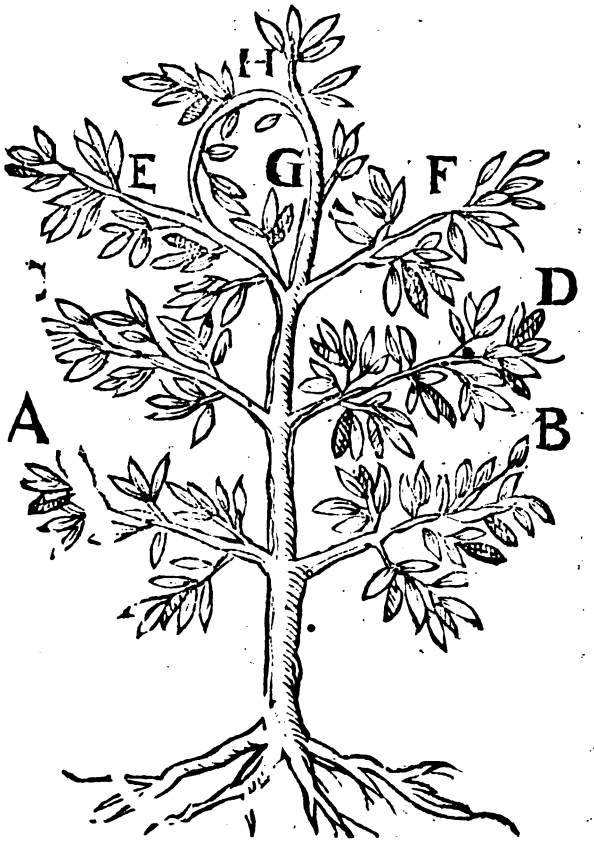
B. Prima mater est subsequentium filiorum & habet alas in pedibus pro symbolo:

Ex coniugio horum sunt C. filia, & D. filius, gemelli vno partu editi; Hic habet cornua, illa oculos liuore turgidos:

Ex matrimonio ipsius C. & D. nascuntur iterum gemini, E. filia, & F. filiolus: Hi cum adulti essent, & coniuncti coniugio, generarunt filium G. facie sanguinea, aut potius temperie calida & sicca: F. mortuo, vidua E. nubit filio suo G. hoc est, *Reis Gabritio*; ex quibus deinde nascitur H. qui est omnium nobilissimus.

Ex

Ex quibus apparet *Osiridem* qui est G. & *Isidem*, quæ est E. esse coniuges, filium & matrem, multisque aliis affinitatum modis coniungi, quod melius apparebit ex sequēti Ænigmate.



Ænigma de affinitate metallorum.

Ænigma de affinitate metallorum.

CONVENERUNT 4. *personæ* vno inloco, quę cum ab astantibus interrogarentur, siquidem de facie sibi inuicem assimiles essent, quoto gradu propinquitatis forēt sibi mutuò coniuncti? tum respōdit vna, nomine E. ego habeo hic fratrem, duos filios, maritum, nepotem ex filio, nepotem

tem ex fratre, & sic sumus septem numero, licet saltem 4. videamur.

Secunda, appellata F. dixit, quin ego hic habeo sororem & vxorem, filium & nepotem ex filio, sororis duos filios, & nos sumus septem numero, quamuis quatuor æstimemur.

Tertia, cui nomen G. respondit: Et ego hic habeo patrē & matrem, amitam & auunculum, vxorem & filium, sumusque & nos numero 7. licet 4. videamur.

Quarta ait, nomine H. habeo ego quoque hic patrem & matrem, auum & auiam, auunculum magnum & amitam magnam, atque sic 7. existimus, quamuis 4. saltem habeamur.

Quæ personæ omnes, nempe quater septem, ad calculum reductæ, sunt 28. omnes hic præsentes. Hinc adstantes in maximam admirationem ducti, nesciuerunt, an ficta & falsa huiusmodi dicta, aut quomodo interpretanda essent: Interuenit autem alia persona nomine B. alas habens in pedib. quæ scisitata causam stuporis & silentii, En, inquit, quæ personæ relatæ, quæque hic sunt præsentaneæ, omnes me auiam agnoscunt. Ex me enim omnes descendunt, & præter has plures aliæ, harum parentes: Nam nepos meus F. duxit sororem suam E. in vxorem, ex quibus nascitur G. post mortuo marito F. vidua E. nubit filio proptio G. ex quibus nascitur H. Atque in his ænigmatis explicatio apparet.

Multas alios esse aut fuisse veros Chymicos in Italia.

Præter antedictos Authores Gallos, nullum est dubium, quin quàm plures alij inueniantur, qui nominetenus nobis ignoti, aut alias delitescunt in manuscriptis; Cum vero satis magnus sit numerus, quorum patria, gens & tribus non sat sit cognita, ne tamen ita remaneat extra focum & familiam; eos in has sex sequentes populos subdiuidemus, velu-

ti.

Digitized by Google

umbras, quæ sequuntur, conuivas: Vtn. corpus vmbram trahit secum, sic licitum est conuiuæ conuiuam alium adducere: Cur vero his gentibus inprimis & non præcedentibus eos adiungam, ratio est, quia hæ antiquitus à variis populis fuerint vctæ & commixtæ; *Itali* enim à *Longobardis*, *Hispani* à *Gothis*, *vt Galli à Francis & Angli seu Britanni à Saxonibus Anglis*, *Vngari* verò a *Saxonibus Transiluani*, non dicam superati, sed partim propagati sunt, quod mutatio pristinæ linguæ indicat & res ipsa, testibus historiis, loquitur: *Sarmatæ vt Romanis* neglecti & intacti manserunt, sic nobis Anonymi, Anonymos omnes ad se recipient: Hæc, ne confusio contingat, aut plurimi silentio prætereantur, monere hoc loco visum est.

Guido de Montanor, philosophus fuit, absq; dubio Gallus, cuius aliquoties memini Ripleus, inprimis in 4. porta, vbi 4. coniunctionis genus tradit his verbis: Quartum genus coniunctionis, quod item est vltimum, quatuor elementa coniungit, vt maneant vna, quadruplam recte eam philosophi vocãt, scilicet spiritualem Guid. de Montanor, cuius nomen interspargitur; Item port. 5 Hoc de principio loquitur Guido vir sapiens, dicens, quod cum per putrefactionem moritur cõpositum corporale, tũ secundũ Morienũ & plures alios, resurgit per nouã vegetationẽ corpꝰ simplex & spirituale. Cõiicere aũt licet hunc Guid. esse authorẽ Schalæ philosophorũ, ex quo tractatu Ripl. hæc & pleraq; alia desũpsit. *Guido de Montanor.*

Philippus de Rouilasco Gallus est, in quo censu, pateat illis, qui attente legerunt eius tractatum. *Philippus de Rouilasco.*

Gratianus præsumitur *Gallus* philosophus, qui citatur sæpe ab authore cõsilii cõiugii Solis & Lunæ: Rosarius quoque philosophus eius meminit his verbis. Gratian. De omni re põt fieri cinis & de illo cinere põt fieri sal, & de illo sale fit aqua, & de illa aqua fit Mercurius, & de illo Mercurio per diuersas operationes fit Sol, *Gratianus.*

Digitized by Google

Raymundus Massil. *Raymundus Massilienſis* qui Gallus videtur ob cognomen.

Iohannes Austri, *Iohannes Austri philoſophus*, teſtante Ludo, dicit: Æs noſtrũ primo de quãto magis coquitur, de tãto magis ſoluitur & denigratur & fit aqua magis ſubtilis & ſpiritualis: Secundo de quanto magis coquitur, de tanto magis inſpiſſatur & deſiccatur & fit maioris albedinis. Tertiò de quanto magis coquitur, de tanto plus coloratur & rubificatur & fit tinctura intenſioris rubedinis. Idem, eodem citante: Omne corpus aut eſt elementum aut ex elementis compoſitum. ſed omnis compoſitio & generatio conſiſtit ex 4. elementis ſimplicibus.

Stephanus. *Stephanus philoſophus* Roſar philoſ. citante inquit, Aperi oculos tuos & cor tuum, audi & intellige, oſtendam & dicam tibi verba intelligibilia, quæ ſcire poteris, ſi fueris de intelligentibus. ſcias, quod ex homine non exit niſi homo; ſic ex quolibet animali ſibi naſcitur ſimile: Videmus tamen aliquas res natas à radicibus ſuis diſſimiles; quia videmus res habentes alas generatas ex non habentibus alas: Videmus etiam & ſcimus res aliquas, quas homines neſciũt, de quib. egreditur natura, quam ſcimus, quod ſufficit nobis & ignoratur, quia ſunt res profundæ: & ſi quæris de eis, forſitan ſubtus terram ſunt: Et ſcias, quod de iſta natura minerali fit ars, non de alio.

Horum meminit Bernhardus Comes & alij diuerſi authores.

Mag. Daulin. *Magiſter Daulin.*

Euuaralius Aulphanes. *Euuaralij* epiſtola.

Daniel. *Aulphanes* in pandectis.

Marthonis Valerand. d. Boſco. *Daniel* in retractationibus.

Mirneris. *Marthoniis.*

Iohannes de ſacro Boſco. *Valerandus* de Boſco.

Mirneris.

Iohannes de ſacro Boſco.

Conſtan-

Digitized by Google

Constantinus.
Miserula.
Ioannitius.
Ephistus.
Florus.
Merculinus.

Constantinus.
Miserula.
Ioannitius.
Epistus.
Florus.
Merculinus

GALLORVM HONORI.

Gallia diues opum, quam terrarum vbere gleba,
Ære, viris, fructu, præstet honore, dabo.

Gallia encomium.

GAllia *artifices* Chymicos veteres & nouos enumerasse sufficiat, nunc in omnium *Gallorum* (quorum plerique sunt *Germanicæ* originis; quod nisi rerum ignari negare potuerunt) honorem, eius opulentissimi regni amplitudinem, *diuitias*, prouentus Ecclesiasticos, & quoscunque alios, cum cæteris huc spectantibus, prout ex Gallis scriptoribus mutuati sumus, adijciemus; quæ res, vtpote mundanæ opes, cum vni Tincturæ, tanquam Dominæ, subijciantur, & alias liberalibus ingenijs perceptu iucundæ sint, nec inutiles; non aliena à proposito nostro videbuntur.

Galli Germanica originis.

Mundana opes tincturæ subiecta.

Gallia, vt ait *Viginarius*, quotannis pendit suo Regi quatuor auri milliones: Sed prouentus *Gallici* communicantur etiam principibus regni & nobilibus; qui simul à suis subditis colligunt, non minus, quam tres milliones. Adde & ordinem Ecclesiasticum recipere totidem: quamuis aliqui dicant, reditus Ecclesiarum Gallicarum accede-

Gallia prouentus.

Digitized by Google

read viginti milliones librarum, qui sunt circiter septem milliones coronatorum aureorum.

In Gallia quot Archiep. seu patus. Gall. E pisc. p. quot.

Lanouius in suis narrationibus ait, in *Gallia* esse duodecim Archiepiscopatus, 96. Episcopatus, 600. Abbatias egregie dotatas, 2000. Prioratuum: Et omnes hos ordines possidere in annuo reditu decies centena millia librarum: Sed alij, vt superius dictum, asserunt multo plura, nempe 20. milliones librarum, quod est verisimilius. Constat enim omnes Episcopatus, Sacerdotia & Cœnobia Italica vix tantum recipere prouentuum quotannis ex beneficijs Ecclesiasticis, quantum quarta pars Ecclesiæ Gallicanæ.

Gallia reditus sub Carolo 6.

Bodinus libr. de Republ. ait, Anno 1444. sub *Carolo* sexto *Galliarum* rege totum regnum soluisse quotannis tantum tredecies centena millia librarum. Sub *Carolo* 9 eo anno, quo mortuus est 1574. reditus regni superasse quatuordecim milliones librarum. Sub *Henrico* 4. modernæ ætatis pendit quinque milliones auri, & quingenta millia coronatorum.

Census Gall. sub Aug.

Historiæ tradunt *Augustum Cæsarem*, dum esset in *Gallia*, recensuisse omnes *Galliæ* prouincias, quæ complectebantur Narbonenses, *Aquitanos*, *Celtas & Belgas*, factaque enumeratione agrorum, mancipiorum, vniuersarumq; facultatum, imposuisse illis annuum tributum ad decem *milliones* aureorum.

Gallia reditus sub Henrico 3

E *Iohannes Boterus* scribit, *Henricum* tertium collegisse ex iis Gallia decem quoque coronatorum milliones; quamuis id quotannis neque fieri solitum, neque hactenus factum fuisse constet; licet omnium regnorum sit opulentissimum, tam propter regionis ybertatem, quam pro-

Digitized by Google

propter populi industriam & ingenia ad omnem inuentionem promptissima.

Auctor illius tractatus, qui inscribitur *Conclaue Regis Franciæ*, exactissimus rerum *Gallicarum* scrutator, scribit Regnum *Galliæ* formam habere Rhomboidem, & continere à *Bononia* Belgica vsque *Massiliam* ducentas Leucas, ac totidem ab Alpibus Sancti *Bernhardi*, vsque ad oppidum S. *Iohannis de Luz*, quod est situm ad montes Pyrenæos. Hac ratione regnum *Galliæ* vel potius *Gallicanæ* Ecclesiæ subiectæ prouinciæ habebunt in sua quadratura quadraginta millia Leucarum: Et singulæ Leucæ quinque millia iugerum terræ, quæ simul efficient, ducentos iugerum solimilliones. *Conclaue regis Franciæ, liber describit totam Galliam.*

Nam Leuca continet 50. mensuras, quas Galli vocant portees, singula mensura duodecim cordas: Corda duodecim vlnas: Vlna 12. pedes $\frac{1}{2}$. Pes, 12. pollices: Ita Leuca habebit in sua longitudine octodecim millia pedum, & in sua quadratura quinque millia iugerum: Iugerum terræ cultæ continet 360. perticas: pertica pedes $9\frac{1}{2}$. Iugerum vineti eodem modo quis metiri potest & iugerum prati, sed iugerum syluæ habet 440. perticas.

Idem auctor describit tres ordines Regni Gallici, Ecclesiæ, Nobilium & Plebis: Politici ordinis (hoc est, Regis & nobilium, qui plebem, subiectam habent) reditus ait accedere ad 39. milliones & quingenta millia librarum Turonensium, quæ superant 13. milliones coronatorum. *Gallia tres ordines politici.*

Ordinis Ecclesiastici reditus longe ampliores describit, qui videantur apud authorem, cum alijs non fiat verisimile. *Ordinis Ecclesiastici in Gallia reditus.*

Constat Ecclesiam *Gallicanam* (inquit *Boissardus*) suos limites extendere nõ solum per totũ regnum *Gallicũ*, sed per oras

Digitized by Google

oras *Angliæ, Hiſpaniæ, Prouinciæ, Pedemontij, Sabaudiæ, Heluetiæ, Burgundiæ, Lotharingiæ, Luxemburgi*, per omnes regiones, quæ vſque ad *Rhenum* protenduntur, & per totum *Belgicum*: Quæ omnia ſimul compoſita complectuntur 21. Archiepiſcopatus 160. Epiſcopatus ſiue Diœceſes, è quibus in regno Galliæ duodecim tantum *Archiepiſcopatus* numerantur, *Lugdunenſis, Remenſis, Senonenſis, Rotomagenſis, Bellouacenſis, Turonenſis, Bituricenſis, Burdegalenſis, Toloſenſis, Narbonenſis, Arelatenſis & Viennenſis*: Et hi ſub ſe continent 96. Epiſcopatus ſiue Diœceſes; 132. Parrochias, quæ habent 540. Archiprioratus, inter quos numerantur 600. Abbatiæ luculenter dotatæ, 250. Prioratus ordinis *Equitum Melitenſium*, & 150000. ſacellorum.

Qui Archiepiſcopatus in Gallia.

Eccleſia Gallicana quid poſſideat.

Tota *Eccleſia Gallicana* poſſidet 80000. caſtellorum, vel dominatuum, in quibus ſummum ius iuſtitiæ politicæ habent. Præter hæc 240000. villularum ruſticanarum; in quibus innumera pecudum multitudo alitur armentorum & gregum.

Quantum in bonis ſingulis Eccleſia Gallicana poſſideat

Poſſidet & 17000. iugerum vinearum, quas per ſuos colunt villicos: præter 40000. iugerum aliorum vinetorum, ex quibus decimas percipiunt; & 60000. millia iugerum terræ cultæ; quæ vel ipſi per ſuos villicos arant, vel alijs cultoribus colenda committunt, accepto ab ijs annuo prouentu.

Secundum eundem authorem poſſident & 135000. lacuum, ſtagnorum tam maiorum, quã minorũ, & receptacula, piſciũ, quæ viuaria dicuntur, Quib. addenda 90000. iugera pratorum: 40000. iugera ſoli inculti & paſcuorum: 45000. rotarum verſatilium, quæ molendinis, piſtrinis, armis cudendis & chartę conficiendę inſeruiunt. Quibus accedunt infinita emolumenta ex fodinis metallorũ, mine-

Digitized by Google

minericiorumque aliorum, ex salinis, ex fornacibus vitrarijs & alijs rebus fossilibus.

Sed haec omnia pertinent ad totam Gallicanam Ecclesiam: qui autem Ecclesiastici ordines intra regni Gallici fines continentur, ij quoque pro rata parte ex superioribus reditibus accipiunt suas portiones:

Ordinis ecclesiastici proventus ad victum.

Prouentus qui annuatim ad ordinem Ecclesiasticum redeunt ad victum pertinentes:

Frumenti puri 4. milliones & 500000. septariorum: Septarius vero continet 600. libras pondere Marcico.

Farris 2. milliones, & 300000. septariorum.

Auenae 900000. Hordei, 800000. Leguminū 860000.

Caponum 180000. Gallinarum, 560000. Perdicum 600000.

Meleagridum 450000. Boum saginatorum, 12500.

Veruecum saginatorum 12000. Ouorum 7. milliones.

Butyri 230000. quintariorum; Quintarius autem continet 100. lb.

Olei oliu. 12000. vtrium: Vtris habet 50. lb.

Casei 500000. quintariorum: Porcorum saginator: 136000.

Porcellorum lactantium & hoedorum 340000.

Seui & axungiae 60000. quintariorum.

Vini, 3260. Cupae. Cupa vero continet 5. cados; cadus 40. mensuras: Mensura autem 6. cyathos vel culullos mensarios.

Carbonum ad culinam, 2. milliones & 50000. maiorum corbium (quas Galli vocant Benes, quarum singulae curru quadrijugo trahuntur) Ligni fissilis ad culinam & cubicula necessarij, 2. milliones curruum.

Foeni ad iumenta, equos & armenta nutrienda, 600000. curruum.

Digitized by Google

Straminis 600. curruum: Lanæ ad pannos conficiendos mille millia pondo.

Cannabis & lini ad telas texendas, mille millia & 600. libræ.

Præter hęc infinita alia numerari possunt ad gulam pertinentia, quæ à diuersis deuotioni deditis conferuntur per totam Galliam, vt sunt pernæ, petasones, casei, telæ &c.

Pontifex Romanus quantum ex Gallia habeat.

Ex his Ecclesiasticis opibus, pontifex Romanus quotannis hodierno quoq; tempore colligit plus quam millionem vnum auri, ex collatione Episcopatuum, confirmatione Abbatum, Canonicorum, & aliorum Sacerdotiorum. Et certum est ante mutationem religionis ad illum longè locupletiora prouenisse emolumenta & vberiores fructus:

Cur prouentus Galliæ narrati.

At cur hæc adeò præcisè enarrata sunt? Propter causas antedictas, tum etiam vt lector miretur antiquorum Regum & Principum Galliæ profusam liberalitatem, qui prioribus seculis tantopere locupletarunt Ecclesiasticum ordinem,

Reges Galliæ locupletarunt Ecclesiasticũ ordinem.

ducti nimirum ardenti religionis zelo & singulari beneuolentia erga pios Ecclesiæ Antistites & Doctores, qui fideliter & assidue occupantur docendo & instituendo populos intenti sacris & meditationibus religiosis: Hos ideo amarunt, coluerunt & veneratisunt, tanquam summi Dei Legatos, per quos salutis doctrinam discebant & modum bene viuendi. In quorum alimoniam certatim & libenter erogabant patrimonia, & facultates omnes, quo literato illorum otio prouideretur, possentque postpositis omnibus mundanis curis & domesticis sollicitudinibus, sacris tantũ vacare & pietatis exercitijs. Et quia reditus multo ampliores possiderent, quã ad victum & amictum requirerentur,

Contentio pia circa laudem pauperes olim inter reges Galliæ & Episcopos.

summo studio contendebant liberalissime prouidere necessitatibus pauperum, viduarum, pupillorum & peregrinorum, maxime eorum, qui literis operam dabant & propter-

pter egestatem in studijs promoueri non poterant: Hinc illæ piæ contentiones & decertationes sæpe ortæ inter *Reges Francia* & priscos illos *Antistites*, qui conquerebantur sibi ab Episcopis iniuriam fieri, quod illi annonæ penuria famelicæ plebi sua horrea & granaria exponebant, præuertentes Regum in adiuuandis indigis curam. Atque vtinam hic ardor pietatis ad nostra vsque secula continuatus esset, neque tanti prouentus luxu, crapula, ludis & rebus friuolis absumerentur.

Aduersarius abhinc cum Arnoldo velitationem incipit hoc modo:

19. *Argumentum negatiuum contra Chemiam Arnoldo Villanouano oppositum:* 19. Argum. negatiuum.

Si natura non potest ex plumbo aurum facere, necars vnquam faciet.
At natura id nequit.
Ergo necars potest.

Responsio Arnoldi ad 19. *Argumentum negatiuum.*

Responsio ad 19. Argumentum negatiuum.

Iam ante demonstratum est, artem in multis plus posse, quam naturam; Ideo non conuenit hæc ratio:

Quicquid natura non potest præstare, id nequeare, etiamsi sit in naturalibus.

Ad hæc neganda est assumptio ex ante sæpius probatis.

Digitized by Google

Exempla de vtriſque ad nauſeam produximus, quæ inde repetenda ſunt.

20. Argum. negatiuum.

20. *Argumentum negatiuum contra Chemiam.*

Cuiuſcunque rei miſcendæ proportio, quæ Forma & eius perfectio exiſtit, ignoratur, eiuſdem mixtura & confectio non poteſt eſſe nota.

At argenti & auri elementorum proportio ignoratur.

Ergo & argenti & auri mixtura confectioq; non poteſt eſſe nota.

Ex his itaque concludunt, quod ars agens de horum corporum confectione ſit inutilis & impoſſibilis.

Maioremprobant: Diſtinctæ ſunt enim rerum ſpecies & diuerſitates; quia diuerſæ ſunt & diſtinctæ elementorum ad inuicem proportiones: Eſt enim aſinus diuerſus ab homine in ſpecie: quia multo diuerſam habuit elementorum in ſui compoſitione proportionem: Sic & in cæteris rerum diuerſitatibus eſt inducere: Ergo & in mineralibus.

Reſponſio ad 20. Argumentum negatiuum.

Reſponſio Arnoldi ad 20. *Argumentum negatiuum.*

M*Aior tum vera eſt*, quando ex elementis primis fit mixtio, qualem rer naturalis mixtionem perficiendam

ars

Digitized by Google

ars nunquam suscipit; sed accipit ea, quæ à natura iam mixta sunt, & in quæ iam elementorum illa proportio debita sit introducta, vt non opus sit miscibilium elementorum noua quadam ponderatione. Nam si ars quid conficere instituat, aut illud ipsum est à natura alibi factum, aut nusquam extat: si nusquam extat, tunc nec artis adminiculo producetur per hominis phantasiam vel industriam, si à natura alibi factum extat, aut id est perfectum aut inceptum: quod perfectum est, non eget noua confectione, nec destructione, sed forte quadam emendatione seu purificatione: Quod inceptum est, hoc est quasi semen, embryo, ouum rei nascendæ per naturam; hoc semen si ars accipiat & debito modo disponat; tum inde produci potest idem, quod natura sua sponte; at forte non tam cito, aut perfecte quam ars: Causa hæc est, quia ars vtitur naturæ instrumentis, vt calore & aliis adminiculis, & interim non exiguam operam sibi propriam superaddit naturalibus.

Maior itaque non est vera.

Ad minorem dico, quod argenti & auri proportio in genere non sit ignota artifici, in specie autem non necessaria; hoc est, dum accipit semen vel ouum vel aliam materiam naturalem, in quam formam à natura determinatam velit introducere, in genere nouit, quod in illa materia sit vera proportio earum rerum, quas producere intendit; In specie autem, quo pondere vapores vel elementa ibi sint commixta, hoc ignorat, nec vtile est ipsi scire.

21. *Argumentum negatiuum contra Chemiam.*

Argumentum 21. negatiuum.

Si aurum potest fieri ab arte ex principiis & materiis naturalibus, tum artifex, qui hoc intendit, vtetur omnino naturæ processu, aut ab hoc alieno.

At neutro vti potest.

Ergo non potest aurum arte fieri ex principiis & materiis naturalibus.

Minor probatur: quia si vteretur naturæ processu, in omnibus naturam, vt ea operatur intra terram, imitari deberet, hoc est, mineras in terra relinquere, nec è cubilibus suis exportare in lucem, aut exportatas eodem referre & expectare tempus earum perfectionis, quod est impossibile & stultum tentare: Si verò vtatur arti proprio processu & à naturæ alieno, tum quoque effectus erit à naturali diuersus, & sic non erit aurum naturale.

Responsio 21. Ad argumentum negatiuum Arnoldi.

Responsio ad 21 argumentum negatiuum.

AD minorem respondeo, quod ars non vtatur naturali processu, à principiis incipiendo ad finem; nec opus habeat, cum liceat ibi incipere, vbi natura reliquit & sic ad finem peruenire, qui apud naturam est aurum generatum ex materia & forma, ita vt hæc ex illa producta sit: Atque propterea processus non est à natura alienus, cum qua in vltimo fine & materia & forma compositi conuenit: Prin[illegible] naturalia sed iam commixta, cum-

Digitized by Google

quens tendit ad formam, deinde eadem sumit, & cum iis tendit ad materiam: Hæc fiunt per media operationum artificialium: Formam illam cum materia coniungit & sic ex partibus fit totum, quod est aurum, & ex principiis & mediis finis vltimus, de quibus superius copiose egimus.

Ratio 19. Affirmatiua pro Chemiæ veritate, ipsius Arnoldi Villanouani.

Si plumbum dicitur aurum leprosum, ac Romæ adhuc publico collectoris auri ex plumbo epitaphium extet, nec non omni plumbo ante docimasticam probationem cum eo instituendam, suum granum argenti subtrahendum est proportionale, tum argentum & aurum ex plumbo & naturaliter nata & artificialiter facta sunt, vel fieri possunt. *Ratio 18. affirmatiua pro Chim.*

At priora tria sunt verissima.

Ergo & vltimum.

Tria sunt hic connexa vnius intentionis, eoque infirmioris nodi: Plumbum leprosum aurum dicitur: Ergo si curetur lepra eius, erit aurum: At qui lepram hanc primitus nominauit, eandem curet; Obiicitur: Respondeo, Artifex Chymicus eodem medicamento, quo & lepra corporum humanorum curari dicitur:

Neu-

Neutrum tu credis? Interim scias, ea corpora leprosa dici eo respectu, quia curationem desiderent & requirant, siue tu credas, siue non, ea curari posse, nisi videris. De collectore auri ex plumbo quid sentis? An & ille fabulosus? Non arbitror: quia adhuc eius Epitaphium ibi extat cum inscriptione. Siue igitur naturaliter admixtum aurum plumbo, siue artificialiter inde eductum collegerit, eodem res redit, & ostendit, aut naturam aut artem, aut vtrãque aurum ex plumbo fecisse. Verum iam dicta pro corollario adiecimus; quod iam sequitur, vim argumenti sufficientis habet. Quod omni plumbo ad examinationem per cupellam vsurpando prius granum argenti proportionabiliter detrahendum sit, alias proba erit fallax.

Quæ est causa? An forte fortuna semper incidit argentum in venas plumbi? Imò vt Embryo semper incidit in venas matricis, in qua nascitur: Verum de hac quæstione iam antè satis actum est.

Ratio 20. affirmatiua pro Chim.

Ratio 20. Affirmatiua pro Chemiæ veritate Arnoldi Vill.

Si artifex, qui naturale opus producere conatur, à natura potest accipere semina determinata aut materiam, in quam sit proportio elementorum & mixtionis eorum debita introducta, non erit impossibile ipsi quodcunque naturale opus producere mediis ordinatis.

At Chymicus, qui intẽdit naturalia opera argẽti & au-

& auri producere, potest accipere eorum semina seu materiam proportionatam a natura.

Ergo non erit ipsi impossibile hæc opera naturalia mediis ordinatis producere.

Maior per se verissima & constat exemplis innumeris, vt ouorum in pullos exclusione, segetum productione, arborum & vegetabilium quorumcunq; propagatione ex seminibus terræ mandatis: Sic in *Germania* arbusculorum Guaiaci, aranciarum & citriarum ex seminibus æstate eductio haberi potest, quas tamen hyemale frigus subsequens extinguit: Sic equi & reliqua animalia cura humana accedente per naturam suam propriam & semina propagantur & educantur: Sic mули generantur arbitrio hominis; ne quid dicamus de aliis.

Minorem, quod Chymicus argenti auriq; semina possit accipere nullum est dubium, etiamsi non sumet ea ipsa principia, hoc est, vapores & fumos, ex quibus natura eadem producit: In eo n. naturam imitari non potest, nec debet. Quæ autem talia sint, non est huius loci determinare, cum ad aliam quæstionem spectent. Hoc addimus; quod sulfur ex optima argenti viui substantia, absq; vllius sulfuris extranei permixtione, producere sit artis proprium, quo habito, tanquam formæ continente, id suo Mercurio metallico, cum lubet, permisceri potest & sic aurum mixtione naturali generari.

21. *Ratio affirmatiua pro Chemiæ veritate, Arnoldi.*

Ratio 21. affirmatiua pro Chemia.

SI illud naturale opus, quo vita humana magis indiget, quam auro, æque ab arte producitur, imo longe melius & purius, quam a natura, quid obstabit,

stabit, cur nõ aurũ naturali æquale ab arte fieri possit.

At primum verum est in sale naturali ex terra effosso in Polonia, factitia ex aqua marina in Hispania & alibi, calore solis, calore autem ignis ex muria naturali Halæ, Lunæburgi & innumeris locis Europæ.

Ergo & secundum est possibile.

Ad propositionis confirmationem sufficit, quod res naturalis, & alicubi sponte nascens possit arte fieri: quod si hoc verum est, tum vniuersalis illa propositio, quæ id negat, cessabit: Connexio eius terminorum inde patet; quia idem fere est processus vtrobiq; sed apud Polonos effoditur in magnis, instar saxorum, frustis, idq; est subnigrũ, & põt per artem purificari, veluti alia salia affusione aquæ puræ & coctiõe repetita solẽt albefieri: Ita & sal marinum purificatur ab arte, quod ex aqua marina, salsa concluſa (ne fluctibus misceatur) radiis solaribus, cum pluuia copiosa nõ affluxerit, coagulatur: Eiusmodi coagulatio ex muria naturali facta est in Polonia subtus terrã à natura, in Saxonia & aliis locis fit ex eadẽ muria naturali supra terrã ab arte: sunt quoq; qui aquas marinas ad ignem in sal excoquant, nempe ibi, vbi solis radii non ita vigent, & copia lignorum est: Ne dicam de salibus ex salicibus & vegetabilibus aliis, nec nõ ipsis fimis animalium cõbustis arte Chymica eductis, quæ partim medicinalia, partim nõ, habentur. Nec hoc saltẽ de sale intelligi debet, sed de multis aliis mineralib. quæ ab arte fiunt & natura generãtur: Si itaq; vnum est præ oculis omnium, vt q libet salis, productionẽ videre põt, alterum verò nõ, quia abscõdi vult & debet, cur nõ quæ videmus in vno, ad intelligẽdum alterũ, quod latet, per analogiã trãsferimus.

VIII.

VIII. THOMÆ AQVINATIS ITALI, SYMBOLVM.

LIBER OCTAVVS.

HINC *ad Italorum gentem in ordine* octauam pugnandi contra aduersarium potestas deuoluta est, quæ, antiquæ virtutis memor ac *Augusti* æuum perpetuo somnians, forte sibi deberi locum ante proxime præcedentes populos affirmabit, in vestibulo litis seminaria profundens, sed nos dicimus, *Romanis* locum cæteris *Christianis* digniorem datum antehac propter *Morieni Romani* antiquitatem, doctrinam & authoritatem, qui cum *Italis* imperauerint æque, vt aliis gentibus deuictis, nec ab imperio, sed doctrinæ Chymicæ antiquiore præeminentia, locorum series petatur, hinc nulla illis indignationis causa supereſt: *Italorum primas S. Thomas Aquinas*, qui alias ad disputandum &

Digitized by Google

aduersarios conuincendum subtilibus & efficacissimis rationibus fuit promptissimus, iam se ad excipiendum aduersarii spicula & rationum tela præparauerat, ad quem *Pygopolinices* toties repulsus & victus oculos intendit, sperans se ab illo victoriam, vtpote monacho inermi, obtenturum, in quo maxime aberrauit suo iudicio: Hic enim monachus si ingenii sui aciem vellet omnino Aduersario imprimere, armatum sane militem & in hoc genere armorum expertissimum ipso vsu animaduerteret tur: At ne congrediantur, antequam Aduersario collectio virium fiat, ne inique tractatus dic prius *D. Thomæ* vitam, scripta & de chymicis tiam, cum congentilibus suis *Italis*, euolue deinde eius cum hoste pugnam admitte

EX

EX SVLPHVRE ET ARGENTO VIVO, vt natura; sic ars producit metalla.

THOMAS AQVINAS ob singularem pietatem & deuotionem *Sanctis* adnumeratus in doctrinis & scientijs tam admirabilis toti Christiano orbi apparuit, vt nomen *Angelici doctoris* adsciuerit, tanquam supra humani ingenij vim & captum ad spiritualem naturam ascenderet. Qui sane titulus si cui hominum conueniat, illi imprimis inuidendus non erit. Tanta enim ille opera quæstionibus subtilissimis & in diuinis & humanis

Thomas Angelicus doctor.

referta, scripsit & intellectus sui acumine diuino limata in publicum edidit, vt potius cuicunque eruditissimo admirandus, quam imitandus, multo minus æquandus aut superandus sit. Verum vt nulli est dubium de eius excellentissima doctrina & pietatis zelo, ita multis Chemiæ aduersariis non fit verisimile, si *S. Thomas* Chymicorum ordini adscribatur: Hoc illis *vnguis in oculo*, nec non stomachum subuertit bile superfluentem abundantissima. Quod vt refellant & negent, *cælum terra miscent* & *iungunt fanda nefandis*: Perfrictæ sunt frontis hi homines & veritatem in lingua so sitam habere autumant, vt, quicquid effutiunt, verum existimari debeat: Aperte negant *D. Thomam* fuisse Chemiæ deditum, aut pro ea quicquam dixisse; quod vtrumq; nos manifestissimè refellemus: In hoc veteratorum antedicta astutia apparet, quod *S. Thomæ* leuitatem vllam (quia *Sanctus* ille, ne ipsi blasphemi videantur) quo ad Chemiæ tractationem in iuuentute vel alias, imputare nõ audeant, ceteros omnes leues, vagos, minoris pretij, authoritatis & nominis æstimantes. O vos *iniquissimi rerum iudices*, qui quãdo vultis, ex culice Elephantum facitis & vice versa, qui vt videamini cauti, falsi esse non erubescitis: *O crepitacula Archytæ*, seneciones linguaces, capita sine cerebro, quid veritati fucum facere conamini, nunc falsum affirmando, nũc verum negando, vt saltem vester animi conceptus verè phantasticus confirmetur: Vt olim *Iudici Ægyptio Veritas* à collo pendebat in imaguncula, vt eius semper admoneretur, sic cuilibet sincere iudicaturo de ijs, quæ in mundo extant aut fiunt, eadem à mente pendere debet, inque ea firmari adeo, vt non in alicuius gratiam vel odium ab ea dissentiendum sit. Hoc si Chemiæ aduersarij respexissent, non in gratiam *S. Thomæ*, vel odium Chemiæ ea protulissent, quæ omni veritati sunt contraria.

S. Thomas ab aduersariis nil pro Chemia sensisse præsumitur.

Pratoui Ægyptio Veritas à collo pependit.

Sed

Digitized by Google

Sed ad rem: D. Thomam fuisse *Chymicum*, quis melius probet, quam ipse suis scriptis, quam publicæ famæ constantia artificum Chymicorum consensus & virorum aliorum authoritate præstantium asseueratio? Adhæc aliæ circumstantiæ idem conuincere poterunt. Scriptis Chymicis Aduersarij mox scrupulum injiciunt, negantes ea esse *D. Thomæ*, at subreptitia eique falsò asscripta: At rationes huius opinionis non addunt. Eant itaque quo velint, cum suis nugatorijs dictaminibus, non autem ad Chymicos, qui sibi demonstrari cupiunt negata vel affirmata contra artem: *Si videlicet dicere*, ille est homo leuis; in iuuentute nugis deditus, hic non est Chymicus & libri huic asscripti non sunt ipsius, quid nõ in artibus & scientiis negabimus & affirmabimus absq; argumentis & probationibus? Quid si dicam? Aduersarii noui non sunt sanæ mentis, dum effutiunt quicquid in buccam venit; an hæc propositio non erit probabilior cum adiecta ratione, quam illa, quod libri Chymici non sint *D. Thomæ*, sed illi supposiți? Cur supposiți? quia non operibus *D. Thomæ* aggregati sint in vnum corpus: At hæc ratiuncula tantum valet, quantum hæc, *Virgilius* non vixit *Mantuæ, sed Romæ & Neapoli*; Ergo *Mantuanus* nõ fuit: Vt enim à voluntate *Virgilij* pependit, relinquere natale solũ & alibi viuere, sic à voluntate ipsius D. Thomæ vel eius operũ congregatoris & editoris profectum est, q̃ liber Chymicus siue vnus, siue plures, eius voluminibus non sit adiectus aut incorporatus. Esse autem ipsius libros Chymicos, qui titulo *D. Thomæ* circumferuntur, quis negabit, nisi ille *qui nodum in scirpo quærat* & solem in meridie obfuscare præsumat? Nisi enim hoc verum fuerit, semper dubium remaneret de authore cuiusque libri, imo de patre liberorum: Interdum equidem contingit, quod deceptores indocti fuos fœtus doctis supponant, sed cum fœtus discernuntur à parenti-

D. Thomæ Chymicum fuisse, patet ex eius Chymicis libris.

Libri Chymici cur D. Thomæ supposiți dicantur ab aduersarijs.

Libri Chymici D. Thomæ cur eius sint & non alterius.

Digitized by Google

rentibus,& lucrum saltem intenditur, non veritas nec existimatio nominis: Quod si tales sint libri *D. Thomæ* asscripti, qui illum non deceant stylo, methodo, rebus contentis & alijs; ab alienandi erunt ab eo, quomodocunq; mentirentur authorem: At cum in his omnibus illi conueniant, nullus abdicabit ab illo: Quis doctiorum alteri sui ingenij labores supponeret, cum inde nec lucrum, nec nomen, nec vtilitas nec authoritas speranda sit: Vt itaque rastrum dicitur & est rastrum, nec alio nomine appellandum venit, sic libri Chymici *D. Thomæ*, sunt *D. Thomæ*; nec alterius titulo donandi: Adhæc *Mirandulanus Comes* lib. 2. cap. 3. de auro, *Legi*, inquit, *præter id, librum S. Thomæ de arte ipsa metallica, si non mentitur authorem titulus, qui legitimus videtur eo comprobari, quia Alberti sit in eo mentio, vt præceptoris; quod Regimnaldo mittitur, ad quem alia etiam misisse Thomam ipsum plane constat.* Hęc ille. Post addit idem: *Legi quoque in opiniones Thomæ de auro argentoque faciendo commentaria. Multi vero Chymici nominis non satis gnari, vt mihi quidem videtur, alienum quiddam expiscati sunt, aut potius ex penu sua satisne instructa, nescio, deprompserunt, quo nomen Alchymiæ defugerunt, vili plebeculæ solitum attribui, ne de eare scripturis ingereretur contumelia.* Publica quoque fama eundem testatur Chymicum, præter libros, quæ si probet philosophos quosque in suis disciplinis & artibus, etiamsi eorum libri non extent, *vt Thaletem* Astronomum, *Heracletum Physicum, Archimedem Mathematicum*, quidni *Thomam* pronuncier *Chymicum*, cuius libri ea de arte extent. Qui huic contradicere velit, oportet eum certis demonstrationibus vti, ita vt quilibet intelligat, aliter se rem habere, quam communiter statuitur, alias incongruum & frustraneum videtur, contra publicam famam, quæ millena aliquot ora & linguas habet, velle loqui & paradoxon producere; *Chymici* quoque artifices vnanimi consensu D. Tho-

Miranand. de libris Thomæ.

Ex fama constat Thomam fuisse Chymicū.

Digitized by Google

Thomam citant, pro suo agnoscunt & venerantur vt verum & legitimum Chemiæ authorem; Sic *Rosarius* philosoph. *Thomas de Aquino*, inquit, *Est autem materia lapidis aqua grossa: Agens autem est calor aut frigus congelans illam aquam:* Idem: *Et credas preciosiores esse lapides, qui procedunt ab animalibus, quã alij.* Et Ludus; *Hinc beatus Thomas de Aquino, de forma elementorum, in eodem corpore coniunctorum ita dicit: Vidi & feci per artificium natura cooperante: Nam accepi quoddam sulphur, quod erat natura ignea & transmutaui ipsum in aquam puram, quam per artem iterum transmutaui in aerem & in aquam, & cum volui transmutare in terram, vt terra purior fieret, inueni quendam lapidem rubeum, clarissimum, diaphanum & lucidum, & in eo conspexi omnes formas elementorum, & etiam eorum contrarietates in illa materia lapidis, nescio qua ex virtute, nisi ex appetitu: Ex rubedine enim respexi formam ignis, ex diaphanitate formam aeris & ex luciditate formam aquæ.* Hæc ille ex *D. Thoma*, quæ verba sane sunt non vulgaris, sed profundissimi philosophi; nec alium authorem, quam D. Thomam præ se ferunt: Totius enim lapidis naturam, & formam describunt philosophice, veraſque proprietates elementorum singulorum in eo alicui *ob* oculos ponunt; imò materiam & modum operationis, tanquam summam totius artificij comprehendentia. Qui negant hoc, quod toties ab alijs probatissimis viris affirmatur, à fama & Chymicis asseritur & pro indubitato recipitur, *illi* præsupponunt, sibique persuasum habent, Chymiam non esse veram, artem deceptoriam, leuibus cerdonibus vsitatam, & aurificium esse imaginarium & non ens, quod nunquam fuit, est aut erit; Causa hæc est, quia ipsi nõ viderint Chemiæ veracem professorem viuum, nec capere possint, quomodo hoc contingat: Ex hoc fonte currunt omnes illi ignorantiæ riuuli, quo tincti aduersarij nunquã nisi quod suo conceptui placeat, probant: Chemiam non

Ex Chymicorum consensu D. Thomas fuit Chymicus. D. Thomas sæpe citatur à Chymicis.

Descriptio lapidis D. Thomæ per sua elementa visibilia.

Præsupponentes Chymiam non esse veram omnia pro libitu statuunt.

Digitized by Google

esse fictitiam, falsam aut non Ens, sic demonstratur, & longissime differre ab ista Alchymistica operandi & decipiendi ratione per se patet & alibi copiose tractatum est: Vagos quoque illos Alchymistas esse pseudochymicos & verorum mimos, aut potius cacoethes & vlcera mali moris & cancrosa, ibidem probauimus: Non itaque confundendi legitimi & veri cum illegitimis & falsis, non virtutes pro vitijs, aut econtra habendæ, nõ vsus cum abusu reijciendus; Namque *Est modus in rebus, sunt certi denique fines, Quos vltra citraue nequit consistere virtus*: Vixit autem *D. Thomas* tempore *Philippi Valesij*, regis *Galliæ*, circiter annum 1330. & vsus est *Alberto Magno* præceptore, vtpote eiusdẽ ordinis prædicatorum, seu *Dominicani*; cuius primus fundator fuit ille *Dominicus*, quem *Auicenna inter Christianos* artis Chymicæ authores enumerat & à quo se indurationis & incerationis Mercurij modos, (qui in genere totã artẽ complectuntur) didicisse testatur: Ab hoc ipso *Dominico* multa sui ordinis monasteria instituta fuisse scribunt, q̃ fieri non potuit nisi beneficio artis Chymicæ, cuius experientiam habuit: Non enim *Orphei vel Amphionis* modo saxa concurrerunt ad ædificationem, seq; ipsa construxerunt, eo legente vel pulsante lyram, veluti quoq; *Troiæ* mœnia *Apollinis* cythara extructa asserunt, sed impensis magnis tot ædificia educta fuere, quæ non mediocris fortunæ, sed valde diuitibus conuenerunt: Nec vero tantũ *Dominicus* ex patrimonio suo habuit, sed quia *Dei dono* excellentissimo gauderet, id in eius honorem, nouo quodam instituto prædicationis Euangelij ordine, conuertere studuit: Nulla enim alia via aut ratio seruiẽdi *Deo*, hymnisque eum perpetuis concelebrandi, quam in monasticis cœtibus obseruãdo certas regulas, cognita fuit: A *Dominico* itaque eiusque sectatoribus ars ad *Albertum Magnum Dominicanũ* deuenit, ab hoc, vtpote præceptore absq; dubio

Alchymistas vagos esse mimos Chymicorũ.

D. Thomas quando vixit.

Eius præceptor Albert. Magnus:

Dominicus Chymicus laudatur ab Auicenna.

Dominicus multa monasteria fundauit Chymica beneficio.

A Dominico ars ad Albertum deuenit & sic ad Thomam Dominicanos

dubio ad *Thomam Aquinatem*, quem ille præ cæteris huic disciplinæ profundissimæ & secretissimæ aptũ inuenit & habilem, propter singulares ingenij dotes, æstimauit: Non enim putandum, *Thomam* in alijs scientijs potius *Alberto*, vt præceptori, adhæsisse, quã in hac omniũ diuinissima: Quid enim cæteræ sunt ad hanc collatæ? Certe q̃ ancillæ ad Dominam! Hæc naturæ præstat miracula & omnẽ physicam contemplatiuã praxeos effectu verissimã demonstrat: *Ex his constat D. Thomã* Chymicũ inueniri quocunq; consideretur modo, licet vn⁹ sufficiat, nẽpe propriorum librorũ de Chemia editorũ attestatio: Sed iã ad alia ipsius *Thomæ* testimonia, quæ nõ in Chymicis libris, sed eius receptis operib. obuia sunt, progrediemur: In lib. *Aristot.* Meteor. 3. ad finẽ; *Metallorũ*, inquit, *propinqua materia sunt sulfur & argentũ viuũ, sicut Alchemistæ dicunt, ita quod in locis lapidosis terræ per virtutẽ mineralẽ generatur sulfur & argentũ viuum; Deinde ex ipsis generantur diuersa metalla, secundum diuersam cõmixtionẽ eorum: Vnde etiam ipsi Alchemistæ per verã artem Alchemiæ sed tamen difficilẽ propter occultas operationes virtutis cælestis, quæ mineralis dicitur, quæ ex eo, quod sunt occultæ, à nobis imitari possunt per prædicta principia, vel per principiata ab ipsis, faciunt aliquando veram generationem metallorũ.* Hæc *D. Thomæ* verba naturã & artẽ simul cõprehẽdunt, & vtriusq; operationis modũ planissime ostẽdunt, q̃ nempe metalla ex sulfure & argento viuo, tanq̃ patre & matre ortum ducãt; sulfur autẽ & argẽtum viuum in cõcauitatib. terræ saxosis ex fumis diuersis exhalãtib. cõgeletur & in metallicã substantiã induretur p̃ virtutẽ mineralẽ: Indo Chymici exẽplum capiẽtes, ex sulfure & argẽto viuo idẽ naturale op⁹ causantur, nẽpe aurũ & argentum; De cæteris enim illi nõ sunt solliciti, cum ratio suadeat optimis incumbendũ: Argentũ viuũ nõ opus est, vt ipsi cõponãt ex fumis; quia hoc à principio illis impossibile, & argẽti viui à natura com-

Scientiæ cæteræ ad Chymiam collatæ sunt veluti ancillæ ad dominã.

Testimonia ex alijs libris D. Thomæ petita, quæ ipsum Chymicum declarant.

Ex sulfure & argento viuo fieri Chymicorũ opus.

compositi tanta sit copia, quanta metallorum imperfectorum & hydrargyri : Sulfur commune ipsis inutile vitium est, quocirca aliud sulfur quæsiuerunt longa inuestigatione, magnoque labore, & sumptu, quo inuento, ex his duobus, tanquam ex chalybe & silice ignem, elicuerunt aurum, hoc est, ex horum debita in igne permixtione confecerunt aurum exiguo, vix dimidiæ horæ, spacio : Difficilem esse hanc operationem fatetur *D. Thomas*, ratione inuentionis, magis, quam perfectionis; Propter occultas operationes virtutis cœlestis, vt ipse asserit; idque verum est; nam nisi esset hæc vis à cœlo lapidi impressa, nullus artificum ad finem vnquam peruenire posset aut peruenisset: Hic est ille *Tripater*, cuius *Lullius* meminit in Theorica testamenti, nempe *Solis* cœlestis, *Artificis* ingeniosi & Vulcani filius, à sole creatus, ab artifice gubernatus & à *Vulcano* educatus. Hæc est illa forma, sine qua idē author dicit, quemlibet artificem in arte procedere, instar pictoris, qui faciem alicuius ad viuum exprimere conetur, quem nunquam viderit præsentem aut in imagine cognouerit, nec ab alio delineatum audiuerit. Attamen, inquit *D. Thomas*, licet eæ operationes virtutis cœlestis sint occultæ, à nobis imitari possunt; vbi in vocabulo nobis, se, vt artificem non excludit; imò fortè se vnicum, tanquam de se loquens, intelligit, plurali numero, vt fit, pro singulari posito : Per principiata potius quam principia artificem procedere constat, cum principia sint nimis remota ab arte : Dicit quoque eos aliquando facere veram generationem metallorum, hoc est artifices veros, qui rarissimi sunt, non perfectos autem etiamsi id tentent, nullo modo posse : Ita *D. Thomas* se non ab arte excludens totum processum eius generalem optimè depingit, sic tamen ne pro Alchymista, nomine cum pseudochymicis communi, publicè haberi, at saltem à veris artifici-

Sulfur cōmune Chymicis inutile est.

Aurum fit ex sulfure & argento viuo breui temporis spacio in igne.

Tripater in arte necessarius.

Principiata hoc est elementata, & non ipsi vapores ad artem sumuntur.

Digitized by Google

tificibus, vt artifex, agnoſci poſſit: quod eius prudentiæ aſſignandum eſt: Etſi enim ars per ſe ſit optima & donum diuinum rariſſimo cuique datum, tamen cum tot maleferiati, patriorum bonorum decoctores, liguritores, comedones & ære alieno oppreſſi caterutim ad eam, tanquam ad *Lucinam laturam* opem, vel ad auream anchoram, ruant & fluant quotidie, qui pro ſuo ingenio fabricant quid ſophiſticum, deceptorium & friuolum, hinc noſtra Regina, Chemia, malè audit, & iſti pſeudochymici cum quaſi ſoli ſibi hanc artem approprient & vendicent, cuius ne faciem externam viderint aut literæ apicem callent, inde veros Chymicos & philoſophos vno nomine ſecum apud vulgũ cenſent, vniuſque operationis falſariæ quæ ad damnum Reipub. cedat, condemnant. A quo nemo bonus eſt qui non abhorreat. Inde tot anonymorum ſcripta, tot patriæ mutationes, tot tractatus allegorici, non ſolum quo ad materiam & contenta, ſed quo ad finem, ne quis pro Alchymiſta vulgo demonſtrari velit: Hæc eſt cauſa, cur D. Thomas Chymicos libros, tanquam ſpurios, quorum tamen ipſe naturalis pater ſit, non aliis libris aggregarit, cur in aliis ſuis *libris* recte & caute de Chemia loquatur, vt iam dicto loco; quo tamen ſententiam ſuam ſatis ingeniosè depromit, non velut profeſſione Chymicus, ſed phyſicus, qui de Chemia tamen calculum ferre ſi opus ſit, poſſit: Eodem modo vtitur alio in loco ſuorum operum, nempe 2. lib. 2. part. quæſt. 77. art. 2. Vbi *ſi autem*, inquit, *per alchemiam fieret aurum, nõ eſſet illicitum pro vero vendere quia nihil prohibet artem vti aliquibus naturalibus cauſis ad producendum veros & naturales effectus ſicut Auguſtin. dicit in lib. 3. de Trinit. cap. 8. de his, quæ arte Dæmonum fiunt*: In qua ratiocinatione hypothetica ſubintelligitur aſſumptio, & eius vice additur probatio aſſumptionis quaſi poſitæ aut notæ: Eſt autem aſſumptio huiuſmodi: *At*

D Thomas prudenter deſcripſit & tractauit Chymicæ.

Ars Chymica per ſe optima, cur malè audiat.

Cur Chymici veri agnoſci nolint.

Cur D. Thomas lib. thym ei aliis non ſint aggregati.

D. Thomæ argutia ſententiæ de artificio.

Digitized by Google

sit aurum per alchemiam cuius probatio est, Quia nihil prohibet artem vti &c. Conclusio subintelligitur: Non est ergo illicitum, id aurum pro vero vendere. Nec absque causa tam artificiose & hypothetice *D. Thomas* huius syllogismi seu ratiocinationis membra disposuit, vt iam dictum, ne agnosceretur talis, qualis haberi nollet, ab inscio vulgo: Omnes autem Logici fateri coguntur, eius propositiones hypotheticas, dispersas & disligatas, in hunc ordinem syllogisticum redigi debere, & quicquid dixerit volens truncate, id hoc modo integre intelligi:

Hac propos. est D. Thomæ.

Si fit aurum per Alchymiam, licet id pro vero vendere.
Sed fit aurum per Alchymiam:
Ergo licet id pro vero vendere.

Hæc assumptio ab ei praetermittur & subintelligitur. Hæc conclusio ab eo subintelligitur.

Assumptio probatur: Si Alchymia naturalibus causis ad aurum generandum vti potest, per Alchymiam quoq; naturalis effectus, nempe aurum fiet:

Probatio assumpti ab eo praetermittur.

At nihil prohibet artem (Alchymiam) vti aliquibus naturalibus causis ad producendum veros & naturales effectus: quod probat per Augustinum, vt suprà:

Ergo & per Alchymiam aurum fieri potest:

Hæc minor propositio est D. Thomæ.

Ex hoc *D. Thomæ* syllogismo, quem in quibusdam membris, ne agnoscatur Chymicus ex professo, abscondit, aduersarij, dummodo in dialecticis triuialibus parum se exercuerint, manifeste vident & intelligunt, eum asseuerare quadam rationabili demonstratione, aurum per Chemiam fieri posse, vt antea, in vocabulo *Nobis*, se quoque tacite chymicum ostenderit. Animaduertat lector; quod semper prætereat *D. Thomas* in hoc duplici syllogismo eas propositiones, quæ ipsum Chymicum arguerent, vt sunt prosyllogismi minor & conclusio: Deinde secundi syllogismi maior & conclusio: Et ponuntur ab eo minus suspecte

Hac conclusio præterit ur à D. Thomæ.

D Th mas tecte asseuerat aurum fieri posse per artem.

Ipeciæ propoſitiones, nempe primi ſyllogiſmi maior & ſecundi minor, quod fuit eius ſubtilitatis: Idẽ, ut hoc probet quæſt: 96. art: 2. eod: lib: & par: *Quod ſi ſimpliciter* inquit, *adhibeantur res naturales ad aliquos effectus producendos, ad quos putantur naturalem habere virtutem, non eſt ſuperſtitioſum vel illicitum iis rebus vel effectu vti:* Quibus verbis Magiam naturalem omnino approbat & minimè ſuperſtitioſam vel illicitam declarat: Et in princip: lib: 4. meteoror: *Præcipuus Alchymiſtarum ſcopus eſt, tranſmutare metulla, ſcilicet imperfecta, ſecundum veritatem & non ſophiſticè.* Idem: METALLA *tranſmutari poſſunt vnum in aliud, cum naturalia ſint & ipſorum materia eadem.* *Chymicum* itaque fuiſſe *D. Thomam* nemo dubitauit & pro Chemia dixiſſe & ſcripſiſſe tam apertè in Chymici libris, quam occultè in aliis ita vt vlteriori demonſtratione id non egeat. At cum controuerſia ſit inter eius interpretes, qui plerique Chemiæ ignari nihil eum pro Chemiæ veritate ſtatuiſſe adfirmant, quocirca ex *Comite Mirandulano* horum ſententias adducemus & cuicunque rationali conſiderandas offeremus: *Comes Mirandulanus* lib: 2. cap: 3. de auro, *Sanctus Thomas*, inquit, *in ſumma Theologica ſecunda parte, ſecundi voluminis, affirmat, Chemicæ veritatem, quam non aſſeruerat in ſecundo in ſententias theologicas commentario: Propterea varius in re multis viſus eſt, ut ſuo loco manifeſtius apparebit, cum apertè ſententiam ipſius interpretabimur. Quantum ad præſens attinet, ſectator Thomæ Sylueſter eiuſdem eſt ſententiæ, vt fieri aurum per artem queat, in qua ſententia Iohan. non permanſit. At Caietanus Thomas ſua in ſummula cenſet, artem ipſam, dummodò ſine fraude fiat, ex ſeſe illicitam non habendã, nec in peccatis numerandã vẽditionẽ rei per artẽ effectæ, ſi pro eadẽ quæ eſt propriè fiat vẽditio. In cõmentariis verò ſuper S. Thomæ ſũma Theologica, ſcribit artẽ quidẽ poſſibilẽ, ſed aut nõ humanã, aut principũ eſſe poſtquam ſapientes conſuluerint: De artis poteſtate nil diſſerit*

Magia naturalis approbata à D. Thom.

Mirandulanus D. Thomæ interpres quo ad Chemiam tenuit.

Sylueſter Thomæ interpres pro Chemia loquitur.

Caietanus item.

Digitized by Google

dissérit, ut aliis in quæstionibus acutè solet: Quâ in re illud nonnulli demirantur, qui vbi artis veritatem & authoritatem & ratione Divi Thomæ confirmauit, illico homini decreuerit possibilem: Id & ea ipsa Thomæ ratio conuincit, quod si admittit, cur non humana? Si principes & ab eis consulti sapientes eam queunt exercere, cur super hominem? quasi non sint & principes & sapientes inter homines recensendi. Idem Mirandulanus libr. secundo cap. 11. sententiam Thomæ Aquinatis de conficiendo auro declarat, quam interpretes eius distraxerunt, vbi inquit:

Iohan. Lygur Thomæ interpres contra Chymicos loquitur

Ego certè non assentior Iohanni Lygvri, qui auri formam excluserit ab arte, nobilitatis gratia, propterea q; conficiendi auri artem eluserit: Nam perfectiorem, uti diximus, formam Thomas admittit, hoc est, animam sensilem, quorum sese Magi effectores rerum naturalium suis instrumentis præstiterunt. Nec eo item mouear, quod nesciant invenire artifices, quæ propriè agant, quæ propriè patiantur: Quoniam nec ignoranti calore opus esse & humore, multisq; vaporibus, quibus ad metalla transmutanda uti soleat natura: Adde, quod quæ juuenis negare visus est, Thomas constanter adfirmavit, longo post tempore, hoc est, dum summam conficeret Theologicam, tanquam ultimum suarum opinionum Testamentum. Nec illo etiam mouebor, quo motus est Lygur Sylvester, opinatus cum Petro Gomate S. Thomam in commentario secundo de imperfectis artificibus, in summa Theologica de perfectis loquutum, iis concessisse, illis abnuisse potestatem. Nam de arte conficiendi, non de artificibus erat mentio, quæ quidem ars, quoniam natura ministerio & instrumentis utitur, ab omnibus potest ad perfectionem duci, à quibus potest exerceri, siue incorporei spiritus, siue homines illi fuerint, aut naturaliter aut supra naturã edocti Varietas n. ministrorũ artẽ non tollit aut minuit per sese naturæ viribus nitentẽ quidem, sed quandoq; & juuantem illam & superantem. Tantum Mirandulanus de *Thoma*. *Italorum* ergo princeps *Chymicus D. Thomas* non immerito statuitur, qui cum Angelico suo ingenio obstru-

D. Thomas Chymicæ, Deimagnalia non neglexit, quia cætera minora curauit.

structissima quæq; penetrârit & elucidârit, vitam sibi acerbiorem putauit, nisi & illa *magnalia Dei*, quibus totus mundus inhiat, indagaret, præsertim sub illo præceptore, quẽ Chymicum fuisse, notorium erat: In libro eius antedicto Chymico duo inprimis cõsideranda veniunt; primò quod in præfatione deducit, pulchro illo Optices exemplo, quo per concaua specula radii solares cõdensantur adeò, ut incendant quæcunque combustibilia obuia, cœlestes virtutes ab astris, vtpote sole descendentes communicari & easdem esse cum elementalibus inferioribus, cum ex illo igne sic incenso & alio communi nulla sit differentia: Vnde patet cœlestem essentiam in hisce inferioribus elementis posse conseruari, qualis est Forma illa aurea miscibilis metallis omnibus, imperfectiora ex illis in aurum reducens: Hæc enim, vt paulo ante dictum, à cœlo in terreâ substantiâ impressa ab astris descendit, tanquam Promethei ferulâ delata ad mortales, quo haberent solis filium in terris, qui, quando bene rectus ab ingenio artificis, & Vulcani industria rite educatus esset, patris sui vices hic obiret & id quod pater in mille annis, ipse in paucis minutis vnius horę præstaret: Vt enim *Radij* solis cœlestis in speculis dictis multiplicantur & quasi corporei & tractabiles, vt ignis, fiũt, ita solis terrestris radij cum coeunt & in se reflectuntur, quod primò quasi spirituale & inpalpabile erat, fit corporeum & palpabile; quodque primum eius punctum à sole & cœlo productum erat, eius circumferentia à nostrate igne seu Vulcano perficitur & continuatur: *Radius* est cœlestis luminis, radius quoque est in terris, qui lucet in tenebris instar carbunculi in se collectus; Accipiendus itaque noster est Radius, eiusque vmbra delenda, vt Hermes monet; Hoc fieri nequit, nisi sol cancrum ingrediatur, tum illis, qui in Delta, Ægypti insula, habitant ad Syenem,

Ignis ex radijs solaribus deductus idem cum elementari.

Auri forma descendit ex astris.

Punctum compositi Chymici est à cœlo, circumferentia ab igne nostrate.

A Radiorum mouenda vmbra est.

Digitized by Google

nem, verticalis est & absque vmbra: *Cancer* autem *Lunæ* domus & Luna domina humorum est, qui humores in lapide nostro dominantur, inde albus est & senex primò, quibus desiccatis post fit rubeus & puer sanguineus, vt habet epistola *Rhasis* : *Radius* hic siue igniculus in terra habitat & non extinguitur aqua, quia cœlestis virtutis est, vilissimo nutritur fomite, veluti fœtus in vtero, menstruo : Vt enim ignis preciosissimum elementum quacunque materia pinguiali potest (cum sint qui finis animalium ad fouendos ignes vtantur) sic ignis philosophicus à Sole artifici ministratus, pabulo viliori sustentatur, ne euanescat; In pingui, oleosa & incombustibili est substantia, quæ cum viscosa sit tota, non facile euanescit aut in aerem resoluitur: Hic est *Calor naturalis* & humidum radicale, inter se amicabiliter coniuncta : Hæc est *flamma* & *illud oleum*. Hic *equus*, illud *pabulum*, Hic *canis*, ille *lepus*; Hoc *agens*, illud *patiens*, quod omnia complectitur : Secundò in Chymico libro *D. Thomas* materiam ponit terram nigram oculosam quam vocat *Antimonium Hispanicum*; Eandem *Democritus* apud *Flamellum* in annotationibus appellat *Stimmi Italicum* multisque aliis nominibus : quibus addatur *Greueri* asserta & *Basilij*, aliorumque innumerorum : Nullum est dubium, quin philosophorum hac in parte mens sit vna nimirum & verissima, dummodo rectè percipiatur : Quid quidam non indiligens *Antimonij* scrutator ex eo fecerit, ipse suo libro attestatum reliquit, nempe mercurium, plumbum, cuprum, ferrum, stannum, epar, argentum & aurum, quibus inde fecerunt Regulum Flor. albos, citrinos & rubeos, vinum, vitrum, sal & innumerabiles medicinas alias: vnde *Basilius Valentinus* non immerito *Antimonio triumphum* decernit, quasi ipse victor sit & triumphator morborum; imò *Herculem Morbicida*; Vnde multi sagaciores indicium desumpse-

Lapis primo senex postea iuuenis.

Ignis natura vili pabulo nutritur, igne innaturali.

Materia D. Thomæ terra nigra seu antimonium.

Quid ex antimonio fabrum sit.

ſerunt, latere in antimonio plus virtutis medicinalis, quam in vllo alio ſimplici, ideoque etiam plus virtutis tingentis ſeu tincturæ; Experti quoque ſunt in lixiuium eius facili modo præparatum cochlear argentum immiſſum deaurari, & idem fieri eiuſdem oleo abſtracto per retortam, ſed illud aurum eſſe volatile; Hinc non pauci magnam ſpem concipiunt; Quos ſane à bonâ intentione non retraham, nihilominus tamen nec ad eam incitabo metam: *D. Thomas* loquitur de *Hiſpanico Antimonio*, & *Democritus de Italico Stimmi*: Alij *de Vngarico*: *Matthiolus* tradit *Senis* eſſe fodinas Antimonii mineræ permultas; Optimum autem inueniri in locis mari vicinis, *Meſſanæ* & *Suanæ*; Et prope oppidulum Syluenam in comitatu *S. Floræ*: *Venetias* adfertur ex *Germania* at fuſum in ollis: *Plinius* libro trigeſimo tertio, capite ſexto, meminit quoque antimonij, dum deſcribit lapidem qui inuenitur in fodinis argenti, álbum, & ſplendidum abſq; pellacidi are, & nominatur ab aliis *Stimmi*, à nonnullis *Stibium*, à quibuſdam *Alabaſtrum*, & *Larbaſon*, cuius ſunt duo genera, mas & fœmina, at fœmina melioris virtutis æſtimatur: In *Vngaria Schemnitij* habetur: *Baſilius de Vngaria*: *Vngaria me genuit, cœlum & ſtella me fouent, & terra lactat me &c.* Ibidem in auri fodinis reperiri copioſiſſimum, ſunt qui teſtantur: In *Germania Mons tadiferus*, der Fichtelsberg / & Altenberga, multæque aliæ fodinæ dant antimonium: At quod genus ex his eligendum, quæres? *Philoſophicum*, reſpondeo, quod eſt in virtutibus illo adhuc efficacius, vndecunque petatur: De loco huius philoſophi non conueniunt, niſi quod dicant, *inueniri vbique, eſſe vilis precij, in ſterquilinio abſcondi, Adamum ſecum portaſſe è Paradiſo, & volatilia ad nos detuliſſe, lapidem eſſe gratis datum, de eo ſumendum, quantum cui lubet,*

Aurum volatile in antimonio.

Antimonii varia loca natalitia.

Plinius mi. minit Ancimonii.

Antimonium in auri fodinis Vngaria inuenitur.

Antimonii philoſophicum arti conuenit.

nec alicuius hominis veniam petendam, esse nigrum nigrius nigro,

Antimonium multorum opes attriuit.

neplura eorum dicteria recenseam; Antimonium est, quod multas fatigauit opes, dum in vero inquirendo & eligendo aberrarunt & illegitimum pro legitimo corona regia dignati sunt at gratia plumis leuiore: *Ex historia* meminimus, *Margaritæ* trium regnorum septentrionalium *Reginæ* filium in maritimâ pugnâ amissum aut suffocatum fuisse; pauciſque post annis quendam ei de facie similimum, (qui omnia quoque dicta & facta amissi recitare nouerat) pro eo agnitum & magna cum pompa nauium instructarum à maritimâ quadam ciuitate eò deductum ad matrem; verum illa obseruatis omnibus signis in homine tandem falsarium & suppositititium deprehensum remisit parua cum gratia ad naues, vnde venerat. Huic quid simile multis contigisse nouimus, qui existimantes, cum antimonium inuenissent, philosophorum esse filium verè regium, immensis sumptibus & laboribus id tractandum sumpserunt per varios operandi modos; Et licet illud tinctum quasdam volatiles representarit, tanquam notas regias bolis, tamen ad vltimum in cineres reductum & vt inutile relegatum fuit: Verum philosophorum antimonium in mari profundo, vt regius ille filius demersum delitescit; Et quamuis ex animis ipse philosophicorum Rex videatur, tamen viuit & ex profundo clamat, *Qui me liberabit? aquis ex in siccum reducet, hunc ego diuitiis beabo perpetuis*: Hic clamor etsi audiatur à multis, nulli tamen eius commiserationi ducti, quærere regem subeunt. Quis enim, inquiunt, de merget in æquor? Quis suo præsentaneo periculo alterius periculum leuabit? Pauci sunt eius lamentationi credentes & putant vocem auditam esse *Scillæ* & *Charybdis* reflexos fragores & boatus: Hinc ocioſi sedent domi nec regiam *Gazam*, vt nec salutem curant.

Falsarius regis filius repudiatus.

Antimonium magnis sumptibus à multis tractatum.

Antimonium philosophicum in mari profundo iacet.

Clamor regis ex profundo maris.

Regius filius non agnoscitur à mundo.

Anti-

Digitized by Google

Antimonium ergo ab arte non reijciendum est, sed eli-
dum magna cura & prouidentia: Sic enim Morienus ad
Calidem; *Similiter scias*, inquit, *quod maior radix operis*
inquisitione specierum, quæ sunt meliores ad hoc magisterium:
omnaque minera multorum est generum: Recte itaque *D.*
elegit *Hispanicum*, vtpote præstantius cæteris omni-
quotquot enumerauimus. Non tamen absque singu-
præparatione eo vsus est, cum ex vulgaribus, vt Greue-
loquitur, physica facienda sint: Quicquid enim opus
sophicum ingreditur, id debere esse purum, homo-
num, ab omni sua heterogeneitate & terra superflua
rum in substantiam claram, operi philosophico con-
entem, quæ vel tota volet, vel tota in fundo remaneat,
peratonis diuersitate.

Magna pars operis in electione speciorum existit.

Antimonio physico vtendum.

GENTILES D. THOMÆ AQVI-NATIS, ITALI.

BONVS, FERRARIENSIS, vir nomini suo o-
respondens: quocunque enim modo accipia-
moribus seu doctrinis, *Bonus* est: Vixit *Polæ* in Hi-
ducentos & aliquot annos. Scripsit tractatū Chy-
de *Margaritam nouellam* dictum, in quo tam solide,
copiose tractat hanc quæstionē, An sit ars Che-
possibilis, nec ne, eiusque affirmatiuam demonstrat
rumentis ex rei natura & proprietate petitis adeo claris
icis, vt nullus post ipsum id tentare opus habue-
Verum tum copia rem quidem declaret, at syllogistica
monstrationem minuat, alij quoque post eum, vtpote nouis
ribus seu retiarijs, noui antagonistę seu pancratiastę se-
opposuerunt, Chemiamque ratam, rectam pro viri li de-

Petrus Bonus Ferrariensis.

Vbi vixit Bonus.

Margaritæ nouellæ Boni tractatus eruditissimus.

Digitized by Google

fenderunt: Indignum sanè esset Margaritam tam pretiosam porcis proijcere, quam non nisi docti legere & admiri deberent. Hic est *Vnio Cleopatræ* relictus nobis à temporis omniuori luxurie seu voracitate, (cum vnus eiusmodi, nempe Boni interpretis desimili quæstione interierit) qui magis *Veneris* Auriculæ adaptandus conueniat, quam vt in angulis situ fumoq; oblitus delitescat: Veneri autem tum adaptatur, cum summo honore adficitur & in oculis omnium gestatur: Ipse autē *Bonus* philosophicum sulfur clarissimè descripsit inter cętera, idq; vocat corpus in vnione cū spiritu & anima sulfur, respectu argenti viui: Cui sententiæ, licet discrepare videatur à communi opinione, tamen tanquā verissimè acquiescendum puto: E contra est in homine & animalibus: Forma hominis est anima rationalis: Forma cōpositi philosophici est etiam anima, at quia nulla in eo vita est proprie dicta, nisi analogicè, potius corporea substantia dicenda venit, quia hæc sustinet, vt magis & fixa, partes volatiles, easque vt corpus animam, continetur: corpus non ambulat, loquitur, mouet se, aliaue omnia obit, absque animæ ope, ita nec anima eadem præstant absque corpore; Ab anima fit initium & prima motio, imo totum quod fit, à corpore fit executio: In composito autem philosophico à corporea substantia dependent omnia accidentia & proprietates, non tamen sine spiritus & animæ adminiculo: Si quis vero vice versa, corpus dicat materiam & animam formam, non errabit; cum, vt Bernhardus monet in Epist. ad Th. de Bon. in lapide non sit corpus, nec anima, nec spiritus, nisi similitudinarie.

Margarita nouella honore digna.

Bonus philosophicum sulfur optime depinxit.

Forma compositi Chymici corporea.

Anima corporis, & hoc illius ope indiget.

In lapide corpus & anima non sunt, nisi similitudinarie.

PETRVS DE ZALENTO, artifex Chymicus haud vulgaris librum edidit doctrinæ rarioris, in quo subtilissime de omnibus artis requisitis philosophico more differit, nempe de generatione metallorum, de materia, de ponderibus

Petrus de Zalento.

& alijs:

Digitized by Google

& [illegible] *De generatione* metallorum dicit fumos sulfuris & ar- *Generatio metallorū.*
[illegible]iui ex profundo terrae exhalare, se inuicemq; com-
[illegible]nquorum cōplexione mutua generari cōtinuo ca-
[illegible]ente pinguedinē quandā vnctuosam, quae vocetur
[illegible]a; Hoc est illud, q̄ nonagnoscitur in mineris licet *Brumazar quid.*
[illegible]r, quia est exiguae quantitatis, estq; fermentū totī
[illegible]sine quo nulla fermētatio fieri potest: Hinc Clangor *Brumazar est fermentum operis.*
[illegible]; Itē *Rosarius* & *Petrus de Zalento* dicunt: *Fermentum,*
[illegible]diū cōiungens si ponitur in principio, vel in medio, opus per-
[illegible]us, nec indiget reiteratione: Nō tamē dicunt haec per abnega-
[illegible]qualeautē sit illud fermentum *Clangor* declarat: *Ex p-* *Qua'e fermentum operis, non aurum cōmune.*
[illegible]quit *nil fit quia tā perfectū est, prout ista materia seu artifi-*
[illegible]ficit: *Habemus exēplum: Panis fermētatus & coctus est perfe-*
[illegible]*ctus est atque esse & ad suum vltimum finē peruenit, nec eo plus*
[illegible]*fermētare. Sic est in auro: Aurum purum deductū est per exa-*
[illegible]*ctum corpus fixum & fixum & eo amplius fermētare est im-*
[illegible]*philosophos; nisi habeatur prima materia metallorum;*
[illegible]*tur in primā materiā & in elemēta miscibilia. Recipia-*
[illegible]*materiā, vnde erit aurum. & mediāte artificio deduci-*
[illegible]*fermētum philosophorum & mutetur hoc cū ingenio in*
[illegible]*perfectā, vel in speciē corporum perfectorū, & tunc demū in-*
[illegible]*ionē.* Tantū de *Brumazar*: Materiā vocat Blan- *Materia Blanca.*
[illegible]; quia nihil splendoris ostēdit, plertim pparata & cum
[illegible]mixta. Est autē id nomē mulieris, q̄ Blanca patiē-
[illegible]di[illegible]ilis actu & actionē in se recipit viri seu agētis, q̄ est
[illegible]sulfur; nisi enim materia primo soluat sulfur, inq; id putre- *Materia primo agit, tō patitur.*
[illegible]hortę, medio vaporosi ignis, videatur agere, tamē q̄ pri-
[illegible]trahit, mox trahitur & actio ppria est masculi seu sulfu-
[illegible]. Haec materia p se cōsiderata est vilis originis, quia forte, an- *Blanca vilis originis per se considerata.*
[illegible]ad aliquā dignitatē euecta est, in tectis, stabulis aut cu-
[illegible]diuti detenta fuit absq; precio aut existimatione vlla:
[illegible]est quā pparata & veste preciosa circūdata fuit, omnē

squa-

Blanca abiectis sordibus formosa apparuit. squalorem, & sordes abiecit & formosæ fœminæ instar apparuit: Quod si marito suo copulata fuerit matrimonio, pulcherrima matrona merito haberi poterit, quæ sui similem vix reperiat: *Pondera artis.* Pondera artis hic author vti absconditi obscuritate, sic tradit luciditate quadam: In his, non reuelandis, potiorem artificij Chymici partem sitam esse affirmat: Si hæc, inquit, non celarentur, fortè periret scientia cũ fratrib. suis: Et, Bestia cauda breui male tegit posteriora, stultus lingua leui male tegit interiora. *Sic Rosarius* ex *Rhasi*, qui libro magno præceptorum ait: *Quicunq; ignorat ponderare, non laboret in nostris libris; quia philosophi nil suarum rerum posuerunt, nec aliud occultauerunt nisi hæc.* Idem, *aqua est*, inquit, *ponderatum pientum, ideo aqua & ignis tibi sufficiunt ad totum opus: aqua nostra fortior est igne, quia facit de corpore auri merum spiritum, quod ignis facere non potest: Et ignis respectu eius est, tanquam aqua respectu gnis vulgaris: Ideo dicunt philosophi: Comburite es nostrum igne tissimo:* Et ibidem; *Aqua philosophorum vocatur vas Hermetis qua philosophi sic scripserunt: In aqua nostra fiunt omnes modi cet, sublimatio, distillatio, solutio, calcinatio, fixio; In dicta aqua tanquam in vase artificiali, quod est maximum secretum.* Verum autem pondus figura Rosarij eiusdem monstrat & Petrus de Zalento idem insinuat.

Pondera artis occultata à philosophis.

Aqua philosophorum quid dicatur.

Ioh. Aur. Augurellus Poeta & Chymicus. IOHANNES AVRELIVS AVGVRELLVS, *Arminensis*, quam suauis poeta, tam Chymicus excellens, carmine heroico artem complexus est tanta venæ dexteritate, *Maronis* ore loqui videatur Artificium summum & poeticum & Chymicum in libris illis ostendit, vt merito dubitari de eo possit an maior metro, an arte extiterit: verum existimamus, quod in neutro parem habuerit, si dispositionem, methodum & res carminis contemplemur: De eo iure dicendum illud *Horatianum*: *Et prodesse volunt & delectare poetæ.*

Vixit

Vixit maxima ex parte *Venetijs* eo tempore cum *Italia* bello peteretur à *Maximiliano Cæsare* eius nominis primo, circiter annos 1508. & 1511. Sic enim in fine scribit: *Vbi vixerit & quando.*

Illo Augustellum me tempore tutus habebat
Adriacus bacchante sinus per cuncta furore:

Opus suum ipsi summo *Pontifici Leoni* decimo inscripsit & dedicauit, à quo (si fama vera est) dicitur precioſissimo loculo vicissim donatus, vtpote qui pecunia & auro nõ egeat: Quod si verum est, in magnis viris etiam magnos nævos manifestat: *Petrum Lipomanum*, patritium *Venetum*, suis sacris carmine quodam initiatum producit, quasi eum artis hæredem instituere velit: In libris suis artificẽ optime depingit, quomodo se domi foris q; secretum gerere debeat, ne vulgo innotescat pro Chymico, qui propter nebulonum ad eam nobilissimam artem, instar coruorum ad cadauer, cõuolantium, multitudinem, cum ijs male audire cogitur: In arcanis artis tradendis valde parcus est & inuidus, quãuis vel minima ad opus spectantia non videatur negligere, cumque omnia descripserit, lectorem vltimis quatuor versibus iocabundus eludit in hunc modum: *Cui dicarit opus.* *Augurellus loculo donatus à Papa dicitur.* *Artifex de pictus.*

Nunc lusi somno velut excitus arcto,
Qua data porta inter geminas, qua somnia seruant,
Cornea nec nobis patuit, nec prorsus eburna
Emissus cecini falsis insomnia verbis.

Augurellus cum ioco claudit librum.

Quæ verba aduersarij interpretantur, tanquam totum opus suum falsum & ludibundum declararet; At in hoc falluntur. Nam *Virgilium 6. AEneid.* in his imitatus, diuerticulum sibi constituit aduersus maleuolos & inuidos, quo euadere possit, si opus sit, ne cuique rationem reddere artificij teneatur, quod ludendo quasi descripserit, nõ serio, falsis verbis, vtpote insomnia: In quo prudentia singulari vsus est, sibique cauit ab insidijs multorum, quæ, si verã artem *Augurellus vltimis versiculis sui libri sibi cauit.*

Digitized by Google

professus fuisset, ipsi intendi potuissent: Vera tamen sunt, licet sub allegoria, quæ scripsit; Et si non essent talia; sed saltem figmenta, vt reliquorum poetarū, nō tamen in fine adiecisset, esse falsa: Neq; enim vllus ex antiquis & recentioribus poetis hoc fecit, etiamsi falsissima & ab omni ratione alieniſſima opera ediderit, vt in fine eorum seipsum refutarit, sed omnia ita depingit colorib. veritatis, vt nullum de ijs dubium remaneat, vt patet in *Homeri Troiana* expeditione, *Hesiodi* genealogia Deo um, *Virgilij Aenea*, alijsq; innumeris.

Poeta describentes falsa & ficta in fine tamē id non fatentur.

Marcellus Palingenius Poeta & Sacerdos.

MARCELLVS PALINGENIVS, *Poeta* moralis & sacerdos, vt iam dictus *Augurellus* physicus, carmine facili Heroico vitam humanam descripsit, inque ea varia vitia & enormitates aspere perstrinxit, nō parcens vlli personæ, nec *Papæ*, nec Episcopis, sed omnes æquissimo suæ censuræ examini subiecit: Opus suum in duodecim signa cœlestia, totidemq; libros digessit, in quorum singulis peculiaria tradit: Postquam ad librum 10. seu signum *Capricorni* peruenit, *Lapidem philosophicum*, tanquam conuenientem doctis viaticum, quo mundū perlustrare possint, describit his versib.

Palingenius moralē opus.

Palingenius vt Lapidem describit viaticum variis dotib.

Tunc mentis diuina homines oracula caca:
Voluentes animo ancipiti, vix tempore longo
Experti multa, & non paruis sumptibus illam
Inuenere artem, qua non ars dignior vlla est,
Fingendi Lapidem Aetherium, quem scire profanis
Haud quaquam licet, & frustra plebs improba querit:
Quem qui habet, ille potest, vbi vult, habitare decenter,
Nec fortunæ iram metuit, nec brachia furum:
Sed paucos tanto dignantur munere Diui:

Et paulò post: *Arcadium hunc iuuenem, infidum, nimiumque fugacem;*
Prendite & immersum stygis occide lymphis, &c.

Processus apud ipsum authorem dicto loco videatur: Ex his

his apparet, eum Chemiæ non solum initiatum, sed magistrum quoque perfectum extitisse: Quam ob causam in aliorum, ignorantiæ fratrum, inuidiam incidit, qui cum viuo nocere nõ potuerint, post mortem eius crudelissime in eum animaduerterunt. Huiusmodi enim historiã de obitu *Palingenii* audiuisse me memini à viro fide digno; quæ num in omnibus veritati conueniat, nec ne, dici non potest. Habuit *Palingenius* ex sorore aut fratre nepotem adhuc puerum apud se, quem bonorum suorum atque ipsius artis hęredem iam moriturus constituere cogitauit: Quocirca librum quendam literis seu figuris incognitis in huius gratiam fecerat, quem ob signatum firmissime puero tradidit, vna cum charta, quæ haberet Alphabetum, quo liber scriptus erat, integrum, atque hæc clauis dicebatur: cum hac admonitione & cautela, ne puer librum illum & chartam in alienas vnquam manus traderet, nec ipse aperiret ante vigesimum, vel eo amplius, ætatis annum: Quod cum puer ipsi pollicitus esset, diem suum sacerdos obijt: Tum inuidi & calumniatores eius existimarunt, sese posse occasionem iã captare, vt eum quacunq; ignominiæ nota post mortem quoq; afficerent. Interim eo sepulto, pro mago & indigno sacræ sepulturæ loco abijsdem proclamat⁹ est, accersitoq; puero, Palingenij nepote, ab eo inquirunt, de vita & multis alijs ad auunculum ei⁹ spectantibus, & annõ characteres diuersos apud eum viderit? Puer perterrit⁹ hac inquisitione de libro sibi ab eo relicto mentionẽ fecit, quo allato, & aperto, nil nisi incognitã scripturã varijs characteribus depictã in eo inueniunt: Quocirca puero persuadent eũ librũ esse magicũ & dignũ, qui cõburatur, cũ suo authore: puer itaq; clauẽ, q̃ habuit in charta designatã, siquidẽ magicã quoq; existimaret, in ignẽ abiecit & cõbussit. Paulo post perlustrato libr. omni ex parte, nihil omnino legere aut exponere

Palingenius Chemiæ magister.

Palingenio inuidi etiã mortuo insultãt.

Historia de obitu Palingenii.

Clauis libri Palingenii.

Palingenius obijt.

Digitized by Google

ponere potuerunt, nisi quod in angulo quodam eius inuenerint, vulgarib. literis notatum, quod omnia ista legenda sint per *clauem Alphabeti*, puero seorsim traditam: Hinc cum eam clauem à dicto puero peterent, ille respondit, se coniecisse in ignem: Atq; ita liber legi non potuit vlla arte: Cumque nullum eius vsum capere possent, nec quicquam intelligere de ijs, quæ in eo continerentur, pro magico vna cum suo authore habuerunt, curaruntq; vt Palingenij cadauer effossum cum libro non intellecto combureretur: Tantum inuidia & calumnia præstare possunt.

Palingenii cadauer effossum & combustum ob inuidiam.

IOHANNES DE RVPESCISSA, monachus ex minorum ordine, librum reliquit Chymicum, qui est in eo censu, vt à doctis pro legitimo accipiatur & agnoscatur, quauis multis sophisticis tricis refertus sit: Scripsit præterea alios tractatus, vt de quinta essentia: vbi dicit se in cathenis sedentem, ex diuina reuelatione, occultum naturę cognouisse assiduis meditationibus & precibus: Hic author, quia minorita est, minoris precij ab aduersario æstimatur ridicula ratiocinatione: Vt, est ex Minoribus; Ergo minoris authoritatis artifex est: At hoc non sequitur: Non raro eruditissimi viri in hoc mendicantium ordine inuenti sunt, qui præalijs longe excelluerunt: Paupertas enim omnes edocet artes & venter ingenij largitor est.

Ioh. de Rupescissa.

Ratiocinatio puerilis aduersariorum.

Paupertas studiosa.

AVGVSTINVS PANTHEVS *Venetus Sacerdos de Voarchadumia*, hoc est, vera Chemia, tractatum quoque reliquit instructissimum omnibus ad eam necessarijs & aliquo modo pertinentibus: Mutauit nomen artis Chemiæ in Hebraicum vocabulum incognitum, ne de Alchemia scripsisse videretur aut tractasse, quod apud Venetos lege quadam vetitum est: *Voarchadumiam*, quæ sonat auri rubei purificationem, separat à communi Alchymia, hanc deceptoriam illa veriſſimam, hanc illicitam, illam licitam vocitans: Peculia-

Augustinus Pantheus.

Voarchadumia, quid sonet.

Alchymia deceptoria & illicita.

rem

rem hic author methodum obseruat in traditione artis, quam non allegorice aut tropicè, sed simpliciter describit, vt ab omnibus intelligi queat. Arcana artis tamen, vt par est, abscondit & ne vulgo prostituantur, cauet.

Aloysius Marlianus, sub descriptione aurei velleris artem Chymicam illustrauit; Quâ allegoriâ, vt antiquissimâ vtpote ab Orpheo profectâ, sic iucundissima vix vlla huic artificio accommodatior extat. Verum nos iam ante in Hieroglyphicis nostris lib. 2. & hic sparsim eius explicationem, cum natura rei conuenientem, protulimus: quocirca ei hac vice supersedebimus. *Aloysius Marlianus.*

Ianus Lacinius collectanea variorum Chymicorum in vnum volumen reduxit, in quo nec se artis ignarum ostendit, quamuis à nonnullis ad eius perfectionem peruenisse negetur: Quomodocunque sit, author non est contemnendus, qui locum inter Italos Chymicos merito suo possideat. *Ianus Lacinius.*

Iohannes Chrysippus, Fanianus, & ipse quid Chymici operis edidit, quod non reiiciendum sed honori suo reseruandum erit. *Iohannes Chrysippus Fanianus.*

Iohannes Thebanus rythmis latinis admodum sonoris & eruditis artem Chymicam tradidit, quem inter Italos, fortè non iniuria, collocamus. *Iohannes Thebanus.*

Ludouicus Lazarellus.

Author coniugij massae Solis & Lunae, verus artifex.

Author Lilij cuulsi ex spinis tractatum absolutissimum edidit.

Liber de artibus Romanorum.

Author studij Florentini.

Efferarius monachus librum quoque Chymicum scripsit, qui passim habetur.

Clemens de secretis naturae.

Digitized by Google

Gilbertus Cardinalis.

Archelaus, librum Chymicum reliquit.

Gallinarius.

Sarni Lilium.

Iohannes de Aquino.

Iohannes de Aquino; cuius *Rosarius* philosophorum meminit his verbis: *Iohan: de Aquino: Qui auri destructionem ignorat, constructionem eius ex cursu naturæ necessariò habet ignorare: Facilius itaq; est aurum construere, quàm destruere.* Hos vltimos numero tredecim Italis aggregauimus, de quorum tamen nonnullis incertisumus cuiates haberi debeant.

Italia prouentus.

Vt autem Gallis artificibus subiecimus Gallia prouentus, vnde eius regni vbertas æstimari possit: sic iam Italiæ totius censum, vnde huius dotes & diuitiæ colligi possunt, suæ nationi addemus non absq; honorifica eiusdem memoriâ.

Italiæ laus.

HONORI ITALORVM.

Oppida si spectes & amœni munera ruris,
Miraculum Europæ dixeris Italiam.

Pontifici Romano reddatur seu prouentus.

PONTIFEX *Romanus* (secundum *Viginarium* in commentariis, quæ scripsit in *Titi Liuij* historiam) recipit ex dominatibus politicis, quos possidet in *Italia*, quotannis millionem auri, qui efficit decies centena millia ducatorum. Nam de bonis Ecclesiasticis, quæ ad illum redeunt ex *Italia*, *Hispania*, *Gallia* & *Germania*, non fit mentio, quæ tamen longè excedunt prouentus politicos. *Lanouuius* in suis narrationibus tractatu octauo illi tribuit quindecies centena millia coronatorum. *Simon Hieræus Mesensis* 900000. Δ.

Regni Neapol. prouentus.

Regnum Neapolitanum pendit quotannis, secundum *Viginarium*, duodecies centena millia ducatorum, secundum Hieræum 1646000. Δ.

Sicilia prouentus.

Sicilia ex *Viginario*, quinquies centena millia ducatorum.

Duca-

Digitized by Google

Ducatus Hetruriæ, ex *Viginario*, pendit *Duci Florentino* quindecies centena millia. Ex Hieræo 1110000. A. *Ducatum Italia omnium præcantus.*

Ducatus Mediolanenſis, ex *Viginario*, duodecies centena millia.

Ducatus Mantuanus & *Marchionatus Montis Ferrati*, pendit ter centena millia, vt ait *Vig.* vt *Hiareus*, 849000.

Ducatus Parmenſis ex *Vig* octoginta millia.

Ducatus Vrbinatum ex *Vig.* quinquaginta millia: *Hieræus* addit 10000.

Reſpublica Lucenſis, triginta millia.

Reſpublica Genuenſis centum millia.

Ducatus Ferrarienſis 327000.

Subductis rationibus, ex *Viginario*, *Italia* redderet annuatim circiter 9 auri milliones: Nam præcedentibus addit etiam *Venetorum* Rempub. cõlligere ex omnibus vrbibus ſuo Dominio ſubditis quindecies centena millia. *Totius Italiæ diuitiæ.*

Sed *Simon Hieræus*, qui *Venetorum* reditus exactiſſimè conſideraut, ex particularibus hanc ſummam colligit, nempe quatuor milliones, centum ſexaginta quinque millia ducatorum, vt ærarii quæſtores ſubductis rationibus inuenerunt anno Domini 1583. Quæ ſumma collecta eſt ex venditione ſalis, ex reditibus vinorum, mercium diuerſi generis, quæ importantur & exportantur, ex piſtrinis, macellis, ex menſuris, ponderibus, priuilegiis & diplomatibus, decimis, daciis, monetariis officinis, contributionibus magiſtratuum, officiorum, artium mechanicarum, ex ſyluis, fluuiis, mari, paſcuis & reliquis rebus, ex quibus infinitam ſummam pecuniæ corradunt Veneti. *Venetorum præcantus annuus.*

Nam ex ſolo ſale, quod per omnes vrbes ditionis *Venetorum* diſtribuitur, colligunt quotannis ſeptingenta duo millia ducatorum & ſedecim, vt fuit anno ſupradicto 1583. animaduerſum. *Veneti ex quibus rebus lucrum capiant.*

Tribu-

Digitized by Google

Tributa omnium artium mechanicarum eiusdem vrbis effecerunt centum quinquaginta sex millia, sexcenta, nonaginta octo.

Ex *piscatione* redierunt ad ærarium 5752. ducati.

Ex lignis ædificiorum, 5754.

Ex pistrinis & molis, 1997.

Ex naulis maris & fluminum, 6591.

Ex venditione vinorum, 2361.

Ex officinis monetariis, 33081.

Et hæc ex sola vrbe *Veneta*.

Venetorum ciuitatum subsidia.

Subsidia præter reditus ordinarios, soluta sunt ab vrbibus terræ firmæ (quæ sunt, *Patauium*, *Treuisium*, *Verona*, *Cologna*, *Bergamum*, *Bassanũ*, *Ciuitalle*, *Feltre*, *Rouigum*, *Crema*, *Bressa*, *Vincentia*, cum earum statu & locis pertinentibus ad eorum ditiones) & ea subsidia æquarunt centum sexaginta millia ducatorum, septingentos & nonaginta. Eædem vrbes soluunt annuatim ad stipendia centurionum, Equitum, & peditum octingenta millia ducatorum.

Particularis enumeratio Venetorum ex oppidis tributorum

Sed conducet videre particularia summatim tamen quotum singulis annis pendit vna quæq; vrbs. Primo ex *Du*[illegible] qui antiquitus continebat oppida lacunarum sinus Adriatici, quæ circum vrbem sunt, & dicuntur vulgo Portæ vrbis: suntque *Muranum*, *Malamocum*, *Torcellum*, *Buranum*, *Mazorbum*, *Chiozza*, & loca littoralia, quæ separant *Adri*[illegible] a lacunis. Ex *Murano* collecta sunt 862. *Ex Torcello*, *Mazorbo*, *Murano*, aliisque locis pertinentibus ad ditionem *Torcel*[illegible]87. *Ex Malamoco* 94. *Ex Chiozza*, 3538.

Sequuntur alia oppida & vrbes status *Veneti*, quæ annuum pendunt tributum pro facultatibus: *Adri*, 1010. *Lo*[illegible], 1460. *Gambarana*, 400. *Cauargere*, 1095. *Patauium*, 48504. *Prato di Sacco*, 920. *Nouale*, 950. *Campo S. Peiero*, 914. *Montagnana*, 2346. *Este*, 934. *Azolo*, 1782. *Castelfranco*, 1700. *Castel citadella*, 1522.

Digitized by Google

1522. *Meſtre*, 2914. *Vincentia* 47337. *Caſtella Vincentina*, 1064. *Longino*, 1628. *Verona*, 75170. *Caſtella Veronenſia*, 11106. *Cologna*, 6240. *Caſtelbaldo*, 248. *Mons Celſi* 932. *Baſſão* 4976. *Trevigi*, 25265. *Caſtel Triuiſana*, 982. *Vderzo*, 1261. *Porto Buffale*, 793. *Sacile*, 1490. *Caneua*, 718. *Conigliano*, 6421. *Saranalle*, 1136. *Cadore*, 2551. *Rouigo*, 8547. *Lendonara*, 1446. *Abbatia*, 7525. *Vtina*, 5726. *Ciuitalle*, 2838. *Porto Gruaro*, 1476. *Lignano*, 5630. *Peſchiera*, 1190. *Sorue*, 1212. *Breſcia*, 89958. *Salo & Riuiera*, 12427. *Romano*, 1168. *Martinengo*, 1466. *Lana*, 1471. *Azolo*, 2136. *Orzi*, 1336. *Bergamum*, 34697. *Crema*, 77610. *Monfalcon*, 1122. *Chiuſa*, 750. *Perdonone*, 4577. *Feltre*, 4620. *Ciuitaldi Belluno*, 5398.

Reditus, qui colligitur ex *Iſtria* & urbibus *Iſtriacis*. *Reditus ex Iſtria.*

Capod' Iſtria, 2612. *Piran*, 1021. *Rouigno*, 633. *Parenzo*, 1116. *Cittanoua*, 881. *Pola*, 200. *Dignam*, 1384. *Albona & Fianona*, 1143. *Valle*, 878. *Montana*, 1820. *Grittiguana*, 1584. *S. Lorenzo*, 1456. *Pinguente*, 2956. *Humago*, 590. *Suluia*, 752. *Buie*, *Piſſinolo*, 270.

Dalmatiæ urbes, quarum confiſcationes & mulctæ omnes condemnationum peculiari priuilegio communitati Dalmatarum attribuuntur, non Venetorum fiſco adplicantur. *Reditus ex Dalmatiæ urbibus.*

Cherſo & Oſero, 6101. *Veglia*, 4735. *Arbe*, 2780. *Zara*, 2387. *Nona*, 640. *Sebenico*, 6246. *Trau*, 4980. *Limiſſa*, 8730. *Spalato*, 15567. *Curzola*, 3970. *Pigo*, 600. *Gattaro*, 8507. *Budua*,

Digitized by Google

nam *Pizzæ*, cœ[illegible]
buto, sed obli[illegible]
singulis millenis præ[illegible]

Reditus ex insulis.

Li[illegible]

Ca[illegible]
2340. *Cr[illegible]*
Rethua, 43[illegible]
2706.

Summa omnium proventuũ Venetæ Reip.

Summa omnium [illegible]
redit ad 4. millio[illegible]

Iampa[illegible]
cessadm[illegible]
tionis ide[illegible]
argumen[illegible]

Argumentum 22. negotiorum.

22. [illegible]

Ch[illegible]

Co[illegible]
cessaria e[illegible]
rum aut plurium [illegible]
ni nequit.

At hæc [illegible]
portio elementorum.

Ergo nec aurum ante prod[illegible]

Digitized by Google

Responsio D. Thomæ Aquin. ad 22. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 22. argumentum negatiuum.

...ntialis, quæ sunt primis principiis naturalibus, non ...cessario cognoscenda est artifici, nec sciri potest: ...in alterantibus, quæ sunt in substantiis à natura mixtis, ...ariè est, & vocatur nomine pōderum: Hanc arti- ...ri potest & verè ab experientia vel ratione indaga- ...ilis & tractabilis: At de eiusmodi mixtione ...beri possit, nec ne, ne sis sollicitus, cum tibi nihil hic ...ius andatur.

Minor itaque neganda est, vt plane falsa; quia hanc mixtionem artifex ignorare non potest; quam si ignorat ...amen, donec inveniat.

Argumentum negatiuum Aduersarij.

Argum. 23. negat.

...tione quoque concessa, tanquam non ne- ..., tamen efficiente calore semper opus est, ...natura vtatur ad res naturales producendas, ...pe aurum naturale.

Hic autem calor homini ignotus tam quo ad ...manitatem, quam qualitatem, & si notus, non ...men immutabilis aut mensurabilis.

Ergo necesse naturalis, aurum ab homine produci potest.

Digitized by Google

Responsio D. Thuræ Aquani ad [illegible] argumentum negatium.

Responsio ad 23. argumentum negatium.

Respondeo ad Maiorem, quod [illegible] libus opus naturale educendum sit, tum [illegible] ris gradu & genere vtendum esse, quam natura [illegible] ita maior est vera: At si [illegible] valore, tum maior est falsa. Sæpe autem [illegible] uimus, quod hic vltimus modus [illegible] naturæ.

Ad minorem dico: Calorem naturæ non esse ignotum [illegible] mini, siue quantitatem seu qualitatem spectemus, sed non esse imitandum. Natura enim cum habeat [illegible] gularem semitam ad perficienda metalla, [illegible] pe coctionem uniformem & æqualem à calore [illegible] neo circumeunte mineras cauatam, duobus generi[illegible] loris opus habuit, ad tertium illum calorem ingen[illegible] mercurium (qui est ignis naturæ) introducendum, [illegible] formam & tincturam auri in imperfectis sensim [illegible] dam: Primum est, vt dictum, calor subterraneus [illegible] fouens extrinsecus, vt ignis elementaris coquit [illegible] bos: secundum genus caloris est in ipsis mineris [illegible] mixtum vaporabiliter est materia coquenda, [illegible] tum viuũ; atq; hoc est sulfur illud cõburens & [illegible] quod secundũ maiorẽ vel minorẽ quantitatẽ, tu[illegible] qualitatẽ distinguit argentũ viuum imperfe[illegible] fit ferrum, alterum cuprum, 3. stannum, [illegible] aliis hic quicquã dicam, quasi semina [illegible] in argentum suum viuum, cui admixtum est, [illegible] nua, motum & incitatum à calore subterraneo [illegible] te, & sic operatur 3. calorem, qui est Embryo [illegible] æqua-

argentum & aurum ad[illegible] Hunc
ducere conamur, hoc [illegible] for-
[illegible], per quos certum primi ge-
[illegible] non egemus, quando,
[illegible] assumimus, quæstiuas
[illegible] quibus patet, quis eius sit ar-
[illegible] ad illud argumentum
[illegible] rationi respondendum.

[illegible] diuersi, contra: Argum. 24. negatiuum.
[illegible].

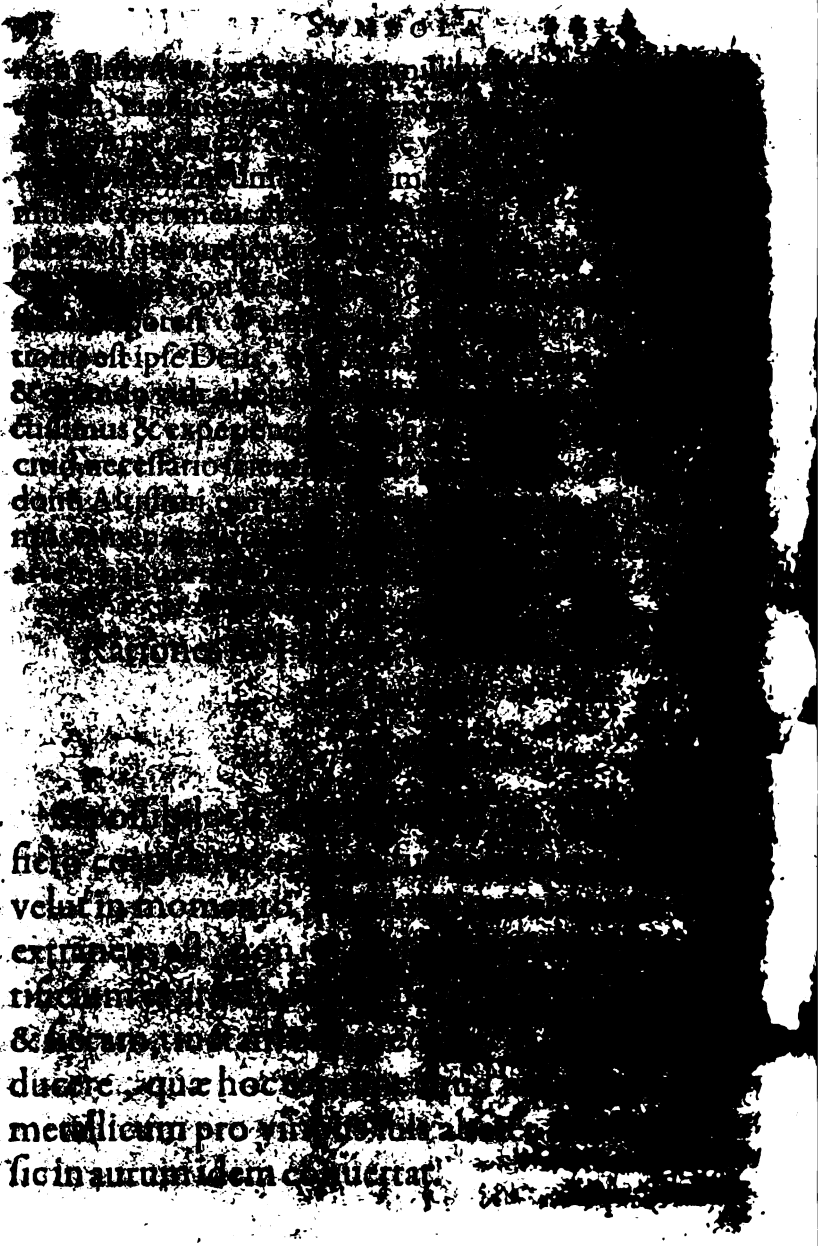
[illegible] potius regibus & prin-
[illegible] eorum doctorum & la-
[illegible] habent apud se, esse inuen-
[illegible] quæ:
[illegible] nullo eorum inuenta constat.
[illegible] ergo consequens non ens est.

[illegible] Argumentum D. Thomæ.

[illegible] habere, sumptu & impensis inue- Responsio ad 24. Argumentum negatiuum.
[illegible] sint, id potius a rege, principi-
[illegible] inueniri & perfici posse, quippe,
[illegible] adiuuare possunt ad inuentionem
[illegible] scientia, quam ab alio priuato,
[illegible] sunt causæ, quare rarissi-
[illegible] mum adipiscuntur, licet nonnulli eam habue-
[illegible] eadem minor syllogismi falsa est. Nam tanta est re-

Digitized by Google

Ratio affirmatiua 22. pro Chemia.



Digitized by Google

Ratio affirmatiua Ly. pro Chymia.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA MEDICINA MADRID

Digitized by Google

possunt illi colores separari nõ omnino, vt accidentia absq; subiecto, sed cum substantia quadam tenuissima ita colorata, vt color concretus, seu substantialis dici possit: Exempli gratia, ex rosis rubris, ligno santalino rubeo & *Brasiliensi*, elicitur color rubeus per aquas calidas vel acetosas, qui color coagulatus & condensatus in se, aquis abstractis, est tinctura aliqua vegetabilis, sed non diutius permanens, quam ipsum vegetabile, ex quo educta est: Ita ex herbis quibusdam viridibus viridis, ex cœruleis aut flauis floribus, cœruleus aut flauus color elicitur, vt patet in floribus croci, vnde tinctura croci elicitur: Quod de vegetabilibus dictum est, idem & de mineralibus intelligendum: Ex sulfure cõmuni, ex ferro, ex lapide lazuli, ex bismuto seu marcasita cõbusta sui colores educuntur, ex illis rubei, ex his cœrulei, ne quid dicamus de reliquis.

Ad Assumptum probandum experientia multorum facit, qui ex auro Tincturam elicere nouerunt, atque illam iterum proieceruut in argentum viuum & alia metalla, indeq; aurum fecerunt, quamuis hoc in fraudem aliorum & cum damno proprio tentarint: Adhæc, si quis nec illud credat, vtpote, quod tincturæ vicem referat, quid dicet de auro potabili facto ex auro calcinato & soluto in aquam peculiarem, vnde ruberrimus color oriatur?

24. *Ratio affirmatiua pro Chemia.*

Ratio affirmatiua 24. pro Chemia.

Si negantes & ignorantes Rhabarum purgare bilem flauam, ad sensum & experientiam allegari possunt, quia solo sensu, non subtili aliqua ratiunicula id ipsum adstruitur, Sic illi, qui negant Chemiæ veritatem:

Sed

Digitized by Google

Sed primum verum. Ergo & secundum.

Per consequens, cum id sit sensu demonstrandum, expectent & suspendant iudicium, donec id ipsis probetur sensu, aut alijs, qui sensuum experimenta hauserunt, fidem adhibeant, quod idem est.

Hoc argumentum vocat Auicenna lib. de anima dict. 1. c. 2. rationem visionis, cuius supra meminimus, lib. 5. Lullius huius argumenti efficaciam tantam agnouit, quod noluerit artis veritatem verbis vel rationibus asserere, sed tantum dixerit: Id quod experimento oculari videtur, probatione non indiget: Hinc quoq; ego (Thom. Aq.) ad fratrem Reinaldum, *Ne cures*, inquam, *de verbis philosophorum modernorum & antiquorum, de hac scientia differentium, cum in capacitate intellectus & in demonstratione experimentali Alchemia sedē sibi constituerit*. Verum eorum, qui negant hoc artificium, aliqui etiamsi viderint veracia experimenta, tamen vel magica vi, vel dolis facta dicerent: At si illis ita nugari liceat, quidni omnia per sensum cognita, in dubium vocari possint, vt nihil certi de rebus affirmandum vel negandum esset? De his [illegible] Mediolanus lib. 3. cap. 3. *Quid enim est*, inquit, *quod vertatur non in dubium, si potestas & astus damonis ducatur in medium, an experimenti is Chemicae facultatis quispiam non imperitus, sublimioris naturae non insciis literarum, eiusmodi vituperatores ita cōpescet, vt ex partus earum matris, quo ipsimet nati sunt suo ambiguo reponatur: cum damon prauus potuerit in formam versus non Amphitrionis, sed mariti aut cuiusuis alterius compressisse matrem virginem arbitratam esse, qui liberis daret operam: Nota est historia de cōcubitu & complexu Macedonis Alexandri & Seleuci regis, & longo ante tempore Merlini, multifariaque apud nostros theologos & antiquiores & neotericos prodita literis succuborum & incuborum damonum ijsdem in rebus improbitas atque fallacia: An & sanitas de arte medica ducta calumniam patietur, cum sese immiscere queat*

damon & asserit vel morbis vel vulneribus insanabilia remedia, quorum & alij meminere & nos etiam ijs in dialogis, quibus titulus est Strix, siue de lndificatione damonum: Ft omittam Hippocratis principis medicorum decreta, quorum Apollo fulsus gentium Deus author est habitus à vetustate multisariam oraculis eius a Damonicis, quæ decreta sumpsisse Hippocratem de templo Æsculapij concremato, memoriæ proditum est, Eorum tamen decretorum apud nostros est vsus, quatenus habentur vera.

Hæcille.

IX. RAYMVNDI LVLLII, HISPANI, SYMBOLVM.

LIBER NONVS.

RAYMVNDVS LVLLIVS Maioricanus patria, Hispanus natione & lingua, nunc ad mensam duodecim parium (cuius ipse meminit Theorica Test. ca. 72 his verbis: Et qui ad tale veniat temperamẽtum dignus erit poni ad mensam duodecim parium) collocandus & ad velitationem pro Chemia Virgine instituendam admittendus venit; qui, si ingenij subtilitas, iudicij acumẽ & eloquentiæ ornatus, locum in hoc consessu distribuerent & concederent, Hermeti propinquiorem obtineret: Verum ipse suaSparta, quam nactus est, contentus, præcedentibus, vti suis in hac arte magistris, merito ordine & loco cedit: Ad quem Pyrgopolynices, iampridem fama sibi cognitum, oculos animumque

Raymundus Lullius Maioricanus.

Digitized by Google

quæ intendit, fere diffidens suis viribus, nisi aliquod se recolligendi temporis spatium concederetur, quod ipsi non abnuimus, vt eo magis veritas, ex mutuo eorum congressu, eluceſcat, & vter ex illis victor euadat: Nos interim Lullij mores, vitam & instituta considerabimus, quantum pro ratione temporis licebit.

Digitized by Google

CORPVS INFANTIS EX MASCVLO ET Fœmina procedit in actum.

AB *Apenninis Italiæ* per Alpes, *ab Hannibale* per-vias factas, necnon *Pyraneos*, in *Hispaniam* lõgo itinere venimus, vbi *Raymundum Lullium*, illius gentis (magis nunc ad arma, quam literas promptæ) patronum propter varias dotes admirabilem consideravimus. Fuit vir *Prothews* quidam ingenio, *Dædalus* arte, & *Polycletus* norma iudicii, qui ex maiori *Baleavidum insularum* oriundus iuuentute liberalibus animum informauit scientiis. Ap-

Lullius fuit cum Prothæus. Dædalus: Polycletus.

Digitized by Google

Occasio, qua Lullius se Chymicis dedidit.

paret autem illum magis à natura quam arte adiutum tanta ingenii monumenta reliquisse. Occasio, qua ipse se inquirendis Chymicis remediis dederit, narratur huiusmodi: Quod nimirum iuuenis adhuc impensissime amauerit quandam mulierem de facie venustam, cuius amoris fructu vt potiretur, cum omni cura incumberet, illa multis vsa ab hoc proposito eum auocandi modis postquam se nil verbis proficere animaduertit, tandem quo castitatem seruaret, nudauit mammam, quam cancro exulcerato fœdum virus emittente, obsessam *Lullio* ostendit; qui hinc partim commiseratione, partim amore mulieris ductus peregrinationi se dedidit, vt aliis in locis huic alias incurabili malo Remedium aliquod certum indagaret; quo tandem quoque inuento dicitur mulierem, curato hoc morbo, pristinæ restituisse sanitati: Hæc an ita se ad literam habeant, an verò allegorica sint, prout *Basilius* fratrem monachum curauit à calculo, perinde est: Hoc indubitatum

Lullius ob mulieris sanitatem recuperandam sollicitus.

Lullius percupidus artium discendarum.

videtur, *Lullium*, Chemiæ, omniumque bonarum artium discendarum percupidum extitisse, ideoque de loco ad locum migrasse, vt multorum iudicia & doctrinas experiretur: Rarissimè enim ab vno aut in vno loco addiscere potuerunt, quę ad absoluendum disciplinarum circulũ spectant, aut quæ ad perfectionem vnius magisterii philosophici requiruntur. Quocirca patriæ valedixit *Lullius* exemplo fere omnium philosophorum, qui aliquid in literis & politicis solidi addiscere desiderarunt & sua bona fortuna in *Arnoldum Villanouanum* incidit, à quo in Chemia primitus institutus est, cumque ille possibilitatem Chemiæ & aurificii negaret, ab eodem Arnoldo refutatus & oculari testimonio conuictus est: quod ipse Lullius narrat in *Lapidario*, suo quodam tractatu in quo vult quenquam admonere, ne disputatione ab arti aduersante veritatem

Lullius peregrinatus ob scientiam acquirendam.

Lullius incidit in Arnoldum.

sibi

Digitized by Google

sibi elici patiatur, idque suo proprio exemplo declarat, quomodo ipse disputando ab Arnoldo multum de artis arcanis reciuerit; cuius hæc sunt verba: *Verum habimus unum exemplum, quod nobis aduenit: Fili, credere non potuimus ab aliquo artem Alchymiæ, quin totum non esset factum per sophisticationem & non virtutem proprietatis, quæ data est materiæ; Vide, nos reprobauimus unum (id est Arnoldum) inter alios, qui ibat per mundum, multis rationibus per oppositionem, sed qui citò sensit, quia nostræ rationes non tangebant factum propriæ radicis, quam natura requirit, citò opposuit; qui cum essemus extrares, quæ sunt infra latitudinem dictæ naturæ, ut perquirerent tantum per unam guttam aquæ extrahere scirent ad extinguendum sitim, quæ ita fortiter non cessabat: sed illud, quod nobis dixit, credens, quia faciemus ad extrahendum, quod suum erat, quia nos non faciebamus, nisi ad expiendum veritatem facti: Quare contra suum dictum minus aut cum toto posse suo, cum rationibus & causis, quæ sunt à natura non tibi monstrare: Tunc ipse incipit intrare in partem dictæ naturæ, allegans rationes, quæ tangebant profundè aut circulos perfectiuos, qui sunt in termino & in latitudine dictæ partis, Vnde nos tam citò accepimus arma pro opponendo contra eum, quando vidimus claritatem sui facti, quam nos transformamus per humanas rationes in tenebrositate tantum. Quia ipse nescit quid dicere de sua clara scientia; quousque per experientiam nobis percluditr ostrum sine aliquo verbo per contra scientiam, quæ clara meretur cum sua proprietate, melius AVRVM FECIT de plumbo, quam exeat de minera in sua tota virtute prout & post probauimus in deserto montis Coreti, quod durat bene per 7. leucas. Quapropter si velis intendere proprietatem scientiæ sine aliqua sophisticatione, intellige sua instrumenta, per quæ reformatur, nec unde possunt exire, quoniã ab una formatur alia.* Hæc *Lullius*. Qui cum artẽ verã esse ipso experimento didicisset, ac eiusdẽ fundamẽtũ seu radicẽ ex rationib. ab Arnoldo adductis, astutiaq; mirâ disputando elicitis

Lullius ab Arnoldo artis contradicendo radicem artis explicatus est.

Rationes artis contradicentium sunt extra ipsam artem.

Arnoldus non Theocritus sed phœbicus in Chemia.

Arnoldus in præsentia Lullii aurum fecit.

Digitized by Google

Lullius Mediolanum concessit, vbi Chemia exercere cepit.

elicitis, cognouisset, Mediolanum se contulit, vbi in societate trium aliorum, inter quos fuit mercator diues, vixit per integros tres annos distillando & varia experimenta, ad autem spectantia, tractando, quemadmodum ipse libro *Mercuriorum* cap. 40. mentionem facit cuiusdam socij, quem reperit eundo per mundum, *qui*, inquit, *quidem socius multa magna mirabilia nobis notificauit sed postea in sua arte ei obuiatum, vt magis sciamus & sensualitate, quam nobis recognouerit aut per artem intellexerit, Vnde postea ipsum reformauimus in aliis rebus multis per reinfluentiæ sensum & magnarum virtutum vsq; ad hoc; quod de experimentis fuerimus saturati, & quod lapidem virtuosum affinauimus, & per triennium simul fuimus in fidelitate magna, vnde Mediolani anno tertio completo, scilicet, anno* 1333. *fuit opus adimpletum, de quo nostrum trium artem cognoscentium quilibet partem suam accepit & vasa quarto remanserunt, qui in suo igne manſit, prout antè regenerans; Quare multi per mundū vadunt, scientes multas bonas, placentes, si obuieseis, vide si poteris ab eis aliquid vtilitatis percipere, & fac eis bonum vultum, meliorem quam regi, dando eis de tuo secundum bonam rationem & habeas super ipsis quandam sollicitationem, per quam possis aliquam rem truhere cum parua practica: Et hoc tibi pro nostro testamento sufficiat, Cuilibet tamen dicimus, quod caueat practicam ostendere: Nam si in sua ostensione deficiat, in suo delicto fatuè se recipiet: Sed tu, qui non habes, teneris verbo petere. Si eam tibi dare velit, & ideo caueat, quid faciat: quia si nimis ipsam publicet, malâ morietur morte, quia à Deo donanda est, qui naturā creauit & non ab altero: Ideo gratanter naturæ accipit omne illud quod placet Deo; Et ideo, si quodammodo Deus tibi conferat, dilige ipsam & tene secretam: quod mundus nihil inde sciat, sicut viuaciter scriptura te monet, quod alteri non debet ostendi opus, quod cursu naturæ potest fieri. Vult tantum esse secretum, quod nisi illud secretes, ipsum te confundet: Et si tibi non detur, propter hoc non malè tractes illum, à quo petis eam; quia suum debitum*

Quando opus Lullii absolutum fuit.

Vtilitas percipiatur ab aliquo, quo modo quis se gerat.

Secretum retinendum

debitum facit, cum aspicit sua defensionis finem. Hæc ibi: Verum Lullius astuta sua circumventione vsus ab Arnoldo tamen sola disputatione artem rescire non potuit; Hinc per tot annos *Mediolani* consedit; cuius mansionis ibidem *Augurellus* quoque meminit lib. 1. Chrosopœæ sic scribens.

At non ille quidem sensit, qua dicere primâ
Est facie visus (id est Lullius) neq; tam stillantia vina
Miscebat cum iam præstanti lentus in vrbe
Insubrum ternos residens fœliciter annos
Fecit inexhaustum pondus prædiuitis auri,
Cum sociis quos ipse sibi coniunxerat, æquus
Diuisit tenuem diuini pulueris offam,
Cuius in immensum quota pars traduceret aurum
Iampridem quæcunq; forent infecta metalla.

Lullus vina non distillauit Mediolani, sed longè alia.

Mediolani quæ experimenta fecerit vna cum sociis, peculiari experimentorum libro complexus est, tam intricatæ & molestæ operationis, vt vix videantur homini tractatu possibilia & difficultatem, labores & sumptus: Plæraque tamen illorum experimentorum esse processus ab aliis lõgeante tentatos, magnaque ex parte sub Tropico sensu scriptos, non dubitamus; Cum ipse *Lullius*, adeò informatus ante ab Arnoldo, in vegetabilibus, *vino*, *Chelidonio*, *melle* & alijs, tincturam quærere non potuerit: Postquam hisce laboribus vna cum sociis se per triennium fere macerasset, videns quod adhuc in quibusdam artis secretis imperfectus, rudis & imperitus esset, hinc Mediolano se contulit ad *Arnoldum* tum in *Hispania* agentem, ab eoque summis precibus obtinuit, vti modum, quo ad nigredinem materia peruenire, ipsi declararit, quod binis in locis *Codicilli* cum honorifica *Arnoldi* mentione attestatur: quemadmodum patet ex eiusmet verbis, quæ asscribemus: Sic enim Cod. cap. *quid sit informare*; *Et nos*, inquit, *de illa prima ni-*

Lullii experimenta, quæ fecit Mediolani.

Lullus per 3 annos nihil perfecit, hinc ad Arnoldum se contulit.

Digitized by Google

Prima nigredo paucis cognita.

gredinẽ à paucis cognitu benignum ſpiritum aggregare affectantes, fugnam ignis vincentem (& non ſuperatum) licet ſenſibus multoties corporis palpauimus & oculis propriis vidimus extractionis tamen ipſius notitiam non habentes quacunque ſcientiarum velarte, ſentientes nos adhuc aliqua ruſticitate ſuffultos, nullo modo eam plenè comprehendere valuimus donec alius ſpiritus prophetiæ, ſpirans à patre Luminum deſcendit, tanquam ſuos nullatenus deſerens, auxilio ſibi poſtulandis deficiens, qui nobis in ſomnis vigilantibus tantam claritatem oculis mentis noſtræ infuſſit vt illum intus & extra, remota figura, gratis reuelare dignatus eſt inſatiabili bonitate nos reficiendo demonſtrans, vt ad eam implendam diſponeremus corpus ad vnã naturalem decoctionẽ ſecretam, quam penitus ordine retrogrado cũ pungenti lancea tetraeius natura protinus in merã nigredinem viſibiliter ſit diſſoluta, cuius modum expreſſe radidimus in præſenti volumine per excerpta, vt de more ſuſcepimus antiquorũ, cũ calore fuerimus coacti loca in quibus ea poſuimus. Nos ſacra pandimus illis, qui Dei ſecreta decenter ſeruando honorant cũ ſolius Dei ſit reuelare ea homo diuina Maieſtati ſubtrahere nititur, cũ talia ſoli Deo conuenientia vulgat ſpiritu prolationis humanæ aut literarũ ſerie. Præterea operationẽ illã habere non poteris quouſq; ſpirituali prius fueris animitatis meritis cõprobatus Et mox: Quia hoc ſecretũ à nemine mortali reuelandũ eſt, præterquã à almo ſpiritu qui, vbi vult, ſpirat, inſpiretur. Idem eodem libro, c. 63 teſtatur ſe lethaliter vulneratũ ignorantia circulorũ, & nominatim Arnoldum exprimit, quo ab ipſo edoctus fuerit, his verbis: Ex quo eleganter dixerunt philoſophi, quod opus magnũ nõ eſt niſi ſolutio & congelatio ſedilia fiunt per viã circulorum, ignorantia quorũ plures magnates in literatura fuerunt decepti in magiſterio, credetes notabiliter cum cõſidentia eorum ſcientia, formã intelligere dictorum, & circulãdi modum, ex quib. nos fore vnum lethaliter vulneratum, nõ calare exiſtimus, cum ſola præſumptione & temeritate ſcientiæ alterius naturã firmiter intelligere credebamus, idẽ vllo modo nec intellexeramus, donec tempus

Quomodo nigredo fiat

Solius Dei eſt reuelare ſecreta.

Lulli & Lethaliter vulneratus dum ignorat. circulorum

Digitized by Google

tempus adfuit in quo spiritus nõ immediate, sed mediate per M Arnoldũ de Villanoua qui immediate sua largitate immensa reficienter inspirauit, in nobis: Et enim multifarie multisq; modis rotarũ circulationibus, circulauimus, resumendo vegetatiuum exemplar, cuius opus nusquã absolute patuit minerale, donec propriis gubernatoribus nouiter pullulauit quib. natura vera cõstringitur sub conseruatione ac successiua confortatione virtutum illius in magisterio: Circa quod loqui pro nunc astrictus vinculis tibi nõ audeo cum lingua propria, vt solebã fauorabiliter in hoc passu, quanquã reuelandi licentiã acceptauerimus dono constrictus solito, videlicet alienata lingua. Meminit quoq; Lullius suæ sodalitatis in Testamento nouissimo in hunc modum: Sicut inquit, *vidimus per opus cuiusdam socij, quẽ inuenimus eundo per mundum, qui notificauit multa pulchra, miranda, sed post fuit contrariatus in sua arte, cum nos plus sciuimus per sensualitatem quam ipse non cognouit, nec per artem intellexit. Vnde post ipsum informauimus in multis aliis rebus cum specie influentiæ & magnarũ virtutum, quousque desuper fuimus sociati in lapide virtuoso affinãdo fuimus tribus annis simul in magna legalitate: Vnde in Milano fuit totum annum in perficiendo, Anno 1330 fuit opus expletum: Vnde quibus postmodum recessit à tribus notis ars & vasa manserunt quarto qui manet in suo regno regenerando sicut prius. Et si Deus tibi dedit aliquo modo, teneas secretè, quod mundus nihil sciat.* Hæc ibi: Vbi notandum, quod hic exprimat cõpleti operis Annum 1330. supra vero in lib. Mercuriorum, vbi idem recenset A 1333. At in libro Mercur. menda est; quia Anno 1332. ipse author fuerit non Mediolani, sed *Londini in Anglia*, vt post dicemus: *De operis perfectione* tradit ipse *Lullius* in vltimo experimento circa finem, qua ratione sodales ab inuicem discesserint; cum inquit: *Ego & alij socij mei prostrati in terram aliquantisper mente subleuati Deum orauimus, mox erecti simul omnes hilari voce psallentes decantare cepimus, tè Deum laudamus, gratias agentes Deo Opt. Max. quod hoc munere amplissimo dona-*

Lullius fatetur se ab Arnoldo arcanum accepisse.

p. 133.

Lullius per 3. a nos fuit in societate aliorum in tribunum M. diolani.

Lullius quo anno reuera opus compleuerit.

Quid fecerint Lullius & socij eius completo opere.

Digitized by Google

donarit nos &c. Vos autem fratres (post inquit) filij alii ac socij charissimi qui mecum tot labores passi estis per hæc experimenta, quæ simul mecum operati estis, Deum vbiq; toto corde habeatis, eiusque nomen ineffabile vbique prædicetis, quod hæc arcana Naturæ mysteria nobis patefecerit Congruum iam esset, vt corpore separati, animo tamen vbique sitis coniuncti, atque huius naturæ mysterij veritate perspecta, domum quisque suam reuertamini, singulorum Experimentorum quisque copiam, prout operati sumus & annotauimus, referentes; vni tamen nostrum, qui domi suæ nos alit, æquum existimo vt vltra suam medicinæ partem & experimentorum copiam, vasa quoque & cætera huius artis instrumenta remaneat: Nos autem reliqui in virtute sanctæ Trinitatis & eius nominis hinc recedentes singulis iuramento societatis obstricti, hoc animo inter nos simus, vt nemini quicquam societatem patefaciamus, nec prædictam experimentorum copiam cuiquam faciamus; quod quidem iuramentum pro se quisque suadeat integrum, sanctum & intemeratum seruare: Atque hoc quidem supremum & vltimum experimentum quæque vestrum cæteris experimentis cõmendo, vt Angelus Domini vestras mentes dirigat ad celandum naturæ secreta & tam mirabile arcanum: Illud præcipue dedicantes seruitio sanctæ ecclesiæ & vtilitates pauperum: Illud etiã præcipuè cauentes, ne Diabolus vos seducat à recto promissionis vestræ tramite. Circuit n. vos, tanqua leo rugiẽs, ac proinde estote prudẽtes, sicut serpẽtes ne tentator iste per dema abstrahat: sic n. fiet, vt Iesus Christus, Vnigenitus Dei filius sẽper nos seruet ac tueatur, in cuius nõine præsẽs opusculũ optato fine claudatur, An. 1330, Deo Opt. Max. sẽper honor & gloria. Huc vsq; Lullij verba; quę sanè deuotionẽ singulari ẽ præ se ferũt: Nã hæc ars nõ cadit in hominem impium aut à Deo eiusq; vera religiõe alienatũ, sed semper inuenit pium & religiosum, aut talem facit & relinquit: Quomodo n. nõ si quis abiiciat ante faciem Dei, à quo tantum muneris acceperit, vti mũdanis, si velit dominari possit? At cum id Deo ingratum intelli-

Lullii oratio ad socios discessurus.

Lullius cum sociis iuramento adstruitur discessurus.

Lullius cum rei conse- crandus.

Ars Chymica cadit in hominem impium.

intelligat, qui nihilominus hunc thesaurum suę fidei commiserit & discretioni, nō immeri o fidenti sibi fidem seruat & ad eius nutum, quoad homini possibile, omnes suæ vitæ actiones dirigit: Ab altera parte prospicit minas & iras diuinas, vitæque abbreuiationem, in quam si frena luxuriæ & libidini remiserit, facile incurret, quemadmodum in nonnullis ab experientia patuit : Sed diuina in his *Prouidentia* præualet, quæ ex arcano suo consilio omnia dirigit ad initium medium & finem, vt fatalis cuique & ortus & obitus hora definita sit: *Lullium* abhinc, nempe *Mediolano* seu *Italia in Angliam* abductum ex multis circumstantijs conijcitur: Nam sequentibus aliquot annis continuis in Anglia vixit : Qua occasione autem eo venerit, quidam *Abbas Westmonasterienſis Anglus*, quem *Cremerum* vocant, in tractatu quodam Latino narrat, qui sic incipit: *Alchymia hæc est perfectio & veritas ratione perspicua explicata &c. quantoq; magis legi, tanto magis errauī, vsque dum in Italiam diuina Prouidentia me contulerim, vbi Deo Opt. Max. visum fuerit, me in sodalitium vnius viri, nō minus dignitate quam omni genere eruditionis præditi, Raymundi nomine, destinare, in cuius sodalitate diu remoratus fum, sicque fauorem in conspectu huius boni viri nactus, quod ille aliquam partem huius tanti mysterij aperuerit; propterea illum multis precibus ita tractaui quod mecū in hanc insulam veniret, mecumque duos annos maneret; In cuius temporis tractu fum absolute totū opus consecutus: Posteaque hunc virum egregium in conspectu inclitissimi Regis Edoardi deduxi, à quo merita dignitate recipitur & omni humanitate tractatur, ibiq; multis promissis, pactis, conditionibus à Rege inductus erat contentus Regem promissione diuina, sua arte diuitem facere, hac solummodo conditione, vt Rex in propria persona aduersus Turcas, inimicos Dei, bellum gereret superque domum Domini, minimeq; in superbia aut bello gerendo aduersus Christianos: Sed proh dolor) hoc promissum erat irritum, à rege violatumq;*

Hoc Dei dono ornatus si abutatur iram Dei in se concitat.

Lullius in Angliam profectus.

Qua occasione Lull. in Angliam migrarit.

Abbatis VVestmonasterienſis de Lullii testimonium.

Anglia rex contra Turcas ire deliberans.

Digitized by Google

Tum ille vir pius in spiritibus, penetralibusque cordis sui afflictus hinc trans mare lamentabili miserabiliq; more aufugit, quod cor meũ vrit non mediocriter secumq; esse quotidie in corpore efflagito: Nam eius quotidiana vitæ aspectus; morumque integritas facile obstinatos peccatores ad pœnitentiam deduceret: Ego beatissime Raymunde, pro te Deo Opt. Max. preces effundam, similiterq; fratres mei. Hęc ille *Abbas*, nisi quid in eo scripto lateat alterius mentis, quamuis summæ deuotionis videatur in initio.

Lullius meminit sui itineris in Angliam.

Lullius ipse sui itineris in *Angliam* ad dictum regem vltro directi & susceptι meminit in compendio lapidum pretiosorum, cum dicit: *Vidimus omnia ista, dum ad Angliam transiuimus per intercessionem illustrissimi Regis Angliæ Eduardi.* Fuit autem hic *Eduardus* 3. cui quædam suorum operum dedicauit, vt *Codicillum* seu *Vade mecum* & alios; & promisit (vt *Christophorus Parisiensis* & alij tradunt) insuper sese regi auxilio futurum, si modo bellum contra Muros, tum *Hispaniæ* partem possidentes, moturus esset, quod re[illegible]tur in se suscepisse ac magnam auri quantitatem à *Lul*[illegible] cepisse; At simulasse se in *Barbariam* iturum; *Lullio* in[illegible] in *Turri Londinensi* custodito, cum maritima *Franciæ* cuius se hæredem iure materno, rege absq; masculis de mortuo putauit, oppida exercitu suo hostiliter inuaserit, non sine aliquot millium Christianorum sanguinis effusione, & sic fidem datã Lullio nõ seruauerit: Hoc ita esse *Lullius* ipse testatur in experimentorum libro, Exper. 13 vbi inquit, *Hæc operati sumus pro rege Anglico, qui finxit se contra Turcam pugnaturum, & postea contra regem Galliæ pugnauit, meque incarcerauit, & tandem etiam Cauea ergo tibi ab his.* Hæc ipsius met verba sunt autem expeditio prima *Eduardi* 3. in Galliam Annorum O- portuit igitur *Lullium* in *Anglia* fuisse ad minus annos 5 vel 6 quod non est incredibile; Quæ cum his consentiant ex alijs Lullij scriptis adducemus; Primo in codicillo cap. 1. testatur

Lullius regi Angliæ Eduardo 3. dedicauit aliquot libros.

Rex Angliæ vi promissorum, non cõtra Turcas, sed Gallos bellum incepit.

Lullius incarceratus à rege contra fidem.

Quando fuit expeditio Eduardi 3. in Gallia.

Digitized by Google

ſtatur *Lullius*, quod illum librum *Eduardo* inſcripſerit, & quis vicissim promiſerit ſe contra paganos eorum ad conuertendum eos: *Ideo*, inquit, *inſtante inclyto rege Eduardo, in cuius cuſtodia ac protectione diuina præpoſita ne tanta philoſophia memoria vel cognitio impijs largiatur, hoc opus operum ſtricto ligamine commendamus in conuerſionem paganorum, in conſeruatione ſalutis Fidei, qua ſalus fidelium dependet, cui præeſſe dignoſcitur non ſolum quidem vt corpori, ſed vt menti & animæ redundet in commodum ſempiternum.* Et paulo poſt:

Lullius teſtatur quod librum ſuum teſtatur quod ac promiſerit contra Turcam pugnare.

Idcirco hac conſideratione non modicum altitudo coronæ Regiæ ſublimatur, cum per hoc cunctorum matri fidelium in procreando palam prouideatur ampla ſeges, ad quod ſummum bonum procreandum ipſe quidem rex, quantum ei poſſibile fuerit, obligatus eſt nobis, non ficte non coacte, vt aſſeruit ſed propriò ſpiritu voluntatis. Idem in luce *Mercuriorum*, p. 183. *Iamdudum rex ſereniſſime de tranſmutatione omnium metallorum locuti ſumus & plura à nobis volumina ſacratiſſimæ Maieſtati tuæ tranſmiſſa ſunt: Nunc vero, vt dictorum voluminum plenam intelligentiam Serenitas tua habere poſſit, & vt contra infideles & paganos vt nobis alias, & nunc, cum iuramento pollicitus es, animum tuum adimplere valeas*, &c. Ibid. in fine: *Sufficit tibi rex Sereniſſime hoc breue opuſculum, quod ita vulgari ſermone tranſmittimus Serenitati tuæ ad hoc, vt fides Chriſtiana augmentetur, & infideles gentes per te confligantur & diſperdantur. Nolit ergo Serenitas tua auferre ad exequendum alias nobis promiſſa & Chriſtianã religionem defendere.* Idem Teſtam. Nouiſſ. cap. 23. *Quæſtio, quare fecimus artem* &c. *Quod Rex Eduardus poſſit ſuum cor implere de bona voluntate contra gentes pagan as* &c. Et libr. eodem p. 169. *Factum*, inquit, *habemus noſtrum Teſtamentum per voluntatem de A. (Deo) in inſula Angliæ terra in Eccleſia ſanctæ Catharinæ apud Lõdinẽſes, verſus partẽ caſtelli, regnãte Eduardo per Dei gratiam, in cuius manibus ponimus in cuſtodia per volun-*

Rex cum iuramento pollicitus eſt contra infideles pugnare.

Lullius vbi & quando fec. teſtũ ſuũ teſtamentũ nouiſſimũ.

Digitized by Google

voluntatem de A.(Deo) præsens testamentum, Anno post incarnationem 1332. *cum omnibus suis voluminibus, quæ nominata sunt in præsenti Testamento, cum cantilena, quæ sequitur ad præsens*: IESVS CHRISTVS *sit benedictus in secula seculorum*: *Amen.* In eo autem *Testamento nouissimo* citat libros à se scriptos (magna ex parte vt credibile est, in Anglia) sequentes; vt sunt;

Qui libri Eullii citantur in Testamẽto nouissimo.

Testamentum nouissimum;
Liber Mercuriorum.
Epistola Raymundi ad Regem:
Liber atramentorum:
Liber lucis:
Codicillus:
Apertorium:
Liber experimentorum:
Liber artis matrimonialis:
Origo nostrorum argentorum viuorum vegetabiliũ
Ars magna.
Lumen artis:
Magica Raymundi:
Testamentum:
De quinta essentia:
De anima metallorum:
Anima artis:
Lucidarium super testamentum:
Practica sermocinalis operis minoris:
Opus margaritarum:
Lumen solis:
Theorica Testamenti:
Liber de conseruatione vitæ humanæ:
Liber abbreuiationum.
Liber de intentione Alchymistarum.
Liber principiorum naturæ.

Liber

Lullius ipse de his libris omnibus fatetur, quod sint *Vmbracula Rationis*, ne dignus & indign⁹ eodem tramite in *verticẽ collis philosophici* ascendant, sed indign⁹ in veprib. & dumetis hæreat, vnde nũq̃ liber euadat: philosophi enim q̃ inueniũt artem, simul quoque inuidiã inueniunt aduersus imperitos

Liber limus lapidis:
Vade mecum:
Epistola abbreuiationis:
Liber proprietatum:
Liber additionum:
Liber de intentione artis magicæ:
Liber de modo practicandi:
Liber lapidarius dictus:
Liber aquarum condimentalium.
De gemmarum compositione:

tos & ratione vti ignorantes ne & illi (velut anseres inter olores) vna cum veris philosophis *Aureæ accumbant mensæ, eiusq; epulis ad quas inuitati nõ sunt, fruantur.*

Qui negant hoc, quod *Lullius* regi *Angliæ* suppeditarit aliquid auri ad bellum contra *Turcam* gerendum; primo dubitant apud quem *Eduardum* vixerit, an 2. 3. aut 4. Secundo, si de 3. intelligatur, illum lanæ, quæ tum in *Brabantiam* ex *Anglia* deportabatur, imposuisse vectigal annuum, quod confecit trecenta millia librarum Starl. quotannis, ideoque satis diuitem per se fuisse: Nam circiter 6000. auri pondo ea summa annua efficit: Verum ad has obiectiones respondendum, pro primo, qui hoc ignorant, quærant in Chronicis, & inuenient, Anno 1332. quo *Lullius* in multis locis suorum librorum ostendit se in *Anglia* vixisse, regnasse ibi *Eduardum* 3. adhuc iuuenem: Ad secundum, verum est tantum pecuniæ Eduardum collegisse ex vectigalibus, vt singulis diebus mille libras habuerit consumendas; sed nec tantum sufficiens fuit ad bellum inferendum regno potentissimo; Si itaque *Lullius* summam illam duplicarit, id 6. libris tincturæ præstare potuit: Nec vero solus *Eduardus* 3. id belli in se suosque subditos suscepit, sed quia fauorem fere omnium principum *Germaniæ*, totiusq; imperij, & belgij haberet, horum auxilio vsus est: Magna itaque pecuniæ summa opus habuit, quam ex sola lana forte non accepit. Instant alij, id in Chronicis annotatum non reperiri, nec

Rationes negantium Lullium Regi Angliæ suppeditasse quid auri.

Responsio ad obiectiones.

Eduardus 3. regnauit ab A. 1327. ad A. 1377. per 50 annos.

Digitized by Google

vllum scriptorem *Lulliani* auri mentionem facere; nec bestialiin Barbariam transferendi, aut captiuitatis *Lullij*; *Respondeo*, Fateor, quia veritas in hisce aut supprimitur sponte aut ignoratur: Hæc enim secretissime esse tractata inter Regẽ & Lullium, vt vix tertius interueniens sciuerit, credibile est: Et si quis sciret, quis euulgare ausus fuit aut scribere? cũ hæc simulatio ac dissimulatio non videatur dolo expers aut fractæ fidei quamuis in hominem priuatum, tamen erga eum, cui iuramento obstrictus erat ad alia, quam postea perpetrabat. Hic ad Christiani sanguinis defensionem dedit, ille ad Christiani sanguinis, & quidem innocentis, effusionem adhibuit: Quod sacrilegium est in subdito, facinus est in Regente, prout opinio est hominum, præsertim illi adulantium: At contra est apud summum Arbitrum, qui dicit, serue inique, multum tibi credidi, multum mihi debes. *Robertus Constantinus* in suo Nomenclatore *Parisijs* A. 1555. edito, de *Lullio* ita scribit: *Raymundus Lullius* scripsit (præter cætera multa) de secretis naturæ siue *Quinta Essentia*: Hunc ego inquirendo comperio apud *Anglos* re quidem vera præstitisse, quod suis libris pollicetur, & in arce *Londini*, iussu Regis, probatissimum aurum confecisse; mihique genus nummi ostensum est, quod adhuc appellant NOBILE *Raymundi*, auri videlicet puri & obrizi summæque indicaturæ. Hæc ille: Cui desperati quidam in Chymicis cõtradicere nituntur, falsisque testimonijs id refellere; quorum vnus vt intentionem suam probet, dicit, non esse *Nobile Raymundi* aurum à *Lullio* in Anglia factum, sed dictum ita esse à *Raymundo Anglia* rege: Alter in centone suo p. 41. vocat *Lullium sophistices & impostura anteſignanum, Professum Maioricanum fraterculum, qui trecentio ab hinc annis transmisit Testamentum seu codicillum Ruperto Anglorum regi*: Ex quorum calumniatorum *Lullij* rationib. animaduertimus, quomodo illi,

Veritas supprimitur.

Simulatio non est doli expers.

Duo cum faciunt sæpe non sit idem.

Lullium vera illa præstitisse apud Anglos.

Nobile Raymundi.

Alex. à Such.

Mat. Guv.

do illi, vt suæ saltem voluntati & intentioni satisfaciant, effutiant, quicquid in buccam venerit, nō considerantes an cum rei veritate, dummodo cum sua opinione, conueniat: Primus facit regem *Angliæ Raymundum*, vt refutet *Nobile Raymundi* à Raymundo Lullio dictum; Alter *Rupertum* regem introducit, cui Lullius libros transmiserit: Sed quando hi reges apud Anglos regnarunt? *Respondeo*, nunquam: Nulli enim *Anglicorum* regum illorum nominū fuere: Ergo vt sorices se produnt suo indicio, seq; esse calumniatores & non veritatis amātes: Abeant isti mendaces cum suis calumnijs ad authorem suum; Pro primi indiscreta opinione respondeo, si fuit *Nobile Raymundi* ita dictum aurum purum, id non à rege, qui nullus fuit, ita appellatū est, sed à *Raymundo Lullio* absque dubio: Et sane coniectura in his aliquid suggerit, cur in eo regno, quod auri mineras nunquā habuit, in tanta copia antiquitus tā magni nummi, Nobiles dicti, ex auro puro excusi sint, qui nauim ab vna parte ostendāt, ab altera nostro tēpore Rosam: De vltimorum regū numismate nihil dictum velim: Pro alterius incōsiderato iudicio, dico, cum viuere in patria, cui⁹ reges ignoret, aut nouos ipse fingat pro arbitrio; cur non, cum centonē illum suffarcinarit, prius cōsuluerit seriē regum Anglorū in Chronicis vel alibi, vt tā manifestum mendacium dicere nō cogeretur? Ex his duob. in hoc vno agnoscendi sunt cęteri calumniatores in alijs: Vocatur *Lullius* sophistices & impostura antesignanus; At bona verba q̄so, quid ita? Quia artē *Lullianā* scripsit; At si hæc est sophistica dicenda, magna pars logicæ eodē nomine censenda venit: Alij hanc à Papa prohibitā addunt; Hoc nihil ad rē, quia multi alij libri ab eodē prohibentur, non q̄ mali sint per se, sed secundum quid: Ingenia dicuntur ea arte inuolui & ad hæresin deduci scilicet illud erat: verum cur impostura *Lulliū* vocet antesignanū, lubens scirē, quas

Calumniatores Lullii nō animaduertāt quid dicant.

Nos Raymundum nec Rupertus Angliæ reges fuere.

Responsio ad calumniatores.

Nummi Nobiles vnde dicti in Anglia.

Lullius à calumnijs defenditur.

Lullius non impostor, etiam si artē ingeniosam Lullianam scripserit.

Digitized by Google

impoſturas commiſit? An apud *Regem Rupertum*, qui nullus fuit? An apud *Raymundum* regem? Nullas vnquam audiui probari, ſed à calumniatoribus prætendi: Quod ſi ſufficit accuſare, cui non dica dici poterit? Sed dum innocentes viros illi balatrones viperina ſua lingua ſugillant & pungunt, ſeipſos accuſant inſcitiæ, inuidiæ & calumniæ: Idem vocat eum *Maioricanum fraterculum*; at cur fraterculum? Forte eum monachum putat? At in hoc iterum fallitur: Si monachus, cur alius calumniator dicit, eum habuiſſe vxorem & liberos: qui quoque addit eum laicum, indoctum & ſtupidum fuiſſe, & ſcripſiſſe ſaltem in vulgari *Cathalonica* lingua: At qui ita de *Lullio* iudicant, ſane præ eo laici, indocti & ſtupidi cenſendi ſunt: Quis doctior *Lullio*, etiamſi ſcripſerit linguavernacula? Quis ſubtilior eodem? Libri ipſius hunc calumniatorem confundunt, quorum ille vix paucas lineas capit præ ſtupiditate? Vter igitur ſtupidior, vter argutior? Sit, quod lingua Cathalonica ediderit ſua volumina; At Latina forte potuit, ſi voluiſſet: Si Græcus græca & Latinus latina lingua ſcripſerit, propterea non indoctior eſt habitus, quam ſi barbara aliqua lingua id feciſſet: Doctus quoque docte in vernacula poteſt ſcribere, præſertim ſi ea terminos Latinos recipiat, vt ea Cathalonica, quæ ſemilatina eſt. *Thomas Nortonus Anglus* in ordinali ſuo cap. 1. narrat, quod in Cathaloniæ quadam ciuitate *Raymundus Lullius* (veluti certiſſimè præſumitur) in ſeptem imaginibus veritatem artis Chymicæ demonſtrarit; Ex quibus ternæ fuerint argenteæ & fœminea forma ſeu habitu, totidemq; aureæ, virili ornatu, ſeptima plumbea: In harum ſingularum veſtimentis literę apparuerunt hac ſignificatione: *Prima* dicit, fui ferrum ex ſolea equina, & nunc ſum argētea tota & pura: *Altera*, fui ferrum ex minera deſumptū, at nunc ſum, ait, perfectum aurū: *Tertia*, quondam fui cuprum ex veteri cupa

Lullius non fuit menachus ſed politicus.

Nico. Guib.

Lullius etiamſi in vernacula lingua, tamen docte ſcripſit.

Teſtimonia in Cathalonia de Lullii aurificio.

☽.ex ♂.1.
☽.ex ♃.2
☽.ex ♀.3.

Digitized by Google

cupa, at nunc sum argẽtum, dicit fœmina: *Quarta*, cuprum fui, inquit, generatum vili loco, iam splendeo ex solido & puro auro: *Quinta* ait, argentea eram olim, nunc aurea tota videor. *Sexta*, ducentis fere annis fui canna plũbea, & nunc appareo singulis argentea: *Septima*, ego plumbum veluti monstrum, ex auro sum transmutatum. Præterea in *Cosmographicis Munsteri* scriptum inuenio, quod in *Maiorica* insula certis stipendiis in hunc vsque diem scholastici quidam alantur, qui in Lullii doctrina semper studeant, idque à *Lullio* institutum esse. De obitu ipsi⁹ in hunc modum tradunt, quod (vt *Penotus* annotauit) cum centesimum & quadragesimum suæ ætatis annum superasset, fidem *Christianam Mauris* singulari zelo pietatis prædicare instituerit, à quib⁹ martyrio affectus sit: Hoc calumniatores ante dicti in eius contumeliã interpretantur, vocantes eum *Protesilaum*; quia vt hic primus fingitur ex *Græcis* occisus ad *Troiam*, sic *Lullius*, at non primus, cum martyrum aliquot myrades illum anteceſſerint; quibus si contumelioſum fuit pro *Christi* nomine mortem subire, tum sit & *Lullio*: At *martyres* dicuntur corona immarcessibile à *Deo* coronati & in *cœlo* assistere *Christo*, ob cuius nominis gratiam martyrio affecti sunt: De *Democrito* vitæ huius ob longæuitatem saturo supra recensuimus, quod inedia sibi spiritum vitæ absumpserit, mortemque approperarit: At sane illud nec laude dignum, nec conueniens *Christiano*: Hoc verò, quod *Lullius* iam ætate confectus ad hostes fidei Christianæ concesserit, ipsisque Christum prædicarit, etiamsi mortem præsentaneam præ oculis viderit, hoc laude dignissimum & homini Christiano non indecens existimari debet. Causa, quæ *Lullium* ad hoc institutum incitarit, absque dubio hæc est: quod pœniter tia ductus lanienæ *Gallicæ* à Rege Anglico commissæ, cui *Lullius* quasi ansam præbuisset, cum viderit, non armis

☉.ex♀.4

☉.ex☽.5.

☽.ex♄.6.

♄.ex☉.7

Testimonia aliud de Lullii instituto.

Lullii obitus.

Lullii ætas.

Lullii martyrium à calumniatoribus, vt alia, male accipitur.

Martyrum gloria

Mors Lullii Christiano digna.

Cur Lullius Maurie Christum prædicarit.

Digitized by Google

aut gladio Mauros ad fidem Christianam suscipiendam cogendos esse, sed potius euangelii gratiâ inuitandos & mitigandos, seipsum offerre illis voluerit, etsi hoc cum vitæ periculo contingeret. Dicitur ab aduersariis vxorem & liberos reliquisse & ad Mauros transiisse: At ego dubito, an vxorem & liberos habuerit; quod si sic, nil noui, ob Christi nomen eos relinquere, etiamsi sint charissimi; At verisimile est, si fuit ille tantæ ætatis, vxorem, si habuit, obiisse & liberos non fuisse pueros, sed fere senes: *Libri Chymici Lullij* ad intellectum cuiusque rationalis & in artibus versati scripti sunt, at certe *Lulliana* ipsius artis specimen appropriatum: Quod si tota ars, vt per se est simplex, verbis nudis proponi deberet, *Lullius* de singulis verbis singula volumina condidit: Tot enim habet diuisiones & amplificationes materiæ, quam tractat, vt iudicio intelligentium bene & rationabiliter disseruisse existimetur, verum concinna illa oratione efficit, quod omnes eum sequentes frustrentur vltimo fine, nec aliquid in manibus, licet multum in mente, reperiant: Plurima tamen in suis tractatibus præclara documenta intermiscet, si quis illa dignoscere sciat à superficialibus: *Modus* quidam est occultè quid scribendi & alteri significandi per mistionem verborum nihil valentium cum verbo aliquid significante, ita vt continua series rerum & verborũ obseruetur; quam si quis legat, vt scripta habetur interpretatur inscius, quia rationi nihil aduersi tenet, si vero alius quispiam perlustret per excerpta intelligit, omissis illis, quæ ad rem non spectant: Eodem modo ipse Lullius insinuat se sua scripta concinnasse, cum inquit in *Codicillo*, capite. *Quid sit informare; Cuius modum expresse tradidimus in præsenti volumine* Per excerpta, *vt de more suscepimus antiquorum, cum celare fuerimus coacti loca in quibus ea posuimus*: Nos itaque vnĩ libri *Lullij*, quẽ ipse absolutissimũ censet, *Excerpta* breui-

Lullius calleis videtur fuisse.

Libri Chymici Lullii.

Lullius in Chymicis valdè diffusus.

Modus scribendi occultè per membranas perforatus.

Lullius in scriptis suis per excerpta intelligendus.

Digitized by Google

breuiter colligem⁹ & lectori ad mentē apponemus, nempe *Cōcilli*, in quo c.5. quatuor practicalia principia facit, duo naturalia & reliqua duo contra naturā *Naturalia*, inquit, *sūt sulfur & argētum viuum, & ex his duob. amor metallicus gignitur, ita quam fit generatio rei petitæ, cum propria eorum indiuidua ad inuicem naturali fœdere colligentur*: Cap. 6. 4. colores principales proponit, vt sunt *nigredo, albedo, citrinatio & rubedo*: cap. 7. 4. ignes declarat, *Naturalē, innaturalē & cōtrà naturam*; nec nō *artificialē* dicitq; esse media *naturalia, innaturalia ac cōtra naturā*: In dictis ignibus & mediis tota ars comprehenditur: Nam ignis naturalis formā, innaturalis materiā, cōtra naturam, ignem in vase denotat; quæ omnia cōcurrere necessum est; Quomodo n. forma agat absq; materia, & hæc informetur absq; forma? Quomodo hæc duo absq; efficiente vel causa sine quanō, ad actum deducētur? Nullum hic superfluum nec deficiens, cui⁹ exēplum est in generatione humana in qua semen masculi & fœminæ concurrunt, illud formalē vim in se habens, hoc materialē; quæ nihil efficiēt, nisi & 3. accedat quasi mouens & impellēs ea ad actionē, nempe calor vicinē peratus & subhumid⁹: Tria itaq; hæc cōcurrere opus est ad omnē actionem naturalem: In coloribus 4 apparentib. nulla est ambiguitas, qui mōstrāt, veluti Mercuriales statuæ, viā ad perfectionē. Omne n. q alteratur intrinsecè, extrinsecè characterē eius ostendit visibilē, vel alio sensu perceptibilem: De coloribus oculi etiā per vas trāsparentib. iudicant: Alii sensus in hac operatiōe nō possunt de suis obiectis iudicare, ideo omittuntur: Capite 9. *Propter quod*, inquit, *depurata magis aliis reperiuntur duo, scilicet aurum & argentum, sine quibus ars ista non poterit integrari, cum in illis sit purissima sulfuris substantia ingenio naturæ perfectè depurata, ad cuius deputationem debilior est ars, quam natura, nec eam consequi valet, licet multum in ea laboret: In arte igitur dicitur, Pater eius Sol, Mater*

Excepta Concilii qua: Principia 4

Colores 4.

Ignes 4.

Media 3.

Quid per 4. ignes Lullii intelligatur

Colores 4. quasi mercuriales statua in vas.

Color oculorum seu visionis subiectum.

Sine auro & argento ars absolui nequit.

Digitized by Google

Ex Sole & Luna Medicina nostra coʳficitur.

Mater eius est Luna, quia ex illis duobus corporibus cum suo sulfure vel arsenico præparatis nostra elici medicina poterit; & sine illis haberi nequit. Ibidem: *Et vt Iesus Christus de stirpe Dauidica pro liberatione & dissolutione generis humani, peccato captiuati, ex transgressione Adæ naturam assumpsit humanam sic etiam in arte nostra quod per vnum nequiter maculatur, per aliud suum contrarium à turpitudine illa absoluitur, lauatur & resoluitur.* Omnes philosophi vnanimi voce clamant, quod *Sol, Luna & Mercurius* coniungi, hoc est, semina in suam terram committi, & terra suo semine lætificari, debeant; An verò sint illa vulgaria, necne, non iisdem perspicitur, qui id negant. Sunt autem illa nihilominus post præparationem pura & homogenea, vt impuris & cum heterogeneis mixtis corporibus perfectionem, quam ante non habent, præstare possint; quemadmodum *Deus homo* absque peccati maculis natus & in tota vita existens sua morte peccatoribus hominibus vitam attulit & puritatem à peccatis. Cap. 10. *Consideret ergo artifex naturales & fortitudines lapidum philosophorum, quæ vires sunt ignitæ naturalis & contra naturam quæ & quales sunt in toto cursu naturæ, quis cuiuslibet fuerit amicus vel inimicus, vt demonstratiua & infallibili arte per certificationem naturæ eorum, materiam eius prudenter noscat disponere.* Cap. 11. *Et quanto plus argẽtum viuum vaqueũ in metallis subtilius fuerit purius & densius, tanto plus illud erit nitidius, fulgentius & splẽdidius quemadmodum natura cuilibet in auro, quod generauit, demonstrare non cessat.* Cap. 32. *Et ideo recordamur nos dixisse in nostro Testamento, quod nullum argentum viuum promptius conuertitur in substantiam sulfuris, quam illud, in quo sulfuris qualitates per dissolutionem sunt sufficienter introductæ. Nullum sulfur promptius congelat argentum viuum, quam illud, cuius naturæ substantia ipsum argentum viuum existit, per artis ingenium iam conuersum. Quia tunc natura naturam complectitur propriam, & amicabilius magis gaudet in ea, quàm extranea.* Vtactus

Imperum. per purum purificandum.

Solem, Lunam & Mercurium non esse vulgares.

Vires lapidis sunt 3. ignes.

Argentum viuum quo purius, eo splendidius

Sulfur & argentum viuum connaturalia.

Digitized by Google

ctus secundus fiat, oportet vt primus seu potentia proxima præcedat; Ita videmus in sanguificationis officina, epate, quod antequam chylus ad ipsum perueniat, in venis meseraicis iam sanguinis rudimentum acceperit: Eodem modo, vt forma fiat seu sulfur per coctionem artis, oportet vt potentiam naturalem & habilitatem aliquam acceperit à natura, quemadmodum apparet in seminibus vegetabilium & animalium, in ouis, in ramis seu surculis arborum alteri trunco inserēdis, & ferè tota natura: Omnis autem cura & labor in eo existit, ex rerum vniuersitate & ex terræ profunditate illud seligere & depromere, quo natura gaudet ad producendum perfectionem metallorum genera: *Herbam Tritolium* dictam tradunt semina sua habere circa radicem in terra; quod ita à prouida natura factum & ordinatum, vt si à messoribus ante seminis effusionem demetatur, ceu solet, habeat, vnde repullulet: Sic sanè metalla sua semina habent circa radices, quæ inde petenda veniunt, hoc est, in profundo terræ gremio, vbi fumi & vapores continentur, qui perpetuò à calore subterraneo excitantur: *De missione* verò sulfuris & argenti viui in sequentibus sic inquit: Cap. eodem: *Virtus argenti viui transmutantis in toto obtineat partes sulfuris transmutati, ita vt in ipso antè sui transmutationem commisceatur per minima in proprium sulfur, non vrens, album vel [illegible]eū, & illud argentum viuum propriam habebit materiā.* Et cap. 33. *Quia elementa sulfurea mixta cum aqueis argenti viui per minima iam conuersa alterantur pariter & adinuicem corrumpuntur: talis corruptio argenti viui nostri solennis est generatio, quæ haberi nequit, nisi post putrefactionē, quæ est mater omniū:* Et mox: *Sciāt ergo omnes artifices huius artis, speciem perfectas trāsmutari nō posse nec artifex transmutationem facere potest, nisi primo corpora reducere sciat in primam eorum materiam: Qualia si conuertere sciuerit artifex, tunc individua eorum de facili transmutare sciet operatione*

Actus primus præcedit secundum.

Cura est in solutione seminum, quibus natura gaudet.

Trifolii semina prope radices.

Metallorum semina in profundo.

De missione sulfuris & argenti.

Corruptio argenti viui qua ejus generatio.

Corpora sunt reducenda in primam materiam.

ratione philosophica in aliã formam quã prius nõ habuerant. De hac cõuersione philosophi sæpe meminerunt, & est apprimè necessaria. Est n. veluti priuatio apud *Aristotelicos*. Vt n. formam in materiam nouam introduci nequit, nisi prior priuetur seu destruatur, sic in magisterio hoc physico, nisi prior forma collatur per reductionem in primam materiam, nulla cõtinget noua generatio rei. *Quaritur* aũt, quæ sit prima materia? Philosophi respõdẽt, argentũ viuũ: Vt n. glacies resoluta in aquam, in suam primam materiam resoluitur, sic omne mercuriale seu metallicum in mercurium, ex quo generatum est, reducitur, tanquam primum ens & materiam. Hinc eodẽ c. dicit: *Eductio tamen illius multiplicationis vel augmenti in corporib. metallicis, sicut in animalium fit corporibus & plantarii, per se euenire nõ potest, donec prius corpora solida & per totum homogenea in tenuissimã materiam terminata ab agente vniuersali clarè prius processu artis formaliter transmutentur, quia tunc resultabit corpus simplex generabile & corruptibile per viã naturæ.* Corpus simplex dicimus ad differentiam corporis solidi, in cuius forma ipsum erat prius quam corrũperetur; *quod tamen nullo modo ita põt corrũpi, quin sub aliqua materiali remaneat forma. Et ideo soluta primâ formâ corporis & per elementationem in mercurium conuersa formâ eius corrupta, mox introducitur alia noua forma in sulfure, quæ quidem forma corrupta in mercurio est in colore subnigra, in odore fœtida & in tactu subtilis & discontinuata.* C. 39. Hæc aũt est aqua vitæ, lac virginis, sanguis reincrudatus, mẽstruũ dealbatum, nutrimentum infantis, cibus cordis, aqua nariũ, venenum viuentiũ, cibus mortuorum & argentum viuũ philosophorum à sua fœculentia terrea per sublimationem depuratum: quibus verbis *Lullius* optimè describit Ignem innaturalem dictum. Et mox. *Vnde Paganus philosophus inquit: Qui argentum viuum à corporibus extractum taliter commiscere nouerit & corporibus amicari, sciet vnum ex secretis maximum & viam principalem perfectionis: Nullus autem*

Conuersio in primam materiam est veluti priuatio principium

Prima materia quæ sit.

Corpora solida soluenda in argentum viuum.

Corpus simplex quid. Materia non sine forma.

Forma corrupta quæ.

Nomina argenti viui philosophici.

Digitized by Google

tem cõmiscere ipsum corporib. poterit sine cognitiõe huius magisterij: Propterea philosophi dicũt: Nemo vtetur ipso sine magisterio &c. Ex quo patet, inquit, quod argentum viuum nostrum nõ est argentum viuum vulgi, nec præparatum sublimatione vulgari, sed potius ex vnâ vinosâ substantiâ procreatũ & vili, ac vna sola via naturali, scilicet magisterio nostro. Verumtamen non putes ex illo solo opus elicere per aliquod magisterium, quia per se nũquam ad vltimum perfectionis partẽ deueniet: Vnde idem Paganus & nos similiter pro certo testamur nostris experientiis manifestis, quod cum commixto & cum corpore veleius terra sulfurea perficitur & sine illo magisterium protelatur vsq; ad desperationẽ. Et paulo post: *Ingeniũ vero huius breuitatis suppleta est aequalitas & virtus terræ sulfureæ, cuius primus & principalis inuentor est Hermes Trismegistus pater Alchymistarum &c. cum apertè dixerit: Nutrix eius est Terra, cum cõstet in illa esse realiter virtutẽ lapidis integrã, sed nõ integrabitur, nisi argẽtum viuum fuerit rẽductum in eãdẽ.* Et ideo subiungit q cum à terra ascẽdit in cœlum & iterum descẽderis in terram, tunc vim recipiet superiorum & inferiorum &c. Alij appellauerunt hãc terrã Leonem viridẽ fortẽ in prælio, Alij draconẽ deuorãtẽ, cõgelãtẽ vel mortificãtẽ caudã suã, i. suum argẽtum viuũ. alij appellauerunt illã locum desertum qa depopulata est à suis spiritib. alij venenum, qa interficiens est, alij arborẽ, quia fructum est gerẽs: Alij Hyle occultum, quia totius naturæ est fundamẽtum & subiectum omnium elementorum. Hactenus *Lullij* verba: quæ iddeo adduximus, quia totius artis subiecta arcanissima comprehendunt: In aqua enim & terra, philosophice intelligendo tota ars fundata est, in illa vt soluat terram, in hac, vt coagulet aquam: Quæ elementa, vt principalia nisi quis cognouerit, ab artis initio adhuc remotus est: Ex dictis autem notis indagari & sciri possunt, qualia sint & q[illegible]modo præparanda: Sed ex profitis *Lullij* extractis de [illegible]quis facile erit iudicare, ne opus sit plura congerere: Magnæ est subtilitatis ita

Argentum viuum philosophorum, non vulgi.

Ex vili materia.

Ex solo argento viuo opus non elicitur.

Argentum viuum perficitur per sulfuri.

Hermes inuentor terræ sulfureæ.

In terra est tota virtus lapidis.

Nomina sulfuris.

In aqua & terra ars fundata est.

Digitized by Google

Subtilitas in scribendo qua.

scribere, vt cõsciisaltem intelligant, at maioris ingenii ex se ipso inuestigare ratiocinando quid ex scripto intelligi debeat: *Scytale Laconica* nota est, scriptionis genus occultatum, quo *Lacones* vtebantur tempore belli, si ad amicos literæ mittendæ essent: Eiusmodi est *Lullij Codicillus*, ne quid de aliis libris dicam: Amici enim artis & scientes capiunt inscripta, inimici & ignorantes nequaquam.

Scytale Laconica.

EPIGRAMMA IN MEMORIAM Raymundi Lullii.

Epigramma in memoriam Lullii contra calumniatores.

ERgo cadis, Lulli, pro Christi nomine, Mauris
Dum cupis ad cœlos insinuare viam:
Vitæ perpetuâ quos vltrò luce beare
Cura erat, hi tenebris te posuêre necis:
Viuis at æternum, Mahometi impura sequentes
Dogmata Letheus dum stygis ignis habet.
Ingenij vis mira tui superesse libellis
Cernitur, & monstrat mens tibi qualis erat:
Nempe solo callens demersa metalla profundo,
Hei mihi subtiles quàm struis inde modos.
Vna aperit portas artis, manus altera claudit,
Exclusos omnes non tamen esse cupis.
AD MENSAM PARIVM doctos adiungis & illis
Offers Ambrosiam nectareosq; cibos.
Felix Christicolas tu semper es inter habendus,
Martyrium Christo qui duce passus obis.
Inuidiæ cessent nunc spicula, cesset & ira
Hostibus, in cœlis est tibi certa quies.

CON-

CONGENTILES RAYMVNDI LVLLII, HISPANI.

AVthor Rosarij abbreuiati, incipientis desiderium desiderabile &c. qui patria Toletanus fuit & verus philosophus; Hic vere collegit Rosas ex philosophorum hortis dispersas & in coronam decentem applicauit, quę imponenda est illi; qui Quintam inde Essentiam elicere, superfluis abiectis, nouerit: Quod si nomen posuisset proprium, inter præcipuos recensendus foret: *Author Rosarii abbreuiati Toletanus.*

Huic, ne solus compareat, adiungemus ab Auicenna enumeratos Christianos, quos, si non omnes, tamen plerosque fuisse Hispanos conijcimus inde quod Auicennæ conuixerint & cum eo loqui Arabice aut Hispanicè potuerint, quales sunt: *Christiani quidam Chymici ab Auicenna commemorati, plerique Hispani.*

Prior Alexandriæ:

Garsia Cardinalis:

Hugo Apostolicus vel vniuersalis Archiepiscopus.

Petrus monachus:

Durandus monachus:

Virgil. Almortid.

Dominicus;

Ægidius magister hospitalis Hierosolymitani, qui traxit librum de 125. lapidibus.

Antroicus Episcopus.

Dominus Episcopus de ponderibus; de quo Auicenna, Et iste Episcopus, inquit, docuit me magnum magisterium in Africa, & dixit, quod acciperem aurum viuum & sublimarem duabus vicibus, vt facias viuum; infunde illud in sal, & mitte id in stercore humano & maneat ibi per duos dies & olla sit ferrea: Et in hoc magisterio est sensus magnus.

Digitized by Google

Dominicus apostolicus DOMINICVS *apostolicus*, qui docuit Auicennam, vtipse ait, duas res, vnam ad indurandum, & aliam ad inceradum &c.

Epistola Demoschielis Iud.
Chronica Metanostrica.
} Horum meminit Lullius, vt Chymicorum.

Hispani quia Gothicæ proprietatis adhuc habent. *Plures ex Lullio* assistentibus *Hispanis* colligere non licuit, qui aut sibi, instar Aspendij, canunt, seque, vt testudines, domi continent, aut certe artem à Mauris cultam & scriptis illustratam indagare detrectant: Nescio enim quid Gothicæ proprietatis illa gens (dummodo suos proauos agnoscere dignetur) adhuc teneat; vnde magis ad gladium, quam stylum, magis ad *Martem*, quam *artem* accommodatur: *Alphonso rege* doctissimo literatorum magnus accreuit numerus, qui cum audiuisset quendam dixisse, non decere nobilem virum vt literis incumbat, *hunc vocem bouis esse aiebat*: Ab eodem *Alphonsinæ tabulæ Astronomicæ*, hoc est, motus planetarum cœlestium calculatione indagati, cum perpetua eius nominis memoria, profectæ sunt, hodierno quoque tempore in vsu existentes.

Hispani magis bellis quam literis dediti. *Alphonsi regis dictum præclarum* *Alphonsinæ tabulæ*

Verum non dubitamus plures authores Chymicos in Hispania latere apud priuatos Chymiæ amantes, vel alias publicatos qui tamen ad nos non deferantur, cum econtra illi nec nostris fruantur: *Libros* alienigenarum ipsi detestantur veriti, ne quid hæreseos cum ijs adferatur: At illi, qui mala vtuntur causa & falsitate pro veritate, potius vereri deberent, non qui quadrate insistunt veritati, omnemque falsitatem inde discernunt: *In China* non licitum hactenus fuit *Christiano* in terram ex naue descendere, vt ibi permaneat, quia timent, ex Dæmonis instinctu,

Libri peregrini in Hispaniam nõ admittuntur. *In China non licet Christianis degere in terris.*

Digitized by Google

ctur, ne religio eorum mutetur: Causa est, quia ipsorum religio falsa & fragilis à *Christianis* facile refutetur & alteretur: An hic mos quoque apud quosdam *Christianorum* est, vt diffidentes suæ religioni sæuiant in libros? Sanè hoc suspicione non caret, quicquid ab illis prætenditur: At libri Chymici nihil hæreseos seminant, nisi forte in philosophia, quod clericos non tangit: Quod *Fides Christiana* rarissime gladio propagata sit, aut propagari debeat, superius innuimus, quia Deus non semper ita disponit, vt homo: Tamen *Hispani* in *Orientem* & *Occidentem Christiana* fidei seminaria, armis sparserunt, præsertim in *Occidentali India*, vbi quantum boni præstiterint & inuenerint, historiæ dictitant: Et optandum fuisset, tam bonos *Christianos*, quales haberi volunt, magis misericordiam, humanitatem & fidem politicam apud barbaros illos populos seruasse & exercuisse, quam factum reperimus: Nec vero solum ore & genu flectendo ad audiendam Missam, cruceſque ad pectus multiplicandas, boni Christiani agnoscimur, sed factis, rebus, humilitate & misericordia.

Libri Chymici absque hæresi.

Hispaniam fidem Christianã propagare instituerũt.

Christiani boni ex factis, & virtutibus.

Videntur sane Syncopen committere de facto, qui dicunt *Religionem* & intelligunt *Regionem*, cum breuius hoc sit dictu, quam illud; & vtilius fructu: Os & lingua vnam syllabam interponit, LI, & tetrasyllabum facit, manus contenta est trisyllabo: De capite hic non loquor, at de manibus & pedibus, hoc est, qui commissam sibi potestatem in licentiam inde erminatam extendunt: *Annon inhumanum* & Christiano nomine indignum, quod rex aut princeps quidam barbarorum captus ab Hispanis, cum subditi ipsum certo lytro liberare promitterent, tantum auri cõgerere coactus sit, quantum in vno aceruo altitudinis ipsius regis stipari posset; Vnde cum

Syncope in vocabulo Religio vnde fit Regio.

Præfecti & centuriones Hispani tãtam sanctiã exercuerũt, Factum inhumanum Hispanorũ.

Digitized by Google

cum subditi omnia quæ haberent, ex auro, congessissent, sperantes se liberum suum Regem recepturos, & à *Christianorum* tyrannide liberatos iri, iamque montem auri cumulassent, nihilominus dictus rex ab Hispanis strangulatus est, scelere Christianis pudendo & perfidia inaudita: *Similis historia* legitur in Chronicis, at quæ alium euentum habuit. *Comi in Italia* prope *Comensem* lacum siti, quidam ex ciuibus homicidiũ commiserat, vnde custodiæ traditus fuit à prefecto vrbis, qui fuit *Hispanus*: Vxor captiui accessit prefectum & deprecata est culpam, cui ille respondit, esse ire ius voluntate, nempe vxoris, vt maritus emitteretur, innuens illius concubitum; quod cum ipsa marito annunciauit, ille facile in hoc miser assensit. Quo commisso, inquit, adhuc opus esse pecunijs, nempe mille coronatis; quod licet difficilimum ipsi foret, tamen amicorum rope pecuniam corrasit, ipsique præfecto attulit, sperans iam maritum suum se habituram à pœna immunem. Verum ille tyrannus decollatum virum ipsi tradidit, dicẽs, se non dixisse; quod viuum esset traditurus: Hinc mulier anxia & quetibunda iuit *Mediolanum* ad summum *Vrbis præfectum*, eique, comitata ab amicis, rem omnem narrauit, qui mox iussit *Comensem* illum præfectum ad se venire, quem interrogat de facto eiusmodi, quod cum negare non posset, tum vt equus iudex ille sententiam dixit, primo vt pecuniam receptam à muliere, nempe mille coronatos, illi restitueret; quia iniuste exegisset ab illa; quod cum fecisset; iussit vt illi dotem daret, quam dehonestasset; vnde cum bis mille coronatos pro dote marito suo attulisset; tantum è vestigio illi reddere coactus est. *Tertio*, quia pudicitiam eius violasset iniuste, eamque fefellisset, quod deberet eam in vxorem ducere; quod quoque accersito sacerdote, qui copularet solitis ceremonijs, factum est, cum vero cubitum ire contenderet cum

Crudelitas homine indignissima Hispanorũ.

Historia de iniusto & iusto iudice Hispano in Italia.

Factum immane & perfidum Hispani.

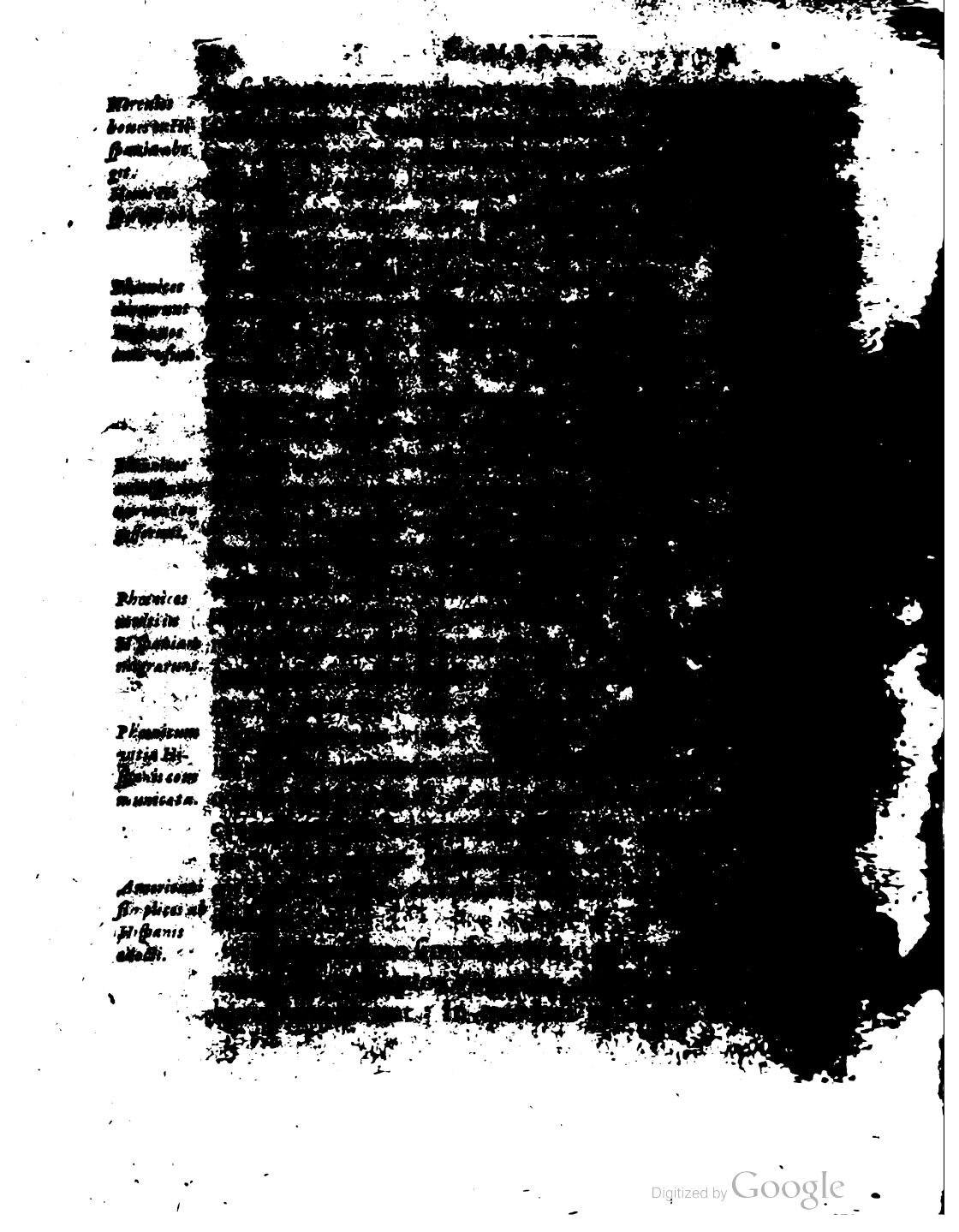
Equus Iudex Hispanus contra iniquum.

Digitized by Google

cum noua sua vxore, coactus sedere in genibus, sic decollatus. Quod summi iuris exemplum iustitiæ cõforme est, & vt prius in homine *Hispano*, nempe Capitaneo inferiori, detestandum, inhumanum, crudele & iniustum æstimatur, sic hoc in eiusdem gentis præfecto at nobilioris genij & naturæ, laudabile & æquitatis encomio dignissimum censetur. *Iustum iudicium. Iustus & iniustus Iudex in eadem gente.*

Nec vero hoc narratum est in *Hispanorum* contumeliam a qua omnino abstinendum putamus, sed potius in laudem. Plus enim ex hoc iudicio *Mediolanensis* ille præfectus habuit honoris, quam alter decollatus vituperij sensit: Quod in *America* actum, id auaro & inhumano tribuno militum ascribendum est, qui, si ea res ad Regem, vt est, delata fuisset, absque dubio paruam gratiam apud eum inijsset. Fides enim politica non violanda est semel data, præsertim accepta tam magna & incredibili auri summa pro ransomo à captiuo, etiamsi ille ad fidem *Christi* violentia quadam coactus non potuerit: Ea enim ipsa facta atque auaritia plus destruxerunt in ædificanda ibi primitus ecclesia, quam gladius extruxit: *Italicum est dicterium*; *Belle parolle è dittami fatti Ingannanno è sauio è matti*: Bona verba & mala facta decipiunt prudentes & fatuos: *Prudentes* esse debemus, *Dictatore Christo*, vt serpentes, atque simplices, vt columbæ, non feri, vt vrsus & pardi; ex quibus hic suauitate suorodoris, quem pelle spargit, allicit ad se minutas feras, quas in prædam rapit & absumit: Ita tyranni verbis blandis ad se inuitant, quos trucidare cogitant: Ibi odor non conuenit cum rapina, nec hic verba cum factis: Fuit autem antiquitus *Hispania*, quæ & *Iberia* dicitur, ob minerasauri, argenti, chalybem & argentum viuum celeberrima, ideoque *Plutonis* regno asscripta, quod *Fides politica non violanda. Auaritia & crudelitas destruunt. Dictersum Italicum. Prudentes & simplices. Pardus allicit ad se feras suauitate odoris. Hispania olim auri & argenti minera ditissima.*

Digitized by Google

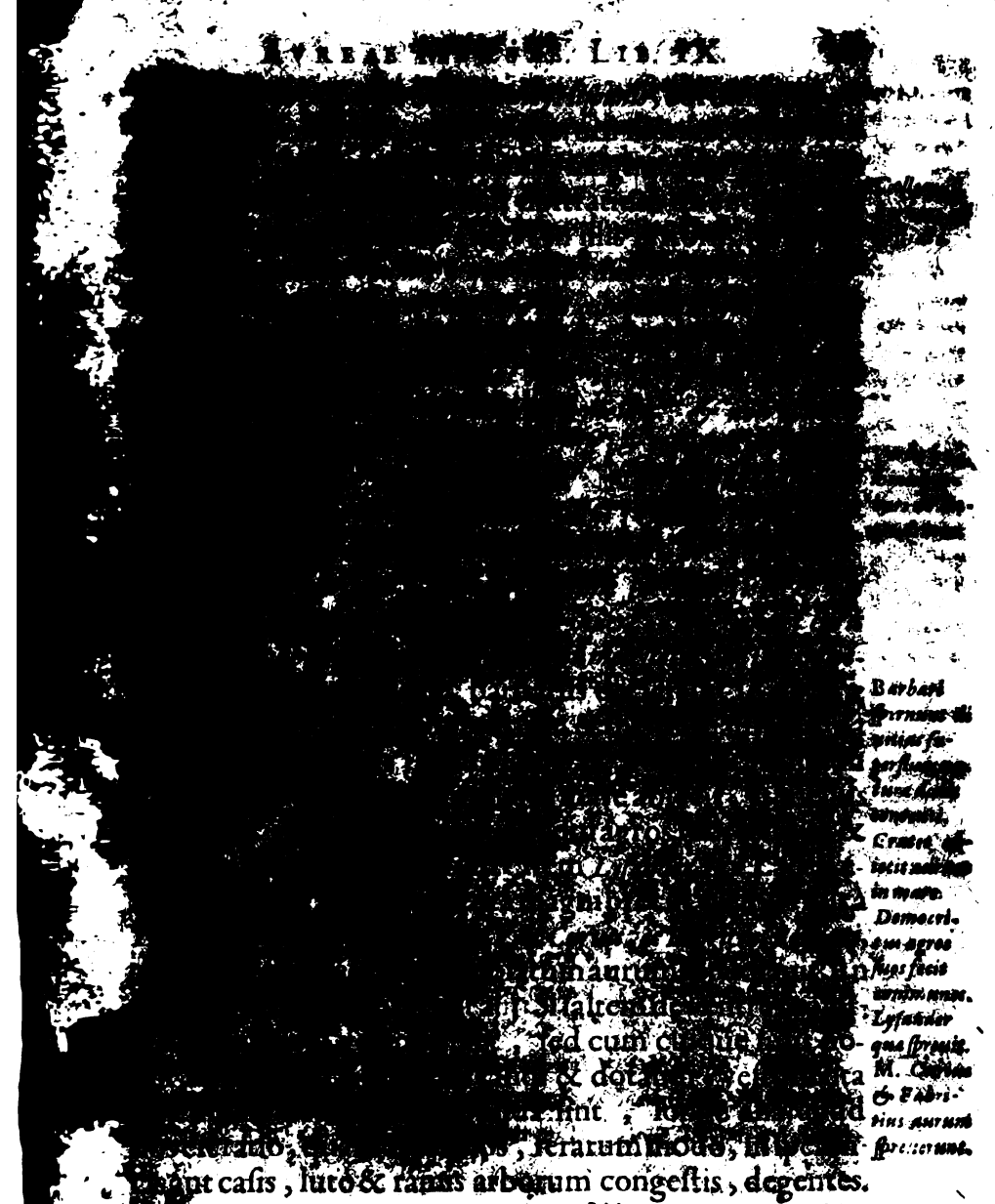


Barbari

Democri.

Lysander

M. Crassus & Fabrius



ent casis, luto & ramis arborum congestis, degentes.

Digitized by Google

Hispania primas auri fodinas habuit in Europâ. *Hispania* equidem primas fodinas auri, argenti, aliorumque metallorum habuit; Britannia quoque, nunc *Anglia*, in *Cornubia* stanni mineras tempore *Dionysij Halicarnassei* historici & *Diodori Siculi*, (qui vixit 60. annis ante natum Christum) vberrimas hucusque habuit: *Germania* deinde, quæ centum ab hinc annis incredibilem argenti copiam ex diuersis locis, vtpote *valle Ioachimica*, *Monte S. Annæ*, *S. Mariæ*, *Sneberga*, *Friberga*, atque innumeris alijs, toti *Europæ* ministrauit; vt interim de *Sclauonia*, *Vngaria*, *Transyluania*, *Suedia*, cæterisque regnis nihil dicam: *Pyræneos Hispaniæ* montes metalliferos fuisse ab experientia patuit, vt *Alpes* versus *Germaniam*, *Stertzingæ* & alibi, *Sudetas* circumcirca *Bohemiam*, montes *Hercinios*, prope *Zellerfelde*, *Wildenman*, *montem S. Andreæ* & alibi: *Apenninum in Italiâ*:

Britanni stanni mineras iam pridem habuit.

Germania magnam argenti copiam dedit.

Pyranei Hispaniæ metalliferi.

Alpes versus Germaniam habet fodinas metallicas.

Nunc Hispaniæ prouentus adijciemus:

Hispania prouentus.

Hispania, vt Viginarius tradit, duos tantum auri milliones quotannis pendit suo Regi; præter ingentem auri summam, quæ illi adfertur ex India & America.

Hispania 9. regnorum prouentus.

Abrahamus Ortelius scribit, ex nouem *Hispaniæ* regnis colligi quinque milliones ducatorum.

Hispania habet Archiepiscopatus & Episcopatus habet & quid ecrum prouentus.

Habet *Hispania Archiepiscopatus* 8. & *Episcopatus* 48. quorum prouentus annui accedunt ad centum & quadraginta millia ducatorum; qui efficiunt circiter quadringenta viginti septem millia librarum *Gallicarum*: Summa exigua (inquit Boisardus) si conferatur cum *Gallicis* prouentibus.

Prouentus Belgici.

Belgicum, teste Viginario soluit sedecies centena millia coronatorum. *Bodinus* tradit *Caroli Quinti* tempore *Belgas* tantum soluisse tredecies centena millia librarum.

Iohan-

Digitized by Google

[illegible] Portugallie regnum pendere singulis [illegible] ducatorum millenis. Portugalia reditus.

[illegible] centa millia. Arragonia reditus.

[illegible] Nauarra reditus.

[illegible] Sardinia reditus.

[illegible] curſus Aduerſarius contra RAYMVNDVM LVLLIVM ſic exorſus eſt.

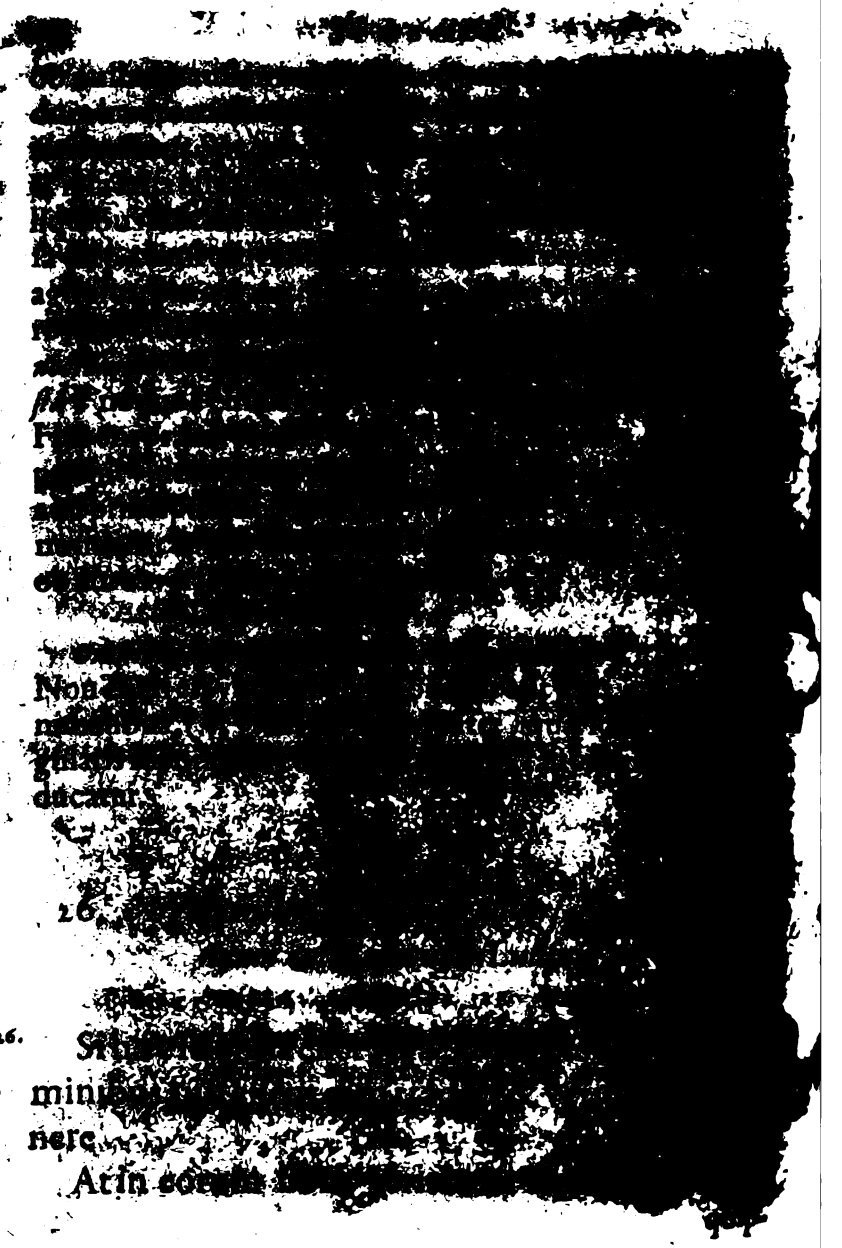
Argumentum negatiuum, contra Chemiam & Raymundum Lullium à Pyrgopolynice directum.

Si [illegible] ſcientia eſſet vera & non præſuppoſita, Argum. 25. negat.
[illegible] per mille annos, quibus ad prudentum & doctorum aures peruenit, eſſet inquiſita & [illegible] tanto tempore & amplius inuenta non eſt. [illegible] eſt igitur vera, ſed ſaltem præſuppoſita.

Reſponſio ad 25. Argumentum negatiuum inſtitutum à Raym. Lullio.

Propoſitio, ſi de omnibus prudentibus & doctis intelligenda ſit, quaſi illis tanto tempore non innotuiſſet, falſa eſt. Nam artes & ſcientiæ, quæ publicè docentur & Reſponſio ad 25. Arg. negat.

Digitized by Google



Argum. 26. negat.

Multa gratis obscurantur sua dogmata.

Digitized by Google

sit & falsa, nihilominus multis nimis credula dura esse nociua: At non authorum culpâ, qui sæpe [illegible] esse ad verba, sed mentem, non ad sonum; sed harmoniam authorum respiciendum: Ipsi itaque culpandi, qui credita experienda suo damno ruant.

Argumentum 27. negatiuum.

27. *Argumentum Negatiuum contra Chemiam & Raymundum Lullium.*

Si aurum ignibus non corruptibile, cuius mixtio ex fortioribus mundi est, posset arte conficere longè facilius animal quoddam, exempli gratia asinus arte conficeretur, cuius mixtio & compactio non est adeò fortis.
Sed ultimum non est verum.
Ergo nec primum.

Minorem probo: Asinum enim fingere ignoratis, & similia, quorum mixtiones sunt debiles & [illegible] quasi sensibus: Quare & multò magis metallorum nem, quæ est fortissima, fingere ignoratis, quæ nostris sensibus & experientiis occultata penitus gnum est difficultas resolutionis elementorum ex

Responsio ad 27. Arg. Neg. à Ray. Lullio insti

Responsio ad 27. argumentum negatiuum.

Respondeo, nullam esse connexionem propositio animal, vt asinus, non constat solum ex 4. elem rum mixtione, sed præter illam mixtionem seminib finxit quædam virtus astralis, quæ vocatur anima, atque hæc

alli materiæ adest, nisi illis. Hanc animam cur non sit
nio hominum dare materiæ alteri ex elementis cō-
hinc homo non potest effingere asinum in momen-
ri vero formam separatam habere potest, quam si
ię coniungat, fiet inde compositum, quod est aurum:
femina habeat animalium in suis vasis, vt exempli
asini & asinæ, eaque per coitum vtriusque coniun-
tum forma habet asinum ex naturæ instituto & non artis:
cet mulus ex equa & asino natus arti quoque asscriba-
cum hominis ingenio illa diuersa semina coniungan-
de diuersum animal ab vtroque oriatur.

Assumptio itaq; vera est, si de animæ immissione & in ma-
am aliquam artificiali intelligatur, qualis arti impossi-
est: Falsa autem, si de seminibus animalium coniun-
disaccipiatur: sic paterfamilias producere potest om-
enera animalia, ex coniunctione nimirum duorum
um: item ex ouis anseres, anates & gallinas, si propriæ
ciet vel diuersæ subiiciantur: Vnde gallinæ etiam aqua-
crum oua, non saltem sua, sæpè excludunt, ne
urnis Ægyptiis, naturæ æmulis, hic repetam. Di-
nt verò authores hoc modo, quod perfectionis &
terum ex elementis ortarum sit magna diuersi-
animam rationalem habent, vt homo, sunt omni-
ectissima propter formam animæ, & non propter
mixt em solam. Deinde sunt animalia bruta, quæ sensi-
tiuam habent animam, post hæc vegetabilia, quæ vegeta-
bi saltem possident. Denique simpliciter mixta, quæ
nobiliorem animæ, quam non habent, sed modū
ixtionis, quam solam agnoscunt, perfectionis vel imper-
ctionis suæ gratum accipiunt. Inter hæc sunt mercuria-
& metallica, & ex his aurum maximè ex mixtionis per-
ectione perfectum & durabile corpus. Vnde patet, quod

ab hoc ad asinum nulla necessitas ratiocinationis ducatur quod aurum nullam animam habeat, sed formam separabilem & corpoream; asinus verò animam habeat, eamque formam inseparabilem & incorpoream seu astralem, quæ cum in abstracto haberi nequeat, vt illa, ideo nec coniungi cum materia potest, vt illa: Aurum, eiusque forma in igne perdurat, non asinus, nec eius anima, sed hæc à corpore fugit & corpus in cineres mox comburitur.

Rationes affirmatiuæ pro Chemiæ veritate Raymundi Lulli.

251 *Ratio affirmatiua pro Chemia Raymund. Lulli.*

Ratio 25. affirmatiua pro Chem.

Si hæc fama, quæ de aurifitio ab antiquissimis culis huc vsque sparsa est, foret de re imaginaria, fictitia & nullibi existente, non tot grauissimi viri testimonia, libris editis ex omnibus ætatibus & gentibus concordantia, protulissent.

At hæc extare tanto numero, tanta auctoritate & consensu (vt ex hoc volumine patet & aliàs) nemo negare potest, nisi qui nihil legerit aut viderit.

Ergo hæc fama non est de nihilo, sed de re veri li & possibili.

Maior

Maior patet. Nam res, quæ ab experientia aliquorum vt veræ probari possunt, ex sese concidorent, si non experimentis aliquando stabilirentur, qualis est hæc, quæ non sola fide mentis, sed & manus concipitur. De *Phœnice* quid tradant veteres & recentiores notum est ex superioribus; Quod si non res vera delituisset sub hac aue mere ficticia & fabulosa, nomita per manus tradita fuisset ab antiquis *Aegyptiis* scriptoribus, vt ætatem *Plinij*, *Taciti* & hanc nostram attigisset? Quod *Plinius* scribit aliquando eam auem viuam *Romam* delatam, in eo fallitur, vt in multis aliis quæ ex auditione cognouit. Fama itaque non sine causa spargitur, præsertim scribentium de arte philosophica; qui veluti viri graues, non gloriæ cupiditate inani ducti, sed posterorum vtilitate moti, post mortem suam reliquerunt quasi publica monumenta & opera de arcanissimis naturæ & artis secretis, ad quæ nonnisi initiatis aditus patet, hoc est, virtute, doctrina, labore, sumptu, tempore longo probatissimis.

Minor est verissima, nec eget probatione, nisi lectione & collatione authorum, quorum nomina & opera magna ex parte hic collecta reseruantur.

26. *Ratio affirmatiua Raymundi Lullii pro Chemia veritate.*

Si duobus testibus vel tribus probatæ fidei productis, licitum est omni iure iudicare de vita, fama & opinionis cuiusq; viri: ac, si *testatore testamentum* suę vltimę voluntatis cõdente præsentib. aliquot testib. id pro legitimo & indubitato habendum sit, Quidni &

iudicandum erit de tot testium fidelium, hoc est, in arte Chymica scriptorum, veritate; ac testatorum *Testamentis* seu operibus, quæ reliquerunt nobis post mortem?

At primum est verum.

Ergo & secundum, & per consequens, ars Chymica nulli in dubium reuocanda est.

Propositio huius argumenti, eiusque connexio firmissima est; Si enim in rebus diuinis & humanis vel vnius scriptoris testimonio acquiescendum est, quidni in dicta Chymicis? Quanta sit fides *Notariorum* publicorum apud *Germanos & Italos*, satis constat: si nec verbis nec scriptis alicuius probati hominis sit fidendum; res humanæ per laberentur in incerto, nec quicquam certitudinis quoquam produci posset, cui non contradici liceret. Sed nunc dicendum de scriptoribus Chymiæ? An illis fides vlla fide? Distinguendum nouimus inter Chymica tractantes: Alios esse homines leuissimos, qui vt sunt ineruditi, si hæc absque iudicio tractant eo vsque, donec ad finem perfectionis deperuenerint omnino: Hinc vt suæ paupertati remedium quærant, ad sophistica & deceptoria se conferunt: Horum tanquam sectorum, maior est numerus, quam eorum doctorum & proborum: Ab his quæ possunt publicari bella, quæ admodum tales quæque gesserunt: Verum vtrique de suis authorib. facile attestantur rumque doctrinam & in Chymicis experientiã exprimunt de quibus vt lector caute & attente iudicet, an tantum habeat fidei, vt sine legendi & imitandi opere, necessum est.

Distinctio inter Chymica tractantes.

Lector cauteiudicet de Chymicorum libris.

Illos

Illorum plerumq; processus dicuntur, qui tractant de augmentationibus, albificationibus & rubificationib. sophisticis, aliisque terminis huic generi usitatis: Horum, sunt alterius intentionis & styli: Praeter eos, pauciſſimi sunt omni aeuo, qui reuera pro perfectis artificibus vel viui ex circumstantijs omnibus, quae illis adesse debent, vel post mortem ex libris agnoscuntur: His vt eruditio, virtus, pietas, probitas, experientia multarum rerum adfuit, sic fides in scriptis denegari non debet, quippe qui tantum & plus authoritatis habent, quam notarius legalis: Si enim huic propter iuramentum credendum, etiamsi posset pecunia corruptus contra cõscientiam quicquam à veritate diuersum scribere, aut alias nõ satis informatus, aut fallacijs circumuentus publicare, quod productis testimonijs alijs refelli posset; Quidni & artifici, viro omnibus numeris absoluto, qui vel expresse iuramentum praestat, vel conscientia, quae secreti iuramenti vim obtinet, motus affirmat, hanc scientiam veriſſimam esse, seque vidisse & tetigisse eius fructus aureos, assentiendum erit? Hinc quidam ex Chymiae amantibus eodem vtitur argumento fere in hunc modum: *Si in iudiciis, inquit, vbi de censu & capite, aut fama, siue existimatione reorum agitur, duobus aut tribus testibus tam lege diuina, quam iure ciuili credendum sit, id multo magis in arte Chymica vsu venire aequum erit, quae rationibus, similitudinibus, exemplis ac testibus non tribus aut quatuor, sed propemodum innumeris, vera esse conuincitur: Habemus enim doctiſſimorum & integerrimorum virorũ scripta, Hermetis Trismegisti &c. qui omni exceptione maiores, artem veriſſimã testantur & naturae genitricis suae aemulam: Cur viris tam praeclaris fidem detrahendam, & sciolis quibusdam potius credendum iudicabimus, qui peruerso iudicio artem cauillantur vanam esse & adulteram, nec alia de causa aenigmatice & obscure traditam, nisi vt exercerentur otiosorum hominum ingenia.* Haec ille.

Artifex Chymicus tantum fidei, quam notarius habet.

Theob. ab Ho. Argumentum ex vsu vi doctis probabile.

27. Ratio affirmatiua ipsius Raymundi Lullij, quam in libro de Quinta essentia, distinctione tertia proponit; in vltima parte de quæstionibus: Prima quæstio.

Ratio 27. affirmatiua ipsius Lullii in li. de 5. essentia.

VTrum Alchemia sit ens reale, aut sit figmentum?

Respondeo, Alchymiæ finis est aurificare, argentificare, vegetare seu transmutare: Secundum conditionem illius scilicet demonstratur, Alchymiam esse ens reale & non figmentum, quod habet esse composita ex auro & argento & menstruo vegetabili: Hoc quippe coarctat definitio principij:

Quoniam sicut ignis est principium calefaciendi, sic aurum est principium in ratione aurificandi, & argentum argentificandi, & vegetatiua, vegetandi in ratione.

Cum igitur finis sit, aurificare, oportet in Alchemia esse aurum, argentum & vegetatiua: Et hoc est, quod in Alchemia est substantiuum, in quo vegetatiua sint plantata.

Et si Alchemia aurificaret & transmutaret, & in ipsa non esset aurum & argentum & vegetatiua, definitio principij esset falsa, ex eo, quod nullum principium ante illud se haberet in ratione alicuius prioritatis, & omnia haberent vnicam proprietatem, & sic vnum essent plura in numero, quod est impossibile.

Et si in Alchemia est aurum & argentum & substantiuum vegetabile, & non aurificat & argentificat, & non transmutat primam quidditatem, per primam localitatem scientia esset falsa, ex eo, quia aurum & argentum & vegetatiua essent in aliquo actualiter, vbi eis proprie non competeret aurificare & argentificare, & transmutare, quod est contra cursum naturæ. Quia sic sequeretur, quod esse posset aliquis locus in natura, vbi principia naturaliter possent esse ita in natura vacua, quod natura sufferre non posset, quia esset contra suam defini-

Digitized by Google

definitionem: cum natura sit id, per quod omne naturale sit plenum. Ex quo patet, quod nullus est, in quo natura liter posset sequi alicuius principij finis vacuitas ex quo concluditur.

Quod Alchemia est de auro & argento & vegetatiua, quæ sunt entia realia & vera: Igitur ipsa Alchemia est ens reale & verum, Et quia est ens reale, non est figmentum. Hactenus Lullius ex proprio libro.

Ad quæ Pyrgopolynices prorsus obmutuit, nec potuit vim tam acutæ ratiocinationis sustinere amplius, volens fuga salutem sibi quærere; verum ab alijs retentus, hoc vnico demonstrauit se victum & superatum esse à singulis præcedentibus, ac præsertim ab argutissimo *Lullio*, cuius vltimam incursionem omnium grauissimam censuit.

XRO

X. ROCHERII BACONIS ANGLI, SYMBOLVM.

LIBER DECIMVS.

DEcimum in hoc conſeſſu locum *Angli obtinuerunt*, eorumq; vices *Rocherius Bacon, Minorita*, & in vniuerſitate Oxonienſi profeſſor, in hunc vſque [illegible] Scholaſticis, imo communi ple[illegible] quibuſdam de eo relationibus & mimorum ſcenis, de fama cognitus: Hic licet minor ſit ordine monachali & loco poſterior, nulli tamen aduerſario, quicunque ille ſit, vt nec TERMINVS, cedit. Exanimatus pene armis Lullianis Aduerſarius multum de animoſitate ſua remiſerat & ex ardentiſſimo iam tepidus effectus erat ita, vt ſi Bacon, ceu Triarius & veteranus miles, ſaltem animis & viribus illi inſtet, mox frigidus & exanimis omnino futurus ſit: De ipſo Bacone, quo doctiorem Inſula illa vix enu-

enutriuit, nullum est dubium, quin se Achillem Troilo aut Herculem Centauro prębiturus sit, quo prænobile illud nomen in Anglia satis celebre victoriam obtineat: Non enim sat tutum est contra Bacones præliari, qui sua familia sola vel exercitum integrum instruerent, etiamsi Grillos, quibus anima pro sale data dicitur, non sibi, ceu nomine similes, annumerent.

Digitized by Google

ELEMENTORVM FAC AEQVATIONEM & habebis.

Bacon ob eruditionē Magiæ ſuſpicionem incurrit apud vulgū. Liuor, vt hederæ aſcēdat, aliorum ope.

ROcherius Bacon Anglus monachus mino-ris ordinis agens, ſua eruditione, variarumque artium cognitione in id celebritatis faſtigium aſcendit, vt non ſolum in ore omnium eſſet, ſed apud inuidos quoque eum ſupernaturali quodam modo, hoc eſt, magico, ſapere, ſuſpicionem, aut potius calumniam incurrerit: Sic liuor ſumma ingenia, vt *Hedera* arborem petit: Hæc per ſe aſcendere nequit, vtpote fragilis & imbecillis, ſed ſemper ſuſtentaculo eget, nempe arbore virescente & co-

Digitized by Google

& comata, quam pro gratia euectionis in altum omnem eius succum intercipiendo & exiccando, enecat: Eodem modo liuor, repens humi, nilq; arduum per se tentans, doctissimis viris se adiungit, ijsque detrectando & calumniando omnem succum famæ, honoris & boni nominis exugit & furatur: Quidam *philosophus* interrogatus, quod animal esset pessimum ex cicuribus, respondit, adulator; ex feris, calumniator: Vixit autem *Bacon, Henrici* 4. *Angliæ* regis tempore, qui regnauit ab A. 1399. ad A. 1414. aut circiter, manuscripta eius permulta in *Oxonienſi Bibliotheca* extant, quæ magna & mirabilia promittunt, ex naturæ operibus tamen profecta; quemadmodum quoque illa *Epistola de* mirabili potestate artis & naturæ, eius ingenium mirifice describit, in qua se magiæ naturalis scientem, at non diabolicę ostendit, dum inquit: *In his omnibus nec physica ratio cõsiderat, nec ars, nec potestas naturæ tenet: propter hoc nequior est occupatio, quando homo cõtemnit leges philosophiæ, & contra omnẽ rationẽ spiritus inuocat nepharios, vt per eos suã compleat voluntatem. Et in hoc est error, quod sibi subijci credunt spiritus, & quod spiritus cogantur humana voluntate, hoc enim impossibile est, quia vis humana longe inferior est, quam spirituum: Aut quia in hoc magis aberrant, quod per aliquas res naturales, quibus vtuntur, credunt vel aduocari vel fugari spiritus malignos, & adhuc errant, quando per inuocationes, deprecationes & sacrificia nituntur eos homines placare & abducere pro vtilitate hominum: Facilius enim sine comparatione à Deo impetrãdum foret, vel à bonis spiritibus, quicquid homo debet vtile reputare: sed nec in his inutilibus fauorabiles assistunt spiritus maligni; nisi in quantum propter hominum peccata à Deo permittitur, qui humanum genus regit & gubernat; & ideo ista quæ sunt præter sapientiæ documenta, imo melius in contrarium operantur; nec vnquam philosophantes de his sex modis curarunt.* Hæc Bacon.

Calumnia succum famæ alterius exugit.

Animal pessimum quod.

Baconquãdo vixit.

Baconis libri.

Bacon à magia prorsus abhorret.

Spiritus non cogi humana voluntate.

A Deo facilius quidquam malis spiritibus impetrandum.

Quæ sane verba non arguunt virum necromantiæ deditum,

tum, sed eum ab hac longissime abesse cõuincunt: Et paulo post: *Sed quæ in libris Magicorum continentur, omnia sunt arcenda, quamuis aliquid veri contineant; quia tot falsis abutuntur, quod non potest discerni inter verum & falsum. Vnde quicunque dicunt, quod Salomon composuit talia, & alij sapientes, negandum est; quia non recipiuntur huiusmodi libri authoritate Ecclesiæ, nec à sapientibus, sed à seductoribus, qui nudam accipiunt literam*, &c. Hæc idem. Qui libros magicos monet agnosci & discerni ab alijs, cum ibidem inquit: *Vnde non immerito dicitur, quod vox viua magnam habet virtutem: non quia illam habeat virtutem, quam magici fingunt; nec non similiter ad faciendum & dimittendum (vt existimant) sed secundum quod natura ordinauit. Et ideo valde caute in his intendendum est: nam de facili homo potest errare & multi errant ad vtramque partem: quoniam aliqui omnem operationem negant, & alij superfluunt & ad magicam declinant. Multi igitur libri mundi sunt per carmina & characteres & orationes & coniurationes & sacrificia & huiusmodi, qui pure nugatorij sunt, vt liber de officijs spirituum, liber de morte animæ, liber notoria & huiusmodi infiniti, qui nec artis nec naturæ continent veritatem, sed figmenta magicorum. Considerandum tamen quia multi libri reputantur inter magicos, qui non sunt tales, qui continent sapientiæ dignitatem. Qui igitur sunt suspecti, & qui non, experientia cuiuslibet docebit. Nam si quis in aliquo illorum opus naturæ vel artis inueniat, illum accipiat, sinon, relinquat suspectum & indignum sapiente.* Deinde adiungit *Bacon* multa admiranda opera mechanica, quæ fieri posseait, quemadmodum & quædam eorum iampridem in vsu recepta & probata sunt, vt instrumentum ad pondera eleuanda & deprimenda. Specula ita figurata vt vnum appareat multa: *Possunt*, inquit, *& sic figurari per speciua, vt longissime posita appareant propinquissima & econtrario: Ita quod incredibili distantia legeremus literas minutissimas, & videremus res quantumcunque paruas, & stellas.*

Libri magici falsis repleti.

Salomonem non composuisse magica.

Libri magici discernendi ab alijs.

Verba sine viua vox quam vim habeat naturalem.

Multi libri magici absque characteribus.

Libri multi habentur pro magicis qui nõ sunt tales.

Animadu. pro Bacone.

Optica instrumenta à Bacone insinuata.

Digitized by Google

ſtellas faceremus apparere, quo vellemus. Sic enim exiſtimant, quod Iulius Cæſar per littus maris in Gallijs deprehendiſſet per ingentia ſpecula diſpoſitionem & ſitum caſtrorum & ciuitatum Britanniæ minoris: Multa præterea eiuſmodi opera recenſet, quæ omnia naturalia ſunt vel ab arte fieri poſſunt: Apparet itaque Baconem contradixiſſe Magiæ diabolicæ, nec illius quicquam exercuiſſe, vt vulgus *Anglicanum* ex inuidorum relatione calumniatur. Introducunt enim Baconem, vt Magorum omnium anteſignanum, qui diabolis imperet; & longè maiora Magiæ opera præſtet, quam vllus alius *Populares* inſuper ſunt rumuſculi, Baconem vnà cũ fratre *Bungio* per ſeptem annos laboraſſe, vt caput aliquod, factum ex latone, vaticinari quædam adduceret vi magiæ, verum cum illi ipſi puncto temporis, quo loqui inciperet noctu, non eſſent attenti, omnem opetam & oleum fuiſſe perditum. Effectus verò vel vtilitas, quæ inde ſequeretur, hæc exiſtimatur, Quod totam *Angliam* in oris maritimis potuiſſet muro circumcingere: Verum hæc fabuloſa & fictitia ſunt, quamuis ibi in publicis comœdijs populo proponantur. Quomodo enim hæc cohærent, vt caput metallicum diaboli inſtinctu loquatur, ideo ſeptem annos laborãdum eſſe, cum id primâ quaque horâ effici potuerit à magos; Deinde ſi loquutum eſſet, Angliam circumcinctum iri muro: An caput illud murum eſſet extructurum, quod non eſt credibile, An inde tantum lucri aut diuitiarum exoriretur, vt conductis operarijs extrui poſſet? De vltimo credibilius eſt, ſed alio ſenſu: Nam *Baconem* ſeptem laboraſſe annos in Chymicis operationibus nos coniicimus, quo intermedio tempore eiuſmodi fabulam ſparſam de capite metallico. Cum vero perfectionem ſui operis viderit, vulgo non innotuiſſe quicquam de effectu tot annorum; Ideoq; fabulam in ore eius remanſiſſe. Quia vero in omnibus actioni-

Bacon Magia diabolica contradixit.

Bacon vt Magus in Anglia habetur.

Bacon dicitur à vulgo in Anglia 7. laboraſſe annos, vt caput aliquod metallicum loqui adduceret.

Anglia tota muro cingenda.

Bacon 7. annos laborauit in Chemia.

Effectus laboris 7. annorum Baconis vulgo non innotuit.

Digitized by Google

bus & artium cognitione mirabilis esset præ reliquis, nomen magi apud inuidos obtinuisse. Quicquid autem vulgus, belua multorum capitum, semel conceperit imaginatione, hoc nec ratio vlla, nec mora temporis animo eius delebit. Delectatur enim nouitate rerum, quæ etiamsi non sint veræ, dummodo auditu iucundæ fuerint, nil refert. Nos aliter de tanto viro ex scriptis eius iudicare fas est, quę si omnia publicata forent, subtilitatem eius ingenij acutissimi toti mundo patefacerent; scripsit in theologicis, philosophicis & Chymicis. Confecit, vt ipse testatur in quadam præfatione, magnum Naturæ totius librum: in quo non vulgaria ipsum proponere verisimile est: In Chymicis quædam opuscula edidit, nempe *Auicennæ recapitulationem, alium librum de Chemia, speculum eiusdem, & aliquot Epistolas arcanorum philosophiæ plenas*: In his omnibus artificem perfectũ se declarauit. Tota eius intentio est, vt fiat elementorum omnium æquatio, quam dicit se ex libro *Graeci* alicui[9] hausisse: Eiusdem & mentionem facit *Auicenna* in porta elementorum: Quæ doctrina etiamsi intricatior videatur, tamen rationi maxime arridet & rei ipsius naturam declarat. Oportet enim vt de singulis elementis qualitates examinentur & inter se æquentur, ita vt de terræ qualitate, seu siccitate sint 16. gradus, totidem de aliis: At cum terra habeat non solum siccitatem, sed & frigiditatem, nec ignis solum caliditatem, sed siccitatem, & sic de aliis, hinc illa æquatio in qualitatibus contingit difficilior: Exempli gratia si ignis habeat 16 gradus caliditatis & 8. siccitatis: terra 16. gradus siccitatis & 6. frigiditatis, aqua 16. gradus frigiditatis, & 12. humiditatis, aer 16. gradus humiditatis & 6. caliditatis; hinc inæqualitas maxima oritur, si saltem ad primarias cuiusque elementi qualitates respiciatur; Quapro-

Vulgus delectatur nouitate rerũ.

Bacon varia scripsit.

Baconem libri editi artificem perfectum se declarauit.

Elementorũ æquatio à Bacone pretenditur.

Elementorum æquatio rationi conuenit.

Quomodo inæqualitas qualitatum elementorum sit æquanda.

Propter oportet omnes elementorum qualitates tam secundarias, quam primarias æquari, quod opus hic labor est: Si enim vna pars, seu decimo sexto gradus igneæ qualitatis, seu caliditatis, sumantur, & tantidem de reliquis primariis, fient viginti duo gradus caliditatis, viginti duo frigiditatis, viginti octo, humiditatis, viginti quatuor, siccitatis: At hæc æquatio potius in ipso auro fieri præsupponitur, quam in Tinctura. Si enim esset in hac, mixta cum argento viuo humido & frigido in magna seu millecupla quantitate, inde intemperies in auro summa contingeret, vnde eius in igne, aliisque elementis destructio causaretur. Nam si tanta in auro esset qualitatum inæqualis pugna, & discordia intestina, nil inde aliud quam imbecillioris partis interitus sequeretur: Dat vero *Bacon* inprimis in iis *Epistolis* monita illis, ad quos scribit, vt omnia dicta & scripta ad naturæ possibilitatem dirigant; sub pallio tegentes veritatem, vt putent, qui audiant, se aliquid capere; cum nihil in manibus reperiuti sint: Plurimi enim sunt indigni, qui nec laborare nec meditari res velint ob pigritiam & ingenii stupiditatem: *Hos*, inquit, *persimiles, este animali, Pigritia dicto, quod cum summam famen patiatur sub arbore, cuius fructu satiari posset, iacens, non tamen ascendere conetur præditum vnguibus ad adscensum idoneis, ne scilicet iterum cum labore descendere cogatur:* Indignum enim foret talibus præmansum in os in genere cibum quibus carbones attingere piaculum sit, aut per noctes, ad Vulcani ministerium, excubare intolerabile seruitium videatur. Cum dico veritatem, inquit Bacon, mendacium puta, cum mendacium, veritatem: Hæc Gebri & Auicennæ instituti & inscriptionis ratio est: Oportet igitur ex illis mendacia.

Elementorum qualitates primaria & secundaria æquari debent.

Æquatio ne viuera est in auro, non intra.

In auro non potest esse inæqualitas qualitatū.

Æquatio qualitatū in Auro verum vitium.

Animal pigritia quid agat.

Indignū artu cognitione laborare nolentes.

Digitized by Google

Veritas in profundo scripturum hypocrisi omnis falsitas in aperto.

dacia colligere & inde veritatem elicere profundam, neglectâ veritate in manifesto possit: Quæ verba Baconis cõueniunt cum confessione *Gebri*, qui adfirma quod vbi *planè locutus sit, nihil dixerit, vbi sub allegoria se veritatem abscondisse*: ita & Auicenna *Mendacium* magnum se dicturum protestatur, cum quid veritatis allaturus sit: *Paradoxa* hæc sunt & à philosophiæ peripatheticæ tractatione aliena, sed, si bene cõsideremus, *Clauis Chemiæ*, sine qua ad ad intrusam & obscuratam *Chymicorum artificum* mentem penetrare nemo potest: Aut enim veritatem apertè scribunt Chymici simplicem, aut falsitatem; Non illam; Ergo hanc: Sed falsitatem in manifesto, dum figuris, tropis, allegoriis & translationibus rem proponunt, veritatem in occulto: Oportet igitur per illas, tanquam duros cortices, ad hanc, ceu nucleum, contendere.

Clauis Chemia, quæ.

Falsitas est in figuris & tropis ad literam intellectis.

CONGENTILES BACONIS ANGLI.

Hortulanus primus post Arabes Chemiam inda-gauit.

HORTVLANVS, qui GARLANDVS aliàs nominatur, primus omnium fuit ex Christianis post Morienum, qui Chymica indagarit, ideoque ex sua patria in alienas regiones peregrinationem instituerit; Hinc multis aliis in ordine præponi deberet, nisi iis ob celeritatem nominis & doctrinæ cedere cogeretur. Vt enim hic *Bacani, sic Bacon* præcedentibus iure merito potiorem locum relinquit.

Hortulanus quando vixit: & ex Anglia abiit.

Hic ex *Saxonica Anglia* gente oriundus, regnantibus adhuc in eo regno *Regibus Danicis*, circiter A. C. 1066. inde migrauit in alias terras, absque dubio *in Hispaniam ad Mauros*

ros, vbi *Gebri & Auicennæ* ars & doctrina in flore & vsu apud multos tum extitit, cuius cum fructum aliquem percepisset, post annos aliquot, regnante *Vuilielmo Nortmanno*. Circiciter 1070. in *Angliam* rediit, vbi functionem quandam scholasticam dicitur non repudiasse: Scripsit carmina quędam & nonnullos alios libellos: Præter hos, primus in *Tabulam Hermetis Smaragdinam* commentatus est, licet breuiter, tamen adeò acute, vt ab omnibus artificibus aliis pro legitimo sæpenumero citetur: *Author Rosarij philosophorum* eius doctrinam amplectitur & proponit his verbis: Ex antiquo libello, *Hortulanus super Epistolam Hermetis* ait: *Solus ille, qui scit facere lapidem philosophorum, intelligit verba eorum de lapide: Philosophi enim hanc artem manifestè conati sunt patefacere dignis & indignis abscondere: Et sic de virtute intentionis semper dixerunt vera, sed de virtute sermonis non & dixerunt sic lapidem philosophorum fieri ex ouo; quia in ouo tria sunt similia tribus, quæ integrant lapidem*: Hermes *ait*, Pater *eius Sol*: Mater *eius Luna. Et sic innuit, quod iam duo hic lapidis compositionē intrant, & probat hoc* Hortulanus: Quia aqua *Solis est volatilis & corpus eius fixum, & conuerso de Luna: Et tunc declarata sunt verba illa dicentia per Gebrum & alios philosophos: Fac fixum volatile & volatile fixum & fixum volatile: Persuadent enim multiplicem solutionem; quia totum opus stat in solutione: Item, cum dicit, quod est superius, est & inferius. Hic per superius intelligitur dignius & per inferius indignius, vt scilicet fiat vnus ex illis tribus, vel ex Sole & Luna fiat vna res, cuius partes sunt æquales, & appellatur hæc coniunctio, sublimatio philosophorum; & dicitur sublimatio, exaltatio, siue dignificatio, quia Luna dignificatur & Mercurius. Nam cum facta est vnio, in tanta dignitate est Luna, sicut Sol & Mercurius. Similiter & cum facta est fixatio, quæ appellatur corpus mortuum, ita vilis est Sol sicut Mercurius, & litera vult illa, & istud est ascendere & de-*

Hortulanus quando rediit in Angliam.

Hortulanus quæ scripsit

Hortulani interpretatio in tabulam Hermetis.

Digitized by Google

descēdere philos. Hæc ille ex *Hortula.* quæ sanè verba totā artē cōprehendunt & eius arcana dilucidè exponūt. Post hunc artificem, qui primus *Chymicas Musas* ex transmarinis locis in eam insulam secum portauit & *Coronam* (*quod garland* anglicè sonat) tam *Hermeticam, quàm poeticam* ad suos transtulit, quam plurimi alij in hoc regno huius artificij participes facti sunt, quorum nonnulli in silentio & obscuritate delituerunt, quidam scriptis nomen suum posteritati commēdatum voluerunt. Ex his fuit

Iohannes Dastinus.

IOHANNES DASTINVS, qui tractatum quoq; Chymicum post se reliquit non aspernandæ doctrinæ, cuius potiorem partem *Ianus Lacinius* in suis collectaneis posuit.

Richardus Anglicus.

RICHARDVS *Anglicus*, author illius doctissimi tractatus, qui inscribitur CORRECTORIVM *fatuorum*; in quo ille duplicem doctrinam tradit, primo eam, quæ spectet ad informationem tyronis Chymici, eiusque stoliditatem corrigendam in electione materiæ & operandi modo; Secundo, quæ declaret totius operis secreta & requisita: De vtraque exempla dabimus. Quo ad tyronis institutionem,

Tyro chymicus quod studere inprimis debeat.

inprimis vult eum studere in libris veridicis ad hanc artem pertinentibus: *Nam studium*, inquit, *amouet ignorantiam & reducit humanum intellectum ad veram cognitionem & ad cuiuslibet rei scientiam &c. Qui autem studere abhorruerint, & tamen laborare voluerint; videant an ars ipsius natura sit imitatio, quam ars ipsius emendare debet: Quoniam impossibile est secreta philosophorum ad perfectum finem præparare. De his sapientes dicūt, quod ij transeunt ad practicam sicut asinus ad cœnam, nescientes, ad quid rostrum porrigant nisi in quantum sensus exteriores sine intellectu per visum & gustum ad pabulum adducit. Sic ipsi asini, sine bonis veris principiis & fructuosis studijs ac sine naturarum*

Ars imitatio natura.

cogniti-

cognitione, quarum perficere opera naturæ & secretũ totius philosophiæ ac opus optimũ quod hominẽ ornat moribus, ditat beneficiis, auxiliatur pauperibus & corpus humanum incolume conservat, præbens ei sanitatem &c. Et ideo omnes artis huius apicem diligentes, studiis conentur insistere & ex libris haurire veritatem, & non ex mendosis, neque fabulis fictis: Quia hæc ars, non inuenitur nisi per continuum studium & philosopharum dictorum cognitionem, aut per fidelem scientem informationem. Nam qui in legendis libris deses extiterit, in præparandis rebus promptus esse non poterit, Item, non potest de facili practica assuescere, cuius mens studiis theoricis renuit insudare. Idem capite vndecimo, Aliqui, inquit, scribunt in libris suis mendosis & altercatis, Caue tibi ab odore eius, ne te interficiat: Ecce qualis medicina & contrarietas, quæ cum sanare debet, inducit mortem: Non est mirum, quod res intoxatiuæ ex venenis compositæ hæc facere possunt: Videte fatui quomodo vestra opera differunt ab opere naturæ: Quare fatigamini in huiusmodi rebus altis, ad quas venire non potestis taliter laborando, nisi miraculosè eueniat, vt accidit Beato Iohanni qui de virgultis fecit aurum: Dico vobis, qualis est medicina, tale fit & aurum. Cum res fœtidas seminatis, merdam metetis, Reuertimini ad viam veritatis, propter vosmet ipsos: Consulo vobis studere, dicta sapientum reuoluere, ex quibus veritatem elicite, non casualiter ad opus accedite: Non aduertatis Recipe, Recipe, hoc & hoc, nescio quid, & fac talitor, nescio qualiter Instrue me hoc & ego docebo te illud: sic deceptus alium decipit, & sic totus mundus per tales est defraudatus: Cæcus enim si cæco ducatum præbeat, ambo in foueam cadunt: Vbi enim videris, recipe, cogita, quod significet, decipe, mutato r, in d. Quo ad artis declarationem Richardus planissime absque figura loquitur: In prologo, quoniam, inquit, natura

Opus chymiæ quod conferat.

Ex libris hauriendã veritas.

Medicina si venenosa sit, non est medicina.

Beatus Iohãnes miraculosè fecit de virgultis aurum.

Deceptus alium decipit.

Ars natu ram non transcendit

perficit ſuum gradum, quem naturaliter perficere poteſt, & illum præterire nequit, niſi per contrarium fuerit impedita; quamuis bene ars naturam non tranſcendit faciendo nouam naturam per ſimplicem laborem: Et ideo dicitur, quod ars imitatur naturam, non quod nouam ædificet; ſed quod illius naturæ virtutem ſubtiliet: Propter quod incipit ars perficere, vbi natura deficit, ſubtilem ſcilicet naturam in re incluſam detegere & ipſam manifeſtare: Ex quo minera generat metalla, tincturam tamen generare nequit, quamvis bene tincturam plenam in ſe occulte continet, ſicut ait philoſophus: Natura continet in ſe, quibus indiget, & quibus perficitur, niſi quod moueatur arte & operatione. Cap: 6. ſulfur vulgi ab arte reiicit & philoſophorum ſic deſcribit; *quod ſit ſimplex ignis viuus, alia corpora mortua viuificans & ea maturans, ita quod naturæ defectum ſupplet, cum ipſum ſit ſuperfluæ maturitatis, ſecundum quod in natura ſua ſit perfectum ac per artificium magis ac magis depuratum: Vnde Auicenna: Tale ſulfur non reperitur ſuper terram, niſi in quantum extat in iſtis corporibus, Sole & Luna, & in alio quod eſt illud, quod nulli dicitur; niſi ex parte Dei ſibi reuelatur: In Sole autẽ perfectius, quia magis eſt digeſtum & decoctum.* Hęc ille: Sulfur vero philoſophorum eſſe ex præcipuis arcanis artis manifeſtum eſt, quo inquirendo innumeri & fere omnes defatigantur; Hoc, ait, latere in auro & argẽto, nec non alio corpore, quod corpus valde abſconditur, ſed à philoſophis ſatis innuitur: De eodem ſulfure cap: 8. *Philoſophi*, inquit, *ſubtiliter ſunt imaginati, quomodo in iſtis corporibus perfectioribus ſulfura illa elicere poſſent, & ipſorum qualitates per artem purgare, ut hoc haberent in arte, mediante natura, quod in ipſis antea non apparuit, quamuis plenariè & occultè prius habuerunt; Et hoc nequaquam fieri concedunt ſine corporis ſolutione & in primam materiam reductione, quod eſt argentum viuum, ex quo facta ſunt ab initio, & hoc abſq; vlla permixtione rerum extranearum*

Ars incipit, vbi natura deſinit.

Natura continet in ſe quibus indiget.

Sulfur philoſophorum quale ſit.

Sulfur philoſophorum vbi ſit in terra.

Plurimi defatigati in ſulfure inueſtigando.

Sulfura ex perfectis elicienda ſubtiliter. corporis ſolutione ſulfur elicit.

Extranea res lapidem non emendant.

rum quæ extraneæ naturæ lapidem nostrum non emendant, quoniam nihil conuenit rei, nisi quod propinquius est ei, cum sit medicina simplicis ac virtualis virtutis, ex aqua mercuriali producta, in qua aurum & argentum prius sunt soluta: Exempli gratia: Si glacies ponitur in aquam simplicem, soluitur in ea per calorem, & redit in primam substantiam aqueam, & sic aqua tingitur ex virtute etium occulta, quæ fuit in glacie: Si autem glacies non resoluitur per calorem in aquam, non coniungitur aquæ, in qua iacet, nec illam aquam tingit sua virtute, quæ in ea antea coagulata fuit ex parte specierum: Sic eodem modo si corpus non resolueris in Mercurium cum Mercurio, occultam virtutem ex eo habere non potes, scilicet sulfur digestum & decoctum per opus naturæ in minera: Sic enim lapis est vnus, vna medicina, quæ secundum philosophos dicitur Rebis ex bina re, scilicet ex corpore & spiritu albo vel rubeo, in quo multi fatui errauerunt: Idem cap. 9. Quamobrem in eo est sulfur rubeum, id est, ignis substantia, qui hoc album plus digessit: Et sic sulfur album & rubeum ex vtraque parte existit in sole: Quare ignis est perfectio eius, & in igne generatum est: Et ideo amicabiliter gaudet natura sua ignea natura: Vnde aliqua res extranea hoc in corporibus causari non possunt, cum ars non sit aliud mediante natura, nisi decoctio & digestio illius naturæ per simplicem laborem: Exempli gratia: Mane cum surgo & video vrinam meam albam, iudico me parum dormiuisse, tunc repono me iterum ad dormiendum & accepto somno vrina citrinatur: Et hoc propter maiorem digestionem caloris naturalis in me existentem: Sic sequere naturam per artem, similiter decoquere, digerere, maturare, substantialiter, cum iam in actu natura contineat in se ignem naturalem, quo maturatur. Hoc aliæ res non habent, ideo dare non possunt: In Luna non est, nisi sulfur album simplex, non tamen digestum sicut rubeum, nec sic à nigredine priuatum per actionem caloris, quem in se naturaliter continet:

Solutio corporis est vt glaciei in aquam.

Corpus in Mercurio in Mercurium resoluendum.

Rebis quid.

Sulfur rubeum & album in sole.

Vrina indigesta somno digeritur.

Digitized by Google

Sed ignis species est obtecta & occultata, agens in ea plus per artem, quam per naturam: Et ideo non est impossibile, quod ars mediante natura hoc plus digerat & perficiat, cum naturaliter intendat perfici, sed per se non potest, nisi moueatur arte & operatione. Sed isti labores, vt credo, non perueniunt ad hominem dura ceruicis: Et ideo non fit verum aurum, nisi fiat ita digestum & decoctum, vt melius melioret peius: Quia omnium philosophorum intentio est, cum meliore peius perficere: quod fatui contrarie intelligunt, quia cum peiore melius perficere nituntur, & hoc quarunt in re, quod nunquam fuit in illa, scilicet aurum & argentum in rebus adustibilibus &c. Et capite decimo: Queri non immerito potest, vtrum ex alijs agris corporibus hoc sulfur album & rubeum ad tingendum Mercurium elici possit? Dico, quod non, quia prius dictum est, quod non aliquares maioris temperantie, quam in istis duobus corporibus reperitur, quibus insunt radij tingentes, cum prius dictum est, quod agra corpora in se contineant sulfur fœtidum & adustibile, & non virtualis natura, sicut in istis &c. Cum omnis ars non valeat, nisi prahabita natura, quam sequatur: Posses tamen cum minoribus mineralibus purgare metalla, quibus purgatis, tamen adhuc non habent auream & argenteam naturam in se; quia digestio & decoctio aurea non fuit in illis, sicut in alijs, nec sulfur ita maturum: Et ideo ipsis immaturis succurrendum est cum maturis, vt maturentur: Igitur non tingunt, sed tinguntur, quia tinctura auri & argenti proportionabilem naturam habet cum ipsis, scilicet immaturis vel imperfectis, quia originem ex Mercurio traxerunt: Ex his manifestum patet, quod minora mineralia tingere non possunt, quia corpora metallica imperfecta, quæ non conueniunt cum auro & argento ex parte Mercurij maturi, tingere non possunt nec naturam auri vel argenti infundere: Et ideo non est tingendum nisi cum illis, quibus inest virtus tingendi: Tinge ergo cum auro & argento

Melius peius perficere debet.

An sulfur ex agris corporibus haberi possit.

Ægra corpora continere sulfur fœtidum & adustibile.

Matura succurrere debent immaturis.

Ægra corpora non tingunt, sed tinguntur.

Digitized by Google

genito, quia aurum aureum tribuit colorem & naturam. Quare omnia alia despicias, quibus non ineſt virtualiter ſeu naturaliter virtus tingendi, cum in ipſis non ſit fructus, ſed ſolum perditio rerum & ſtridor dentium. Hactenus ex Richardo deprompta magnam artis partem abſoluunt; quæ tamen ad literam neutiquam accipienda veniunt: *Scias enim*, inquit; *Roſarius philoſophorum, quod talis per Deum conſueuit eſſe modus philoſophorum ſemper ſcilicet, quod in paſſu certiſſimo claudicare, & rem quaſi dictam quandoque per typos & figuram & quandoque per verba metaphorita & quandoque per falſam & alienam practicam occultare, & vbi ſe verum dixiſſe ſentiebant, ſe tunc ſimilitudinarie locutos fuiſſe dicebant: Vnde Geber dicit: Vbicunque aperte locuti ſumus, ibi nihil diximus, ſed vbi ſub enigmate aliquid poſuimus & figuris, ibi veritatem occultauimus. Et cetera.*

Tingendi cum auro & argento.

Conſuetudo philoſophorum.

Philoſophi tegunt artē vbi aperte loqui videtur.

Non autem ſine cauſa omnia iſta ex ipſo authore, tanquam nucleum totius eius tractatus, in medium protulimus; nempe vt diſcretus lector hæc conferat cum iſtis, quando philoſophi vnanimiter quaſi clamant, rem eſſe vilem ad opus ſumendam, aurum commune non eſſe philoſophorum, ſed compactum, perfectum & ſeratum, cum quo nihil fermentari poſſit, vt nec cum pane & cæt. Non immerito autem hic author ſtultorum Corrector dicitur, cum interdum acriter in illos inuehatur, ſed doctrinam tamen veritatis pro correctione relinquat, quod in eo inprimis laudandum eſt.

Rem eſſe vilem ad opus ſumendam.

Corrector ſtultorum cur dicatur.

GEORGIVS RIPLEVS, qui ſe Britlintonenſem Canonicum Regularem vocat, philoſophorum Anglorū nō eſt minimus, at cum ſummis de prioritate, vt ita loquar, merito cōcedit. Scripſit libros in *Chemia* abſolutiſſimos partim *Anglicano*

Georgius Riplæus Canonicus.

Ripl. libr. qui.

glicano, partim latino sermone, *nempe duodecim portarum tractatum, Medullam Chymicam, de Mercurio & lapide philosophorum & Cantilenam*: Si quæ alia sint eius manuscripta, nobis non innotuerunt: Cantilena latino est idiomate, reliqua vernaculo & rythmico scripta: Accurate & diligenter videtur omnia ad artem necessaria in 12. illis portis describere, quarum singularum claues superius tradidimus: Verum ipse portas quidem monstrauit, intret, qui potest: Quid? si sint seratæ & pessulo firmatæ? Sane ingressus nulli concedetur, nisi sit ex familiaribus: At non omni ex parte eo vsque adductum derelinquit, sed dat plurima vbique monita ad clauium acquisitionem spectantia: *Quocirca in principio, ego profecto te docebo*, inquit, *vt intelligas, Mercurios esse tres, qui sunt* CLAVES *scientia, quos Raymundus sua menstrua vocat, sine quibus nihil rectè fit; Sed duo istorum sunt superficiales, tertius essentialis solis & lunæ &c. Corpora perfecta cum primo naturaliter calcinanus; sed nullum corpus immundum ingreditur, excepto uno, quod uulgariter uocatur à philosophis, Leo viridis*, quod est medium conjungendi tincturas inter solem & lunam cum perfectione, quemadmodum Geber ipse testatur. Cum secundo, quod est humiditas vegetabilis, reuiuificans, quod prius erat mortuum ambo principia materialia debent solui & formalia, alioqui parui essent momenti: Cum tertio, quod est humiditas maximè permanens, incombustibilis & unctuosa in sua natura, Hermetis arbor in cineres comburitur: Hic est noster naturalis ignis certissimus, noster Mercurius sulfur, *nostra tinctura munda, nostra anima, noster lapis eleuatus cum vento, in terra generatus*: Hæc animo reconde tuo: Hic lapis, audeo tibi dicere, est vapor potentialis metalli, hunc quo pacto acquiras, oportet te esse cautum; nam inuisibile profecto est hoc menstruum, quanquam cum secunda aqua

Ripleus in 12 portis artem absolute tradidit.

Porta Ripleiana.

Ripleus dat monita ad claues portarum acquirendas.

Tres Mercurii claues artis.

Primus Mercurius Leo viridis, medium cõiungendi Solem & Lunam.

Secundus Mercurius Lunaris.

Tertius Mercurius sulfureus & solaris.

Lapis eleuatus cum vento.

aqua philosophica per separationem elementorum potest apparere ad visum in forma aquæ claræ : Ex hoc menstruo labore exuberato atque cum eo potest fieri sulfur naturæ &c. Et paulo post : *Augeas, nec diminuas humidum radicale, donec tua massa frequenti sublimatione leuiter fluat, vt cera super metallum; tum solue illam cum tuo vegetabili menstruo, donec habeas oleum inde coloris lucidi, tum est illud menstruum conspicuum visui : Oleum extrahitur inde coloris aurei, aut huic simile ex nostro subtili rubro plumbo, quod Raymundus dicebat cum esset senex, multò magis, quam aurum esse in precio : Nam cum propter senectutem vicinus esset morti, ex eo confecit aurum potabile, quod illum reuiuificauit : nam sic simul possunt circulari, hoc est illud oleum & vegetabile menstruum, & sic arte & labore exuberari & fieri per artem lapidis cœlestis, tam igneæ naturæ, vt inde illum vocemus nostrum Basiliscum, magnumque magni Elixir pretij : quia quemadmodum visus Basiliſci suum obiectum necat, sic occîdit iste Mercurium crudum, quando super ipsum proijcitur in nictu oculi ita, vt citissime ille Mercurius tingat, stabili tinctura omnia corpora in Solem & Lunam perfecte :* Hæc ille.

Sulfur naturæ ex quo fiat.

Lullius vnde fecit aurum potabile.

Oleum & menstruum vegetabile simul elaborari debent.

Tinctura occidit Mercurium, vt Basiliscus animalia.

In dictis menstruis fundamentum artis consistit; Quocirca illa adduximus ex hoc authore; Vt enim sunt tres ignes, sic totidem sunt aquæ seu menstrua; Igni enim contra naturam primum, innaturali secundum, naturali tertium menstruum correspondet : *Lullius* in libro de *Quinta essent.* facit duplex menstruum, vnum vegetabile & resoluens, alterum minerale seu ex metallis & resoluendum : Menstruum enim dicitur respectu fœtus, qui alitur eo; at hic improprie pro tertio habetur menstruo : Ex secundo & tertio dicit *Ripleus* fieri oleum, quod reducatur in Basiliſci naturam : idque

Tres ignes & tres aquæ in arte.

Quæ menstrua quibus ignibus correspondeant.

Lullii duplex menstruum.

Digitized by Google

Basiliscus vt ex ouo fit tinctura.

verum est: Vt enim ex ouo *Basiliscus* prodire traditur viuus, qui viuentia radijs ex oculis emissis venenosis inficit & necat, sic ex ouo philosophico tinctura producitur, quæ leuissimo tactu metalla, quæ Mercurij quid in se habent, coagulat, stupida reddit, & sulfure suo spoliat: Alias *Draco* dicitur eadem ratione, aut quia Sol & Luna cœlestis semper cum coniunguntur, id in capite vel cauda draconis fieri necessum sit; In hoc facta est Solis & Lunæ coniunctio & vnitio, accidente Eclypsi.

Tinctura Draco cur dicatur.

Spiritus quo modo figatur.

Porta 1. *Omnis spiritus*, inquit, *figitur cum calcibus sui generis, hoc bene animaduerso fructum referes:* Vt enim aues congregantur sui similibus, & ab ijsdem illicibus capiuntur, sic fit in hac philosophia: Natura namque agit similitudine rerum quo ad genus & speciem & hippocentaurum nunquam procreat, at phantasia artificis non raro componit diuersissima, & ex ijs vnionem sperat, quæ nunquam sequetur ante vltimum ignem: Propterea post adijcit: *Situitaque studes conficere Solem & Lunam arte philosophica, ad id nec oua, nec sanguinem accipias, sed Solem & Lunam, quæ naturaliter & prudenter calcinata, & non manualiter, nouam generationem foras producunt, augentia suum genus & omnes res naturales*: In porta 2. *Nihil hic est præter sororem & fratrem, hoc est, si interpreteris, agens & patiens, sulfur & Mercurium, coessentialia nostro proposito; Inter hæc in duo qualitate contraria generatur medium maxime admirandum, quod est noster Mercurius & menstruum vnctuosum, nostrum secretum sulfur, operans inuisibiliter, violentius igne exurens corpora, quousque in aquam dissoluantur mineralem, id quod noctem, propter tenebras & septentrionem vocamus.* Et mox: *Animaduerte, vt glacies in aquam resoluitur, & recte quidem: Nam aqua erat prius: Eodem modo rursus nostra terra in aquam*

Aues à similibus illiciuntur.

Natura Hippocentaurum nõ componit.

Heterogenea & à metallu diuersa ad artem non sumenda.

Soror & frater, patiens & agens, Mercurius & sulfur.

Septentrio quid.

quam reducitur, & aqua per hanc congelatur in perpetuum. Et deinde: Nam ſcriptura teſtatur, quod cum terra turbabitur, in maris profundum conijcientur montes: Sic quoque noſtra corpora tandem in aquam conuertentur: Corpora enim noſtra, quæ à planetis nomen ſumpſerunt, comparantur non ineptè montibus: In profundum itaque Mercurij hæc proijce, ne damnum incurras: Tum pulchrum videbis ſpectaculum: totum enim conuertetur in puluerem impalpabilem, quemadmodum coagulum noſtrum naturaliter lac coagulat. Hactenus ille; qui in multis valde perſpicuus eſt, quæ magna ex parte protulimus, lilia ex ſpinis euellentes: Hic author, ne reliquos eius libros tangamus, in prologo portarum, deuotionem vna cum profeſſione ſua manifeſtat; de *quo narrant, quod tandem vitæ huius* & vanitatis mundanæ pertæſus volens ſe incluſerit cuidam clauſtro ſeu ſacello *Eccleſiæ* adiuncto, ex quo nunquam exierit, ſed ibi, tanquam ſupra ſepulchrum proprium, reliquum vitæ (per aliquot annos) exegerit, donec, tenui victu per diem refectus, mortem obierit, cœliſque animam, vt terræ corpus, immiſerit. Eiuſmodi vota & facta an ſint Deo grata, non eſt hic contrauertendi locus: Ex mente optima, & deſiderio potius cœleſtium, quam terreſtrium bonorum occupata profecta fuiſſe, non eſt dubium.

Metalla montes cœparantur.

Ripleus deuotus in prafatione portarum.

Ripleus clauſtre incluſus tanquam viuus ſepulchro.

THOMAS NORTONVS, *Briſtouienſis, in arte perfectus magiſter, (vt habent initiales ſyllabæ illius libri capitum, quem de hac arte condidit) agnoſcitur; Scripſit rythmis Anglicanis*, valde acutis, nondum editis, at DEO dante, breui edendis à nobis: Huius authoris non iniucunda eſt lectio, propter varias, quas adducit; in quo potiora perluſtrabimus & ad noſtrum

Thomas Nortonus Chymicus perfectus.

Digitized by Google

Nortenus quo tempore vixerit.

vsum conuertemus: Quo tempore vixerit & librum suum finierit, ipse in calce eius adijci, nempe regnante in *Anglia Eduardo Quarto*: Anno 1477. abhinc centesimo quadragesimo. In præfatione eius libri, quam ipse Latinam fecit, nonnulla notatu digna de regibus tradit in hunc modum:

Nortoni prima præfatio.

Istam ad scientiam multi sunt vocati,
Nobiles & pauperes, inscij, literati,
Qui nolunt labores, neque tempus pati;
Ideò non perficient, quia sunt ingrati.

Liber artis filios docet iste satis,
Quibus hæc percipere Deus dedit gratis,
Versiculis propheticis quatuor his credatis,
Omnia dat gratis diuinæ fons pietatis.

Hæc nobilis scientia est tantum illis data,
Qui diligunt iustitiam mente cum beata,
Dolosis & raptoribus sed est denegata,
Propter peccata tardantur munera grata.

Angliæ reges artis participes futuros si emendent omnia.

Sæpe reges Angliæ decorasset hæc res,
Firma si in Domino fuisset eorum spes,
Ille sed qui capiet per hanc rem honores,
Antiquos mores mutabit in meliores.

Iste cumque venerit, regnum reformabit,
Virtutibus & moribus & exemplum dabit,
Sempiternum regibus, plebs tunc iubilabit,
Et mutuo se diligens laudes Deo dabit.

O Rex hæc facturus, Deum Regem ora,
Et eius auxilium pro re hac implora,
Tunc Regi iusto fulgenti mente decora,
Grata superueniet, quæ non sperabitur hora.

Dein-

Digitized by Google

Deinde capite secundo exempla duorum, qui de arte triumphabant phantastice, antequam inuenissent, proponit, non iniucunda lectus, quæ ad cautionem aliorum, ne nimis citò confidant suis imaginationibus & lectionibus vnius aut alterius libri, adferemus: *In Normandia*, inquit, *vixit nuperrime monachus quidam, qui decepit quamplurimos cuiuscunque status: Hic postquam in phantasia præconceperat, se hanc artem perfectè scire, tanta lætitia perfusus est, vt furere pene inciperet, de cuius præpostero gaudio (licet non diu durarit) exempli gratia hunc Apologum narrabo: Monachus iste Franciam peruagatus erat, vt apostata, desideriis suis indulgendo: Et post in hoc regnum venit, cupiens cuique persuadere, se totius Alchymiæ fundamentum plenariè callere, quod in libro quodam Receptarum repererat: Idcirco animum omnino induxit suum, præclara quædam facta ac nobiles actus post se relinquere, vnde semper honos, nomenque suum laudesque manerent: Atque hinc sæpe speculabatur, quomodo tantas diuitias absumeret, aut in quas res collocaret, quas mox habiturus esset secumque cogitabat, En, hoc ego scio, vbi inueniam quosdam futuros mihi fideles? Qui ad complendam meam voluntatem mihi consilio adessent; Tum in planitie Salisburiensi magnificentissimè extruerem quindecim Abbatias breuissimo temporis spacio, ita vt singulæ singulis milliaribus à se inuicem distarent: Hac de causa ad me accedens, dixit, quod de fide mea certior factus foret ab aliis, ideoque mentis suæ conceptum mihi se narraturum: petiitque vt sibi consilio adessem: Ego ad imaginem sancti Iacobi promisi, me nomen eius non patefacturum: At nihilominus licet mihi scribere absque vitio de eius desiderio adeo inani: Cum scientiam suam aperuisset mihi, addidit, sibi nil deesse, nisi occasionem & modum laborandi ad regis commodum, vt licentiam ab eo, totoque statu impetraret, ad coemendum agros & terras pro dictis Abbatiis: Nam pro expensis se satisfacturum: Verum multum*

Exempla notatu digna duorum, qui pellem vendebant vrsi nondum capti.

Somnia monachi vigilantis.

adhuc dubitauit, quomodo à quibus & vbi emendæ essent terræ: Cum de tam magno eius opere audissem, explorare volui quam peritus esset in literis, sed in his fatuus inuentus est: Nihilominus suscituli & secretè me tenui; dicens, rem esse adeò leuem, vt Regi aperiri non debeat: Nam si proba sit non conueniens, ipse pro stultâ fabulâ acciperet: Ad hæc monachus respondit, quod in igne teneret eam rem quæ eius voluntatem complere posset, de hac veritatem intra quadraginta dies me cognitùrum certissime: Tum retuli, me hoc non vrgere amplius, at facile quadraginta dies expectaturum: Quod tempus vbi abactum est, monachi scientia de nihilo fuit: Tum omnes Abbatiæ eiusque phantasiæ conciderunt; vtque venerat, sic abiit cum pudore animi: Post breue tempus multos incepit decipere, inque Franciam se iterum recepit: En quam miserabilis, quod 15. Abbatiæ hoc modo confundi & destrui debeant: &c. Et mox. Aliud exemplum quoque memorandum est, de quodam, qui imaginabatur tam breue eam præstare rem, quam Raymundus Lullius, aut Frater Bacon; vnde se ipsum S. Petrum vocitauit; Fuit ministeroppidi exigui, non procul à Londinio, qui tamen prædicandi peritiam non habuit, nisi valde paruam: Ille putauit securè hanc artem indagare, vt nomen suum in perpetua esset hominum memoria, propter pontem quendam animo eius præconceptum supra Tamesin faciendum pro commoditate euntium & redeuntium in vrbem, ad rem gratissimam præstandam toti regioni circumcirca: Verum ad opus eiusmodi perficiendum nihil eius voluntati sufficere potuit: Quocirca pontem eum adeo sublimem erigere statuit, vt omnibus admirationi esset, cum turribus de auratis quæ res magnifica videretur spectatoribus: Tum sæpe commemorabat, quanta hinc fama esset sequutura, si illuminatum noctu redderet ita vt continuè sic duraret, nec destrueretur; Hinc enim per totam regionem suum nomen celebratum iri: At dubia varia mentem eius agitarunt, qua ratione id in actum duceret, lampades quidem hoc præstituras existimans: Quocirca has sufficientes se ordinaturum: Verum

Monachus indoctus quid sperat?

Monachus in Chymicis desperatus incepit decipere multos.

Pons enim modernus ab Henrico 7. ad quos annis post extructus narratur.

rum hinc scrupulum sibi iniecit, quod post mortem suam hac incendere lumina alij essent recusaturi, ac reditus hosce ad alios vsus adhibituri, fœlicem eum statuens, qui sciat, cui confideret: Tandem occurrit, facere illud lumen ex Carbunculis cum duplici reflectione superna & inferna ad omnium admirationem; At hinc aliæ cogitationes ipsum vexabant, quomodo carbunculi inueniri possent, & vbi viri prudentes conueniendi, qui pro hac sua intentione totum terrarum orbem perlustrarent ad copiam carbunculorum congerendam: Ob hoc adeò se macerauit, vt ex pingui macrior redderetur: Cumq; confideret sese hanc scientiam possessurum, anno peracto, omnes impensas perdiderat: Nam vitrum cum depromeret, nulla ibi neq; auri neq; aris materia apparuit. Tum præ iræ ferè insaniuit, quia omnes suas facultates exhausserat.

Carbunculi præ lumine in ponte imaginario fatuo.

Paulo pòst.

Confiteor Altissime, nullus ista capit,
Licet prius didicit, absque te nil sapit,
Nam tanta stat gratia te Deum semper apud,
Perficere sicut capere, nam finis es & caput.

A Deo est perficere & intelligere.

Deinde eodem capite recenset historiam de quodã Tincturæ verissimę possessore, quomodo defraudatus eâ fuerit & miserè tractatus ab alio, his verbis: *Thomas* Daultonus *vir bonus, Deo nocte dieq; inseruiens de Rubea Meditina magnam habuit copiam, quo vix alius ex Anglis vnquam plus obtinuit: Satelles quidam* Regi Eduardo *à seruitijs existens, nomine* Thomas Harbard, *hinc* Daultonum *ex* Abbatia Comitatus Gloceſtriæ *vi extraxit, & coram* Rege *constituit, vbi* Deluis *præsens fuit: Nam* Williami Deluis *ipse* Daultonus *scriba aliquando fuerat, qui* Deluis *itidem Regis Eduardi seruus erat sæpe in eius præsentia, dictitans, quod* Daultonus *intra exiguæ horæ spatium sibi confecerat mille libras Starling: in auro optimi valoris instar* Regalium *nummorum: Ad quod*

Historia de periculis amici tincturæ possessoris intentatis.

Daultonus cuidam Deluis nomine fecit aurum quater mille Regalium talerorum seu mille libras Starling.

quod comprobandum Deluis iuramentum deposuit supra sacra Biblia: Tum Daultonus adeum respiciens dixit: Deluis, iam ante es iuratus; vnde merito te pœniteat: Nullam obrem, inquit Deluis, quam iam recensui; quod Dominus nouit, quem Iudas vendidit; Saltem semel, ait, iuraui tibi, quod non à me manifestareris; à quo quidem (vt intelligo) sum solutus, cum cedat in bonum Regis & reipublicæ. Tum Daultonus respondit prudenter; Hæc responsio non excludit periurium; Quomodo Rex tibi confideret, qui infidelitatem tuam confessus es ipse in eius præsentia: At, inquit Daultonus ad Regiam Maiestatem, sæpe ob hanc medicinam in animo meo vexatus sum, & iam cogitaui, quod mihi non amplius molestiam creare deberet; Quocirca in Abbatia, vbi comprehensus sum, proieci eam in lacum communem, qui decurrit ad fluuium fluxu & refluxu maris mobilem: Vbi tantum diuitiarum iam est amissum, quantum exercitui viginti millium virorum pro recuperanda terra Sancta sufficisset: Diu pro Diuini nominis honore id tenui, ad suppetias ferendum regi; qui eò proficisci constitueret: Hei mihi Daultone, rex inquit, Stultè à te factum est tantam rem disperdidisse, & voluit vt de Daultonus de nouo conficeret: Daulton ait; Hoc fieri à se non posse: Quid causæ est, Rex ait, & quomodo id es nactus? Qui respondit, quod à Canonico quodam Lichfeldensi habuerit, cuius ignem multos per annos diligentissimè seruauerat, donec ipse Canonicus diem suum obiret; tum pro fideli seruitio suo omne quod possedit de eo, sibi dono liberaliter datum: Rex Daultono quatuor marcas dedit & liberum esse iussit, vt iret, quo vellet: Tum Rex ex animo tristabatur, quod Daultonum antè non cognouisset: Et sæpe accidit, quod tyranni sint regi proximi. Nam Harbardus Daultonum obseruans deduxit eum in Stepnei, vbi serui Harbardi pecuniam ipsi abstulerunt, quam Rex ei dederat: Post Harbardus Daultonum inde procul in Castellum Glo-

Canonicus Lichfeldensis verus Chymicus.

Tyranni regi sæpe proximi.

Homo homini diabolus.

Digitized by Google

Gloceſtriæ *portari curauit, vbi incarceratus* Daultonus *diu remanſit & multas contumelias ab* Harbardo *paſſus eſt: Hinc in alium carcerem Troiam illum miſit, vbi quatuor annos iacuit; Ac tandem eum ad mortem condemnauit, ad quod Daultonus ſe præparauit voluntarie & dixit*, O Domine IESV benedicte, mihi viſum eſt diu à te abfuiſſe; ſcientiam mihi dediſti magni precij, quam ego tenui abſque ſuperbia: Ad quam neminem inueni habilem, vt mihi eſſet hæres poſt meum obitum, Quare ſuauiſſime Domine, iam lætor ex animo, & tuum tibi donum iterum obfero: *Deinde preces effudit deuotiſſimas ſubridendo* inquit, Nunc ſatisfac tuo deſiderio: *Cum* Harbardus *videret eum adeò lætum & paratum ad mortem, lachrymas effundere non intermiſit: Nam nec carcer, nec mors tantum præſtare potuerunt, vt hanc artem obtineret; in hoc aſtutiâ ſuâ deceptus eſt*: Tum Harbardus inquit, *ſine, vt abeat, nam nec vlli nocebit aut proderit in poſterum: At cum* Daultonus *de loco ſurgeret miſerabili modo ſe circumſpexit, & ſic abiit curarum plenus, non deſiderans annum ſuper viuere: Hæc fuit, vt narratum eſt, eius pœna à viris non timentibus internum, ipſi infucta*: Harbardus paulo poſt *in lecto obiit*: Et Deluis Teukesburiæ *decapitatus eſt: Hoc modo, magna cura, prout videtis, huic arti adiuncta eſt in omni ſtatu: Hic* Rex fruſtratur ſua *intentione; ſiquidem* Harbardus *crudelis & ſuperbus eſſet, Virum adeo virtuoſum vt opprimeret, & inſtar malefici tractaret; quod ſi humanitate & patientia vſus fuiſſet, inde multum ſolatij tam* Regi, quam toti huic regioni & reipublicæ contigiſſet: *Verum non eſt mirandum, quod hæc gratia non concedatur, Nam peccata in hoc regno præualent: En hic iam parata erat res ipſa & ad manum, quâ ceſſaſſent taxæ & datiæ totius regionis*: &c. Hactenus Nortonus: Quâ hiſtoriâ oſtendit, quod hæc ars multis obiecta ſit difficulta-

Chriſte præſerua nos à violentia humana.

Daultoni morituri preces & reſignatio artu ad Chriſtum.

Proditores puniti.

Reipræmanibus exiſtens amittitur præmium peccatorum hominum.

Quod artifex opus habeat, vt ſit cautus.

tibus & periculis, nisi artifex se cautum & prudentem præbuerit: Nunc eiusdem *Authoris* festiuum colloquium cum quodam experimentatore, quod capite tertio habet, proponemus: *Tonsilus*, inquit, *Chymista, ignibus vsus fuerat sexaginta annos ad complendum suum desiderium*: Bryanus *alter fuit, vt &* Houltonus *in occidentali parte qui semper his laboribus præoccupabantur: At nobilem hanc scientiam inuenire non valuerunt; Nam neque materiam neque radicem artis nouerant: Hinc varia miscentes, quo magis artem quærerent, eò magis res & ætatem consumpserunt: Multum sumptus, damni & curæ intercurrit ipsorum receptis, quas operati sunt: Tum* Tonsilus *ad me conquerens & collachrymans venit, dicens, se mente grauatum, quia optimam iuuentutis partem impenderat in falsos processus herbarum, gummatum, radicum & graminum, qui variis modis ab eo probati essent, vt sunt* Coronopus, Selandina, & Mezerium, semper viuum, Lunaria & Mortagon, capilli, oua, stercora & vrinæ, Antimonium, arsenicum, mel, cera & vinum, calx viua, sandiues & vitriolum, marchasita, tutia & quæcunque mineralia: Amalgamata, albificationes, citrinationes, *at omnia in nihilum redigebantur in operationibus: Nam non considerabat, quid ageret, ac in proportiones non intendebat. Post hæc singula, nil prætulit humano sanguini: Ad quem dixi, quod sanguis in igne vehementi facile consumeretur & in fumum abiret: Tum per amorem Christi*, inquit, *doce me, quæ sit nostri lapidis substantia: Tonsile, respondi, quid tibi conferret in tanta ætate, ideoque cessa à tuo propesito & ad preces te compone, tempore sic flagitante: Si enim scires materialia nostri lapidis, antequam conficeres, morte præoccupareris: Ne cures hoc, inquit*, optime magister, *satis mihi foret solatij, cognoscere saltem veram materiam*

Quod artifex se habeat, vt sit cautus.

Tonsilus Alchymista.

Bryanus & Houltonus Alchymista.

Tonsilus falsis receptis occupatus.

Humanus sanguis assimilatus materiæ lapidis.

Digitized by Google

teriam illius lapidis à me tamdiu quæsiti : Tonsile , *respondi*, non est res parui momenti , *quam scire desideras* : *Nam multi authores ea de re scribunt , at nullus clare mentionem facit. Qui enim tractarunt de hac arte , orarunt Deum* (teste Democrito) vt subito ex hoc mundo *transferret eum , qui hac de re libros edere constitueret* : *Nam singuli verebantur, ne de hac scientia nimium patefacerent* : *Ex iis quilibet saltem vnum aut duo exposuit puncta , vnde posset agnosci à cæteris, se esse ipsorum socium. Vnus enim alium facile intelligit* : *Hinc scribebant non vt instruerent omnes , at vt se patefacerent ex secreto sermone. Ne igitur confidas lectioni vnius libri , at oportet te ad plurimorum opera respicere* ; Liber librum aperit , inquit Arnoldus vir doctissimus , idem Anaxagoras dicit de hoc opere : Qui enim in legendis libris deses extiterit , in præparandis rebus promptus esse non poterit : *Verum* , Tonsile , *non vt eleemosinam hanc rem manifestare possum* , (*quod nunquam factum est*) *at pro tui recreatione in modum dialogi , si modo prudenter interrogare possis* : Optime magister , *inquit ille* , ergo me veraciter instruas , an materia nostra sit Sol & Mercurius ? aut Sol & Luna ; *aut an omnia hac tria mihi sint sumenda* ; *An vero Sol sit solus , aut Mercurius* ? *Num sulfur vna cum iis sit materia lapidis* ? *An verò sal armoniacum , aliudvè minerale sit , ad producendum lapidem* : Variæ , *inquam* , Tonsile, hic sunt quæstiones *sapienter & astutè productæ* ; *verum nondum nominasti rem , nisi in genere* : *Nam quædam ex his tibi sunt vsurpanda , quædam ex aliis , ad ministrandum huic arti*: *Multa res sunt , quæ adiuuent lapidem , at duæ saltem materiæ, & nihilominus lapis est res vna* ; *Inter quas hæc est affinitas , quæ inter filium & matrem cernitur* : *Alia quoq; propinquitas est in his,*

Tonsili quæstiones Nertono propositæ.

Duæ materiæ lapidis, multa adiuuantes. Filius & mater. Mas & fœmina.

Digitized by Google

nempe qualis inter marem & fœminam: Hæc duo genera, omne, cuius indiges, præstabunt, vti etiam pro albo opere, si sapis, inseruiet: Vnum ex his lapidem experieris, quia ignem sustinet instar lapidum.

Lythargyrium philosophorum.

At nõ est lapis in tactu aut visu, verum terra subtilis, purpurea, rubea & nõ perspicua; Et quando est separata, & præparata nominamus eã Lithargyriũ: Primo est purpurea, rubra & aliquantulum alba, tum

Marcasita philos. quanti valeat.

vocata est nostra marcasita: Vna uncia prævalet quinquaginta libris Starlin. nec in Christiano orbe vendibilis prostat. Qui verò id habere velit, vt conficiat, necessum est: At in hoc opere hæc gratia occurrit, vt si semel bene facias, non opus habeas reiterare: Antiqui appellarunt rem vilis precij; Nullius enim valoris est in venditione: Quicunque inueniet, vix attollet, vtpote indignam operæ precio: Homines persuaderi nolunt; quod sit magni precij; Inde nemo agnoscit, nisi qui præreliquis sapit: Hic aperui maximum secretum, à nemine hactenus reuelatum: Ad hæc alium lapidem; Tonsile, requiris, nisi velis perdere præcipuum materiale; qui est splendidus valde & pulcher, lapis in emptione & lapis in visione, lapis perspicuus, per lucens & miræ diaphancitatis; Precium uncia vnius est communiter viginti solidorum, aut paulo minus: cuius nomen est magnesia, quam pauci ex vulgo agnoscunt: Inuenitur in imis summisque locis. Plato eius proprietatem non ignorans proprio eam vocat nomine, quod recensetur esse Dytanos inter regulas, vbi dicitur, quod sit expositum nil nisi quid ignotum per magis ignotius. &c.

Res pilis precii.

Res magni precii non agnoscitur.

Magnesia.

Dytanos.

De-

DE ARTIFICIBVS ALIIS LONDINI VNO TEMPORE CONGREGATIS PER DECEM DIERUM SPACIUM; EX EODEM AUTHORE, CAPITE 5.

Tres artifices veri Chimia vno tempore Londini cõgregati.

EO, inquit, tempore (Briseo quodam monetas in sua potestate habente) res mira contigit, quæ hanc scientiam concernat; Quod nempe terni huius artis magistri in vno decumberent lecto non procul ab aula plumbo tecta (id est Leadenhal,) qui haberent Elixir album & rubeum: Mirum eiusmodi tres vno quieuisse cubili, idque per decem dierum spacium, Cum inter decies centena virorum millia vix vnus inueniatur: Ex ducatu Lotharingiæ vnus oriundus erat, secundus prope Angliæ medium, sub Cruce in fine comitatuum trium tertius natus fuit, ætate reliquis minor, qui à doctis natiuitatis figura erecta prædictus est, quod omnem terram Anglicanam decorare deberet: Posset quis vel totum perambulare mundum, & vix tot tantosque in hac arte magistros conuenire: Duo ex illis abituriunt, ætate minor hic manebit, & huic regioni multum vtilitatis conferet; nisi principum peccata impediant ea bona, quæ ipse olim præstiturus esset: Senior magistrorum cantico quodam prædixit, quod multum iniuriæ ille passurus sit ab amicis: Et multas res alias narrauit, quæ ab eo tempore euenerunt, & quædam euentura sunt, Ex quibus vnum erit verissimum, dicebat, quod post magnas molestias magna lætitia futura sit in omni huius regni tetrarchia: Minor ætate quæsiuit, quando hoc acciet, Tum ille, cum viderint homines sacrosanctam Crucem honorari nocte dieque in regione Dei, & lucis; Quod cito contingere poterit, at si deferatur, non erit conueniens: Hoc cum vsu ipso verum comprobabitur, hæc scientia regi communicabitur: Et plures gratiæ ipsi obuenient,

Lotharingus artifex.

Artifex quidã Londini quæ vaticinatus.

Cum crux honorabitur, ars regi communicabitur.

uenient, quam nunc à nobis narrari queant : Illum regem gratia amplectetur, qui antiquos mores emendabit in meliores; Ipse in secreto hanc artem quæret in sapientum sermonibus, Et inter solitarios monachos habebit certum nuncium : Hucusque Nortonus : Hoc vltimum quod dicitur, reipsa quoque factum, mihi à viro fide digno, (quem Knight vocant *in Anglia*) relatum est, nempe *VVestmonasterij*, vbi fuit monachorum *S. Benedicti ordinis conuentus*, adhuc reseruari indices quosdam, in quibus notatum sit, quantum Rex in annuis reditibus à secretis illis artificibus habuerit; quisse non regi; sed vni ex monachis, forte iuratis ad hoc, aperuerunt.

Index munerum regi datorum ab artificibus.

Restat nunc modum, quo *Nortonus* ab alio artifice (an ille *Ripleus* fuerit, nec ne, ignoratur) artem permanus quasi traditam acceperit, adjcere : Eodem capite, circa finem, *Post omnia hæc*, ait, *quodam die magistrum meum audiui dicere, quod multi patientes & docti album reperirent lapidem multis laboribus & exercitiis; At perpauci reperebat, & vix unus in 15. regnis, habet rubeum lapidem : Et his dictis in me coniecit oculos, constanterq; respexit, quem anxium ideo animaduertit :* Dixi *ei*, Hei mihi, quid agam? *Supra omnes res humanas amo scientiam; & rubeam medicinam, vitæ meæ præseruatiuum optimum :* Ruber, *inquam*, lapis preciosior mihi videtur, *quam totius mundi aurum : Ad hæc respondit, me esse nimis* ætate iuuenem, *corpore decentem & ad excessum prono; vix 28. annorum, quales philosophos non habere compares.*

Philosophi compares habent ætate prouectiores.

Hæc responsio *mœroris plena mihi abeo data est, priusquam prouectior ætate fueris, aiebat, esse hoc non poterit : Heu, respondi, optime magister, quamuis sim corpore talis, proba me & inuenies sat ætatis in mente mea : Inde silens longo substitit tempore, quo*

Digitized by Google

re, quo miris modis me tentauit æstu philosophico : quod longius esset enarrare, &c. At in secundo cap. *At qui*, inquit, *eiusmodi magistrum reperiet, qualis meus fuit, ille ne dubitet de aliquo : qui vere erat nobilis & laude dignissimus, secretus, cum alij vocales, nolens agnosci, quod de hac quicquam sciret ; Cum alij disputarent de colore rosæ, nihil ipse addidit, taciturnus omnino remanens : Huic ego diu me adiunxi, vt aucuparer eius gratiam : Verum ille seuerior mihi visus est, vt omnibus modis me probaret ; Quo inuestigaret & agnosceret meam dispositionem conditionemque animi : Et postquam fidelitatem meam experiretur cum magna mea in ipsum fiducia, tandem amorem eius in me ex diuina gratia obtinui : Quocirca cogitauit post certo tempore, non diutius mihi expectandum fore : Variæ meæ literæ, & affectus tristiores eius permouerunt animum ; Vnde arrepto calamo in hunc, qui sequitur, ad me rescripsit, modum :* Fidelissime & amantissime mi frater, *pro responso habeas, quod præter te alius esse non poterit : Tempus adest, quo hanc recipias à me gratiam, pro solatio mentis tuæ : Tua persona magna cum confidentia, tua virtus probata, cum sapientia, Tua veritas amor & perseuerantia, tuus constans animus desiderio suo fruetur : Ideoque necessùm est, quod intra paucos dies conueniamus simul, Quod si scribere deberem, promissam fidem refringerem, ore tenus igitur colloquamur ; Cumque veneris hæredem artis te faciam & hac ex terra discedam : Tu eris & frater mihi & hæres huius tam magni secreti, de quo etiam docti desperant : Hinc Deo des gratiam, qui magnalia hæc donat ; quæ meliora sunt aliquot diadematibus ; Proxime post sanctos suos Deus hos collocat, qui hanc sunt artem ad eius honorem adepti : Nil amplius nunc, sed cito ad me equo transcurras : His acceptis literis, properaui, quantum potui ad magistrum meum per centum miliaria & eo amplius ; Apud quem quadraginta diebus continue didici omnia secreta Alchymia, quamuis à me philosophia adeo*

Scriptio ad Nortonum à magistro artis.

Nortonus hæres artis factus ab alio.

Artifices, nisi à Deo hoc donum detur, proximo post sanctos habentur.

ante

ante cognita fuerat, quam ab alio quocunque huius regni: Nihilominus fatui, qui hanc inquirunt artem, putant quod quadraginta diebus opus absolui poterit: Magna autem differentia est inter doctrinam quadraginta dierum & operationem quadraginta dierum: Tum obscura dubia mihi apparuerunt clara, vbi vidi naturæ vincula disligata: Causæ huius admirabilis operis adeo pulchræ visæ mihi sunt, & rei conuenientes, vt de eo desperare non potuerim.

Cremerus Abbas VVestmonaster. ensis.

ABBAS *Westmonasterienſis*, CREMERVS, *Ordinis Benedictini*, tractatum, absque tamen nomine suo ascripto obtestationibus & execrationibus satis instructum reliquit, qui num quid philosophici operis habeat, quilibet per se iudicet: Fuere, etiam in Chymia quid sapere præ se ferentes, qui literalem eius intellectum amplecterentur, at ego non credulus illis; Experiatur, qui velit: Est quidem absque labore & sumptu, si semel opus institutum sit, at vtinam cum fructu & emolumento sperato: Hic est ille, qui se *Lullium* deduxisse in Angliam refert, à quo artem obtinuerit.

Monachus tinctura ſ. ſſ ſor.

De Monacho narrant, qui initio regni *Elisabethæ*, cum religione mutata esset monachis libera potestas facta ex monasterijs suis se alio conferre, in quodam publico hospitio per dies aliquot moratus sit, donec occasionem haberet naue traijciendi maris angustiam, quod cum aurifabro quodam, ibi forte fortuna tum præsente, colloquium habuerit (siquidem eum hominem prudentem & iocabundum audiuisset) anne sibi aliquot magnas cathenas aureas facere vellet, apudque se manere & in aliam regionem secum migrare, Cum vero causa quæreretur, aperuit se quid habere medicinæ aurificæ, quam rem cum aurifaber in dubium vocaret, *Quid* inquit,

inquit, *tu hæc negabis, Da mihi cultrum tuum quem bene agnoscis, eoque in ignem ignitionis positæ, aliquantulum pulueris in ignitam partem proiecit, quæ mox in aurum mutata probatissimum*; Posti-ta semiaureum cultellum aurifabro reddidit, quo viso Aurifaber dixit se ad omnia paratum, at quomodo cum vxore & liberis suis agi deberet; Quod cum audiret monachus, putans eum cælibem, nihil amplius hac de re dixit & mox disparuit, secrete se alio conferens: *Tales quamplures visos & auditos esse hic, vt etiam alibi, certissimum est, de quibus non est nostrum hic multis disserere*; Nam & multi inter illos, extiterunt qui ipsi ne literam sciuerunt artis, conficiendi eam Tincturam, quam ita vulgo admirandam proponunt, quales fuere

Culte-dimidia sui partem mutatus in auru à monacho.

Multi inter Tincturam habentes falsarii.

Eduardus Kelleus, cuius historia & miserabilis exitus cuilibet est in recenti memoria.

Item Scotus ille, qui proiectionibus suis *Italiam*, *Galliam* & *Germaniam* in admirationem rapuit, cuius nomen sæpe mutatum *Willebij* esse dicunt.

Sed his præteritis, vtpote ad aliam sectam pertinentibus, sequentes licet non Anglos, nec forte præfectos Chymicos, hoc loco numerabimus:

AEgidius de Vadis, qui scripsit Dialogum inter naturam & artificem doctissimum.

AEgidius de Vadis.

Iohannes Duns Scotus, à multis pro Chymico habetur & citatur, alias vir subtilissimi ingenij, vnde subtilis Doctor quoque appellatur.

Ioh. Duns Scotus.

Michael Scotus in hoc quoque artificio in sua patria celebri dicitur.

Michael Scotus.

Digitized by Google

Xenium Angliæ relictum.

XENIVM ANGLIÆ GRATITVdinis ergo relictum.

FErtur apud populos lex non solennior vlla
Obseruata sacris quam fuit hospitibus.
Hæc sale libato semel integrata remansit,
Et tenuit firmam mutua dextra fidem.
Hospitales qui. Hypsiphilæ Æsonides, Ariadnæ contigit hospes
Theseus, Æneæ præstat Euander opem.
Æterna resonant celebres hinc laude poetis,
Sacra quod hospitij iura habuere sacri.
Crudeles in hospites qui. Busiris sed enim sæuis immanior vrsis
Dicitur, humana carne nutrisse boues.
Horribilesque Schytæ, Thracumque immitia corda
Nomina digna sua proferitate gerunt.
ANGLIA pro meritis superest tibi gratia maior,
Cui venit ingratos aduena quisquis agros.
Tuta quod hospitio tot me susceperis annos,
Causa mihi laudes est celebrare tuas.
Pulchra quidem Nympha es, nec pulchrior altera magno
(Teste vel inuidia) est conspicienda salo.
At plures bona forma Deas beat, omnibus vna
Non data dos, quod adest huic, tibi forsan abest.
Omnia non vni concessit munera terra
Arbiter, est multis sors tua læta modis:
Gaude pinguis humo, tibi nauibus India mittit,
Antipodes gremio munera dant q; tuo.
Angli Saxonis origine. ANGLAS Saxonico migrantes limite gentes
Vbere complexa es, Terra Britanna, sinu?
Inde manet populis & adhuc cognatio linguæ

Cur

Teutonica, concors pectore mens & amor.
Cur pateris tantos Mimorum phasmate nexus
Vellere, per falsos & temerare iocos?
Germanos Itali quondam dixere bibaces,
Id damus: est Italis est malesana Venus:
Adde, quod est illis quoque sæpe sicarius oris:
Teutonicum minus est his vitijs vitium.
Criminis (ah) tanti culpa non libera gens est
Anglica, Dana, Liuo, Sueca, Polona, Geta:
Omnes hi potant per longas pocula noctes,
Et rebibunt eadem pocla sequente die.
Ergo quis ex his si Philothesia Teutona damnet,
Ille prius genti consulat, oro suæ.
Loripedem rectus derideat, AEthiopem albus,
Si Coelitem cæcus luserit, est fatuus.

Histriones Anglici omnes populos vexant in suis comœdijs.

Germani possent cunctos tolerare labores: ò vnam possint tam bene ferre sitim.

Resp. Vt nos ebrietas, sic vos Venus improba vrgvat, Lex lata est Veneri Iulia, nulla mero.

Hæc non absque causa dici, patet illis, qui aliquamdiu in *Anglia* vixerit; Vbi *Mimi*, *Comœdi* & *histriones* in suis publicis spectaculis, quæ singulis diebus habent, in 4. vel 5. locis, omnes gentes præ se contemnunt & in ludibrium trahunt; Germanos introducunt ebriosos & balbutientes vnam aut alteram voculam Teutonicam intermiscentes, fœminas ferinas quasi, *Imperatorem velut regulum*, interdum etiam à fera nutritum & quasi mutum: His mendacissimis nugis vulgo attollunt animos & falsas illas res gestas pro veris nimis credulo instillant: *O corruptores morum populi, pernities iuuentutis*, & causa tot suspendiorũ vos adhuc toleramini in regno Christiano, adeo reformato? qui plus vestris nugacissimis gerris pietatẽ, modestiam & bonos mores ex adolescentum, virginum, mulierum & omnis status animis & factis deletis quotidiano illo nouitatis falsæ in mendaciorum campo (nõ *Martio*) quam ministri verbi diuinis suis con-

Gentes sept. tentrionales omnes bibaces.

Apologia calumniatoribus quibusdam Anglis à Germania opposita.

1. Calũnia histrionum. In circo Fortuna.

Mimi plus maculant vitia vulgum, quam concionatores arcent ab iis.

concionibus instillant; si poetæ, si oratores, si medici olim propter certas causas ex ciuitatibus electi sunt, an vos his vtiliores aut honestiores? Vos estis comparandi ad hos, vt mus ad leonem, aut passer ad aquilam: *Poetas* non intelligo vestros vernaculos rythmo-graphos, sed viros doctos, omni genere literaturæ imbutos, quales fuere antiqui, & ad illorum imitationem moderni: Inter illos quendam nomine Matthæ. *Gvvin* referendum existimo, hominem plus linguæ habentem quam ingenij, plus dentis, quam iudicij. Hic in suis centonibus maledicis, quibus inuehitur in res, artes, scientias, personas, nationes & omnia grammatici, stes, inter cætera narrat duces *Saxoniæ* pauperes factos distillationibus Chymicis; Et in diuersis locis hausturn *Germanicum*, poculum Germanicum & eiusmodi contumelioſa verba iacit in nationem hactenus armis præualentem cæteris (cum ne pagus à Germanis vi ab alia gente vnquam occupatus, at econtra *Germani* antiquam *Germaniam* ... nis gentibus victis, & sibi incorporatis, duplo fere maiorem fecerint, finibus expensis & colonijs emissis in ... cum vicina regna potiora, vt historiæ testantur) & nulli cedentem.

Poeta viri docti, non Mimi, vt ibi.

Calumniator insignis Matthæ. Gvvin.

2. Calūnia.

3. Calūnia.

At heus tu maledice, abalienator animorum, respice in te ipsum, an non potius in *Tabaccarijs* tabernis, vinarijsque frequens es, quam officinis medicis, quarum, si dijs placet, Censor es, & Censorem *Romanum* pulchre somnias: Proba quod dixisti de *Saxoniæ* principibus; at non potes: *Saxonia* est fere dimidia *Germaniæ* pars & multas gentes & principes hoc tempore complectitur: Ab vna parte (incipiendo vbi loquuntur Saxonicè) *Haderslebio in Chy...a. Cherſoneſo* sito, versus Pomeraniæ terminum *Leob...gum*, sunt circiter 96. mill. Germ. quæ faciunt 384. mill. Angl. Ab eodem oppido versus *Witebergam* sunt 69. mill. Germ.

Responsio ad calumniatorem Gvvin

Saxonia quanta sit.

Dein-

Deinde ab eodem loco versus *Emdam* sunt 57. In quo tractu multæ *Saxonicæ* gentes continentur & plures forte, quã 20. principes numerantur cum pluribus *Episcopis*, qui singuli suam iurisdictionem, oppida & subditos habent, vt principes: Non nominabis vnum ex illis omnibus, qui pauperior factus sit ob Chemiam: Calumnia est igitur mendacissima, qua delectaris, vt hirudo sanguine, bos Cyprius & Scarabæus, oleto. Bibacitas *Germanorum*, ab *Italis*, iis inculcatur, at ab *Anglis* non deberet, ne *Tiresius* monoculum increpet. Non sunt repletæ vrbes *Germaniæ* vinariis aut cereuisiariis tabernis, nec pudendus mictus in publicis viis, absque verecundia sexus fœminei ibi cernitur, nec sunt loca pro ebriosis incarcerandis: Ex effectu de causa, & ex signo designato iudicandum erit: Scio populosas & magnas ciuitates, vbi saltem in duobus aut tribus locis vinum publicè venditur. Interim *Germani* non sunt liberi ab hoc vitio; Excusent se aliæ gentes, si possunt. Sed hoc lurcone omisso ad alia transeamus: In magno illo volumine (quod in *Regali* charta recens editum est) historiarum, quemadmodum magna animi elatione ab *Anglis* inculcatur *Germanis*, scriptum est *maximum illum Imperatorem Maximilianum primum militasse Regi Angliæ pro stipendio, inq; dies singulos pro sua persona Rosatum nummum aureum meruisse*: Sane hæc putidissima mendacia ex eo falsarum relationum libro expungi deberent, ne *imperio Romano*, quod omnibus regnis longè maius & dignius est in Christiano orbe, sint iniuriosa & calumniosa. Habuit hic *Imperator* totum *Imperium*, inque eo subditos, *Regem Bohemiæ*, non minorem quocunque alio rege, *principes Electores*, nulli regi cedentes, *principes reliquos* ditiones latissimas possidentes, *Archiepiscopos* & *Episcopos*, principibus non absimiles, *ciuitates liberas* supra 60. ciuitates alias supra 600. *Botterus* scribit *Imperium Germanicum*

Saxonia multi principes Episcopi German. iurisdictionem habent vt principes.

Angli si e magis sobrii si alios bibaces, proclamare velint.

Nota signa Ebriosorum

4. *Calumnia.*

Mendacia putida ex illo volumine expungenda.

Diuitiæ & potentia Imperatoris Germanici Maximiliani primi.

Prouentus Germaniæ ex Botero.

possidere septem milliones *Dominum Austriacum* duos milliones & quinquaginta millia, sed secundum Viginarium, *Germania* quæ cis *Rhenum* est, duos tantum soluit milliones: *Rheni tractus* à *Basilea* vsque pendit suis principibus octies centena millia coronatorum, sed hi sunt saltem limites Germaniæ: Nec *Botterus* nec *Viginarius*, homines *Itali* & *Germaniæ* potentiam & diuitias omnino ignorantes, quicquam de reditibus eius certi quid statuere potuerunt; Si singulorum principum & comitum, nec non ciuitatum prouentus numerari deberent, ad incredibilem summam ascenderent: De *Anglia* scribunt iidem authores, vt *Viginarius*, quod vnum millionem & dimidium possideat: *Bodinus* ait tredecies centena millia librarum, & ante mutationem Religionis pendisse tantum, quingenta millia ducatorum nunc verò vnum millionem: Quæ si vera sunt, quæ *Boissardus enarrat* ex dictis authoribus, *Germania* septies ditior est quam *Anglia*: Possedit præterea *Maximilianum Belgium*, quod hoc tempore, si 17. prouincias numeres, *Angliam* in diuitiis si non superat, æquat tamen: *Viginarius* tradit tum soluisse millionem vnum, & sexcenta millia coronatorum: *Bodinus* ait, quod Caroli 5. tempore soluerit 13. centena millia librarum. Possedit quoque *Cæsar Ducatum Mediolanensem*, qui secundum *Viginarium* pendit duodecies centena millia: Tantus itaque *Imperator*, qui *Regem Angliæ regnis & diuitiis* aliquoties *superauit*, an ille opus habuit, vt illi inseruiret in dies pro vno Rosato nummo? O putidissimi mendaces, quid captatis honorem ex aliorum detrectatione? Quid vulgo vestro persuadetis? Quasi vos soli totum terrarum orbem antecellatis & omnia imperia & regna in eo? Non est ita, fallimini. Vestrum regnum, regnum est, quod Scotico præualet diuitiis,

Italorum Germanicarum imperiti.

Prouentus Angliæ.

Belgii prouentus.

Mediol. ducat. reditus.

Responsio aduersus calumnias insulsas hominum mendacium, absque detractatione alterius.

tis, at vix aliis: Cum Imperio *Germanico*, quod iam vltra 800. durauit, ne in minimis comparandum: Si verbis & Mimis res gerenda sit, vos omnibus imperatis; at si factis & armis, non item: Quod si dicatis, id factum esse antequam *Maximilianus Imperator* sit factus: Respondeo, hoc fieri potest, quod adolescens 18. annorum primum tyrocinium militiæ exercere voluerit sub rege *Anglico* contra *Gallos*, sed hoc nihil ad Imperatorem aut Imperium. Cur ergo scribunt isti falsari, quod *Imperator* hoc fecerit? Similiter nugatorius scriptor monachus, *Guilielmus Nouobrigensis* dictus, inuenitur in *Anglia*, qui vt *Richardi illius* in *terra Sancta* factum excuset, miras fabulas comminiscitur, quas vel cœcus in pariete palparet: Deinde cum hic ipse Rex *Vienna* sub alio habitu deliteſcens, agnitus capereturab *Austria* duce, eius inimico, & *Imperatori* traderetur, hic nugigerulus scriptor in auritiam *Cæsaris* mirum in modum inuehitur: sed monachus fuit in monasterio educatus, qui nihil sciuit, nisi quod à suis audiuerat falsissimè relatum; Idem de viridibus pueris ex terra prodeuntibus, de canibus duobus ex lapicidina, & bufone cum aurea cathena ex eâdem prodeunte miras fabulas narrat, dignus potius, qui inter fabulatores, quàm historicos numeretur: Est adhuc in viuis historicus *Cambdenus*, vir doctissimus & aliàs circumspectus, qui Angliæ historiam optimo stylo & magna iudicii dexteritate contexuit: Hic ex falsa relatione aliorum scribit eo loco, vbi de comitibus *Angliæ* agit, *quod Comites & Barones in Anglia non sint tales, quales in Francia & Germania, sed sint pares*: Quæ verba ex ignorantia potius tanti viri, quam malitia prolata sunt: Sunt enim aperte falsa: *Comes* aut *Baro Angliæ* saltem agros aliquot habet & titulum, nihil præterea

Maior calumnia in Imperatore scribi non potest: tamen quotidie legitur.

5. Calumnia.

Fabula mira de viridibus pueris & alia.

6. Calumnia.

Ignorantia excusat, si non sit calumnioſa.

Comes

In Er'e Anglia & Comes Germania vt differant::

Comes Germaniæ Regi par est iurisdictione, authoritate & dignitate: Habet enim amplissimam regionem, in qua sint ciuitates, & pagi quam plurimi, item nobiles, ciues & rustici, his imperat, vt rex, habet suum cancellarium, matescallum secretarium, thesaurarium & omnes officiarios, sicut rex. Habet iurisdictionem necis & vitæ in omnes suos subditos & præterea alia Regalia, quæ longè sunt amplissima: Est-que regi tam similis, vt nihil illi similius esse possit: Apellatio iudiciorum nobilium & ciuitatum ad illum pertingit. Sub nostris comitibus, paulò inferiori ordine sunt *Barones*, qui idem obtinent, sed in minori forma. Deinde sunt *Nobiles* dicti, qui idem habent adhuc in minori modo; Post sunt *Feudales*, in ciuitatibus, qui idem obtinent, at longè minori modo: Post sunt *ciues* mercatores & mechanici: Deinde sunt *rustici liberi*, qui in Marsis viuentes sunt ditissimi & habent quidam tantum agrorum, quantum interdum ex Magnatibus Angliæ, sed titulus ipsis deest; quem (vt facile illis dari posset à Cæsare) essent Barones titulo tenus absque subditis & iurisdictione propria: Denique sunt rustici mercenarii, qui sunt omnino serui nobilium & agros colunt, quos tamen hæreditario iure possident: Ex his, quibus similior baro *Angliæ*? Certe illis, qui agros habent absque iurisdictione: *Feudales* multi iurisdictionem & ius vitæ & necis habent in subditos: Sic multo amplius Nobiles, qui reuera sunt nobiles ab omni cognatione & affinitate & non solum ex vestibus: *In Anglia* (dicet verum dicere) nullus est *Comes*, *Baro*, *aut Knecht* seu seruus qui non cognatione sua & affinitate attingat mechanicos, & infimi ordinis homines; Nostri nobiles sunt tales ab & proauis: Et diuitiæ hic non nobilitant, sed virtus militaris aut literata: Fallitur itaque *Cambdenus* in his non, vt opinor, qui detrectare Conetur aliis meritos honores, at qui ex defectu

Comes Germaniæ R. gi par est in omnibus, excepta amplitudine regionis.

Barones Germaniæ.

Nobiles Germaniæ.

Feudales.

Ciues.

Rustici liberi.

Barones titulo tenus.

Hæc esse vera nemo negabit: Hinc Angli quærunt de cognominib. principum & comitum Germaniæ.

defectu peregrinationis non aliter sciat. In *Anglia Comitis* filij distinguũtur gradibus; maior natu, patris titulum obtinet & plæraque bona, secundus inferioris est ordinis, tertius adhuc inferioris, quartus saltem gentelmãnus, hoc est aliquos habens reditus, aut ex bonâ prosapiâ natus, quintus forte erit operarius mechanicus aut mercator: *In Germania si sit Comes*, qui habeat 5. filios, primus succedit in comitatu; cæteri quatuor sunt æquè Comites, vt ille; habent enim eundem titulum, licet non ditionem; idque ideo, vt primo mortuo absque masculis hæredibus alter succedat, & sic de reliquis: Titulus itaque ille spectat ad hæreditatem & non semper ad ditionem: sed hi 4. filii reliqui ad diuersas dignitates vocantur; Vnus fit militiæ magnus præfectus: alter in magnis illis metropolitanis ecclesiis fit canonicus, præpositus, tertius fortè episcopus; Et sic de aliis cẽsendũ: Vnde omnes manent in dignitate & diuitiis: Quod hic dictum est de comitibus, idem intelligendum de superioribus, vtpote principibus, siue, *Palzgrauiis*, *Marckgrauiis & Landgrauiis Germaniæ*: nec non de *Baronibus*, & nobilibus: Principes autem in *Germania*, qui aliquam iurisdictionem habent, sunt vltra 50. Comites fere 120. Barones, duplo plures, nobiles, qui iurisdictionem habent & Germanica vtuntur lingua supra 20000. Vidit fortè *Cambdenus* quẽdam *Comitem* aut *Baronem* non magno comitatu incedentem, vnde eius iudicium falsum sit; at discretione hac vti debuisset, quod peregrinantes non gaudeant magno Comitatu, aut quod illi potius respiciant ad æquandam filiorum hæreditatem, quam Pompam externam ostentandam: Noui locum seu regionem in *Germania*, vbi si nobiles (ne loquar de Baronibus aut Comitibus) velent reditus suos in singulos annos absumere, (vt in Anglia) & saltem maiori natu patrimonium præcipuum re-

Magnatum filij in Anglia inaqua les.

In Germania aqualitas maior in hæreditatibus.

Magnates in Germania multis modis promouentur.

Principum Germaniæ magnus est numerus.

Reditus annui non vitri & pompa dicantur omnes in Germania, sed magna eorum pars filijs reseruatur.

Digitized by Google

æqualitas hereditatis in Anglia.

linquere, longè superarent *Comites Angliæ* luxu vestium & famulatu: Sed ratio suadet, quod hoc non ita agendum. Si in *Anglia* idem mos esset, vt liberi ex æquo diuiderent patrimonium, nullus ibi foret, qui splendidis vestibus incederet, aut qui agros haberet plures, quam alius; Inde illa iniusticia, vt ita loquar, in liberos exercetur vnius patris & matris, quasi esset in Iudaico regno, in quo causa erat, quod Messias Christus primogenitus futurus esset, hic autem non alia, nisi externa pompa, vt oculis satisfiat in vestibus, & auribus in titulis, absque iurisdictione datis: *Hæc respondere apologetice ad Cambdeni insscitas calumnias, datâ occasione, me oportuit:* Non satis est illis calumniatoribus in nationem, Imperatorem & dignitates Germaniæ inuehi, sed etiam in religionem id sibi præ-

7. Calumnia.

sumunt: Quidam Idiota, qui ex aliis collectum tractatum edidit, Quod Messias Iudæorum venerit, in *præfatione ad Mauritium Nassouiensem* hæc verba effundit, *se mirari, quod quidam inter Christianos aliis nominibus se vocent, nempe Arrianos, Armenios, Laeheranos & eius Farina.* [Hic puer in orbe Christiano viuit & nescit, à quo religio mutata & quis solus omnes impetus papales & cæsareas sustinuit.] At huic fatuo respondeo, quod in naue educatus sit, nec sciat, quid contigerit extra eam: Quæro, quo nomine ipsi vocentur? Respondet, Protestantium: Dico hoc esse veritati contrarium: Si vlla ratione

Nomen protestantium vnde.

hoc probare poterit, videbo: Ante octoginta annos, cum Cæsar in *Germania* religionem à *Luthero* contra papistas purgatam conciliare vellet, editus est liber *Interim* dictus, cui subscribere deberent *principes Germaniæ & ciuitates*, eò vsque donec *Consilium* promissum in Germania fieret: Hic liber, *Interim*, à Papistis & reformatis *Euangelicis*

(quos

(quos alij *Lutheranos* à Luthero vocant) æquè obseruari debuit. Habuit autem plæraque dogmata papistarum & ceremonias. Quapropter videntes *principes & ciuitates Germaniæ* se circumueniri hoc libro, protestati sunt de iure, se propter suam conscientiam non posse subscribere huic libro papistico. Inde illi *principes & ciuitates* à papistis & aliis dicti sunt *Protestantes*, hoc est, qui protestati erant contra eum librum; Hoc nomen obtinuerunt longo tempore in hunc vsque diem; Inde *Protestantes*, *Euangelici*, *Lutherani & Reformati*, vnum & idem sunt. *Hi principes & ciuitates* postea fœdus fecerunt, quod durauit amplius quam viginti annos, idque vocabatur *Smalcadicum*, quia in oppido Hassiæ Smalcadia pactum erat. *Post Lutherum Zuuinglius* nouam reformationem instituit in sacramento & imaginibus deturbandis. Huius doctrinam secutus est *Caluinus* cum itaque *Anglia* sub *Eduardo* quinto mutationem religionis appeteret, missum est in Germaniam & duo docti viri inde in *Angliam* deducti, qui religionem papisticam & ceremonias mutarent; Hi autem erant *Zuuingliani* seu Caluiniani, quod idem est; Inde hæc religio *Caluiniana* seu *Zuuingliana* mansit in hoc Regno. Ne autem viderentur sectarii, à persona aliqua nominari noluerunt; Hinc nomen illud *Protestantium* acquisiuerunt, at perperam & falsò; Nec enim Angli protestati sunt contra Cæsarem eo tempore, sed libros ediderunt pro Papistis contra *Lutherum* (primum & vnum reformatorem religionis) in academiis *Oxfurdiensi* & *Cantabrigiensi*, *Lutherique* tanquam hæretici libros publicè combusserunt, Authore *Henrico* VIII. qui ipse pro papistis contra *Lutherum* scripsit: Sunt igitur *Caluiniani* & non *protestantes Angli*, quod si ille puer i-

Contra librum interim principes & ciuitates Germaniæ protestati sunt se illi subscribere salua conscientia non posse.

Zuuinglius post Lutherum. & Caluinus. post Zuuinglium.

Bucerus & alius.

Caluiniani Germani reformarunt religionem Angliæ.

Protestantium iure est ius summum integrum pronunciare, non vt apud Anglos, i. Protest, hoc est, iura.

Digitized by Google

Multi in Anglia professantes dici, à iurando, quod Anglicè sonat, putant: cuius verum nominis originem ignorant.

gnoret, nec scire possit in *Anglia*, quærat saltem vicinas gentes circum circa: quod si legerit *Sleidanum*, ex hac opinione puerili facilè liberabitur: Cur igitur *Lutheranos Arrianis* & *Armeniis* accenset? Si *Lutherani seu Protestantes* non fuissent, vnde *Zwingliani* aut *Caluiniani* prodiissent? Certe papatus *Angliam* & *Germaniam*, vt prius, detineret: Eiusmodi pueri discere prius rerum veritatem deberent, quam de ea scribere, & falsas opiniones in vulgi animum implantare: Si ipsi velint quædam dubia audire, essent innumera, quorum pauciſſima recensebo: Cur in sacris literis *Diues* vocatur *Anglice* ille qui deberet, *tue Rich man*, dici: Vbi vulgus putant, *Diues*, esse eius nomen proprium, cum sit latinum, & significet Anglis *à Rich man*: Ille autem, qui hoc transtulit in sacris bibliis, blanditus est diuitibus, & noluit nomen *of à Rich man* ponere; ideo, vice huius, nomen non intellectum *Anglis, Diues*, posuit: Hæc est astutia obeliscis notanda: & mirum est, quod tot docti in Anglia hoc non animaduertant, aut si animaduertant, quod excusare conentur: Secundo cur *Caluiniani Anglici* festum *Georgij* celebrent cum tanta exteriori pompa, eumque patronum *Angliæ* constituant, cum constet, nullum vnquam fuisse *Georgium*, qui *draconem*, deuorantem virgines & oues, occiderit, multo minus, quod in Anglia natus, aut educatus fuerit: Hoc enim *Hieroglyphicum* fuit tempore *Diocletiani* & aliorum tyrannorum parietibus appictum: in quo *Draco* tyrannum, *virgo & ouis* ecclesiam, *Georgius Christum* significauit: *Patronus* itaque *Angliæ* nullus est, & festum *Georgij* mundana pompa. Mirum insuper, quod fasciola tibialis mulieris tantas ceremonias efficere potuit, authore & inuentore *Eduardo* 3. qui quoq; regulum *Mona* fecit, & curationem strumarũ,

Dubia opposita illis eatenus illuminatoribus.

1. *Si aurum sit deus & diues, diuinus, tum forte ita fas esse dicere.*

2. *In hoc dissimiles ab alijs Caluinianis.*

Georgius nullus sanctus, qualis describitur, nisi allegoricè.

Tolle Georgium & nullus erit patronus Angliæ.

3. *Inuenta Eduardi 3 prima.*

vna

Digitized by Google

vna cum titulo *Francie*, sibi primus tribuit, tria facta Rege tanto non indigna: Quæ causa, cur in templis *Christi hominis imago*, aut in cruce pendentis, aut recens nati, aut in cœlum ascendentis, ferri non possit, cum horribiles diabolorum & draconum capita multis in locis conspiciantur, imo & *Leonis* & *Vnicornis*? Illa responsio, *Non facias tibi sculptile* &c. hic locum non habet; Additur enim, ad adorandum illud: Hæc sane est peruersitas alijs quoque communis, & quæ ab alijs primo originem ducat? Audiui in *Belgio* gloriantes quosdam, quod cum *Turca* initum esset fœdus, & *Belgæ* apud *Turcas* essent adeo liberi, vt *Ampsterodami*; idq; fore magnum subsidium contra *Papistas*: At hoc gaudium est diabolicum & Christiano homine indignum; An eo vsque procedere cogitant, vt vnanimes fiant cum *Turcis*? An existimant, quo longius absunt à Papistis, eo se beatiores futuros? In hoc falluntur: In *Heluetia* templa omnia dealbata sunt, ne linea nigra ibi picta; *Neomagi* in inferiori parte *Germaniæ* templa referta sunt tabulis adornatis cum scripturæ dictis: In Reliqua *Germania* reformatæ religionis, vbi Caluinismus non sit, templa sunt depicta imaginibus *Apostolorum*, ipsiusque *Christi*, aut historijs biblicis veteris & noui testamenti; nec vllus est vnquam, qui ea adoret, vt idola, sed quilibet cernens, reuocat sibi in memoriam, quid actum sit, & quid fieri debeat à bono Christiano: Vidi *Arnheimij*, & alibi, quod mulierculæ papisticæ post altare concesserint, ibique *Mariam alios ue sanctos*, (vbi videri non potuerint) in fenestris depictos adorarint: Ita occasio illis nũquam deesse potest, vbi sit animus: Mirum quoque quod *Londini*, *in Aurea Cruce*, vt vocant, tot imagines auratas patiantur & non deijciant: Quæ hic excusatio; Nemo has adorat, & sunt ad ornatum vrbis: At regula illa, *non facias tibi sculptile* &c. non patitur has exceptiones: Si in his, cur non in

4. *Si nulla debent fieri imagines, ne picturibus, sculptoribus, aurifabris & plastis aliis, cur hoc toleran tur. Peruersitas Christiano indigna.*

Templorũ ornatus non nocet.

templis, cum sint æque adornatum vrbis, & nemo eas adoret? Cur *Musica figurata* ad *Dei* laudem & hominum deuotionem in templis vsitata, hic exulet? Cur *organa* musica? Quæ si mala sunt, cur vtraque in regijs *Capellis* vsurpantur? Si bona, cur non in alijs templis? Vbi quoque *lineis* subuculis vicarij cantantes videntur, alibi non item; Si id ibi bonum, cur non alibi; Si malum, cur ibi? *Strumæ curandi* ratio fuit apud *Reges Francie*, sed iam defijt: Quæ ex sacro oleo cœlitus misso, quo inaugurantur & inunguntur reges *Francie* fieri credita est, aut vt alij, si quis septimus sit vnius patris & matris in ordine filius, nulla filia intercedente, quod ille hoc habeat naturæ priuilegium: Quomodocunque sit, si alius *Rex* quam *Francie* hoc attentet, mirabile erit, si effectus respondeat: Scimus quod eiusmodi strumæ ex confluxu humorum in guttur contingant, qui non raro fit ex aquis in plumbeis vasis reseruata, aut cum argento viuo commixta: Cum itaque argentum viuum ab auro attrahatur, inde rationabiliter aureus nummus illis, qui patiuntur strumas, appendetur: Si bona imaginatio huic aureo nummo accedat, non dubium est, quin breui curetur malum, cum angelus sit in vna parte illius nummi: Si calumniatores illi plura scire velint, dico, quod eorum *leges politicæ* sint omni rationi, æquitati & naturæ contrariæ, quod quis debeat ad arbitrium cuiuscunque capi & incarcerari, facta executione, non audita causa? Quod omnes *honores militares, politici* & alij à solis diuitijs proficiscantur, quibus & leges antedictæ parent: Quod non verbis ibi, sed pedibus solis ligentur homines: Noui in *Germania* amplissimum principatum, vbi, si quis debeat centum millia florenorum alteri, ab eo solo verbo honestatis ducitur in ciuis alicuius ædes, ex quibus egredi non debet, antequam creditori satisfactum sit: In his ædibus liberrime viuit,

5. 6. 7. 8.

Remis in Gallia.

Quis habeat priuilegium naturæ curandi strumas.

Strumæ vnde.

Strumæ vnde curetur.

Leges hoi ssibi quales 9.

10. *Honores à diuitijs.*

11. *Verba ligãt homines, taurorum cornua fugos.*

uit, sed non egreditur, & ijs, nisi satisfacere possit, immoritur: Ibi adhuc *verba ligant homines*: In *Anglia* nil inhonestum ducitur, vnde cadauera equorum & boum à pueris adiuuantur eduti, quod nullibi licitum est, & carnifex ibi eligitur, interdum etiam eius officium omittur, cui in suspensis adsunt alij ex plebe, qui operam ipsi præstent in detrahendis pedibus, & percutiendis pectoribus; qui vestes detractas illis coemant, quod nullibi licet, extra Angliam; *Respiciant* quoque calumniatores ad suas literas & pronunciationem, in qua sunt adeo vitiosi, vt si latine loquantur, ab alijs nationibus circum circa vix intelligantur, Exempli grttia, dicere cupientes, propino tibi, dicunt propemo teibei. Imo nulla est vocalis, aut consonans, quæ non sit corrupta & deprauata, cum alij populi v pronunciant, illi oo. cum alij i, illi ee, cum alij dicunt charitas, illi *Tiaritas* trisyllabum, cum alij *Abimelech*, illi *Abimelecz*, & sic de alijs. In hac deprauatione literarum, multa millia sunt vocabula, quæ ab alijs gentibus pronuncia-ta, illi scribere nequeant, vt postea eodem modo pronuncient: *Church*, hoc verbum pronunciant illi *Tziurtz*, monosyllabum, at nostrum Church, illi scribere non possunt: Et sic de alijs. Hæc ideo recenseo, quod ipsi in sua terra barbaros putent, qui non vt ipsi pronuncient, existimentque se esse in possessione vera pronunciationis latinæ linguæ, in quo falluntur: Qui vero semel patriam suam egressi sunt ad *Gallos* aut *Germanos*, pronunciationem in latinis mox emendant: Quæ huc vsque sufficiant pro breui apologia aduersus calumniatores *Anglos*, quibus tamen *Magnates* aut nobiles viros, qui in his longe aliter sapiunt, tangere non volui, sed fœcem vulgi, qui ex supina ignorantia, in alias nationes iniurioſus existit.

Antiquas fideliquias.

12. *Honestas quid est.*

13. *Pronunciatio Anglorum vitiosissima quod illi ignorant.*

Multas voces Anglí nec scribere nec pronunciare possunt, E.G. Chamech. Illi dicunt Tiamectz.

Anglia egressi patriam aliam pronunciationem addiscunt.

Nec

Qui vult dicere ea quæ vult, ea quæ non vult, audit.

Nec enim hoc loco, non tam pro amore patriæ, quam *veritatis*, id omittere potui: *Taceant itaque histriones illi* maledici, & ijs silentium indicatur; Taceant reliqui calumniatores & *Magnam Germaniam* cum vicina *Anglia* hactenus obseruatam vnionem colere imposterum sinant, nec pomum Eridos ita libere proijciant.

Aduersarius interim, animo recollecto, Baconi in hunc modum se opposuit.

Argum 28. negatiuum.

28. *Argumentum negatiuum Pyrgopolynicis aduersus Chemiam & Rocherium Baconem.*

Si metalla imperfecta in perfecta à natura transmutentur, inque eo imitetur ars naturam, tum artifex eodem tempore, quo natura, vtetur, quod est supra mille annos.

At artifex tanto tempore vti non potest, qui vix omni vita 100. annos attingat.

Ergo non potest imitari naturam in transmutando imperfecta in perfecta.

Responsio Baconis ad 28. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 28. Argumentum negatiuum.

Respondeo ad maiorem; quod si ars in omnibus naturam posset imitari, tum eam valere: At non debet, nec potest

rest in omnibus naturæ vestigia sequi, cum breuiorem viã intermediam eligat, ab ijsdem principijs, à natura mutuatis, ad eundem finem: Vnde nec tanto tempore, vt natura opus habebit, sed longe breuiori: Naturæ tempus valde prolixum est, & coctionis modus vniformis, igniſque lentissimus: Artis econtra breuis; & coctio ingenio artificis moderanda, vt & ignis intendendus vel minuendus: Adhæc ars miscet duo vel plura manibus artificis inter se, quæ natura in diuersis locis produxit; & nunquam coniunxisset in vnum, cum vis locomotiua, separatiua & diiudicatiua destituatur; quæ omnia cadunt in artificem, qui adfert ex mineris diuersis quædam in vnum, miscet homogenea, separat heterogenea, diiudicat de ignibus, vasis, coloribus, tempore: maturitate & omnibus alijs circumstantiis, donec ad optatum finem perueniat: Hinc est, quod natura in abstracto perfectas tincturas non producat; sed saltem in concreto: quemadmodum nec spiritum vini in abstracto purissimum producit, sed in concreto, in vino, à quo per artem separatur.

Ad minorem dico, quod artifex non opus habeat 100. annos ad artis perfectionem, multo minus mille, cum aliquot dies, qui nec annum integrum cõficiant, ipsi sufficere possint, semel arte perfecte cognita & inuenta: Ad inuentionem autem, nisi qui sab alio habeat, multi requiruntur anni, & in plurimis nec tota vita sufficiens fuit ad eius perfectionem: Vlysses 10. annos consumpsit per maria diuersa domum rediturus à Troia, ad quam intra 20. dies, si fatis placuisset, peruenisset: sic aliqui circum nauigarunt totum orbem terrarum, paucis annis, quem centum ab hinc annis ante Magellanum nullus hominum per totam vitam permeasset: Causa est, quod viam inuentam facilius sit sequi, quam non inuentam inuenire: sic in arte Vlysses est

Digitized by Google

artifex, qui errat diuersis modis, antequam ad optatum finem perueniat, quo semel inuento, non est difficile, tantum opus paucis diebus absoluere.

29. *Argumentum negatiuum contra Chemiam.*

Argum. 29. negatiuum. Si metalla sunt composita ex fumis, tanquam constituentibus principijs, & illi fumi indigent temperata decoctione, cum sint subtilissimi, ne ab igne aufugiant calore fortiori, & vt inspissentur in se & ad æqualitatem perueniant, tum ars, quæ illa præsertim perfecta, componere intendit, indiget temperata decoctione, quæ ad centenos aliquot annos se extendit.

Sed primum verum.

Ergo & secundum.

Et per consequens cum artifex in opere non tanto tempore perdurare possit, aut si ignem intendat, eos fumos priuet humiditate sua, vel in fugam vertat, hinc artis eius conatus vanus est & frustraneus.

Probatur antecedens: Nam si per artificium tuum volueris tempus decoctionis naturæ in mineralibus & metallicis corporibus abbreuiare, oportebit per excessum caloris hoc facere, qui non adæquabit, sed potius humiditatem dissol-

Digitized by Google

dissoluendo ex eorum corporibus dissipabit & destruet: Solus enim temperatus calor humiditatis est spissatiuus & mixtionis perfectiuus, non ignis excedens.

Responsio ad 29. Argumentum negatiuum:

QVæ differentia sit inter naturam, metalla ex suis principijs educentem, & artem, ea imperfecta relicta, perficientem per Medicinam ex argento viuo originem ducentem, satis abunde supra demonstratum est. Ars itaque assumit non principia, sed composita ex principijs, atque inde materiam & formam auri componit, & hinc deinceps aurum: Concedimus itaque naturam, vti longa digestione ad fumos illos coagulandos & æquandos; at habet natura & aliam viam, qua vtitur ad metalla perfecta generanda, quæ est celerior, quam prior. Iuxta hanc ars suas operationes dirigit & ad finem intentum longe citius, quam natura peruenit. *Responsio ad 29. Argumentum negatiuum.*

Maior itaque in suis membris non cohæret, nec minor aliquid infert veritatis: Vnde nec conclusio sequentis syllogismi verax est; vtpote cum ars diuersa sit in multis à natura, quæ tamen diuersitatem finis seu effectus inducere non possint: Longius itaque tempus est apud naturam; fumi quoque coagulandi & æquandi per se absque adminiculo coagulati, & simplex digestionis modus est. Apud artem tempus breuius, & fumi partim coagulati, partim purificati æquantur mutuo auxilio; quia fixum volatili fixitatem, & volatile fixo volatilitatem præstat: neque tunc est operationis modus diuersus.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA MEDICINA MADRID
Digitized by Google

30. *Argumentum negatiuum Aduersarij contra Baconem & Chemiam.*

Argum 30. negatiuum.

Si ars Chymica esset vera, tum artifex stellarum omnium potestatem, quibus fit infusio in res nascendas, apud se haberet, vt metallum perfectum fieret.

Sed vltimum absurdum est, & inconueniens.

Ergo & primum, & ars non est vera.

Maior probatur, quia esse & perfectio dantur à stellis, tanquam à primis perficientibus & mouentibus naturam generationis & corruptionis ad esse & non esse specierum: Hoc autem fit subito & in instanti, cum peruenit vna stella aut plures ex motibus ad situm determinatum in firmamento, à quo datur perfectionis esse; quia vnaquæque res ex certo situ stellarum acquirit sibi esse in momento: Et non est solum vnus situs, imo plures & sibi inuicem diuersi; quemadmodum ipsorum effectus sunt diuersi. Et horum diuersitatem & distinctionem ab inuicem pernotare non possumus, cum nobis sint incogniti & infiniti. Quomodo ergo supplebis defectum in opere tuo ex ignorantia diuersitatum situum stellarum ex motu earum?

Responsio ad 30, Argumentum negatiuum.

Responsio ad 30. Argumentum negatiuum.

RESpondeo, hunc situm nos scire non oportere, quia non est species generabilium & corruptibilium, quin ex indi-

indiuiduis eius alicuius fiat generatio & corruptio omni die; per quod vtique situm stellarum esse omni die perfectiuum cuiuslibet speciei indiuiduorum & corruptiuum. Non igitur necessarium est, stellarum situm expectare.

Propositionis connexio itaque nulla est. Nec necessum est aliis in artibus effectiuis situm stellarum considerare: quia stellæ nimis generaliter in hæc arti subiacentia, & quæ animam nec vegetabilem, nec sensitiuam habent, operantur in alia absque dubio animam suis influentiis in semina seu materiam dispositam ad vegetabile aut animal certum, immittunt, quorum animas ex meris elementis esse, sunt qui negant, idque rationi est consentaneum: Qui faciant Sal ex muria naturali omni die & nocte per totum annum operantur, interim fit opus naturale, nempe sal, absque situ & influentia stellarum determinata. Qui vegetabilia & animalia propagare volunt, non singulis diebus hoc perficere possunt, etiam habilis materiis seu seminibus in suis vasis reseruatis, sed ad naturæ appetitum respiciendum est, hoc est, ad Solis & Lunæ vices, & ad indiuiduorum animalium aptitudinem. Sic in Chymia omni die mutatio fieri potest vnius metalli in aliud, habitâ tincturâ: Tinctura quoque elaborari ex suis materiis potest quocunque tempore.

Rationes affirmatiuæ Rocherii Baconis Angli pro Chemiæ veritate.

28. *Ratio affirmatiua.* *Ratio 25. affirmatiua pro Chim.*

Quicquid spoliat materiam argenti viui, quæ

Digitized by Google

est in metallis, a sulfure corruptibili, eãq; æquat in qualitatibus, id ex omni genere metallorum aurum perfectum efficit.

Hoc autem præstat argentum viuum fixum, tinctum & ingrediens, quod est tinctura philosophica, & ab arte perficitur.

Ergo hæc tinctura arte perfecta facit ex omni genere metallorum aurum perfectum.

Propositio maior sic patet. Quia quicquid omnes partes coniungit vel componit, id & totum efficit. Omnes autem partes auri auri & totum ipsum constat ex argento viuo absque sulfure corruptibili, eoque æquato in qualitatibus. Hinc aurum mercurio vulgi facilime coniungitur; quia aurum totum sit Mercurius, quod apparet ex pondere, splendore & omnibus aliis accidentibus.

Minor est ex axiomatibus artis & definitione tincturæ, quæ nihil aliud est, quam tale argentum viuum; quod si quis habere possit, vtatur eo, & aurum efficiet ex quolibet metallo, separato eius sulfure combustibili. Si verò non habeat, possibile tamen æstimabit, illud haberi posse, cum non sit ex impossibilibus simpliciter, sed quia non sunt contrariæ rationi, nec naturæ argenti viui, hæ proprietates simul in vno subiecto haberi poterunt, & per consequens tinctura ipsa. Colorem ex cœlo detrahere non possumus; quia est ex simpliciter impossibilibus naturæ & arti non tentandis. Eadem ratione nec vnâ die homini possibile est circumire terrenum globum: Ex auro autem sunt, qui extraxerunt colorem; & qui nauibus spacio duorum annorum & paulò amplius circulum terreni

Impossibilia simpliciter.

Auro color extractus à quibusdam

Digitized by Google

ni globi magnum confecerunt, tendendo in orientem & ab occidente redeundo: sic sunt, qui argentum viuum fixum, tinctum & ingrediens fecerint, licet non omnes, imò vix mille simi, qui tentarint, id perfecerint. *Orbis terrarum à quibusdam circumnauigatus.*

29. *Ratio affirmatiua Rocherii Baconis Anglipro Chemia.*

Si illi, qui negant Chemiæ veritatem contra tot affirmantes, non sunt omniscii, sed in multis artibus & scientiis, etiam quas vulgus nouit, ignorantes, hinc Chemia potest esse vera, etiam illis ignorantibus, insciis & nihil in ea videntibus. *Ratio 29. affirmatiua pro Chem.*

At primum verum.

Ergo & secundum.

AD *propositionem* confirmandam respiciendum est quod ille, qui negat aliquam rem vel propositionem, omnia optime perspecta habere debeat, quæ eam affirmare possint: quod vulgari exemplo fit euidens, si quis in stabulum mittatur, vt videat, an ibi sit equus, rediens negatiue & vere respondere potest, non esse; nam si fuisset, vidisset, at si quæratur, an ibi sit mus aliquis, etiamsi respondeat negatiue non esse, potest tamen latere, eo non vidente: Sic omnes, qui disputant contra Chemiam, quod non sit, se omnino *Lynceos* simulant, quasi ipsi possent videre & penetrare omnes recessus & antra, vbi lateat tam paruus

mus: Verum nos non credimus illis, etiam de mure eiusmodi latente (quem aliquis nostrum viderit) negantibus; etiamsi tales negantes mille numero, essent & saltem vnus ex affirmantibus. Aut sanè nobis se adeò *Lynceos* probent, quod omnia minutissima & latentia æque, quàm magna & patentia perspecta habeant: Taceant itaque aut potius suspendant suam virgulam censoriam docti illi viri *Eras. Scalig. Lipsi. Eraſt. Guiber.* & alii his similes. Ne audiant à Chymicis, *ne sutor vltra crepidam*, & quod sint ridendi etiam à pueris, cum quæ ipsi non intelligunt, pro sua perspicacia existiment, nec alios intellexisse, intelligere aut intellectaros esse.

Aduersarii Chymiæ indocti qui.

Hippias omniscius haberi volens plurima ignorauit.

Ad minorem asserendam, considerandum est, nec *Hippiam* illum *Socraticum* discipulum, qui omniscius haberi voluit, cum omnia, quæ in corpore gestabat, se sua manu fecisse gloriabatur, pannos, vestes, calceos, annulos & reliqua; reuera omniscium fuisse, sed illum infinitas res, quarum multæ nunc nobis notæ sunt, ignorare, & intereas, aurificium ipsum. Ita de aliis etiam doctissimis nostri æui dicendum, quod primùm discant artes ab *Hippia* illo cognitas, deinde etiam non cognitas & probent se esse omniscios, vt vere credamus, alias dicemus, illos potius ignaros esse, qui magisterium negent, à tot sapientibus assertum, propterea quod illud non intelligant, quomodo sit aut nõ sit: Hinc à philosophis, *Gebro*, *Auicenna*, *Bono* & aliis illi ipsi assimilantur pueris, qui à principio natiuitatis suæ in domo quadam inclusi, non putent mundi latitudinem extendi vltra domum, in qua concluſi sunt, vel ultrà, quàm oculis suis possint conspicere: Cumque illi supercilio elati & pallio tenus sapientes se iactent, ab ipsis Philosophis pro stultis habentur, affirmante *Auicenna*, *Nullum unquam sapientem negasse magisterium*: Quod si illos sub iuramento inter-

Negantes magisterium pueris quibus similes.

Sapiens non est qui negat magisterium.

Digitized by Google

interrogarem de dicto equo an ibi esset, nec ne, possent negare sub iuramento; At si sub iuramento negarent, ibimurem esse homines leues & periuros dicerem. Eodem modo de Chemiæ veritate dicendum; quæ si publicè nota esse deberet rationibus & experimentis, illi viderent, at cum id non sit, nec illi videant, & si propterea negant & persuadere cupiant aliis iureiurando, quod non sit, hoc non facient, sed se falsos & periuros potius ostendent, quã Chemiam fallacem omnino. *Vbi oculatus testis*, inquit *Comicus, plus fidei adhibendum est, quam auritus*. *Nam qui viderunt, testimonium rei præsentis perhibere possunt*; qui non viderunt non item, quia esse potest res etiam multis non videntibus, sed abesse non potest vel vno vidente eam. Plautus.

30. *Ratio affirmatiua pro Chemia.*

Si ars Chymica non esset vera, sed saltem ficticia, non haberet certa præcepta rationi consentanea & ipsi naturæ metallicæ conformia, nec inueniretur aurum vegetabile seu crescens in colore, fixitate & ingressu. *Ratio 30. affirmatiua*

At hoc vltimum indubitatum est, quod habeat præcepta rationi ipsi & naturæ consentanea, nec non materiam, quæ possit in colore, fixitate & ingressu augeri.

Ergo & primum.

Propositionis connexio patet; quia quod ars non est, nec sibi in mediis, nec principiis nec fine conuenit, nec habet

præcepta his consentanea: Auspicum ars non est ars, quod conuincitur, quia præcepta habet nec naturæ, nec rationi conuenientia: Ars caseos formandi & butyrum separandi ex lacte possibilis est, quia natura dedit materiam, in qua sit butyrosa & caseosa substantia abscondita: Sic vt tinctura fiat: natura dedit materiam, quæ figi possit, colorari & ingredi: Ergo ars ila non est fictitia: Si hanc materiam tàm benè nosses, quàm lac aut modum eius tractationis, quàm lactis, nullus esset disputationi locus, sed saltem actioni: interim, qui agnoscunt vtrumque, id attestantur: Non ex quolibet ligno fit: Mercurius seu statua triualis, attamen ex ligno; qui aptum nouerit, non dubitabit de possibilitate eius artificij: Quot sunt artes, quæ quotidie fiunt & extant in oculis omnium, at ex tali materia, quâ cognitâ, eæ peragi possunt, ignorata ignorantur: Quidam facit aurum potabile aquâ menstruali solâ occultata, reliquis vulgo patefactis: Alius dat metallis fusis, cupro præsertim, eam viscositatem quadam adiecta materia exiguâ vt in minori quantitate perdurare possint in tormentis bellicis: Sunt mille alia inuenta, quæ fiunt ratione materiæ habilis, quam celant illi artifices: An ergo illi, qui ignorant hanc materiam, artem negabunt? An non potius qui nouerunt, possibilitatem eius videbunt? Materia itaque cum sit nota ita disposita, vt proprietates tincturæ, veræ assumere possit, hinc possibilitas tincturæ philosophicæ patescit.

Inuenta quotidiana.

XI. MEL-

Digitized by Google

XI. MELCHIORIS CIBINENSIS VNGARI SYMBOLVM.

LIBER VNDECIMVS.

PENVLTIMVM locum occupauerat *Vngarus* MELCHIOR CIBINENSIS, ab Hermete ordine reuertente, tertius procedente autem vndecimus qui fere solitarius comparuit, congentilibus nempe præoccupatis bello aduersus Turcam, hostem atrocissimum & potentissimum continuò gerendo: Mirum est hunc quoque Musis quam Marti potius litasse, nec magis castris incubuisse, quam literis sic flagitante Reipublicę necessitate. Communi enim hosti patriæ omnibus viribus & conatu resistendum est à singulis & pugnandum pro aris & focis, quoad vita suppetit & libertas postulat: Verum quia sacerdos ipse sit, Deiq; dicatus ministerio, ab hoc ciuili onere excusatur: Mosis e-

manus, vt fuit pugnare contra hostes, sic Aaronis manus sleuare ad Deum & orare: quorum hoc presbyteri, illud eius conterraneis conuenit.

Aduersarius ad hunc quoque propius accedens, præsertim instaurare non desistit, sed in hoc aliquantulum retardandus & cohibendus erit, vt & Vngarorum commoditates vitæ & aduersitates, ex quibus ipsius Melchioris Cibinensis status colligitur, considerentur.

Digitized by Google

LAPIS, VT INFANS, LACTE NVTRIENDVS est virginali.

MElchior Cibinensis Vngarus, si populi tribum spectemus in genere, alias Transsylvanus habetur, vir Religiosus & Sacerdotali ordini initiatus; vt verus artifex arcana huius scientiæ abditissimæ sub forma sacra, nempe Missæ, comprehendit & adumbrauit. Vidit enim hic vir doctus, quod Lapidi philosophico attribueretur quasi Natiuitas, vita, sublimatio seu in igne passio, atque hinc mors in nigro & tenebroso colore; denique resurrectio & vita in rubeo & perfectissimo co-

lore, Hinc comparationem eius instituit cum opere Saluationis hominum, nempe Christi Natiuitate, vita, passione, morte & resurrectione, quæ omnia in Missa commemorantur: Nihil enim ex terrestribus similius magno illi cœlesti operi, (si aliquo modo hæc ima cum summis, & caduca cum æternis comparare fas sit) quam Tincturæ elaboratio, quæ in rebus humanis maxima & preciosissima statuitur, vt illud in diuinis: Verum cum sciamus, fuisse quosdam, qui hac comparatione (alias licita) abusi fuerint & Lapidi terrestri seu aurifico (cuius ne minimam cognitionem habuerunt) omnia Christianæ Fidei axiomata, diabolico prorsus instinctu, applicauerint & nostræ Saluationis mysterium tenebris inuoluerint, hinc Forma Missæ relicta, eiusue allegoria lapidi adaptanda, natiuitati humanæ, actioni, vitæ, morti & resurrectioni, nulla in hac re Christi mentione facta, Tincturæ productionem non inepte assimilabimus, quod absque scandalo quocunque præstari potest & licet. LAPIS itaque vt homo, ex duorum seminum, masculini & fœminini, mistione concipitur, per imprægnationem in embryonem conuertitur, in lucem nascitur, lacte nutritur, augmentatur, ad acmen peruenit, matrimonio (licet alio respectu) copulatur, generat ex coniuge, cruce seu æstu tribulationis affligitur, moritur, sepelitur, in sepulchro manet aliquandiu, hinc resurgit & vita noua incorruptibili fruitur, nec amplius mori potest: Hæc omnia suo ordine demonstrabimus, ac deinde ad commoda & incommoda huius nationis, quantum ad instituti nostri rationem spectat, declaranda accedemus: Pauca autem philosophorum hac de re testimonia proferemus, quia singula per se constent & notoria sint: Rosarius philo-

Hominum vita lapis assimilandus non Christi.

Lapis vt homo se habet.

Digitized by Google

philosophorum; Morienes, inquit, *Lapis noster est confectio ipsius magisterij & assimilatur in ordine creationi hominis: Nam primum est coitus, secundum conceptio, tertium pragnatio, quartum ortus, quintum sequitur nutrimentum*: *O charissime, hæc verba Morienis intellige & non errabis in veritate*: *Aperi ergo oculos tuos & vide, quod Sperma philosophorum est aqua viua*: *Terra autem est corpus imperfectum, quæ terra merito dicitur mater, quia est mater omnium elementorum. Ideo quando sperma coniungitur cum terra corporis imperfecti, tunc coitus appellatur; Tunc enim terra corporis dissoluitur in aquam spermatis & fit aqua sine diuisione vna.* Et mox: *Secundum est conceptio, cum terra in nigrum soluitur in puluerem & incipit aliquantulum de Mercurio secum retinere*: *Tunc enim agit masculus in fœminam, id est, azoth in terram*: *Ideo dicit Arisleus*: *Masculi ad inuicem non gignunt, nec mulieres concipiunt; Generatio enim est ex maribus & fœminis & maxime & composito*: *Maribus namque ducentibus fœminas natura gaudet & fit generatio vera: natura autem aliena natura inepta coniuncta, nullam veritatem gignit spermatis.* Ibidem: *Conceptio & desponsatio fit in putredine in fundo vasis & generatio genitorum fiet in aere, scilicet in capite vasis, id est, alembici*: *Rosinus* ad Sarratantam (aut potius Arnoldus:) *Et dicit Morienus, quod scientia nostri magisterij assimilatur ordini creationis hominis. Nam primo ibi est coitus. Secundo conceptus. Tertio pragnatio. Quarto ortus. Quinto nutricatio*: *Hoc vnum faciam te intelligere*: *quoniam sperma nostrum est argentum viuum, cum terra coniungitur corpori imperfecto, quæ terra nostra dicitur: quia terra est mater omnium elementorum, quem coitum appellant, dum terra incipit aliquantulum retinere de arsenico secum, tunc ditur conceptio, cum masculus agit in fœminam*: *Et hoc est, quod philosopi dixerunt*: *Quoniam magisterium nostrum non est nisi masculus & fœmina ac ipsorum coniunctio, adue-*

Lapidem assimilari creationi hominis.

Terram esse matrem omnium elementorum.

Lapidis conceptio quando.

Lapidis coitus quando.

Lapidis conceptio quando.

Digitized by Google

Lapidis pregnatio quando.

Lapidis ortus quando.

aduenientе aqua, id est arsenicum in terra crescit multum & augmentatur & euenit, quando terra est dealbata, tunc pregnatio appellatur; quia iam est prægnans: Deinde fermentum iungitur cum corpore imperfecto præparato, vt dictum est, quousque fiant vnum corpore, specie & aspectu, & tunc dicitur ortus; quia tunc natus est lapis noster, qui vocatus est Rex à philosophis, vt in turba dicitur: Honorate regem nostrum ab igne venientem, diademate coronatum, & educate vsque ad perfectam ætatem, cuius pater est Sol, mater vero

Lapidis nutritio quando.

Luna, pro corpore imperfecto: Solem vero pro corpore perfecto. Et sequitur nutrimentum, vt magis augmentetur, quanto plus nutritur in lacte suo & sperma, ex quo fiunt abunde: Imbibetur vero arsenico sæpe ac sæpius, vtque bibat duas partes, & hoc sufficiat. Morie-

Morienis assimilatio lapidis cum hominis ortu.

nus vero ex quo hactenus dicta translata sunt, sic habet: Primæ earum (partium dispositionis) est coitus, secunda est conceptio: tertia prægnatio: quarta ortus: quinta nutrimentum: Si non fuerit igitur coitus, non erit conceptio, & si non fuerit conceptio, non erit prægnatio: Et si non fuerit prægnatio, ortus vllo modo non sequitur: Hæc est enim huius dispositionis directio, qua scilicet hominis

Sol & Luna coeunt.

creationi assimilatur. Hæc ille: At quæri potest, si est coitus, quorum is sit? Respondendum, Solis & Lunæ; In hoc enim matrimonio hi coniuges habentur Soli., qui in lecto seu thalamo coniugali copulantur: Ex horum seminibus coniunctis nascitur ille, quis quæritur à millies millibus & rarissime inuenitur: In causa est, quod parentes eius ignorent,

Sol & Luna vnde coniungantur.

nec modum illos in thoro suo legitimo coniungendi. At vnde illi haberi poterunt? Vnus eorum venit ab oriente & alter ab occidente in vnam terram varijs floribus ornatam & conspicuam, quæ campo elysio non est absimilis: Quicquid enim humanus appetitus desiderare possit, hic non deest: Si quis forte fortuna in hanc venerit, duos hos ecce lutt sponsum & sponsam hic ambulare cernet. Ex quibus tamen nihil nascitur, nisi rite coniugio colligentur; Coniu-

ges

ges iam facti simul concumbunt in loco, vbi *Etheſiæ, Zephyri* vel austrini flatus in æstu sentiri possint: Vnde refrigerationis nonnihil illis contingat: Nisi enim temperatus esset locus concubitus, aut nimio calore exiccarentur semina, aut frigore impedirentur: Cubile itaque sub Dio cespes est gramineus qui multum ad delectationem nouorum coniugum facit: Hinc exacto tempore gestationis eius, nascitur philosophorum gaudium & desiderium, filius legitimus, succiplenus & pulcherrimus, cui hic Genethliacum adiungemus non immerito.

Concubitus Solis & Lunæ in temperato loco fit.

Philosophorum filius natus.

GENETHLIACVM NATIVITATI filioli Philosophici accantatum.

Filio philosophorum natiuitatis gratulatio.

PVsio parue, tuæ matris fæliciter aluum
Linque, velis ortu nosque beare tuo.
Nascere & atherias capta subito editus auras,
Vt sis Philosopho curaque spesque choro.
Illi filiolum sibi te (ceu moris) adoptant,
In te ius etenim pro vice patris habent.
Sol tibi namque parens est naturalis, at absque
Consilio Artificis vix bene natus eras.
Ille tuæ posuit matri patrique Diætam,
Nascendæ soboli quæ foret apta tibi.
Mulciber & præsens tepido tunc adfuit igne,
Cui matris gremium cura fouere fuit.
Noster es hinc meritis in te pro talibus, ante
Quam poteras, vitæ munere, luce frui.
Fertilis aureolos crescente ætate propages
Fœtus, atque tibi sint rata vota Midæ.
Vt, quacunque tuo dignaberis, Auree, tactu

Midæ vota tinctura conueniunt.

Digitized by Google

Aurea mox fieri impura metalla queant.
Parue puer, magnam vegetando acquire figuram;
Viribus & sumptis nobile robur habe:
Vt Basilisci instar, quæ sint aduersa, necando
Sic virtute potens assimilare tibi.

Tinctura, vt Basilisc. sch. 50 habet.

De matrimonio similiter philosophi meminerunt locis innumeris, vt non opus sit ideo testimonia eorum adducere: Si enim nasci debet proles, nisi spuria esse debeat, (quæ non accepta) necesse est., quod ex matrimonio duorum coniunctorum nascatur, vt iam ante quoque innuimus. Adhæc filius ipse coniugium appetit quamuis incestuosum, tamen ipsi ex Naturæ priuilegio licitum, dum propriæ matri, vt superius diuersis vberius tractauimus, coniungitur, exque ea sibi liberos gignit: Horum nuptiæ cum celebratæ fuere, omnes *Musæ* & *Charites*, vna cum *Apolline* & *Diana*, cæterisque dijs magnarum gentium aduenerunt, & nouis sponsis sua quique munera donarunt: *Musæ* 9. coronam ex totidem floribus purpureis; *Charites* pulchritudinem & hinc prouenientem gratiam; *Apollo* sonitum musicalem; *Diana*, rosas albas: *Saturnus* stolam nigram, *Iupiter* interulam subalbam, *Mercurius* peplum, *Mars* patagium hoc est auream Chlamydem, *Venus* Regillam, seu vestem regiam auro purpuraque insignem: His donis à singulis deorum acceptis, Nuptiæ magna lætitia omnium solenniter sunt habitæ; His, ne & nos Asymboli videamur, munusculum nostrum apponemus, nempe Epithalamium.

De matrimonio filii philosophici

Filius philosophicus propriæ matri sit coniunx.

Nuptiæ filii philosophici omnes Musæ & Charites cum diis adfuere & sua dona ipsi dedere.

Nuptiæ filii & matris, coniugum Epithalamium accantatum.

pro gratulatione matris cum filio coniugatæ, boni ominis ergo.

EPI-

Digitized by Google

EPITHALAMIVM HONORI NVptiarum Matris Beiæ & filij Gabrici, coniugio copulandorum bonis auſpicijs dicatum.

IPſa maritali dum nato fœdere mater
Iungitur, inceſtum ne videatur opus.
Sic etenim Natura iubet, ſic alma requirit
Lex Fati, nec ea eſt res male grata Deo:
Semen enim toto ſi ſolum extaret in orbe,
Mandari propria fas foret illud humo.
Sic quoque ſi nullus vir ſit, niſi filius vnus,
Vnaq́ mater, & hos præſtat amore frui;
Humana quam ſit poſt abſq́ propagine mundus,
Quiſq́ regat vacuum cum ratione ſolum.
Copula contingibus fœlix ea credat, vt inde
Fructus progenies exeat aucta bono:
Ille erit ex vobis qui mox naſcendus, amorem
Cælitorum meritis muneribuſq́ trahet.
Ille coronatus rubro diademate Regis
Incedens varias ſuppeditabit opes.
O fœlix mater, quæ tanto pignore gaudes,
O fœlix coniunx coniuge tam ſimili.
Tuq́ marite nuces ſpargas, tibi nectitur vxor
Nunc Cypria vinclis, moribus æqua tuis.
Quæ conſanguinea tibi ſponſa cupidine talem,
Qualis es, ex gremio, tu, ſobolem pariet.

Hanc matrem *Beiam* eſſe quoque ſororem *Gabrici* ſuperius demonſtrauimus, quod licet naturæ videatur aduerſum, in philoſophia tamen occulta verum eſt : Hinc philoſophi toties admonent, ſeruum noſtrũ rubeum eſſe coniun- *Mater ſoror & vxor ſui filii.*

Digitized by Google

Seruus rubeus cum sorore sua iungendus.

gendum cum sorore sua odorifera, qui duo coniuncti filium generabunt longe potentiorem suis parentibus: Sic Rosarius ex Arislei visione: *Coniuge ergo filium tuum Gabricum dilectiorem tibi in omnibus filijs tuis cum sua sorore Beia, quæ est puella fulgida, suauis & tenera. Gabricus est masculus & Beia fœmina, quæ ipsi dat omne, quod ex ipsa est.* Et mox: *Coniunge ergo seruum nostrum sorori suæ odorifera & inter se filium gignent, qui non assimilabitur parentibus, & quamuis Gabricus sit charior Beia, tamen non fit generatio sine Gabrico: Gabrici enim cum Beia concubium protinus mortuum est: Nam Beia ascendit super Gabricum & includit eum in suo vtero, quod nil penitus videri potest de eo; tantoque amore amplexata est Gabricum, quod ipsum totum in sui naturam concepit & in partes indiuisibiles diuisit.* Et paulo post: *Senior: Seruus rubicundus candidam duxit vxorem & in istorum coniunctione vxore grauida remanente, peperit filium, qui in omnibus suos genitores seruauit, & est splendidior & lucidior. Hermes quoque matrimonij huius meminit, cum inquit tractatu secundo: Hoc, fili, noscas, quod nisi quis sciat ducere & pragnantem facere & generare species, nil fit, nec aliquid peragitur. Si autem hoc fecerit, maximæ dignitatis erit: Eodem modo Maria: Matrimonifica, inquit, gummi cum gummi vero matrimonio, & fac illa, sicut aquam currentem.* At hoc coniugium magnæ lætitiæ gestu inceptum, tristitiæ amaritudinem adiunctam habet, vt vere dici de eo possit,

Filius nobilior erit suis parentibus.

Beia includit Gabricū in suo vtero.

Coniugii philosophici meminit Hermes & Maria.

Coniugium matris & filii terminatur in mortē filii.

Est, quod in ipsis floribus angat,
Et, vbi mel, ibi fel, vbi vber, ibi tuber.

Mortificatio filii.

Quam primū enim filius cū matre concumbit, illa viperino conatu eū occîdit: Hinc ante dicebatur concubium *Gabrici* esse mortuū, & q eū in partes indiuisibiles diuidat. De hac mortificatione philosophi passim meminerunt; Rosarius; *Mortificatio*, inquit, *est duritici à corpore separatio, quia anima*

tunc

Digitized by Google

tunc est mortua, corpus autẽ viuũ rationis caliditatis & siccitatis. Omne enim habens calorẽ, habet vitam: Et propter hoc calx Alchymica dicitur habere vitam: quia illorum vitam imperfectam philosophi studuerunt occidere & vitam perpetuam reddere. De eadem Aurora consurgens, cap. vltimo; *Calid minor: Nos oportet,* inquit, *eum sapienter occidere, hoc est, comburere; quia mors eam reuelabit:* Et Auicenna: *Conteramus ipsum post mortificationem sui primam cum eo quo mortificatus de rebus adurentibus, vel peruiis facientibus peruium & exiccantibus & exiccantibus, sicut est Sal, alumen, atramentum, calx & alia res, quas habet similes ignis: Faciamus ergo illud multoties, donec moriatur & mollificetur.* Qualis autem sit hæc mortificatio & quomodo contingat Rosarius explicat, cum inquit; *Argentum viuum per se nil valet, cum verò mortificatur cum corpore suo occulto, tunc valet & viuit vitâ incorruptibili; & hoc corpus est de natura solis, ideo necesse est, quod totum argentum viuum conuertat in naturam solis, sicut fermentum totam pastam conuertit in naturam fermenti, non autem è conuerso quia semper dominatum transfertur ad dominãs.* *Mortificatur* autem tum cum à *Saturno* stola nigra donatur, qui, vtpote tenebrosus color, videtur morientibus appropriari: At considerandum est, matrem, vtpote *Isidem*, non esse primariam causam mortis Osiridis, sed *Typhonem*, qui vt furiosus turbo, eum occidat & in varias partes diuidat; Huius mortem *Aegyptij* vt *Syrij Adonidis*, fletu & planctu prosecuti sunt, vt superius suis locis retulimus; Vnus enim & idem est *Osiris & Adonis*, nempe Sol, non cœlestis, vt ignari ex Ethicis opinati sunt, sed philosophicus: In mortem vnius pro lachrymis gaudia, & pro planctu lætitiæ gestus celebrabimus, non diffidentes, eum vitæ restitutum iri; *Epicedion* itaque illi pro monumento statuemus non mœroris, sed spei de futurâ vitâ præconceptæ.

Comburere est occidere.

Mortificatio quomodo fiat.

Isis non fuit causa mortis Osiridis, sed Typhon

Osiris & Adonis Sol philosophicus.

Digitized by Google

Epicedion Gabricomortuo dicatū.

EPICEDION GABRICO POST recens celebratas nuptias mortuo, pro monumento rediuiui mox futuri cantatum.

ERgo sic moreris, quo possis viuere, vitæ
Introitus, non mors, ille vocandus erit.
Quæ vitæ tibi causa fuit, fuit ipsaque mortis,
At mors nil interiuris habere potest.
Nil damni poteris letho, tibi commoda præstat,
Alterius vitæ quêis fruerêre nouæ.
Tres sunt, qui possunt tibi funeris esse videri
Causa, Typhon, *mater,* Mulciberisque *focus.*
Ille tui cunctos dispergit corporis artus,
Sit liceat fratris, mater & vna, vice.
Mater at insontem se præbet, Lemnius *vrgens*
Interitum properat feruidus igne tuum.
Si modo contingat rediuiuo vîsere lucem,
Morte abeunte tibi vita perennis erit.
Tunc omnes læto ducent noua gaudia vultu,
Qui nôrunt causam, quæ data mortis erat.
Spes animum firmat quod multos edere fructus
Post tenebras diri funeris ipse queas.
Saturnus, *lethi qui dicitur esse planeta,*
Præscius hinc nigram contulit, ecce, stolam.
Hac toto maneas indutus tempore, donec
Candidus attulerit Iupiter *interulam.*

Reuiuificatio qua.

De *Saturno* Rosarius: *Plato*, inquit, *Primum regimen Saturni est putrefacere & soli imponere: Compositio verò fit ex quatuor nobi-*

noctibus: Quæ vero sit reuiuificatio, tradunt philosophi: Idem Rosarius. *Reuiuificatio, ait, & ratione nutrimenti, scilicet sui humoris perfecti & humiditatis rectificantis restauratio expeditione humoris ipsius imperfecti.* Et *Hermes*: *Mortuum vult viuificari & ægrotum curari.* Sic *Aurora* capit. vltim. *Dicitur etiam viuificatio, ratione nutrimenti, seu ratione humoris metallici. Nam omne, quod nutritur, diminuti ratione nutritur: Et illud, quod viuificatur causa duorum viuificatur: Philosophi autem volunt nutrire granum eorum humori connaturale, donec vegetetur & fructum adferat talem, qualem ipsum intrinsecus habet, & volunt viuificare illud quod mortuum est à forma metallica, quousque præstat fusionem metallicam perfectam; Et talem viuificationem siue nutrimentum, aliqui philosophi vocant ingressum: Hermes* tractatu 3. hanc reiurrectionem & reuiuificationem omnium optime describit, cum inquit; *Venite filij sapientum ex nunc gaudebimus & delectabimur simul; quia mors consumpta est, ac filius noster iam regnat ac nostro argumento & carne indutus: Iam filius noster genitus Rex sumit tincturam ab igne: Illum vero mors, mare & tenebra fugiunt, & solis radios Draco fugit, qui foramina obseruabat, filiusque noster mortuus viui, & rex ab igne venit ac coniugio gaudebit, & occulta apparebunt, filiusque noster iam viuificatus sit igne bellator & tincturis supereminens.* Hæc ille: Ex quibus constat, quod à *Venere* donatus *Regilla* rediuiuus appareat, quæ ornamentum rubeum significat: Quod *Vulcanus* illi pater quoque sit, hic clarissime demonstratur, vbi dicitur, quod genitus *Rex* sumit tincturam ab igne: *Vulcanus* enim, vt apud *Aegyptios* traditur, *Mercurij* magister, cumque eo legum author, sic huius *filij Regij* educator & tutor existit; qui igne nutritur: Sic enim Arnoldus Rosar. libro secundo capite septimo. *Oportet autem ipsam* inquit

Reuiuificatio siu nutrimentum ingressum dicitur.

Rex sumit tincturam ab igne.

Vulcanus pater regis.

Digitized by Google

Sulfur cum incipit agere, vita resumitur. inquit *Medicinam diutius assari super ignem & nutriri, vt puer in uberibus:* Mors verò fugit vna cum tenebris, hoc est nigredo, quæ in solutione corporis apparet, aliis coloribus lætioribus, vtpote albedine & rubedine, succedentibus, euanescit, & sulfur quod primum trahebatur & patiebatur ab argento viuo, incipit reagere & vires suas prævalentes demonstrare; *Mare quid.* Mare quoque fugit, hoc est, superflua humiditas, quæ exiccatur, cum antea, vt mare abundabat in composito: *Draco quid.* Ad hæc draco fugit, qui est *Typhon* horribilis, & diuisit membra Osiridis in minutissimas partes, inde dicitur foramina obseruare, quasi in tenebris delitescens; Hic radios solares, hoc est ignem feruentem solis, existentis in *Leone*, tolerare nequit, vtpote naturâ frigidus: Rex ab igne venit, aureo scilicet diademate coronatus; quia filius noster mortuus viuit; hic demum coniugio gaudebit, nempe in augmentatione aut proiectione: Et occulta apparebunt, scilicet eius robora, vires & potentia, quãtum valeat in metallorum transmutatione; fit igne bellator; Vt enim miles deiicit & deprædatur hostem, sic ille metalla imperfecta interimit, eaque spoliat sulfure corruptibili: *Ignis est gladius nostro bellatori.* Ignis autem est ipsi gladius: Nam sine igne nihil operatur, vt nec bellator absque armis: Tincturis supereminens, hoc est, omnibus aliis, vndecunque petitis, quæ veræ non sunt, aut si veræ, non tamen vniuersales. Verum ad imitationem Hermetis gratulabimur quoque illi in vitam reduci, & gaudebimus, quod mortem vicerit Triumphator & à tenebris in lucem redierit.

GRA-

Digitized by Google

GRATVLATORIVM HEROI Philosophico, qui post mortem nigram vita purpurea donatus est, lætitiæ causa dicatum.

Gratulatio rediuiuo facta.

ECce vices gratas iacuit qui morte subactus,
Nunc post liminio superas euasit ad auras,
Et vitæ exuuias iterum repetiuit amicas
Heros magnanimus, primo qui mirus in ortu
Coniugio sibi pater est & filius idem
Ille necis victor victricis primitus, vnde
Nobile purpureo produxit Marte *Tropheum;*
Nunc bona securâ celebremus gaudia mente,
Et manibus resonos edamus ad æthera plausus.
Nam Phœnix Arabum *rediit iam missus ab oris,*
Frigidaq; ex mediis saliit Salamandra *caminis,*
Incombustibilis quæ dicitur arte, nec vlla
Flammarum (quæ cuncta domant) virtute domari:
En chlamyde aureolâ micate minus omnis & auro
Splendidus apparet, Sol qui terrestris habetur.
Exoptatæ venis pulcherrime magna Sophorum
Spes, desiderio cuius flagrat integer orbis:
Spargemus Veneris *tinctos cum sanguine flores,*
Et dabimus calathos amaranthi germine plenos,
Ne tibi desit honos, ne desit gloria factis,
Carmina carminibus cumulabimus altera nostris,
Perpetuoq; tuas laudes cantabimus hymno.

Atque sic *Cibinensis* intentioni satis fecisse videbimur, dum, cuius ille meminit in *Missa* formalibus, singulos

Digitized by Google

vitę mortisque actus ordine recensuimus, nostraque *Thalia* decorauimus: nunc ad *Congentiles* eius transeundum esset, at cum; vt dictum, nulli nobis innotuerint, aut quod illa natio potius bellis sese exerceat, quam pennis aut calamis, hastis, quam chartis, nos extra tribum constitutos, nomine licet cognitos, huic, quotquot sunt, adiungemus.

ADIVNCTI MELCHIORI Cibinensi Vngaro.

B*Auran*, philosophus cuius meminit *Calid* lib. de secret: cap. 14.

Frat. Albertus Brierus, ord. carmelit. monach. ex coniuratione spiritus testatur se lapidis conficiendi modum habuisse Anno 1560. qui profugus ex monasterio suo Sanctę Mariæ Magdalenæ della stella noua, finito opere, Anno 1571. venit in Germaniam, mutato habitu vbi à duobus I. T. & M. W. pessime circumuentus dicitur.

Rhodianus philosophus author libri tertii verborum.

Rachaidibi.

Aristoteles Chemista.

Arda discipulus Aristotelis.

Alexandri epistola.

Serapio.

Saturni liber.

Dumbeleius.

Bernhardus de grauia.

Melchior Cardinal. & Episc. Brixienf. scripsit tractat. de flauo & rubeo viro.

Malchamech, cuius meminit *Rosarius philos.*

Theo-

Digitized by Google

Theodorus.
Pontius.
Serin artificium *Ruſ. phil.*
Aranus Medianus,
Zucrat.
Bucas.
Flaton.
Claron.
Pliuus,
Zaib.
Zubaibar.
} Horum meminit *Auicenna*, vt gentilium. qui & *Adamum, Noen, Iariz, Aramum,* vult fuiſſe Chymicos aut potius naturæ metallicæ non ignaros.
Palmarius, author *Palmarij Theoſophiæ.*

Non eſt dubium, quin in Vngaria antiquitus quam plures artifices vixerint, quorum memoria vna cum libris interciderit in illa miſerabili Turcarum vaſtatione, qui omnia in barbariem ac ſolitudinem redigunt ac ſolo æquant: Huius rei indicium quoddam apparuiſſe non multis ab hinc annis narrat *Matheſius in Sarepta*; quod nempe colonus quidam forte fortuna aperuerit fornicem ſub terræ ruderibus contectum, ibique inuenit incredibilem copiam ducatorum aureorum, in quorum vna parte hæc inſcriptio fuit, THEODORON id eſt, Dei donum, ab altera, *Phœnix* auis ſeſe comburens ex cuius cinere pullus ſit natus: Nullius regis aut principis hoc genus numiſmatis fuiſſe, ſed artificis Chymici, facile coniici poteſt: Adhæc ſuperſunt in hunc diem. In BOHEMIA BARONES, qui pro certo dicuntur diuitias ſuas ex arte Chymica habere, nempe eorum Proauos fuiſſe VNGAROS, qui ita diuites facti, migrarint in BOHEMIAM,

In Vngaria fuiſſe plures olim artifices.

Ducati inuenti in Vngaria magna copia.

Numiſmata Chymica.

Digitized by Google

Commoda & incommoda Vngaria.

ne bellorum motibus fortè se inuoluerent: Sed nunc de commodis & incommodis huius gentis nonnulla adiiciemus: Vngariam fuisse & partim adhuc esse auro vberem, eiusque fertiles venas seu mineras habuisse, nomen id, aurum Vngaricum, facilè demonstrat. Hoc enim pro auro ducatorum vngaricorum, quo ad valorem & æstimationis gradum, habetur: Tale autem naturale ibi aliquando inueniri certissimum est, vt *Rhenanum* apud *Rhenum*, longè minoris valoris: Ante vsum enim & inuentionem aquarum fortium aut antimonii, omne aurum, vt inuentum fuit, cum argento mixtum, manere oportuit, quia nihil erat, quo vnum ab altero separari potuit: Ignis aut cineritium nullam eorum separationem fecit: Hinc videmus in quadam *Saxoniæ* vrbe tabulam auream de auro Vngarico naturali factam, ex qua vnâ parte detractatâ, aliud aurum substitutum sit, quod est pallidi coloris, instar Rhenani: Quod si tum habuissent artem separandi argentum ab auro, tota tabula esset vel esse posset ex auro obrizo, optimo, fino, summi valoris, & non opus fuisset eam consarcinasse ex diuersi coloris partibus. Vt autem hoc melius intelligatur & auri natura perfectius perspiciatur, præter tractatum, quem de eius essentia interiori, hoc est de circulo physico quadrato edidimus, hic exteriora quædam accidentia auri, quibus purificatur, summique & æqualis gradus efficitur, si quando ex mineris rude proferatur, quasi obiter perlustremus, ne frustrà Vngaros ad hanc mensam auream inuitasse videamur, qui fodinis aureis olim & adhuc celebrantur; quas vt in Transyluania præsentes videremus, iter in Vngariam vsque instituimus, sed propter bellum quod tum vigebat.

Vngariam fertilem minerarum auri fuisse.

Auri diuersa genera, quia separari non potuit olim ab argento.

Lunab.

Auri exteriora accidentia purificationis perlustrata.

Digitized by Google

vigebat, inter *Rudol. D. Memoriæ Cæsarem & Turcam* montana loca transire non licuit, prædonibus in omnes obuios sæuientibus. Est in *Zepusiensi* tractu *Schemnitium* nominatissimum, propterea quod eius fodinæ sint aurigeræ, dentque cuprum, antimonium & vitriolum, nec non alia metalla & mineralia: Hic ferrum transmutatur reuera in cuprum per aquas vitriolatas naturales in cauitatibus montium collectas; Hæstiuas seu baculos ferreos sat crassos paucis diebus, (forte tribus, vt Goslariæ in Saxonia) in limum sub rubrum conuertunt, qui vehementibus ignibus liquefactus cuprum optimum ostendit, idque in certa proportione, quo ad quantitatem ferri immissi. Hic aurum quoque effoditur & varijs laboribus purificatur: Crescit vero aurum, quo ad matricem, diuersimode; primo finum, vel fino proximum ex lapide durissimo, pyrite, granatis lap. *Lazuli* & eiusmodi alijs: Secundo ita finum in granis inuenitur in riuis quibusdam decurrentibus magno impetu ex auriferis montibus: Tertio reperitur in limo & ipsa aqua riuorum inuisibiliter & captatur cum sua matre, Argento viuo vulgi: quamuis hi duo modi vix ad generationem auri spectent, cum ad ea loca potius aliunde deuoluatur, quam quod ibi generetur: Quarto aurum productum inuenitur in terra lutosa, non ita dura, vt lapides, sed friabili manibus: Quinto inuenitur mixtum cum venenosis fumis Cadmiæ, arsenici & alijs, qui, nisi arte tractetur, illud secum auferunt in fumum & volatile reddunt: Sexto, cum metallis imperfectis nonnunquam mixtum, vt cupro præsertim, videtur: Septimo cum argento, quod propria eius mater est, & frequentius ei adhæret: Si cum primo, nempe duro lapide, nascitur, inde separatur varijs laboribus, vtpote igne & ferro, igne ad montis latera appositio ex lignis inflammabilibus, quo lapis in vulnerabilis sit tractabilior; Deinde ferro

Schemnitium in Vngaria auriferas fodinas habet.

Schemnitii ferrum mutatur in cuprum.

Aurum quot modis crescat.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

Modus separandi aurum à duris lapidibus.

Digitized by Google

ro acuto, quo exscinditur; Post ignis repetitur, quoties opus, ad igniendum frusta, vt teri possint: Ab hinc molis ad cõtritio ad hoc ordinatis: Puluis seu limus abluitur, vt mera terra defluat, & metallicum subsidat; Habent autẽ lintea crassioris fili, in quibus inæqualitas sit inter subtegmina & stamina (vocant figurata) Hæc substernunt in pauimentum ex asseribus inclinatis, deinde aqua immittitur in impositum limum, quæ lauat & eluit seu secum auehit leuiores terræ partes, & metallicæ adhærent linteis in poris seu asperis filis: Hinc lintea ab adhærente metallica subtilitia purgantur aquis, in quibus metallicus limus remanet, qui ita collectus à pueris & puellis 8. aut 9. annorum, aut supra, ad liquefactionem reseruatur: Hic est modus, quo vtuntur in Germania ad eliciendum argentum commixtum lapidibus & terræ, qui auro hæc in parte communis censetur: Lapis Lazuli ignitionem patitur, attamen hic tandem vincitur: In granatis illis gemmis, quæ in Germania non procul à Mariæberga inueniuntur, aurum insensibiliter latere referunt, at propter duritiem illorum inde non educendum: Præterea tam exiguum est, & granatorum ea caritas, vt non sit operæ preciuum eos lapillos ideo destruere: Finum aurum, quod in frustis aut granis inuenitur, per se agnoscitur, & facile per liquefactionem fit tractabile & malleabile, separatis quibusdam heterogeneis partibus vaporum & aliarum substantiarum, quæ imperceptibiliter illi adhuc adhærebant: Multi bonam sibi spem faciunt de hoc auro, quod ignem nunquam sensit, quasi spiritum aurificum & vegetabilem adhuc apud se contineat, qui ab auro vulgi per ignis combustionem & liquefactionem sit separatus, & multum, imo totũ, in opere præstare debeat: Omnibus rebus inest suus innatus spiritus, quo vegetatur & crescit, an ita sit in auro, inquirant naturarum indagatores:

Aurum in granatis latens vix separabile.

Aurum finum sic inuentum per se liquescit & fit purũ.

Aurum naturale finũ, quod ignem non sensit, multu magnam spem facit ad aurificium.

Digitized by Google

res: Ego in his experientiam cõtrariam noui: Tertio quando auri atomi disperguntur per aquam aut limum riuorũ, hic aut illa collecta in magnam cupam argento viuo inde elicitur, quicquid ibi continetur auri: Hoc enim aliquot librarum pondere immittitur in hunc limum, qui subsedit, atque inde vt magnes ferrum, ad se allicit atomos auri tanquam in sinum, ex quo per alutam argento viuo expresso aurum remanet in ea, colliquefaciendum debita ignis expressione. In hunc modum in *Vngaria*, *Sclauonia*, alijsq; *Germania & Bohemia* locis quidam harum rerum cognitionem habentes ad riuos auriferos se disponunt secrete, aut dato precio fundi domino, & in diem tantum lucrantur vel aucupantur auri, vnde bene viuere ipsis liceat: In *Sclauonia*, inquit *Mathesius*, vel rusticus hac via ducatum vnum aut plures indies lucrari potuit: Idem vsu venit ad montes *Bohemicos* versus Silesiam, & in Bohemia non procul ab *Eila*, oppidulo; vbi ante aliquot annos ex hac lotione multi diuites euaserunt: Hic *Rodlevvius siue Ruber Leo*, metallarius homo, tantas diuitias *Caroli Quarti* tempore acquisiuit, vt aliquot centena millia ducatorum *Regi Bohemiæ* iam dicto mutuatus sit & post donarit: Ex paupere & plebeio factus ditissimus vna cum vxore, eo dementiæ venit, vti dicantur effutisse, impossibile esse Deo facere sese iterum pauperes; Verum aliter contigit: Ipse enim carceri inclusus fame fere mortuus narratur atque hæc miserrime in summa paupertate obijsse, confiscatis omnibus eorum bonis; *Simile* huic quid accidit in *Borussia*, vbi rusticus, habitans in *Neringa* insula, tantum pecuniæ ex pecudum pastura collegit, vt vndecim tinnas & dimidiam plenas habuerit, (quales butyro aut haleci asseruando in *Germania* appropriantur) Qua de re cum *Magister ordinis* ad principes externos verba faceret, prandio peracto, animi

Auri congregatio dispersi per aquas.

Rodlevvius dines metallarius in Bohemia.

Ex ditissimo pauperrimus factus.

Historia alia de rustico ditissimo pauperrimo facto.

Digitized by Google

animi gratia ad hunc rusticum inuisendum, ex habitu & ri-
& upauperculum visum, (qui in tabernis ne obulum ex-
penderit, sed semper caseolis paruis cuicunq; satisfecerit)
contendunt; cui indictum vt prandium instrueret, interim
dum illi ex venatione redirent. Rusticus igitur præsentiens
suæ pecuniæ intendi insidias, omnes tinnas pecunia plenas
in locum spacioſum Cameræ produxit & ordine disposuit,
supra autem asserem longũ vice mensæ collocauit & cœ-
nam, prout ipsi mos, præparauit, opiparam: Tum ratiens
Magister ordinis cum peregrinis principibus, mensæ accu-
buit & præparatis cibis se satiauit: Cœna peracta ad rusti-
cum inquit, Heus tu, mihi nunciatum est, te esse adeo diui-
tem, vt vndecim tinnas pecuniarum plenas habeas, & am-
plius? Rusticus caute respondit, *Domine*, scio quod bona
abnegata ad superiorem Dominum transeant, hinc libere
fateor, me tantum habere pecuniæ: Vbi sunt, inquit, *Magi-
ster Teutonicus*? Hi coram vobis, respondet rusticus, Remo-
ta itaque mensa tinnæ omnes repertæ sunt & apertæ, tan-
tumque pecuniæ, quantum dictum, inuentum: Tum *Ma-
gister* videns duodecimum vas esse saltem dimidio reple-
tum misit mox, pro tanto ære, quod hoc repleret, vt dicere
posset, se rusticum habere tam diuitem, qui possideat 12.
tinnas pecuniarum, Verum pecunia allata naturam co-
lumbarum cicurum habuit, quæ alias columbas sua cicu-
ritate circumueniunt, alliciunt, & secum domum ducunt,
vbi capiuntur sæpe & necantur. Sic enim accidit huic ru-
stico; Nam princeps ille, qui vocatus fuit *Magister Teutoni-
cus*, primo vnam aut alteram tinnam à rustico mutuatus
est, deinde plures, eo vsque donec duo denarium illum nu-
merum ad se transtulisset tinnarum: Nec enim hoc ipsi
absque periculo capitis denegari potuit: Hinc adeo pauper
redditus est hic diues rusticus, vt fame in fimo mortuus di-
catur.

Digitized by Google

ceteri. Hæc sunt diuina iudicia, quę vel ob ingratitudinem vel ob alia vitia aliquando exercere animaduertimus, notatu cuicunque dignissima. *Quarto*, quando aurum in terra sit abili generatum inuenitur, saltem lotione opus est & reductione in minutum metallicum, separato luto. *Quinto* venenosis sulphuribus admixtum, ibi ingenio artificum draconi illi auriuoro proijcitur ferrum in frustis paruis, quo deuorato, aurum dimittit, idq; concorporari & in substantiam solidã redigi sinit. Hoc equidem *Iasonis* labori, *Cadmi* & *Herculis* persimile est, qui sopitis draconibus, primus ad vellus aureum peruigil, alter ad fontem Boeotiæ, tertius in hortis Hesperidũ ad aurea mala custodiendo votis suis potiti sunt. Hæc venenosa Cadmia vel arsenicalis effumatio draconis veneno assimilari potest; Æque enim interficit, vt illud: ideoque, vt draco, cauenda & e medio ac eo modo è medio tollenda est. Hoc remedium esse ferrum ipso vsu cognitũ est. Vt enim ferrum acutum dictorum heroum manu directum draconem occidit, sic hic ferro res peragitur. Habet enim ferrum in se fulsur vrens & valde calidum, quo incenso per ignem irretitur & necatur iste draco; dum q; illa duo mutuis connexibus tenentur, aurum saluatur fuga seu liquefactione, ne hoc cogatur, vt ante, vna cum dracone alato auolare. Sunt & alia media, quibus hic focus seu potius embryo ab abortu præseruatur, ne pereat & in nihilum redeat, quemadmodum varij artifices varias inuenerunt vias & ingenia. Vbi notandum, quod plus auri vel argenti in minima proba seu cupella relinqui solet ex hoc genere, quam in cineritio magno; propter diuersitatem nempe ignium & appositionis (vt vocant) fluxuum metallicorum: ignis enim in parua cupella non est tam fortis, ergo nec tãtum spoliat, & fluxus est preciosior & vtilior; Ergo hic plus seruabitur, quam ibi. Ad hoc damnum, præsertim argenti,

Quomodo aurum separetur à venenosis sumus, qui illud secum inclusum habet in auro.

Arsenicum draco, & fumus eius venenum.

Cur ferrũ venenum metallicum absumat.

Plus auri & argenti in minima proba quàm magna reseruari & cur.

Digitized by Google

Modus argentum à volatilitate præseruandi in Saxonia.

præueniendum, in *Saxonia Goslariæ* & alibi laborant per the rohe schicht; hoc est, quod in liquefactione metallorum his spiritibus venenosis plenorum, (vt sunt cuprum, plumbum & argentum) foramen fiat in furni fundo, vnde liquefactum mox saluetur & exeat ad sui refrigerationem, ne quid perdatur de argento, quod alias fieri consueuit in *Sexto* aurum cum imperfectis mixtum eodem modo, vt primo dictum, à terris & heterogeneis alijs, nempe per ignem, trituram, lotionem, & huiusmodi operationes reducitur in limum metallicum, qui sit habilis ad liquefactionem. Intelligitur autem hic imprimis cuprum, nam ferrum, stannum & plumbum vix vnquam aliquid auri sensibiliter abscondunt: Dicunt cuprum *Mansfeldicum* sæpe aurum continuisse; quod educitur ex lapide scissili, quo sunt mensæ, & sternuntur tecta ædium: Alias regulariter aurum in argento remanet, tanquam in matris vtero. Ex quo, cum argentum illud adhuc ipsum matrem suam apud se habeat, necdum emancipatum sit ab ea, eodem modo, vt ex imperfectis educitur, vel ad limum vsque tractatur: Aut enim hoc argentum multum cupri aut plumbi, aut vtriusque simul apud se habet, à quibus tamen denominationem non accipit, vt dicatur minera plumbi, vel cupri, sed potius argenti; etiamsi illa in pondere longe præualeant huic; tamen cum hoc illis in valore præcellat, à potiori fit denominatio. *Exempli gratia*; centenarius mineræ plumbi habens in se vnciam vnam aut duas argenti, vocatur de plumbo præualente; si vero habeat 12. 16. vel plures vncias argenti, de argento: Septem itaque his generibus minerarum auri reductis in limum liquabilem & reducibilem in metallum, addemus modum eius liquefaciendi, separandi & probandi: Limus hic metallicus nunquam est adeo purus, vt non aliquid alterius metallicæ substantiæ terreæ & alie-

Aurum regulariter in argento æstimatur.

Minera plumbi quando dicatur argentea.

Modus liquefaciendi limos metallicos.

alienæ illi sit admixtum : Faciemus igitur eius triplicem differentiam, ita vt primus plurimum auri obtineat & parū alterius metalli aut substantiæ ; Secundus plus de admixtis: Tertius adhuc amplius: Primum itaque dicimus sola ignis liquefactione posse in aurum redire ; Secundum non ea sola, sed addito fluxu metallico : Tertium, præterea additione plumbi ad fluxum: Fluxus enim adiuuat colliquefactionem, eamque facilem reddit, quàlis fit ex sale petræ & vitrido ad æquas partes, incensis carbone, in vase amplo & postea reseruatis ad vsum ; accipiendo dimidium huius fluxus & integrum limi liquefaciendi : Deinde plumbum in igne vehementi vice argenti viui (quod extra ignem aurum colligit) limi omne metallicum in se congregat; vtpotè Saturnus pater omnium: Hinc Vulcano vrgente, exprimitur omne metallicum vna cum plumbo in regulum ad fundum vasis, aut per se, vel cum solo fluxu: Hic *Regulus* adhuc impurus est ; Habet enim auro admixta metalla alia, quæ separanda sunt.

Fluxus metallicus quia metallo præstet & vnde fiat.

Saturnus pater omnia metalla in se congregat.

Et separatio instituenda per cineritium in magno vel cupellam in parvo opere : Hæc saltem differt à se inuicem per maius & minus, quantitate materiæ, non qualitate formæ : De cineritio *Gebr* late tractauimus, quem quilibet ipse videre potest libro examinum capite 22. & 33. At nos, quæ ipsi vidimus & fecimus sæpenumero, prout nunc in vsu est, vna cum causis dicti examinis seu separationis per cineritium, paucis enucleabimus : Apud philosophos *Aristotelicos* cinis demonstratur corpus rarum; quia non detur penetratio corporum, vt nec vacuum, vase autem repleto cinere ad summum, multum aquæ & dimidium aut plus pro capacitate vasis, illi infunditur; Sunt ergo pori in cinere, qui replentur aqua ; idem dicendum de ossibus combustis in friabilem puluerem: His

Separatio perfecta & imperfecta per cineritium.

Cineritium & cupella differunt secundum magis & minus.

Cinis corpus rarum.

Digitized by Google

Vnde fit cineritium & quomodo.

consideratis, Docimastæ cinerem lignorum, sale separato, per lotionem, subtilissimum & discretum accipiunt, cumq; dimidia parte ossium combustorum tenuissime pulueriſatorum miscent, & exiccant: Huic siccatæ mixturæ inspergunt guttatim aliquid cereuisiæ pinguis, vnde saltem vda fiat, quo in manu compressa figuram retineat: Tum in testis magnis vel paruis imprimunt, non vitreatis, in igne perdurantibus, & accepto globo marmoreo polito cauitatem mediocrem superius hinc inde voluendo faciunt, primo tamen tenuissimis pulueribus combustis & diu in lapide (vt coloris pictorum) tritis ossium caluariæ vituli, aut piscium quorumcunque, ijsque superficie conspersa: Deinde cineritia vel testæ exiccantur: Cum vero fit magnum cineritium in foco vel furno, non tam operose omnia præparant, vt in testa & cupella; Quo minus enim opus, eo maior diligentia requiritur, vnde hoc certius est quoque in probatione, quam maius: Exiccata cineritia, ad vsum adhibentur: Cupellarum eadem materia est, at purgatio, sed illæ cum pistillo & monacha, vt vocant, ex latone polito fiunt: In his rite præparatis & exiccatis centenarius docimasticus, parte post partem, imponitur, & in separationis furnello, igne superius incenso, cupellaque per tegulam camuratam, perforatam tecta, probatio instituitur, donec granum fixum constans ex auro & argento fulguret & stet in superficie cupellæ; ignitum, tum cum cupella extractum conspergitur guttatim à quo vt extinguatur: Cineſtitium in testis fit in alio furno: nempe maiore: Focus adhuc in maiore; In foco enim aliquot centenarij imponuntur vna vice, in cineritio aliquot libræ; Oportet autem vt ignis sit flammalis, qui reuerberetur in metallum fusum, vt circumagi & moueri possit: Hinc in magnis illis furnis vidi arborem ingentem, piceam, rectam & à ramis

Cineritium in foco vel furno.

Cupellæ vnde & quomodo fiant.

Centenarium docimasticum quorum & quo vsui ponderet.

Cineritium testarum vbi fiat.

Ignis qualis in separando metallo per cineritium.

Digitized by Google

à ramis nudatam hanc flammam supernè causari & totam operationem perficere, absque alio igne carbonum. Quæ de separatione per cineritium hic sufficiant. In massa ita relicta in superficie sunt metalla bina perfecta mixta secundum plus aut minus; quod color massæ indicat: Hinc ad quartationem instituendam accedendum est; quæ est separatio argenti ab auro per aquæ fortis corrosionem. Argentum enim vt minus compactum & rarius corpus ab eâ aquâ penetratur & in aqueam quasi consistentiam resoluitur, auro puluerulento remanente in fundo.

Quartatio seu si quartatio per aquam fortem instituitur ad aurum ab argento discernendum.

Quartatio dicitur, quia ad minimum oportet esse tres partes argenti, & vnam auri, si aqua operari debeat: Quod si plus auri & minus argenti sit, tum necessum est, quod de argento fino plus adiiciatur, donec eâ proportione aut maiori superet aurum in massâ contentum. Fit autem hæc operatio in vase vitreo, in arenis tepidis collocato per paucas horas: solutione factâ, argentum cœrulei coloris cum *aqua* effunditur in vas lapideum densum, in cuius fundo sit lamina cuprea, & affunditur aliquantulum aquæ fontanæ, tum argentum fundum petit & in illa lamina congregatur, iterum corpulentum factum; Hinc eluitur aliquoties & liquefit; habeturque pro argento fino: Sic auri substantia flaua quæ mansit in vitro, eluitur & liquescit, atque illa pro auro fino agnoscitur. Verum cum semper auro aliquid remaneat argenti, tanquam matris, à qua per aquam non satis separari possit, cum sit naturæ vinculum, quo magis perfectum cum minus perfecto indiuisibiliter colligatum sit; nec non ianua, per quam vna natura in aliam transeat; Hinc duas adhuc vias inuenerunt artifices ad magis purgandum aurum; quibus quoque vtur, si alias parua quantitas auri ab argento sit separanda, etiam non præcedente quartatione, vt pote ducatus vnus

Quartatio vnde dicatur.

Quartatio quomodo fiat.

Argentum fi num quod

Aurum fi num quod.

Cementatio quid, cur & quomodo fiat.

aut plures, ad inaurandum vel foliationem; Atque hæ sunt Cementatio & per antimonium fusio : Cementatio fit variis modis, communior est, cum tegulis pulueriſatis, vrinâ hominis madefactis, ita vt in vase terreo ponatur laminatum aurum, & superius inferiusq; pulueres illi collocetur, igneq; incẽso aliquot horis vratur. Hinc argentũ separatur ab auro, seq; abscõdit in pulueres lateritios, vnde per aliud artificium reducitur. Quod si sua cementatio nõ sufficiat, altera vel 3. repetitur : Alij addunt sales, scoriã ferri & huiusmodi plura laterũ puluerib. sed ad aliã intentionẽ:

Fusio per antimoniũ quid & quomodo fiat.

Fusio per antimoniũ, vt & cemẽtatio, sunt propria auri examina, itẽ ab aqua forti nõ solui, à sulfure incenso non mutari, nec aduri, ab aceti halitu seu vapore calido, nõ aliter colorari. Omniũ aũt fortissima & exquisitissima dicitur esse illa, quæ fit per antimoniũ, hoc modo: Antimonij 6. partes, aut circiter ponuntur in tigillo aut vase forti, nõ vitreato, in igne perdurãte, inferi⁹ fẽsim angustiori, superi⁹ capaciori, & liquefiunt, tũ vna pars auri immititur liquefacti, & vase ab igne remoto circum circa in loco, vbi stat, fit percussio vnde magis aurum graue fundum petat. Refrigerato vase, hoc frãgitur, & in fundo seu apice antimonii inuenitur regulus aureus, albi tamen coloris, qui deinde in vase aperto positus ad ignẽ seu flãmã follium purgatur ab antimonio & fit purissimum, ruberrimum aurum, omnibus numeris absolutum. Verum hactenꝰ dicta separationum & examinationum seu purificationum auri genera vulgarib. quoq; artificib. metallicis, fusorib. & aurifabris nota sunt, suntq; magna pars eorum operum, quæ vt philos. & Chemiæ inquisitorib. si nõ manuali tractatione, tñ metali cõsideratiõe quoq; cognita sint, nõ videtur alienum abillorum proposito, imò maximè necessarium. Quocirca nos hæc quasi obiter hoc loco inseruimꝰ eã obcausã, vt his per spe-

Auri multæ probationes

Fusio per antimonium quomodo fiat.

Vulgaria auri purgandi opera Chymicis sunt scitu digna.

Digitized by Google

speciis ad maiora huiusmodi authorũ, vtpote *Erkeri, Fachsii*, aliorum ve, opera legenda incitentur, & si fieri possit ipsam visuã aut manualẽ experientiã hauriant: Ne tamen in hisce vulgatis hæream⁹ absq; causarũ meditatione, hasce, quæ est philosophi, perpendemus & examinabim⁹, è quibus vulg⁹ opificũ nihil aut parum intelligit, dum saltẽ secundũ vsum & morẽ, aut didicit ab aliis, quæ tractat, peragit: Fit itaque separatio per cineritium vel cupellã 5. de causis: primo qa calor est cõgregator homogeneorum & dissipator heterogeneorum: Hinc illo substantiam puram argẽti viui, quæ est in auro & argẽto cõgregat, & substantiam impuram & heterogeneam, quæ est in cæteris metallis ratione magnæ copiæ sulfuris cõbustibilis & terrestris, separat: Hic calor intra terræ viscera in mineris imperfectis eodẽ modo operatur, nempe concoquens immaturum longo tempore, coagulans liquidum argentum viuum, & segregans inde combustibile & comburens sulfur, à quo sulfure idea quædam imprimitur argento viuo sulfurea, hoc est, calida & sicca, quo facto aliqua eius particula expirat, derelinquens suam habitationem, in qua saltem hospes fuit, non autem dominus; Secundo hic idem calor supernè adueniens, cum longe maior sit, quam in fundo, ad quem ignis peruenire nequeat, repellit & repercutit à sese hoc, quod separauit tanquam heterogeneum ab homogeneo: Vnde duplex causa caloris ordinati ita concurrens faciliorem reddit separationem unius ab alio, imperfecti à perfecto: Causa verò, cur imperfectum fugiat & perfectum constet, est duplex: Vna sulfur, ut dictum, combustibile & heterogeneum: Altera, quia illud est immaturum & ignis calori minus assuetum: Hinc fugit ignẽ tanquã suum cõtrarium ex naturæ instinctu, quẽadmodum videm⁹ omnia aquea facere & humida ac fri-

Quæ sint causæ separationum metallorum ab inuicem incineritio.

Separatio per cineritium fit quinque de causis.

1.

Calor congregat homogenea.

A sulfure combustibili idea imprimitur argento viuo sulfurea.

2.

Calor repellit heterogeneum à se.

3. 4.

ac frigida, quale est argentum viuum imperfectorum: Sint exempli gratia, duo perfecta, aurum & argentum, & totidem imperfecta cuprum & plumbum in cineritio; oportet itaque vt plumbi quantitas sit triplo maior, quam omnium reliquorum, nempe si auri sit vnica, & argenti, nec non cupri, tum vncias nouem aut paulo plus plumbi necessarium est adiicere: Alias cuprum non omni ex parte separabitur à perfectis: In hac itaque proportione facilis fit liquefactio horum omnium, Ex quibus primū quod abitum molitur in cineritii fundum, ab ignis vehementia, est plumbum, vt aqueum & citissimæ liquefactionis; Hoc nonnihil de sibi affini, ratione sulfuris terrestris & fœdi, ac argenti viui non satis cupromaturi, secum rapit, velutque *auriga*, deducit ad fundum Cineritii, idque tamdiu, donec totum auexerit; argentum verò & aurum relinquit, cum quo nihil commune habet. Quinto cineritium eo modo, vt dictum supra, formatum, aptum est ad recipienda metalla imperfecta ab igne afflicta & cruciata, ne hæc comburantur in cineres, propter eius raritatem; quæ tamen non tanta est, vt ratione ponderis, quod maius in auro, quam reliquis est, perfecta vna descendant aut imbibantur: Vim enim hæc ab igne non sentiunt; Ergo nec fugam appetunt, sed quia in calore nata & æquata sint, hinc in eo gaudent; Deinde illorum viscositas tanta est, vt non segregentur tam facile ab inuicem in partes, quæ descendant: Cineritium itaque *asylum* aut *hospitale* est ægrorum metallorum, non sanorum, si interiorem eius fundum ac capacitatem consideremus, si superiorem superficiem verò, veluti campus Martius aut gymnasium, in quo perfecti athletæ probantur & imperfecti ab iis discernuntur & profligantur.

Plumbi quantitas imperatio ad.

Plumbum auriga cupri in probatione. 5.

Perfecta metalla vim non sentiūt ab igne.

Cineritium est hospitale aegrorum metallorū.

Cineritium campus Martius perfectorū.

Separatio argenti ab auro per aquam fortem fit hac de cau-

Digitized by Google

causa quia aqua fortis ex salibus, vt petræ & vitriolo, aut aliis, facta est penetrantissimæ potentiæ, vt in intimos poros cuiuscunque metalli sese insinuet; Insuper habet acredinẽ corrodentẽ & igneã: Hac ratione, calore externo agẽte, in argentum agit; quod est rationis & magis porosi corporis, quam aurum, idque corrodit & sibi assimilat in liquorem fusibilem, vt velut aqua appareat: Est autem in vitriolo vis aperiens non solum, sed quoque astringens: Vnde continetur, ne gravitate suâ in aquam descendat, & maneat apud aurum: Hoc vt pote ponderosissimum, valdè compactum, solidum absque poris hanc aquam astringentem ob vitriolum aut alumen in se non admittit, sed prorsus excludit; vnde remanet integrum, vt est separatum ab argento, nempe in tenuissimis particulis: Quod si vero ex aquâ fortis Regiam dictam efficias, ad libram eius vnciam vnam salis ammoniaci addendo, tum maior est penetrantia ab hoc sale, & vitrioli vis astrictoria obtunditur, vnde aurum similiter corroditur & in aquam reducitur: Repercussio argenti fit, aquâ communi affusâ, quia fortis liquoris vis & potẽtia debilitatur; hinc dimittit argentum, quem admodum per rediſtillationem aqua communi separata, aqua fortis iterum fit efficax, vt prius: Receptio ãcupro fit ob naturarũ affinitatem: Propter sulfur enim in cupro existens, aqua iam debilitata ad illud descendit, propter argentum vitium cupri, argentum: Esse enim multas fœces aquę fortis in argento patet ex visu & experientia, quæ separandæ sunt per liquefactionem. Cementationis causa est fere eadem, at in hac non fit corrosio; Compactio tamen auri & in calore assuefactio maior, faciunt quod manea taurum; & raritas substantiæ, minorq; maturitas argenti, quod abeat: *Geber* lib. exam. c. 34. hanc reddit causam vbi inquit: *Diximus autem, quod corpora quædam magis, quædam vero minus per*

Argentum porosius quam aurum.

Aurum cur non solvatur ab aqua forti.

Regia aqua quid & vnde fiat & cur aurum solvat.

Cur cuprũ faciat descendere argentum.

Cementationis causa quæ.

Digitized by Google

ignis comburuntur calcinationis modum, ut quæ pluris sunt sulfuris quantitatem combustibilis continentia, magis, quæ verò minus, minus: Quia igitur sol inter cætera corpora minoris est sulfuris quãtitatis, ideo inter cætera omnium mineralium corporum minimè per ignis inflammationem comburitur: Luna verò post Solem inter omnia corpora reliqua minus est sulfuris quantitatis participans, pluris autem, quam Sol. Et paulo post. Cum igitur ex rebus constituatur inflammabilibus cementum, patet causa illius inuentionis necessariæ & fuit, vt omnia combustibilia comburerentur: Cum igitur vnum solum sit corpus incombustibile solum illud, aut ad naturam illius præparatum in cemento saluatur: Durant tamen quædam magis, quædam vero minus in cemento: Quæ vero magis & quæ minus nata sunt cum causis dictis: Durant igitur plus Luna, minus verò Mars, adhuc verò & minus Iupiter, minus vero & adhuc Venus, minime verò Saturnus. Causas separationis cuiuscunq; metallorum sic cap. 35. exprimit: Et neq; separatio corporum fit ab inuicem in his duobus examinis (vtpote cinerity & cementi) generibus, nisi propter diuersitatem compositionis substantiarum eorum; quia ex eo resultat fusonis diuersitas & spissitudo & raritas, quæ quidem separationis sunt causæ quia propter illorum fortem compositionem non corrumpitur illorum substantia à substantia corporæ extranei, cum non fiat illorum per minima mixtio: Et ideo necesse est illa de commixto à se inuicem separari sine corruptione totali illorum essentia. Hæc Geber: Fusio per antimonium (cuius Geber nullam mentionem facit, vt nec quartationis) auri separationem facit ab argento, ex iam sæpe dictis causis, quæ sunt eius spissitudo, maturitas & sulfuris minima quantitas: Ad has accedit pondus auri grauissimum, quod facile fundum petit, interim dum argentum in via detinetur & de maturitate examinetur: Constat enim antimonium copioso sulfure combustibili & arsenico, & argento viuo pauciore subtilissimæ & volatilis naturæ; Vnde si aurum liqui-

Sol cum non comburatur cemento.

Cementum vnde fiat.

Quæ corpora magis ac minus durant in cemento.

Causa separationis corporum per cementum & alia examina.

Fusionis per antimonium facta causa.

Digitized by Google

liquidum ipsi immittatur, hoc transiens per illud sulfur, ab eo, tanquam spongia abstergitur & purgatur, quod nihilo minus retineri nequit, cum sit corpus rotundum absq; angulis, solidum absq; poris, purum per se considerando absque fæcibus; Hinc descendit ad fundū vasis celerrimè, Argentum ecōtra, cum sit auro duplo leuius, immaturi⁹, porosi⁹ & alicuius sulfuris, dissipatur per totā substantiā antimonii: Vbi cōsiderandū, quod tamen oīa metallica, vt cuprum, plumbum, ferrum, stānum & argentum per antimonium fusa, dent regulum seu fundum petāt, sed nō tā celeriter, nec cum tota sui substantiâ: Quapropter oportet, vt in hac operatiōe expedit⁹ sit artifex, ne & argētū descēdat cū auro, quod fieri posset, si maior esset argenti quantitas, & operatio diu protraheretur: Ex antimonio post argentum elicitur per magnam ignis fusionem cum fluxu addito cōueniente: Combustio auri per sulfur, & expositio supra vapōrē aceti, & huiusmodi alia videantur apud *Gebrum* dicto loco: Enarratis modis purificandi auri, prout fit Schemnitij in Vngaria seu *Zepusio*, alibique in vsu est, cum maxima pars *Vngariæ*, vbi ditissimæ sunt fodinæ, nec non *Sclauonia* & *Transyluania* eum *Zepusiensi* ditione iam sint in *Turcici tyranni* potestate, corollarij vice huius prouentus annuos hoc loco adijciemus, quemadmodum in plærisque alijs nationibus & regnis antehac fecimus; non quidem eam ob causam, quasi Vngaria ad Turcam de iure spectet, cum domui Austriacæ proprioque regi, quantum eius supereſt, pareat, sed quia de possessione violenta & tyrannica eam maxima ex parte teneat & vsurpet: *Prouentus autē Turcici Imperatoris* à diuersis auctorib. diuerso modo traditur: neq; in vno cōsentiunt omnes, cū tēpora mutētur pro diuersitate principū, quorū auaritia expleri nō pōt; ideo alij alijs duplo exigūt. *Theod. Spandugius Patricius Constantinopol.* ait, *Solymani* tem-

Omnia metalla facilè regulum in antimonio.

Argentum separandū ex antimonio.

Turca prouentus pro corollario.

Prouentus Turcici diuersi traduntur.

Reditus Turcici ex Spandugino.

tempore totum illius imperium soluisse quotannis decem milliones, nonaginta, quadraginta octo millia ducatorum & quingentos. Et hæc particulatim explicat hoc modo:

Ex tributo *Carazzi*, quod à Christianis penditur quotannis, recipit milionem vnum 50. millia Seraphorum.

Ex mineris metallicis, salis, aluminis, colorum, boli Armeni, terræ sigillatæ & eiusmodi 900. millia.

Ex datiis & gabellis, vt vulgo loquuntur, 700. millia.

Ex priuilegiis & diplomatibus, 100. millia.

Ex bonis caducis, 500. millia.

Ex salinis 500. millia.

Ex bonis defunctorum sine hærede vel patrono, 100. m.

Ex naulis, quæ penduntur pro egressu regnorum, 50. m.

Ex monetariis officinis, 100. millia.

Ex piscatoribus, 50. millia.

Ex muneribus gratuitis 300. millia.

Ex reditibus mortuorum *Bassarum* & aliorum, quib. stipendia quotannis ab imperatore soluuntur, post quorum mortem redeunt ad ærarium quotannis, plusquã 600. m.

Cyprus hodie pendit 8. millia.

Moldauia 6. millia. *Walachia* 12. millia.

Ragusium 12. millia 500. *Chios* 10. millia.

Chairus, quæ est Mẽphis & tota Ægyptus decies 100. m. Sultaninorum.

Ex decimis omnium vrbium sui imperii legit 4. million.

Ex decimis aliorum regnorum, 7. milliones, 348. ℔.

Reditus Turcicus Bottero.

Summa totius 10. milliones, 90. 48. millia & 50 ducati.

Iohannes Botterus Turcico Imperatori tantum tribuit & aurimilliones, præter *Timariotes*, dicitque Ægyptum olim soluisse 7. milliones.

Reditus Turcici ex Sansouino.

Franciscus Sansouinus in suis relatiõib. dicit illũ possidere annuatim 15. milliones auri, ex quibus quinq; tantum accen-

dun-

duntur in ærario, quod *Chasna* vocatur, decem reliqui milliones impenduntur ad stipendia militum, qui aluntur per totum Imperium.

Paulus Iouius in vita *Solymani* ait, connumeratis cum prioribus suis etiam Sultanici regni reditibus, sexagies centena millia aureorum singulis annis habet; Ex quibus quinquies & quadragies centena millia expendit. *Reditus Turc. ex Iouio.*

Bernhardus Nauagerius Legatus Venetorum apud *Constantinopolitanum Imperatorem* Anno Domini 1549. in suis relationibus in hæc verba scribit: Difficilimum est scire, quantum redituum *Turcicus Imperator* annuatim recipit ex omnibus prouincijs suo dominatui subditis, cum diuersæ sint multorum hac de re opiniones. Quidam illi tribuunt quindecim milliones auri: Alij triginta millia Sultanicorum quotidie illum recipere affirmant, quæ efficiunt quotannis tantum decem milliones, nonaginta quinque millia ducatorum: At ego dico, me animaduertisse ex rationibus ærarij, quod Chasna dicitur, recipi annuatim 8. milliones, 27100. ducatorum, quæ summa ex his particularibus colligitur. *Reditus Turc. ex Nauagerio.*

Tributum illud *Carazzi* dictum, quod exigitur à Christianis, *Græcis & Anatolia*, (hoc est, Asiæ minoris) superat decies centena millia ducatorum.

Ex dacijs, diplomatibus & priuilegijs colliguntur quotannis centum millia ducatorum.

Ex bonis defunctorum sine hærede trecenta millia.

Incolæ ducatus *Arrago* (qui à tributo Carazzi immunes sunt) soluunt annuatim per singulas domos ducatum vnum, quod efficit summam ducentorum millium. *Quot familiæ in domus Arragonia sint.*

AEgyptus, Memphis & Arabia soluunt vnum millionem & octingenta Seraphorum aureorum millia ex quibus in ærarium Principis importantur nongenta millia.

Digitized by Google

Syria tota expendit sexcenta millia, ex quibus ad ærarium redeunt trecenta millia, reliquum ad tuitionem prouinciarum impenditur.

Mesopotamia ducenta millia, ex quibus ad ærarium redeunt centum & quinquaginta millia.

Ex fodinis metallicis, salis & aluminis, quindecies centena millia.

Ex dacijs & commercijs; duodecies centena millia.

Ex decimis frumenti & aliorum fructuum, octingenta millia.

Ex tributo *Moldauiæ*, sedecim millia.

Ex *Valachia* 12. millia.

Ex *Transyluania* 10. millia.

Ex *Ragusino* tributo 10. millia.

Ex insulis *Archipelagi* 6. millia.

Ex *Chio*, 10. millia.

Ex Cypro 8. millia.

Hæc omnia efficiunt 8. milliones, 172000. ducatorum.

Reditus Turcæ Viginarie.

Viginarius ita *Turcicum* reditum annuum describit: Sub *Solymanno Othomanno* Turcarum imperatore eius prouentus, annuus æstimabatur. Tributum illud annuum, quod vocatur, Carazzi, penditurque quotannis à Christianis Orientalis Græciæ & Asiæ, nempe ducatus cum dimidio pro singulis capitibus, efficit quindecies centena millia Seraphorum.

Tributa ex portorijs, naulis, diplomatibus, priuilegijs & reliquis expeditionibus curiæ, acceduntad centum millia.

Ex bonis caducis, quæ ἀνάθεμα dicuntur, trecenta millia.

Ducatus *Arnego*, qui immunis est à tributo *Carazzi*, solvit ducenta millia.

Ægyptus & Arabia octies decies centena millia.

Syria,

Digitized by Google

Syria, sexies centena millia.

Mesopotamia ducenta millia.

Ex fodinis auri, argenti, æris, stanni, plumbi, salis, aluminis, sulfuris, Terræ sigillatæ, Boli Armeni, colorum & aliarum fossilium materiarum, quindecies centena millia.

Ex tributis rerum venalium, quę importantur & exportantur, duodecies centena millia.

Ex decimis frumentorum & aliorum fructuum, octies centena millia.

Moldauiæ Despota pendit annuatim sedecim millia.

Rhodos, Chios & reliquæ insulæ Archipelagi 50. millia.

Cyprus recenter Christianis adempta, sexies centena millia.

Turcicus hic prouentus æstimatur hodie ad 12. milliones auri, qui quotannis ingrediuntur ærarium *Sulthani*, quod *Chasna* dicitur: Præter hæc accedunt & alij reditus, qui *Thymar* dicuntur, ex agris, syluis, fluuijs, hortis & pascuis totius Imperij Turcici, qui ad maximam summam redeunt: Ex ijs impensæ suppeditantur ad alenda trecenta millia equorum militarium; quos Imperator suis equitibus distribuit, quoties expeditio suscipienda est in hostem: Ad bellum enim omnes coguntur, quotiescunque principi libet, stipendijs, armis, equisque & annona ex ærario acceptis. *Prouentus Turcicus quotidie quies.*

Quantis vero bellorum incursionibus & vastationibus Vngaria centenis his vltimis annis à Turcis *vexata & fere ad barbariem redacta sit, testantur historiæ: Vnde cum* Turcæ *ab omni humaniore disciplina, artibus & scientijs abhorreãt, non mirum est, quod potius colligendis tributis & cædibus hominum, quam indagandis arcanis philosophicis & medicamentis hominum, gaudeant.* *Vngaria bellum cum Turcis.*

Aduer-

Digitized by Google

Aduersarius ad arma iam paratus hoc produxit Argumentum.

31. *Argumentum negatiuum Aduersarij contra Chemiam & Melchiorem Cibinensem, Vngarum.*

Argum 31. negatiuum. Si perfectio omnis, formæque introductio fiat in instanti, tum Chemiæ operatio & præparatio, quæ non fit in instanti, est frustranea, ipsaque eas vana.

At primum verum.

Ergo & secundum.

Propositio patet: Quia forma est, quæ dat esse rei: Essentia autem rei non recipit magis nec minus, sed in momento fit id, quod ante non fuit, vt patet in physicis; Alias vel duæ formę essent simul & semel in vna materia, vel formę haberent dilatationem & diminutionem, quod non conceditur; Nam infans vnius horę non minus homo est, quam vir quinquaginta annorum, quoad formã hominis: Ad hunc vero modum Chymicus non introducit formam metallis, sed ea præparat longo tempore.

Responsio Cibinensis ad 31. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 31. Argumentum negatiuum. VErum est, quod formæ introductio fiat in momento, tum quod Chemiæ operatio & præparatio non fiat in instan-

Digitized by Google

instanti; at proinde non sequitur artem esse vanam : Nam differunt formæ introductio & præparatio, tam secundum naturam, quam artem: Exempli gratia, Scriniarius, qui facit mensam, dum polit asseres, nondum formã mensæ imposuit, cum asseres coniungit glutine, nec dum; cum pedes addidit, tum forma perfecta imposita est: Ita dicendum de domo, dum fundamenta iaciuntur, dum parietes educuntur, nondum formam domus habet, cum tectum fit, nondum forma adest, cum factum est, perfecta domus est: Sic secundum naturam homo nondum est, dum semina maris & fœminæ separata habentur, nec tum, cum iuncta sunt: Et sic embryo crescit sub vtero anima vegetatiua & sensitiua, donec *Creatori* placeat in momento animam rationalẽ illi immittere, in eo momento fit homo. Hęc transferantur ad opus, quod naturale & artificiale simul est, nempe Chymicum: In hoc fit præparatio eo vsque, donec forma auri perfecta sit, iam mittenda in materiam suam; cum vero per proiectionem nunc immittitur, in eo momento fit generatio auri per spoliationem sulfuris combustibilis à materia argenti viui ex metallis imperfectis: Illud argumentum igitur nihil concludit contra Chemiam, at magis ab eius parte est : *Geber* nimis acriter ita ratiocinantibus respondet in hunc modum: *Et si dicant, perfectionem in instanti dari, & præparationem vestram non in instanti fieri; & concludunt ex hoc, non perficietur per artificiũ: Ergo nec ars: Dicimus, capita illorum futua, vacuaq; esse ratione humana; eosq; magis bestijs quam hominibus assimilari: Concludunt enim ex præmissis, nulla se habentibus habitudine ad id, quod illatum est: Tantũ ergo tenet hæc argumentatio, Asinus currit, Ergo tu es capra, quantum & ipsorũ: Et hoc ideo, Quia etsi non fiat præparatio in instanti, non prohibetur tamẽ hoc, quod forma vel perfectio non possit præparato dari in instanti: Non enim præparatio est perfectio, sed habilitatio ad suscipiendam formam.*

Gebri acuta responsio ad 31. Arg. negatiuum.

Digitized by Google

32. *Argumentum negatiuum contra Chemiam.*

Argum. 32. negatiuum.

Si ars Chemica non possit aurum destruere, multo minus construere poterit.
At non potest primum.
Ergo nec secundum.

Ratio propositionis patet: Nam omnis res facilius destruitur, quam construitur, vt patet in ædibus, quas vel vno die destruere possumus & vix centum extruere: Sic omnia quæ natura fecit, ipsa natura iterum corrumpit & destruit, excepto auro, quod à natura ad tantam firmitatem & connexionem omnium quatuor elementorum adducitur, vt ita permaneat absque resolutione eorundem.

Responsio ad 32. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 32. Argumentum negatiuum.

Communiter verum est, destructionem esse faciliorem constructione illarum rerum simpliciter, quæ ab arte fiunt absque naturæ opera, vt in domo, mensa, lecto, veste & similibus patet: At quædam fiunt ab arte & natura, quæ non facile destruuntur, nihilominus tandem corrumpi posse credibile est, talia sunt aurum & vitrum: Quis destruet vitrum in igne natum ex cineribus & arenis? Quis destruet aurum? *Moses* hoc destruxit, & multi artifices id combusserunt, alij soluerunt post calcinationem cum sale & destruxerunt seu in aurum potabile reduxerunt: Vnde minor

Aurum destructum à Mose.

Digitized by Google

minor non est simpliciter vera: Nam omnia ex elementis composita tandem resoluuntur in sua principia & corrumpuntur, alia citius, alia tardius: Aurum maxime perdurat ex terrestribus absque reuertendo in vitrum, in quod omnia alia facile migrant: sic ipsum vitrum dicitur post longas combustiones in massam quandam informem redire, quæ non amplius fit vitrum.

33. *Argumentum negatiuum Aduersarij contra Chemiam.*

33. *Argum. negatiuum.*

Si natura non produxit tincturas aurificas, quæcunque tincturæ fiunt per artem, ipsi naturæ sunt peregrinæ & non acceptæ, ideoque nec aurificæ.

At natura nullibi tales produxit tincturas aurificas.

Ergo quæ ab arte fiunt, ipsi naturæ sunt peregrinæ & non acceptæ.

Propositionis connexio patet: Quia ars non est magistra, quæ naturæ per violentiam aliquid introducere possit & imperare; at saltem ministra & imitatrix: Quod igitur opus non est in natura, neque imitabile est arti.

Minor patet: Si produxisset natura tincturas, intra terræ viscera absque dubio metallici operarij essent eius participes, qui rimantur mineras: At hoc nunquam contigit.

Digitized by Google

Responsio ad 33. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 33. Argumentum negatiuum.

TInctur as esse in natura & à natura factas omnes philosophi affirmant: *Raymundus*, vt citatur à *Rosario*, *Quamuis hic lapis Tincturam naturaliter contineat; nam in corpus magnesiæ est creatus perfectè, per se tamen motum non habet; nisi perficiatur arte & operatione.* Dicunt philosophi esse tincturæ potentiã seu sulfur in natura, quod nulli dicitur, nisi cui à Deo reueletur: *Sic Alphidius, teste Rosario, scito, inquit; quod hunc lapidem, de quo hoc arcanum agitur, Deus nõ posuit magno precio emendum; quoniam in via eiectus inuenitur; quatenus tam à paupere, quam à diuite haberi possit, vt ratione & scientia ad eam quisq; possit leuiter peruenire.* Sunt præterea multa, quæ natura incepit, nec ad finem perduxit; vt patet in illis, quibus artus quidam deficiunt ex natura propter caloris aut materiæ defectum; quę etiamsi non sint ex ordinarijs naturæ operibus, sunt tamen eiusdem opera ęque, vt alia, in quibus nisi impedita fuisset, ea absoluta produxisset: Eodem modo illa materia, quæ ita à philosophis absconditur, habet potentiam eam, vt fiat tinctura & vocatur aurum philosophorum, sed defectum patitur caloris & mixtionis cum suo simili: Satis igitur fuit, quod natura primam virtutem & potentiam illi introduxerit, etiamsi non perfecerit.

Rationes Melchioris Cibinensis Vngari pro Chemia.

Ratio 31. affirmatiua pro Chemia.

31. *Ratio affirmatiua pro Chemia.*

Si ars Chymica non esset vera, tum antiqui illi sapientes viri, qui eius veritatẽ scriptis, iuramentis & dete-

de testationibus arcana aperientium, attestati sunt, infamia m pro honore & blasphemias pro benedictione meriti essent, nempe non ex certo stabilíq; fundamento innixis rebus, sed nugis & inanibus mendaciis nomen aucupantes.

At vltimum illis viris imputari non debet, quod honorem ex nugis & gloriam ex fallaciis aucupati sint, cum licuerit ipsis ex aliis veris rebus & artibus idem & longe honorabilius nomen obtinuisse. *Hoc est argumentum Birnhardi Com.*

Ergo ars Chymica est vera.

AD maioris connexionem stabiliendam, Dicimus sapientissimos quosque veri studiosissimos quoque fuisse, cum sapientia de vero, tanquam fine, sit sollicita, vt probitas de bono. Si itaque sapientes & probi illi simul fuerint, hinc & *veri* & boni appetentes: Non est autem nec veritatis nec bonitatis, falsa docere & deceptoria aliis ingerere pro veris. Vnde constat illos, tanquam contraria virtuti & veritati, mendacia & fraudes fugisse, nec sibi nomen inde speraſſe. Hinc *Geber*, ipse sibi blasphemias in æternum optasset nisi vera dixisset, cum ita in summa sua capit. 12. scribit: *Blasphemati sint ergo in æternum, quia blasphemias & maledictionem posteris reliquerunt, & ex errore suo super philosophantes perfuderunt, non veritatem sed diabolicam instigationem potius post mortem suam dimiserunt. Et ego blasphemandus sim, nisi errores illorum corrigam, & veritatem tradam in hac scientia, prout melius exigit hac ars vera. Et alius ex recentioribus: Absit*, inquit, *vt existimemus* *Gebri blasphematur deceptores. & se ipsum si talis sit.*

iſtimemus antiquos illos venerandæ antiquitatis philoſophos conſulto aliquid falſitatis memoriæ commendare voluiſſe, qui ſummam operam veritati inquirendæ ſemper nauarunt, famamq; in poſteros non ex nugis & inanibus, ſed arduis & ſublimibus & vero ſtabiliq; fundamento innixis quæſiuerunt. Hæc ille: Etſi vero aliquando quidam fuerint, qui gloriam ex falſis reportarint, tamen dies poſterior aperuit eorum falſitatem & dolos refutauit, præſertim in mundanis illis, vbi libere cuique ſentire liceat, quid verum videatur.

32. *Ratio affirmatiua pro Chemia.*

Ratio 33. affirmatiua

Si antiquiſſima illa figmenta *de aureo vellere*, pomis aureis *Heſperidum & Atalantæ* proiectis, cerua aureis cornibus & æreis pedibus, curſu defatiganda & captanda, conueniant omnino cum arte Chymica, eiuſq; doctrina, hæc quippe tantæ antiquitatis huc vſque deriuatæ, erit & veritatis infallibilis.

Sed primum haud dubium,

Ergo nec ſecundum.

Maioris connexio patet: quia veritas eſt harmonia rerum & falſitas diſſenſio: Res autem, præſertim ſubſtantiæ, vt ſunt antiquiſſimæ, ſic & earum harmonia, quæ eſt veritas: Econtra diſſenſio non diu conſiſtit, nec ab antiquo originem duxiſſe potuit: Cum itaque hæ lepidiſſimè allegoriæ in eo conueniant, quod aurificium ſit verum & adeò naturale, quam eſt poma naſci in arboribus, aut arietem ge-

Digitized by Google

gestare lanas, hunc id adumbrare voluerunt, cum aureitatem vtriusque asscripserint. Si quis verò dubitet de his loquentibus picturis ac potius ad res alienissimas, vtpote mores aut eiusmodi interpretari voluerit; ille suo genio morem gerat: Interim scienti id nunquam persuadebit, vt patet ex diuersis rationibus in Hieroglyphicis nostris productis, quas vt refutet necessum habet validioribus rationibus, aut se ab ipsis refutatum agnoscat.

33. *Ratio affirmatiua pro Chemiæ veritate.*

A quibus aurum potest destrui, ab iisdem præsumitur posse confici. *Ratio 33. affirmatiua pro Chem.*

At à Chymicis aurum solum destruitur.

Ergo ab iisdem conficitur.

MAior huius syllogismi est philosophorum communis sententia & opinio vulgi eidem assentitur: Sic enim *Rosarius* citans alios authores, vt *Ioh. de Aquin. Qui auri destructionẽ ignorat, cõstructionẽ eius ex cursu naturæ necessario habet ignorare: Facilius itaq; est aurum cõstruere, q̃ destruere. Et paulò post: Philos. Qui aur ũ scit destruere, q̃ per amplius nõ erit aurũ, ille ad maximũ arcanũ pruenit. Alius dicit philos. Difficile est aurũ destrui, difficilimè construi; Facilius est destruere accidẽtale, q̃ esse ẽtiale:* Omnis n. qui aurum illud cõpositum naturæ arctissimum & solidissimum aperire potuerit, idem partes eius coniungere posse existimatur: quamuis philosophi dicant, nihil componi ex sui destructione: Duæ alias sunt methodi species, vna vocatur *Analytica*, altera *Synthetica*: *Analytica* à posteriori natura incipit & progreditur versus priora naturâ: E contra *Synthetica*: sic eadem via est *Româ Neapolim*, quæ est *Neapoli Romam*. Vnde multi putant ex auri resolutione seu

seu corruptione ad eius compositionem peruenire possit: Si qui hoc negent, illi demonstrent rationem, cur vnum fieri possit, & alterum non: Si responderint, asinum non posse destruere, sed non construere, ad id iam antè responsum est, quod alia sit ratio in construendo vel destruendo asino, qui constat animâ sensitiua; alia in auro, quod non habet eiusmodi animam, sed saltem mixtionem elementorum benè proportionatam & æquatam.

Digitized by Google

XII. ANONYMI SARMATÆ SYMBOLVM.

LIBER DVODECIMVS.

VLTIMVS in serie succedente, Hermeti autem ab altero latere proximus, Sarmata fuit, hoc est, ex Sarmatia oriundus, quæ complectitur in se diuersos, attamen vnius linguæ, nempe Sclauonicæ populos, quales sunt Polonⅰ, Cassubii, Bohemi, Moraui, Russi, Moschi & quamplures alii: Etsi vero Sarmata antedictus ipse Anonymum se fecerit, tamen ex dicterio ipsius facile nomen occurreret, si cui operæ precium videretur: At satius est, vt maneat sub silentio, donec ipse sui dicterii sensum magis exposuerit: Ad hunc, tanquam concessus postremum, Aduersarius sese contulit, languidus & flacci-

Sclauonica lingua diuersi populi.

D. L. G. A.

Digitized by Google

flaccidus tot illi resistentium & se opponentium telis (quorum quædam ictus ei, licet non sanguine stillantes, tamen immedicabiles inflixisse non est dubium) inter spem & metum hærens de victoriæ, qua iampridem deiectus erat, euentu: Ar nos prius Anonymos reliquos huic adiungemus, ne solus personatus hoc in conuentu compareat, & post Mensas secundas adornabimus.

Digitized by Google

SATVRNVS HVMECTAT TERRAM portantem Solis flores & Lunæ.

ANouymi Sarmatæ, (cui quidam hoc testimonium perhibet, quod sit *Heliacãtharus Borealis*, cuius tincturæ admirabilem potentiam in diuersa metalla proiectæ ipse viderit suis oculis, eorumq; in aurum optimũ cõuersionẽ) aut vitam & mores, aut scripta velle euoluere, cum & ipse & eius tractatus habeantur & tam mente quam oculis à plurimis obseruentur, nobis hic non fore necessarium arbitramur: De iis, qui in locum, omni-

Mr. S. Of. Cr. Heliocantharus Borealis à Crollio dictus.

Digitized by Google

bus mortalibus communem, hinc decesserint, alia est nostra opinio, vtpote quorum vltimæ lineæ rerum nihil addi aut detrahi, salua veritate, possit, quod in viuentibus secus se habere sæpenumero animaduertitur: Anonymos igitur illi adiungemus, licet non congentiles, tamen nominis non contemnendi artifices & authores quorundam librorum, quos, vt orphanos, Chymici amplectuntur & in honore habent.

ANONYMI AVTHORES LIBRORVM SARMATIS ADSCRIPTI.

Anonymi authores Sarmatis adiuncti.

AVthor *Cymbalii aurei*, quod incipit, Artis nostræ vna cum tum extat res: *Nicol. Barnaud.* meminit in suis comment. Chymicis, quod senex medic⁹ *Anshelmus de Boot*, hui⁹ tractatum de gemmis eruditissimum edidit, cum antealiquot annos *ex Belgio, Brugis*, supellectilem suam *Pragam* adferri curasset, inuenerit inter patris sui libellos hui⁹ authoris tractatulum rudi modo compactum & inueteratum, cuius tegumentum cum rimaretur, dicitur incidisse in cuitatem quandam, cui particula pergameni ineluſa esset, cum descriptione exigui processus Chymici non absimilis *Fernelianis*, in vltima parte eius librorum de abditis rerum causis contenti: Hæc inuenta Tincturæ descriptio in fine habuit verba huiusmodi: *Hæc vera esse, probauit puluis subinclusus vnius grani quantitate, cuius dimidia pars proiicitur in ℔ij. Mercurij & mutabitur in aurum*: Postquam dictus *de Boot* hęc vidit & legit, qui alias à Chemia abhorreret, iuit ad aurifabrum, vbi experimentaretur antea relata; quod cum fecisset, optimum aurum inuenit; Vnde aurifaber stupefactus non aliter sibi persuadere potuit, quin subfuisse dolum aut impositionem. Petiit igitur puluerem vt ipse-

Tinctura puluis adiuncti processus.

vt ipsemet omnia imponeret ad ignē & puluiſculum proij- *Tinctura proiectio facta.*
ceret, quod cum ab eo denuo repetitum esset, rem veriſſi-
mam & absque fraude existere pro certo reperijt. Quicun-
que author fuit illius breuis processus, eumque in mem-
brana descripserat & cum grano tincturæ huius tractatuli
tegumento excauato imposuerat, idem & author huius
cymbali aurei manuscripti & antea nunquam impressi,
absque dubio extitit, quidque de eo ediderit, de hoc intel-
ligi voluerit; Cum nimirum breuis ille processus multis su-
perfluis & sophisticis abundet, hic vero aliquanto longior
saltem necessaria complectatur: In fine primæ partis hæc
habentur: *Visa albedine, infrigida opus tuum, infrigidando enim*
Lunam, inuenies calorem solis. Morare prope vas & intuere mira,
quoniam albescit & citrinescit citius, quam in tribus horis diei: Hu-
ius tamen rei germinatio est viridis: Hoc subito si videris, admiratio,
timor & terror tibi euenient, nam apparebit tandem in albedine, quæ
omnes albedines mundi vincit.

Anonymus quidam (cuius sectæ tamen is fuerit, iam satis *Historia alia proiectionis tinctura.*
innotuit) ante paucos annos venit in ciuitatem satis cele-
brem, quam propter certas causas non nominabo, ibique
apud pharmacopœum, Chemiæ valde amantem I. M. di-
uertit. Fuit ille peregrinus non admodum senex, vestitu &
habitu non precioso, sed vulgari, in sermone valde parcus,
& si interrogaretur, in Chymicis alijsque rebus satis exper-
tus visus; singulis diebus exiuit & in templis sæpissime ver-
satus est, pius in gestu, actu & colloquio; Mansit apud eum
supra duas septimanas: Cum vero hyems esset duriſſima,
atque hic vir bonus eius vehementiam timeret, cum non
esset contra eam prouisus vestibus pelliceis & idoneis ad i-
ter eius temporis, abiturus orauit hospitem suum vt togam
pelliciam sibi accommodaret, quam cum vulgarem (forte
10. florenorum) illi mutuo dedisset, iam currui, quem pro

se conduxerat, insessurus, gratias egit hospiti pharmacopœo, (qui liberalis alias nihil pecuniæ pro hospitio cõmunicato recipere voluit) eique parum pulueris rubei dedit in remunerationem dicens, vt hoc non sperneret, sed acciperet libram j. plumbi, cui ad ignem positæ hunc puluiſculum injceret, vnde multi colores & post vnus color, nempe aureus exoriturus esset: Hoc dicto abijt & quidem eo, quo nostra ænigmata spectant superius proposita; Pharmacopœus autem narrat se togam pelliceam ab aurigano recepisse: Paulo post voluit ludibundus quasi experimentari hunc puluerem, & posuit secundum dictum modum & quantitatem plumbum ad ignem, cui liquefacto puluerẽ iniecit, & post multos colores visos & pereuntes, dimidiæ horæ spacio, color aureus, apparuit, quo viso, admiratione & timore percussus optimum aurum, cum effunderetur, inuenit: Ex hoc auro centum ducatos à monetario sibi cudi curauit; tantum enim fuit, nec plus, nec minus: Hoc vir fide dignus absq; iuramento, iurauit verum esse & monetarium, adhuc viuum, in testem vocauit: Hic peregrinus qui pro hospitio paucorum dierum tantum precij soluit, nempe circiter 130. thaleros, potuisset sibi emere 10. florenis tunicam pelliceam, ne opus ipse haberet alienam sibi addicare & retinere: sed aurigam, qui reportare debuit, in hoc casu excusatum habere nequeo.

Lib. 6 propoſita.

Tinctura experimentatio alia.

Author Rosarij minoris: Vbicunque inueneris, inquit, Mercurium purum & fixum habe pro magno lapido: Aquam quoq; solutiuam omnium metallorum ex varijs salibus factam, proponit, quam dicit esse clauem, qua portæ metallicæ reserentur, vt vna in aliam transire possit; At qui libet hic cautus sit & à salibus, nisi forte in præparatione, abstineat.

Author Rosarii minoris.

Pandectæ.
Codex veritatis.
Veridicus.
} Horum meminit *Bernhardus Comes.*

Summa

Digitized by Google

Summa textualis.
Clangor buccinæ.
Scala philosophorum.
Ludus puerorum.
Aurora consurgens.
} Hi tractatus sunt satis cogniti ex libris publicatis.

(Com.

Testamentum Pythagoræ Huius quoq; facit mentionẽ Bernh.
Turba philosophorum, est aliquot formarum seu exemplariũ.
Author ignotus.
Author incertus.
} hi habentur in volum. Chymicis.
Author rosarij alterius abbreuiati.
Author tractatus, Mercurius dum bibi, fugit.
Auctor speculi Chymiæ: quem dicunt esse Vlricum Poyscelium, qui obijt A. 1471.
Author viæ vniuersalis.
Auctor tract. de Quinta essentia vini.
Auct. Lucis lucentis in tenebris.
Auct. Horti diuitiarum.
Auct. Processus pro tinctura.
Auct. tract. de lap. phil. 12. cap.
Author anonymus, qui collegit concordantias ex 8. aut pluribus authorib. Chemiæ classicis de subiecto artis vero.
Author, qui de Aurelia variorum colorum tractatũ edidit.
Author splendoris solis.
Author antiquior, qui senioris tabulam explicauit.
Allegoria, quæ asscribitur Merlino.
Allegoria, quæ asscribitur Arisleo.
Author ænigmatum Chymiæ.
Authores in tot tomis Aurei Velleris Germanice editis contenti: & his innumeri alij accensendi, qui memoriam nostrã (& forte lectionẽ) fugiunt; cum in hac peregrinatione omnino libris Chymicis & aliis excepto vno vel altero, destituamur ac potiꝰ fidç rememorationi & experiẽtiæ cũ ratione

Excusatio Authoris, si qui authores omissi.

tione coniunctæ inniti opus habuerimus. Nec vero reſcribere licuit in tanta celeritate, qua vti cogimur.

Hactenus Artifices in hoc opere Chymicos, quotquot occurrerunt, nominatim expreſſimus, tum ad Chemiæ defenſionem, tum ad eius antiquitatem declarandam: Cum vero Anonymi hi noſtri nullam nobis reliquerint occaſionem de ſeſe ſcribendi aut vitã & ſcripta eorum penitius perluſtrandi & exponendi, hinc hoc loco Colophonem huic operi poſt argumenta & rationes adiectas, imponere deberemur, niſi nobis viſum fuiſſet, huic Comœdiæ quaſi lætam Cataſtrophen, & Aureæ Menſæ iucunda bellaria ſeu lauticias proſecundis menſis addere, quibus nauſeabundus lectoris ſtomachus refici & ad nucleum rerum hactenus propoſitarum guſtandum incitari poſſit; Hoc eſt, Allegoriam quandam longo inueſtigationis Veritatis Chemicæ vſu, necnon peregrinationis, operationis, ſcriptionis, ſumptus, laboris, vigiliæ, meditationis, collationis concordantiarum, experimentationis, erroris, reiterationis, incredibilium continuatione probatam, ſummariæ concluſionis ſeu generalis capitulationis vice hic in medium producam.

MEN-

Digitized by Google

MENSÆ SECVNDÆ SEV BELLARIA,

HOC EST,

ALLEGORIA BELLA, VICE RECAPITVlationis aut concluſionis ſummaria totius operis poſita, plurimum & perſpicuæ vtilitatis, & iucundæ meditationis lectoris menti exhibens.

CVm iam potiorem vitæ meæ partem in literarum humaniorum, artiumque liberalium ſtudijs, ac cum doctioribus quibuſcunque, qui ſapere quid præ vulgo viderentur, conuerſationibus tranſegiſſem, ita vt quid firmioris iudicij partim aſſidua lectione, partim ipſo rerum vſu acquiſiuiſſe mihi viderer, cepi mecum conſiderare acutius varias hominum actiones, plærumq; vel ad pompam & libidinem alijs prædominandi & in honoribus anteferri, aut gulam & luxuriem corporis promouendam, aliaue eiuſmodi enormia vitia ſpectantes, & quod plærique per fas & nefas ſolis fere diuitijs cumulandis, omni conſcientiæ reſpectu, pietatis aut virtutis zelo poſthabito, præoccupati eſſent; Vnde diu anceps & incertus hæſitaui, an *Democritico cachinno*, an *Heracletio fletui* *Democritus & Heraclitus diuerſo affectui indulſerunt.*

Digitized by Google

candem ob causam subscriberem, an verò cum Ecclesiastico, *Omnia vanitates vanitatum* pronunciarem, Verum penſiculatis ſingulis tandem ad me reuerſus, poſt *Dei Opt. Max.* agnitionem, ex *Fontibus Iſraelis ſeu ſacris Bibliis* hauſtam, nihil melius, prius aut antiquius inueni, quam rerum abditarum in natura exiſtentium, hominique maximè vtilium, inueſtigationem, qualicunque modo inſtitutam, ſiue domi per libros ab alijs relictos, meditatione prævia & experientia manuali peditſequa, ſiue foris *magnum illum Mundi codicem* peruoluendo; A nullo horum inquirendæ ſcientiæ modo abſtinui, ſed nunc huic, nunc alteri indulgendo, quo plus hauſi, eo magis, *Tantali* inſtar, ſitij: Audieram verò inter cætera eſſe auem quandam in toto terrarum orbe ſaltem vnicam, PHOENICEM dictam, cuius corporis exuuiæ, hoc eſt plumæ ſeu carnes haberentur *Medicina omnium Medicinarum præſtantiſſima*, vtpote quæ foret Remedium IRAE & DOLORIS ſeu NEPENTHES; de quo legitur in antiquorum ſcriptis, quod *Helena, à Paride Troiano* rapta, id præbuerit *Telemacho*, quo ille omnes præteritos labores, curas & dolores oblitus lætitia ſingulari exhilaratus eſt: Ad hanc itaque auem indagandam, vbicunque lateret, impetu quodam naturæ meæ mentiſque raptus & quaſi volens coactus ſum; non quod ſperarem potiri hac volucri integra (id enim mihi impoſſibile præuidi) ſed ſaltem vt vel plumam exiguam eius, quocunque labore, ſumptu & peregrinatione adipiſcerer; De *Phœnice*, an ſit alicubi, permulti dubitant, at longe plures de Medicina iam dicta. Qui de illa ſibi dubium faciunt, illos ad *Tacitum*, *Plinium* & alios rerum mundanarum ſcriptores ablegatos velim; qui de hac, his hoc loco ſatisfiet; Inter quos ego *ipſe* diutius extiti, qui non potui animum inducere meum, vt eiuſmodi Medicinam ſimpliciter poſſibilem crederem, quam-

Omnia vanitates vanitatum.

Inueſtigationem rerum abditarum nihil melius.

Auis Phœnix celebratiſſima ſæpe fuit in ſcriptis ſapientum.

Remedium Iræ & doloris.

Phœnix auis an ſit.

An ſit Medicina Iræ & doloris.

Digitized by Google

quamuis à nonnullis fide dignissimis viris eius mentionem fieri perceperam, sed eam vel suppositititiam aut fabulosam omnino, quemadmodũ eiusmodi ab antiquis aut longinquis præter communem naturæ aut consuetudinis ordinẽ deducta plærumq; videri solent, præpostera mentis obstinacia putaui. Quis enim vnquam, dixi, medelam iræ professus est, nisi verbo tenus, nõ autem remedijs naturalibus? Quis dolorem mitigantibus, Narcoticis, Opiatis & Laudanis, nisi in medicina parum expertus, tollere non nouit? Primum itaque vt non necessarium medico, sic alterum non insolitum, sed ipsa praxi frequentissimum accidit, vti non opus sit nouam de vtroque Medicinam desiderare aut expetere, multo minus aliquid laboris aut sumptus illi inquirendo impendere. Adhæc legimus in antiquorum cõmentarijs, quomodo philosophus quidam præcipitem *Augusti Cæsaris* iram corrigere conatus est, nempe ne quid faceret ira præpeditus, antequam viginti quatuor literarum elementa tacite secum percurrisset, quæ si vera sunt auxilia, cuilibet in promptu habentur nec indigent expensis aut doctrinis aliis. Ne quid addam de moralium sententijs, tam dolore animi, quam iræ remedia pollicentibus, quibus ita proprium videtur, moderari mentem & affectus temperare, vti medico corpus à morbis liberare, eiusq; temperamentum optimum conseruare. Verum omnib. his, quæ nullam eiusmodi dari Medicinam inuestigatione dignam innuunt, consideratis, vice versa, & illa, quæ affirmando eam statuant, produxi in hunc modum. *Frustra Ethicus* vel etiam *Theologus* præscribit alicui præcepta moderandæ iræ, si temperies corporis reclamet, vtpote calida & sicca, humorib. bilijosis & retorridis exæstuans, vt patet in paraphreniticis, phreniticis, Maniacis & à diabolo obsessis, in quib. bilis flaua vel atra causa est pcipua aut sine qua non:

Diodorus Siculus facit eius Medicinæ mentionem.

Contra iræ auxilium morale.

Francisci Petrarchæ de remedijs vtriusque fortunæ.

Efficax remedia vtilia.

Digitized by Google

Ira ex humore calido abundante.

Medicus itaq; in eiusmodi casibus temperet vel expurget humores immoderatos & cessabit iræ rabies, non aliter, quam igne per aquam extincto cessat omnis combustio: Vnde medicorum antesignanus ille *Galenus* non inconcinne libro singulari testatum reliquit, *Quod mores animi sequãtur temperamentum corporis*: Vt enim alias fortissimus & inuictus miles diutino & squalido carcere eneruari & conteri potest adeo, vt ęgre seipsum sustineat, ita & mens hominis, alias nec iræ nec furiosis affectibus mancipata, vitio solius corporis biliosi vel ab humoribus alijs contaminati, sæpissime inficitur & vincitur. Quod si authoritate grauissimi medici & philosophi ad hanc rem probandam opus sit, ex multis vnius *Arnoldi Villanouani* testimonium adducam; qui libro de simplicibus, vbi portam secretorum omnium medicinarum ex tabulis qualitatum primarum, secundarum, tertiarum & quartarum, aperit, in hunc modum scribit: *Et si tu vis etiam facere tabulam eorum, quæ operantur per accidens, aut aliquo tali modo occulto, ex dictis potes habere; verbi gratia, si vis scire, quæ faciant bonam memoriam, bonum intellectum, bonum visum, & quæ faciunt amorem secundum viam naturalem, aut via occulta: Ad omnia enim ars medicinæ habet ingenium: Nam bonitas intellectus ad bonitatem sensitiuæ est virtutis: Igitur bonum intellectum sunt facientia bonam digestionem & confortantia cerebrum, & membra principalia, expurgantia superfluitates, prohibentia vapores ascendere, sanguinem clarificantia, & quæ respiciunt caput & cerebrum, & habent proprietatem ad bonitatem intellectus: Hæc autem omnia intellectis supra dictis, inuenies, vnde facies tibi tabulam ad omnem operationem, si vis: Et secundum hoc inuenies multos authores dicere de suis receptionibus, quod faciant bonum intellectum, quia large prohibent multiplicari superfluitates, aut reprimunt vapores, aut confortant cerebrum generaliter, rectificant*

Mens patitur à corpore.

Arnoldi sententia de morbis animi.

Intellectuum bonum facientia quæ.

cant sanguinem & spiritum & alleuiant sensitiuam, ex qua prouenit omnis bonitas intellectus: Audiuistis etiam, quòd quadam medicina vocatur lætificatiua, quia aggregat omnia confortantia membra principalia & sanguinem clarificantia & generantia bonum sanguinem & spiritum: secundùm hoc etiam potes dicere, quòd quædam medicina ducit ad paradisum, quia est composita ex disponentibus sanguinem ad misericordiam & pietatem & mansuetudinem & benignitatem, quibus mediantibus sequitur bonus appetitus ad bona opera: Et quadam incitat amorem, quia auget sanguinem laudabilem clarum in quanto & in quali, & priuat ipsum à melancholia & phlegmate, quæ sunt causa sollicitudinis, quæ prohibet conuersatiuam & curabilitatem & amorem: Sanguis verò multus clarus facit omnia contraria, incitat Venereum appetitum, unde de necessitate diligunt & faciunt ciuiles conuersationes, gaudia, liberalitatem, ex quo sequitur ipsum diligere & diligi & desiderari ab omnibus: Et quadam facit castum, religiosum, quia inclinat sanguinem ad frigiditatem & paucitatem, quo facto non appetit coitum, nec mulieres, nec ludum, nec cantus, nec similia: Et vt generaliter dicatur, potes cum medicinis scire dispositionem sanguinis ad quamcunq; qualitatẽ & tota differentia morum hominis fit ex sanguine calido, frigido, humido & sicco, & cum medicinis prædictis scis etiam facere circa hominem, quod vis: Tu audiuisti etiam ab authoribus, quòd quadam medicina facit fatuum, quædam damoniacum, & situ vis facere de istis secretis & firmari, respice in nobis familiaribus, nec multi homines sunt recti sensus nec boni ingenii, & si potauerunt multum vinum, quod non est medicina extranea, efficiuntur stolidi aut furiosi, aut habentes mores diuersos valde à seipsis non ebrijs: Et omnia mutantia sanguinem ad excessum calidi aut frigidi, permutant mores & intellectum à ratione: Vidisti, quòd multoties comedit homo vnum cibum & post comestionem redditur alacer & iocosus, cantans & valdè diuersus à seipso antequam comederet: Aliquando contrarium est, quia sanguis & spiritus & complexio ex primo re-

Medicina quædam lætificatiua

Medicina ducens ad Paradisum

Medicina incitans ad amorem.

Medicina faciens castum & religiosum.

Medicina quædam facit fatuum.

Ex multi vini potu stolidissimi Cibus & potus alterant affectus interdum.

Digitized by Google

Medicus fuit ex auaro prodigus

Vltima secreta medicinæ qua.

Deridentes. secreta ab illis elongantur.

Secreta non pandenda.

Donum philosophia Chemia opus..

Ira medicina calefaciens.

T morquid præstet. gaudium.

bona spes. desperatio.

ctificatur & bonificatur ex alio vero corrumpebatur: Facit igitur medicus de auaro prodigum, de casto luxuriosum, de timido audacem, & generaliter sicut mutat complexionem sanguinis, necesse est mutare sequentes inclinationes & complexiones ipsius: Et hæc sunt secreta ipsius vltima artis medicinæ: Quandoque verò ipsa non facit ea nisi ex consequenti valde: Insipientes cum legerint in libris prudentum medicorum & senum, qui scierunt iam esse secretum medicinæ, cum vident eos facere bonum intellectum & facere fidelem, fortunatum, valdè deridentes eos, & derisi valdè elongati sunt à secretis medicinæ & non volunt audire, nec credunt, quod ad medicinam spectet, nisi curare dolorem capitis aut apostema aut febrem, & ipsi deberent curare seipsos de grossitie intellectus, donec possent intelligere ea, quæ propter tales, qui vituperant secretorum inuentores, tu audisti, quod Hippocrates præcepit physicis, quos docebat, Quod secreta non pandant; Quia redundat in vituperium sapientum & in infamiam: quia si homo sit sapiens & inuestigans, bene veniet ad ipsa & participabit Nobiscum Donum Philosophiæ. Et paulo post: *Et tu vidisti in libro experimentorum philosophorum, quod circa animæ passiones posuerunt pulcherrima, & mirabilia: Quæ enim Medicina est magis calefaciens, quam* IRA? *Et magis priuans amorem & generans discordiam, & quæ magis infrigidat, quam timor: & quæ magis confortat, quam gaudium? Et quæ magis cibat & nutrit, quam bona spes? Et quæ magis interficit, quam desperatio? Cum ipsis enim philosophi fecerunt res valdè pulchras.* Hæc ille: Ex quibus patet, quod Medicinæ vis animo quoque succurrat eiusque affectibus, ipsi à corpore, aut vice versâ communicatis, & per consequens iræ quoque medelam profiteatur. Addemus, iram expurgata bilioſi humoris copia leniri, aut potius iracundiam refrenari posse, cum tamen vix

vllus

vllus eiusmodi Remedium expetat, inutile omnino videtur & superuacaneum: Ad hoc responderi potest; sufficit medicinam in natura extare, quae priuatos affectus temperet, etiamsi ab aliis aut non agnoscatur aut aestimetur: Id enim eius vtilitati aut necessitati nihil detrahit. Nam etiamsi hoc tempore non sit in censu aliquo, tamen alicubi, vt olim fuit, sic post esse potest in maiori precio: Ita suo tempore antedictus *Galenus Germanos* ab omni medicina alienos, quibus vtpote ferocioribus gentibus Medicinae praecepta non editurus erat, pronunciauit, qui nunc medicinam & amplectantur & excolunt, Graecis econtra in barbariem quandam iterum redactis & ab omni fere humanitatis literatura sub *Turcico iugo* valde remotis. Verùm cum contrarium doctrina se maximè illustret, si dubium sit, an eiusmodi Medicina cum aliqua utilitate sit coniuncta, considerentur, saltem, quae mala ex immodica irâ aut iracundia contigerunt tam in principibus, quam priuatis hominibus, quae cum sint absque numero, testibus historiarum omnium temporum monumentis, Inde & Medicina, quae illam aufert vel auertit, est vtilitatis immensae.

Remedium irae non expetitum inutile visum

Omnium rerum vicissitudo.

Mala ex ira innumera.

Quae de ira dicta sunt, eadem quoque de dolore intelligi debent: Vt enim ira videtur ex affectibus animi maximè euidens & enormis, ita ex symptomatibus corporis dolor maxime est sensibilis & insignis, adeo vt ad se Medici curam non raro, ante euictum morbum seu expulsam causam, necessitate quadam ineuitabili trahat. Non inconsultum itaque visum est, talem *Medicinam* amplecti, quae dolorem simul è corpore &

Dolor symptomatum acerrimus.

Medicina aure praevalens.

Digitized by Google

& iram ex animo eiiciat. Hæc, inquam, Medicina est, quæ auro longè præualet, dum modo Phœnix, vnde petitur, inueniri possit: Vbi quæram? Vbi inuestigem? quem perconter? Qui nouit, vix patefaciet, qui non nouit, nec narrare poterit: Interim iacienda est alea & tentanda via; cum domi desides vix quicquam discant arcani, audaces verò fortuna adiuuet. Vnde apud me certissimâ mentis resolutione constitutum est, patriam, quæ mihi cara, relinquere & ad exteros proficisci, vt vel vitam in peregrinatione absumerem, vel cum lætitia medicinam optatam mecum domum tandem reportarem. Graue est, fateor, mutare solum & cœlum, à notis ad ignotos, ab inquilinis ad barbaros, à cognatis ad Antipodas, migrare propter spem dubiam medicinæ animo præconceptæ, quæ num sit in rerum natura, adhuc sub iudice lis est, dicent, quamplurimi: Athisce quod respondeam, non habeo, nisi quod Tullius olim suo Trebatio extra Romam agenti; Multi suam rem benè gessere & publicam patriâ procul. Omne initium difficile, & qui nunquam tristatus est, nec lætabitur, qui nunquam errauit, nec in veram viam reducetur: Vt enim Chymici dicunt, Esse in Chemia nobile aliquod corpus, quod de domino ad dominum mouetur, in cuius initio sit miseria cum aceto, in fine verò gaudium cum lætitia, ita & mihi euenturum præsupposui, vt primò multa aspera, amara, tristia, tædiosa gustarem, perferrem & experirer, tandem omnia lætiora & faciliora visurus essem: De Medicina ea, aut Phœnice, an sit, non dubitaui; nam si dubitassem, quomodo quæsissem? Si non quæsissem, quomodo spem inueniendi eam habuissem? Sufficiat mihi vmbram vidisse solis aut eius radios, etiamsi ipsum solem digitis non tetigerim: Fortè inutile foret nobis tam nobili & claro corpori cœlesti, hac terrestri fæce circumseptis coniungi & immediatè tangi

Peregrinatione medicina inuestiganda est.

Obiectio contra peregrinationem.

Rosar. phil.

Phœnicem esse non est dubium.

tange: Quid auguſtum in rebus humanis, quod non in initiis ſuis anguſtum fuerit? Annon ipſe homo ex humo? Quomodo itaque, inquam, Medicinæ, quam inquiro, perfectam noticiam haberem, antequam viderim aut tetigerim? Quomodo magiſter euaderem, antequã diſcipulus extiterim? Eundum igitur eſt per mundi regiones diuerſas Non enim omnis fert omnia tellus: Forte in vno loco id viſurus, quod per ſomnium non cogitaram in alio: An peregrinatio mihi obeſſe poterit? Neutiquam opinor: Peregrini enim nos omnes ſumus in hoc mundo, etiam in propria, nempe terreſtri patria: Vnde ad ætherias illas clariſſimas domus, quo Saluator noſter, qui præceſſit, nos vocat & attrahit, migraturi tandem ſumus: Reſpiciam hirundinem veris nunciam; gruem, ciconiam, multaſq; alias aues, quomodo annuatim ſtatis temporibus peregrinentur per æra in ignotas regiones naturæ inſtinctu & documento; vt homini ſpecimẽ & exemplar edant peregrinationis per mundi partes inſtituendæ, ne ſemper fumo & fimo larium inſeneſceret: Auibus aer ſublunaris vniuerſus pãtet, & hominiglobus terreſtris: Reſpiciam cœlum ipſum, ipſiuſque magnum viatorem, Solem; quomodo motu continuo gaudeat & omnia ſoli & poli creaturas illuſtret & illuminet, calefaciat & gubernet: Imò in proprium ſinum pectoris, ad cor ipſum, mentem dirigam, quomodo hoc motu agatur perpetuo, dum vita manet, quod vitam vt metitur motione illæſâ, ſic ſublatâ, læſa, vel impeditâ, finit. Naturale itaq; homini eſt; moueri de loco ad locum, de regione in regionem, dum in ſe, ſupra ſe & circum ſe reſpiciat: At cum omnis motus fiat ad metam, præſertim ſenſibilium & rationalium, appetitu ſeu voluntate à phantaſia vel intellectu directâ ad certum finem, hinc lucri ſui gratiâ, per mare, per terras currit mercator ad Indos, pauperiem fugiens; Et alij

Anguſtum fuit anguſtum.

Peregrinatio nulli obeſſe poteſt.

Acus peregrinationẽ docentes.

Sol magnus cœli viator motu gaudet.

Cor hominis vitam motu continuat.

Homini naturale eſt peregrinari.

Vtilitas peregrinationis.

Digitized by Google

Propter merces animi peregrinandum.

aliis causis impelluntur; Sic & nos propter merces animi naturæ arcana, Dei dona, & scientias artesque conquirendas & inuestigandas quidni remotiora adiremus loca? Qui domi enim suæ consenuit, domi suam sapientiam quoque sepeliet, nec quid eorum, quæ in mundo sunt, agnoscet, nec ab aliis agnoscetur; nisi bis puer: Iucundum quoque & admirabile est, cernere tot & tam varias gentes, ab omnium nostrum proauo maximo patreque materaque, Adamo, propagatas, quæ relictum ab eo sibi patrimonium valde in æqualibus partibus subdiuisum possident.

Iucunditas peregrinationis.

Honestas peregrinationis.

Quid honestius, quam anteuertisse Solem cœlestem cursu circulo vnius die, h. e. totum terrarum orbem abortu in occasum perlustrando atq; hinc in patriam circulo absoluto redeundo, anticipasse vel itineris soliti eius se comitem exhibuisse? Dies n. omnibus, qui circumnauigant terrenum globum ab ortu in occasum deest, ab occasu in ortum, superfluit; cuius rei causa primitus obscura, at nũc satis cognita est. Imo quo quid, ad spiritualem essentiam propius accedit, à terrestri ponderepurgatum & defœcatum, eo ad motum fit celerius & habilius: Terra ignaua quiescit merito, quia centrum est mundi immobile; At aqua mouetur & totus Oceanus fluit & refluit idque quater, 24 horarum spacio; sic fontes, & fluuij veluti parentes magnæ eius sobolis stato mouentur ordine, & Oceano suas adeuehunt currendo quasi dulces delitias ad salum tẽperandum. Nec quãto impetu citetur, demõstrãt vẽti, turbines & [illegible] circũductæ, nec nõ nauiũ vastæ moles, & ipsæ [illegible] nis noscerabit continuo motu, vt retineri non possit, nisi [illegible] per noctus generetur ex inflammabilibus materiis [illegible] lum ipsum quanta itinera conficit cum suis stellis grandibus corporibus? Imo stellarum & cœli raptus [illegible] est, vt homo eam celeritatem ne imaginari quidem [illegible]

Dies deest vel abundat orbem terrarum circum nauigantibus.

Spirituale magis, magis mobile.

Elementaria mouentur.

Glo-

Globus ferreus ex tormento vi pulueris Pyrij, si manente eadem semper celeritate terram totam ambire deberet, forte octidutum integrum requireret, antequam 5400. milliaria Germanica (hoc est, circulum terræ magnum) absolueret redeundo ad punctum vnde emissus foret; at Sol in tanta distantia à superficie terræ, vna hora plus spacij conficit, quam tot milliaria; Imo forte in quadrante horæ, quam celeritatem nemo hominum metiri cogitatione potest, ne loquar de superiori cœlo Saturni aut primo mobili, quæ longe altius sole posita sunt: Quid hominum cogitationibus celerius? Nihil in humanis; At his intellectuales substantiæ traduntur celeritate esse æquales, & moueri in ipso Nunc seu momento, vt pote indiuisibiles in indiuisibili, puncto, non in tempore: *Deus* vero, qui omnis motus expers vbique est, nec indiget eo moueri, vbi ante est; In multis itaque locis esse, cum homini impossibile sit, simul & semel (quod solius Dei proprium) diuinitati proximum est, diuerso tempore illis adesse, prout licet: Non ergo mihi sit tædiosum, sed longe iucundissimum, non inhonestum, sed multis modis honestissimum, non inutile, sed summa cum vtilitate coniunctum, multas mundi huius regiones perlustrasse, non vt videam saxa & syluas, apud exteros, sed vt inquiram *Phœnicem Medicinam* in mundo apud homines sapientissimos consulendo, cumque illis conferendo de rebus, quas ignarum vulgus non tam suspicit, quam contemnit. Ad iter itaque longinquum me accinxi, omnibus, quæ videntur necessaria, comparatis, non hic recensendis: Primo *Europæ regna & fines* perlustrare constitui, deinde si opus sit, in *Americam*, hinc in *Asiam* & denique in *Africam* transire, mecum deliberaui: Nam volucrem illam medicinalem in aliqua harum prægrandium terreni orbis

Cœli raptus incomprehensibilis imaginatione.

Cogitationibus hominis celerrima.

Angeli dicuntur moueri in vna. Deus non mouetur, quia vbiq; est.

Cur peregrinandum sit

Quæ sit intentio & ordo peregrinationis.

Digitized by Google

partium delitescere, non dubitaui, cuius si saltem vel exiguam famæ auram persentiscerem, confidi, me ad eius perfectiorem noticiam successu temporis deuenturum. Quod si peragratis his omnibus Terræ continentibus nihil de tanto Dei Dono audirem, me omni spe adipiscendi eius priuatum iri. Cur verò hunc ordinem fuerim tineris de vna parte in aliam transeundi, animo præperim, hæc causa sufficiens mihi visa est, quod naturalem elementorum seriem, qua illa ex crassis in subtilia, ex pderosis in leuia migrant, imitari debeam: Sic enim EROPA terræ; AMERICA aquæ; ASIA aeris, & FRICA ignis imaginem & vires optimè repræsentat; terra autem non fit aer, nisi intermedio aquæ, & ex aere non fit ignis, nisi intermedio aeris: Hæc autem partes dictis elementis appropriari sub singulis magistius declarabimus: Hic satis sit, qualemcunque ordinis rationem inculcasse, cum ipsa res pro se loquetur vberius & intelligenti hæc breuitas sat verbosa videri possit.

Ordo itineris cur talis.

Orbis terrarum 4. partes elementis mundi appropriari.

EVROPA: TERRA.

Europa terra assimilatur.

EGRESSVS itaque solo patrio ipso ÆQVINOCTII Vernalis die LVNA, cum Sole in TIS signo circa caput Draconis, vt vocant Astro constituta, EVROPAM peragrare primò constitui aliquid certi cognoscerem, an ibi ipsa auis Phœ an verò fama alicubi de ea animaduertenda foret autem EVROPA Terra constans tanquam

Europa terra constans & basis orbis cur.

fun-

fundamentum totius orbis inhabitati propter causas sequentes: Terra, vt in globo terrestri videre licet, longe superatur ab aquis circa superficiem, quamuis aquam sustineat & ipsa à nullo alio sustineatur elemento, nisi à seipsa seu manu præpotente Numinis: Hinc *Europa* cæteris terræ partibus longe minor est, at viribus, populis, fortitudine & animositate eisdem longe antecedit. Sunt, qui carhenam naturæ elementorum mutabilium hanc seriem obseruare dicant, quod vnus pugillus terræ det denos pugillos aquæ, centum aeris & mille ignis: Quæ si vera sunt, *Terra* excellentiam, compactionem, grauitatem & stabilitatem, præ reliquis elementis, facile innuunt: Eodem modo *Europa* (pace aliarum partium orbis id dixero) omnium est fortissima, armis maxime strenua & ad resistendū magis prompta: Imo cum matrem sua sequatur soboles in moribus, hinc *Europæi* bellatores, gentium aliarum dominatores & subiugatores semper fuerunt, ipsi alijs inuicti: Quod vt ab experientia demonstretur, respiciamus quatuor maxima mundi imperia, quorum in sacris Danielis prophetæ vaticinijs fit mentio: Asia primam monarchiam obtinuit, vtpote à conditione prima felix, nec non secundam, at vix quicquam dominij in *Europam* extulit, nisi forte pauxillulum: Verum *Europa*, *Macedonico* illo iuuene, *Alexandro Magno*, immensum spacium ad Indias vsque in cæteris partibus sibi subiecit: Sic & *Iulio Cæsare Romano Imperatore* dominatrix fuit Asiæ Africæque magnæ ex parte: Hæc duo Europæ lumina vires & potentiam suis soli & populi circumiacentibus gentibus satis testatam reliquerunt, vt non sit opus plura in medium adducere. Hinc *Europa* in forma corporis Virginem refert, at animositate cordis Leonem reuera exprimit: Hic itaque *Virginius Leo* est initium nostræ perlustrationis, in quo describendo, vt agnoscatur, prima labo-

Europæ cæteras partes antecellit multum modu.

Cathena elementorū qua proportione cohæreat.

Europa fortissima armis.

Europæi bellatores.

Imperia 4. mundi magna.

Europa duo lumina Alex. Magn. & Iul. Cæs.

Europa virgo forma, Leo corde.

Digitized by Google

Europa cur virgo dicatur.

ris ineundi meta proponitur : Virgo est, non solum facie externa & lineamentis corporis, sed & moribus, instituto & rebus.

Europa cur Leodicatur

Vim enim nullam *Europa* passa est ab alijs, quamuis procos innumeros habuerit : Leo est, quia dominatur reliquis subiectis & nulli subijcitur; Quotq; Reges nutriat, Leonina corda ostendit, quemadmodum in clypeis copiosissim occurrit: Inter planetas cœlestes *Sol Europæ* congruit, inter metalla *Aurum*, hoc est, in quolibet suo genere perfectissimum ; Etsi enim Sol in Europæis Terris raro *Leonem* producit, nec aurum ita copiose, vt in reliquis ardentioribus partibus, tamen nouimus, quod neutris careat, licet aliunde adductis: Scimus quoque nostra ætate in *Albione* duos *Leones* nati nuper, & alibi innumeris in locis aurum vberrime prouenire Europa his donis infœlicior æstimetur cæteris. Hæc terra illa, quam veneror; Hæc est ea mater, quæ virgo semper agnoscitur : Hæc est nutrix populorum ingeniosissima, quæ multa dona artificio subtilissimo à se inuenta ac peditauit: In hac *Vmbilicus Germanicus*, veluti centrum immobile, consistit, à quo vt *Axioma Imperialis Dignitatis* dependet, ita multæ artes, tanquam ex vberrimo Amaltheæ cornu profluxerunt : In *Europa* variæ sunt dotes miraculosæ, quas recensere non est huius loci, nisi, quoad Terræ elemento, quod tractamus, conueniant.

Sol Europæ & aurum conuenit.

In Anglia duo Leones nati nuper Inc. & Hen.

Terra veneranda Mater virgo.

Germania venter pinguis Europa.

Europa mirabilia.

In quibusdam *Pannoniæ* locis homines sub aquis habitare scribunt, quia ex aquis induratis tophacei lapides concreuerint : In montanis *Carolinis* aquæ feruentes pidescunt similiter : Alibi intra ignem viuos degere tales asserunt, si silices ignem actu continent, vt lia.

Madutii muri.

Quis

Succinum Borussia.

Quis non miretur succinum, lapidem pellucidum & odoriferum ex succis subterraneis gigni & per maris fluctus littoribus appelli, vt in *Sudauia*, maritima Borussiæ ora? Nequid dicam de Corallis Siculi maris, ex vegetabili seu frutice indurescente extra aquam in lapidem rubrum vel album virgultum: Vt taceam tetram sigillatam *Germanicam seu Silesiacam* & innumeras fossilium erutorum ibidem formas; sufficiat nobis *Leoninam terram* indicasse. & intelligentibus, qui mente, non auribus solum nostra dicta capiunt, innuisse: Terra insuper vt in igne perdurat, nec resoluitur in aerem, licet flamma sit fortissima, sed *Auri* instar pretiosi, quibuslibet iniurijs resistit, sic & *Europa* nostra suis potentijs æquata & serata, veluti *Terminus Deorum* antiquissimus, nulli cedit; cuius encomium si non pro dignitate satis diximus, tamen pro veritate propositi, quod tractamus, vt potuimus, illustrauimus: Multis perreptatis celebrioribus locis in nullum incidere potui, qui de *Phœnice* eiusque Medicina me certiorem faceret, Verum quamplurimos offendi, qui me veluti ludentem operam & oleum luserint potius, quam iuuerint verbis, multo minus rebus: Quod quæris, dicebant, nusquam inuenies, ac quod inuenies, non est, quod quæris: Deceptus es ab alijs, qui te, quod non est, indagare impulerunt; Parce labori, sumptui & inquisitioni vocalis sine pondere bombi, qui velut *Echo* te *Narcissum* proprij ingenij admiratorem sequitur & ad omnia vocata, prout videntur, apta respondet, ad rem vero, quam inquiris, ineptissima. Nonnulli eorum, hæc est res abstrusior & intricatior, aiebant, quæ vt tibi, tuisque studijs cõueniat; Demus enim, esse eiusmodi Medicinam ex Phœnice petendã, at hominis vita per se admodum breuis perit, antequã indagetur: Interim multa alia cõmoda vocationes & pro-

Corallus lapis ex frutice.

Leonina Terra indicata.

Auro similis Europa cur.

Verba & rationes illorum qui abstrere voluerunt quærentem medicinam

Chymica dicta ad omnes animi conceptus sc applicant.

Digitized by Google

Qua negligenda dum Medicina hac inquiritur.

& professiones negliguntur, sumptus atteruntur, tempus præterit & tandem nihil in moribus inuenitur: In res incertas certas pecunias, precioſum tempus vitæ impendere eſt hominis incerti & vani: Nihil ego, ſuggerebat alius, huic medicinæ impertiri vellem, niſi obiter eam quærendo, alia, vnde lucrum mihi proueniret, opere veraciſſimo tractarem; quod ſi eodem modo feceris abſque damno ſemper manebis: Ad primorum duriora monita occluſis auribus, alijs ita reſpondi; Medicinam hanc inquirere eſt hominis maxime induſtrij & laborioſi, ingenio & rerum cognitione valentis: qui ſi obiter ſaltem in hanc incumbat, ideò eſt, tanquam nihil agat: Nam ne ad primum corticem vnquam perueniet: Cauſa patet, quia res eſt occultiſſima, quæ profunda ſpeculatione & multarum rerum huic non diſſimilium vſu, præcedentibus circa idem ſubiectum varijs erroribus, tandem animaduertitur, necvnquam fortuito caſu ab indoctis Emphyricis inuenitur: Vnde neceſſarium eſt, vt quis huic totum ſe dedat, aut totus ab ea abſtineat: Etſi vero ego talia & tanta dona in me non agnoſcam, tamen neſcio quo ductu aut nutu (credo, certe diuino) in has difficultates nolens volens rapior, ſpe indubitata præcõcepta, me Medicamentum quæſitũ tandem, et De gratia inuenturum eſſe: Cuilibet Regi vt ſua Regina, aut ſponſo ſponſa pulchra videtur, ſic mihi hæc Medicina præ omnibus mundi bonis arridet & magnetica quadam virtute mentem meam ſibi faſcinat & aſtringit, vt vna & omnibus cognatiſque carere velim, ſi illa debeam. Quod Hippocrates de Medicina alias pronunciauit, Artem eſſe longam vitam breuem, iudicium difficile, experimentum fallax, veriſſime de hac intelligi poteſt, Ad illam quamplurimi nomen, ad hanc pauciſſimi proueniunt: Ratio eſt, quia pulchra difficilia, & ſudor ante virtutem & gloriam poſitus ſit

Responſio ad obiectiones.

Chemia requirit totũ hominem.

Medicina Chymica aliis bonis anteferẽda.

Digitized by Google

sit: Per terram enim laboris tenditur ad quietem: Hęc meę responsionis summa fuit: Iamque magnam *Europę* partem peregrauerã, cum occurrit, *Hesperia ac Iberię* sæpissime mentionem fieri apud antiquos, vbi de arcanis agitur: Quocirca ad hanc me conferre non destiti; vbi, cum post multorum dierum iter adessem, hic Arabum familias quasdam eiusdem medicinæ ante multos annos participes vixisse cognoui. De Geryone tricorpore insuper, Hercule, qui eius boues puniceos, illo trucidato, abegit, Hortis Hesperidum aurea mala in arboribus gestantibus, quæ idem Hercules abstulit, hic percontari doctiores non intermisi; Ex quibus percepi, *Geryonem Chrysaoris filium*, tribus corporib. constantem, esse eum, de quo scribitur à philosophis: Vidi tres facies in vno parente; Et boues eiusdem intentionis esse: Herculem ipsum esse laboriosum artificẽ, vel huius medicinæ indagatorem, qui ad boues iturus, radijs solaribus nimium calefactus ira incanduit, arcumque in ipsum solẽ intendit, ob quam animi magnitudinem à sole *Aureo poculo* donatus legitur, quo ille vice nauigij vsus per oceanum ad boues traiecit: In quo poculo huiusmodi medicamenti genus ad moderandam Herculis iram absq; dubio contentũ fuit, si non quo ad formam, tamen materiam: A sole itaque *Hercules* Medicinam Irę & doloris accepit, quam ille secum deportauit: Nam de Phœnicis pennis exiguum quia fuisse in illo poculo omnes prudentes statuerunt: Cum vero *Hispaniæ regnis* multæ insulæ annumerentur ac inter reliquas Fortunatæ dictæ seu Canariæ, ex Europa discedere nolui, antequam & illas perlustrassem: Sunt hæ numero septem, vtpote *Lancerotta*, *Bonaventura*, *Canaria maior*, *Tenariffa*, *Gomera*, *Ferro* & *Palma*: quarum tres, nempe *Lancerotta*, *Gomera* & *Ferro* suis singulis regibus parent; De hac vltima, *Ferro*, in quam appuli, mirabilem hanc proprietatem & naturæ pri-

Peregrinatio in Hesperiam.

Gebor, Auicenna & alij.

Geryon Chrysaoris filius quis.

Hercules quis.

Hercules aureo poculo à sole donatus vice nauigij.

Poculum Herculis quod Medicinam iræ & doloris continuauit

Fortunatæ insulæ quot numero sint.

Canariæ quæ.

Digitized by Google

uilegium narrant, quod aquam habeat in arboribus prouenientem; Nam cum destituatur aqua dulci omnino hæc insula, hinc homines & animalia hic degere non possent, nisi hæc importaretur aliunde: Verum natura huic defectui prouidit arboribus quibusdam lata folia habentibus, ex quibus certo tempore destillat aqua dulcis incauta copia, vt toti insulæ sufficiat: Quod cum aduenæ vel pyratæ in insulam aduenientes ignorent, ibi diu morari nequeunt ob penuriam aquæ potabilis: Hæc ex historiarum relatione vera esse, quilibet obseruabit. Accidit eodem tempore, quod *Gomera Regulus* absque hærede masculo obijsset, relicta vnica filia pulcherrima, *Blanca* dicta, quæ licet in patrio regno legitimum succedendi ius haberet, nihilominus subditi eius fœmineo imperio immorigeros sese declararunt, nisi Regi alicui nuberet: Præterquam enim dicebant, quod contra naturæ ordinem esset, fœmineo sexui mares subijci, effœminationem quandam marium, inq; hos fœminarum dominationem hinc introduci, veluti constat ab experientia illorum populorum, quibus fœminę aliquamdiu dominatæ fuerunt; Ibi enim mulieres fere viros & hirillas repræsentant; & adulteria sunt adeo frequentia, maritarumq; fœminarum, in secretis lupanaribus se alijs, ex lænarum nutu, prostituentium tanta multitudo impunita, vt incredibile sit auditu. In quibus ciuitatib. liberi aut potius spurij habentur communes, tanquam in Republ. quadam *Platonica*, cum fere & vxores communes habeantur. Adhęc indecorum putabant, vt ille sexus, qui propter ingenij imbecillitatem animiq; inconstantiam ad patiendum factus, omnium actiones regeret & gubernaret. Persuasum itaq; est Regiæ virgini vt de cõiuge eligendo cogitaret. Fuit autem in *Insula Ferro* regius iuuenis, nomine Brumazar; ad quem ipsa adiecit animum, interim ille vicissim *Blancam* regiam

Allegoria. Virgo hæc Alphidio dicitur puella habens pulcherrimam faciem, cuius oculi nigri sunt & supercilia iuncta, pregnans, tenens vnum vber.

Mulierum imperium quid secum ferat.

Respub. Platonica. Hic immanis Alphidio dicitur pulcher, nigri capitis, habens pulcherrimum vestimentum, quia auratum.

Digitized by Google

giam virginē flagranti deperibat amore, adeo vt intermittere non potuerit, quin primo quoq; die legatos ad illam mitteret coniugij inter ipsos celebrandi gratia: Cōsensum est à virginis parte, & nuptiæ mox celebratæ sub his conditionibus, vtrinq; confirmatis, primo quod ipsa pro dote secum adferret *Adamantem* immensi precij & magnitudinis, ac ille vicissim pro dono huic *Rubinum*, carbunculum à radiante splendore dictum, longe maioris valoris & æstimationis daret, quæ mutua munera millionem vnum & amplius valuerunt; hoc est decies centena millia ducatorum aureorum. Secundo, quod ipse vt maritus & rex eam, alias sua natura imbecillem, defenderet, tutaretur & regia sua potentia protegeret, ne à prædonibus, qui ibi frequentes, damnū pateretur: Vicissim illa promisit, quod semper sub eius dominio & imperio absque fuga aut tergiuersatione mansura sit. Quibus pactis & conclusis, nuptijs rite præcedentibus, matrimoniū indissolubile, quale sperabatur, subsecutum est, in quo hi duo coniuges pacifice vixerunt & adhuc viuunt: Prædictum vero est illis, quod potentissimū monarcham insularum ex sese genitum visuri sint, qui ex omnibus hostibus eorum victoriam reportaturus, Trophæum, ad *Dionysi columnas* vsque in *Indiā* extremas oras transferet, ibiq; statuet in monumentum perpetuum. Hęc commemoraui, vt quantum hic indagare lieuerit, constaret, nempe me nihil de *Phœnice* aut eius *Medicina* in tota *Europa*, aut illi adiunctis insulis Fortunatis; alijsve, resciuisse. Ab hinc in *Americam* vento secundo nauigare constitui, vt & ibi inter barbaros, si forte *Phœnix* eo turbine tenebroso delatus esset, Medicina tam precioſa quęreretur, iuxta poetæ monitum, qui sic inquit.

Nuptiæ celebratæ quibus conditionibus.

Adamas & Rubinus arrabones & dotes sibi inuicē dantur à sponsis.

Mutua promissa sponsorum.

Ex sponsis monarcha insularum oriturus.

Casus vbiq; valet, semper tibi pendeat hamus,
Quo minime credas gurgite, piscis erit.

America, aqua.

AMERICA, AQVA.

IN *Americam*, nouum terrarum orbem dictum, seu Indiam Occidentalem iam præcognitam, nauibus cõtendere, non videtur res magnę difficultatis, cum consuetudo & vsus assiduus quasi viam Regiam per Oceanum inuenerit, magnetis indicio. Verum illam primitus indagasse & in aliorum notitiam deduxisse, hoc opus hic labor fuit. Ea-

Aquila nigra in puppi nauis, qua America petita est.

Insulis Fortunatis relictis vt adirem, nauem conscendi, in cuius puppi *Aquila nigra* erat. Fluctibus Oceani de nocte horribiliter nigricantibus emensis, multisque periculis à monstris marinis & aduersis turbinib. ac procellis inflictis, exantlatis; tandem ad *Brasilia* littora læti appulimus, quæ ma-

Brasilia qua.

gna *Prouincia est Americæ* nemoribus continuis repleta: Mapalia colonorũ rara, rarissima oppida, & homines à doctrinis liberalium artium alieniſſimi sunt. Quos hic, inquam,

Americani literarum aut scriptionis rudes fuere.

de arcanis naturæ occultissimis consulam; vbi incolæ pro miraculo non ita pridem habuerunt lectionem Epistolæ ab Hispanis inuicem scriptæ & transmissæ, putaruntque chartã loquacem & proditoriã factorum? Quem percõter de *Phœnice* auium omniũ rarissima? Hoc quidem indubitatum est, volucres diuersorum generum & colorum ibi reperiri, quales non in his locis aut terræ partib. visantur, verũ cũ *Phœnix* sit longe alterius naturæ & proprietatis, nõ est q̃ illũ inter vulgares aues quæramus. Nemora hic ex olo-

Allegoria.

ratis & varie coloratis arboribus sunt frequentia, in quæ ũ meditationibus occupatus aliquando deambulare, partim vt lætiori arborũ florumq; aspectu oculos reficerẽ, partim vt naturali auium cantillantium musica mentem à curis rela-

relaxarem, fortè fortuna incidi in pomum inusitatæ & mirabilis elegantiæ, quod dum omni à parte contemplarer, inueni inscriptionem huiusmodi: *Pomi inuentio.*

Ænigma pomo inscriptum.

Intus adest auia, quod tradas, inde resurgens
Filius, amplexus matris inire potest.
Inde renascetur paulò post nobilis arbor,
Agricolæ fœtus quæ dabit auricomos.

His multum diuq; consideratis, tandem intellexi, quod granum intus latens auiæ, scilicet terræ, mandandum sit, cum mater eius pomi visa sit arbor, arboris verò terra: Assumpsi itaque hoc, veluti à *Numine diuino* oblatum donum donec occasionem haberem illud in experimentum ducere, ac probare; quemadmodum inscriptio docet: Modum vero procedendi talem existimo; Quod semina huius pomi, fortè ex horto Hesperidum eo delati, sumere debeam, inque terram ponere; Tumbreui tempore excrescent virgulta eiusdem arboris, cuius est pomum; Post inquirenda erit alia arbor eiusdem generis, aut quæ proxime ad priorem accedat, eaque trunco tenus decapitanda aut abscindenda, & trunco dictum virgultum abscissum, veluti surculus, inserendum erit. Hæc duo cum coaluerint in vnam arborem, truncus ille longe nobilior euadet, quã prius erat, propter insitionem surculi; Quia omnino ad surculi insiti naturam conuertetur; Et fructus, qui inde orietur, naturam surculi aut pomi, prius inuenti, referet. Hoc esse naturale artificium; quod tam naturæ quàm artis beneficio perficitur, nemo est, qui inficias ire possit: In eâdem regione ante aduentum Hispanorum constat nullos fuisse equos, & equitem illis hominibus mirabile quoddam animal primitus visum; postea verò cum hi adducti essent vnà cum asinis, horumque iumentorum opera ditiores vsi, audierunt esse & animal tertium ab vtriusque productum, at

Ænigmatis pomi expositio.

Processus in cisionem arborum.

Allegoria alia.

Processus mulos educandi ex diuersa specie animalib.

Digitized by Google

diuersum, mulum dictum. Ideirco ad hunc producendum omnes vires intenderunt. Fuit inprimis quidam principe loco natus, qui huius rei curam habuit & equos iam sibi generosissimos procurarat: Asinos quoque laboribus addictos molarum aluit non paucos: Equorum gignendorum ex equabus ratio notissima fuit, vt & asinorum ex suo genere; mulorum non item: Vnde hæc res experienda fuit: Omnis autem experientia periculosa aut errorum plena, quæ fit absque rei cognitæ præhabito exemplo aut per rationem verissimam indagatione: Equo pabulum et præbitum magna cura & copia, ex cuius insultu in asinam nihil generatum est, absque dubio, qua vtrorum quæ feminum nulla fuit proportio: Cumque id tentatum sæpius esset frustra, omnis spes generandi muli succubuit. Tandem cum quidam ex illis qui naturam rerum & animalium scrutantur acrius, quam isti vulgares, eò loci aduentasset ac dicto domino ea de re iteratam querelam animaduertisset, ipse, inquit, etsi non sim mulo medicus aut veterinarius, sed philosophus, tamen noscere mihi videor, quæ sit causa frustratæ conceptionis muli: Cumque a domino eam edicere oraretur, dicam, inquit, vt accepi & possum, & sic incepit.

Experientia periculosa.

Philosophus naturas rerum scrutatur acrius, quam vulgus.

Ænigma de muli conceptione.

Mulus vt edatur, patri similandus asello
Auribus & tardis passibus, hæc facito:
Detur vtriq; suus naturæ pondere pastus,
Qui si fortè velis quærere, quantus erit?
Dimidia, quod agentis, & illius adiice dupla,
Ex asino mulum tum generabit equa.

Quibus verbis parum obscuritatis habentibus ille fidem adhibens, experimentatione multiplici facta eadem mulum, animal patri magis simile, quam matri, ab vtroq; tamen

tamen diuersum obtinuit. Hæc esse naturæ priuilegia, quis non videt, quod ex duobus generetur tertium, quod speciem non conueniat cum vtroque, sed formam habeat ab illis discretam; In quibus si quis naturam imitetur, absq; dubio multa alia animalium, vegetabilium & metallorum genera producet, id quod iampridem multos naturæ acerrimos scrutatores ipso vsu probasse, pro certo affirmatur: Sunt n. qui dicant ex *Pardo & Leæna* sic generatum *Leopardum*, ex lupo & cane fœmina, *hyciscum*, ex equo & asina hinnum seu mulam diuersam à mulo; Ex surculo seu ramulo vnius arboris & trunco alterius illi, non huic similem arborem, ex floribus certis coloribus mistis, alios flores coloratos, ex Tinctura seu puluere metallico ruberrimo cum argento viuo in igne mixto, aurum, q̃ nec huic, nec illi per ora est simile, & sic de aliis censendum: In metallicis quoq; præsertim in auro, hos *Americanos* populos singulare artificium præ reliquis callere narrant, nempe quomodo aurum per aquam quandam adeò mollificari possit, vt instar ceræ digitis tractari, & ei lacunæ imprimi, gemmæque inseri, vndiquaque firmatis labris & oris, possint: quod sane artificium in Peru magis vsitatum, non contemnendum in natura & arte arcanum est; Non equidem ex corrosiuis ea aqua videtur esse, alias digitis tractari non posset, aut si sit, stylo aliquo viteo aurum formandum foret. Quomodocunq; sit, Chemiæ id esse inuentum, nemo dubitabit, cum tales aquæ vix à natura, sed ab arte distillatoria proficiscantur. Omnibus his perspectis, cum spes nulla medicinæ quæsitæ hinc superesset, quamprimum has partes relinquere ac in *Asiam* traiicere data occasione cogitaui: Preciosissimum, quod hic in *Brasilia* vidi, lignum fuit *Hebeni* instar nigerrimum (vt rubrum illud Brasiliarum dictum præteream) magni ponderis & æstimationis, cuius

Multum diuersus à patre & matre.

Leopardus, Lycisca, hinnus, mixtæ species.

Americanorum artificium circa aurum emolliendi.

Aqua Americana mollienti auro Chymica.

cuius nonnihil, in *Americe* memoriam, mecum reportaui, propter nigrum colorem, quem inprimis admiratus sum & in precio habui : Videtur enim hic *America* proprius propter populos nigricantes & terram variis coloribus umbratam; De qua *Monardes* doctiss. *Siuilia* medicus ita scribit in libro de medicinis ex India occidentali allatis: *Est res mirabilis & consideratione digna, varietas colorum terre Peruane. Nam si eminus quis obseruet, videbit multas soli partes diuersis coloribus tinctas, ut videantur panni varie colorati ad solem, ut exciscentur, expositi. Vna enim pars terra viridis, altera cerulea, alia alio colore, ut flauo, albo, nigro & rubro aut adhuc aliis, qui omnes sunt diuersa minera terra. De nigro, cuius partem mihi miserunt, dicam quod possum, quod ex eo optimum atramentum, si cum aqua vel oleo nonnihil fuerit fecerim, adscribendum valde conueniens. Color autem parum cærulei, vnde melius apparet: Rubram terram dicunt esse minera argenti viui, qua Indiani illi se pinxerunt.* Naue ablata, cuius signum vnicornis albi coloris erat, *America* reliqui & ad *Asiam* contendi, caput Bonæ Spei ad sinistrum latus prospectans; Vnde in sinum Persicum aduenj.

Niger color America proprius.

Varij & mirabiles colores terræ Americæ.

Asia aer.

ASIA, AER.

Quatuor terræ partes vnde dictæ.

ASiam *ab Asio Manæi Lidi* filio dictam volunt, *ut Europam ab Agenoris Phœnicum* regis filia *Europa, à Ioue rapta & in Cretam* abducta, *Americam* vero ab *Americo Vesputio* eiusdem inuentore, *& Africam* (quam Græci *Lybiam* appellant) ab *Afro vno ex posteris Abrahæ de Cethura*, qui in *Lybiam* transiisse exercitum, ibique consedisse traditur: Vnde cum ita sit nominum ratio, hæc nihil ad rem spectat. Est autem *Asia*

Asia terra aerea.

sia tertium mundi continens, seu *terra aeria* & magis temperatæ naturæ, quam reliquæ partes: Vt enim *Europa* in quibusdam oris frigore, ita Africa calore molestatur, Asia vero nec frigoris, nec caloris intensissimi particeps est, vnde aeris elementum optime nobis repræsentat, quod calet & humet, caliditate frigus & humiditate siccitatem temperante: Regiones enim in mari sitæ, etiamsi calidæ sint satis, tamen ab aquarum humiditate æstus, si sint frigidæ, & frigus ab eadem mitigatur. Nam si naturam aeris calidi & humidi bene consideremus eiusque genealogiam ex causis scrutemur, inueniemus calorem igneum ipsi patrem, humiditatem verò aqueam matrem existere, quorum parentum suorum qualitates magis actiuas Aer, quasi filius retinet, nempe caliditatem & humiditatem simul. Hinc mediator est inter contraria elementa iam dicta, eaque, vtpote vtrique consanguinitate iunctus, in omni corporum mistione amica reddit & coniungit. Tali modo *Asia* præpotens *Orbis* terreni pars colligat *Africam* & *Europam* intermedio quodam vinculo, siue ignem & terram, grossissimum & tenuissimum elementum: Alias enim nulla esset cohœrentia vtriusque, nec vnum absque altero virtutes suas naturales in mixtione præstare posset. Ignis quidem terræ tanquam fomiti & foco libenter adhæret, at tolle aerem, vnde respiret, & mox dispare-bit. Asiæ igitur prærogatiua censetur, esse in medio orbis terreni, temperiem aeris sentire atque aeribus fructus, quales sunt dactyli, balsamum, aromata omnis generis & ipsum aurum, nobis ministrare. In *Asia* vt primæ *Monarchiæ* hinc inde à *Nimrodo*, *venatore coram Domino*, ceperunt, ita primus homo conditus est, & quod omnium rerum præstantissimum, *Saluator* noster, vt homo, primam lucem hausit, vitam humanam egit, mortem subeundo

Asia terra aeria.

Asia cur aeris elementum referat

Insula cur minus calida & frigida sint.

Genealogia aeris calidi & humidi.

Aer, quorū filius.

Aer media tor inter contraria est.

Asia colligat Africā cum Europa.

Asia prærogat iua.

eundo sustulit, nosque omnes in eum credentes fide saluos fecit, à morte resurgens resuscitauit, in cœlum ascendens eodem viam præparauit. A sinu *Persico* initio itaque itineris sumpto immensas regiones peragraui, donec in eam Asiæ minoris partem deuenerim, vbi *Iasonem* olim fuisse ac *Aureum vellus* obtinuisse in libris antiquorum legeram & ab incolis audiueram: Quocirca cum antiquitatis cognoscendæ per cupidus essem, præsertim eius historiæ, die quodam egressus in campum, eò vbi *Martis* lucus, & *Aetæ* regis, *Solis* filij, aula fuisse perhibetur, senem quendam obuium habui, venerandi vultus & authoritatis, qui in me, vt pote peregrinum, ex habitu forte cognitum, oculos coniiciens, salue, inquit, hospes: *Cui cum gratias egissem* pro tam amica salutatione, O inquam, amantissime senex, nisi molestum sit, doce me, quæ ignoro, Potes enim, quia experientia simili seu ætate edoctus ea calles: nec denegabis, quia singulari humanitate præditus videris: Qui cum amice responderet, quid est, bone vir, quod à me requiris? De voluntate tibi benefaciendi ne dubites, si modo potestas ea apud me fuerit: Vtrumque, retuli ego, est in te haud dubium: Vellem autem lubens cognoscere, num illa, quæ de *Iasone*, eiusque vellere *Aureo* à tot *Poesis* & historiis tradita, reuera ita se habeant, an vero sint vana & falsa, solummodo ad delectandos homines introducta & huc vsque ad nos propagata? Multi enim his, ceu factis, fidem detrahunt, sed saltem vt fictis moralem expositionem inducunt. Ad quę ille renidens paululum, en ego, inquit, sum ipse *Iason*, de quo quæris, qui tibi de me roganti omnium optime responsum dare vt possum, sic polliceor: Quo dicto, cum aliquantulum exhorrescerem, non est, ait ille, cur timeas;

Ad Colchos metallarios colonos Ægyptiorum.

Allegoria de aureo vellere indagata.

Iason in se ipsis forma.

Iason interrogatus de aureo vellere quid responderit.

Ego

Ego enim vt vivus nulli nocui, sed veluti *Medicus bonus* omnibus profui, sic nec vita defunctus, quamuis reuera mortuus non sim, sed fama, vt semper, vegetus & superstes: Hic soceri mei *Æetæ* regia sedes fuit, illi Sol pater, non ille cœlestis, quod absonum esset à ratione credere, sed longe alius, illi tamen nomine, facie & dignitate proximè compar. Hic in *Martis* nemore pellem Arietis à Mercurio deauratam suspendit, quam non absque magnis periculis obtinere mihi licuit, quemadmodum tu forte nouisti. Cui respondi, quantum lectione scire possum, non me fugit, at narra tute, quibus mediis ad eam rem veneris: Faciam, inquit ille, vt possum & promisi, sed ità, vt mentem potius intendas, quam aures, sensum potius, quam verba respicias, quo rerum cognitione magis, quàm mole traditionum à me discedas: *Medea* mihi vt consiliatrix adfuit, sic ego tibi non deero. Illa ministrauit modum vsurpandi strategemata in obtinendo victoriam contra tot beluas veneno, flammis, dentibus nocentissimas: Eadem tibi quasi per manus relinquam, si dictis meis morigerus fueris: Draco peruigil sopitus mihi est massa narcotica in eius fauces iniecta; Vnde mox torpidus sensim caput in fundum dimisit semi mortuus. Cui ita iacenti exanimi absque morâ dentes extrahendi fuerunt. Hi mox in humum propriam bobus igniuomis prius exaratam sepeliendi erant: Verum boues indomiti, prius sub iugum mittendi; quod magnæ industriæ & laboris fuit: Quocirca ad eos domandos aquam stillatitiam lympidissimam dedit, in fauces illorum ad flammas restinguendas, inspergendam; Præterea *Lunæ Solisque* imagines concessit, absque quibus nihil me efficere posse ait: At ego, vnde hæc omnia haberem, quæsiui? Satis tibi

Iason Medicus.

Sol Æetæ pater, non cœlestis.

Iason quibus mediis ad vellus aureum occupandum instructus fuit.

Digitized by Google

dixi, respondit; Apud me enim non inuenies, qui eas: *Medea* vt accepi, sic ipsa has secum abstulit: Vbi igitur inuestigem *Medeam*, refero? Hoc incertum mihi, respondit. Postquam furibunda à me aufugit, nupta est Ægeo seni, ex quo *Medum* filium peperit, cumque eo in Asiæ regionem, ab eo Mediam vocatam, abiit. His auditis plura alia ab eo percontari volui, sed ille defessus sum, inquit, interim hæc in mei memoriam serues; quibus dictis euanuit. Ego verò cogitabundus super hac re diu manens, quid significaret hæc relatio, apud me meditatus sum, & post collationem omnium reperi, nil nisi *Medicinam* à me quæsitam subintelligi, quæ ex *Phœnice* reuera petitur, at per vellus aureum adumbratur. Pili enim animalis aurei & pennæ volucris Phœnicis eodem spectant. Doctos viros præterea, quos quærerem eadem de re hic paucos inueni, quod tamen me parum mouit, cum satis mihi fuerit, illam beatam terram aeriam agnouisse: In hac enim mundi parte, inquam, *Syria est & Terra Sancta*, quarum hæc *Iordanem* amnem, illa Adonim, fluuium, habet notissimum: In Iordane Naaman Syrus septies lotus à lepra purissimus euasit, Diuino nutu: Per hunc quoque *Moses Israeliticum* deduxit populum: *In Syria Adonis* ab apro, *Martis* instinctu, interemptus legitur *Adonis* qualis fuerit, supra libro secundo satis dictum fuit: Hic prouenit *Balsamum* illud laudatissimum, quod à putredine corpora humana præseruat & longissimæ durationi consecrat. Hic fuit illud *Sanctum Sanctorum*, in quod summus ille *Sacerdos Sanctissimus* tum ingressus est, cum sanguinem & vitam suam inter cœlum & terram pro peccatoribus nobis Deo patri, offerret, tanquam sufficiens lytron & holocaustum; ad

Medea ab Iasone frigens cui nupserit.

Medicinam Chymicam sub Iasonis vellere aureo subintelligi.

In Asia est Terra sancta.

Vide clangorem buccinæ.

Adonis vbi fingitur fuisse.

Balsamum

Sanctum Sanctorum.

Digitized by Google

ad quem, vt semper, sic nunc vota nostri cordis ardentissima dirigemus in hunc modum:

Vota & preces ad Salvatorem mundi.

O summe & misericors Saluator mundi, IESV Christe, qui Deus ab æterno, homo factus es in tempore, vt Deum & homines Mediator coniungens, hoc est, vt æternæ infinitæque Diuinæ potentiæ ab homine ad iram perpetuę damnationis prouocatæ, adeoque tibi ipsi, Patri & Spiritui Sancto, Creatori, tu ipse factus creatura humana, vt pote ex purissima Virgine absque vllo peccato natus, merito tuo satisfaceres, ideoque hanc terram tua natiuitate, vitæ cõuersatione, miraculis, passione, morte, resurrectione & in cœlos ascensione, sanctam reddidisti, Ego ex ima mentis meæ submissione, precibus, quas vnquam lingua & pectore suscipere possum, te, qui & Medicinam, humano generi vtilem per media ordinaria instituisti & dedisti, dumque ipse incurabiles morbos Diuina virtute tua in hac terra agens sustulisti & curasti, Medicam facultatem eo nomine super omnes alias artes & scientias, veluti Benedictam, eleuasti, oro & obtestor, vt tua gratia mihi adesse nunquam non digneris, quo Medicinam dictam, cuius causa tantum laboris, operæ, sumptus & periculi in peregrinando & inuestigando, vt tu nosti, subij & hucusque pertuli,

possim inquirere, inquisitam obtinere, obtentam ad nominis tui gloriam, multorumq; ea indigentium releuationem vsurpare: Tu siquidem, vt es scrutator cordium, nouisti meum propositum, cogitationes & vitę studium, quod nimirum mundana hæc vana & somniis similima æstimẽ, meq; tibi consecratum mente exoptem, si tu modo & Velle & Posse, hoc est, omnia concedas: Largire, quæso, vt charitatis opera, quibus vnice mancipari velim, absque numero exercere, hoc est, medicina illa multorum dolores tam animi quam corporis tollere & affectiones, siue iræ & impatientiæ siue alterius commotionis, quoad licet humanitus, moderari valeam: Benedic Medicinæ præclarissimo tuo dono, quod proxime post conscientiæ tranquillitatem vitæque cœlestis per te soluta nobis impetratæ beatitudinem præ humanis omnibus numerandum venit, vt vires à te ipsi inditas in morbis alijsque duris affectibus exerat & propaget, quo *Nomen tuum, Dei Patris & Spiritus Sancti*, hac quoque parte celebretur in hoc mundo & post per omnem æternitatem. Amen.

His effusis precibus ad illum, qui omnis boni & doni author est, animo succurrit, fuisse quoque in Asia, præter

ter terram hanc sanctam (quæ antiquitus dicebatur melle & lacte abundare, nunc autem barbarici *Turcicæ* subiecta valde sterilis est) *Paradisum* primæ creationis hominis in perfectione sua; eiusdemque lapsus; Quocirca eo me conferre propius intermittere non potui: Constat autem eum fuisse locum non procul à *Babylone*, quo continuato itinere, nihil præter concursum quorundam fluuiorum ibidem reliquum animaduerti: Abhinc ad Indiæ maritima me contuli, vbi in florentissimam *Ciuitatem*, *Ormum* dictam incidi, de qua incolæ hoc prouerbium iactant, Quod si totus Mundus foret annulus, *Ormum* eius gemmam videri; In hac vrbe aliquamdiu moratus, animaduerti quamplurimos indies ex diuersis portis magna festinatione animique cupiditate excurrere, quorum cum vnum forte interrogarem, quo destinasset iter, adeo properans? respondit, Ad *Paradisum* terrestrem; Quid, inquam, an hic est adhuc *Paradisus* aliquis eum ego antiqui illius vix vestigium aliquod reperire potuerim? At ille me relinquens cucurrit, quo ad potuit: Ego vero in vrbem reuersus apud me deliberaui, quid agendum esset, an eundem *Paradisum* vellem indagare, & si sic, qua via, an eadem porta iam dictum sequerer, aut alios ex alijs portis eodem instituentes viam: Verum ne quid nisi maturo consilio inciperem, incidit, me eodem strategemate vti debere, quo *Columbus* ille primus *Americani* orbis detector & inuentor vsus dicitur: Circumiui itaque totam Vrbem & in singulis portis aliquamdiu stans exploraui auras, si quæ flarent, naribus, quales essent, an lepidæ, dulces & aromaticæ, an alterius aut nullius odoris, & hac ratione tandem aduersus vnam portarum *Etheſias* placidas & odoratas spirare

Terra sancta nunc barbarici Turcica subiecta, quasi deserta est.

Paradisus in Asia.

Ormus quasi gemma orbis annul.

Allegoria.

Paradisus terrestris.

Strategema Columbi imitandi.

Etheſia vnde spirarint.

Digitized by Google

ſpirare ſenſi, quas ex illo *Paradiſo* terreſtri prouenire potius, quam aliunde cogitaui: Ex hac itaque porta iter meum vrgere incepi recta via, quam pauciſſimi ingrederentur: Progreſſus hac, mare quoddam traijciendum erat (ſiquidem *Ormus* in *Inſula* ſitum habeat) in quo *Margaritarum* albiſſimarum & optimarum piſcationem annotaui, Harum impetratis nonnullis prece & precio non exiguum meæ naturę donum ad Medicinam ſpectans accepiſſe non dubitaui: *Albedo* enim vnionum maxime eſt ſpecioſa & pulchra, ſine qua omnis commendatio eorum perit; Continens terræ proximum contingens longo terrarum interuallo proceſſi per diuerticulum valde anguſtum, donec ad triuium quoddam acceſſerim, vbi Mercurialis ſtatua viſebatur tota in argentata, excepto capite, quod deauratum erat: Hæc Indice manus dextræ rectam quandam lineam demonſtrauit, qua ad *Paradiſum terreſtrem* eundem ſit; quam cum ſequerer, poſt aliquod temporis & loci ſpacium ad flumen deueni valde latum & profundum, quod abſque naue tranſire erat omnino impoſſibile; Nulla autem nauis in toto illo littore inuenienda erat: Ex quo proſpicere potui aduerſi littoris oras *Paradiſo terreſtri* ſimilimas; imo illũ ipſum eſſe, quem quęſiueram, cuius fructibus ob defectum nauis tamen hoc tempore frui non poſſem: Quantum ex littori proximo colle animaduertere licuit, referam: Arbores diuerſorum florum aureorum, arantiorum, citriorum, purpureorum & ruberrimorum ibi viſæ ſunt. Nec defuerunt ſemper virides lauri, buxi, iuniperi & aliæ eiuſmodi: Flores omnium colorum & ſuaueolentium ibi copia magna fuerunt, nempe flores ſolis, amaranthi, lilia, roſæ, bellides, hiacynthi, narciſſi & alii: Aures auium concentu omniſono nempe philomelæ, cuculi, pſittaci, alaudæ, carduelis & innumerarum aliarum partim cognitarum, partim non, oblecta-

Albiſſima Margarita prope Ormũ accepta.

Mercurialis ſtatua in triuio quadam.

Viſui obuia.

Auditui obuia.

Digitized by Google

lectabantur; Nec defuit *Musica* arte instrumentalis, quæ facta erat cum rota suis clauis deprimente clauiculas Organorum Musicorum; atque sic varias melodias 4. 5. vel 6. vocum, veluti digitis humanis, causante; follibus ventum afflantibus, dictaque rota à riuo quodam aquæ perenni, motis & circumductis, quemadmodum prope *Florentiam Italiæ in Pratolino* olim vidimus & audiuimus: *Gustatus* quoque hic habuit, quo maxime caperetur, omne genus delitiarum ex fructibus arborum, alijsque, tantæ varietatis, vt cuiusque appetitui satisfacerent & arriderent: *Odores* tantæ virtutis & suauitatis vndiquaque spargebantur, vt allicerent merito omnes circum circa degentes populos ventis suis emissitijs, qui tamen horum causæ ignari obduruerunt naribus in discernendis tot odoribus, quemadmodum & illi, qui ad *Nili cataractas seu Catadupa* habitant, ob perpetuum auribus captatum fragorem & maximum sonitum, obsurduisse feruntur: Verum nil profuit hactenus tanta & talia eminus lustrasse, cum donis; quæ ibi absconditalatuerunt, nec sensu notari potuerunt, carere necessum fuerit ob vnius, vt dictum, nauiculæ absentiam. Quocirca locum hunc relinquens ea fiducia, quod quamprimum possem instructior aut fortunatior redirem illius fluminis transitum tentare vellem, ad intentionem mei itineris redii, nempe ad inuestigationem *Phœnicis* & ex eo dependentis *Medicinæ*; cumque *Asiam Aeriam* satis meo iudicio vidisse existimarer, recta quasi via ad *Africam*, vltimam orbis partem, anhelaui; in qua si desiderium animi mei non explerem, me eo frustratum iri, omnino præsensi: Ad sinum itaque seu oram extremam rubri maris iter direxi, vt inde naue in Africæ continentem transmitterer.

Gustatui obuia.

Odoratui obuia.

Ad Nilicatadup. fluuij sunt accolæ.

Digitized by Google

AFRICA, IGNEA.

CVm in *Africam* appuliſſem, integro exacto anno & eo amplius, iam *Sol* iterum *Leonem* ingreſſus fuerat, *Luna* tenente *Cancrum* ſui domicilij faſtigium, quod magnam mihi ſpem optimi augurij fecit. Protenditur autem *Africa* verſus Meridianum ſplem ipſi Aſiæ; vnde longe calidiora ſunt ibi anni tempora, quam alibi, præſertim æſtas, quæ calidiſſima ibi ſentitur. Atque hæc eſt præcipua cauſa, cur ſit in maxima ſui parte inculta, torrida, ſitibunda, ſteriles & vacua. In hac, vt fluuij ſunt rariores, ita feræ frequentiores, ad aquas dulces, vbicunque eæ ſint, concurrunt, ſeque inuicem etiam diuerſarum ſpecierum miſcentur, vnde noui fœtus, nouique oris animalia naſcuntur & non ſine cauſa *Africa* ſemper aliquid noui apportare dicitur. Ibi *Panes*, *Satyri*, *Cynocephali* & ſemihomines degere feruntur, præter innumerabiles beluarum ſpecies: Ibi *Onyx* in ſummo æſtu ſitibunda lachrymis quaſi effuſis & gemitibus iteratis ardorem ſolis deteſtari traditur; Ibi *Luna* montes & *Atlas*, qui cœlum humeris ſuſtinet, vt memoris, ſic ſerpentibus abundant: Ibidem ſanguis draconis colligitur, quem draco ex *Elephante* exuxit, quo examini concidente, ille contunditur & reddere, quem bibit cruorem, cogitur. Ibidem iuxta Erythræum mare fera quædam viſa eſt, ORTVS nomine, cuius caput rubeum, lineis aureis ad ceruicem vſque pertinentibus, oculi & pedes, præſertim priores, albi, poſteriores nigriores, vſque ad genas candidum, fuere: Cuius exterioris formæ conſideratione dum detineor, occurrit philoſophi Auicennæ

Africa ſemper aliquid noui affert.

Africa monteſ ſerpentibus & minetis abundant.

Ortus animal, cuius caput eſt rubeum, oculi nigri, pedes albi.

Digitized by Google

cennæ dictum, quod de consimili animali videtur intelligi; nempe, Res, cuius caput rubeum est, & pedes albi & oculi nigri, quid est? Hoc est magisterium: Per quod cum ipse eandem Medicinam, quam ego inquiro, interpretetur, in eo aliquid mysterij latere non dubitaui; omnia tamen ad *Phœnicem* referri debere pro certo sciens: Interim fama populari percepi, non procul abhinc fatidicam fœminam, *Sibyllam Erythræam* dictam, cuius extant tot vaticinia de venturo Messia alijsque maximi momenti rebus, in caua rupe habitare, ideoque eam imprimis adeundam putaui, vt aliquid certi de Phœnice cognoscerem: Hæc de *Christo* carmen edidisse, *Spiritus Sancti* afflatu, traditur, cuius initiales literæ sunt huiusmodi: *Iesous Christos Theou vios soter stauros*, In quibus describit aduentum *Christi in carnem*, qui *Deus*, futurus sit homo, ac aduentum eiusdem ad iudicium & multa alia: *Eusebius* de *Sibylla* in sua narratione histor. ita scribit: *Et hæc virgo perspicue vaticinari potuit: Hanc ego quidem beatam iudico, quam Seruator prouidentiæ suæ erga nos vatem elegit: Verum multi sunt, qui hanc ista vaticinatam non credunt. Quamuis Sibyllam Erythræam vatem fuisse confiteantur; sed suspicantur aliquem nostræ religionis, Poetica Musa non expertem, hæc condidisse carmina, esseque adulterina, & falso Sibyllæ vaticinia dici, cum vtiles sententias habeant multam voluptatum licentiam amputantes & ad temperatam & honestam vitæ conseruationem ducentes: Est autem veritas in propatulo*: eo quod nostrę religionis viri tempora diligenter & exacte collegerunt, non posse coniectari, quod poema hoc à quopiam sit post *Christi* factum descensum, & iudiciũ. Est enim in confesso *Ciceronem* poema hoc legisse, illudq; & in *Romanam* dialectum transtulisse & commentarijs suis inseruisse: Deniq; hunc imperante *Antonio* interemptum: *Antonium* vero ab *Augusto* superatũ,

Ad Phœnicem omnia obscura dicta referri.

Sibylla Erythræa de Christo vaticinium.

Ἰησους χριστος θεου υιος σωτηρ σταυρος.

Sibyllæ carmina non esse efficta à Christianis

Ciceronem legisse Sibyllæ Erythræa carmina de Christo.

Digitized by Google

qui 56. annos imperauit, & huic *Tiberium* successisse, cuius tempore *Christi* aduentus illuxit, ac noua populi successio constitit: de qua eminentissimum Italiæ poetarum loquitur, vbi ait:

Prodijt in lucem hominum genus inde nouorum:

Et iterum in alio quodam Bucolicorum loco, vbi adijcit:

Vltima Cumæi venit iam carminis ætas &c.

Cicero ubi mentionem faciat Sibyllæ de Christo vaticinantis.

Cicero interpretatur Sibyllæ verba de Christo dicta, quod per eum salui futuri essent, de regeneratione temporali.

Cicero perperam vulgo futuro versus Sybillæ, propter initiales literas aliquid significantes, quia sint furentis: at nos dicimus, quod non sint furentis, ipsa tamen Sibyllæ, & vera.

Hæc *Eusebius* Ciceronis locus, quem *Eusebius* citat, extat a. de diuinatione: *Sybillæ versus obseruamus, quos illa furens fudisse dicitur: Quorum interpres nuper falsa quædam hominum fore dicturus in senatu putabatur, eum quem reuera regem habemus, appellandum quoque esse regem si salui esse vellemus: Hæc fieri videbris, in quem hominem, aut in quod tempus est? Callide enim, qui illa composuit, perfecit, vt quodcunque accidisset, prædictum videretur, hominum & temporum definitione sublata: Adhibuit enim latebram obscuritatis: vt idem versus alias in aliam rem posse accommodari viderentur. Non esse autem illud carmen furentis, tum ipsum poema declarat; (est enim magis artis & diligentiæ, quam inspirationis & motus) cum vera ea quæ ἀκροστιχὶς dicitur, cum deinceps ex primis versus literis aliquid connectitur, vt in quibusdam Enniis, quæ Ennius fecit: Id certe magis est attenti animi, quam furentis. Atque in Sibyllinis ex primo versu cuiusque sententiæ, primis literis illius sententiæ carmen omne prætexitur: hoc scriptorum est non furentis, adhibentis diligentiam, non insani.* Hæc *Cicero*: verum axioma, quo Cicero vtitur, hoc carmen scilicet non de Sibyllæ, quia non sit furentis; *Sibylla* autē furiens carmina sua dixerit, falsum & suo nomine indignum est. Concedimus, tum *Sibyllam* furore non fuisse percitam, cum illud daret ediderit, quid hoc rei veritati detrahet? Dicimus enim spiritus Sancti afflatu, non diaboli Enthusiasmo seu furore id tum motam fuisse: Adhanc postquam accessit, testimonium

in

in antro, arborum, ramis viridique cespite præcincto, salutaui officiosissime. Quæ licet primo aspectu paululum perterrita gradum ad interiora retulit, tamen precibus meis locum præbens, Quem tu hic quæris, inquit, peregrine? Ad virginem non licitum est viro appropinquare: Nulla, respondi temeritate præceps, at matura deliberatione præhabita certus ad te contendi, vt quædam dubia menti meæ inhærentia dilueres, meque gratiosissimis tuæ directionis documentis instrueres; pro quibus, si te votis meis non auersam intellexero, vicissim omnia humanitatis & officij debita seruitia tibi polliceor & adstringo. Ad hæc dicta clemētior mitiori vultu apparens, quid est, inquit, quod me rogas? Non tibi tuisque similibus, discendi percupidis, quicquam denegare potero. Duo sunt, retuli, virgo diuina quæ me ingenue absque vlla tergiuersatione aut periphrasi docere digneris, nempe, an hic in *Aegypti Arabiaue* finib. olim & adhuc auis illa totius mundi vnica, *Phœnix* dicta inuenta & inuenienda sit (vt fama spargitur) & an *Medicina* quædam *Iræ & doloris* ex ea vnquā petita & petenda; Quod si sic, vbi vtraque inuestiganda & volucris & medicina? Bene, inquit illa, dubitas non de rebus nihili aut nauci, sed magni precij; dubitatio enim est primus gradus scientiæ; quate beare, quoad potero, polliceor; Multi eadem quæsiuerunt per media nihil ad rem facientia; Tu verò, nec in loco, nec persona aberrasti: Regio enim, in qua nunc moraris, Arabia fœlix est Ægypto contermina, quæ patria *Phœnicis* vnica habetur: Personam, quam percontaris, nec huius rei ignaram scias, cui vtrique cum tuam fortunam credideris, hinc vtraque tibi rei quæsitæ veritatem non denegabit: Ego te doctrina, hæc vero regio seu Ægyptus oculari demonstratione beatum reddet: Quocirca aures meis monitis & mentem rebus adhibe: Quæstio-

Colloquium cum Sibylla Erythræa

Quæstio an & vbi sit Phœnix & Medicina in re petenda.

Dubitatio primus gradus scientiæ

Phœnicis patria qua.

Digitized by Google

Phœnix & Medicina non differunt.

stionem videris duplicem mouere, quam contemplatione diligenti adhibita, simplicem & vnicam experieris. *Phœnix* enim si affirmetur in rerum natura existere, Medicina illa (quæ alias *Organa* dicitur) negari non poterit, & vice versa, hac affirmata, illa quoque asseritur. *Phœnicem* vt melius perspicias, tibi ex suis coloribus depingam: *Arabia* felix, eique adiacens *Aegyptus* antiquitus hæc gaudebat volucri, *cuius collum aureus fulgor, reliquum corpus purpureus color impennis cinxit. In capit. crista, corona instar, visa est: Soli sacra auis vixit annos 660 ad quam ætatem cum peruenerit senescens, casia thuriſque turculis construit nidum, quem odoribus replet, conquassatisq; ad solis radios alis flammam excitat, qua cõburitur in cinerem: Ex hoc deinde prodit vermiculus & inde pullus, qui priori ceu patri funera astra reddens, totum nidum defert in vrbem Aegypti Heliopolim Soli sacram, alias Thebas dictam, ibiq; in ara deponit.* Hoc, qui profabula omnino habent, pueri & iniqui rerum æstimatores videntur, qui pro historia, vt verba sonant, facta, & illi falluntur suo iudicio: Hieroglyphica enim sunt hæc & mentis potius dictantur, quam auribus, inscribunturque potius, quam oculis per certas figuras & picturas, quasi literas, quas saeras vocant: Qua de re si mihi fidem soli non adhibes, consule inter cæteros *Orum Apollinem Aegyptium scriptorem, qui in Hieroglyphicorum suorum expositione narrat, vt ipse à vulgo acceperit, Phœnicem post quingentesimum annum, cum iam est morti propinqua, in Aegyptum remeare, ac si præueniat ante obitum curari mystice ab Aegyptiis, & quæcunq; alius sacris animalibus tribuunt, hæc & Phœnici omnia deberi: Gaudet enim sole illustrione Phœnix in Aegypto præcipuè, vt potè illic vehementi:* Hæc Orus verba te satis erudiunt, quod mystice accipiatur *Phœnix Aegyptiis*, prout *mystice* curatur. Non opus igitur erit, in mysticis historiam aut fabulam supponere discrete cum illi simpliciter conueniat, at si pro fabulosa historia, seu fabula

Organa medicinæ & doloris.

Phœnicis descriptio.

Phœnix nouus ex cinere prioris combusti. Phœnix quo migrat.

De Phœnice dicta esse hieroglyphica.

Phœnicem curari mystice ab Aegyptiis.

Phœnix sole gaudet.

In mysticis non esse meram historiam nec fabulam quærendam

bula historica, quę allegoria est, coniunctim habueris, non aberrabis à scopo: Hæc est, inquit; *Phœnix* illa vnica totius mundi auis, ex cuius pennis circa collum aureolis, nec non aliis totius corporis, Medicina ad omnes affectiones humanæ naturæ contrarias in temperiem sanitatis optatam reducendas vtilissima, quæ antiquis Ægyptiis à quibus in *Heliopoli* (prout in *Diodoro Siculo* legere poteris) omnium primò inuenta & vsurpata est, *Iræ* & *Doloris* remedium habebatur: Quibus auditis supra modum lætatus sum & mox quæsiui, Anne viam aut occasionem vllam monstrare posset ad auem dictam ac *Medicinam* perueniendi? Hæc enim, dixi, omnis meæ peregrinationis causa est, in qua si mihi subueneris, rem omnium gratissimam præstiteris: Non te deseram, illa respondit, in tuis necessitatibus, quantum in me erit, at oportet te labore tuo vtramque indagare: Locum tibi certum, vbi inuenias, indicare nequeo, ac nihilominus non omnino vacuum, consilio spe ue omni destitutum dimittam sed omnem rem, vbi illa sit indaganda, aperiam: *Aegyptus*, vt vides, omnem suæ annonæ fertilitatem *Nilo* fluuiorum celeberrimo acceptatam refert, cuius fontes licet sint incogniti & imperscrutabiles, (incertum enim permanet, an sint in montibus *Lunæ*, necne) tamen *Ostia*, quibus se exonerat in mare, mundo satis innotuerunt. Hic (si *Tullio* fides habenda) *Mercurium*, quartum eius nominis genuit, quod te scire oportet: Pater enim filio dedit potestatem monstrandi tibi *Phœnicem* & ex ea petendam *Medicinam*: Quocirca *Mercurium* primo consulas, quem vt inuenias, abhinc ad septem *Ostia Nili* te conferas, non quod opus habeas ad singula migrare, sed quia incertum tibi sit, vbi

Medicina ex pennis Phœnicis.

Medicina Iræ & Doloris in Heliopoli inuenta.

Ægypti vbertas omnis ex Nilo.

Nili fontes non noti, sed ostia.

Nilum Mercurii pater.

Mercurius monstraturus Phœnicem, vbi quarendus.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA MEDICINA MADRID
Digitized by Google

vbi offendas. Non enim certam sedem alicubi habet, sed nunc in primo, nunc secundo aut tertio aut alio moratur. Hic te docebit illa, quæ maxime desideras, & modo non nimis infelix fueris, spectatorem te *Magnalium Dei*, naturæque arcanorum faciet. His perceptis pro tanta humanitate & institutione *Virgini* dictæ gratias agens immensas, valedixi, neque nunc tandem in rectam rediturum viam speraui; interea meum ad *Nili Ostia* accelerando, quæ septem numerantur hoc modo: *Canopicum*, *Bolbiticum*, *Sebenniticum*, *Pelusiacum*, *Feniticum*, *Phanniticum* & *Mendesicum*. Ad *Canopicum* primo me contuli, in qua viâ per collem sepulturæ Christianorum à barbaris ibi quondam occisorum insignem profectus sum, cuius loci annua miracula, relatu dignissima, hic præterire nequeo. Nam certo quodam die Mensis *Maii* cadauera seu ossa sepultorum ab oriente solo vsque in meridiem sensim ad superficiem vsque tumbæ eleuantur ex sese, donec in conspectum eò concurrentium hominum deuenerint, alicubi magis, alibi minus, tum à meridie versus occasum solis eodem modo deprimuntur, donec omnia ad pristinum statum redierint. Quæ si quis non diuina virtute, sed diabolica prorsus fieri affirmet, videat ne à superstitione nimium discedendo ad incredulitatem seu impietatem inclinet, *Deique omnipotentiæ* & liberrimæ voluntati hæc aut his similia miraculosa facta deneget ac subtrahat. Hæc si vera sunt, vt testantur multi, qui viderunt, suis scriptis publicatis, Resurrectionis corporum humanorum euidentissimum exemplar habent, quemadmodum quoque Phœnicis noui ex cinere resuscitatio. Ad *Canopum* insulam deueniens, *Nilique* illi aduersum, de *Mercurio* quæsiui, annon ibi sedem haberet: Verum populi istius regiunculæ, quod respondere, vix inuenerunt. Eruditiores ex illis, Ægyptus, dicebant, Her-

Nili ostia septem quæ.

1 Canopicum Nili ostium.

Miraculum non procul à Memphi Ægypti anno tempore contingens in ostium exterra elatione.

Resurrectionis corporum Exemplar.

Ægyptus cœli imago est, Hermetes ait.

Digitized by Google

Hermete, teste, cœlum nobis refert, & septem Nili ostia eius totidem planetas, ex quibus Canopicum supremum est, *cælique filio* iuniori subiicitur. Rector nauis *Menelai Canobus* hic sepultus, insulæ & portui nomen vt dedit, sic *Planetarum* summus quasi inspector senex propitius est, qui cum *Mercurij* à te quæsiti auus sit, non mirum, si ad auitam domum aliquando transeat: At iam non hic inueniri *Mercurium*, referebát, sed in alio Nili eiusdem Ostio perennem residere. Attonitus ex hoc responso, post multum temporis & erroris commissi, animaduerti, ad alium locum, Mercurio magis familiarem, accedendum esse.

Saturnus Mercurii auus.

Ad secundum itaque recta concedere non dubitaui, Bolbiticum dictum. Verum cum non nullos inde obuiam mihi factos percontatus essem, an non Mercurium Nili filium ibi vidissent mihi conueniendum, illique de Mercurio illius loci se nihil scire respondissent, vlterius procedere nolui, ne frustra & tempus & sumptus tererem.

2. Bolbitici Nili ostium

De duobus *Nili ostijs* itaque certior factus ad tertium festino pede cucurri: Huic vrbs *Sebenniitos*, vnde *Sebenniiticum* dicitur, propinqua est, incolis non admodum frequentib. habitata, quorum mores cum adeò barbaros & rigidos experirer, vt ab omni humanitate alienos censerem, nolui ibi diutius moram trahere, nec quicquam de *Mercurij* sede amplius inquirere. Quomodo n. inquam, *Mercurius* omnis humanioris literaturæ & doctrinæ auctor apud tam feros populos maneret: Nam vel hi illum ferocem & barbarum, suique similem, aut hic illos mites & humanos diuturniore mora & vicinitate redderet: Oppidum itaque relinquens postquam egressus eram, interrogaui quendam eius loci agricolam, An non hic *Mercurius* aulam haberet? Qui respondit, aulam quidem hic habet munitissimam, sed nunquam eam inhabitat.

3. Sebenniticum Nili ostium.

Digitized by Google

4. Pelusiacum. Nili ostium.

Ad quartum itaque *Ostium* perrexi *Pelusiacum*, vocatum, omnium famosissimum, ob ciuitatem eiusdem nominis ipsi adiacentem, cuius conditor, vt fama est, Peleus Achillis pater extitit: Hoc Asiam & Arabiam ab Ægypto diuidit, diuitiis olim abundantissimum. De eo postquam audiueram, eiusque dotes & conditiones perceperam, non dubitaui: Mercurialem sedem me ibi reperturum. Vt enim, inquit, absque *Peleide seu Achille Troia* oppugnari non potuit ita nec *Mercurius* absque *Pelusio* obtineri. Hoc est emporium *Aegypti* nobilissimum, quod auro *Arabico* imprimis abundat. Quò cum accederem, *Mercurius* vbi resideret, rogaui: At ex incolis quidam respondit, non semper huic loco adesse Mercurium, quamuis acceptissimus hospes sit, cum adest. Ægrè ferens tot itinera frustra huc suscepta, nolui pedem figere, antequam quæ restarent ostia, visitassem, non diffidens me tandem exoptatum Mercurium in subsequentibus coram conuenturum.

5. Tenitic. vel Nilo ostium.

Quintum in ordine Tenticum fuit ostium, cuius nomen etsi obscurius extiterit, tamen id adire quoque volui, ne vllam ego causam eius subterfugio præbuisse viderer: at tantundem inde reportaui, quantum ex prioribus, nempe omnino nihil, nisi quod didicerim ibi Mercurium, quem quærebam, neutiquam habitare: O me infelicem, inquam, adeòne in sequi oportet eum, qui vel nusquam est, vel me insectantem, vt formosus ille Alexis Corydonem, fugit? An non satius fuisset, à posterioribus ad priora cancrum imitando, progressum? An fugax & petasatus ille iuuenis meum aspectum præsagiens fastidit, ideoque fugam arripit, antequam accedam? Sed non tandem euasurus est, nec diu celari potest, vbi vbi sit: Duo mihi restant ex omnibus Nili ostiis, quæ quoque fauente Deo, lustrabo ac deinde toti Aegypto valedicam.

Ad

Digitized by Google

Ad *Phăniticum* ergo sextum *Nili ostium*, quod ratione cœli *Mercurio* deberi existimaui, profectus sum, firma animi spe ductus, nunc tandem tot laboribus finem futurum: Sed & illa fiducia fefellit, vt antehac sæpius. Responsum enim ab eius loci incolis accepi, hic quidem habitasse Mercurium, sed iam pridem mutasse sedem, alioque migrasse: sæpenumero de eo hic inquisitionem à multis institui, at nunquam inuentum domi. 6. *Phaniticum Nili ostium.*

Postremum ab hinc iter suscepti ad *Mendesium* vsq; quo cum peruenissem, quæsiui de *Mercurio*, qui nec hic repertus: Nec verò se nosse *Mercurium* permulti responderunt. 7. *Mendesium Nili ostium.*

Atq; sic septem ex ordine *Nili ostiis* perlustratis, quem quæsiui, cum non offenderim, deceptum me à *Sibylla* arbitratus sum, quæ saltem in hosce labyrinthos iniecerit, vt animum falsa spe lactatum eò circumduceret, fortè ex inuidia aut odio erga alienos præconcepto. Verum cum singula, quæ contigerant in itinere, reuoluerem; me forte ab inquilinis quorumcunque locorum pessime deceptoria responsione circumuentum coniecturi, ea ratione quod innata quadam ferociâ omnes peregrinos fastidirent ac odissent: Ideoque quid circa primum, secundum ac tertium, aliaque ostia, ab illis responsum fuerit, bene considerarui, ex quibus quam plurima occurrerunt, quæ dubium ante conceptum augerent potius, quam eximerent: Vnde retorsum vestigia relegendo ab vltimo versus primũ regressus sum, ac tandem antequã ad primum redierim *Mercurium* inueni, in aliquo ostiorũ, vbi incolæ visi essẽt antea negasse. Ad hunc accedẽs post multos sermones inuicẽ habitos, ab eo dici, quæ ignorauerã; *Phœnicẽ* inprimis demõstrauit, vbi cõueniri deberet, quem in loco, de quo ne cogitasse quidẽ antea latere apertissimè narrauit, quo cum peruenissem, meo infortunio, exierat foras, (forte tũ *Arbiter* constitutus inter *Mercurius inuentus vbi.* *A Mercurio multa percepta.* *Phœnix vbi latebat.* *Phœnix domi non inuentus.*

Noctuam & volucres alias eam infectantes, de quo prælio alibi tradidimus) at post aliquot dies, paucasve septimanas rediturus: Verum cũ tã diu expectare mihi in alienis terris non consultum foret, præsertim quia reditus Phœnicis valdè incertus foret, constitui domum quam primum adornare iter; satis existimans mihi esse pro tempore, cognouisse Mercurium, vbi ille resideret, nec non *Phœnicem Medicinæ* quæsitæ patrem & causam efficientem, ad quos prima occasione oblata redire penitus apud me concluſi. Naue itaque conscensa ex *Pelusiaco* ostio in *Europam* iterum contendis, transnauigatis tot insulis & regnis circum circa, donec pedem *Germanico* inferrem solo, vnde primum egressus eram: Verum ne ingratus videar erga virum, à quo quicquam beneficij in hoc itinere, in me collati, sensi, primò Sibyllæ, deinde *Mercurio*, ac demum *Phœnici* ac *Medicinæ* ipsi suos debitos honores ac Encomia epigrammatibus cuique dicatis retribuam.

Phœnix Medicinæ quæsitæ pater.

Reditus in Germaniã.

EPIGRAMMA IN HONOREM Sibyllæ Erythrææ, Herophyles dictæ.

Herophyle Sibylla Erithræa dicta celebrata carmine.

AD te magna Deo (non dæmone) mota Sacerdos
Abinis Charitum gratia iusta redit:
Illa terga tibi non vertunt, grata sed ora;
Larga promittunt & sua dona manu:
Ad Nilo genitum quod tu me miseris æquo
Tramite, Phœniceam qui mihi monstret auem.
Flamine *plena sacro vates oracla dedisti,*
Venturum humano, dum canis, ore Deum:
Iudicii qui iusta ferens Examina summi
Arbiter omnipotens tegius orbis eris.

Ille

Ille tibi cordi, quamuis sis Ethnica Virgo,
Dicarisq; Dei nil sapuisse, fuit.
Non Erythraea tui sunt antra capacia, Christo
Vt tua spes, & eris tute reposta polo.

EPIGRAMMA MERCVRIO PHILOSOPHICO dicatum.

Mercurius philosophicus carmine laudatus.

MErcurium vocitant apta te voce Latini,
Quod medius currens inter es ipse Deos.
Interpres Graijs & haberis maximus Hermes,
Teuthius AEgypti diceris esse solo.
Est genitor tibi Nilus, agros pradines aqua vi
Latificans, magnas qui tibi liquit opes.
Tu populis leges AEgypti rite tulisti,
Quas tibi Vulcanus conscius arte dedit.
Omnibus in toto tu gentibus orbe videris
Gratus, at à paucis cognitus esse cupis.
O quam multa tibi natura munera clausa
Credita, thesauris sunt & aperta suis.
Rubra tibi facies est propria, flammaq; cervix,
Pectus at ex albo forte colore nitet.
Aptanturq; tuis pedibus talaria nigra,
Virgaq; cum gemino nil gravat angue manum.
Hic tuus est habitus, quo nosceris omnibus Hermes,
Conueniens quadruplex est color ille tibi.
Tu mihi Phœnicem monstrasti interpretis ore,
Debitor hinc gratas, quas queo, reddo vices.
Interea charta munuscula scripta loquaci
Accipe, si maius quid dabis, ipse feres.

Digitized by Google

Phœnicis Encomium.

AD PHOENICEM ENCOMIVM Epigrammate expressum.

O Miraclum Orbis, Monstrum vitio sine, Phœnix
Vnice, qui magnis appropriare sophis:
Purpureas indute comas atq; aurea colla,
Excellis cunctas inter aues & opes:
Namq; tibi nidus casia atq; è thure sabæo
Extruitur, quauis ditior hinc es ave.
Conscius appares aliquot post secula fati,
Quod natura dedit, quo renouandus eris.
Inde lubens Thebæ effœtum te sistis in ara,
Vulcanus faciem donet vt arte nouam.
Pennarum decus auratum Medicina salutis
Fertur & humanis commoda ferre malis.
Vnica spes residet morbi incurabilis in te,
Tuq; fucis imenum incedere more senes.
Catera ne referam tua diuinissima dona,
Vix par est opibus persica Gaza tuis.
Diuitijs ego te cunctis, benedicta volucris,
Prafero, quod valida des medicamen opis,
Has mihi delitias optaui pluribus annis,
Mundana sine te non mihi cura rei est.
Abditus arcanis, ne sis cui præda latebris
Conderis atq; soles, teste sine, ire foras.
Plinius antiquo visum te tempore Romæ
Scribit, at (heu) miris fallitur ille modis.
Extraheret quis te ex nidis audaculus, aut quis
Detegeret fatua sit nisi mente puer?
Tutus eris posthac, huc tutus vt vsq; fuisti,
Sit sapiens, pennas cui dabis, oro, tuas.

MEDI-

MEDICINÆ PHOENICIÆ, SEV Hermeticæ Laus.

Medicinæ Phœnicia laus.

SI variis montes opibus cumulentur & auro,
Quid prosunt homini, qui modo mortis erit?
Auxilium præstet nisi quis diuinius illi,
Quo redeat fausto Numine grata salus.
Ergo nihil toto Medicina carius orbe
Esse potest, hominum quæ lquet arte malum.
Diuitiæ cedant & opes, huic cedat & aurum,
Cui mens non eadem, non homo sed pecus est.

Aduersarius, cum vires sibi omnino deiectas sentiret, non confidit amplius proprij ingenij armis, quibus hactenus vsus fuerat, quid obtinere, quocirca ad aliorum authoritates confugit, à quibus argumenta nunc vltimo sequentia deduxit.

34. *Argumentum Pyrgopolynicis Aduersus Chemiam & Sarmatam Anonymum.*

Argum. 34. negatiuum.

Iulius Cæsar Scaliger vir tantus in philosophia Aristotelica, cuius iudicio nihil limatius vel syncerius, Chemiam damnat versibus quibusdam Hendecasyllabis, quorum hic sensus, quod Chymistæ cupientes mutare metalla in aurum, se mutent potius, quam illa, atque vtantur furnis suis pro Noctuis

Scaliger Chemiæ aduersatur.

Digitized by Google

ctuis ad captandum aliorum, nempe ditiorum hominum aurum, ipsique sint veluti aucupes, quorum fistula dulce canit, volucrem vt decipiant:

Hinc tale conficio Argumentum:

Si Alchymistæ suis furnis vtuntur pro noctuis, quibus aliorum ditiorum captent aurum, ars ipsa deceptoria est & damnanda.

Sed primum verum.

Ergo & secundum.

Minor authoritate iam dicta *Scaligeri* & experientia ipsa robatur, nec eget longa demonstratione: Videmus enim quomodo illi, qui titulum & nomen *Alchymistarum* sibi proprie vendicant, adornent sua, vt vocant, laboratoria, quam variarum formarum furnos, instrumenta, vitra & alia ibi ad conspectum omnium ponant, quæ nullam aliam ob causam faciunt, quam vt inescent ignaros, qui hisce externis capiuntur, putantes aliquid magni & veri latere sub hoc ornatu: At illi nesciunt, hæc saltem esse retia, noctuas & auiculas captas ad sese allicientes alias suæ speciei.

Responsio ad 34. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 34. Argumentum negatiuum.

SI authoritate aliorum argumentandum sit, ni vnicus Scaliger contra duos veros philosophos, Chemiæ veritatem atteſtantes, nedum contra centum aut plures, quos hucusque citauimus & produximus: Cadit ergo vnius authoritas contra tot illi contradicentes: Verum, vt *Scaligerum* virum

virum præstantem singulari eruditione in intentione sua saluemus, dicimus eum loqui de quodam carboniperda, deceptore Alchymista, cuius farinæ sunt innumeri omnibus fere in locis, atque ideo eum verissime loquutum esse: Hoc enim genus hominum omnia sua dicta & facta componit ad decipiendum alios; quod cum eorum proprium sit, nunquam ab ijs abesse poterit: Hi reuera habent furnos pro noctuis & linguam pro fistula, sua nugatoria opera ex auro, alijsve arcanis, si dijs placet, destillata, pro auiculis, laboratoria splendide exornata pro retibus: Et *Scaliger* non tantum de illis dixit, quam dici debeat: Hos nos in singulari tractatu, qui vocatur *Examen fucorum seu Pseudochymicorũ*, suis coloribus, vt potuimus, depinximus, quem legere poteris. Verum hi ipsi *Pseudochymici* tam longe absunt à veritate Chemiæ, quam à cœlo terra, nisi quod vt muscæ ad illam inquinandam suis fæcibus aduolent: At quis potest animalculo tam exiguo, muscæ inquam resistere, & contrauenire, ne splendidis & politis ex stanno vellatone, imo ex argento & auro factis vasis insideat, illaque sua spurcitie contaminet? Multo minus quis his hominibus à suis functionibus aut opificijs profugis resistet, ne ad Chemiam, pollicentem sui inuentoribus diuitias, opes, honores & sanitatem, tanquam rem omnium precioſissimam & splendidissimam, conuolent, illam conspurcent, inficiant & male audire cogant. Hi sibi vendicant nomen, cum rei ne minimum possideant, quod illis condonandum venit; at non his, qui nomina & res confundunt, veros artifices & falsos, Alchymisticam deceptoriam & Chemiam veram nulli nocentem aut damna inferentem, nisi quod longo tempore, magno labore & sumptu inquiratur & vix à millesimo obtineatur, quod propter eius excellentiam contingit.

Proprium Alchymistarum deceptorum.

Pseudochymici vt muscæ ad volant ad splendida.

Digitized by Google

Argum. 35. negatiuum.

35. *Argumentum negatiuum Aduersarij contra Chemiam.*

Iuris Canonici tanta est authoritas, vt meritò, quod condemnet, condemnandum sit, quod extenuet, extenuandum:

Hoc autem de Alchymistis vt falsarijs, mendacibus iudicat: dum in C. spondent, Extrauagante, hæc verba posuit: Spondent, quas non exhibent opes, pauperes Alchymistæ.

Ergo Alchymistæ condemnandi & vt mendaces habendi.

Responsio ad 35. Argumentum negatiuum.

Responsio ad 35. Argumentum negatiuum.

Iuris Canonici authoritatem non infringimus, quousque se intra terminos suos contineat: si vero de temporalibus & naturæ arcanis, alijsque huiusmodi suam authoritatem interponere velit, eam vt dubiam, si admittimus, tamen non credere tenemur: Quocirca maiorem ad ecclesiastica saltem alligamus, & non ad alia.

Ad Minorem dico; quod *Extrauagantia* illa capitula sint extra *ius Canonicum*, à quodam interprete eius, appendicis loco, adiecta; ideo aut recipienda aut non: Adhæc loquitur de *Alchymistis* falsis, deceptoribus, mendacibus, qui ab alijs pecuniam accipientes illis promittunt aureos montes, quorum ne minimum præstare possunt, cum ipsi interim sint pauperes, vagabundi & omnium rerum egeni: De his

vere

Digitized by Google

vere dixit interpres; at non de Artificibus veris, qui vt illi non cogniti fuerunt, sic nec quicquam ab alio mutuantur, quid pro quo pollicentes, vtpote alieni non inopes, nec pauperes, sed viuunt sua sorte & donis contenti.

36. *Argumentum negatiuum contra Chemiam & Sarmatam Anonymum.*

Argum. 36. negatiuum.

Natalis Comes Mythiologiæ author suo quoq; iudicio artem Chymicam vanam statuit his verbis: Quod autem vanam esse artem Chemicam putemus, & quid de arte illa sentiamus, ita in Epistola quadam aliquando expressimus, quam aduersus fuliginosas Chemicorum fallacias scripsimus, è qua nonnulla hic asscribenda putauimus.

Ars fallax, inuisa bonis, dulcedine captos
Iucunde vt perimis? dementibus improba Siren,
Naturam superare putas te posse per ignem?
Stulta quid insanis? te longis passibus illa
Deserit, ac tandem nil perficis: illa colorum
Te fallit, rerum te ludit mille figuris.
Sic fertur Protheus in multas vertere formas,
Cum fieret serpens dirus, cumq; vnda vel ignis:
Vris opes properans, quas fumus portat in auras.
Inde ardens miseris torquet præcordia virus,
Exitialis amorq; auri, sæuiq; dolores,
Quos semel insana fallacia ceperit artis.
Occupat hæc nulli misero vesania mentem,
Ni propeccatis hominum sator atq; deorum

Supplicia ingentesque paret mox sumere pœnas:
Mendici fiunt, semper caligine barba
Squallet & immodico turpantur pallia fumo:
Et noua quærentes semper mendacia iactant,
Defeciſſe ſibi vires, vbi nulla reperta eſt
Mercurium ratio, qua poſſint ſiſtere in aurum,
Ad notos homines inde hæc contagia ſerpunt,
Si quenquam arripiant qui ſtultis præbeat aures,
Non prius effugiet, quam ſit perpeſſus eandem
Fortunam, ſcopuloque ratem confregerit vno.

Quæ Natalis verba vnius argumenti inſtar mihi fuerint quamuis quamplura inde conformari poſſint.

Reſponſio ad 36. Argumentum negatiuum.

Reſponſio ad 36. *Argumentum ſeu carmen inuectiuum in Chemiam, carmine apologetico facta.*

CHemia ſi vera eſt & certo fine potitur,
Dic mihi num fallax, hæc an diuinius arte
Extet in humanis, magis aut miraòile quicquam?
Vera ſed eſt, quis enim neget hoc, niſi opinio mentem
Cui mala detorſit, qui ſcilicet omnia ſeſe
Poſſe videre putet naturæ arcana ſed ille
Decipitur, ceu talpa, nihil dum lumine captus
In tenebris animi degens intelligit amens.
Quis non inquirat ſumptu, natione, labore
Tam præclara Dei Magnalia, quæ licet omni
Cognita non fiant ex vulgo (qui ruit, inſtar,
Ad ſua pabla, aſini, dum neſcit, porrigat ad quid
Os rude) vera tamen ſunt, experientia quorum
Certa fidem fecit, non ergo eſt improba Siren,
Nec ſuperare putat Naturam, at ducere in actum
Id, quod erat poſitum naturæ forte latebris.

Inde

Inde nec haec stulta est, sapiens vestigia sed quae
Natura observet, quin sit res ipsa fatenda.
Naturale opus est totum, nilq; artis habetur:
Si quis in aduersis vero tentare laboret,
Mille coloratas ac sentiat inde figuras
Mendaces, nihil hoc verae praeiudicet arti:
Est duplex hominum genus, huic quod se dedit, vnum
Naturae gaudet mysteria condita miris
Indagare modis & nulli vim facit aequum
Insidias ve struit, qui sunt plerumque periti
Artibus artifices: aliud nil sperat in illis
Posse tenebrosis veri se cernere libris,
Hinc animum confert lucro, quo viuat, iniquo,
Decipiendo alias periuria nulla recusans:
Hi lolium, tribuli ac steriles dicuntur auenae
Immixtae tritico, Chymia lucrosus abusus
Queis magis est curae, quam inuestigatio veri;
Omnia quae possunt dici contraria rebus
Alchymicis de deceptoribus esse fatemur
Verae sed artificum puram non tangere famam:
Nil ergo inducunt Natalis scommata, cum sint
De Pseudo Chymicis tantum capienda dolosis.

Rationes pro Chemia affirmatiuae Sarmatae Anonymi.

34. *Ratio ab authoritate aliorum deducta ac primum ab Experientia.*

Ratio 35. affirmatiua pro Chim.

Quicquid Experientia mille exemplorum te-

Digitized by Google

ſtatur, verum eſt abſque omni dubio, & non neceſſum eſt amplius probari:

Sed experientia teſtatur, verum aurum factum à quam plurimis.

Ergo eſt verum abſque omni dubio, nec neceſſum eſt amplius probari.

Maior per ſe vera eſt, quæ niſi eſſet, nulla veritas ab experientia pateret.

Minor probatur mille in diuerſis locis editis proiectionis experimentis, quæ partim ex ſuperius ſparſim dictis, partim ex aliorum hac de re publicatis libris, vt epiſtola *Theobald. ab Hohenland.* ad fratrem ſuum, aliiſque petantur. Eſſe autem id aurum, ſic proiectione tinctura veræ & legitimę factum, verum ac naturali in omnibus ſimile, ita demonſtratur: *Ariſtotelis* ſententia eſt lib. 4. meteor: *Quod omne id, quod cum aliquo compoſito operationem eandem efficit, eſt idem per omnia illi ſimile, vt omne quod operationem habet oculi, eſt oculus:* Haud ſecus, inquit *Zacharius*, *cum aurum noſtrum arte noſtra* compoſitum per omnia ſimile ſit minerali (in quo verſatur omnis controuerſia diſceptationis, vtrum aurum à nobis compoſitum verum ſit aurum) ſatis docuiſſe videmur ex philoſophi ſententia noſtram artem eſſe veram & certiſſimam, ſatis fatebuntur ipſis probatum, qui viderunt eius experientiam, aliis verò non.

Digitized by Google

35. *Ratio affirmatiua pro Chemia eiusque veritate.*

Ratio 35. affirmatiua pro Chem.

Iohannes Andreas Canonici iuris interpres, qui omni exceptione magis est, authoritate & fide valens, omniũ hominum præstantissimus à Ludoico Romano appellatur. Item Thomas Aquinas, philosophus & Theologus absolutissimus, pro Chemia senserunt & sententiam suam affirmatiuam eius veritatis pronunciarunt, vt superius sub Arnoldo libro septimo & Thoma libro octauo demõstrauimus: Præter hos sunt innumeri alii præclari viri, in aliis scientiis versatissimi, Philosophi, medici, Theologi & Iurisconsulti, qui eandem approbarunt suis testimoniis & rationibus Iurisconsul. arti fauentium maior est numerus, quam vt hic eorum sententiæ produci possint: saltem vnius mentionem faciemus: Oldradus iurisperitus libro consili: quæstione septuagesima quarta vbi de Chemia affirmando loquitur; Nam videmus, inquit, quod quandoque ex re mortua producitur viua, vt videmus ex vermibus, ex quibus producitur sericum & aliis pluribus, & ex herba producitur vitrum: Multò magis ex metallis, in quibus maior est conuenientia & similitudo. Nam (vt ipsi tradunt, & habetur libro de proprietatibus rerum in cap. de Alchemia) omnia metalla procedunt ex eodem principio, scilicet ex sulfure & argento viuo: Cum ergo ars imitetur naturam ff. de adopt. l. si adoptio, non videntur isti alchemistæ peccare. Nam cum sint quasi ex eodem principio in similia, in habentibus symbolum facilior est transitus. Insũt enim, vt dicit Augustinus lib. de ciuit. Dei, rebus cor-

corporeis per omnia elementa quædam occultæ seminarię rationes, quibus cum data fuit oportunitas temporalis & casualis prorumpant in species suis modis & finibus. Hæc Oldradus & Ioh. Andræas.

36. *Ratio affirmatiua pro Chemia & artificibus Chemicis.*

Ratio 33. affirmatiua

Omnibus Authoritatibus Chemiæ aduersantibus vnius viri genere, doctrina, iudicii acumine & experientia præstantissimi Iohannis Francisci Mirandulani Comitis Authoritatem non sine ratione opponimus, quæ sic habet:

Francisci Pici Mirandulani authoritas pro Chemia.

LIB. 3. cap. 2. de auri artificibus, qui artem Chymicam magnifecerunt, *Nôrant*, inquit, *Deum & naturam nihil fecisse frustra: Compertum habebant, hominem naturæ inferioris principem constitutum, cuius ingenio fieri per naturam posset, quod nunquam fieret sponte naturæ, si ea esset hominis ingenio destituta; hoc in insitionibus arborum, in pictura, in medicina, in omni ferè vitæ munere si conspicuum erat, cur esse deberet obscurum in metallis, adeò magna vinctis societate, vt aliud sæpenumero delitescat in alio: spectare huc solertem naturam ingeniorum debere nôrant, vt content, non sit generatim solum & incommunibus res naturæ cognouisse, sed aspirare suapte sponte ad noticiam, quæ per partes insinuetur, sensuique subiiciatur:*

Disputationes logicas pro & cõtra esse vanas.

Disputationes Cyclicas in incerto vagari & qui eis nimio plus sese dedunt, suas imaginationes pro veritate colere solere, at sensui patere & hominum publica consensione firmari, ex arte Chemices prouenire posse apud humanam societatem magnum & præclarum emolumentum, quo mortalium multifariam succurratur egestati, quando-

Digitized by Google

quandoque inuenta esse plurima remedia vulnerum & morborum ex olei diuersis generibus confectis arte, vt loquitur vulgus Alchemistarum. Et paulo post cap. 3. seq. Cur philosophi nomen adscribam ei, qui philosophicae auscultationis quosdam libros viderit, sed herbarum, fructuum, metallorum, lapidum illorumque potestatis & commistionis & conuersionis fuerit prorsus ignarus? Iustius ei competet appellatio philosophi, qui res primum naturae generatim nouerit, deinde per partes sublunarium subterrenorumq; germinum vires percalluerit, vt hinc rerum inferiorum concordiam & litem, subindeq; generationem interitumq; mente percipiat, conscendatq; in admirationem Diuinae Maiestatis, quae homini non solum donarit, vt res abditas & in visceribus terrae conclusas agnoscat, sed eas etiam domi construere queat eius ipsius munere & adiumento naturae, proindeq; multis hominibus iuuare mortales & in corporis bonis & in externis facile possit. Num qui haec tenuerit tanto garrulis antestabit disputatoribus, quantum corpus vmbrae corporis? quantum veritas mutabundis & desultoriis operationibus? Nam si verbis antecellunt facta, si praestat facere grandia, quam loqui, competet verius eiusmodi viro philosophi nomen atque praestantius: An praetulerit aequus rerum aestimator eum, qui rem demonstrat ponitq; sub oculos, illi, qui tantummodo suis imaginationibus fretus, vel per communes Dialecticae facultatis locos, vel per metaphysicas conceptiones sibi quicquam sapere videatur, nunquam certus, semper anceps, semper in argumentis transfatitijs occupatus? Huic certè sophistae nomen, illi Sapientis antiquitas tribuisset, non reclamantibus peripatheticis, quorum dogmata recidunt ad sensum, ex quo suas promere satagunt probationes, quo sensu Chemicae facultatis periti spernentes eundem promunt in repugnantem aduersarium, sibiq; parant ex illo victoriam. Hinc eodem libro cap. 4. Certe, inquit, quod multis hominum millibus Germani Pannoniique principes multis mensibus eruũt è montib. speluncis profundissimis, quodq; etiã vix triẽnio

Chymicum vere esse philosophum non alium.

Chymicus sapiens disputator logicus sophista est.

Diuitiae ex Chymia, quae alias magnis laboribus acquirantur.

magna classe sibi parant Hispaniarum reges cum è Bethicis & Lusitanis portubus oram soluentes Atlanticos & Indicos fluctus metiuntur, vt ignotas inuisant regiones auriferaces, id artis aureæ compos & minori impendio parat & maiori cum lucro, paucisque diebus vel domi vel in hospitio considens parvo, etiam sapius ministrorum familitio, quam rem occulti in eis, quæ antè cit animus, aureis, argenteisque insignibus tarmine placuit significari.

Enigma aureum Pisi Comitis de dignitate Chemiæ.

Diues agri, diues picturæ vestis & aulæ
Præcellæ & regni nunquam est, me iudice, diues
Nunquam etiam diues puppi si fretus Hibera
Per mare Atlanticum Boreæ contemptor & Austri
Vsque coloratis gazas conuectet ab Indis:
Ille autem diues, celso cui mittit Olympo
Æternus genitor, votis optare secundis
Quicquid mortales possunt, cum lumine rectæ
Imbutus fidei:

Huc vsque dictis *Hermes* silentium & finem huic disputationi imposuit in hunc modum.

HERMETIS ORATIO GRATIARUM actoria.

Hermetis gratiarum actio.

NON vos fugit, viri excellentes, quo consilio ac intentione conuocati fuerimus, nempe vt Mercurialia hæc festa ad Auream considendo Mensam celebrantes, Pyrgopolynicem Chemiæ aduersarium nostris armis rationalibus conuinceremus; quod cum plus satisfactum sit ab vno quoque vestrum; ipseq; aduersarius prorsus elumbis, excors & desperabundus incedat, quamuis foret de animi pertina-

pertinacia parum amiserit, nunc superest vt huic conuentui, prout Sol diei, finem imponamus: Neminem autem pœnitere debet huius tantæ moræ, quadetenti fuimus, cum melius sit semel hostem provirili aggredi & expugnare, quam innumeris incursionibus irritare potius, quam superare: Domum itaque vestram cuiusque patriæ vt, quam primum preces à me recitatæ fuerint, vos conferatis, vestræ erit discretionis & voluntatis: Regia virgo Chemia vobis omnibus & singulis se propitiam ac clementem vestrisque votis obsequentem imposterum fore, vt hactenus, pollicetur, Gratiasque immensas, quantas vnquam potest, suo nomine me agere voluit.

Hermetis Regenerationis Hymnus ex Primandro Cap. 13.

Hermetis hymnus regenerationis.

VNiuersa mundi natura hunc audiat hymnum.
Audi terra, audite turbines imbriũm, ô syluæ silete, cantaturus sum creatorem omnium, totum & vnum.

Audite eum, quiescite venti, circulus immortalis Dei orationem istam exaudiat.

Canoium Creatorem omnium, terrarum distributorem, cœlum æquilibrantem, iubentem ex Oceano aquam vndique fluere dulcem ad hominum alimentum, iubentem ignem fulgere supernè ad actiones hominum atque deorum,

Digitized by Google

Agamus illi omnes una voce gratias, trahanticulos, naturamque creanti.

Hic mentis est oculus, hic potentiarum benedictionem libenter accipiet.

O meæ vires laudate ipsum vnum & omne.

Consonate voluptati meæ omnes animi vires.

Cognitio sancta, quæ tuo lumine fulget, per se lumen intelligibile cantans, gaudio mentis exalto.

Omnes potentiæ mecum vna concinite.

Constantia canta mecum.

Iustitia mea per me iustum canat.

Communio mea totum ipsum laudet, per me canat veritas veritatem.

Bonum nostrum bonum deniq; canat.

O vita, ô lux, ô vobis in nos benedictio currit.

Gratias habeo tibi pater, actus omnium potestatum.

Gratias ago tibi Deus omnium potestas actuum.

Verbum tuum per me te laudat, per me mundus verborum recipit sacrificium hoc, meæ vires clamant, totum cantant, voluntatem tuam perficiunt.

Tua voluntas abs te in totum sacrificium verborum ab omnibus excipe.

O vita, totum quod est in me, salua.

O lux, totum illumina spiritus Deus.

Verbum tuum me regit Spiritifer Opifex.

Tu solus es Deus.

Homo tuus hæc clamat per ignem, perque aerem, per aquam, perq; terram, per spiritum, perq; creata.

Ab æternitate benedictionem inueni, qua desiderio in voluntate tua quiescam.

Et

Et circa finem Asclepij:

Sacrilegijs simile est, cum Deum roges, thus atq; cætera incedere: Nihil enim deest ei, qui ipse est omnia, aut in quo sunt omnia: Sed nos agentes gratias adoremus.

Hæ enim sunt summæ incensiones Dei, cum aguntur gratiæ à mortalibus.

Gratias tibi agimus ô Summe & Exuperantissime.

Tuæ enim gratiæ tantum sumus cognationis tuæ Lumen consecuti nomen sanctum & honorandum, quo solus Deus est benedicendus religione paterna. Quoniam omnibus paternam pietatem & religionem & amorem, & quacunq; est dulcior efficacia, præbere dignaris, cum donas nos sensu, ratione & intelligentia: Sensu, vt te cognoscamus; ratione, vt te suspicionibus indagemus: Intelligentia, vt te cognitione cognoscentes gaudeamus, ac Numine saluati tuo gaudeamus, quo nobis te ostenderis totum: gaudeamus, quod nos in corporibus sitos æternitati fueris consecrare dignatus.

Hæc enim est sola humana gratulatio, cognitio Maiestatis tuæ.

Cognouimus te & Lumen maximum, solo intellectu sensibile intellexim us te.

O vita vera via: O naturarum omnium fœcunda prægnatio, cognouimus te, totius naturæ tuæ conceptu plenissime, cognouimus te æterna perseueratio.

In omni enim ista oratione adorantes bonum benitatis tuæ hoc tantum deprecamur, vt nos velis seruare perseuerantes in amore cognationis tuæ, & nunquam ab hoc vita separare gemere.

Digitized by Google

INDEX AVTHORVM CHYMICORVM, QVI HOC OPERE CONTINENTVR.

A.

Abimezar 217
Abrahampatr. Israel: de quo dubium 62
Abugazal 129
Abul 217
Abumazar 217
Abuzaleus 218
Abrachali 217
Abubacher 217
Adarath 215
Ademarus 215
Adfar Alexandrinus 92
Adros 217
Ægidius Magister hospitalis Consol 429
Ægidius de Vadis 487
Africanus 214
Alanus de Insulis 259
Alaua 217
Albertus Magnus Germanus 236
Albertus Brierus frater 522
Alexandri Epistola 522
Albateli 217
Albertus Magnus Germanus 256
Allegoria quæ ascribitur Merlino 559
Allegoria quæ ascribitur Aristeo 559
Alfarabi 216
Aloysius Marlianus 389
Alphidius 209
Almoxame 218
Amenophes Ægyptij 51
Anaxagoras Græc. 149
Anonymus Sarmata 551
Antroicus Episcopus 429
Apollonius 110
Apuleius Madaur. de quo dubium 177
Archelaus 590
Arbadiscipulus Aristotelis 512
Arnaus Medicus 513
Aristoteles Chemista 512
Arnoldus Villenouanus Gallus 318
Artifices tres Londini congregati 477
Arisleus 219
Artus rex 217
Asses philos. 217
Augustinus Pantheus 388
Auicenna Arabum princ. 191

Digitized by Google

Aulphanes in pandectis 348
Aurora consurgens 559
Author Rosarij Magni Philosophorum 273
Author dialogi Germanici inter aurum & lapidem 275
Author Rithmorum Germanicorum cum figura leonis aquilæ & stellæ 277
Author coniugij Mercurij & solis 389
Author lilij 389
Author studij florentini 389
Author Rosarij abbreuiati Toletanus 429
Author Cymbali aurei 556
Author Rosarij minoris 558
Author ignotus 559
Author incertus 559
Author rosarij alterius abbreuiati 559
Author tractatus Mercurium, dubiis fugit 559
Author speculi Chymiæ 559
Author vini vniuersalis 559
Author tract. de Quinta essentiæ 559
Auct. lucis lucentis in tenebris 559
Auct. horti diuitiarum 559
Auct processus pro tinctura 559
Auct. tract. de lap. phil. 12. cap. 559
Auctor anonymus 559
Author, qui de Aurelia variorum colorum ... *tractatum edidit* 559
Author splendoris solis 559
Author antiquior 559
Author enigmatum Chemiæ 559
Arinabam 215
Artephius Arabs 201

B.

Basilius Valentinus 257
Batlanus. 217
Bauar. 522
Bebazuria 217
Belus Aegyptius 36
Bendegid 216
Berenhardus Comes Treuis 253
Berenhardus de Grauia 522
Blemidæ Græc. 129
Bolzain 216
Bucas 532
Busiris rex Aegypti 31

C.

Cadmus conditor Thebarum 33
Calid rex Aegypti 32
Calu fil: Iazichi 71
Caradisse 217
Carab 218
Chemnis rex Aegypti 32
Christophorus Parasiensis 343
Chora 217
Chronica metaphrica 430
Clangor buccinæ 559
Claron 525
Clemens de secretis 389
Codex veritatis 558
Collegium Philosophorum Germanorum de R.C. 290
Constantinus 349
Costa ben Luca 217
Cota hiua 217
Cremerus Abbas VVestmonasteriensis 480

D.

Danaus Aegyptius 36
Daniel in retractionibus 348
Dentius 214
Datis 215
Dardanus 129

Del-

Digitized by Google

Delphinus Anonymus secreti maximi Authors 345
Demetrius 229
Democritus Graecus 91
Demoschielis Iud. Epistola 430
Dionysius Zacharius 334
Dipetes Aegyptius 36
Dominicus 429
Dominicus Apostolicus 430
Dominus Episcopus de ponderibus 429
Dumbeleius 522
Durandus Monachus 429

E.

Eduardus Kelleus 481
Efferarius Monachus 389
Ephistus 349
Erichtheus Aegyptius 36
Estul 217
Euclides 229
Eumolpides 36
Euthicia 215
Euthices 215
Evvaxlii Epistola 348

F.

Flaton 323
Florus 349

G.

Galienus 234
Galud 229
Gerinarius 390
Garsia Cardinalis 429
Geber 217
Geber Abenhaen 201
Georgius Ripleus 463
Gilgil Maurus 209
Gilbertus cardinalis 390
Gratianus 347
Guilielmus Parisiensis 343
Guido de Montanon 347
Gymnosophista apud Aethiopas 58

H.

Habbacar 217
Haly Chaldaus 74
Haly 216
Hamech 72
Hamuel Arabs 210
Heliodorus Graec. quid ad Theodos. Imperatorem de Chymicis scripsit 229
Hemus 219
Hermes Trismegistus omnium Chymicorum antesignanus 5
Heracletus Graec. 319
Herculesrex 214
Herizartes 217
Herodi 217
Higer 217
Homerus Gracus 149
Holcot 219
Hortulanus, qui & Garlandus 456
Hugo Apostolicus 429

I.

Iacob Albartarne 72
Iacob Almonum 217
Iannitius 349
Ianus Lacinius 389
Iabie Abendinon 217

Ior-

Digitized by Google

Lyc[illegible] Brachmanum apud Indos 24
[illegible]imopol. 218
[illegible] 217
[illegible]angelista de quo dubium 72
[illegible]ontanus 264
[illegible] de Padua 267
[illegible]es Fernelius 339
[illegible]s Creuerus 208
[illegible]nnes de Megu 343
[illegible]nnes Auſtri 348
[illegible]annes de ſacro Boſo 348
[illegible]es Aurelius Augurellus 384
[illegible] de Rupeſciſſa 388
[illegible]nes Cryſippus 389
[illegible]nnes Thebinus 389
[illegible]annes de [illegible]una 390
[illegible]entes [illegible] 458
[illegible] 481
[illegible] Monros 72
Iſaac Monachus Grec. 129
Iſaac Hollandus pater & filius 263

K.

K[illegible] 217
K[illegible] 217

L.

L[illegible] 272
L[illegible] 219
Liber de [illegible] 389
Linus Graecus 104
Ludolphus Lazarellus. 389
Ludus puerorum 559

M.

M[illegible] Magiſter Paulin 348
Malchamech, cuius meminit Roſarius philoſ. & 522 217
Mahomet 214
Malus phil. 214
Marcellus Palingenius 386
Marthonius 348
Marbs 217
Markos 217
Maria Hebrea 56
Maſſarai 215
Maximus Olybius 173
Melchior Cibinenſis 577
Melchior Cardinal & Epiſc. 522
Mena Rex Aegypti 31
Mercurinus 349
Mezeleme 217
Michael Pſellus Grac. 127
Michael Scotus 481
Miris rex Aegypti 32
Mirtiganus 217
Mirneris 219
Mirneris 348
Miſerula 349
Mitigo 213
Morienus Romanus 339
Mouarchus quidem Anglus 480
Moſes, Iſrael: dux, de quo dubium 59
Muſa Calidis diſcip. 72
Muſeus Grac. 104

N.

N[illegible] Icolaus Flamellus 333
Nilus Gymnoſophiſta 38
Nitafors 317

O.

O[illegible] Lympiodorus Alexandrin. 129
Ombre Abelhata 217

Digitized by Google

Osthanes Persa 39
Orpheus Graecus primus 99

P.

Palmarius author Palmarij Theosophiæ 523
Pandecta 558
Pelops & Pelopidæ 111
Pelagius 129
Petrus de Villanoua Arnoldi frater 332
Petrus Bonus Ferrar 386
Petrus Monachus 429
Philippus de Rouelasco 347
Philippus Theophrastus Paracelsus 277
Pizagros 217
Plato iunior 129
Plato Chymicus 218
Plinius 523
Pontinus 523
Prior de Alexandria 479
Ptolomæus 129
Pythagoras Grec. 113

R.

Rasis in Maldea 217
Rachaidibi 522
Raymundus Massilienſis 248
Raymundus Lullius 403
Regor 219
Rhasis Arabs 211
Richardus Anglicus 458
Rocherius Bacon 448
Rhodianus Phil. 522
Rozinus 212

S.

Salomon rex Isr. de [illegible]
Sarnililium
Saturni liber
Semiarupir
Seneca
Senior
Sedacerius
Seneca ad Adresregem Arabiæ
Serapio
Sesostris rex Ægypti
Sethon rex Ægypti, Vulcani Sacerdos
Scala Philosophorum
Simandius rex Ægypti
Soryn artificium Raf. Phil.
Stephanus Philosophus
Stephanus Grec. ad Heraclium
Summa textualis

T.

Tantalus
Testamentum Pythagoræ
Thebit
Theophilus
Theodorus
Thomas Aquinus
Thomas Northonus
Thomas Daultonus
Turba philosophorum

V.

Valerandus de Basil
Veridicus

Digitized by Google

Vincentius Monachus 332
Virgil Almordius 429
V Villebi Scotus 481

X.

Xamulxis Pythag. discip. 118
Xebilogar 217

Z.

Zaib 523
Zeber 217
Zosinus Grac. 129
Zuchar 523
Zubaibar 523

Digitized by Google

INDEX RERVM ET VERBORVM.

A.

ABbatis VVestmonasterienſis de Lullio teſtimonium. 413
Abeli falſo aſſcripta. 20
Abel Patriarcha quibus occupatus. 20
Abel an ſcribere potuerit, ignotum 20
Aces peregrinationem docentes.
Adamum ſciuiſſe multas artes 22
Adamas & Rubinus arrabones & dotes ſibi iuuicem dantur à ſponſis. 579
Adamum non eguiſſe Chemia. 22
Adarmath. 215
Ademarus. 215
Adonis apud Syros cultus. 74
Adonis ſol Philoſophicus. 74
Adonis cuius filius. 76
Adonidis fabulæ explicatio aliorum. 77
Adonis non fingitur fuiſſe. 588
Adriani liberalitas in donando. 166
Aduerſariorum ratiocinatio puerilis. 388
Aegyptiorum duplex modus artem Chymicam tegendi. 17
Aegyptiorum fabulæ de diis fictis. 17
Aegypti hiſtoria de veriſsimo artificio 27
Aegyptios per Phœnicem intellexiſſe Tincturam auream. 30
Aegyptum qua cauſa motiperegrini adierunt. 30
Aegypti regina Cleopatra, Taphuntia, Maria, Medera 4. Familiæ Chymicæ habitæ. 64
Aegyptiorum dii 12. 154
Aegyptiorum & Romanorum comparatio. 167
Aegypti leges & omnia conſilia à Vulcano. 189
Aegyptiis duo genera litterarum. 202
Aegypti vulgus qua occaſione ad brutorum cultum acceſſit. 303
Aegypti vbertas omnis ex Nilo. 599
Aegypto cœli imago eſt, Hermete teſte. 600
Aegypti Harpocrates. 133
Aegidius de Vadis. 481
Aelia Lalia non vir. 169
Aelia non mulier nec Androgyna. 170
Aelia nec puella. 170
Aelia nec iuuenis. 170
Aelia nec anus. 170
Aelia nec meretrix. 170
Aelia nec pudica. 170

Digitized by Google

[illegible] 170
[illegible] est in auro. 455
[illegible] tinctum tinctura velum veritatis 455
[illegible] rum filius. 585
[illegible] diis cur inter contraria 585
[illegible] nuncio ex testamento 161
[illegible] notanda cuiusq. 297
[illegible] pater Sol non celestis 587
[illegible] semper aliquid nouæ adfert 594
[illegible] monstris serpentibus & minoris abundant 594
[illegible] de insulis Chymicus 259
[illegible] doctissimus in omni doctrina 260
[illegible] quomodo existimatus 260
[illegible] quis fuerit 260
[illegible] quis fuerit Cistertij 261
[illegible] 261
Alano duplex ignis. 261
Albertus Magnus post Arabes primus Chemiæ [illegible] Christianus 236
Albertus quare à seipso Magnus vocatus 238
Albertus [illegible] cognomen commune saltem cum [illegible] 238
Albertus quando natus 239
Albertus Magnus cum summis Philosophis comparatus. 239
Albertus Magnus de quibus scripsit 239
Alberti Magni commentaria in quæ. ibid.
Albertus Magnus Parisijs honoratus. ibid.
Albertus in Physica professor Parisijs. ibid.
Albertus Magnus à stultis pro mago habitus. ibid.
Albertus Magnus Episcopus studijs occupatissimus. 240
Albertus Magnus liberauit Episcopatum à magno ære alieno. ibid.
Albertus Magnus Episcopus humilis. ibid
Albertus Magnus Episcopatu se abdicauit, volens. 240
Albertus Magnus deditus Chemiæ. 241
Alberti Magni libri Chymici 241
Albertus Magnus Chymicus perfectus. ibid.
Alberti Magni peregrinationes propter Chemiæ cognitionem. 241
Alberti Magni labores in Chemia. 242
Albertum Chymicum quæ indicia demonstrẽt 244.
Alberto libros asscriptos esse eius reuera 244
Albertus Magnus testibus Chymicis, Chymicus est. 245
Albertus in aliis suis libris Chemiam quoque asseruit. 246
Alberto Magno quid prima metallorum materia. 246
Albertus Magnus diligentissimus naturæ metallicæ indagator. 246
Albertus Chymicus non solum ex libro suo seu operibus Chymicis. 245
Albertus Magnus Episcopus quomodo soluit æs alienum semper studens. 248
Albertus Magnus magnum æs alienum soluit paruo tempore. ibid.
Albertus Magnus doctrina factus est Magnus & ex monacho Episcopus. ibid.
Albertus Magnus Phœnicem produxit. ibid.
Albertus Magnus senex & Episcopus artem resciuit. 249
Alberti Magni præceptum in obseruando silentio. ibid.
Albertus Magnus primus de concordantia Philos. scripsit. ibid.
Albertus Magnus cur Episcopatum reliquit. 250

Digitized by Google

Albertus Magnus eruditißimus Europæ ſui æui. 250
Albertus Magn. ab Epiſcopatu recedens maiores labores ſubiit. 250
Albertus cur Magnus dici mereatur. ibidem
Albertus renunciauit ſponte Epiſcopatui, quia donum magnæ eleemoſinæ à Deo acceperat. 251
Albertum aduerſarij à Chemia ſaluare conantur. ibid.
Albertus Magn. vocitatus magus ab inuidis. 252
Albert. Magn. ſenex non Chemiæ, ſed hac habita Epiſcopatui valedixit. ibidem.
Albertus Magnus quo ætatis anno mortuus. 240
Alchymia deceptoria & illicita. 388
Alchymiſtarum deceptorum proprium 609
Albugazal. 216
Allegoriis ſub antiquis non ſunt recondita vulgaria. 77
Alſarabi. 216
Aloyſius Marlianus. 389
Alpes verſus Germaniam habent fodinas metallicas. 436
Alphidius. 209
Alphonſi regis dictum præclarum. 430.
Alphonſina tabulæ. ibid.
America aqua. 380
Americani ſimplices, ab Hiſpanis edocti. 434
Americani literarum aut ſcriptiones rudes fuere. 580
Americanorum artificium circa aurum emolliendum
Americæ niger color
Americæ terrarum 584
Anaxagoras Ægyptum 119
Anaxagoras primus eclypſ ibid.
Anaxagoras quid prædixerit.
Anaxagoras Chymicus citatur.
Andreas Solea de metallis eruditas turias.
Angli Kellei factum dum 17. Mercurium reſoluit.
Angliæ reges artis participes futuros dent omnia.
Angli Saxones originē.
Anglici Hiſtriones omnes populos ſuis comœdiis.
Angliæ prouentus.
Angliæ Erle & Comes Germaniæ 488
Anglia tota muro cingen 453
Angliæ rex ſe contra Turcas Lullio.
Angliæ rex vt promiſerat, ſed Gallos bellum incepit.
Angliæ rex cum iuramento infideles pugnare.
Angli multas voces ciare poſſunt.
Angli egreſſi extra patriam ationem addiſcunt.
Angli dicuntur moueri in Nunc.
Animæ ſpirituales cum ſpiritu

Digitized by Google

[illegible] totius artis intentio. 208
[illegible] Delphinas. 343
[illegible] Delphinas quando vixit. 344
[illegible] authores Sarmatis adiuncti. [illegible]
[illegible] peßimam quod. 451
[illegible] pigritia quid agat. 455
[illegible] propter mercer peregrinandum. 520
Antonij auaritia. 162
Antimonij varia loca natalitia. 379
Antimonij Plinius meminit. ibid.
Antimonium in auri fodinis Vngariæ inuenitur. ibid.
Antimonium Philosophicum conuenit. ibidem.
antimonium multorum opes attriuit. 380
antimonium magnis sumptibus à multis tractatum ibid.
antimonium Philosophicum immari profundo iacet. ibid.
antimonio physice vtendum. 382
apis cultus apud Ægyptios. 74
apis subtilium Philosophicum. ibid
apollo superat Mercurium cursu. 109
apollonius Tyaneus vbi natus. 120
apollonium fuisse Chymicum, qua atteßentur. ibid.
apollonius de quibus Chymicis rebus apud Brachmanes disseruerit. ibid
apollonius ex tantalo phiala bibit. ibid.
apollonij liberalitas. ibid.
apollonij quæ admiranda perfecit. 121
apollonius peßem ab Ephesis auertit. ibidem.
apollonius, vt incantator prohibitus à sacris Epidaurijs. ibid.
apollonius damonem eiecit ab adoleßente ibid.
apollonius ab Empusa alium liberauit ibid.
apollonius puellam mortuam reſuſcitauit. ibid.
apollonius Satyrum vinxit. ibid.
apollonius Romæ accuſatus & in carcerem coniectus. ibid.
apollonius obiecta crimina diluit. 122
apollonius ex oculis diſtantium diſparuit. ibid.
apollonius feſtinatem equorum compeſcuit. ibid.
apollonius Conſtantinopoli Stichioſes erexit. ibid.
apollonij ſtatua contra peſtem. ibid.
apollonij ſtatua contra ſerpentes. ibid.
apollonius contra culices quid fecerit. 123
apollonius aduerſus crocodilos erexit Stichioſes ibid.
apollonij prædictiones certæ. ibid.
apollonius Domitiani mortem præuidit & momentum Epheſi iudicauit. ibidem.
apollonius diſparuit ex templo & poſtea nuſquam viſus. 124
apollonius data opera mortem ſuam celauit. 124
apollonius poſt mortem, vt Deus cultus Tyanæis. ibid.
apollonij de miraculis iudicia aliorum. ibid.
apollonium irriſit Maneton Magus. ibid.
apollonij opera cur Deus non euertit. 125

Digitized by Google

apollonij facta pleraq; ex cognitione rerum naturalium. 125
apollonius fuit insignis Physicus & astronomus, eiusq; libri. 126
apollonius scripsit de astrologia. 126
apollonius in minimis Christo comparandus. 126
apollonius puellam suffocatam ex vtero pro mortua vitæ restituit. 127
apollonium magiæ diabolicæ deditum fuisse vix est credibile ibid.
apuleius philosophus Platonicus. ibid.
apuleius trismegisti librum in latinum transtulit. 178
aqua per se collecta in ampullis. 176
aqua miraculosa in fortunata insula. 271
aqua americana molliendi auri Chymica. 583.
aquila quid in Chemia. 199
aquila mater Solis vel bufonis. ibid.
aquila & bufo vt aer & terra contrariantur inter se. 200
aquilæ lapis. 212
aquilæ lapis. 270
aquilæ duæ. 275
aquila nigra, in puppi nauis quæ America petita est. 590
argentum finum quod. 533
argentum Porosius quam aurum. 537
argentum separandum ex antimonio. 539
argentum viuum perficitur per sulfur. 427
argenti viui nomina philosophica. 426
argenti viui corruptio qua & eius generatio. 425
argentum viuum quo purius, eo splendidius. 424
arboris quid quæq; literæ significent. ibid.
archiepiscopatus in Gallia. 1140
archiepiscopatus in Gallia. 1140
arragoniæ reditus. 1140
arbores se inclinantes. 1140
arabes quas scientias cognouerint. 1140
arabei medici excellentissimi. 1140
arabicum aurum. 1140
arabiæ regina Saba. 1140
arabum rex Geber vocitatus. 1140
201.
arabici alii. 1140
arnoldus Villanouanus quo tempore. 1140
319
arnoldus in quibus artibus excelluit. 1140
arnoldi medica opera præclarissima. 1140
arnoldi commentaria. 1140
arnoldus in Chemia perfectissimus. 1140
320
arnoldi vtraque medicina institutissima. 1140
ibid.
arnoldi Chymici libri. 1140
arnoldus papam & Frid. Neap. curauit bis. 321
arnoldo honos conciliauit inuidiam. 321
arnoldus curans ægros inuasit [illegible] ab inuidis. ibid.
arnoldus an mercedem acceperit pro curandis ægris. ibid.
arnoldum argui, quod fuerit [illegible] &c. 523
arnoldi auentinus meminit. ibid.
arnoldus vates fuit, quæ [illegible] ibid.
arnoldum qui perfectum Chymicum [illegible] gnarus est rerum. ibid.
arnoldi gloriæ nubecula obiecta. 1140
arnoldi crimina nondum [illegible], quia nulla

Digitized by Google

nulla. 324
arnoldus in quibus vates fuerit verus. 325
arnoldus probus in omnibus. ibid.
arnoldus maior calumniatoribus suis. 328
arnoldi in mortem calumnia. 329
arnoldi frater. 330
arnoldi patria. ibid.
arnoldi epitaphium. 331
arnoldi magister in arte ignoratur. ibid.
arnoldus primo fuit clericus. ibid.
arnoldus non artem inuenit, sed accepit ab alio. 332
arnoldus reprehensus & excusatus iterum à Bernhardo Com. ibid
arnoldi congentiles. ibid.
arnoldus non Theoricus sed practicus in Chemia. 407
arnoldus in presentia Lullij aurum fecit. ibid.
arnoldi sententia de morbis animi. 564
arnoldus obiit in via ad papam missus ex Sicilia. 323
arnoldus obiit antequam in manus incideret inimici potentissimi. 330
ars Chymica etiam in Ægypto. 203
arsicanus. 214
aristotelis freno indigere dixit Theophrastum 279
ars cui operationi natura insistat. 309
ars in quibus non existat doctrina Chymicis vtilis. 338
ars à Dominico ad Albertum peruenit & sic ad Thomam Dominicanos. 370
ars Chymica per se optima, cur male audiat. 373
ars sine auro & argento absolui nequit. 423.
ars in aqua & terra fundata est. 427
artis pondera occultata à Philosophis. 384
artis precepta esse media. 230
artium in singulis speciebus possunt esse monarcha. 280
artem cur celauerint eius periti. 37
arsenicum draco & fumus venenum. 529
artephius. 207
artephij liber Chymicus omnino. 208
artifices veri Chemiæ non curant popularem auram. 257
artifices de artis propagatione quidam solliciti 189
artifex Chymicus non est auarus. 324
artifex verus cur interdum peregrinetur. ibid.
artifex non indulget otio. 324
artis cognitione indigni laborare nolentes 455
ars imitatio naturæ. 458
ars naturam non transcendit. 460
ars incipit vbi natura desinit. ibid.
artifex quo opus habeat, vt sit cautus. 473
artifices tres veri Chemiæ vno tempore Londini congregati. 477
artifex quidam Londini qua vaticinatus. ibi.
artifices, quibus à Deo hoc donum datur, proxime post sanctos habentur. 478
artifices plures olim in Vngaria fuisse. 513
artifex depictus 385
asia aer. 584
asia terra aeria. ibid.
asia cur aeris elementum referat. 585
asia colligat africam cum Europa. ibid.
asia prærogatiua quæ. ibid.
assatio & elixatio diuersa intentionis cum voluntate fiunt. 209
aulphanes. 348
auium qui voces intellexisse dicantur. 94

Digitized by Google

auaritia & crudelitas destruunt. 433
augurellus loculo donatus à Papa dictus. 385
aurellus vltimis versiculis sui libri sibi cani. ibid.
augurelli Hyperbole. 310
Augustum fuit Angustum. 569
Augusti Cæsaris liberalitas. ibid.
Augustinus Pantheus. 388
Auicennæ scripta medica qualia. 194
Auicenna Princeps. ibid.
Auicennæ opera qualia. 198
Auicennæ opera Chymica quæ. ibid.
Auicennæ porta elementorum. ibid.
Auicennæ triplex argumentorum genus ibid.
Auicennæ argumentum visionis quale ibid.
Auicennæ symbola emblematica. ibid.
Auicennam Arabem in Hispania vixisse. 192
Aureus ramus decerptus recrescit. 180
aureus ramus non vi, sed fato acquiritur. ibid.
aurei rami multiplicatio. ibid.
aureolus cur dictus sit Paracelsus. ibid.
aurelij donatiua &c. veni. 166
aurum pro terreno Deo habetur mundanis. 18
auri aquæ quid sit. 44
aurum non facile comburitur in puluerem. 60
auri copia & argenti in Ierusalem ex Chemia 67
aurum quomodo fiat. 131
auri & papilionis generationes mirabiles 135
auri forma producenda in Chemia. 188
aurum licet arte productum naturale est. 225
auri forma. 230
aurum purum & homogeneum. 253
auri æqualitas in qualitatibus. ibid.
auri incorruptibilitas vnde. ibid.
auri naturalis magnum granum. 247
aurum montanum Germaniæ. ibid.
aurum inuentum in capite humano. 247
aurum ex sola sibi proxima materia generatur. 247
aurum ex lapidibus durissimis. 270
auri aqua. 271
auri aqua vbi inuenitur. ibid.
auri aqua habens 30 fluuiorum vires. ibid.
auri aqua in metallico vase custodienda. ibid.
aurum commune non esse aurum philosophicum. 275
aurum Philosophicum non esse aurum vulgi. 176
aurum Philosophicum non lætificat cor hominis. ibid.
auro puro nihil fermentari posse. 277
auri potio est verum aurum potabile hoc est tincturæ solutæ in liquore. 326
auri segregatio per aquas fortes ab argento non diu cognita. 333
aurum non nasci proprie 339
auri Pater inquiritur à Philosophis, matre neglecta. 337
aurum fit ex sulfure & argento viuo breui temporis spacio in igne. 372
auri forma descendit ex astris. 377
aurum volatile in Antimonio. 379
aurum destructum à Mose. 546
auri color extractus à quibusdam. 502
auri diuersa genera, quia separari non potuit olim ab argento. 524
auri exteriora accidentia purificationis per lustrata. ibid.

Digitized by Google

aurum quot modis crescat. 525
aurum in granatis latens vix separabile. 526
aurum finum fit inuentum per se liquescit & fit purum. 526
Auri & Tinctura Genealogia. 258
aurum naturale finum, quod iguem non sentit, multis magnum spem facit adaurificium. 526
auri dispersi congregatio per aquas. ibid.
aurum quomodo separetur à venenosis fumis, qui illud secum auehunt in auras. 529
Auri & argenti plus in minima proba quam magna reseruari & cur. ibidem.
aurum regulariter in argento continetur 530
aurum finum quod. 533
auri multa probationes. 534
aurum cur non soluatur ab aqua forti. 537
austri regina ad Salomonem venit. 70
author Rosarij abbreuiati Toletanus. 429
author Rosarij minoris. 558
authoris excusatio, si qui authores omissi. 559.

B.

Bacchi Orpheus sacra instituit Thebis. 101
Bacon ob eruditionem in Magia suspicionem incurrit apud vulgum. 450
Bacon quando vixit 451
Baconis libri ibid.
Bacon à magia prorsus abhorret. ibid.
Baconis admiranda opera. 451
Bacon Magiæ diabolicæ contra dixit. 453
Bacon vt Magus in Anglia habetur. ibid.
Bacō dicitur à vulgo in Anglia 7 laborasse annos, vt caput aliquod metallicum loqui adduceret. 453
Bacon septem annos laborauit in Chemia. ibid.
Baconis effectus laboris 7 annorum vulgo non innotuerunt. ibid.
Bacon varia scripsit. 454
Bacon ex libris editis artificem perfectum se declarauit ibid.
Barbari colloquium cum nostrate. 435
Barbari hominis verba non imprudentia. ibid.
Barbari spernunt diuitias superfluas naturæ donis contenti ibid.
Barbariæ propheticus aut certe magus rex multa admiranda fecit 290
Barones titulo tenus. 488
Basilius Valentinus. 257
Basilius Valentinus vbi natus ibid.
Basilius Valentinus vbi vixit. ibid.
Basilius Valentinus quando vixit. ibid.
Basilij Valentini scripta quæ extant. 247
Basilius est Germanus Rhetor aut poeta 258
Basilius claues 12. reliquit ad arcem philosophiam aperiendam 259
Basilij summa Theorica 258
Basilia practica ibid.
Basiliscus vt ex ouo sic tinctura. 466
Beia includit Gabricum in suo vtero 516
Belus 36
Belua mentiosa quid. 43
Belinus 216
Belgici prouentus. 436
Belgij prouentus 486
Bendegid 216
Bernhardus Comes Germanus 253
Bernhardus Comes non est Italus ibid.

Digitized by Google

Bernhardus Comes non Com. Pal Rheni. 254
Bernhardus Comes Treuisanus suo tempore fuit sub imperio. 254
Bernhardus Comes non Gallus. 244
Bernhardi Comitis errores & labores. ibid.
Bernhardus Comes quando vixit. ibid.
Bernhardus humaniter tractat Medicum de Bonon. 255
Bernhard. Com. Chemia vere tandem peritissimus. 255
Bernhard. in Chemia Salem mercurio coniungit. 255
Bernhard in Chymicis profundus. ibi.
Bernhardi liber potius ad Theoriam spectare debet, quam praxin. 256
Bernhardus inuidiam cum senio acquisiuit. 256
Bernhardi Penotisenis iudecium de Paracelsi libris. 281
Blanca vitis origines per se considerata. 383
Blemidas. 129
Bononiæ Epitaphium. 168
Bononia in Epitaphium qui commentati sint. 169
Bononiense Epitaphium cur positum. ibid
Bolzain. 216
Bolbiticum Nili ostium. 601
Bonus vbi vixit. 381
Boni Margarita nouella, tractatus eruditissimus. 381
Bonus Philosophicum sulfur optime depinxit. 382
Borussæ succinum 575
Brachmanum crater igne plenus. 42
Brachmanes quæ miracula ediderint. 43
Brachmanum arcana fuisse Chymica. 43
Brachmanes philosophi non inuidi. 44
Brachmani & Gymnosophistæ cum Pythagoricis conueniunt. 114
Brachmanarum modernorum vsus. ibid.
Brachmanarum modernorum doctrina. ibid.
Brachmanæ cur ex Tartali phiala biberint 113
Brasilia qua 580
Britannia stanni mineras iampridem habuit. 436
Brumazar quid. 383
Brumazar est fermentum operis. 383
Bryanus & Houltonus alchymistæ. 474
Bufo terram Philosophicam designat 100
Bufones in puteis. 201

C.

Cabera qua. 107
Cadmi allegoria quæ significet. 34
Cadmi nuptiæ cum Harmonia memorabiles. ibid.
Caduca cur bona non Christianis vberiora, quam Christianis. 195
Calid. 71
Calidis Musa discipulus. 72
Caligulæ conuiuium sumptuosum. 165
Caliphæ Saraceni A.C. 703. in Aegypto dominantur. 193
Calumniatoris natura 328
Calamniator tres vulnerat vno ictu. 328
Calumniator quas personas aggrediatur. ibid.
Calumniatores quæ deceant 328
Calumniator pestis. 329
Calumnia succum famæ alterius exugit 451
Calutiniani Germaniæ reformarunt religionem Angliæ. 491
Calor congregat homogenea. 535

Digitized by Google

Calor repellit heterogeneum à se. 535
Canaria Insula 7. quæ. 577
Canonicus Lichfeldensis verus Chymicus. 472
Caput rubeum quid sit. 199
Carbunculi pro lumine in ponte imaginario fatuit. 471
Carmina aurea Pythagoræ. 117
Cathena elementorum qua proportione cohæreat. 573
Causa quæ ad aurificium concurrant. 187
Causa cur ex omnibus metallis fieri possit argentum & aurum. 308
Causa quæ sint separationum metallorum ab invicem in cineritio. 535
Causa separationis corporum per cementum & alia examina. 538
Cæcilij summa facultatum. 163
Cæli raptus incomprehensibilis imaginatione. 571
Cementatio quid, cur & quomodo fiat. 534
Cementationis causa quæ. 537
Cementum vnde fiat. 538
Centenarius doclimasticus plurium est dragma vna vulgaris ponderis. 532
Censores de Fernelio falsi. 340
Chemiæ initium vane ad Adamum eiusve filios referri. 21
Chemiæ primus vsus cui ascribi possit. 22
Chemiæ donum saltem Deo volente alicui conceditur. 37
Chemia lapis Pantaurea. 44
Chemia proprius Phœnix. 44
Chemia ars preciosissima. 59
Chemiæ Mosen rudem non fuisse ex coniecturis quibusdam eliciunt. 59
Chemiæ Iosephus ignarus. 62
Chemiæ an Abraham gnarus. 62
Chemiæ cognitionem an Salomon habuerit annon. 64
Chemiæ in memoriam Olympica instituta. 109
Chemiæ per donum quomodo homo abstrahatur ab huius mundi miseria & reducatur ad cœlestia. 143
Chemia ad meditationem cœlestium bonorũ accendit artificem. 144
Chemiæ authores non ignoti. 185
Chemia cogitur terminos & loquendi formas ex omnibus artibus & rebus mutuari 204
Chemiæ errores ex amphibologia & synonima. 204
Chemia si esset plane scripta quæ enormitates secatura. 205
Chemia quia allegoricæ, non præstigiatrix, at preciosior inde æstimanda. 221
Chemia vera nullo dolum facit. 223
Chemiæ aurum esse vniuocum cum naturali in omnibus proprietatibus. 224
Chemia finis. 229
Chemia exosa ignorantibus. 241
Chemia in fine differt ab alijs scientijs. 241
Chemiæ terræ nepotes contradicant astute. 242
Chemiæ aduersarij quomodo distinguant inter Chymicos. 242
Chemiæ aduersarij vngatores. 243
Chemiæ deditos Minoritas contemnunt aduersarij. 245
Chemia præsupponit varias artes. 248
Chemiæ vasa quæ propria. 257
Chemiæ ignis instrumentum. 267
Chemiam ex mille exercentibus vix vnus eius vero fine gaudet. 335

Digitized by Google

Chemiæ veritatem cur magnates raro attingant. 336
Chemiæ donum in manu Dei. 337
Chemiam præsupponentes non esse veram omnia pro libitu statuunt. 369
Chemiæ clauis qua. 456
Chemiæ opus quod conferat. 459
Chemiæ aduersarii ex doctis qui. 504
Chemia requirit totum hominem. 576
Chironis discipuli, Hercules, Iason. 110
Christianorum quorundam falsa opiniones de Chymicis. 24
Christi miracula. 126
Christiani quando cœperunt à Natiuit. Christi annos numerare. 148
Christiani quidam Chymici ab Auicenna cõmemorati, plerique Hispani. 429
Christianis in China non licet degere in terris. 430
Christiani boni ex factis & virtutibus. 431
Christophorus Parisiensis. 343
Chrysorrhois. 266
Chymicos quosdam collegia fecisse. 38
Chymicorum scriptorum duo genera. 49
Chymicæ quæ in Eleusiniis contenta. 106
Chymicas res denotare imagines in Eleusiniis. 107
Chymicæ duo monumenta in Italia inuenta. 168
Chymicum opus an flamma perpetua. 174
Chymicorum librorum vnde obscuritas. 204
Chymicorum concordia in omnibus. 229
Chymicæ artis portæ ad quas 12. claues spectãt, quomodo vocentur. 259
Chymica ponderа, duo & septem. 261
Chymici excusandi obscuranda arte. 264
Chymiæ aduersarii quem sequuntur. 327
Chymici artificis magnæ difficultates & molestiæ. 334
Chymicus non philosophus fatuus. 335
Chymicos multos alios esse aut fuisse veros in Italia. 346
Chymicorum vomicas esse vagos Alchymistas. 370
Chymicorum opus ex sulfure & argento viuo fieri. 371
Chymicis sulfur commune inutile est. 372
Chymici veri cur agnosci nolint. 373
Chymici libri absque hæresi. 451
Chymicus artifex tantum fidei quantum notarius habet.
Chymica numismata. 523
Chymica dicta ad omnes animi conceptus se applicant. 575
Cimmericus vertagus Papa. 325
Cimmericas ignem & ferrum spirat. 327
Cineritium differunt secundum magis & minus. 531
Cineritium vnde sit & quomodo. 532
Cineritium in foco vel furno. 532
Cineritium testarum vbi fiat. 532
Cineritium est hospitale ægrorum metallorum. 536
Cineritium campus Martius perfectorum. 536
Cinis corpus rarum. 531
Circulus æqualis sibi in omnibus. 232
Claudii sumptus facti in aquæductus & mõtem effodiendum. 160
Cleopatræ vniones, quo precio æstimati. 166
Cleopatræ vnio relictus, dissectus Veneri auribus Romæ in Pantheo applicatus. 166
Clodii Æsopi Histrionis filii patina sumptuosa. 165

Digitized by Google

Clodii Aesopi filius adeo diues vt vniones in conuiuio deuorarit precioſos. 166
Cogitationes hominum celerrime, 571
Colchi. 35
Coloraſia quid. 118
Colores quaſi mercuriales ſtatua in viis. 423
Colloquium cum Sibylla Erythrea. 597
Collegia Chymica in diuerſis gentibus. 288
Collegii initium primum. 303
Comitis mirandi de Alberto Magno pro Chemia teſtimonium. 245
Comitatus Treuiſanus nunc eſſe deſiit. 254
Compoſiti Chymici punctum eſt à cælo, circumferentia abigne noſtrate. 377
Compoſiti Chymici forma corporea. 382
Concordantiarum conſideratio in libris maxime expetitur. 249
Continens continentum in ſe conuertens. 173
Conſtantinus. 349
Conclaue regis Francia, liber deſcribit totam Galliam. 351
Conuerſio in primam materiam eſt veluti priuatio principium. 426
Coniugium matris & filii terminatur in mortem filii. 516
Corona aurea Pythagore. 117
Corpus indiget ope anima, & hec illius. 382
Corpus & anima in lapide non ſunt, niſi ſimilitudinarie. 382
Corpora ſunt reducenda in primam materiã. 425
Corpora ſolida ſoluenda in argentum viuum. 426
Corporis ſolutione ſulfur elici. 460
Corporis ſolutio eſt, vt glacies in aquam. 461
Corpus cum Mercurio in Mercurium reſoluendum. 461
Corpora egra non tingunt, ſed tinguntur. 462
Corpora quæ magis ac minus durant in cemente. 538
Cor hominis vitam motu continuat. 569
Corallus lapis ex frutice. 575
Craſſus opulentiſſimus Quiritum. 163
Crates abiecit aurum in mare. 435
Cremerus Abbas VVeſtmonaſterienſis. 480
Crudeles in hoſpites qui. 482
Crux cum honorabitur, ars regi communicabitur. 477
Culter dimidia ſui parte mutatus in aurum à monacho. 481
Cupella vnde & quomodo fiant. 532
Cuprum cur faciat deſcendere argentum. 537
Curius & Fabritius aurum ſpreuerunt. 435
Cura ſit in ſelectione ſeminum, quibus natura gaudet. 425
Cupido avolauit à Pſyche. 178
Cupido cur nolit conſpici. 178
Curationis modus obſeſſorum à demone. 68
Cypri eſt celebre, quod eſt Venus. 76

D.

DÆdalv. 405
Dalmatia reditus ex vrbibus. 393
Damcar, in Arabia ſapientum ciuitas. 294
Damaſci collegium ſapientum. 197
Danaus. 36
Dantius. 274
Daniel. 348
Dardani Democritus librum ex ſepulchro acceptt. 92

Datin

Datin. 215
Daultonus quod cuidam Delphis nomine fecerit aurum quater mille, Regalium tale-rorum seu mille libras Starling. 472
Daultoni morituri preces & resignatio artis ad Christum. 473
Deceptus alium decipit. 459
Dei dona perfecta & non particularia. 61
Dei hoc dono ornatus si abutatur iram Dei in se concitat. 413
Dei dona duplicia, æterna & caduca. 195
Dei donum lapis. 341
Delphis duæ aquilæ emissæ. 272
Democriti peregrinatio in Aegyptum & Indiam. 91
Democriti authoritas. 92
Democritus diues ex patrimonio. 92
Democritum Chymica scripsisse. 92
Democritiia secta. 93
Democritus cur obscurus. 93
Democritus varias artes didicit. 95
Democriti risus causa. 96
Democriti ætas. 97
Democriti opinio de atomis. 97
Democritus plures mundos statuit. 97
Democritus dicitur se occæcasse. 97
Democritus inedia, vitæ satur, mundo valedixit. 98
Democrito herba magica nominata. 116
Democriti sapientia Chymica à Psello prædicatur. 128
Democriti & Mercurii Trismegisti Chymica cœlestis aqua. 174
Democritus agros suos fecit communes. 435
Democritus & Heracletus diuerso affectu indulserunt. 561
Deorum secreta Tantalus ad inferos detulisse ante Chymica mortalibus seu filiis reuelauit. 45
Deorum nomina, quos nominare nefas esset. 107
Deo se gratum secundus & Chymicus præstare conatur. 144
Deorum euocatio apud Romanos. 153
Deorum trium locus. 297
Deridentes secreta ab illis elongantur. 566
Descensus ad inferos apud Poetas quid. 180
Deum Terrenum constare herbis & lapidibus. 14
Deus donum Chemiæ pro dilectis reseruauit. 143
Deus Aegyptius an Percicus potentior. 166
Deum habere multa media ad conuertendum Turcas vsque resistendum. 343
Deus non mouetur, quia vbique est. 571
Diapason regula in musicis. 232
Dialogi author inter aurum. 275
Diabolus & calumniator nec nomine nec re differunt. 358
Dies critici. 341
Dies deest vel abundat orbem terrarum circumnauigantibus. 570
Differentia inter Chymica tractantes. 444
Dii Aegyptiorum Chymica fuerunt illis in vsu, vt literaria elementa. 25
Dii, dea & heroes, ad Chymiam spectant. 75
Dii maiorum gentium. 154
Dii tres vbi conueniendi. 569
Dionysiaca sacra esse Chymica. 101
Dionysius in Arabia deus Chymicus nutritus dicitur. 197
Diodorus Siculus facit eius medicinæ mentionem. 563
Dionysius Zacharius. 53

Digitized by Google

Diuersus Zacharius quando scripsit. 334
Dipetes. 36
Disputationes Logicae pro & contra esse vanae. 616
Diuini quid lapis phil: vere habet. 341
Diuinum in morbis quid communiter. 341
Doctrina Physica Brachmanum. 43
Dolor symptomatum acerrimus. 367
Domus sanctae. 165
Dominicus Chymicus statuitur ab Auicenna. 370
Dominicus malta monasteria fundauit Chemia beneficio. 370
Dominicus Apostolicus. 430
Donum philosophiae Chymicum opus. 566
Draco tinctura cur dicatur. 466
Draco quid. 520
Dubia cur mouentur. 291
Ducati inuenti in Vngaria magna copia. 513

E.

EBrietas Germanis non palliendа sed detestanda. 285
Ecclesia Gallicana quid possideat. 352
Ecclesiae Gallicanae quantum in bonis singulis possideat. 352
Eduardi 3. Reg. Angl. in Gallium quando fuit expeditio. 414
Elbo interfector. 215
Eleusinia sacra. 105
Eleusiniorum de institutione diuersa opiniones 105
Elementorum aequatio à Bacone praetenditur. 454
Elementorum aequatio rationi conuenit. 454
Elementorum qualitates primarias & secundarias aequari difficile est. 455
Elementaetria mouentur. 570
Elixir & lapis cur dicatur. 333
Ephistus. 349
Epituphium Bononiae non deuisendū. 169
Episcoporum conditio qualis. 251
Encomium Villanouae. 330
Epicedion Gabrice mortuo dicatum. 518
Equi fines varii. 226
Erebi pomum in Paracelsi libris. 287
Erichtheus. 56
Errores ex allegoricorum intellectu. 223
Errores tentantium non describendi artificibus. 320
Ethnicorum allegoriis Maria non vsus est. 63
Etheria vnde scripserint. 591
Eumolpides. 36
Eumolpidae sacerdotes perpetui Eleusiniorum sacrorum. 106
Eumolpidae cum Aurea clauis in lingua. 106
Europa terrae assimilatur. 572
Europa terra constans & basis orbis cur. 572
Europa caeteras partes antecellit multis modis. 573
Europa fortissima armis. 575
Europei bellatores. 575
Europae duo lumina Alex. Magn. & Iul. Caes. 573
Europa virgo forma Leo coelis. 573
Europa, cur virgo dicatur. 574
Europa, cur leo dicatur. 574
Europa Sol & aurum conuenit. 574
Europae venter pinguis Germania. 574
Europa mirabilia. 574
Europa cur similis auro. 575
Euthicie foemina philosopha. 213
Euthicia & Rosini colloquium. 213

Digitized by Google

Euthices. 215
Excusatio cur Paracelsus calumnietur alios medicos sequemonarcham vocet. 280
Exempla notatu digna duorum qui pellē vendebant ursi nondum capti. 469

F.

FAba Pythagorica. 118
Fabulæ mirabiles de viridibus pueris & aliis. 487
Facultates à Paracelso relictæ. 285
Falsarius regis filius repudiatus. 380
Falsitas est in figuris & tropis ad literam intellectis. 456
Fama ex libro quidam captant dubia. 291
Fama de Fr. R. C. ad exteros transiit. 290
Familiæ quot seu domus Arragoniæ sint. 541
Fernelii scripta media in quo censu. 339
Fernelii tractatus de abd. rer. caus. 339
Fernelius sibi labore gloriam hac inuidia comparauit. 339
Fernelium tantum virum non destitutum fuisse iudicio. 340
Fernelium cur docti quidam nullius iudicij censeantur. 340
Fernelius quid vocet diuinum in istis libris. 341
Fernelio forma ex cœlo. 341
Fernelio morbus formæ dictus. 342
Fernelius intellexit morbos metallorum, non hominum in lib. de abd. rer. caus. 342
Fernelius in fine libro de abd. rer. caus. ostendit qua de re loquatur. 342
Fernelii responsio contra aduersarios. 342
Fernelii pro libro responsio. 342
Ferrum cur venenum metallicū absumat 529
Festiuæ scholæ doctrina. 191
Fides politica non violanda. 435
Filii Philosophici de matrimonio. 514
Filius Philosophicus propriæ matri fit coniunx. 514
Filii Philosophici nuptiis omnes Musæ & Charites cum diis adfuere & sua dona ipsis dedere. 514
Filii & matris nuptiis, Epithalamium accantatum. 514
Filius nobilior suis parentibus. 516
Fimus equinus eiusque vtilitas in Chemia. 261
Fimi caloris vis. 261
Fimorum in medicina vsus. 261
Fines varii rerum. 225
Flamelli scripta. 133
Flamma sulphurea apparens vbi sint Thesauri abscondisi. 176
Flamelli signa hieroglyphica. 333
Flamelli monumenta. 334
Flamellus quis fuerit. 334
Florus. 349
Fluxus metallicus quia metallo præstet & vnde fiat. 531
Fodinæ auri in Hispania quantum dederint Romanis. 162
Fonticulus ex terra. 275
Forma corrupta qualis. 426
Fr. C R. quales in professione. 288
Franciscus Pettarcha de remediis vtriusq; fortunæ. 563
Francisci Pici Mirandulani authoritas pro Chemia. 616
Fusio per antimonium quid & quomodo fiat. 534
Fusio per antimonium quomodo fiat. 534

Gabi-

Digitized by Google

G.

Gabinii auaritia. 162
Galliæ encomium. 349
Galli Germanica originis. 349
Galliæ prouentus. 349
Galliæ Episcop. quot. 350
Galliæ reditus sub Carolo 6. 550
Galliæ census sub Augusto. 350
Galliæ reditus sub Henrico 3. 350
Galliæ tres ordines Politi. 351
Galliæ ordinis ecclesiastici prouentus ad milli. 353
Galliæ cur prouentus narrati. 354
Galliæ reges locupletarunt Ecclesiasticum ordinem. 354
Galliæ inter Reges & Episcopos contentio pia olim circa alendos pauperes. 354
Galienus. 214
Gebri volumina. 201
Gebri stylus. 201
Geber in aperta perspicuitate obscurissimus omnium. 202
Gebri protestatio. 202
Gebri volumina multi legentes ob perspicuitatem in labyrinthos incidunt. 202
Gebri clariora verba esse decepteria, ab erroribus patet. 202
Geber tetricosus Bernhardo dictus. 202
Geber religiosus in scriptis suis. 205
Gebri scripta. 206
Gebri scripta ad cuiusque mentem accommodata. 206
Gebri coqui multis. 206
Gebri ex operibus quid expectandum. 206
Gebri strategema in tradenda arte. 206
Geber artem breuem extendit immensum ne circumueniret lectorem. 206
Gebro adhibendum cribrum rationis. 207
Geber sibi finem artificem depingit. 207
Geber blasphematur deceptores, & seipsum si talis sit. 549
Geber Auicenna & alij. 577
Genealogia aeris calidi & humidi. 585
Gentes septentrionales omnes bibaces. 483
Gentes aliæ quoq; præter Christianos Dei fruuntur donis vberrimis. 195
Gentes singulæ habent sua vitia & virtutes. 286
Georgius Riplæus Canonicus. 463
Germania quot populos olim complexa. 253
Germani authores Chymici, & Philosophi, incogniti & anonymi, latentes sub Symbolo R.C. inuitantur ad hanc mensam auream symbolicam. 289
Germania magnam argenti copiam dedit. 436
Germaniæ prouentus ex Botero. 485
Germania Comes Regi par est in omnibus, excepta amplitudine regionis. 488
Germaniæ Barones. 488
Germaniæ principum magnus est numerus. 469
Geryon Chrysaoris filius quis. 577
Gigis annulus. 310
Gilgil. 209
Gilgilis opinio à Gebro tradita. 209
Gilgilis sententia ex hypothesi posita. 209
Gloriæ inuidia comes. 322
Gratianus. 347
Græci qui in Aegyptum doctrinæ gratia migrarint. 100

Digitized by Google

Grati alii Chymici. 129
Greueri requisita. 267
Greueri arbor philosophica. 269
Greueri duo secreta non reuelanda. 270
Guilielmus Parisiensis. 343
Guido de Montanor. 347
Gymnosophistarum collegium, quo tempore floruerit apud Aethiopas. 58
Gymnosophistarum Theologia prisca. 58

H

Haly. 217
Hamuel. 210
Hermetis fons viuus, mirum naturae. 267
Helio dorus. 129
Helio gabali stema sumptuosa. 187
Hermetem non esse personam ficticiam. 6
Hermes quando vixisse creditur. 6
Hermetis pater. 7
Hermes vnde artes primitus acceperit. 7
Hermes quod longe ante aetatem Mosis vixerit. 8
Hermetis libri. 10
Hermetis ex libris qui extent. 10
Hermes cur dictus Trismegistus. 10
Hermes mysterium Trinitatis tradidit. 11
Hermetis sapientia vnde. 12
Hermetem fuisse Chymiae artificem & instauratorem. 12
Hermes secundum Chemiam Aegypti leges instituit. 12
Hermeti qui dii terreni. 13
Hermetem de diuinitate multa pie tradidisse. 15
Hermes quid per statuas intellexerit. 16
Hermetis opus non magicum. 16
Hermes cultus post mortem ab Aegyptiis. 19
Hermeti statua dicata post mortem. 19
Hermetis in honorem super fluuium. 19
Hermetis tabulis Smaragdinis. 24
Hermetis sepulchrum Alexander Magnus inuenit. 24
Hermetis tractatus 7. capitibus clausi. 26
Hermetis sequaces. 26
Hermetis praeoccupatio cur interpretibus fugerit. 46
Hermetis vas quale. 63
Hermes non fuit Moses. 186
Hermetis forma solis non sit absque ruse. 188
Hermes inuentor terrae sulphureae. 427
Hermes & Maria coniugis philosophis meminerunt. 516
Hercules quis. 110
Herculis 8 praeceptores. 110
Hercules rex & philosophus. 214
Hercules boues ex Hispania abegit. 434
Hercules quis. 577
Hercules auream pocula à sole donatus vitae nuigii. 577
Herculis poculum quod Medicinam ire & doloris continuerit. 577
Heracletus obscurus in scriptis. 119
Heracleti qua dogmata. 119
Herophyle Sibylla Erythraea dicta celebrata carmine. 604
Herisantes. 217
Heterogenea & à metallis diuersa ad artem non sumenda. 466

Digitized by Google

Hiarchas Brachmana vates. 42
Hieroglyphicum genus literarum quale. 203.
Hippocrates quid vocet diuinum. 341
Hippocentaurum natura non componit. 466
Hippias omniscius haberi volens plurima ignorauit 504
Historia ridicula de muliere 207
Historia ex Mauro 219
Historia alia de Saraceno Philosopho. 219
Historia ridicula 380
Historia de iniusto & iniusto iudice 432
Historia de periculis alicui tincturae possessori intentatis 471
Historia alicuius rustico ditissimo pauperrimo facto. 527
Historia alia proiectionis tinctura 557
Hispani quid Gothicae proprietatis adhuc habent 430
Hispani magis bellis, quam litteris dediti ibid.
Hispani armis fidem Christianam propagare instituerunt 431
Hispani prefecti & centuriones sauitiam exercuerunt, factum inhumanum Hispanorum. ibid.
Hispanorum crudelitas homine indignissima 432
Hispani factum immane & perfidum. ibid.
Hispanus aequus iudex contra iniquum. ibid.
Hispaniae olim auri & argenti mineris ditissima 433
Hispanos auri vsum Phoenices docuerunt 434
Hispanis Phoenicum vitia communicata ibid.
Hispaniae primae auri fodinas habuit in Europa 436
Hispaniae proceres. ibid.
Hispaniae 9. regnorum proceres. ibid.
Hispania quot Archiepiscopatus habet & qui eorum proceres ibid.
Homerus 105
Homogeneum diuersorum admittit 232
Homo qui patriae fines non excessit omnium imperitissimus. 338
Homo homini diabolus 472
Hominum vitae lapis assimulandus non Christi. 510
Homini natura datum est peregrinari 569
Hortulanus quando vixit & ex Anglia abiit. 456
Hortulanus quando rediit in Angliam. 457
Hortulanus quae scripsit. ibid.
Hortulani interpretatio in tabulam Hermetis ibid.
Hortulanus primus post Arabes Chemiam indagauit 456
Humidum viscosum quid 227
Hydropicus fimo & sole curatur 261
Hyena calumniatores similes 327
Hyena natura 327

I.

IArchas Brachmanum praeses 42
Iasoni templum dicatur apud Abderitas. 99
Ianua adscriptum epigramma. 335

Digitized by Google

Ianus Lacinius 389
Iason in senis forma 586
Iason interrogatus de aureo vellere quid respondent ibid
Iason Medicus 587
Iason quibus mediis ad vellus aureum occupādum instructus fuerit 587
Idiotarum rationes dehortantes à Chemia. 334
Idiotarum rationum refutatio contra Chymicas 335
Ignis eget aere & terra alias extinguitur. 175
Ignis in cuniculis sub terreneis profundis extinguitur 175
Ignium quatuor genera necessaria in Chemia totidem quæ vasa 256
Ignis philos. à Pontano descriptus 265
Ignis philos. nota & signa ibid.
Ignis philo quis poetis & Ægyptiis 266
Ignis securis & malleus philos. 267
Ignis ex radiis solaribus deductus, idem cum elementum 377
Ignes tres & aquæ tres in arte 465
Ignis est gladius nostro bellatori 520
Ignis qualis in separando metalla per cineritium 532
Imago cœlestium intinctura 144
Imperia empta apud Romanos 168
Impurum per purum purificandum 424
Imperatoris diuitiæ & potentia 485
Imperia 4 mundi magna. 573
Indorum Brachmanum collegium 42
Inæqualitas quomodo qualitatum elementorum sit equanda 454
Inæqualitas in auro potest esse qualitatum 455
Inæqualitas hereditatum cur in Anglia 490
Index munerum regi datorum ab artificibus. 478
Insecta quæ transmutantur 135
Inscriptio Ianuæ apertæ in parvi &c. quamdiu ianua clausa esse debeat 304
Inscriptio in fine libri manu alius velut epitaphium Er. C. R. ibid.
Insula fortunata ad quem nunc spectent 577
Insula cur minus calida & frigida sint. 585
Intentio quæ sit & ordo peregrinationis. 571
Intellecta non contempta 349
Instrumentum optica à Bacone insinuata. 452
Inuestigatione rerum abditarum nihil melius 561
Iohannitius 349
Iodocus Greuerus presbyter Chymicus. 268
Iohannes de Padua Chymicus 167
Iohannes Fernelius medicus absolutus. 339
Iohannes de Mehu 343
Ioannes Austri 348
Ioannes de sacro Bosco, ibid.
Iohannes Aurelius Augurellus poeta & Chymicus 384
Iohannes Aurelius Augurellus vbi vixerit & quando 385
Ioannes de Rupescissa 388
Iohannes Chrysippus Fanianus 389
Ioannes Thebanus ibid.
Ioannes de Aquino 390
Ioannes Dastinus 458
Ioannes miraculose fecit de virgulis aurum

Digitized by Google

rum 459
Ioannes Duns Scotus 482
Ioannis Andreæ testimonium de Arnoldo. 321
Ioannes Pontanus Germanus habetur. 264
Ira ex humore calido abundante 564
Ira medicina calefaciens 566
Ioannes Euangelista inter Chymicos numeratus 72
Ioannes Euangelista potius miraculosè quam per artem ea fecit 73
Iouis certamen cum Titanibus quid 109
Isaac 129
Isaac Hollandus pater Chymicus 263
Isaac Hollandus filius ibid.
Isaac plurima describit opera ibid.
Isin & Osirim esse Deos Terrenos 13
Isin & Osirim non esse Dij cœlestibus. 18
Isis non fuit causa mortis Osyridis, sed Typhon 517
Itali Idiota Idioticum iudicium de Virgilio. 172
Italiæ prouentus 390
Italiæ laus ibid.
Italiæ ducatus. 391
Italiæ totius diuitiæ ibid.
Italicum dicterium 433
Itali rerum Germanicarum imperiti 486
Italiæ alterum monumentum 173
Iudæorum Rabbini testantur principes Tyri fuisse Chymicos 35
Iudicia multorum de Fernelio circa lib. de abditis rerum causis 340
Iulij Cæsaris liberalitas mira 159
Iulius Cæsar ex ære alieno addiuitias summas peruenit 165
Iulij Cæsaris vnio ibid.
Iustini iudicium de Apollonio 125
Iustum iudicium 433
Iustus & iniustus iudex in eadem gente. ibid.
Iuuentuti qui cocti restitui fingantur. 112

L.

Labore acquiritur præclarum opus 263
Lampa dophoria 108
Lambspringius 272
Lamspringij Emblemata ibid
Lapidis colores 147
Lapidis pondus ibid.
Lapidis gustus ibid.
Lapidis odor ibid.
Lapis bufonius à multis frustra quæsitus. 201
Lapis vbiq; inuenitur 213
Lapis est in vallibus, montibus aere & flumine ibid.
Lapis in sterquilino calcatus ibid.
Lapides duo albus & rubeus 272
Lapides duo gratis à Deo dati ibid.
Lapis qualis ante præparationem & post. 276
Lapis primo senex postea iuuenis 378
Lapidis vires sunt 3. ignes 424
Lapidis virtus est in tota terra 427
Lapis eleuatus cum vento 464
Lapidis materia duæ 476
Lapis vt homo se habet 510

Digitized by Google

Lapidem assimulari creationi hominis 511
Lapidis conceptio quando ibid.
Lapidis coitus quando ibid.
Lapidis prægnatio quando 512
Lapidis ortus quando ibid.
Lapidis nutritio quando ibid.
Lapilli puteorum preciosi apud Philosophos. 208
Lentuli opes. 164
Leones duo in Anglia nati 574
Leonina Ferra indicata. 575
Leopardus, Lyciſca, hinnus, mixta ſpecies 583
Libros qui legunt, abſque intellectu ſe ipſo decipiunt 285
Libri peregrini in Hiſpania non admittuntur. 470
Linus 104
Lini ſcripta ibid.
Liuor vt hedera aſcendit aliorum ope. 450
Lingua libera in Saturnalibus 156
Lollia Paulina ornatus ſumptuoſus. 164
Lolium Chemium tegit 244
Longæuitatis patrum ante diluuium cauſa naturalis 21
Lothi vxor ipſa ſibi ſepulchrum 173
Lotharingus artifex 477
Lucilli facultates 164
Luculli cœna. ibid.
Luculli veſtimenta pro conuiuio ibid.
Lucius eſt herba alba creſcens in monticulis. 172
Lullij Sophiſma ſapientes multos vocabit 263
Lullius fuit protheus 405
Lullij occaſio qua ſe Chymicis dedidit 406
Lullius ob mulieris ſanitatem recuperandam ſollicitus ibid.
Lullius percupidus artium diſcendarum. ibid.
Lullius peregrinatus ob ſcientiam acquirendam ibid.
Lullius incidit in Arnoldum ibid.
Lullius ab Arnoldo arti contradicendo radicet artis expiſcatus eſt 407
Lullius Mediolanum conceſſit vbi Chemicam exercere cepit 408
Lullij opus quando abſolutum fuit. ibid.
Lullius vinum non diſtillauit Mediolani ſed longè alia 409
Lullij experimenta, quæ fecit Mediolani. ibid.
Lullius per 3. annos nihil perfecit, hinc ad Arnoldum ſe contulit ibid.
Lullius lethaliter vulneratus dum ignoraret ponderа 410
Lullius fatetur ſe ab Arnoldo arcanum artis reſciuiſſe 411
Lullius per 3. annos fuit in ſocietate aliorum trium Mediolani ibid
Lullius quo anno reuera opus complenit ibid.
Lullius quid fecerit & ſocij eius completo opere ibid.
Lullij oratio ad ſocios diſceſſuros 412
Lullius cum ſacris iuramento adſtrictus diſceſſurus ibid.
Lullius conuerti conſecrandus ibid.
Lullius in Angliam profectus 413
Lullius qua occaſione in Angliam migrauit ibid.
Lullius meminit ſui itineris in Angliam 414

Digitized by Google

Lullius regi Angliæ Eduardo 3. dedicauit aliquot libros 414
Lullius in multis libris suis testatur quod rex promiserit contra Turcam pugnare. 415
Lullius vbi & quando fecerit suum testamentum nouissimum ibid.
Lullÿ qui libri citantur in testamento nouissimo 416
Lullium apud Anglos præstitisse reuera illa quæ prædicantur de eo 418
Lullÿ calumniatores nō animaduertunt quid dicant 419
Lullius non impostor etiam si artem ingeniosam Lullianam scripserit ibid.
Lullius à calumniis defenditur ibid.
Lullius non fuit monachus sed politicus. 420
Lullius etiam si in vernacula lingua tamendocte scripsit ibid.
Lullÿ testimonium aliud de instituto. 421
Lullÿ obitus ibid.
Lullÿ ætas ibid.
Lullÿ martyrium à calumniatoribus, vt alia male accipitur ibid.
Lullÿ mores Christiano digna ibid.
Lullius cur Mauris Christum prædicarit. ibid.
Lullius cœlebs videtur fuisse 422
Lullÿ libri Chimici ibid.
Lullius in Chymicis valde diffusus ibid.
Lullÿ modus scribendi occultè per membranas perforatas ibid.
Lullius in scriptis suis per excerpta intelligendus ibid.
Lullius quid per quatuor ignes intelligat 423
Lullÿ in memoriam epigramma contra calumniatores 428
Lullius vnde fecit aurum potabile 465
Lullÿ duplex menstruum 465
Lullius incarceratus à rege contra fidem. 414
Lullÿ aurificij in Cathalonia Testimonium. 420
Lumen in vase vitreo 208
Luna lachrymans quid 258
Lysander quæ spreuit 435
Lythargyrium philosophorum. 476

M.

Madruÿ muri 574
Magorum colloquium apud Persas 39
Magia quid nunc & olim significet, ibid
Magiæ gratia ad exteros philosophi Græci profecti nempe naturalis ibid.
Magica naturalis quid & à quibus tractata. 40
Magia naturalis species ibid.
Magia deprauata quid efficiat ibid.
Magiam latere medicinæ sub specie quoque malam nec non sub religione & astrologia 41
Magiam illicitam extremè distare à Chemia. 68
Magia naturalis approbata à Diuo. Thoma. 375
Magia naturalis magnis viris probata. 40
Magici libri falsi 432

Digitized by Google

magici libri discernendi ab aliis 452
magici multi libri absque characteribus: 452
magisterium vna re incipi & finiri 146
magisterij huius vnum esse nomen & dispositionem licet plura nomina & plures confectiones tradiderint 147
magister Daulin 348
magisterium negantes pueris quibus similes. 504
magisterium qui negat non est sapiens. 404
magus non statim, qui supra vulgum sapit. 252
magnus est qui magna contemnit 253
mahometani aliquid Arianismum retinent. 196
mahometani barbari & crudeles qui modo literarum imperiti 193
mahometani indigni Dei donis à Christianis astimantur 194
mahometanorum quale genus doctrinæ. 196
mahometus an Chemiam exercuerit ibid.
mahometus instructus literis ibid.
mahometus audacia dux, direptionibus oppidorum rex factus Arabibus 197
mahomet 214
malus ibid.
mala ex ira innumera 567
mariam hanc non esse fictitiam 557
mariæ symbola 63
mariæ gentis Iudaica fœmina vere Chymica. 62
mars & Venus, à Vulcano colligati 152
mars & Venus fauent Romanis & hi illis litant 153
martis & artis differentia 168
marthonis 348
marcellus Palingenius Poeta & Sacerdos. 368
marcasita philos. quanti valeat 476
margarita novella honore digna 382
mare quid 520
massarei 215
materia philosophica vbiq; inuenitur id est in omnibus elementis 171
materia philosophica vilis precij 200
mater appetit filium 274
mater quod cum filio matrimonio coniungenda sit 344
materia Blanca 383
materia primo agit, post patitur ibid.
materia non sine forma 426
materia succurrere debet immaturis. 462
materia vera descriptio apud Isaacum. 264
mauri cur Arabes dicti 192
maximus Olibyus Platoni quid dicunt. 174
medicina ex bufone philosophico 201
medicina Chymica leprosi mundaridi 230
media Chemia cur obscurata ibid.
medici macri duæ herbæ procurandæ Chemia. 244
medicina philosophica, vt homo nascitur, tribus continentibus circundata 257
medicinæ vires 274
medicamenta diuersa non faciunt diuersam artem medicam 288
medicinæ Hermeticæ efficacia 325
medicina Hermetica quos morbos curet. 325

medicina

Digitized by Google

medicina Hermetica virtus 326
medicina Chymica impossibilia non ascribenda ibid.
medicina nostra ex Sole & Luna conficitur. 424
medicina si venenosa, sit, non est medicina. 459
medicina quadam latificatiua 565
medicina ducens ad paradisum ibid.
medicina incitans ad amorem ibid
medicina faciens castum & religiosum. ibid.
medicina quedam facit fatuum ibid.
medicina facit ex auaro prodigum 566
medicinæ vltimæ secreta quæ ibid.
medicina auro præualens 567
medicina indaganda peregrinatione 568
medicina dum inquiritur quæ negligenda 586
medicina Chymica aliis bonis anteferenda. ibid.
medicinam Chymicam sub Iasonis vellere aureo sub intelligi. 588
medicinæ phœnicia laus 607
melius peius perficere debet 462
medicina iræ & doloris in Heliopoli inuenta. 599
mendesium Nili ostium 603
menstrua quæ quibus ignibus correspondeant. 465
mendacia se ipsa refutant 228
metempsychosin Brachmanie dunt 43
mercurius à Vulcano eruditus 17
mercurij ad Antrum homines adhortatur Orpheus 104
mercurio dediti in martiales an sint. 168
mercurius in aurum reduci potest, alia aqua neutiquam 125
mercurius & ignis præcepta dederunt Chymicis 266
mercurij caduceus qualis 273
mercurius facit concordiam inter inimicos. 279
mercuriis tres claues artis 464
mercurius primus Leo viridis, medium coniungendi Solem & Lunam ibid.
mercurius secundus Lunaris ibid.
mercurius tertius sulfureus & solaris. ibid,
mercurium tinctura occidit, vt Basilicus animalia 465
mercurius monstraturus phœnicem, vbi quærendas 599
mercurius inuenitus vbi 603
mercurius philosophicus carmine lauditus. 605
mercuralis statua in triuio qualis 592
merlino vaticinia supposita à monachis Anglis 261
merces duplex in dedocendo 281
merculinus 349
messis aurea 117
metalla imperfecta imperfectius nobilitari. 53
metalla perfecta consumi posse ibid.
metalla vertenda in aurum 220
metallorum fines non certi 226
metallorum finis sub ordinatus conuerti in aurum 227
metallorum reliquorum aurum cur finis dicitur 234
metalla omnia tendunt ad aurum nisi impediantur 235

Digitized by Google

Metallorum materia infra & supra terram 308
mere est passiua
Metallorum arbor seu genealogia 344
Metallorum de affinitate Ænigma 345
Metallorum generatio 383
Metallorum semina in profundo 425
Metalla montibus comparantur 467
Metalla perfecta vim non sentiunt ab igne. 536
Metalla omnia faciunt regulum in antimonio 539
Metelli Scipionis triclinaria Babylonica peristromata 166
Michael Psellus Chymicus praclarus 127
Michael Scotus 481
Midæ tinctura assimilatur 513
Minera sub terra instar arborum super terram 230
Mineralia in se inuicem mutantur 183
Mirandulæ de Arnoldo ex aliis testimonia 321
Mirneris 348
Mirandulanus D. Thomæ interpretes quo ad Chemiam conciliat 375
Miraculum non procul à Memphis 600
Miserula 349
Mitigo 213
Modus separandi auri à duris lapidibus, 525
Modus argentum à volatilitate præseruandi in Saxonia 530
Modus separandi aurum ab imperfecto nempe cupro 530
Modus liquefaciendi limos metallicos 530
Monumentum vbi hoc inuentum 174
Monachi vigilantis summa 469
Monachus indoctus quid sperat 470
Monachus in Chymicis desperatus incepit decipere multos ibid.
Monachus tincturæ possessor 480
Monarcha insularum oriturus ex sponsis. 579
Morienus vere Christianus philosophus 141
Morienus se mundo abdicat 142
Morienus vixit in sancta terra Eremita. ibid.
Morieni piæ instructiones in libro Chymico. ibid.
Morieni doctrina qualis 145
Morieni virtutes & mores ibid.
Morienus cur eremita ibid.
Morieni constantia & seueritas ibid.
Morieni ingenuitas in tradenda arte 146
Morieni ætum, vel tempus quo vixerit, incertum 148
Morienus auidus doctrinæ 149
Morienus non inuidus ob artem ibid
morieni Patria Roma 149
morienis assimulatio lapidis cum hominis ortu 512
mortificatio quomodo fiat 517
Mosen quid hausisse ex scriptis Trismegisti opinio falsa; Ficini refutata 22
Mosis sorer an Maria hæc sit incertum an vates. 58
Mosis artificium fabrile quid demonstret 60
Mosis scientia mirifica non in comburendo auro 61
Moses si à Deo non habuisset Chemiam tamen alio modo habuisse potuit ibid.
Mosis tempore & longe ante Chemiam fuisse in Ægypto 189
Mosis Chymicum opus in combustione auri 190

Digitized by Google

Moses etiam simon Chymicus nihil inde incō-modi. 190
Multa fiunt per artem, quæ non per naturam. 78
Mulus diuersus à patre & matre 583
Mulier vnde Chemiam habeat cognitam quæstio. 59
Mundus in tres partes diuisus. 172
Musarum metra. 296
Musæus. 104

N.

NAtura de quibus Arcanis & veris Chymicis Brachmana disseruerint. 43
Natura humana nouitatis amans, in vetita declinat. 207
Natura operationis rarus & secretus modus. 309
Natura ignis philosophici vili papulo nutritur. 378
Natura continet in se quibus indiget. 460
Nauarra reditus. 437
Neapolin prope facta à Virgilio balnea naturalia. 181
Nemo felix ante obitum censendus. 330
Neroni bellaria apposita quo precio. 165
Nicolaus Flamellus. 333
Nigredo prima paucis cognita. 410
Nigredo quomodo fiat. 410
Nilus Gymnosophista. 38
Nilus Mercurii pater. 599
Nili ostia septem quæ. 600
Nili fontes non noti sed ostia. 559
Nil à Deo per vim extorquetur. 337
Nobile Raymundi. 418
Nobiles nummi vnde dicti in Anglia. 419
Nomina cur variata, in arte. 146
Nomen protestantium vnde. 490
Nortonus quo tempore vixerit. 468
Nortoni prima præfatio. 468
Nortonus hæres artis factus ab alio. 479

O.

OBiecta tria in Eleusiniis præter Creatoris Solis Luna, & Mercurii imagines. 268
Oculi nigri quid. 199
Oculorum subiectum seu visionis color. 423
Odia cur inter medicos. 287
Olympica certamina. 109
Olympiodorus. 129
Oleum & menstruum vegetabile simul elaborari debent. 465
Omnia nostra nobiscum portamus, hoc est animi & corporis bona. 329
Omnia esse vnum licet plura videantur. 147
Operis prima pars in duabus auibus. 210
Operis magni esse vnam operationem. 264
Operis magna pars in electione specierum exist. 381
Operis fermentum quale, non aurum commune. 383
Opus quando incipiendum, quid velit. 256
Opus ex solo argento viuo non elicitur. 427
Orbis terrenus à quibusdam circumnauigatus. 503
Orbis terreni 4. partes elementis mundi appropriari. 572
Ordinis ecclesiastici in Gallia reditus. 351
Ordo itineris cur talis. 572
Organa medici naira & doloris. 598

Digitized by Google

Orpheus primus Chymiam cum religione ex Aegypto in Graciam attulit. 99
Orphei parentes. 101
Orpheus de vellere aureo scripsit. 101
Orphei medicina. 102
Orphei libri de rebus naturalibus. 102
Orpheus hoc loco omnes suas allegorias explicat. 103
Orphei obitus & sepultura, in Olympo. 103
Osiris & Adonis Sol philosophicus. 517
Osthanes Persa magus. 39
Osthanes Chymicus. 40
Oua comesta sine vltimo non frustrantur at subordinato. 227
Ouidius parum gustauit de arcanis philosophicis. 181

P.

Palingenij morale opus. 386
Palingenius lapidem descripsit vt viaticū viris doctis. 386
Palingenius Chemiæ magister. 387
Palingenio etiam mortuo inuidi infesti. 387
Palingenii de obitu Historia. 387
Palingenii libri clauis. 387
Palingenii cadauer effossum & combustum ob inuidiam. 388
Palingenii obitus. 387
Pantaura lapis. 270
Pantaura sol philosophicus. 270
Papæ astutia. 280
Papilio insectum speciosum at valde noxium homini quia flores & fructus crucis repleat & absumat. 299
Paracelsi Heluetici nominis ratio. 279
Paracelsus cur Germanice scripserit. 279
Paracelsi criminatio quid. 281
Paracelso plagium ascribitur. 281
Paracelsi plagii excusatio. 282
Paracelso cur quidam in Chemia nihil tribuant. 273
Paracelsi discipuli duo. 283
Paracelsicus quidam aurificio aduersarius ex suo frustram opere. 283
Paracelsus aliquando proiectionem fecit famulo præsente. 284
Paracelsi regulus. 284
Paracelsi libri de Chemia. 284
Paracelsus non adstrictus fuit quid apem. 284
Paracelsi qualis regulus. 285
Parcelsi vita. 285
Paracelsus liberius viuens tamen curauit morbos incurabiles. 286
Paracelsi sequacium nullus, quos ille curauit morbos. 286
Paracelsi libri si à calumniis purgarentur, non essent lectu indigni. 286
Paracelsici quidam fingunt multa ad se euehendos. 287
Paracelsi interpretes, multum sibi sumunt in Paracelsi opera. 287
Paracelso testimonium perhibetur ab incognitis fratribus Germanis. 288
Parallela. 134
Pardus allicit ad se feras suauitate odoris. 433
Paradisus in Asia. 591
Paradisus terrestris. 591
Patrimonii magnam partem suis ciuibus dat Democritus. 95
Patauini monumenti quæ scriptores meminerint. 174

Digitized by Google

Patauini monumenti dubia circa flammam perpetuam. 176
Patauinum monumentum videtur Plautina aetatis. 177
Paupertas studiosa. 388
Pauperrimus ex ditissimo factus. 577
Pedes albi quid. 199
Pelopidæ. 111
Persæ & Aegyptij inter se reconciliandi sunt. 266
Peregrinatio Medico non inhonesta. 322
Peregrinatio nulli obesse potest. 566
Peregrinationis vtilitas. 569
Peregrinationis iucunditas. 570
Peregrinandum cur sit. 561
Peregrinatio in Hesperiam. 576
Peregrinatio ad quid conducat. 339
Pericis donatiuum. 167
Personæ vitia ne imputentur arti. 336
percepta multa à Mercurio. 603
petrus Villanouanus. 332
petrus Bonus Ferrariensis. 381
petrus de Zalento. 382
peluſiacrum Nili ostium. 602
phanniticum Nili ostium. 603
prebuit ansam prebuit idololatriæ. 15
philosophorum causa obscuritatis. 202
philosophi scribunt vt palma maneat in medio. 205
philosophi Arabes alii quam plurimi. 217
philosophorum ignis cui non dissimilis. 266
philosophorum aqua quid dicatur. 384
philosophorum argentum viuum non vulgi. 427
philosophorum sulfur quale sit. 460
philosophorum sulfur vbi sit in terra. 460
philosophorum consuetudo. 463
philosophi tegunt artem vbi aperte loqui videntur. 463
philosophi compares habent ætate proiectiores. 478
philosophorum alius natus. 513
philosophorum filii natiuitati gratulatio. 513
philosophus naturas rerum scrutatur acrius quam vulgus. 382
philippi Beroaldi de Apollonio Iudicium. 125
philippus Paracelsus. 277
philippus de Rouillasco. 347
phœnix auis in Aegypto. 29
phœnicem credidere veteres reuera esse auem. 30
phœnices. 33
phœnix celebratus à scriptoribus admirabilis è Romanis. 151
phœnicis esse ortum allegoriam non historiã. 152
phœnix auis Arabica dicta licet Chymica sit. 197
phœnices & Hispania aurũ congesserunt. 434
phœnices multi in Hispaniam migrarunt. 434
phœnix auis sapientum semper fuit in scriptis celebratissima. 562
phœnix auis an sit. 562
phœnix an sit Medicina Ire & doloris. 562
phœnicem esse non est dubium. 568
phœnicis patria qua. 597
phœnix & Medicina non differunt. 598
phœnicis descriptio. 598
phœnix nouus ex cinere prioris combusti. 598
phœnix quo migret. 598
phœnicem curari mystice ab Aegyptijs. 598

Digitized by Google

Phœnix sole gaudet. 598
Phœnicis medicina ex pennis. 599
Phœnix vbi lateat. 603
Phœnix domi non inuentus. 603
Phœnix medicina quæsita pater. 604
Phœnicis Encomium. 606
Phryges. 35
Plato vnde diuina sua habeat. 24
Platonicum Aenigma. 171
Plato Chymicus. 218
Plumbi laminati æstimatio in India. 226
Plumbum supra tectum in argentum viuum. 235
Plumbi quantitas in probatione. 536
Plumbum auriga cupri in probatione. 536
Plumbi minera quando dicatur argentea. 530
Polycletus. 405
Pontanus non est Italus. 265
Pontani errores circa materiam. 265
Polypus se corrodit in fame. 230
Pontifex Romanus quantum ex Gallia habeat. 354
Poetæ describentes falsa & ficta in fine tamen id non fatentur. 386
Pontificis Romani reditus. 390
Portugallia reditus. 437
Portæ 6. operatiuæ & 6. instrumentales. 259
Portæ quo ordine necessariæ sint. 259
Principes Tyrii. 34
Principum tot quæ causa necis. 168
Protonotarius Imperatoris à Saracenis captus & ab artifice Chymico dimissus. 220
Productionis imperfectorum causæ difficultates præ auro. 232
Protheus quæritur. 297
Prothei responsum. 297
Protheus dimissus. 297
Principata hoc est elementata & non ipsi papores ad artem sumantur. 372
Proditores puniti. 473
Prometheus quis. 108
Pselli colloquium cum Xiphilino. 128
Pseudochymici quidam ad malas artes desciunt. 22-
Psyche Draconi nupta. 177
Psyche non Draconem, sed Cupidinem sibi inuenit maritum. 178
Psyche Cupidini iterum couiuncta. 178
Psyche & Cupido quid in Chymicis. 178
Pugnæ lex ab Hermete proposita. 45
Pulli arte excluſi non artificiales. 215
Puteus Brachmanum. 41
Pyronæi Hispaniæ metalliferi. 436
Pyrgopolynicis iactantia. 46
Pythia. 111
Pythagoras primus Philosophorum in Aegyptium contendit. 113
Pythagoras animæ migrationis auctor. 114
Pythagoras quando floruerit. 115
Pythagoræ discipuli qui. 115
Pythagoræ schola quamdiu duraurit. 115
Pythagoricorum facultates communes. 115
Pythagoricorum silentium. 115
Pythagoræ libri quos Plato emit magno pretio. 115
Pythagoras an magus. 115
Pythagoras an Chymicus. 115
Pythagoras quæ miranda fecerit. 115
Pythagoræ ludicrum. 116
Pythagoras vera prædixit. 116
Pythagoræ herbæ magicæ nominatæ. 116

pytha-

Digitized by Google

Pythagoræ coniurationes an magicæ. 117
Pythagoras morbos curauit. 117
Pythagoræ aureum femur. 117
Pythagorica Synodus. 117
Pythagoras magister Chymicorum declaratus. 118

Q.

Quartatio seu superatio per aquam fortē instituitur ad aurum ab argento discernendum. 533
Quartatio vnde dicatur. 533
Quartatio quomodo fiat. 533
Qui à Chymicis dehortandi. 337
Quid ex Antimonio factum sit. 378

R.

Rarum & mirum quod in probatione per cupellam contingit. 314
Rationes arti contradicentium sunt extra ipsam artem. 407
Raymundus Lullius Maioricanus. 403
Raymundus Massilienſis. 348
Rebis quid. 461
Reditus annui non ventri & pompæ dicantur omnes in Germania, sed magna eorum pars filiis reseruatur. 489
Reditus in Germaniam. 604
Reditus ex Istria. 393
Regula incerti, certum. 232
Regina Gall. Margarita Iud. vxor quid de Alano dixerit. 260
Regis membra contabescunt balneo. 267
Regula optima, & rationi conuenientes obseruandæ Fratribus imitatis. 303
Regis clamor ex profundo maris. 380
Regius filius non agnoscitur à mundo. 380
Regni Neapolitani prouentus. 390
Regia aqua quid & vnde fiat & cur aurum soluat. 537
Religionis mutatio vere prædicta ab Arnoldo 325
Relatio famæ nouæ. 197
Relatio primæ incerta. 290
Rem esse vilem ad opus sumendam. 463
Remedium Iræ & doloris. 562
Remedium Iræ non expetitum inutile visum. 567
Resurrectionis à mortuis ac translationis in cœlum absque morte exempla. 24
Responsio pro Paracelso. 283
Res extraneæ lapidem non emendant. 460
Res præmanibus existens amittitur propter peccata hominum. 473
Res vilis precii. 476
Res magni precii non agnoscitur. 476
Reuiuificatio se nutrimentū ingressus dicitur. 519
Rex in fonte. 256
Rex Chymicus balneo lauandus & in soporem ipsamq; necem reducendus. 267
Rex sumit Tincturam ab igne. 519
Rhasis. 211
Rhasis epistola optima. 211
Rhodus Ophiusa dicta propter serpentum multitudinem. 34
Richardus Angelicus. 458
Riplei libri qui. 464

Digitized by Google

Ripleus in 12. portis artem absolutam tradidit 464
Ripleus dat monita ad claues portarum acquirendas. 464
Ripleus deuotus in prefatione portarum. 467
Ripleus claustro inclusus tanquam viuus sepulchro. 467
Riui in contrarium currentes. 275
Rodleuius diues metallarius in Bohemia. 527
Romani vnice in hoc incubuerunt vt imperiū extenderent. 150
Romanorum florentium potentia. 150
Romanorum opes & vires. 150
Romam à pueris Marti dediti. 151
Romani studiorum gratia Athenas vix alio concesserunt. 151
Romani ne cogitarunt de artificio Chemiæ. 151
Romuli parentes Mars & Syluia Veneris abneptis. 153
Romanorum innominandus Deus tutelaris. 153
Romaneſſus Deus Romanorum. 153
Romanæ sacra fere innumera à superstitione orta. 157
Romana sacra Aegyptia recepisse. 157
Romanorum reditus ac magnificentia. 157
Romanorum magnitudo exercitus, 158
Romanorum reditus ex Africa. 158
Romanorum reditus ex Aegypto. 158
Romani imperij redituum summa ex prouinciis nostro æuo. 158
Romani quot modis corrasserint pecunias. 159
Romanorum reditus diuerso tempore. 159
Romanorum ciuium numerus ingens. 159
Romanorum quæstus ex qualibet re. 161
Romani curiositientissimi. 163
Romani nihil in literatos contulerunt. 168
Romani morituro obuloni in os in sere pronauto. 247
Rosinus. 212
Rosini libri. 212
Rosarii author phil. Germanus. 273
Rosarius biceps figuræ artis summam continet. 274
Rustici liberi. 488
Rythmorum author Germ. cum figura. 277

S.

SAbæ dona Salomoni oblata. 71
Sabæ Reginæ quæstiones ad Salomonem. 70
Saba Regina fuit Sibylla. 71
Salomonis diuitiæ vnde. 65
Salomonis diuitiarum quæ causæ reddantur. 66
Salomonis sapientia alia quam vulgi. 67
Salomonis ænigmata de naturæ arcanis non reuelandis. 68
Salomon Botanicus optimus. 68
Salomon in magia naturali perfectus. 68
Salomon exorcismo vsus contra Dæmones. 69
Salomonis clauicula, liber negromanticus. 69
Salomonis vita. 69
Salomonis sapientia in naturæ arcana. 70
Salomonem non composuisse magica. 452

Sala

Digitized by Google

Saladinus Christianos ex terra sancta expulit. 220
Salmacis. 268
Samothracia solennia. 107
Sanguis humanus æstimatus materia lapidis. 474
Sapientum Brachmanum vrbs. 42
Sapientiæ descriptio. 67
Sapientes tres qui. 156
Saraceni in Ægypto se literis tradiderint. 193
Saraceni Africæ maritima omnia occuparunt 194
Saraceni Philosophi humanitas. 220
Sardiniæ reditus. 437
Saturnalia vnde apud Romanos. 155
Saturnus quid denotet. 258
Saturnus pater, omnia metalla in se congregat. 531
Saturnus Mercurii auus. 601
Saturnalium mos. 291
Scaliger Chemiæ aduersarius. 607
Schemnitium in Vngaria auriferas fodinas habet. 525
Schemnitium ferrum mutatur in cuprum. 525
Scientiæ cæteræ ad Chemiam collatæ sunt veluti ancillæ ad Dominam. 371
Scripta Chymica non varia apud Hebræos modernos. 58
Scriptura sacra quoque allegorica. 221
Scriptio ad Nortonum à magistro artis. 479
Scrutale Laconica. 428
Sebenniticum Nili ostium. 801
Secretum primum uon reuelandum. 270
Secretum primum non reuelandum. 271
Secretum retinendum. 408
Secreta non pandenda. 566
Senioris tabulæ explicatio breuis. 210
Senior. 210
Senioris parabola. 211
Senes quales iuuentuti medicina restituat Chymica. 348
Septimii seueri donatiua ingentia. 167
Septentrio quid. 466
Separatio perfecti ab imperfecto per cineritium. 531
Separatio per cineritium fit quinque de causis. 535
Seruitus nulla sub Saturno in aurea ætate. 156
Serui cur dominentur dominis Chymicæ esse proprietatis. 156
Sibyllæ Erythreæ de Christo vaticinium. 595
Sibyllæ carmina non esse effecta à Christianis. 595
Sibyllæ carmina a Cicerone esse lecta de Christo. 595
Sibyllæ de Christo vaticinantis vbi Cicero mentionem faciat. 596
Sibyllæ verba de Christo dicta, vbi Cicero interpretetur, quod per eum salui futuri sumus de rege temporali. 596
Sibyllæ versus Cicero perperam vult refutare propter initiales literas aliquid significantes, quia ea non sint furentis. 596
Siciliæ prouentus. 390
Silentium omnium philosophis impositum apud omnes gentes. 249
Simulatio non est doli expers. 418
Slauonicæ linguæ diuersi populi. 553
Smaragdina ex tabula multi Chymicum artificium cognouerunt. 25

Digitized by Google

Smaragdina tabula interpretationes variæ. 26
Smaragdina tabula omnibus ætatibus admirabilis. 26
Socratis eadem de iisdem semper docuit. 282
Socrates cur cicutam bibit. 16
Socrates ipse pergræcatus legitur. 285
Soluens & solutum in solutione vera vniuntur absq; separatione vlla. 255
Sol & Luna cœlestes cum terrestribus comparantur. 269
Solem Lunam & Mercurium non esse vulgares. 424
Sol & Luna vnde coniungantur. 512
Solis & Lunæ concubitus intemperato loco fit. 513
Sol cur non comburatur cemento. 538
Sol magnus cœli viator motu gaudet. 569
Soror & Frater, patiens & agens, Mercurius & sulfur. 466
Speciem futuram vnam, si ad perfectiorē speciem contenderent metalla. 82
Species non diuersæ ex diuersis nascuntur. 212
Spiritus quomodo figatur. 466
Spiritus non cognitus humana voluntate. 451
Spirituale magis mobile. 570
Sphinges obscuritatem non inquirendam denotarunt. 38
Statuæ ex herbis & lapidibus Chymicæ. 18
Statuta prima, Fr. C. R. sunt æqua & mirabilia. 290
Stephanus. 129
Struviæ vnde curentur quibusdam. 499
Sultor an corrector, cur dicatur Richardus Anglus. 465
Subtilitas inscribendo quæ. 428
Sulfur & argentum viuum connaturalia. 424
Sulfuris & argenti mistio. 425
Sulfuris nomina. 427
Sulfura ex perfectis elicienda subtiliter. 460
Sulfur an ex agris corporibus haberi possit. 462
Sulfur fœtidum & adustibile ægra corpora continere. 462
Sulfur naturæ ex quo fiat. 465
Sulfur cum incipit agere, vita resumitur. 520

T.

Tantali statua. 44
Tantali phiala cum humore incorruptibili. 44
Tantali sub pœna Philotheſion, propinatum in silentii symbolum. 44
Tantalus Chymicus. 45
Tantali allegoria. 45
Tantali phiala. 112
Tantali diuitiæ ex Chemia. 112
Tantalus punitus quod deorum arcana aliis aperuerit. 113
Tatij Russi diuitiæ. 165
Templorum ornatus non nocet. 493
Teniticum Nili ostium. 602
Terra veneranda Mater virgo. 574
Terræ partes quatuor vnde dictæ. 584
Terram esse matrem omnium elementorum 511

Digitized by Google

Terra sancta nunc sterilis olim fœcunda 193
Terra philosophica non pura terra 200
Terra basis in opere ibid.
Thebarum Bœotiæ Cadmus conditor 33
Therma in Vngaria ad Strigonii Oppidi inferioris muros 268
Theophrastus Aristotelicus naturam accusauit moriturus 234
Theophrasto Aristotelico mel ingestum in os ab apibus 278
Theophrasti responsio pro eloquentia 279
Thomas Angelicus doctor 365
Thomas ad aduersarios nil pro Chemia sensisse præsumitur 366
Thomam Chymicum fuisse, patet ex eius Chymicis libris 367
Thomæ cur Chymici libri eius sint & non alterius 367
Thomæ de libris mirand. 368
Thomam ex fama constat fuisse Chymicum 368
Thomas fuit Chymicus ex Chymicorum consensu 369
Thomæ descriptio lapidis per sua elementa visibilia 369
Thomas quando vixit 370
Thomæ præceptor Albert. Magn. 370
Thomæ testimonia ex aliis libris petita, quæ ipsum Chymicum declarant. 371
Thomas prudenter descripsit & tractauit Chymica ibi.
Thomæ lib. Chymici cur aliis non sint aggregati 373
Thomæ arguta sententia de aurificio 373
Thomas teste asseuerat aurum fieri posse per artem 374
Thomæ interpres Syluester pro Chemia loquitur 375
Thomæ interpres Iohar Lygur contra Chemiam 375
Thomas Dei magna dona Chymica non neglexit qui cætera minora curauit 376
Thomæ materia terra nigra, seu antimonium 378
Thomas Nortonus Chymicus perfectus 467
Tiberius quantum reliquerit 167
Timides quales Medicina faciat audaces 326
Timor quid præstet gaudium. 566
Tinctura philosophica mentio in Apocalypsi. 73
Tinctura in proiectione seu auri anima esse magicæ transmigrationis animæ 117
Tinctura quid sit 131
Tinctura proiectio vulgata 219
Tinctura proiectiones circumcurrendo facientes deceptores 219
Tinctura proiectionum exempla 231
Tinctura latificat cor hominis 277
Tinctura subiecta mundanæ opes 349
Tinctura se habet vt Basiliscus 514
Tinctura pulusculus adiunctus processui 556
Tinctura proiectio facta 557
Tinctura experimentatio alia 558
Tingendum cum auro & argento 463
Tonsilius Alchymista 474
Tonsilus falsis receptis occupatus ibid.
Tonsili quæstiones Nortono propositæ 475
Treuirensis ditio non comitatus nec Bernhardo paruit 267
Tripater in arte necessarius 372
Tria præcienda ad aureum vellus impetrandum 35

Digitized by Google

Tubalcain inuentor fabrilium artium 22
Turcæ prouentus pro corollario 539
Turcici prouentus diuersi traduntur ibid.
Turcici reditus ex Spandagino ibid.
Turcici reditus ex Botero 540
Turcici reditus ex Sansouino ibid.
Turcici reditus ex Louio 541
Turcici reditus ex Nauagerio ibid.
Turcici reditus ex Viginario ibid.
Turcicus prouentus quotidiè quantus 543
Typhonis draconis & Echidnæ filius à Cadmo intercemptus, Chymiæ subiectum 33
Tyrij Rex Hiramus in negotiatione Indica Salomonis sodalis 66
Tyriorum commoditas ad nauigandum ibid.
Tyro Chymicus quid studere in primis debeat. 458
Tyranni regi sæpe proximi 472

V.

VAlerandus de Bosco 348
Vegetabilium migratio vnius in aliud 182
Velleris aurei allegoria vnde 35
Vanitates vanitatum omnia 562
Venus rosas albas rubeas tinxit 74
Venus rubea quid 258
Venetorum prouentus annuus 391
Veneti ex quibus rebus lucrum capiant ibi.
Venetorum ciuitatum subsidia 392
Venetorum particularis enumeratio tributorum ex oppidis ibid
Venetæ Reip. prouentuum omnia summa 394
Verba non delenda ab aduersariis 28
Verris anaritia 162
Verba in aurem Chymicis dicenda 260
Verisimi philosophici Nota ibid.
Veritas semper eadem 282
Veritas supprimitur 418
Verba seu viua vox quam vim habeat naturalem 452
Veritas in profundo scriptorum Chymicorum falsitas in aperto 456
Veritas hauriendæ ex libris 459
Verba & rationes illorum qui absterrere voluerant quærentem medicinam 575
Vesta dedit leges Xamolxidi 118
Vesta primo mundi curis vacua 144
Vesta Romanis culta 154
Vesta & Vulcanus dij Ægyptij ibid.
Vestalium virginum ritus & vita ibid.
Vestalium virginum pœna ibid.
Vestæ sacra cur instituta, ignotum 155
Vesta ignis est ibid.
Vestam esse deam Aegyptiam Hieroglyphicam ibid.
Vini ignius spiritus sub aquæ forma 175
Vincentius monachus 352
Vincentij monumenta 333
Vincentius fatetur se artem nescere ibid.
Virgilius & Homerus non mendici 179
Virgilius Augusto Cæsari familiaris 179
Virgilij aureus Ramus ibid.
Virgilius Nigromanticus à quibusdam statuitur 181
Virgo casta non dehonestanda cum meretricibus. 224
Virgo manes ibid.
Vita humana cui rei similis 98
Vita primo mundi curis vacua 144
Vulcano Aegypti maxima templa dicata 18
Vulcanus mundum incendit suis flammis 75
Vulcanus honoratus in filiis 108
Vulcanus quis ibid.

Digitized by Google

Vulcanus moderatè ſtruat ignem 256
Vulcanus cogit diſſidentes ad concordiam 273
Vulcanus pater regis 519
Vulgus in Aegypto neſciuit qua de re illa animalium Hieroglyphica eſſent 203
Vulgus vnde pro ſacris coluit animalia ibid.
Vulgus delectatur nouitate rerum. 454
Vlmus arbor vocem edens 38
Vmbra eſt remouenda à Radico 377
Vocat hadumia, quid ſonet 388
Vngaria commoda & incommoda 524
Vngariam fertilem minerarum auri fuiſſe ibi.
Vngaria bella cum Turcis 543
Vrina indigeſta ſommo digeritur 161

X.

Xamolxis Pythagoræ comes itineris 118

Z.

Zacharij liber qualis. 337
Zacharius patriam reliquit 338
Zacharius in Germaniam conceſſit ibid.
Zoſimus. 129

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
MEDICINA
MADRID

ERRA-

Digitized by Google

ERRATA.

P*Ag.3.l.10.pro hemicyclii, lege hemicyclii partibus:p.14.l.16.idolorum:p.15.l.9.omnipotente:p 15 l.15.relinquant:p.19.l.11. eum:p.20.l.11.suum usum:p.25.l.2.Semi.p 25.l 20.perierit p.25 l.21.philosophico p 28. l. 10. extenent & floreciaciant. l.22.futurorum.p.29.l.15.Sosistride p.38.l.3.abstrusarum.p.39.desiuit.p.39.l. 24 alterum.p.43.l.3.: Matanschosin p.44. l.vlt.consydarant.p.47.l antepenult.illud.p 53.l.27.dele punctum p. 60. l. vlt. vehementem.p 61.l 15.tum.p. 66.l penult. innumera alia.ib.l. vlt.inseruierunt.p.67.l.14.l.ea.p 69.l.10.Comnenum p.73.l.14 numisma p 76 l.19 Cyprium p.76 l. 28. Quid si fit.p.81.l 1 inglandibus l 2 corroboratiuum p 84.l.1.deest,dum.p.91.l.3.quantus p.69.l 5.insanos.p.97.l.8.ibi.p.101. l.11.Tanara p.103.l.27.contentione.p.104.l 15.è Phœnicia.p.105.l.28.regnante.ib.l.30.interdiu.p.106 l 6.Donat.p.106 l.6.qui ritum.p 106 l.14.Eumoipidarum.p.106.l.16.Diodorus.p.106.l.18 προπάλων.p.106.l 24.Amythaonis.p.107.l.26.Cabera. p.108.l 4.illas.p.108.l.6.seruari.p.109.l.7.Philosophia.p.111.l.19.hic.p.112.l.16.augusti.p 114.l.19.petrig.p.116 l.7.exaratus. p.116.l.26.Hippophomada.p.116.l.27.vellent.p.117.l.2.inscriptis.p.117.l.21.Ægyptio.p.119.l 6.& sacra.p.121.l.5.sacrorum.p. 122.l 31.sint.p.136.l.3.suo.p.138.l.9.ipse p.142.l.13.luxuria.p.148.l.1.alas.p.149 l.2.Copronymo.p.149.l.5.abditum.p 150. l.29.quinqueremes.p.152.l.9.vlteriores.p.153.l.6.Anchisa.p.153.l 9.suo.p.155.l.15.respondeant.p.157.l.30.Casca.p.162.l.rebellibus.p.164.l.31 austa.p.165.l 22 emit.p.165.l.32.cui.ib.l.30 consulerat.ib.l.31.Paulo post.p.167.l 2.Marci.p.167.l.26. quantum hi.p 169.l.30.opera.p.170.l.1 gestat.p.170.l.20.nouisset p.171.l.6.aut luscus.p.172.l.18.sens p.174.l.5.in scriptum.ibi.l.6.Calius.p.175.l.7.distillata.ibi l.32 occlusis.p.176.l.8.frigiditate.ib.l.28.ad eam.ib.l 31.Democritip.183 l.3.inscitia.p 187.l 3.fidere p 197 l.31.coniunct.one.p.200.l 8 vilitate.p 202.l 18 suo.p.206.l.39.Lyncus p 207.l.6.cribrum.p. 207 l.26.tergum.p.208.l.27.Artesium.ib.l.17.vidi te.p.216 l.25.citandu p.217.l.32.Rasis.p 228 l.32.Eleusinia.p.230.infita p.232 l.31 fundamentum p 233 l.14 terra apparet.p 239 l.14 à Trithemio.p 241.l.21:ultig. ib.l 22 abdicabant.ib.31. pessumdanda.p.245.l.11 futuris.ib.l 14.Silesis ib.l.24.Charonis.p 248.l 14.post acquisitionem Apudiatis sui p.251 l.13. nostratibus.p 252.l.1.recensent ib.l.5.dele diutius.p.254 l.18 à quodam.p 255.l.21.ex utroque p.256.l.14 placitis p.258.l 31.metallicas.p.260 l.23.reuertatur,p 262.l 8.calcis.ib.l.30.montanorum.p 264 l.16.sulphur p.266 l 4 esse p 268 l.17.vestium.p.272 l.22.mirabilis.p.274.l.18.comparui.p 275 l.2 perficte p.278.l.24.Paraphrenitis.p 279.l.30.the aurei.p 280. l.23.alius.p.283.l.3.frustratim.ib l.5.Theophrasto.ib.l.14.dele magis non & pone,nobis.ib.283.l.28.scriptam.p.285 l.17.ipse. p.287 l 7 altercationes.p.288.l.31.huc vsque.p.293.l.19.maximum.ib.l.21,morte.p.294.l 16 Damascius.p.296 l.4.vitas.ib. l.17.equidem.ib.l.3.parua.p.298 l.9.metior.ib.l.12.remoti.p.299.l.23. redarguer.p.303.l.16.nullus.ib.l.20.declarare.p.307. l.7.illorum.p.310.l.4.reliquum.ib.l 28.purpurea veste induant.ib.l.19.bubul o.p.312.l 20 intemperie.ib.l.22.impuritate.p 313.l.17.quam ante.ib.l.24.dele drach.pone vncias.p.315.l 14 parte sit.p.316.l.1.quod tutia.ib.l.30.illis.p.321 l.27.afficilibus. p.322 l.15.omnia sunt,ib.l 23.manfit?p.323 l 13 Bizarus.p.327.l.3.tangent ib l.5.debac hamini,quem.p 329. l. 13. Sicule.p. 332.l 4.vti Bernhardus.p 341.l.7.suo sensu.ib.l.17 pro 22.pone 20.p 346 l.31.remaneant.p.352.l.10.Parochias.p 359. 18.frumiorum dis.ib.l.10.animaduerteret.p.366.l.9.terra.p 376 l 2 demirantur.ib l.6.supra hominem.ib.l 16.ignorant ibi.l.32 abstrusissima.p.379.l 4 argenteum.p.380 l.23.examinis ipse philosophorum.p.387.l 10.debet.p.386.l. 31. accidite, p.392,l,31,St. Pietro,p.396,l,7,calore.ib,l,12,vnam,p.397,l.11.regibus.p 400,l.18.proiecerunt,p,401.l.24.sub ambigue p.408.l,4,adertem,ib,l 11,remaneant,ib,l.16 studeat integrum,ib l,30,se abiecit p.413 l 22,aliquam,p,420.l,22,dele,ea,p,421, l, 20. immarcessibili.p,423.l.31,depurationem,p,425.l,12.perfectiorum,p,427.l,21, depopulata,p,432,l,2,receptures.p 435,l,7,ab,p, 438,l,7 sesolos.p,439 l 9,certe pretium,p,440 l.31,essexit,p,341,l,32,habeant,p,450,l,3,monachum,p,455,l 3.ita sedecim gradus ib l,4,tantundem,ib,l,19,repertori,ib,l,3 qui adfirmat ib,l,20,dele,rienum,p,459,l,15,intoxicatiua,ib,l,24,talter, p,464, l,18,calcinem us,p,465.l,14,lapis,p,466,l,24.duo in qualtate,p,468.l,2,adiecit p 469,l,3,lectu,p,470,l,5,sulte, ib,l,18,miserabile,ib,l,15.tam bene,p,473,l,4,ad quam,ib,l,11,& subridendo, ib,l,18,super vsuere, ib, l, 19, timentibus infrenum,p,476,l,17,perluciens,p,477,l,13,minor,cui,ib,l,32,hac sententia,p,481,l,3,posito. ibid, l, 20,forte perfectis:p,484,l,11. gramm:aticasser,ib.l.19.finibus exterfis,ib,l,17.si possunt,p.487,l,1.vltra 800,ann.ib,l,9,falsaris,p.488,l, 9, portingit, ib, l, 31,Concilium,ib,l,12,vulgus putat.p,493,l,4, cum horribilium,p,495,l,12.gratia,p,497,l,27.si fatu,p,501,l,18, etiam babilibus,p,502,l,11,deleguntur p.505 l.6,regent,p,507,l,9 comparuit,p.511.l,26,ex composito,p.515.l,15, ea cedat,p,516.l.27,vipe rino,p,517,l,1,ratione calditatis,ib,l,7,eam,ib,l,28.mortem hu us,p,518,l,9,damni paterit,p,519.l,9,humore connaturali,ib. l.17,nostro augmento.ib,l,21,mortuus viuit,p 521 l 19 micat eminus,p,523,l,20,inuerserit,p.531.l 9 & vitriole,ib.l.21.& 24. p. 532.l,11,coloresp Horum,ib,l,26.guttatim aqua,p,533,l,30,quos vtuntur,p.536,l,13, maturi cupro,p,537,l,20. manent arum,ib,l,5,ratione & magis.p.538.l.19.resultat fusionu,p.545,l,25,illorum fetus,p.559 l.8.oriundus,qui,ib.l.17.confessim,p. 556.l.23.probabit,p. 560.l.11 deberemus,p.563.l.14 inquirenda,ib.l.21 tum doloris,ib.l.vlt.sine qua non,p.567 l.11.amplectuntur,ib.l.14 cum contrariorum,p. 569.l.1.tangi,p.570,l,10,inaqualibus:p,572,l,5, inaudirem:p,576,l, 2, in manibus:p,577,l. 24. exiguum quid.p. 581.l.17.est semum,ib.l.19.priorem accedat.p 582.l.12.qusia vtrorumque,ibid.l 17.ac à dicto. p.587.l.15. instructus à me, p. 592.l.1 4.inargentata,ib.l 16.eundum sit,p 594.l.21.exsuxit:p.600.l 7.meque nunc ib.l.9. iter meum.p. 602.l.8.inquam, absque. p 603.l.9.iter suscepi:ib.l.29.ab eo didici:p.604.l.11.contendi:ib.l.16.Tuque facis:p.608 l.11.probatur, nec:p.611.l.20.se in multas:p. 612 l 23.sumptu,ratione:p. 613.l.4.in aduersis:p 614.l 7.qua visi: p.615.l.4.mirab. ib.l. penultima: principio familia:p.616. l.2.vt contenta.p.617.l.31 quandoque ib.l.28.quamvis forte.p.621.l.2,incendit:ib. l.16.intelleximus

FINIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google